INTRODUCTION A L'HISTOIRE GENERALE ET POLITIQUE DE L'UNIVERS, OU...

Ex Legato P. Equitis
Nob. Francisci
de Marinis



J. Folkema invenit et Sculp. MDCCXXI

INTRODUCTION
A
L'HISTOIRE
GENERALE ET POLITIQUE
DE L'UNIVERS.

Où l'on voit l'Origine, les Révolutions, l'Etat present, & les Interêts des Souverains.

Par Mr. Le Baron de Pufendorff.

Nouvelle Edition, où l'on a continué tous les anciens Chapitres jusqu'à present, & ajouté l'Histoire des Principaux Souverains de L'Italie, de L'Allemagne, &c. Le tout dans un ordre plus naturel.

Avec des Notes Historiques, Géographiques, & Critiques, & les Cartes néceſſaires.

Nihil ſemper floret, ætas ſuccedit ætati. Cic. Phil. II.

Tome Cinquiéme.



A AMSTERDAM,
Aux dépens de la COMPAGNIE.
MDCCXXI.

SOMMAIRE DU V. LIVRE.

A*Ntiquitez de la Suede incertaines & fabuleuses*. 4. *Liste des Anciens Rois de la Suede*, MAGOG SUENON. UBBON. 6. SIGNON. 7. BERICO. 9. HUMULF, *Migration des Goths* 9. HUMBLUS 10. THOR. URBAR 11. FREYER ou FROTHEN. *Niord* 14. SIGTRUG 15. SUIBDAGER. ASMUND 17. UFFO 18. HUNDING 19. REGNER 20. HALWARD 21. HOTHER 22. RORIC ATTILUS II. VEREMOND 24. HOGMOR & HOGRIN, ALARIC 25. ERIC III. 26. HALDAN 27. SIVAR 28. ERIC IV. 29. HALDAN 31. UNGAIN, REGNALD 32. SUERCHER, VALANDER 24. VISBUR, DOMALDER, DOMAR 35. DIGNER. DAGER, AGNIUS. 36. ALRIC & ERIC 37. INGO 38. HUGLER. HACO 40. JORUNDAR. HAQUIN 41. EGIL 44. OTHAR 45. ADELUS 47. OSTAN, INGUARD 48. AMUND 49. SIVARD, HIROT 50. INGEL 51. OLAÜS. CHARLE. BIORN, *l'Evangile prêché en Suede* 53. AMUND 54. INGO, ERIC Waderhat, ERIC *Segherfell*, STENCHILD 56. OLAÜS *le Tributaire* 57. *Union de la Suede & de la Gothie* 61. AMUND *Kolbrenner*, AMUND *flemme* 62. HAQUIN *le Rouge*, Stenchild *le jeune*. INGO III. HALSTAN. PHILIPPE, 63. INGO IV. 64. RAG-

FIN DU V. SOMMAIRE.

INTRODUCTION

A

L'HISTOIRE

Générale de l'Univers.

LIVRE V.

Contenant l'Histoire particuliére de la MONARCHIE SUEDOISE, depuis son origine jusqu'au Regne de *Charle IX*.

TOus ceux qui ont quelque connoissance des Antiquitez de la SUEDE, avoueront infailliblement qu'elle est le plus ancien Roiaume de toute l'*Europe*. Comme en effet les Ecrivains de ce Roiaume ont fait voir par plusieurs preuves convaincantes, qu'après le Deluge, ce païs a été habité avant toutes les autres contrées de l'*Europe*: quoi qu'il y ait bien des gens qui ne se peuvent figurer, comment les prémiers habitans du monde ont pû s'aviser de laisser les climats les plus tempérez, pour s'aller établir dans les Régions froides du Septentrion. Mais pour lever entiérement ce scrupule, outre les raisons que ces mêmes Historiens ont avancées, nous pou-

DE LA SUEDE. Son Antiquité.

* Comme l'Auteur écrivoit en Suéde, & pour les Suédois, il est peu étonnant qu'il ait eu la complaisance de flater leur vanité sur l'ancienneté de leur Nation, en racontant mille traditions ridicules, dont il n'étoit pas persuadé.

pouvons encore ajoûter ce que tout le monde reconnoît, à sçavoir que les prémiers hommes ont été fort curieux de contempler les corps célestes & d'observer leur phénoménes. * Ainsi lorsqu'étant descendus du mont *Ararat*, où l'Arche de *Noe* s'étoit arrêtée, ils commencérent à se répandre dans les diverses parties du monde; Ceux qui tournérent vers le Nord, remarquérent bien-tôt que durant l'Eté le soleil ne montoit pas si haut vers le *Zenith*; & qu'au contraire dans l'Hiver il s'éloignoit moins de l'horizon, & qu'enfin les jours y devenoient plus longs en Eté; au lieu qu'en Hiver ils y étoient plus courts que dans les païs Méridionaux qu'ils avoient habités auparavant: de sorte que ce changement se rendant d'autant plus sensible, à proportion qu'ils pénétroient plus avant vers le Septentrion; il a pû arriver facilement que la curiosité les ait poussés à rechercher enfin où pouvoient aboutir ces différentes hauteurs du soleil, & l'inégalité des jours & des nuits.

Ainsi il peut bien être qu'un certain nombre d'hommes se soient joints ensemble, & aient pris la résolution d'avancer vers le Nord, jusqu'à ce qu'ils vinssent à bout d'une découverte si remarquable; particuliérement encore, parce que le climat du Septentrion les surprenoit extrémement, à cause de l'Etoile du Nord, qui demeure toûjours fixe en un même endroit, au lieu qu'il semble que les autres tournent continuellement. De sorte qu'ils conjecturérent que dans les païs situez sous ce Climat on pourroit bien trouver quelque chose d'extraordinaire.

Or

* On peut voir toutes les badineries que Mr. Rudbecks Professeur d'Upsal à rassemblées dans son Athlantica, dans l'extrait ironique de Monsr. Bayle. *Républ. des Lettres* 1685.

Or il a pû facilement arriver que pour mettre à exécution un semblable projet, ces gens-là se soient mis en chemin avec leur bétail & tout ce qu'ils pouvoient avoir: & qu'aiant rencontré une route facile par une partie de la *Tartarie* & de la *Moscovie* jusques en *Finlande*, ils soient enfin arrivez à la derniére pointe du Golfe de *Bothnie*: où enfin ils découvrirent le mystére, & virent que dans cette contrée le Soleil se fait voir continuellement en Eté, & que durant l'Hiver il disparoît pour quelque-temps. DE LA SUEDE.

Mais lorsqu'ils retournérent vers l'autre côté de ce Golfe, pour chercher des demeures plus commodes, ils s'arretérent à la fin dans l'*Uplande*; en partie à cause de la beauté de ce païs, & en partie aussi parce qu'ils ne pouvoient passer outre, à cause de la *Mer Baltique* & du manquement de vaisseaux. C'est à quoi on peut encore raporter ces paroles des Scithes, (qui au sentiment de tous les Ecrivains de *Suede* étoient originaires de ce païs là,) lorsqu'ils dirent à *Alexandre le Grand*, au septiéme livre de Quinte Curce, *Altera manu Orientem, altera Occidentem tangeres; & hoc assecutus scire velles ubi tanti Numinis fulgor conderetur.* Car il est indubitable que ces paroles *tanti Numinis fulgor* désignent le Soleil, & qu'elles ne se peuvent entendre de son coucher, qu'on observe tous les jours; puisqu'immédiatement auparavant il est fait mention de l'Occident; & on ne les peut pas non plus appliquer aux *Antipodes*; vû que pour les voir il faut aller vers l'Orient, ou vers l'Occident: outre qu'il y a bien de l'apparence que les hommes de ce temps-là ne se sont jamais figuré qu'il y eût des *Antipodes*. Ainsi il ne reste point d'autre sens à donner à ces mots Latins que celui-ci: *Quand même vous auriez dompté*

DE LA SUEDE.

l'Orient & l'Occident, vous auriez encore envie de conquerir les Pais Septentrionaux, où le Soleil se cache en certains temps. Au reste, il est fort vraisemblable que les anciens Goths & les Scithes ont pris cette absence du Soleil pour un mystére tout particulier: mais nous n'avons pas dessein d'obliger personne à recevoir les conjectures, que nous pourrions avoir sur cette matiére.

Antiquités de la *Suéde* incertaines & fabuleuses.

De sçavoir quels ont été les plus anciens habitans de la *Suede*, ou en quelle année ils y sont venus après le deluge, c'est une recherche que nous voulons bien laisser à d'autres; à cause que nous croions que dans une antiquité si reculée & dans des temps si perdus on ne peut rien trouver de certain & d'indubitable. D'ailleurs il n'y a personne qui puisse soûtenir avec fondement, que ce pais là ait eu des Rois immédiatement après qu'il a été habité; comme on ne peut pas nier non plus qu'apparemment les prémiers habitans de cette Contrée, aussi bien que leurs descendans, ont rétenu fort longtemps l'état libre des Peres de Famille; mais qu'enfin après avoir ressenti les incommoditez, qui naissent de cette forme de Gouvernement, ils élurent un Roi d'entr'eux. Outre cela on ne peut pas sçavoir encore combien d'années châque Roi a régné; puisque cela n'est point marqué dans les antiquitez de ce Roiaume, & que les anciens *Suédois* n'avoient point d'Epoque, ou de point fixe & arrêté, par le moien duquel ils pûssent déterminer la suite des tems.

C'est sans preuve & sans fondement que quelques Historiens de nôtre temps ont voulu attribuer au Régne de châque Roi un certain nombre d'années. J'avoue bien que, depuis le commencement jusques à nos jours, on peut raporter les noms de tous les Rois de *Suede*: mais néanmoins cette liste n'est pas si authentique, qu'on

qu'on ne puisse raisonnablement douter, si on a bien rencontré tous ces véritables noms; ou bien si deux Rois, ou peut-être davantage aiant régné en même temps en divers endroits de ce Roiaume, on ne les a pas comptez comme si les uns avoient été les successeurs des autres. De même aussi on ne peut rien dire de certain des exploits des anciens Rois; puisqu'on ne les puise que dans de vieux contes, des chansons & des légendes; où on trouve quantité de fables, auxquelles on ne doit point facilement ajoûter foi. DE LA SUEDE.

Il y a de certaines choses que les anciens Poëtes * ont voulu embellir d'expressions allégoriques & figurées, que la postérité a prises en suite pour des façons de parler propres & sans métaphore. Et c'est ainsi que *Jean Messenius* dans son livre de *Scandinavia Illustrata*, (ouvrage qui n'a pas encore vû le jour) accuse *Jean Magnus* de disputer avec *Saxon le Grammairien*, Historien *Danois*, à qui emportera le prix à force d'exagérer: parceque l'un a voulu raporter les exploits de ses Danois d'une maniére glorieuse & magnifique; au lieu que l'autre a tâché de les ravaler, & de relever au contraire avec trop de partialité les actions des *Suédois*.

Néanmoins afin qu'on puisse être informé de toutes les choses qui regardent les affaires de

* La plûpart des peuples septentrionaux n'ont sçû lire & écrire qu'après leur conversion au Christianisme. Les Evêques leur ont porté la foi & les lettres en même tems. D'autres comme les Goths avoient leurs charactéres. Mais il n'est pas sûr qu'ils fussent fort anciens. Les grands évenements se conservoient dans la memoire des hommes par des chansons, où les fictions n'étoient pas épargnées, & c'est l'origine de bien des fables.

DE LA SUEDE.

Suéde, dès la naissance de cet Etat, nous les proposerons ici sur la foi des Autheurs, dont nous les avons tirées, jusques à ce qu'enfin nous descendions à des temps moins éloignez, où l'on puisse trouver la vérité & la certitude.

Anciens Rois de Suede. MAGOG.

Si l'on veut s'en rapporter aux Historiens de *Suéde*, dont nous avons parlé au commencement de cet ouvrage, il faut croire que *Magog*, fils de *Japhet*, & petit fils de *Noé*, fut la tige d'où sont descendus les *Scythes* & les *Gothe*. Ils avançent encore que quatre-vingt-huit ans après le deluge il vint dans la *Gothie*, où il domina plusieurs années; mais qu'alors selon la coûtume de ces temps-là, après avoir formé des Roiaumes & des Républiques, il s'en retourna en *Celesyrie* auprès de *Nimrod*. C'est à ce *Magog* qu'on donne ordinairement cinq fils; sçavoir *Suenon*, dont on prétend que les *Suédois*

SUENON.

sont sortis; *Gothar*, à qui quelques-uns donnent le nom de *Gog*, dont on croit que les *Gothe*, ou les *Getes* tirent leur origine; & trois autres encore; sçavoir *Thor*, *Germann*, & *Ubbon*. Et entre ces trois derniers on prétend que deux cens

UBBON.

vingt-six ans après le deluge, *Ubbon* succeda à son frére aîné au Roïaume de *Suéde*, & qu'il bâtit la ville d'*Upsal*, ainsi appellée de son nom.

Mais au reste *Jean Messenius* révoque en doute tout ce que ces Historiens nous débitent. Car il est certain que quatre-vingt-huit ans après le Deluge, *Noé* n'avoit pas encore partagé la Terre entre ses fils: & qu'en ce tems-là la confusion des langues de la tour de *Babel* n'étoit pas encore arrivée. Il paroit encore évidemment par le témoignage de *Berose* que *Magog* a régné en *Celesyrie*: & c'est sans aucun fondement qu'on avance, qu'après avoir abandonné le païs des *Gothe*, il en laissa le Gouvernement

à

à son fils, & qu'en-suite il se retira en *Colofre*. Outre qu'il y a bien de l'apparence que les Autheurs, qui nous parlent de ceux, qui ont fondé les Roiaumes & les Etats, n'ont pas remarqué, comme ils devoient, qu'en ce temps-là les hommes provenoient d'un très-petit nombre de personnes; & que dans un si petit espace de tems ils ne pouvoient pas tellement multiplier, à la manière des lapins, qu'ils pûssent fournir des habitans à tant de si grands pais, & y former des Roïaumes. DE LA SUEDE.

De même aussi ce qu'on nous raconte des cinq fils de *Magog* est faux, ou du moins fort incertain. D'ailleurs on a changé le nom de *Sueno* en celui de *Suévus*, que Berose prend pour l'arriére-petit fils de *Germain*, qui régna sur toute l'*Allemagne*. Le nom de la Nation des *Swenskes* n'est pas non plus dérivé de celui de *Suénon*; puisque ces peuples n'ont porté ce nom que depuis quelques centaines d'années. Il est vrai que *Getar*, ou Geta a gouverné la *Suéde*; mais au reste ce n'étoit pas un fils de *Magog*. *Thor* a encore vêcu long-tems depuis; & on ne sçait point du tout qu'il y ait jamais eu au monde un homme qui s'appellât *Ubbon*: mais d'un autre côté il est très-constant qu'il n'a jamais bâti la ville d'*Upsal*; & qu'elle n'a jamais reçû son nom de lui. Car au raport du même *Messenius* cette Ville a été fondée par *Freyer* vers le tems de la naissance de JESUS-CHRIST. Ensuite *Jean Magnus* veut soûtenir que *Siggon* bâtit la Ville de *Sigtuna* pour arrêter les courses & les ravages des *Esthoniens* & des *Finlandois*. Mais *Messenius* fait passer cela pour une fable; parceque *Sigtuna* fut bâtie par *Othinus* environ le tems que JESUS-CHRIST vint au monde. A quoi il faut ajoûter que la situation de cette place n'est nul- SIGGON.

DE LA SUEDE.

lement propre pour le dessein, auquel on la veut faire servir.

ERIC.

Après *Siggon*, Roi de *Suéde*, *Jean Magnus* fait suivre immédiatement ERIC Roi des *Goths*, fils, ou petit fils de *Getar*; qui donna de bonnes loix à ses sujets. Mais en-suite lorsque la multitude du peuple s'accrut, & qu'aussi la malice de la canaille s'augmenta, il envoia tous les gens les plus inutiles & les plus méchans dans les Isles de *Danemarck* & leur donna des Juges, qui étoient soumis à l'Empire des *Goths*: par où leur domination s'étendit beaucoup davantage, & ce qui donna en même tems aux habitans la commodité de demeurer plus au large, & de vivre plus tranquillement. Mais néanmoins *Messenius* rejette tout cela; & soutient que *Jean Magnus* confond *Eric* avec celui que les Historiens étrangers nomment *Beric*: qu'il prend la sortie des *Vites*, ou des *Juttes* pour celle des *Goths* & des *Rugiens*; & qu'outre cela la sortie des *Juttes* du Roiaume de *Suéde* n'est pas arrivée du temps du Patriarche *Sarug*: mais qu'elle se fit environ dans le temps que les *Scytes* s'en allérent dans la Presqu'île de Scandinavie, & que le tems de cette sortie est fort incertain. Au reste il prétend que *Jean Magnus* a grand tort de faire descendre les *Danois* d'un tas de méchante canaille & de scélérats, dont on se seroit déchargé pour nétoier le païs, & que ces colonies n'ont été plantées en d'autres lieux, que pour delivrer cette contrée d'une trop grande multitude d'habitans, & pour chercher des demeures plus commodes; dans lesquelles expéditions il se trouva aussi de braves gens.

Après *Eric*, *Jean Magnus* nous assûre que durant l'espace d'environ quatre cens ans il arriva de grands desordres & de grands troubles en *Suéde*; & que durant un si long-temps le Roiaume

me ne fût pas gouverné par des Rois, mais feulement par des Juges. Cependant on trouve parmi les *Goths* les noms des Rois fuivans; fçavoir *Uddo*, *Alo*, * *Othen*, *Charle*, *Biorn*, *Gothar*, & *Gert*. Mais néanmoins *Meffenius* révoque tout cela en doute; apportant pour raifons qu'il n'y a pas d'apparence que parmi les *Goths* il fe fût trouvé une fuite de Rois fi diftinête; puifque toutes chofes étoient en confufion en *Suéde*; & qu'*Othen* n'eft venu d'*Afie* dans la *Scandinavie*, que quelques centaines d'années après ce temps là. DE LA SUEDE.

Au refte on nous raporte que huit cens ans après le Deluge, BERICO régna en même tems fur les *Suédois* & fur les *Goths*; qu'il établit un bon ordre parmi ces peuples, & leur donna de bonnes Loix. Et comme ces habitans s'étoient tellement multipliez, qu'à peine ils trouvoient affez d'efpace dans leur pais; qu'ils ne pouvoient pas fubfifter plus long-temps, à caufe des années ftériles; & qu'outre cela les Nations qui demeuroient de l'autre côté de la Mer, incommodoient fort les *Scandinaviens*, on croit que *Berico* encouragea tellement fes peuples, qu'il leur fit entreprendre de paffer la Mer, & qu'il les conduifit lui-même dans cette expédition, après avoir laiffé le Roiaume à fon fils HUMULF. Mais néanmoins *Jean Meffenius* ne nous dit rien du tout de ce Roi. BERICO. HUMULF.

C'eft ce même *Berico*, ou bien *Eric* au fentiment de *Meffenius*, qui habita premiérement l'ifle de *Gothland*; & qui enfuite domta les *Ulmerigiens*, qui occupoient alors la *Pruffe*. C'eft de là qu'on prétend que les *Goths* étendirent fort loin leur domination fur les *Vandales*. On croit Migrations des Goths.

* C'eft le même qu'Othon, Eric eft le même que Henri.

DE LA SUEDE. croit encore que long-temps aprés cela ils abandonnérent leurs demeures, pour se rendre vers la *Mer Noire* à l'embouchure du *Danube*; d'où ils firent de grandes expéditions, tant contre les Asiatiques, que contre les Européens; jusques à ce qu'enfin trois ou quatre cens ans aprés la naissance de JESUS-CHRIST, ils firent une irruption dans les Provinces de l'Empire Romain, au deçà du Danube, & formérent leurs Roiaumes en *Espagne* & en *Italie*.

HUMBLUS. Après la mort de *Humulf*, on raporte que son petit fils HUMBLUS lui succeda au Roiaume de *Gothland*, & que les *Danois* aiant remarqué que la puissance des *Goths* avoit été fort afoiblie dans leur propre païs, à cause des grandes expéditions qu'ils avoient faites sous la conduite de *Berico*, entreprirent de secouër le joug de leur domination. Sur quoi les *Saxons* sous le commandement de leur Général *Jutor*, s'emparérent de la *Chersonese Cimbrique*, qui fut appellée *Jutland* de son nom. Mais lorsque les *Danois* ne se sentirent pas assez puissans pour s'opposer aux *Saxons*, ils demandérent pardon à *Humblus* & du secours en même temps. Celui-ci leur envoia ses deux fils, *Dan* & *Angul* avec une puissante armée. Après quoi DAN fut établi Roi par son pére sur ce païs-là, qui reçut de lui le nom de *Danemarck*; au lieu qu'auparavant il se nommoit *Wittas-las* dans l'ancien langage du païs.

On prétend encore qu'*Angul*, frére du Roi *Dan*, s'en alla en *Angleterre*; & qu'il nomma ainsi cette Contrée du même nom qu'il portoit; & qu'il donna le Roïaume de *Norvége* à * *Norus*, troi-

* Il faudroit être bien entêté des Fables pour croire que le nom de Norvégue vient de Norus. Pourquoi chercher des Etimologies ridicules; quand il s'en présente

troisiéme fils de *Humblus*. C'est ainsi que ce dernier régna sur toute la *Scandinavie*, après qu'il eut encore domté plusieurs autres nations, qui habitoient au deça de la Mer Baltique, bien que néanmoins *Messenius* fasse suivre HUMBLUS & son fils DAN bien plus long tems après, que *Jean Magnus* ne le suppose; puis qu'il le met deux cens ans avant la naissance de JESUS-CHRIST. A quoi il faut ajoûter qu'il donne le nom de *Snore* au pére de ces fils dont il prétend que le surnom étoit, *Gumblus*, ou *Humblus*; que son fils aîné se nommoit THOR, qui fut Roi de *Suede*, de *Gothland* & de *Fune* & qui régna avec tant de douceur, de sagesse & de prudence, qu'après sa mort ses sujets le mirent au nombre des Dieux; & que le cinquiéme jour de la semaine fut nommé de son nom. C'est la presqu'isle de *Jutland* & non pas l'Isle d'*Angleterre*, qui à reçu le nom d'*Angelia*: puisque mêmes encore aujourd'hui nous voions qu'on donne le nom d'*Angeln* à une partie du *Holstein*. DE LA SUEDE. THOR.

Suivant le sentiment de *Jean Messenius*, URBORDAR, fils du Roi THOR doit avoir succédé à son pére. Et il prétend que celui ci eut pour successeur OSTEN, surnommé *Gylte*, dont le pére, nommé *Gethar*, Roi de *Norvége*, fut cruellement massacré par ses propres sujets. Il dit encore que le Roi *Osten* aiant apris cela fut tellement irrité contre les *Norvégiens*, qu'il leur envoia pour Roi son chien, nommé *Suéting*. Après la mort de *Humblus*, *Jean Magnus* fait suivre ces Rois l'un après l'autre; comme s'ils avoient tous régné avant la naissancede JESUS-CHRIST. URBORDAR.

Mais comme nous nous persuadons que l'ouvrage de *Messenius* est mieux suivi, & qu'il est écrit

fence de véritables. Norvegue veut dire le chemin du Nord.

DE LA SUEDE.

avec plus d'exactitude, que celui de *Jean Magnus*, nous avons résolu d'observer l'ordre, qu'il nous donne sur le temps que ces divers Rois ont succédé les uns aux autres, sans vouloir néanmoins prévenir aucunement les lecteurs.

On prétend donc qu'environ soixante ans avant la venuë de nôtre Sauveur, le fameux OTHEN, à qui on donne autrement le nom de WODE, aiant été chassé de l'*Asie* par les armes du Grand *Pompée*, mena une grande quantité de ses sujets dans la Presqu'Isle de *Jutland*; qu'il conquit ce pais là, & qu'il en donna le Gouvernement à son fils *Boo*. On écrit encore qu'ensuite il se rendit en *Saxe*, dont il vainquit les habitans, & qu'enfin il donna à son fils *Vectam* la Principauté de ce pais-là. Après cela, avec le secours des *Saxons* & des *Wendes* qu'il avoit transportez de la haute *Pologne* sur la côte de la Mer *Baltique*, il attaqua le *Danemarck*, & contraignit le Roi *Lother* (qui à cause de sa tyrannie étoit extrémement haï de ses sujets) de s'enfuïr en *Jutland*. Les autres *Danois*, & particuliérement ceux de l'Isle de *Zeland*, se soûmirent à son obeïssance, & prirent pour leur Roi son fils *Balderus*.

Après que le Roi *Lother* eut amassé quelques troupes dans le pais de *Jutland*, & qu'outre cela il eut reçû du secours de *Norvége* & de *Suéde*, il alla attaquer le Roi *Balderus*, & lui ravit son Roiaume avec la vie.

Pour venger cette mort le Roi *Othen* fit venir ses deux fils, sçavoir *Boo* & *Vectam*, l'un de *Saxe* & l'autre de *Russie*, avec les milices qu'ils avoient à leur service. Après quoi il défit *Lother* dans une bataille, & de cette maniére réduisit les Roiaumes de *Danemarck*, de *Suéde* &

& de *Norvége*, environ vingt-quatre ans avant la naissance de JESUS-CHRIST. DE LA SUEDE.

OTHEN retint pour lui le Roiaume de *Suéde*; bâtit la ville de *Sigtuna*, & introduisit à *Upsal* une certaine sorte de sacrifices Outre cela il ordonna que tous les neuf ans après cette institution, tous les *Scandinaviens* célébreroient une fête solennelle dans la même ville; & que tous les autres Rois & Princes de *Scandinavie* seroient obligez à l'avenir d'y venir rendre leur hommage au thrône Roïal. Et c'est de là que vient la coûtume, que dans les Assemblées Générales, qui se ténoient en ce païs-là, lorsque le Roi de *Suéde* montoit à cheval, le Roi de *Dan* tenoit la bride, & celui de *Norvege* l'étrier.

On raporte aussi que ce fut ce même *Othen* qui ordonna d'élever des espéces de collines de terre sur les tombeaux des Grands Seigneurs, & de poser sur ceux des autres de grandes pierres avec des Epitaphes. On dit encore que ce fut lui qui apporta en ce païs-là cette sorte de magie, dont on trouve encore des restes parmi les *Lapons*. Il étoit si grand Magicien, qu'il pouvoit, quand il vouloit, prendre la forme de bête sauvage, aller en un moment d'un lieu en d'autres fort éloignez; faire route sur Mer dans une petite chaloupe; commander aux vents; & enfin aprendre tout ce qui se passoit dans les païs étrangers par le moien de deux corbeaux. C'est pour cette raison aussi qu'on lui érigea à *Upsal* une statuë qu'on consultoit comme un Oracle. Cependant il ne laissa pas d'être chassé, & contraint de passer dix ans en exil: mais néanmoins il revint depuis dans son Roiaume, & mourut à *Sigtuna*. Ce fut lui qui donna au quatriéme jour de la semaine le nom de *Vodensdag*, que les Flamands apellent *Woensdag*; ce qui veut dire en François *Mercredi*. Sa femme que quel-

DE LA SUEDE.

ques-uns nomment *Frea* *, ou *Frua* & d'autres *Frigga*, est fort connue par son impudicité.

FREYER ou FROTHON.

Après le Roi *Othen*, FREYER, ou comme d'autres le nomment, FRIVO, FROE, ou FROTHON surnommé *Ingo* domina sur les trois Roïaumes du Nord. Ce fut sous son Régne, lorsque les affaires étoient sur un bon pied dans la *Norvége*, que nâquit le Sauveur du monde. On dit que *Frothon*, ou *Freyer* environna le temple d'*Upsal* d'une chaine d'or. Mais il n'y a guéres d'apparence que cette chaine ait eu des anneaux aussi massifs, que *Jean Magnus* nous les représente; & dont il rapporte qu'un seul pouvoit bien peser quelques livres. Outre cela il assigna à ce même temple, & au Palais Roial qui en est tout proche, certaines terres, qu'on nomme *Upsala Oede* en langage du païs. Ce fut lui encore qui ordonna qu'à l'avenir les Rois de *Suéde* seroient sacrez à *Morastheen*, lieu situé dans une prairie près d'*Upsal*. Après sa mort, il fut vénéré comme un Dieu, & ce fut lui qui imposa au sixiéme jour de la semaine le nom de *Vrydag*, c'est-à-dire *Vendredi*.

Mais bien que ce Roi régnât sur tout le Nord, néanmoins dans la suite il s'éleva de petits Rois dans chaque Province de la *Suede* & de la *Gothland* qui ne laissoient pas pourtant de reconnoître le Roi d'*Upsal* pour leur Souverain & leur Seigneur.

NIORD.

Après celui-ci un certain NIORD, un des

* L'Auteur par une complaisance un peu trop servile place ici la Reine FREYA qui n'étoit autre chose que la Déesse Venus. De là vient que *Freyen* en Allemand signifie se marier; & que le Vendredi qui lui étoit consacré s'apelle *Freytag*. Les Allemands par un reste de cette ancienne superstition se marient le vendredi jour consacré à cette Déesse.

des Grands Prêtres d'*Upsal* devint Roi de *Suéde*; contre lequel *Hervitus*, (qui étoit légitime héritier de la *Russie*; & qui après la mort de *Boe*, aiant appris aussi qu'*Othon* & *Freyer* étoient morts, avoit reconquis le Roïaume de son pére) entreprit une très-rude guerre, pour venger le tort qu'*Othon* lui avoit fait, aussi bien qu'à son propre païs. Il est vrai que *Niord* marcha contre lui avec beaucoup de courage, mais il fut défait dans la bataille & contraint de se retirer en *Danemarck*. Voilà de quelle maniére *Hervitus* subjugua le Roiaume de *Suéde*, dont il donna le Gouvernement à son fils, qui portoit le même nom que lui: bien qu'en-suite les *Suédois* aiant eu compassion de *Niord* le rapellassent dans le Roïaume, qu'il gouverna depuis fort paisiblement, & avec assez de bonheur: de sorte qu'après sa mort le peuple le mit au nombre des Dieux. DE LA SUEDE.

Niord eut pour successeur à la couronne SIGTRUG. Il y en a qui prétendent qu'il étoit fils de *Niord*, & d'autres le font fils du Roi *Freyer*, sous le nom de *Drotte*, qui gouverna son Etat en Législateur & en Souverain. *Gram*, qui étoit Roi, ou Prince de *Danemarck* rechercha sa fille en mariage. Mais *Sigtrug* qui n'étoit pas pour l'aliance du Roi de *Danemarck* aimoit mieux la donner à *Humblus*, ou *Simblus*, frére du Roi de *Finlande*. Mais néanmoins le Roi de *Danemarck* aiant gagné l'affection de cette Princesse, premiérement par des exprés qu'il lui envoioit sous main, & en-suite par des présens, se rendit lui-même en *Suéde* en habit déguisé, & aiant été en conversation avec elle, il l'emmena avec lui en son Roiaume, où elle le suivit. Ensuite il eut de la même Princesse un fils nommé *Gutorm*; & une fille, qui fut depuis mariée à *Suibdager*, Roi de *Norvége*. SIGTRUG.

Cet

DE LA SUEDE.

. Cet enlévement donna tant de chagrin à *Sigtrug*, que pour en prendre vengeance, il résolut de faire la guerre au Roi de *Danemarck*. Mais avant que de l'entreprendre, il consulta les Dieux d'*Upsal*, pour sçavoir quel succès il pourroit avoir dans cette guerre : & la réponse qu'il en reçut, fut ; qu'au cas que durant le combat il se prît garde de l'or, tous les autres métaux ne lui feroient aucun mal. Or comme il sçavoit qu'en ce tems-là on ne portoit point d'armes garnies d'or, il ne manqua pas de se figurer qu'il devoit être invincible ; & dans cette imagination il marcha contre l'ennemi avec beaucoup d'assûrance & de résolution. Mais le Roi *Gram* corrompit les Principaux d'entre les *Suédois* par le moïen de l'or qu'il leur fit donner : de sorte qu'ils abandonnérent *Sigtrug* dans la bataille, & le livrérent ainsi entre les mains de ses ennemis. Il s'en trouve d'autres qui ont imaginé d'une maniere fabuleuse, que *Gram* avoit fait couler de l'or dans la massue, dont il se servoit dans le combat, pour la rendre plus pésante ; & que ce fut avec cette massue qu'il assomma le Roi de *Suéde*. *Gram* se persuada par cette victoire avoir déja gagné le Roïaume de *Sigtrug* : mais les *Suédois* aimoient mieux avoir pour Maître & pour Souverain *Suarinus*, Roi des *Goths*, qui forma d'abord une puissante armée des troupes des deux nations.

En-suite le Roi de *Danemarck* voiant bien qu'il étoit beaucoup inférieur à son ennemi en nombre d'hommes, lui envoia un cartel, & le fit apeller en duel. Cependant bien que le Roi *Suarinus* fût déja dans un âge assez avancé ; & que la partie semblât trop inégale entre un vieillard & un jeune Héros, comme étoit le Roi de *Danemarck*, il ne vouloit pas néanmoins avoir l'affront de refuser le défi : de sorte qu'il fut

fut fort aisément vaincu par un ennemi, qui étoit incomparablement plus fort que lui. Outre cela ses amis & ses parens qui étoient au nombre de seize demeurérent tous sur la place les uns après les autres. *Gram* s'étant ainsi défait de tous ceux de la famille Roiale régna sur les *Suédois* & sur les *Goths* avec beaucoup de sévérité. Mais ceux-ci ne voulant pas soufrir cette tyrannie, appellérent SUIBDAGER, Roi de *Norvége*, qui étoit allié du feu Roi *Sigtrug* & de *Suarinus*, & le prirent pour leur Protecteur. Celui-ci après avoir mis sur pied une armée nombreuse, composée de *Suédois*, de *Goths* & de *Norvegiens*, fit une invasion en *Danemarck*, viola la propre sœur du Roi *Gram*, & envoia en *Norvége*, une très-belle fille qu'elle avoit où il défit *Gram*, qui étoit venu pour lui livrer la bataille. C'est ainsi que *Suibdager* devint Roi de *Danemarck*, où il régna fort long-temps. Mais sur ces entrefaites *Hading* fils de *Gram*, qui étoit fugitif du Roiaume de son pére, aiant assemblé quelques troupes hors de son païs, donna une bataille à *Suibdager* aux environs de la *Gothie*, & lui ôta le Roiaume de *Danemarck* & la vie en méme temps.

DE LA SUEDE.

SUIBDAGER.

ASMUND après la mort de son pére *Suibdager* aiant pris le Gouvernement des trois Roiaumes de *Suéde*, de *Norvége* & *Gothland*, ne manqua pas de faire aussi-tôt la guerre à *Hading*, Roi de *Danemarck*; qui se fiant sur ses sortiléges, marcha en diligence contre lui; & au commencement du combat défit *Eric*, fils d'*Asmund*: ce qui anima tellement le pére, qu'il se rua avec une grande furie sur *Hading*; lequel voiant qu'on lui en vouloit tout de bon, perça d'un coup de lance *Asmund*; qui en tombant blessa tellement *Hading* au pied, avec la sienne qu'il en demeura boiteux toute sa vie.

ASMUND.

La

DE LA SUEDE.

La Reine *Gunilda* fut tellement touchée de la mort de son mari *Asmund*, qu'elle se tua de sa propre main

UFFO.

UFFO étant venu en la place de son pére *Asmund* n'osoit pas attaquer *Hading*, qui faisoit néanmoins de très grands ravages dans une grande partie de la *Suede*. Mais afin de le faire déloger du païs, & de l'obliger à faire diversion, il fit embarquer son armée, avec laquelle il se rendit en *Danemarck* où il fit de grands dégâts. *Hading* aiant eu avis de cette expédition, sortit de *Suede* en diligence pour aller secourir son Roïaume Cependant il y revint l'année suivante : mais *Uffo* le ressera tellement dans un détroit, qu'il lui étoit impossible d'en venir à une bataille, ni de retourner en *Danemarck*. De sorte qu'il fut réduit à une si grande extrémité par la famine, dont ses troupes étoient travaillées, que ses Soldats se mangeoient les uns les autres. A la fin il fut contraint de percer l'armée *Suédoise* avec beaucoup de perte de son côté ; après quoi il se sauva en *Gothland*, d'où avec beaucoup de péril il se rendit en *Norvége*, & de là en *Danemarck*.

Uffo fort affligé de voir que *Hading* lui étoit échapé de la sorte, fit publier, que quiconque le pourroit tuër auroit pour sa récompense sa fille en mariage. Un des plus braves, nommé *Thuning* poussé par la promesse d'un tel prix, vouloit aller attaquer *Hading* avec une troupe de *Barmiens*. Mais celui-ci par son art magique n'eut pas beaucoup de peine à le vaincre. Là-dessus *Hading*, sous prétexte d'amitié fit un accord avec *Uffo* : & le pria de lui donner un sauf conduit pour aller à *Upsal*, afin d'y accomplir une promesse qu'il avoit faite ; mais en effet il n'avoit d'autre but que d'attenter sur sa vie. Néanmoins le Roi de *Suéde* aiant remarqué

qué cette trahison, cherchoit à surprendre *Hading* dans les mêmes piéges que celui-ci lui vouloit tendre; & dans cette vûë il l'invita à un repas, lorsqu'il fut arrivé à *Upsal*, à dessein de s'en défaire. Mais *Hading* aiant eu avis de ce qui se tramoit contre lui, s'enfuit secrettement au travers des bois, & se sauva en *Dannemarck*, laissant néanmoins derriere lui tous ceux qu'il avoit à sa suite. Peu de tems aprés il revint encore une autre fois en *Suede* incognitò; où il assassina le Roi *Uffo*: auquel néanmoins il fit faire de belles funerailles, pour gagner l'affection des *Suédois*, & pour les porter par là à le prendre pour leur Roi. DE LA SUEDE.

Mais les *Suédois* & les *Goths* élurent pour leur Roi HUNDING, Frere d'*Uffo* qui avoit été massacré. *Hading* se voiant ainsi frustré de son espérance, & songeant aux pertes, que les *Suédois* lui avoient causées en diverses rencontres, fit amitié avec *Hunding*; & jura une si étroite alliance avec lui, qu'ils se promirent réciproquement que, quand l'un d'eux apprendroit la mort de l'autre, celui qui resteroit en vie se donneroit la mort aussi-tôt. Mais il arriva qu'aprés que ces deux Rois eurent régné sur leurs Etats en paix, il se répandit un faux bruit que *Hading* étoit mort. Sur quoi *Hunding*, pour satisfaire à sa promesse, prit une ferme résolution de ne pas vivre davantage. HUNDING.

Dans ce dessein il fit préparer un superbe festin où il traita magnifiquement tous les principaux Officiers de sa Cour; où il versoit lui-même du vin à tous les conviez. En-suite aprés qu'un chacun eut bien bû, il se jetta dans une * cuve pleine d'hydromel, où il se noïa. *Le Roi*

* Deux sotises bien remarquables; l'un mourut en Ivrogne, & l'autre en fou. Heureusement on ne font que

DE LA SUEDE. Roi *Hading* aiant apris cette triste nouvelle, & ne voulant pas céder à son ami en fidélité, se fit pendre à la vûë de tout son peuple.

REGNER. Après la mort d'*Ufso*, son fils REGNER devoit de droit succeder au Roiaume de son pére; mais sa belle-mere, femme fort ambitieuse, l'auroit bien voulu retenir pour elle. Ce fut dans cette vûë qu'elle l'envoia en un desert, pour y garder les troupeaux du Roi. *Suanvita*, fille de *Hading*, Roi de *Danemarck*, fut tellement touchée d'une conduite si injuste, qu'elle forma le dessein de faire un voiage en *Suede*, pour y chercher l'infortuné *Regner*. Cette Princesse réussit enfin dans son dessein, & trouva celui qu'elle cherchoit: aiant découvert par ses discours une grandeur d'ame toute particuliére, elle se fit connoître à lui. Après l'avoir sollicité puissamment de se rendre maître de son Roiaume, elle lui fit de magnifiques presens. Sur quoi *Regner*, pour marquer sa reconnoissance, lui promit de l'épouser. Ensuite aiant assemblé tous les amis de son pére, il réduisit par leur moien tous ses ennemis; fit mourir sa belle-mere; & après s'être fait proclamer Roi de *Suede*, il prit *Suanvita* en mariage.

Son Frére *Frothon*, qui étoit Roi de *Danemarck*, fit la guerre aux *Suédois*, après s'être renforcé du secours des peuples, qui demeuroient vers la partie Orientale du Roiaume de *Suéde*. Mais la Reine *Suanvita* en l'absence de son mari s'avança contr'eux; & les aiant défaits dans un combat naval, elle les fit tous prisonniers, & les relâcha tous ensemble. Néanmoins nonobstant cette marque de générosité, le Roi *Frothon* attaqua encore les *Suédois* avec plus de chaleur;

que des fables. Ces Rois jusqu'à Biorn sont quelque chose de bien chimerique.

leur : mais enfin il fut païé de son ingratitude; puisqu'il demeura dans la bataille, qui se donna entre lui & l'armée *Suedoise*. Depuis ce tems-là le Roi avec sa femme *Suanvita* gouvérna long-tems son Etat assez paisiblement. Après sa mort *Suanvita* mourut de déplaisir. DE LA SUEDE.

HALWARD, surnommé *Hetebrod*, considérant avec combien d'injustice son pére avoit été attaqué par ses voisins, résolut de s'en venger. C'est pourquoi aussi il fit la guerre aux *Russiens*, aux *Esthoniens*, aux *Finlandois*, aux *Serabiens*, & aux *Courlandois*, à dessein de les réduire sous sa puissance : comme il fit en effet. Lorsqu'il fut de retour en son Roïaume, il prit en mariage *Gyrita*, fille du Roi de *Norvége*, dont il eut *Attilus* & *Hother*. En-suite il tourna ses armes contre les *Danois*, dont le Roi *Roë* marcha contre lui avec assez de courage : mais après deux batailles consécutives, où ce dernier eut du dessous, il demeura dans la troisiéme. Après quoi *Halward* subjugua le Roïaume de *Danemarck*, où il laissa quelques *Suedois* pour gouverner, & s'en retourna triomphant en *Suede*. Mais *Helgo* Frére de *Roë*, après le départ de *Halward*, tomba sur les Gouverneurs, que celui-ci y avoit établis; & après les avoir massacrés se rendit maître du Roïaume de *Danemarck*. Le Roi de *Suéde* y étant allé une seconde fois avec une flote pour le reconquérir, fut défait par *Helgon*; qui outre cela lui ravit la couronne avec la vie. HALWARD.

Après que *Helgon* eut ainsi soûmis le Roïaume de *Suéde* à son obeissance, il traita les *Suédois* avec beaucoup de rigueur, & exerça contr'eux de grandes violences. Pour leur marquer plus ouvertement son aversion, il fit publier une Ordonnance, qui portoit, *que quiconque tuëroit un Suédois païeroit une amande beau-*

coup

DE LA SUEDE.

coup moindre, *que celui qui auroit tué un Danois.* Cependant *Attilus*, fils du Roi *Halward*, qui avoit été élevé en *Norvége* à la Cour du Roi *Gevar*; méditant les moïens de recouvrer le Roïaume de son pére par quelque mariage, rechercha *Ursilla*, fille de *Helgon*, laquelle il obtint aussi avec le Roïaume de *Suéde*, mais à condition qu'il paieroit un tribut au Roi de *Danemarck*.

Mais enfin après qu'il eut amassé de très-grands trésors, sa femme *Ursilla* fit tant auprès de lui, qu'elle le persuada de faire venir en *Suede* son fils ROLVO, Roi de *Danemarck*, qu'elle avoit eu de son prémier mariage. *Rolvo* étant arrivé en *Suéde*, après avoir été informé de sa mére (avec laquelle le Roi *Attilus*, son mari, vivoit très-mal) de ce qu'il avoit à faire; sçavoir d'emporter avec elle les thrésors du Roi; lorsque *Rolvo* eut été traité magnifiquement par son beau-pére *Attilus*, celui-ci le retint long-tems le dernier jour, en l'amusant de diverses raisons frivoles. Mais sur ces entrefaites sa mére se sauva avec le thrésor; après quoi son fils la suivit au plus vîte: de sorte qu'ils s'enfuirent tous deux dans des vaisseaux, qui ne faisoient que les attendre, le Roi *Attilus* voulut en vain les poursuivre.

HOTHER.

Attilus eut pour successeur son Frére HOTHER, qui se rendit fort célébre par son adresse. *Nanna*, fille de *Gevar*, Roi de *Norvege*, étoit devenuë amoureuse de lui; & lui avoit même donné promesse de mariage. *Hacho*, qui régnoit alors en *Danemarck* tâcha de détacher cette Princesse de l'amour, qu'elle avoit pour *Hother*. Mais comme il n'y put réussir; bien que pour cet effet il mît toutes sortes de pratiques & d'artifices en usage; il résolut de faire la guerre à son rival. Mais celui-ci vainquit *Hacho*,

due; fubjugua le Roïaume de *Danemarck*, & emmena fa maîtreffe *Nanna* en *Suéde*. Là-deffus *Hacho* conceut tant de dépit, qu'il affembla de toutes côtez des troupes auxiliaires, & reconquit le *Danemarck* en l'abfence de *Hother*. Celui-ci tâchant de fe remettre en poffeffion de ce Roïaume, après avoir équipé une flote paffa en *Danemarck* où il fut batu par *Hacho*; & contraint de fe retirer dans la Prefque-Ile de *Jutland*, où aiant paffé l'Hiver, il s'en retourna en *Suéde*.

DE LA SUEDE.

Mais incontinent après *Hother* aiant mis fur pied une armée encore plus nombreufe, que la première, livra aux ennemis une bataille, qui dura un jour entier; jufques à ce qu'enfin la nuit féparât les combatans. Durant l'obfcurité de la même nuit, *Hother* étant en habit déguifé fe fourra lui-même dans les troupes des *Danois* pour obferver leur contenance & épier leurs deffeins: en-fuite il les attaqua le lendemain matin, mit leur armée en déroute, & tua le Roi *Hacho* même. Ce fut dans cette occafion qu'il foûmit pour la feconde fois le *Danemarck* à fon obéïffance.

Cependant en l'abfence de *Hother*, *Fridlef* qui avoit époufé la fille de *Rolvo*, fe rendit maître du *Danemarck*. Mais lorfque le Roi de *Suéde* y revint, *Rolvo* perdit le Roïaume avec la vie. Néanmoins après que *Hother* eut régné long-tems affez paifiblement, les Princes des nations qui habitoient vers la partie Orientale du *Danemarck* fe révoltérent contre lui. Ce Roi ne manqua pas d'abord de faire des préparatifs de guerre pour ranger les rebelles à leur devoir. Mais comme il eut apris par des devins qu'il demeureroit dans cette guerre, il établit fon fils Régent fur le Roïaume de *Suéde*. En effet il mourut dans cette expédition; bien que

que néanmoins sa mort ne demeurât pas impunie.

RORIC.

Son fils RORIC, autrement RODERIC, surnommé *Slingabond*, aiant apris la mort de son pére *Hother*, resolut d'en prendre vengeance. Pour cet effet il assembla une puissante armée, qui étoit composée de *Suédois* & de *Danois* Ce fut avec ces mêmes troupes qu'il domta les *Finlandois*, les *Russiens*, les *Esthoniens*, avec les *Sclaves* & les *Wendes*, qui se rendirent à lui, & pliérent sous le joug de sa domination. Etant de retour en son païs, il se contenta des Roïaumes de *Suede* & de *Gothland*; après qu'il eut remarqué, qu'il y en avoit plusieurs, qui se massacroient les uns les autres, au sujet du *Danemarck*, jusques à ce qu'enfin il donnât l'administration de ce Roïaume à son fils VICLET, qui s'en rendit le maître, après avoir tué *Fengon*, qui en étoit alors en possession.

ATTILUS II.

Other laissa la *Suéde* à son autre fils ATTILUS second de ce nom. Celui-ci eut plusieurs guerres avec ses voisins. Son Frére *Viclet* étant venu à mourir, son fils VEREMOND lui succeda au Roïaume de *Danemarck*. *Veremond* prit en mariage la fille de *Frovin*, qui possédoit la partie méridionale de la Presqu'Ile de *Jutland*; mais qui d'ailleurs étoit un grand Corsaire. *Attilus* étoit furieusement irrité contre *Frovin*: parce-que celui-ci lui avoit causé de grandes pertes. Et comme il ne se soucioit point des exhortations qu'*Attilus* lui faisoit de quitter ses pirateries: ce Roi l'attaqua vigoureusement, & le tua en duel, après une vive resistance; annéxant ainsi son païs au Roïaume de *Suéde*. Mais lorsqu'il fut de retour en son païs, *Veremond*, Roi de *Danemarck* & Gendre de *Frovin*, donna secours à *Rite* & à *Vige*, les deux fils de son beau-pére; & les remit en possession de leur

VEREMOND.

leur païs héréditaire. *Attilus* se mit d'abord en campagne avec une puissance formidable pour les chasser de là ; mais il fut vigoureusement répoussé par les troupes auxiliaires des *Danois*. Comme *Veremond* apprêhendoit qu'*Attilus* ne revînt avec une armée nombreuse, il attenta sur sa vie, se servit pour cet effet de ses deux beaux fréres *Rito* & *Vigo* qui s'étant rendus en *Suede*, & aiant trouvé le Roi qui se promenoit seul dans un bois, le massacrérent. Pour récompense d'une action si noire, *Veremond* les confirma dans la possession de leur Principauté ; & outre cela leur fit encore présent de plusieurs autres biens. DE LA SUEDE.

Nous ne lisons rien de mémorable des deux Rois HOGMOR & HOGRIN, qui régnérent long-tems en *Suéde* ; si ce n'est qu'ils eurent la guerre avec *Hugler*, Roi de *Danemarck* & qu'ils demeurérent dans une bataille navale, qui se donna contre les *Danois*. HOGMOR & HOGRIN.

En ce même tems vivoit un certain Prince de *Telsingie*, nommé *Thore*, qui étoit d'une prodigieuse grandeur, & dont le portrait fut depuis porté en divers lieux, & particuliérement à *Schemingen*, où il fut en une aussi grande vénération que celui de Saint Christofle en Allemagne.

Après ces deux Rois les *Suédois* eurent pour Roi ALARIC, dont le fils *Gauto* étoit Roi, ou Prince, de *Wermeland*. Ces deux Princes attaquérent vigoureusement *Gestiblindus*, autrement nommé *Gestiblus*, qui régnoit alors sur les *Goths*; à dessein de le dépouiller de son Roïaume : de sorte que celui-ci fut obligé d'aller chercher du secours auprès de *Frotkon*, Roi de *Danemarck*, qui lui envoia *Godescalc* avec une troupe de *Slaves*, & *Eric* avec des *Norvégiens*. D'abord ceux-ci mirent *Gauto* en déroute dans sa Pro- ALARIC.

De la Suede.

vince de *Warmeland* ; & ensuite ils se joignirent aux *Goths*. Mais bien qu'*Alaric* fût extrémement touché de la mort de son fils *Gauto*, il ne laissa pas de se mettre en campagne, & de marcher avec ses *Suédois* contre l'ennemi avec beaucoup de courage & de résolution. Avant que de livrer la bataille, il tâcha de porter *Eric* à abandonner le parti de *Gestilus*. Mais comme ce dessein ne lui réussit pas, il appella *Gestilus* en duel. *Eric*, qui ne vouloit aucunement permettre cela, à cause que le Roi des *Goths* étoit tout cassé de vieillesse & fort valétudinaire, accepta le cartel pour lui, & offrit de se battre en sa place. Les deux combatans s'attaquérent réciproquement avec beaucoup d'ardeur ; & *Alaric* porta un rude coup à *Eric* ; mais il en reçût de lui un autre bien plus dangereux dont il tomba mort sur la place.

Eric III.

Après cette victoire, ERIC, qui étoit descendu d'une des plus considérables familles de *Norvége*, devint Roi de *Suéde*, par le moien de *Frothon*, auquel Roiaume il annéxa celui des *Goths* après la mort de *Gestilus*. *Eric* se rendit très fameux, tant par sa prudence, que par son éloquence. Ce fut par ses sages conseils que *Frothon*, Roi de *Danemarck*, gouverna son Roiaume avec beaucoup de réputation : aussi celui-ci pour marque de reconnoissance rendit des services au Roi *Eric*, & lui donna sa sœur en mariage: & outre cela ce fut encore par son moien que *Roller* parvint à la Couronne de *Norvége*. Lorsque les sujets de *Roller* vinrent à se révolter contre lui, il alla chercher du secours en *Suéde* & en *Danemarck*. *Frothon* alla à son secours avec une armée navale ; mais selon toute apparence il auroit été batu par les *Norvégiens*, si le Roi de *Suéde* ne l'avoit secouru & n'avoit rangé les rebelles à leur devoir.

C'est

C'eſt en ce tems-là que vivoit *Arngrim*, illuſtre Héros *Suédois*, qui tua en duel *Scalc*, lequel étoit alors Souverain en *Scanie*. Il demanda en mariage la fille de *Frothon*. Mais le pére ne vouloit pas la lui accorder; avant qu'il eût dompté *Egtern*, qui dominoit ſur la *Biarmie*, & *Thengill*, Seigneur de la *Finmarchie*; & qu'il eût annéxé leurs terres au Roiaume de *Suéde* & de *Danemarck*. Après qu'il en fut venu à bout, il obtint la fille du Roi, de laquelle il eut enſuite douze enfans. DE LA SUEDE.

HALDAN, qu'*Eric* avoit eu de *Gunnara*, ſuccéda à ſon pére & régna ſur les deux Roïaumes de *Suéde* & de *Gothland*. Ce Roi eut une furieuſe guerre avec les *Norvégiens*. Car ceux-ci, après la mort de *Roller*, aiant apris que les deux puiſſans Rois de *Danemarck* & de *Suéde*, ſçavoir *Frothon* & *Eric* étoient morts; & ainſi ne redoutant plus perſonne, réſolurent de prendre vengeance des diverſes victoires, qu'*Eric* avoit remportées ſur eux, & d'attaquer ſon fils *Haldan*. Ce Roi aiant été fort affoibli par pluſieurs batailles, reçût du ſecours des *Ruſſiens* par l'interceſſion de *Fridlef*, fils de *Frothon*, Roi de *Danemarck*, qui avoit ſervi long-tems dans les guerres de *Ruſſie*, & étoit en grand crédit en ce païs-là, à cauſe des ſervices qu'il y avoit rendus. Celui-ci fut ſuivi de quantité de troupes, par le moien deſquelles il tâchoit en même tems de réduire les *Norvégiens*, & de reconquérir le Roiaume de ſon pére, dont *Hiarn* s'étoit emparé. Ainſi les *Ruſſiens* s'étant joints aux *Suédois* firent une irruption en *Norvége*, où ils remportérent une glorieuſe victoire; de ſorte que les *Norvegiens* n'oſoient plus hazarder aucune bataille contr'eux: mais néanmoins ils ſe rendirent maîtres d'un château, qui étoit ſitué ſur la frontiére, d'où ils fai- HALDAN.

DE LA SUEDE. soient beaucoup de mal par des sorties continuelles. A la fin pourtant *Friedlef* emporta ce Château, au grand péril de sa vie ; & de cette maniére il procura le répos à *Haldan*, qui pour en marquer sa reconnoissance, lui donna de si puissans secours, que par ce moien il eut occasion de perdre *Hiarn* & de reconquérir le Roiaume de *Danemarck*, qui lui appartenoit légitimement.

Mais ensuite lorsque le Roi *Friedlef* eut demandé en mariage *Frogerte*, fille d'*Amund*, qui régnoit alors en *Norvége*, il ne la put obtenir. C'est pourquoi aussi pour venger ce refus, il entreprit une guerre contre les *Norvégiens*; & étant aidé du secours de *Haldan*, il les défit dans une bataille, tua *Amund* même, & emmena avec lui la Princesse qu'il avoit demandée. Ces deux Rois de *Danemarck* & de *Suéde* vécurent toûjours ensemble en une étroite amitié. A la fin *Haldan* fut assassiné misérablement par quelques rebelles malcontens.

SIVARD. Ce furent ces mêmes assassins, qui empêchérent son fils SIVARD de parvenir à la Couronne de *Suéde* ; dans la crainte qu'ils avoient, qu'il ne vengeât la mort de son pére. Mais néanmoins un certain *Starcather*, qui étoit en grande considération parmi les *Suédois*, leur persuada de prendre *Sivard* pour leur Roi Ce *Starcather*, dont nous parlons, étoit originaire de *Helsingie*; homme d'une grandeur prodigieuse & d'une force extraordinaire : & qui outre cela avoit infiniment de l'esprit. Il avoit fait plusieurs beaux exploits dans les Roiaumes du *Nord*: en *Russie*, en *Allemagne* & en *Angleterre*; les Ecrivains des païs Septentrionaux nous raportent de lui beaucoup de choses mémorables. Cependant *Sivard* ne put obtenir le Roiaume des *Goths* ; à cause que ces peuples, s'étant

las-

lassez de la domination des *Suédois*, avoient élu pour leur Roi *Charle*, qui étoit descendu de l'ancienne famille Roiale. DE LA SUEDE.

Charle donna sa fille *Signe* en mariage à *Harald*, fils d'*Olaus*, Roi de *Danemarc*, afin que par son, moien il pût s'assûrer contre la puissance des *Suédois*. D'un autre côté le Roi de *Suéde*, afin d'avoir comme un rempart derriére soi par le moien des secours étrangers, maria sa fille *Ulvilda* à *Frothon*, qui étoit frére de *Harald*. En-suite ces deux Rois eurent plusieurs guerres entr'eux, durant lesquelles *Harald*, qui ténoit le parti du Roi *Charle*, fut massacré par *Frothon*, & perdit de cette maniére le Roiaume de *Danemarck*. Mais les deux fils de *Harald*: sçavoir *Haldan* & *Harald*, deux jeunes Princes qui étoient encore mineurs, se sauvérent des mains de leur oncle *Frothon*, & furent élevez en un lieu de seureté; Dabord qu'ils eurent atteint un âge compétent, aiant résolu de prendre vengeance de la mort de leur pére, & étant assistez du secours de leurs amis, ils brulérent *Frothon* tout vif; lapidérent sa femme *Ulvilda*: en-suite dequoi ils firent une irruption en *Suéde*, où ils tuérent le Roi *Sivard*, pére d'*Ulvilda*, après qu'ils l'eurent défait dans une bataille.

Comme *Sivard* n'avoit laissé aucuns enfans mâles, ERIC, fils de sa fille *Ulvilda*, se mit en possession du Roiaume de *Suéde* après la mort de *Frothon*. Mais son cousin *Haldan* ne se contentant pas d'avoir ôté la vie au pére, à la mére & au grand-pére d'*Eric*, attentoit encore sur sa vie, afin que par sa mort il se pût rendre maître des deux Roïaumes de *Suéde* & de *Danemarck*. D'abord il s'empara du *Danemarck*, & donna le Gouvernement de ce Roiaume à son Frére *Harald*: en-suite de- ERIC IV.

DE LA SUEDE.

quoi il se rendit en *Gothland*, qui étoit le païs natal de sa mére, où aiant formé une puissante armée, il s'avança contre *Eric*, qui le mit en déroute; de sorte qu'il fut contraint de se sauver dans la Province de *Helsingie*, où il demeura quelque tems avec les débris de son armée pour se faire guérir, aussi-bien que ses Soldats, des blessures qu'ils avoient reçûes. Après quoi s'étant renforcé de nouvelles troupes, il marcha encore contre *Eric* pour la seconde fois; mais son expédition eut un aussi mauvais succès, qu'elle avoit eu auparavant. Car après avoir été défait, il fut obligé de se retirer sur les plus hautes montagnes avec ce qui lui restoit de monde.

Eric pour faire déloger *Haldan*, & le chasser entiérement de la *Suéde*, fit une invásion en *Danemarck*, où il bâtit son frére *Harald* en trois batailles consécutives: après quoi celui-ci appella son frére à son secours. *Haldan* ne manqua pas d'abord de partir de *Suéde*, pour se rendre en *Danemarck* en toute diligence: mais avant qu'il y arrivât, *Harald* avoit été battu dans une quatriéme bataille. Cependant *Eric* aiant eu avis que *Haldan* étoit en marche pour venir secourir son frére, s'en retourna aussitôt en *Suede*, où il ne trouva plus aucuns ennemis à combattre. En-suite *Haldan* aiant remis toutes choses en état dans le Roïaume de *Danemarck*, assembla encore une plus grande armée, qu'il n'avoit fait auparavant; & après avoir fait embarquer toutes les troupes, il s'en alla en *Suede*, & rencontra sur sa route *Eric* avec sa flotte. *Haldan* n'aiant fait paroître d'abord que deux de ses vaisseaux, avoit fait retirer tous les autres derriére un promontoire, qui les couvroit. *Eric*, qui ne sçavoit rien de ce stratagéme, continuant sa route sans au-

aucune apréhension, se trouva insensiblement au milieu de la flote des *Danois*, où il perdit la vie; parce qu'il ne voulut pas recevoir quartier, lors qu'on le lui vouloit donner. DE LA SUEDE.

HALDAN. Ce fut par cette occasion que HALDAN s'empara de la *Suéde*, comme il avoit fait du *Danemarck*: après quoi il se rendit très fameux, en ce qu'il nétoia la Mer des corsaires, qui y faisoient beaucoup de mal. Mais pendant que ce Roi étoit occupé à réduire ces pirates, un certain *Sivald* excita une révolte en *Suéde* contre lui, & porta tout le peuple à se soûlever, en lui proposant que c'étoit *Haldan*, qui avoit tué leur excellent Prince *Sivard*, & fait lapider sa fille *Ulvilda*. Après quoi il les exhortoit fort à secouër le joug de la domination des *Danois*, & à élire au plûtôt un autre Roi d'entre les naturels du païs. Là-dessus cette nation résolut d'offrir la Couronne de *Suéde* à *Sivald*, comme étant descendu de l'ancienne race des Rois de *Suéde*. Mais *Haldan* aiant apris ce soulévement, se rendit en *Suéde* en diligence avec quantité de troupes, dont les partisans de *Sivald* étant fort éfraiez l'abandonnérent incontinent. Cependant nonobstant tout cela son courage ne fut point abbatu. Car il envoià un Heraut à *Haldan*, pour lui déclarer qu'il étoit prêt de se battre contre lui avec sept fils, qu'il avoit.

Haldan repliqua qu'il n'étoit nullement raisonnable qu'un seul homme se hazardât contre huit autres: sur quoi *Sivald* lui fit répondre que lui & ses sept-fils ne devoient être comptez que pour un seul. A la fin *Haldan*, nonobstant l'inégalité, qui étoit entre lui & ses adversaires, se laissa néanmoins persuader d'accepter le défi; après quoi s'étant trouvé au rendez-vous, il tua ses huit ennemis. Là-dessus un certain

DE LA SUEDE.

tain *Hartbeen*, qui étoit de *Helsingie*, homme d'une énorme grandeur, aiant conçû de la jalousie d'une action si brave, envoia un cartel à *Haldan*; qui l'aiant accepté se batit contre lui & contre six autres avec tant de bonheur & de bravoure, qu'il remporta la victoire, & que ses ennemis demeurérent sur le champ de bataille. Ensuite aiant eu avis qu'un autre géant de *Norvege*, nommé *Grimo*, demandoit en mariage *Thorilda*, fille du Roi *Harald*, & qu'en cas de refus, il faisoit un appel au pére, *Haldan* n'eut pas plûtôt apris cette nouvelle, qu'il se rendit au lieu du combat; où après avoir tué *Grimo*, il épousa *Thorilda*, dont il eut un fils, nommé *Asmund*. Depuis ce tems là ce Roi aiant eu avis qu'un certain Corsaire, nommé *Ebbo*, qui étoit de basse extraction, recherchoit aussi avec une fierté semblable la fille d'*Unguin*, Roi des *Goths*, qui étoit sa parente, il l'alla trouver incontinent en habit déguisé, & le traita comme il avoit fait tous les autres. Enfin après tant de marques de bravoure *Haldan* fut mis au nombre des plus grands *Héros*, selon la maniére de ce tems-là.

UNGUIN.

Haldan aiant laissé par testament les Roïaumes de *Suede* & de *Danemarck* à son parent UNGUIN; celui ci les annéxa au Roiaume des GOTHS. *Asmund* après la mort d'*Unguin*, qui étoit son ayeul maternel, se mit en possession du Roiaume de *Norvege*; & les *Suedois*, qui étoient las de porter le joug de la domination des *Danois*, élevérent REGNALD sur le thrône.

REGNALD.

Unguin aiant entrepris de le combatre, perdit dans cette occasion la vie avec sa couronne. *Regnald* résolu de poursuivre sa victoire, & de soûmettre le Roiaume de *Danemarck* à l'obéissance des *Suedois*, fit une invasion dans l'Isle de *Zeland*; où *Sivald*, fils d'*Unguin*, alla au devant

vant de lui : de sorte qu'ils en vinrent à une bataille qui dura l'espace de trois jours, où enfin *Regnald* demeura. Sur quoi son armée aiant pris l'épouvante laissa la victoire aux *Danois*, & se retira sur la flote. Ensuite il y eut une bonne partie de ces troupes, qui servirent quelque tems sous *Haco*, fameux Corsaire de *Norvége*.

DE LA SUEDE.

Après la mort du Roi *Sivald*, son fils *Sigar* se mit en possession du Roïaume de *Danemarck*. Celui-ci eut une très-sanglante guerre avec *Amund*, Roi de *Norvége*; dans laquelle ces deux Rois périrent avec tous leurs fils & toute la famille Roiale de *Danemarck* & de *Norvege*. C'est pour cette raison aussi que les *Danois* élurent ensuite leurs Princes d'entre le commun peuple, lesquels furent souvent troublez & fort maltraitez par les courses fréquentes des *Suedois*, des *Vandales* & des *Bretons*. Outre qu'*Artur*, Roi de *Bretagne* conquit le *Danemarck* & la *Norvége*, établissant pour Roi sur ce dernier Roïaume un de ses parens, nommé *Loth*.

En ce même tems les *Goths* avoient pour Roi *Sivard*, dont la fille, nommée *Alvilda* fut donnée en mariage à *Alfius*, fils du Roi *Sigar*. Cette Reine avoit beaucoup plus de penchant à la guerre qu'à l'amour. C'est pourquoi aussi elle quitta son époux, & se mit à pirater avec quantité d'autres jeunes femmes, qui avoient les mêmes inclinations qu'elle ; jusques à ce qu'enfin son mari *Alfius* la trouva, après l'avoir cherchée long-tems. *Sivard* avoit encore deux fils ; sçavoir *Veremond* & *Osten*, fréres d'*Alvida*; après qui *Rodolfe* prit possession du Roïaume de *Gothland* : mais ensuite il fut défait par les *Angles*, environ l'an cinq cens quatre vingt huit après la naissance de JESUS-CHRIST. Sur quoi les habitans abandonnérent 588.

DE LA SUEDE.

leur païs aux *Angles*; & se retirérent vers *Theodoric*, qui étoit Roi des *Goths* en *Italie*.

FROTHON.

Cependant FROTHON, fils, ou parent du Roi *Regnald*, avoit possédé le Roïaume de *Suéde* assez paisiblement. Celui-ci eut pour successeur son fils *Fiolm*; qui aiant été un jour invité par son ami le Roi de *Danemarck*; & aiant bû un peu trop durant le festin, se retira le soir dans une chambre haute pour s'y reposer: après quoi s'étant levé la nuit pour quelques besoins; lorsqu'il voulut retourner, il entra dans un apartement, où il n'y avoit point de plancher, & tomba de cette maniére dans une cuve pleine d'eau, où il se noïa.

SUERCHER.

Ensuite les *Suédois* eurent pour Roi un certain SUERCHER, autrement nommé *Suergdeur*, qui ne régna pas long-tems. Celui-ci faisoit profession de ne craindre aucun péril, avant que d'avoir vû le vieux *Othen*, qui s'étoit rendu très fameux par les prodiges qu'il faisoit. Mais le démon prit de là occasion de le perdre: & pour cet effet il se présenta à *Suercher* sous la forme d'un nain, au pied d'une montagne, où il y avoit une caverne fort large, dans laquelle il le sollicita d'entrer, lui promettant qu'il y verroit *Othen* le grand faiseur de prodiges. Le Roi étant entré avec joie dans cet antre ne fut jamais vû depuis.

VALANDER.

Le Roi *Suercher* eut pour successeur son fils VALANDER, Prince d'une humeur belliqueuse; qui fit la guerre aux *Finlandois*, qui s'étoient révoltez, les défit & les rangea à leur devoir: & après avoir remporté cette victoire, il prit en mariage *Drifua*, fille du Prince de *Finland*. Lorsqu'il eut eu d'elle un fils nommé *Visbur*, il s'en retourna à *Upsal*, promettant à son épouse de revenir dans trois ans: mais néanmoins il ne tint pas sa parole. Après l'espace de dix ans cet-

cette Princeſſe lui envoia ſon fils, en le ſollicitant fort de la venir voir au plûtôt. Et comme le Roi *Suercher* refuſoit opiniatrément ſa demande, elle le fit étrangler de nuit par un eſprit malin. DE LA SUEDE.

Son fils VISBUR ne fut pas plus heureux avec ſon mariage. Car bien qu'il eût eu deux fils avec ſa femme, qu'on prétend avoir été fort riche, néanmoins il la quitta & en épouſa une autre. Mais ce ne fut pas ſans raiſon qu'elle fut irritée de ce divorce, & qu'elle lui envoia ſes deux fils, qui étoient âgez d'environ douze ans, pour redemander les biens, qu'elle lui avoit apportez. Comme elle ne put rien obtenir de lui, ſes deux fils le menacérent de revenir ſans lui en donner avis, pour prendre vengeance du tort, qu'il avoit fait à leur mére. *Visbur* ſe moqua des ménaces de ſes enfans, qui néanmoins le ſurprirent, lorſqu'il y penſoit le moins, & le brûlérent avec toute ſa famille. VISBUR.

Visbur eut pour ſucceſſeur ſon fils DOMALDER, qu'il avoit eu de ſa ſeconde femme. Sous le Régne de celui-ci il y eut en *Suede* une grande famine: les *Suédois* pour la détourner par la faveur de leurs Dieux, la premiére année leur ſacrifiérent une biche. Mais comme la diſette de vivres continuoit, ils leur immolérent des hommes l'année ſuivante: & à la fin voiant que la famine s'augmentoit de plus en plus, le peuple s'étant aſſemblé la troiſiéme année à *Upſal*, tua ſon propre Roi, & l'offrit en ſacrifice. Après quoi les Hiſtoriens prétendent, que l'année, qui ſuivit, fut extrémement fertile. DOMALDER.

Après le Roi *Domalder* ſuivit ſon fils DOMAR, qui régna fort long-tems & fort paiſiblement. Ce fut ſon fils DIGNER, autrement nommé *Digui*, DOMAR.

DE LA SUEDE. DIONER. *gui*, qui porta le prémier le titre de *Koning*, ou de Roi en langue *Scandinavienne*; au lieu que ses prédécesseurs s'appelloient du nom de DROTTER, & leurs femmes de celui de DROTNINGAR: ce dernier nom étant encore aujourd'hui en usage dans les Roiaumes du *Nord*. Ce Roi ne régna que très-peu d'années.

DAGER. On rapporte de son fils & successeur DAGER, qu'il avoit tant de connoissances & d'expérience, qu'il pouvoit mêmes sçavoir au chant des oiseaux quelles étoient leurs pensées. Lorsqu'il apréhenda que les *Danois*, qui lui étoient tributaires, ne se révoltassent contre lui, il envoia sécrettement des espions en *Dannemarck*; lesquels ensuite aiant été découverts furent massacrez par les habitans du païs, qui en même tems refusérent de donner le tribut, qu'ils paioient d'ordinaire. Sur quoi *Dager* voulant pousser son droit par la force des armes se mit en campagne pour réduire les *Danois*: ceux-ci, qui l'attendoient sur leurs Frontieres, le tuérent comme il passoit par une eau nommée *Vapnvad*.

AGNIUS. Le Roi *Dager* eut pour successeur son fils AGNIUS, Prince d'une humeur guerriére, qui remit dans l'obéissance les *Finlandois*, qui s'étoient rebellez de nouveau; & pour plus grande seureté il emmena comme en ôtage *Schialvia*, fille de *Frothon*, qui étoit une très-belle Princesse. Etant en chemin pour retourner en *Suede*, il fut tellement épris d'amour pour elle, qu'étant arrivé dans le Port de *Stocksund*, il fit d'abord dresser sa tente sous un arbre, où il épousa *Schialvia*; qui marqua néanmoins une grande ingratitude pour l'honneur que le Roi lui avoit fait. Car lorsqu'il étoit tellement assoupi par l'excés du vin, qu'il ne sçavoit plus ce qu'il faisoit, étant aidée de ses

ses compagnes elle le pendit au même arbre, sous lequel sa tente avoit été dressée: après quoi elle s'enfuit en diligence en son païs. Le lendemain matin, lorsque les Courtisans vinrent dans la tente du Roi, ils virent d'abord ce triste spectacle; mais au reste ils ne purent attraper celle qui avoit commis une action si noire. De sorte qu'ils se contentérent d'enterrer le Roi au même lieu, où la ville de *Stokholme* fut bâtie depuis. DE LA SUEDE.

Agnus laissa deux fils; sçavoir ALRIC & ERIC, qui lui succedérent. Ces deux fréres aiant eu premiérement querelle ensemble au logis, au sujet de la succession du Roïaume de leur pére, montérent en suite à cheval & allérent à la campagne, où ils en vinrent à un combat. Mais comme ils n'avoient point d'armes, ils débridérent leurs chevaux & s'assommérent tous deux à coups de bride. En ce même tems *Gunnar* régnoit en *Gothland*. Ce Roi qui étoit grand guerrier, mais au reste fort sévére, se ressentant des injures atroces qu'il avoit reçûës de *Regnald*, Roi de *Norvége*, résolut d'en prendre vengeance; & pour cet effet il fit une invasion dans ce Roïaume, où il fit de très-grands ravages, & mit tout à feu & à sang. Le Roi *Regnald* s'étant mis en campagne marcha contre lui; après avoir premiérement caché sa fille *Drotta* avec ses trésors dans un antre. Lorsqu'il voulut aller fondre sur les *Goths*, ceux-ci le batirent, & firent alors en *Norvége* de plus grands dégâts, qu'ils n'avoient fait auparavant; & *Regnald* fut tué lui-même. Le Roi *Gunnar* imposa de très-grands tributs aux vaincus; & leur envoia un chien très furieux pour leur Gouverneur. Ensuite il fit chercher *Drotta* fille du Roi défunt, & après qu'on l'eut trouvée, il l'emmena avec tous les trésors ALRIC & ERIC.

de

DE LA SUEDE.

de son pére en *Gothland*, où il la prit en mariage. C'est de cette *Drotta* que *Gunnar* eut un fils, nommé *Hildegar*, auquel il donna le Roïaume de *Norvége*, d'abord qu'il eut atteint l'âge compétent. Mais celui-ci gouvernant les *Norvégiens* avec beaucoup de cruauté, & ne voulant point s'amender, nonobstant les exhortations qu'on lui en avoit faites auparavant, son pére l'envoia en exil. Sur quoi il se sauva en *Suéde*, où il rendit long tems de très-grands services au Roi.

Cependant les *Goths* étant devenus las de la domination rude du Roi *Gunnar*, & s'étant mis sous la conduite d'un homme considérable, nommé *Borcari*, l'allérent massacrer. Après quoi *Borcari* épousa *Drotta*, veuve du feu Roi; dont il eut un fils nommé *Haldin*, qui fut depuis Roi de *Danemarck*.

INGO.

Alric avoit laissé deux fils; sçavoir INGO & *Alver*. Le prémier forma le dessein de recouvrer les anciens droits, que les Rois de *Suéde* avoient à prétendre sur le *Danemarck* & sur la *Russie*: & ce fut dans cette vûë, qu'il entreprit de son côté d'attaquer le Roïaume de *Danemarck*; & il donna commission à son Frére de faire la guerre aux *Russiens*. Mais les *Danois* aiant eu avis qu'*Ingo* leur en vouloit, trouvérent plus à propos de le prévenir, que de l'attendre: & pour cet effet aiant fait une invasion en *Suéde*, ils forcérent *Ingo* de leur accorder des articles de paix assez raisonnables.

Sur ces entrefaites *Alver* accompagné de *Hildegar*, fils de *Gunnar* Roi des *Goths*, marcha contre les *Russiens*. Mais ce dernier voiant bien que la guerre ne pouvoit pas bien être terminée par une bataille générale, vouloit la remettre à un combat singulier: pour cet effet il appella en duel le plus brave des ennemis, pour

pour vuider avec lui tout le diférend. Le Prince de *Russie* aiant accepté le cartel choisit *Haldan* (qui étoit nouvellement venu de *Dannemarck* en *Russie* pour servir dans la guerre) pour se batre contre *Hildegard*, qui connoissoit bien son demi-frére, mais qui n'étoit pas connu de lui. C'est pourquoi *Hildegard* aporta toutes sortes de raisons & de prétextes, afin de n'avoir point *Haldan* pour adversaire; mais tout cela aiant été représenté inutilement, il fut enfin obligé d'en venir à un combat, dans lequel il fut blessé à mort. Lorsqu'il vit que sa derniére heure approchoit, il se fit connoître à *Haldan*, qui fut sensiblement touché d'avoir donné le coup mortel à son frére, sans sçavoir qui il étoit.

Ensuite *Alver* s'en retourna en son païs sans avoir remporté aucune victoire, & sans avoir aquis de réputation. Etant arrivé en *Suéde* il trouva qu'en son absence sa femme *Bera* avoit eu avec son Frére un commerce d'impudicité. Et pour venger cet afront il perça son Frére d'un coup d'épée. Mais celui-ci, nonobstant la blessure mortelle qu'il avoit déja reçûë, porta un coup à *Alver*, qui en mourut sur le champ; de sorte qu'ils furent tous deux inhumez près d'*Upsal*, dans une plaine, qu'on nommé *Funewald*.

Haldan partit de *Russie*, où il avoit acquis beaucoup de gloire, & se rendit en *Dannemarck*, où il épousa une Princesse, qui étoit descenduë de la race des anciens Rois, avec laquelle il eut le Roiaume. Mais aiant ensuite remarqué que sa femm étoit stérile, il consulta là-dessus les faux Dieux d'*Upsal*; il en eut pour réponse, qu'il devoit premiérement appaiser les manes de son demi-frére par le moien des sacrifices. Ce qu'aiant fait depuis il en eut un

fils,

DE LA SUEDE. fils, nommé *Harald*, & surnommé *Hildetan*; qui après la mort de son pére régna glorieusement en *Danemarck*.

HUGLER. *Alvar* eut pour successeur son fils HUGLER; qui avoit beaucoup plus de penchant à l'avarice, que d'inclination pour la guerre. Par cette humeur si indigne de sa qualité il amassa de grands tresors, qui tentérent tellement *Haco*, un des plus grands Seigneurs de *Norvége*, qu'il entreprit de faire une invasion en *Suéde*; où après avoir tué *Hugler* avec ses deux fils, il gagna tous ses trésors avec la Couronne de *Suéde*, qu'il retint l'espace de trois ans.

Le Roi *Ingo* avoit laissé deux fils; sçavoir *Jorundar* & *Eric*. Ceux-ci pour faire déloger HACO du Roïaume de *Suéde* firent par mer plusieurs descentes en *Norvége*; où ils tuérent *Gadlog*, Seigneur de *Helgeland*, qui étoit parent de *Haco*; à qui ils firent la guerre ensuite. Mais celui-ci ôta la vie à *Eric* dans un combat, & son Frére *Jorundar* le sauva par la fuite. Néanmoins *Haco* avoit reçû une blessure, dont il mourut. Au lieu de lui donner la sépulture, on le porta avec d'autres morts, dans un vaisseau où après avoir mis le feu, on le fit sortir du port à pleines voiles.

HACO.

Sur ces entrefaites *Harald*, Roi de *Danemarck* s'étoit emparé des Provinces de *Gothie*, sçavoir de la *Scanie*, de *Laland* & de la *Bleckingie*. Mais *Jorundar* entreprit de les reconquérir par la force des armes. *Harald* aiant eu avis de son dessein eut peur de n'être pas assez puissant, pour s'opposer en même tems à la puissance des *Suédois* & des *Goths*. Ce fut aussi pourquoi il attira dans son parti le Roi de *Norvége*; qui d'ailleurs brûloit du desir de venger la mort de son pére. Cependant JORUNDAR s'étant mis en campagne attaqua les *Danois* & les *Goths* en

JORUNDAR.

en même tems : & après les avoir vaincus, il recouvra les Provinces, qu'il avoit perduës auparavant : après quoi il fit la sœur de *Harald* prisonniére, & l'envoia avec un riche butin en *Suéde*; où il l'épousa ensuite, lorsqu'il y fut de retour. Il eut de cette Princesse un fils, nommé *Haquin*. DE LA SUEDE.

Harald, qui étoit sensiblement touché des pertes qu'il avoit faites, appella les *Norvégiens* à son secours & recommença la guerre. Mais *Jorundar*, qui vouloit absolument retenir ses conquêtes, attaqua tout d'un tems le *Danemarck*, tant par mer que par terre, & battit les ennemis près de la Presqu'Isle de *Jutland*. *Harald* voiant bien qu'il ne pourroit rien gagner sur *Jorundar* par la force des armes, le pria qu'il pût s'aboucher avec lui, & se réconcilia avec lui seulement en apparence, afin de le surprendre. Ce dernier, qui ajoûta trop légérement foi aux discours de *Harald*, renvoia en *Suede* la plûpart de ses troupes; & resta en *Danemarck* avec très-peu de ses domestiques, sans avoir la moindre défiance de *Harald*, qui étoit son beaufrére. Mais cependant les *Danois* & les *Norvégiens* s'étant saisis du Roi *Jorundar* à *Limford*, le pendirent misérablement, & de la maniére du monde la plus perfide.

HAQUIN, surnommé *Ring*; fils de *Jorundar* étoit encore trop jeune pour pouvoir d'abord prendre vengeance de la mort de son pére. C'est pourquoi ce jeune Prince fut obligé de différer son dessein, jusques à ce qu'il eût une occasion favorable pour l'exécuter. De sorte qu'il feignit de vivre en bonne intelligence avec *Harald*, son oncle maternel; afin que sous sa faveur il pût régner paisiblement sur les deux Roiaumes de *Suéde* & de *Gothland*. Mais ensuite après qu'il eut atteint un âge plus avancé, & qu'il se sentit HAQUIN.

De la Suede.

tit assez puissant, pour ne rien apréhender de la part des *Danois*, il commença à reprocher à *Harald*, qu'il avoit mal géré sa tutelle; & que durant sa minorité, les *Danois* lui avoient emporté pour la seconde fois la *Scanie*, avec les Provinces de *Halland* & de *Blekingie*; & que contre la foi donnée il avoit perfidement fait mourir son pére *Jorundar*. *Harald* aiant rendu une réponse tout à fait injurieuse; *Haquin* lui fit déclarer la guerre.

Ces deux Rois amassérent de part & d'autre une très-grande quantité de troupes, tant par mer, que par Terre; qui furent transportées sur la bruiere de *Bromalla*, vers l'Occident de la *Gothie*. De sorte que jusques alors on n'avoit point ouï parler dans le Nord de deux armées si nombreuses. Car on comptoit dans la flote de *Haquin* environ quinze cens vaisseaux; & celle des *Danois* n'en comprenoit pas moins. *Haquin* avoit lui-même la conduite de ses troupes par terre; & *Ubbo*, Héros très-fameux & très-considérable, qui étoit *Frison* de nation, commandoit l'armée *Danoise*; *Harald* ne se sentant pas capable d'un tel emploi, à cause de son grand âge; bien qu'il se trouvât en personne à la bataille. Lorsqu'on en vint aux mains, on se battit long-tems de part & d'autre avec beaucoup d'ardeur; jusques à ce qu'à la fin les *Danois* furent mis en déroute; *Harald* même avec le Général *Ubo* & trente mille des plus considérables d'entre les *Danois* demeurérent sur la place; sans parler d'une quantité incroiable d'autres troupes. Les *Suedois* y perdirent aussi de leur côté douze mille personnes de marque, avec un grand nombre d'autres de moindre considération. *Haquin* fit de très belles funerailles à *Harald* & aux principaux des *Danois*.

Ce fut de cette maniére que le *Danemarck* tom-

tomba sous la puissance des *Suédois*. Le Roi pour traiter les *Danois* avec ignominie donna le Roiaume de *Danemarck* à une jeune femme d'une humeur fort guerriére; à condition qu'elle lui paieroit un tribut tous les ans. D'ailleurs il annéxa la *Scanie*, & les Provinces de *Halland* & de *Blekingie* au Roiaume de *Gothie*, dont il donna l'administration à son parent *Olon*, en lui imposant aussi un certain tribut annuel.

DE LA SUEDE.

Cependant les *Danois* tenans pour une grande infamie de demeurer plus long-tems sous la domination d'une femme, élurent *Olon* pour leur Roi avec le consentement de *Haquin*; & ne laissérent que la Presqu'isle de *Jutland* à *Hetha*, qui est le nom de cette jeune femme, dont nous avons parlé. Mais ils eurent bientôt lieu de se repentir d'avoir fait un tel échange; à cause du Gouvernement tyrannique d'*Olon*; qu'ils firent ensuite massacrer secrettement par un assassin. Cependant ils ne laissérent pas d'accepter son fils *Amund* pour leur Roi.

Au reste le Régne de *Haquin*, qui étoit Roi de *Suéde*, de *Gothie* & de *Danemarck* fut fort paisible & fort heureux. Ce fut pour en marquer sa reconnoissance aux faux Dieux d'*Upsal*, qu'il leur offrit un grand sacrifice. Ensuite aiant eu une révélation en songe, que, s'il vouloit sacrifier à ces fausses Divinitez un de ses fils, nommé *Othen*, il vivroit assûrément soixante ans

● L'Histoire de la vieillesse de Haquin me paroît être un apologue fait par quelque ancien Poete Suédois, pour tourner en ridicule la foiblesse de certains vieillards, qui ont trop d'attachement à la vie, jusqu'à lui sacrifier ce qu'ils devroient chérir le plus tendrement. En ce cas ce qu'on raporte de Haquin est ingenieusement imaginé; mais il n'est pas digne de la gravité de l'histoire, dès qu'on le veut débiter serieusement.

ans plus long-tems, qu'il ne feroit autrement; il le fit en effet. Depuis ce tems-là il eut encore un autre fonge, par lequel il lui étoit prédit que, pourvû qu'il immolât un de ses autres fils tous les dix ans, il prolongeroit sa vie d'autant de dixaines d'années. Ce pére impitoiable n'eut point horreur de suivre un conseil si abominable. Après qu'il eut ainsi fait égorger sept de ses fils, & qu'étant tout courbé & tout cassé de vieillesse il marchoit avec un bâton, il sacrifia encore le huitiéme, pour vivre encore dix ans; durant lequel tems il fut contraint de garder toûjours le lit. Ensuite ces dix ans étant expirez, il immola encore le neuviéme: & pendant les dix ans qu'il vécut depuis étant tout décrépit, on fut obligé de lui donner à manger comme on fait aux enfans par le bout d'une corne. Il avoit encore résolu d'offrir en sacrifice le dixiéme & le dernier de tous. Mais comme celui-ci étoit le seul & l'unique héritier de la Couronne, les *Suedois* ne voulurent jamais consentir à sa mort. De sorte que *Haquin* aiant ainsi fini ses jours, fut enterré près d'*Upsal* sous une haute montagne.

EGIL. EGIL qui succeda à son pére *Haquin* dans tous ses Roiaumes pensa en être dépossédé par *Thunno*, qui avoit été Trésorier du vivant de son pére; & qui après sa mort avoit volé une grande partie des finances du Trésor Roial. Quand *Thunno* fut ajourné pour rendre compte de sa conduite, & pour produire ses défenses, il se sauva dans un bois, où il attira à son parti un très-grand nombre de voleurs & de félérats, qu'il entretenoit à sa solde. Ce fut avec ces sortes de gens qu'il commença premiérement à détrousser les voiageurs, & ensuite à ravager les Provinces du Roiaume de *Suéde*. Pour exterminer entiérement cette canaille, qui s'étoit

toit assemblée en un corps, *Egil* résolut de les aller attaquer dans les lieux de leur retraite. Mais ce dessein ne lui aiant pas réüssi comme il s'étoit imaginé; il leur livra huit batailles, où il eut toûjours un malheureux succès. Il appella à son secours *Amund*, Roi de *Danemarck*; par le moien duquel il défit ce Voleur avec tous ses complices; après quoi il régna paisiblement. Un jour qu'il étoit à la chasse, un taureau furieux vint pour se jetter sur lui: & bien qu'*Egil* eût tiré dessus, néanmoins son coup manqua; & cette bête farouche lui enfonça une corne dans la poitrine, dont il mourut sur le champ. DE LA SUEDE.

OTHAR, après la mort de son pére *Egil*, s'étant mis en possession du Roiaume de *Suéde*, appliqua ses prémiers soins à chercher une femme. Dans cette vûë, il jetta les yeux sur la sœur de *Sivard*, qui régnoit alors en *Danemarck* où il envoia *Ebbo*, un des plus grands Seigneurs de *Suéde*, avec un train considérable, pour aller prendre sa maîtresse. Lorsque celui-ci dans son voiage passoit par le païs de *Halland*, il fut attaqué en chemin par des voleurs. Il eut beaucoup de peine à se sauver de leurs mains; & il y perdit la plus grande partie de sa suite & de son bagage. D'abord qu'*Ebbo* fut de retour en *Suéde*, le Roi ne manqua pas de s'imaginer que cela s'étoit fait par ordre de *Sivard*, & par des gens qu'il avoit apostez pour cet effet; puisqu'il soupçonnoit qu'il ne lui vouloit pas donner sa sœur en mariage. Pour cette raison il fit déclarer la guerre aux *Danois*, sur lesquels il remporta une victoire dans la Province de *Halland*. Ensuite dequoi il reconquit la *Scanie*, qui peu auparavant avoit été subjuguée, & démembrée du Roiaume des *Goths*; & y établit pour Gouverneur *Sibbo* le plus fameux de tous ses Généraux. Enfin il ravagea si long-tems tou- OTHAR.

DE LA SUEDE.

toutes les Provinces de *Danemarck*, jusques à ce qu'il eût retrouvé sa maîtresse, qu'il emmena avec lui en *Suéde* en grand triomphe.

Sur ces entrefaites *Sivard*, s'étant retiré du pais de *Holland* se sauva en *Jutland*. *Vismar*, Prince des *Slaves*, encouragé par le malheureux succès des affaires de *Sivar*, l'alla attaquer de ce côté-là, subjugua la Presque-isle de *Jutland*; & aiant fait prisonniéres les deux filles de ce Roi, il vendit l'une en *Norvege* & l'autre en *Allemagne*. Outre cela il emmena encore comme en ôtage *Jarmerik*, fils du Roi. Cependant *Sivard* ne laissa pas de se sauver, quoi qu'avec peine, & de s'enfuir en l'Isle de *Zeland*, dont il demeura en possession: à condition néanmoins qu'il paieroit un certain tribut aux *Slaves*. Ensuite comme il crut conquérir la *Scanie*, & en chasser *Sibbon*, il fut défait dans une bataille, où il reçût une blessure, dont il mourut. *Sivard* eut pour successeur, son Frére *Buthlus*, qui fut aussi tributaire des *Slaves*; mais qui n'aspira point à la conquête de la *Scanie*.

Peu de tems après *Jarmerik* se sauva de sa prison, & se rendit maître du *Danemarck*, après en avoir chassé son oncle *Buthlus*. En ce même tems *Othar*, Roi de *Suede*, avoit fait mourir son vassal *Sibbo* dans la *Scanie*, à cause qu'il avoit eu avec sa sœur un commerce d'impudicité. Les amis du défunt aiant formé le dessein de venger sa mort, se rendirent en *Danemarck* auprès du Roi *Jarmerik*, lui promettant de lui livrer les Roiaumes de *Suéde* & de *Gothie*, avec la Province de *Scanie*. *Jarmerick* fut ravi de trouver une occasion si favorable, de reconquérir la *Scanie*. Pour cet effet il fit la guerre à *Othar*, après qu'il eut été renforcé du secours des mécontens, qui s'étoient réfugiez de *Suéde*. *Othar* nullement intimidé marcha le premier con-

contre les *Danois* : mais aiant été batu, il fut tué lui-même sur le champ de bataille. Les *Danois*, qui ne voulurent pas lui donner la sépulture, le firent porter sur le sommet d'une haute montagne, pour servir de pâture aux oiseaux. Outre cela, pour plus grande ignominie, ils envoiérent aux *Suedois* un corbeau fait de bois, avec une inscription qui signifioit *que leur Roi Othar ne valoit pas mieux que ce corbeau*. Ce fut pour cette raison qu'*Othar* fut surnommé *Windelkraka* par la postérité. *Jarmerik* poursuivant sa victoire s'empara des Provinces de *Scanie*, de *Halland* & de *Blekingie* : mais il ne passa pas outre.

DE LA SUEDE.

Othar eut pour successeur son fils ADELUS, qui n'entreprit pas d'abord de venger la mort de son pére, en aiant été détourné par la victoire que *Jarmerik* avoit remportée de nouveau sur les *Slaves* & sur les *Livoniens*. Mais néanmoins à la fin, comme il bruloit d'impatience, il attaqua *Jarmerik* par Mer ; & après un combat de trois jours, il fit un accord avec son adversaire ; à condition qu'il prendroit en mariage la sœur d'*Adelus*, nommée *Suavilda* ; & qu'au reste il vivroit à l'avenir en bonne intelligence & en bonne union avec les *Suedois*. Quelque-tems après la célébration du mariage, *Suavilda* aiant été injustement acusée d'avoir quelque commerce illicite avec son beau-fils *Broder*, fut condamnée à mort toute innocente qu'elle étoit, & fut foulée aux pieds par des chevaux.

ADELUS.

Adelus aiant résolu de venger cette mort, aussi-bien que celle de son pére, fit une irruption en *Danemarck* avec une puissante armée. *Jarmerik*, qui ne s'étoit pas moins chargé de la haine de ses sujets, que de celle des étrangers, se sauva dans un château très-fort, que les *Suédois* emportérent d'assaut : après quoi ils lui con-

DE LA SUEDE.

coupérent bras & jambes ; enlevérent ses thrésors ; & outre cela aiant conquis les Provinces de *Scanie*, de *Halland* & de *Blekingie*, ils les annéxérent au Roiaume de *Gothland*. Mais le Roïaume de *Danemarck* demeura à *Broder*, fils de *Jarmerik* ; à condition qu'il paieroit à la *Suéde* un certain tribut. Ensuite *Adelus* voulant offrir un sacrifice magnifique aux faux Dieux d'*Upsal*, afin de leur marquer sa reconnoissance pour la victoire qu'il avoit remportée, lorsqu'il alloit à cheval autour du temple, son cheval trébucha sous lui ; de sorte qu'il se rompit le cou.

OSTAN.

Adelus eut pour successeur OSTAN ; contre lequel une des plus considérables familles de *Suede* excita une révolte, peut être pour quelque injure. Pour étoufer cette sédition, *Ostan* entreprit de faire une expédition dans la *Gothland*, mais aiant été environné de ses ennemis, il fut brûlé dans une maison, où il s'étoit retiré.

INGUARD.

INGUARD, qui succeda à son pére *Ostan*, fut un très-grand guerrier. De son tems *Suio* étoit en possession du Roiaume de *Danemarck*. Celui-ci aspiroit fort à la conquête de la *Scanie* : & pour venir à bout de son dessein il rechercha de tout son pouvoir l'alliance & l'amitié du Roi des *Goths* : dans l'espérance qu'il avoit qu'en épousant sa fille, il pourroit avoir en dot cette Province. La Princesse avoit beaucoup d'inclination pour *Suio*, & eût bien souhaitté ce mariage. Mais son pére ne vouloit pas, en la lui donnant, démembrer une si grande partie de son Roiaume. Il aima mieux la donner en mariage à *Inguard*, Roi de *Suéde*, qui étoit rival du Roi de *Danemarck*. Ce dernier fut tellement irrité de cette préférence, qu'il fit une invasion dans la *Scanie*, & se rendit maître de cette Pro-

vince

vince par la force des armes. Outre cela il gagna les bonnes graces de la Reine de *Suéde*, avec laquelle il avoit entrétenu des correspondances secrettes par le moien de ses amis ; & l'emmena avec lui de *Suéde* en *Danemarck*. DE LA SUEDE.

Inguard aiant apris cet enlévement n'en eut pas moins de ressentiment, que le Roi des *Goths* en avoit de la perte de la *Scanie*. Ce fut pour en prendre vengeance, que ces deux Rois attaquérent conjointement le Roi de *Danemarck* & lui firent une guerre qui fut de longue durée ; jusques à ce qu'enfin après l'avoir vaincu dans un combat, ils remenérent non seulement la Reine de *Suede*, & reconquirent la *Scanie* : mais outre cela ils se rendirent maîtres du Roïaume de *Danemarck*. C'est ainsi que le Roi *Inguard* régna sur la *Suéde* & sur le *Danemarck* aussi-bien que sur le Roiaume de *Gothland*, qui lui échut après la mort de son beau-pére Mais néanmoins n'étant pas content de tout ce qu'il possédoit, il domta encore divers peuples, qui demeuroient vers l'Orient, & qui brûlans du désir de secouër le joug de sa domination, le surprirent finement, & l'assassinérent dans une certaine Isle de la Mer *Baltique*, où il vivoit dans une entiére sécurité.

AMUND. *Inguard* eut pour successeur son fils AMUND, qui pour venger la mort de son pére, aiant fait de grands ravages dans le païs de ces peuples, dont nous avons parlé, en emporta un très-riche butin en *Suéde*. Depuis ce tems-là il n'eut plus de penchant à la guerre, mais il appliqua tous ses soins à entretenir le répos & la tranquillité dans ses Etats. Ce fut dans cette vûë que pour mieux goûter les fruits de la paix, il fit abattre & brûler de grands bois, dont il fit ensuite des terres labourables, & dont il tira de grands avantages, aussi-bien que ses sujets. Ce fut à cause

DE LA SUEDE.

de cet abatis d'arbres qu'on lui donna le surnom de *Braut-Amund*. Outre cela il fit encore aplanir plusieurs chemins. Son Frére *Sivard* se soûleva contre lui par la passion qu'il avoit de parvenir à la couronne ; & lorsque ces deux fréres en vinrent à une bataille dans la Province de *Nericie*, *Amund* perdit la vie & le Roïaume en même tems.

SIVARD.

C'est ainsi que SIVARD, qui fut surnommé FRO, s'empara du Roïaume de *Suéde*. Mais non content de cela, il entreprit de faire la guerre à *Sivard*, qui regnoit alors en *Norvége*: & l'aïant vaincu & tué dans une bataille, qu'il lui livra, il se rendit maître de son Roïaume, où il exerça toutes sortes de tyrannie. Pour cette raison les *Norvégiens* appellérent à leur secours *Regner*, Roi de *Danemarck*, qui du côté de son pére étoit originaire de *Norvége*. Lorsqu'il arriva en *Norvege*, il eut après lui un grand concours, tant d'hommes, que de femmes. A la fin on en vint aux mains, & *Sivard* demeura dans le combat : de sorte que par ce moïen *Sivald*, fils de *Regner* Roi de *Danemarck* prit possession du Roïaume de *Norvége*.

HIROT.

Sivard eut pour successeur au Roïaume de *Suéde* HIROT, autrement nommé HEROLT : mais on ne peut pas sçavoir bien précisément, s'il étoit fils du Roi AMUND, ou de SIVARD, ou bien s'il étoit leur Frére. Jusques alors il avoit régné seul sur les *Goths*. En ce même tems un grand nombre de *Goths* & de *Danois* s'étoient allez établir dans le païs des *Vandales* à *Winete* *, ville très renommée pour le commerce :

* Cette ville, qui étoit située à l'embouchure de l'Oder sur la Mer Baltique, passe pour avoir été autrefois très-célébre à cause du concours des peuples du Nord qui y venoient trafiquer. Les Goths, les Russes, & quantité d'autres

ce : mais aiant été opprimez par les autres citoiens, ils résolurent de demander du secours à *Hirot* Roi de *Suede*, & à *Getberik*, Roi de *Danemarck*; & après l'avoir reçû, la ville aiant été prise fut rasée jusques aux fondemens. La plus grande partie des habitants se retirerent en *Suéde* à *Birca*. Ensuite lorsque *Hirot* se fut mis en possession du Roiaume de *Suéde*, il arriva en même tems que le Roi de *Danemarck* répudia sa femme *Landgerte*, & demanda en mariage *Thora* fille du Roi *Hirot*. Suivant la coutume de ce tems-là, le pére ne voulut pas la lui accorder, avant qu'il l'eût méritée par quelque action Héroique. Le Roi de *Danemarck* se battit contre de furieuses bêtes farouches, qui étoient devant la chambre de sa maîtresse ; & après les avoir domptées il obtint la Princesse qu'il demandoit. Il eut d'elle plusieurs fils, dont les principaux furent *Biorn*, *Sivard*, *Ivar* & *Agner*, qui sont tous fort célebres par leur cruauté. DE LA SUEDE.

Cependant INGEL fils du Roi *Amund* avoit atteint l'âge de majorité, aiant été élevé par les soins du Roi *Swibdager* ; & par le moien de ses amis il obtint la Couronne de *Suéde* après la mort de *Hirot*. On écrit que durant sa jeunesse, il étoit d'un naturel fort doux ; & que pour cette raison *Swibdager*, qui avoit soin de son éducation, lui donnoit très-souvent des cœurs de loups à manger. De sorte qu'un tel aliment le INGEL.

tres nations y avoient leur principal commerce. Les Saxons étant convertis à la Religion Chrétienne y furent aussi tolérez; mais à condition qu'ils ne parleroient point de leur Religion. Le paganisme y fut seul dominant jusqu'à la destruction de cette ville. Helmold assure que jamais nation n'exerça l'Hospitalité avec plus de bonne foi, de droiture & de cordialité. *Chron. Sclavor. Lib.* 1.

DE LA SUEDE. le rendit extrémement fougueux & sanguinaire. Au tems de son avenement à la Couronne, il invita fort civilement tous les petits Rois, qui dominoient dans les Provinces de *Suéde*, pour assister à la cérémonie de son couronnement : il s'assit en leur présence sur un marchepié, qui étoit posé au devant de son thrône. Ensuite, selon l'ancienne coûtume, on lui présenta une corne enchassée dans de l'or, qui étoit pleine de vin, il se leva, & fit un grand serment, par lequel il promettoit d'étendre encore une fois plus loin les limites du Roiaume de *Suéde*, ou bien qu'il perdroit la vie dans cette entreprise Après quoi il but tout le vin qui étoit dans la corne, & se mit sur un siége Roial.

La nuit suivante il fit mettre le feu à la maison, où les petits Rois, qui étoient au nombre de sept, étoient logez, & où ils avoient chacun une chambre à part ; Ils furent tous brûlez : après quoi il se saisit de leurs terres. Les autres petits Seigneurs, qui ne s'étoient pas trouvez à son couronnement, furent tellement indignez d'une action si perfide, qu'ils se soulevérent tous d'un commun accord contre *Ingel*, & le défirent dans une bataille, qu'ils lui livrérent. Mais dans cette conjoncture il se servit de ses ruses ordinaires, & en faisant un accord avec eux, il leur témoigna beaucoup de douceur & d'amitié. Ensuite les aiant invitez à un festin, il les fit tous brûler, comme il avoit fait les autres. Ce fut de cette maniére qu'il extermina douze petits Seigneurs qui occupoient divers cantons de la *Suede*.

Ingel fit recueillir en corps les Loix du Roiaume de *Suéde* par un homme très capable, qu'on appelloit *Viger Spacke*. Il avoit une fille, nommée *Asa*, d'un naturel très-sanguinaire, qu'il don-

donna en mariage à *Gudrot* Prince de *Scanie*; & qui aiant massacré son époux avec son frére livra le Roiaume entre les mains de ses ennemis. Après quoi elle s'enfuit en *Suéde* & se rendit auprès de son pére. Pour prendre vengeance d'un crime si énorme & si exécrable, *Ivar*, fils de *Regner*, homme fougueux & farouche, étant parti de *Danemarck* fit une invasion en *Suéde*. *Ingel* éfraié de sa venuë, suivant le conseil de sa fille, se brûla dans sa maison avec elle, & avec la plus grande partie de sa famille. Mais OLAUS son fils s'étant sauvé de cet incendie se retira dans le *Wermeland*, où il fit bâtir en divers lieux, après y avoir fait abatre la trop grande quantité des bois, qui couvroient cette Province; à cause dequoi on lui donna le nom de *Tratelga*.

DE LA SUEDE.

OLAUS.

Sur ces entrefaites CHARLE, qui étoit un des plus grands Seigneurs de *Suéde*, se mit en possession du Roïaume. Mais *Regner*, qui ne pouvoit pas soufrir qu'on ravît cette Couronne à son fils, tua *Charle* dans un combat singulier; & par cette occasion se rendit maître de la *Suéde*, qu'il donna à son fils *Bero*, autrement nommé *Burn*, fils de la fille de *Hiroe*.

CHARLE.

Pendant que BERO, ou BIORN régnoit en *Suéde*, un Moine, nommé * *Ansgaire*, qui étoit du Monastére de *Cormey*, & qui devint ensuite Evêque de *Bréme* fut envoié en *Suéde* par l'Empereur *Louis le Pieux*, pour y prêcher la foi Chrétienne. Mais comme le Roi de *Suéde* ne lui voulut pas donner audience, ni lui permettre de prêcher l'Evangile, il fut détrôné lui même, après quoi il fut contraint de soufrir beaucoup de miséres. Car un certain *Esbern*, qui étoit le plus grand Seigneur de toute la *Suéde*, & dont le Roi *Regner* avoit violé la fille, pour venger cet outrage, aiant mis une armée sur pied,

BIORN. L'Evangile prêché en Suéde.

831.

* En Latin *Ansgharius*.

DE LA SUEDE. résolut de lui faire la guerre : & bien que cet *Esbern* demeurât dans une bataille avec la plûpart des siens, néanmoins les autres *Suédois*, qui étoient fort las de porter le joug de la domination *Danoise*, recommencérent la guerre, & chassérent *Régner* avec son fils *Biorn* du Roïaume de *Suéde*. Depuis ce tems-là *Biorn* s'empara d'une des Provinces de *Norvége* : mais n'étant pas encore content de cela, il s'en alla conjointement avec son frére, faire des courses sur la Mer du *Nord*, où il incommoda fort par ses piratéries les peuples qui demeuroient sur les côtes.

AMUND. AMUND eut ensuite le Roïaume ; mais il ne le garda pas long-tems. Sous son *Régne* les Chrétiens soufrirent continuellement en *Suéde* d'horribles persécutions ; durant lesquelles le Prêtre *Hitard* fut martirisé, sur quoi le Roi fut chassé du Roïaume. Depuis ce tems là s'étant mis à pirater, il exerça contre les *Vandales* & contre les *Anglois* des cruautez inouïes. Mais néanmoins à la fin il fut païé selon son mérite. Sur ces entrefaites *Olaus Tratelga* avoit épousé dans la Province de *Wermeland* la fille d'un Seigneur *Norvegien*, de laquelle il eut plusieurs fils. *Haldan*, surnommé *Huitbeen*, qui étoit l'aîné, aiant su cedé à son aieul maternel, eut le Roïaume de *Norvége* en partage. Les *Suedois*, qui avoient en horreur la domination d'*Amund*, appellérent *Olaus* de la Province de *Wermeland*, & lui offrirent la Couronne de *Suéde*. Pour demeurer dans une paisible possession de ce Roïaume, il demanda en mariage la fille du Roi *Régner* pour son fils *Inge*. *Régner* ne fit aucune difficulté de la lui accorder ; & ce fut par ce moien qu'*Olaus* régna fort paisiblement sur les deux Roïaumes de *Suéde* & de *Gothland*.

Peu

Peu de tems après le Moine *Ansgaire* revint en *Suede*, & se rendit auprès du Roi *Olaus*, qui faisoit alors sa résidence à *Birca*, qui en ce tems-là étoit une des plus grandes & des plus fortes villes de *Suéde*; qui auroit pû mettre en campagne un corps d'armée de douze mille hommes, pour opposer aux ennemis, sans qu'on eût pû remarquer aucune diminution considérable dans le nombre de ses habitans. *Ansgaire* aiant exhorté le Roi *Olaus* d'embrasser la Religion Chrétienne, celui-ci l'écouta favorablement; laissant non seulement la liberté à tous ses sujets d'en faire profession; mais en se faisant baptiser lui-même. Ensuite *Olaus* aiant appris la mort d'*Eric*, surnommé l'Enfant, qui regnoit en *Danemarck*, & qu'un certain *Helgo* avoit ravi le Roiaume à son fils *Canut*, qui étoit encore mineur, il crut alors avoir trouvé une occasion très-favorable, non seulement de reconquérir la *Scanie*, mais aussi de s'emparer du Roiaume de *Danemarck*: afin de prendre vengeance des oppressions que les *Suédois* avoient été contraints de soufrir des fils du Roi *Régner* pendant un grand nombre d'années. Ce fut aussi dans cette vûë qu'aiant mis sur pied une armée composée de plusieurs milliers d'hommes, il fit une invasion en *Danemarck* & se rendit maître de ce Roïaume.

DE LA SUEDE.

861.

Mais ensuite après y avoir régné l'espace de cinq ans, il le livra à son fils *Emmgamp*, & s'en rétourna en *Suede*, où il y avoit alors une très-grande disette de vivres. Les *Suedois* qui avoient encore retenu la Religion Païenne, se figurans que le meilleur expédient qu'ils pûssent trouver pour remedier à la cherté, dont ils étoient incommodez, étoit de sacrifier aux faux Dieux d'*Upsal*, sollicitérent le Roi de le faire; lequel leur aiant répondu qu'il ne vouloit point sacri-

DE LA SUEDE. fier à des Dieux chimériques, ils lui imputérent la faute de la stérilité du païs & s'étant saisis de sa personne, ils l'offrirent en sacrifice.

INGO. *Olaus* eut pour successeur à la Couronne de *Suéde* son fils INGO, qui eût bien souhaité de régner paisiblement en son Roiaume; & qui pour cet effet prit en mariage la fille du Roi de *Danemarck*: Mais pour empêcher que le courage des jeunes gens ne s'amolît par un trop long repos, il leur donna occasion d'aller faire des ravages en *Russie*. Mais néanmoins il y en a qui prétendent qu'il demeura lui-même dans cette expédition.

ERIC. Waderhat. ERIC, qui fut surnommé *Waderhat*, succeda à son pére *Ingo*. On rapporte de ce Roi que son chapeau avoit une vertu si surprenante, qu'il faisoit soufler le vent du côté où il le tournoit; comme en effet il a la réputation d'avoir été insigne Sorcier, & un grand Idolâtre.

ERIC. Segherfell. Après sa mort les *Suedois* eurent pour Roi un autre ERIC, surnommé *Segherfell*, à cause que durant sa Régence il fut toûjours fort heureux; comme en effet il conquit alors les Provinces de *Finlande*, d'*Esthonie*, de *Livonie* & de *Curlande*, qu'il garda jusqu'à la fin de ses jours. Après quoi étant entré en guerre avec *Suenon*, Roi de *Danemarck*, il lui enleva les Provinces de *Holland* & de *Scanie*; & outre cela le dépouilla du Roiaume de *Danemarck*. De sorte que le Roi *Suenon* fut contraint de se sauver en *Norvége*, d'où aiant passé en *Angleterre*, il se retira ensuite en *Ecosse*; où il demeura sept ans; jusques à ce qu'enfin, après la mort du Roi *Segherfel* il rentra en possession du Roïaume de *Danemarck*

STENCHIL. Son fils STÊNCHIL, (à qui on donna le surnom de Liberal, ou de Débonnaire, à cause de sa bonté) dès son avénement à la Couronne,

tonne, embrassa la Religion Chrétienne avec beaucoup de zéle. Ensuite il demanda à l'Evéque de *Hambourg* deux Prêtres, l'un nommé *Adelwart*, & l'autre *Etienne*; & quelque-tems après il se fit baptiser avec une grande multitude de peuple à *Sigtuna*, qui étoit alors une fort-grande ville; outre que par sa piété & par ses bons exemples il porta beaucoup de monde à recevoir le Christianisme. Par un zéle ardent, qu'il avoit pour la verité de l'Evangile, & par l'aversion qu'il avoit pour l'idolatrie, il fit abattre le temple des faux Dieux d'*Upsal*, & renverser toutes les idoles; avec défense expresse sur peine corporelle de leur plus sacrifier à l'avenir. Mais néanmoins cette conduite, toute juste qu'elle étoit, porta le reste du peuple, qui étoit encore Paien, au soûlevement & à la révolte: de sorte que cette populace s'étant jettée sur lui près de la ville d'*Upsal*, le massacra avec les deux Prêtres, qui lui avoient été envoiez d'*Allemagne*, & brûla leurs cadavres. DE LA SUEDE.

Après la mort de *Stenckel*: son Frére OLAUS, nonobstant le malheur, qui étoit arrivé à son frére, ne voulut pas néanmoins abandonner la Religion Chrétienne; mais au contraire il envoia des Ambassadeurs à *Ethelred*, qui régnoit alors en *Angleterre*, pour le prier de lui envoier des Prédicateurs de la Religion Chrétienne. Là-dessus *Ethelred* lui envoia trois Ecclésiastiques d'une vie exemplaire; sçavoir *Sifroy*, *Eschild*, & *David*. Ceux-ci étant arrivez dans la partie Occidentale de *Gothland*, se rendirent auprès d'*Olaus*, & prêchérent l'Evangile. *Olaus* se fit baptiser le premier près de *Husbye* de l'eau d'une fontaine, qu'on nomme encore aujourd'hui la fontaine de *S. Sifroy*. Son exemple fut incontinent suivi d'un si grand nombre de ses sujets, que dans une seule Messe on fit une OLAUS Le Tributaire.

 es-

DE LA SUEDE.

offrande de soixante & dix marcs d'argent : ce qui alors faisoit une somme fort considérable en ce païs-là.

Ce fut à ce Roi *Olaus*, qu'on donna le surnom de *Tributaire*; à cause qu'à la persuasion des Evêques d'*Angleterre* il envoïa au Pontife Romain une espéce de tribut annuel; sous prétexte d'emploïer ces deniers dans la guerre, qu'on avoit avec un *Sarrasin*, nommé *Romibor*. A quoi il faut ajoûter que tous les *Suédois* qui outre leurs hardes & leurs armes avoient encore trois marcs d'argent vaillant, étoient obligez de païer contribution au Siége de Rome. Depuis ce tems-là la Religion Chrétienne se répandit dans toutes les parties du Roïaume de *Suéde*, où elle s'est toûjours conservée dans la suite.

Sur ces entrefaites un certain *Olef* * *Tryggeson*, qui régnoit alors en *Norvége*, entreprit de chasser du *Danemarck* le Roi *Suénon*, qui après la mort d'*Eric Sieghersel* étoit révenu dans ce Roïaume. Mais comme il ne se sentoit pas assez fort pour venir à bout de son dessein, il chercha les moiens d'engager dans ses intérêts *Olaus*, Roi de *Suéde*. Dans cette vûë il demanda en mariage sa belle-mére, nommée *Sigrid*, qui étoit encore une jeune veuve; laquelle lui fut accordée & envoïée en *Norvége*. *Suénon* aiant eu avis de ce qui se brassoit, ne manqua pas de s'imaginer que ce mariage lui feroit desavantageux, & que cette alliance ne tendoit qu'à sa ruine. Ainsi il mit en usage toutes sortes d'artifices pour détourner *Olef Tryggeson* du penchant qu'il avoit pour son épouse, en lui offrant pour cet effet sa propre fille, qui étoit une Princesse très jeune & fort belle, & qu'il devoit selon toute apparence préferer à une veuve. Celui-ci s'étant laissé surprendre par cette of-

* Olaf, Olef, & Olaus, sont un même nom.

offre, renvoia en *Suéde* la belle-mére d'*Olaus*. Après quoi il envoia des Ambassadeurs en *Dannemarck*, pour demander en mariage la fille de *Suénon*, se figurant qu'on la lui donneroit incontinent. Mais comme on ne la lui avoit pas absolument accordée, on résolut de mettre encore l'affaire en délibération. DE LA SUEDE.

Là-dessus *Oluf*, ou *Olaus*, Roi de *Suéde* vint avec une puissante armée en *Norvége* pour venger l'afront que l'infidelle & inconstant *Tryggeson* avoit fait à sa belle-mére. Et en effet il le défit dans une bataille, & le serra de si près que se voiant réduit à l'extrémité, il se précipita du haut d'une montagne dans la mer, où il se noia. De sorte que par sa mort le Roi de *Suéde* eut occasion de s'emparer du Roiaume de *Norvége*. Après quoi il donna en mariage sa belle-mére à *Suénon*, Roi de *Dannemarck*, de laquelle celui-ci eut un fils, nommé *Canut* le riche, qui regna après la mort de son pére.

Néanmoins quelque tems après, le Roiaume de *Norvége* revint à un originaire du païs de la maniére que nous allons dire. Avant cet *Oluf Tryggeson*, dont nous venons de parler, celui qui régnoit en *Norvége* s'appelloit *Harald Grandske*. Celui ci aiant eu la guerre avec les *Suédois*, fut défait dans une bataille près d'*Upsal*, où il demeura lui même; laissant après lui un fils, nommé *Oluf*, qui n'avoit pas encore atteint l'âge d'un homme fait, lorsque son pére mourut. Ce fut par cette occasion que *Tryggeson*, s'empara du Roiaume de *Norvége*, & qu'*Oluf*, qui étoit le légitime héritier, fut contraint de se sauver en *Angleterre*, où il demeura jusques à la mort de *Tryggeson*. Après quoi avec le secours des *Anglois* il équipa une puissante flotte, resolu de reconquérir le Roiaume de son pére. Mais il ne put rien avancer par la force des armes,

à cause que *Canut*, qui régnoit alors en *Danemarck*, & contre lequel *Oluf* avoit servi longtems dans les guerres que les *Danois* eurent avec l'*Angleterre*, étant fort aigri contre lui, s'opposoit à son entreprise de tout son pouvoir, & pour cet effet entretenoit correspondance & des liaisons très-étroites avec le Roi de *Suéde*. Cependant *Oluf*, nonobstant tous ces obstacles, ne laissa pas de persister vigoureusement dans le dessein qu'il avoit formé; & conservant toûjours ses forces par mer, il incommodoit extrémement les *Danois* & les *Suédois* par des courses continuelles: jusques-là mêmes qu'il fut assez hardi de forcer le passage du *Sond*: d'envahir le Roiaume de *Gothland*, & de troubler un an entier la navigation & le commerce de la Mer *Baltique*.

Là-dessus par l'entremise de quelques médiateurs on moienna un accord entre *Oluf* & *Canut*, Roi de *Danemarck*: ce qui donna tant d'ombrage au Roi de *Suéde*, qu'il commença d'apréhender que malgré lui *Oluf* ne se rendît maître du Roiaume de *Norvége* par la force des armes: particuliérement à cause qu'il remarquoit bien que les *Norvegiens* avoient du panchant pour lui. Ce fut aussi dans cette vûë que s'étant réconcilié avec lui, il lui rendit volontairement le Roiaume de *Norvége*; & encore outre cela lui donna sa sœur. De sorte que le mariage fut célébré à *Thorsberg*. *Oluf* ne fut pas plûtôt en possession du Roiaume de son pére, qu'il appliqua tous ses soins à y planter la foi Chrétienne. En quoi il cherchoit aussi son intérêt particulier; parce qu'il se saisissoit des biens de tous ceux qui refusoient d'embrasser le Christianisme, & qu'il les incorporoit au Domaine de la Couronne. Mais au reste la noblesse, qui ne vouloit pas soufrir une

une telle tyrannie, offrit à *Canut*, Roi de *Danemarck* le Roiaume de *Norvége*. DE LA SUEDE.

Quoique *Canut* eût une haine enracinée contre le Roi de *Norvége*: il n'osoit pas bien se résoudre à lui faire la guerre; tant à cause de la conformité de Religion, que du traité qu'il avoit fait auparavant avec lui. C'est pourquoi avant que de rien entreprendre contre *Oluf*, il lui écrivit des lettres, par lesquelles il lui faisoit sçavoir qu'il iroit en *Norvege* pour y recevoir la Couronne de lui, à condition de lui en faire hommage. Mais *Oluf* n'aiant pas voulu entendre à de semblables propositions, ce refus alluma entre les deux Rois une guerre de longue durée, dans laquelle le Roi de *Suéde* assista le Roi de *Norvége*. Cependant comme ses sujets le haïssoient mortellement, ils se soûlevérent contre lui d'un commun consentement. De sorte qu'il fut contraint d'abandonner son Roïaume & de se sauver en *Suéde*; où aiant laissé la Reine sa femme, il se rendit auprès du Prince de *Russie*, qui avoit épousé sa sœur, & demeura là jusques à la mort de celui que *Canut* avoit établi pour Viceroi, ou Gouverneur de *Norvége*.

Ensuite *Oluf* s'étant mis en campagne à dessein de reconquérir son Roiaume; & ses ennemis s'étant avancez contre lui sur les frontiéres de *Norvége*, près de *Stucklastedh*, taillérent toute son armée en piéces dans une bataille, où il demeura lui-même. Depuis ce tems-là *Olaus le Tributaire* annexa à perpétuité le Roïaume des *Goths* à celui de *Suéde*, afin que la séparation de ces deux Etats ne donnât plus occasion à l'avenir à tant de guerres, comme elle avoit fait jusques alors: & c'est encore pour cette raison que les Rois de *Suéde*, qui suivirent. Union de la SUEDE & de la GOTHIE.

 rent.

DE LA SUEDE. rent, furent fort long-tems sans prendre le titre de Rois des *Goths*.

AMUND. Kolbrenner. *Olaus* eut pour successeur au Roiaume de *Suéde* son fils AMUND, un très-bon Prince & très-juste ; à qui on donna le surnom de *Kolbrenner* (c'est-à dire brûleur de Charbon) à cause qu'il avoit fait une loi, qui portoit que, si quelqu'un de ses sujets faisoit tort à l'autre, on abatroit & mettroit en feu une partie de sa maison, à proportion du dommage qu'il auroit causé. Sous le régne de ce Roi la Religion Chrétienne fit de fort grands progrés, & l'équité & la justice furent très bien maintenuës.

AMUND. Slemme. Après sa mort, son frére & successeur AMUND acquit une réputation bien diférente. Car il ne se mit guéres en peine de la Religion, non plus que de faire observer les loix. On lui donna principalement le nom de *Slemme* en langage du païs ; parce que ce fut lui, qui conjointement avec les *Danois*, posa le prémier des bornes, pour marquer la séparation de la *Suéde* & de la *Scanie*, afin de mettre fin pour jamais à toutes les guerres, qui survenoient d'ordinaire au sujet de cette étenduë de païs. Mais néanmoins lés *Suédois* ne furent pas contens d'un tel accord ; s'imaginans avoir trop bon droit de prétendre à cette Province, pour la céder si facilement à un autre. Comme en effet l'ancien Roiaume des *Goths* s'étendoit jusques à l'*Oresund*. Ce reproche, qu'on lui faisoit, joint à un surnom si odieux le chagrina tellement, que pour ôter cette tâche, il entreprit de faire une expédition en *Scanie*, afin de reconquérir cette Province par la force des armes. Mais *Canut*, Roi de *Danemarck*, surnommé le Riche étant allé au devant de lui, & l'aiant assiégé près d'un pont, nommé *Stangepelle*, tailla en piéces la plus grande partie de son

son armée, dans laquelle rencontre *Amund* fut tué. De la Suede.

Après la mort d'*Amund Slemme*, les *Goths* élurent pour leur Roi HAQUIN, qui fut surnommé *le Rouge*: & d'un autre côté les *Suédois* qui prétendoient avoir plus de droit à l'élection de leurs Rois que les *Goths*, élevérent *Stenchil* sur le thrône & le firent proclamer Roi. Ces deux Princes néanmoins s'accommodérent ensemble, & terminérent leurs différends à l'amiable; à condition que *Haquin*, qui étoit déja dans un âge assez avancé, garderoit le Roïaume durant sa vie, & qu'en-suite après sa mort, *Stenchil* prendroit possession de la *Suéde* & de la *Gothie*. De sorte qu'après cet accord *Haquin* régna fort paisiblement durant l'espace de treize ans. Il eut pour successeur STENCHIL le Jeune, fils de la fille d'*Olaus* le *Tributaire*, qui fut un très-bon & très-brave Prince; & qui aiant eu de grandes guerres avec les *Danois*, remporta sur eux trois victoires consécutives. Haquin le Rouge. Stenchil le Jeune.

Stenchil le Jeune fut suivi par le Roi INGO, qui durant son régne se comporta si bien & acquit tant de loüange, qu'on lui donna le surnom de Pieux. Ce fut lui aussi qui abolit entiérement le culte que l'on rendoit encore aux faux Dieux d'*Upsal*. Mais ses sujets, qui étoient encore attachez à l'Idolatrie, étant irritez de cela, le chassérent de son Roïaume. Après quoi l'aiant surpris de nuit dans la Province de *Scanie*, où il s'étoit retiré, ils le massacrérent dans son lit. Son corps aiant été transporté de là vers l'Occident de la *Gothie* y fut inhumé dans le Couvent de *Warnheim*. Ingo.

HALSTAN, son frére, gouverna ses Etats en paix, & avec beaucoup de gloire; comme fit son fils & successeur PHILIPPE, qui laissa une bonne réputation après sa mort. Durant Halstan. Philippe.

sa

DE LA SUEDE. 1026. sa Régence *Knut*, autrement nommé *Canut*, qui régnoit en *Danemarck*, donna sa fille *Ingrid* en mariage à un certain *Folche* qui étoit alors un des plus grands Seigneurs de *Suéde* Et c'est de lui que sortit une des plus illustres familles de ce Roiaume, qui fut nommée de son nom la famille des *Folcungers:* mais il y a déja long-tems qu'elle est entiérement éteinte. *Folche* eut deux fils de la Princesse de *Danemarck*; sçavoir *Knut* & *Bengt*. Le prémier eut un fils, nommé *Birger Jerl*, dont nous parlerons dans la suite.

INGO IV. *Philippe* eut pour successeur au Roiaume de *Suéde* son fils INGO, quatriéme de ce nom, qui fut surnommé le Bon, à cause de sa pieté & de la douceur de ses moeurs. Ce Roi se rendit très fameux par ses vertus & par sa clémence; comme aussi sa femme *Ragnild*, à laquelle on rendit des honneurs Divins après sa mort, comme si c'eût été une Déesse, jusques-là mêmes qu'on alloit visiter son sépulcre à *Telge*, pour y gagner les pardons Le Roi *Ingo* n'eut aucuns enfans mâles de sa femme, mais deux filles seulement; l'une nommée *Christine*, & l'autre *Marguerite*. Il donna la prémiere en mariage au S. Roi *Eric*; & la seconde à *Magnus* qui régnoit alors en *Norvége*, pour affermir leur amitié par cette alliance. Car *Magnus* avoit disputé à *Ingo* la Province de *Wermeland*, comme si elle apartenoit plûtôt au Roïaume de *Norvége*, qu'à la Couronne de *Suede*, & y avoit envoïé des troupes pour en prendre possession. Mais tous les trois Rois du *Nord*; sçavoir *Ingo* Roi de *Suéde*, *Eric* Roi de *Danemarck*, & *Magnus* Roi de *Norvége*, s'étant abouchez ensemble à *Konghel* terminérent leurs différends à l'amiable. De sorte que *Magnus* fit cession du droit qu'il prétendoit avoir sur le païs de *Wermeland*, & épousa la fille du Roi de *Suede*. Ce Prince exer-

exerça une très-sévére justice contre toutes sortes de scélérats & de brigands; punissant rigoureusement & sans distinction tous ceux qui usoient de violence, ou qui commettoient quelque injustice. Ce fut aussi pour cette raison qu'étant un jour dans le Monastére de *Wreta*, situé vers l'Occident de la *Gothie*, il fut empoisonné par les *Ostrogoths* qui demeuroient vers l'Orient de ce païs-là, & qui avoient résolu de secouër le joug de la domination *Suedoise*. Sous le Régne des cinq derniers Rois, dont nous venons de parler, la *Suede* eut des tems fort heureux, & comme un siécle d'or; à cause que la Religion Chrétienne fut non seulement affermie par leur piété & par leur vie exemplaire; mais aussi parce que leurs sujets vivoient en seureté, sous la protection des loix & de la justice que ces Princes exerçoient sévérement.

DE LA SUEDE.

1138.

Après la mort d'*Ingo* le Débonnaire, les *Ostrogoths*, sans le consentement des autres Provinces élurent pour leur Roi un des principaux Gentils hommes de leur païs, nommé RAGWALD, à qui on avoit donné le surnom de *Knaphoefde*; homme extrémement robuste; mais qui du reste avoit très-peu d'esprit; outre qu'il étoit superbe & présomptueux au dernier point, & qu'étant d'un naturel fougueux il vouloit tout emporter par bravade & par violence. Autrefois c'étoit la coûtume en *Suéde*, que, lorsque le Roi voiageoit dans ses Etats, les Juges du plat-païs le devoient accompagner dans les Provinces où il alloit. Celui ci méprisant cette ancienne pratique se rendit dans la *Gothie* Occidentale sans suite & sans escorte. Mais comme par son opiniâtreté & par son humeur bizarre il morguoit tout le monde, les *Visigoths*, qui ne pouvoient plus soufrir sa fierté insuportable, aiant fait un complot ensemble, le massacrérent

RAGWALD Knaphoefde.

près

DE LA SUEDE. près de *Carleby*, lieu qui n'est pas fort éloigné de la ville de *Scara*.

SUERCHER II. Quoi que les *Ostrogoths* n'eussent pas tiré grand honneur de l'élection du Roi *Ragwald*, ils ne laissérent pas après sa mort d'élever sur le thrône un vieux Gentil-homme des plus considérables du païs, nommé SUERCHER. Celui-ci, qui étoit d'une humeur paisible se conduisit très-bien en toutes choses, en suivant au reste les coûtumes du païs. Durant son régne il eut un très-grand soin de toutes les Eglises; & ce fut encore lui qui établit le prémier en *Suéde* des Moines des païs étrangers. En mil cent quarante huit il fonda le Monastére d'*Alwastra*. Enfin après que *Suercher* eut gouverné long-tems son Etat avec réputation, ses ennemis le firent assassiner entre *Albec* & *Tolstedk*, vers l'Orient de la * *Gothie*, par un de ses domestiques, qu'ils avoient corrompu; lorsque la nuit de Noël il vouloit aller à l'Eglise en traineau. Après quoi son corps fut inhumé dans le Monastére d'*Alwastra*.

1148.

CHARLE & ERIC le Saint. Après la mort de SUERCHER, les *Ostrogoths* élurent en sa place son fils CHARLE. Mais cette élection ne fut pas généralement approuvée, à cause que les *Suedois* s'étant assemblez à *Upsal* prirent pour leur Roi d'un commun consentement ERIC, fils de *Jesward*. Celui-ci avoit gagné l'affection du peuple; à cause qu'il avoit épousé Christine, fille d'*Ingo*, le Bon, la-

* Nous disons tantôt Gothie & tantôt Gothland c'est toûjours le même païs qui est à l'Occident & au midi de Stockholme. Il y a aussi des personnes qui ont besoin d'être averties que la Scandinavie comprend toute la Presqu'Isle, au lieu que la Scanie ou la Schône est la partie la plus méridionale de la Scandinavie. La Scanie est opposée au Danemarck.

laquelle avoit été mariée auparavant à *Jaroslaws*, Duc de *Uladamur* en *Russie*. Mais comme les *Suédois*, aussi bien que les *Goths* avoient remarqué qu'il étoit absolument nécessaire que le Roiaume de *Gothie* fût annéxé à celui de *Suéde*; ils firent ensemble un accord qui portoit qu'*Eric* demeureroit en possession du Roiaume de *Suéde* & de la *Gothie* sa vie durant; que *Carle* lui succederoit après sa mort; & qu'ensuite leurs descendans regneroient chacun à leur tour. DE LA SUEDE.

Mais ce traité, qui dura près de cent ans, fut très-funeste aux Souverains, aussi-bien qu'à leurs sujets. *Eric* entreprit une heureuse expédition contre les *Finlandois*; qui en ce tems-là vivoient encore dans l'idolatrie Paienne, & ne vouloient point reconnoître la domination des Rois de *Suede*. Après qu'il eut vaincu ces peuples, & qu'il les eut rangez à leur devoir, il leur fit embrasser la Religion Chrétienne. Ensuite ce Roi vivant heureusement en paix, appliqua tous ses soins à procurer le bien & l'avantage de son Etat: de sorte qu'il fonda plusieurs Eglises en divers endroits, & les pourvût de bons revenus. Outre cela il fit encore de très-sages ordonnances, & compila toutes les anciennes loix du Roiaume en un livre, qui fut appellé de son nom *S. Eriks-lag* c'est-à-dire, en langage du païs; la Loi de Saint *Eric*; d'où il excluoit néanmoins tous ceux qui étoient alors adonnez à la superstition des Paiens. A quoi il faut ajoûter qu'il abolit toutes les coûtumes pernicieuses, qui étoient en vogue en son païs, & qu'il fit punir sévérement toutes sortes de scélérats, sans avoir égard à personne. 1154.

C'est pour cette raison aussi qu'un grand nombre des Principaux de ses sujets, qui avoient plus de penchant au vice, que d'inclination à la

DE LA SUEDE. la pratique des vertus, s'étant liguez ensemble, sollicitérent sous main *Magnus*, fils de *Henri Scatteler*, Roi de *Danemarck*, que ce Roi avoit eu d'une fille de *Ragwild* qui avoit été Roi de *Suéde*, & lui persuadérent enfin de se rendre maître de ce Roiaume.

Là-dessus *Magnus* & son pére *Scatteler* aiant mis une armée sur pied passérent en *Suéde* vers le Printemps, & se joignirent aux rebelles. *Eric* aiant apris la marche des ennemis n'en prit nullement l'épouvante : mais néanmoins dans une telle conjoncture il ne pût ramasser que très peu de troupes, avec lesquelles il alla 1160. attaquer l'ennemi dans les prairies près d'*Upsal*, où il se batit vigoureusement lui seul contre dix de ses adversaires ; jusques à ce qu'enfin ce Roi aiant succombé, ils lui coupérent la tête. Après quoi aiant pillé le Palais Roial, ils proclamérent MAGNUS Roi de *Suede*.

MAGNUS. Cependant les *Suédois* aiant apris la mort d'un si bon Roi, ne marquérent pas de prendre aussi-tôt les armes, afin d'en tirer vengeance : & d'un autre côté les *Goths* se mirent d'abord en campagne pour les aller secourir sous la conduite de leur Roi *Charle*, qui étoit fils de *Suercher*. Les *Suédois* prirent *Charle* pour leur Général, après qu'il eut suffisamment déclaré qu'il étoit entiérement innocent de la mort du Roi *Eric*, dont plusieurs le soupçonnoient d'être l'auteur. Après quoi les *Suedois* & les *Goths* allérent conjointement attaquer l'ennemi ; & taillérent en piéces *Henri Scatteler* & son fils *Magnus* avec leur armée : de sorte qu'à peine s'en sauva-t-il un seul qui pût porter en *Danemarck* la nouvelle de ce carnage. Ensuite les victorieux emploiérent le butin qu'ils avoient à bâtir une Eglise, sur le champ de bataille, assez près

près d'*Upsal*, à laquelle ils donnérent le nom de *Danemarck*. DE LA SUEDE.

C'est ainsi que CHARLE, fils de *Swercher*, devint Roi des *Suédois* & des *Goths*; quoi que les *Suédois* eussent bien mieux aimé donner la Couronne à *Canut*, fils du Saint Roi *Eric*. *Canut* aiant découvert que *Charle* lui dressoit des embûches se retira en *Norvége*: mais au reste on loüë beaucoup le Régne de *Charle*, qui régna fort paisiblement. *Canut* envoia une ambassade à Rome au Pape *Alexandre III.* pour le prier de donner à l'Evêque d'*Upsal* la qualité d'Archevêque: ce qu'il obtint en effet. Mais d'un autre côté le Pape lui demanda pour marque de reconnoissance, que tous les bien des *Suédois* qui viendroient à mourir sans enfans fussent dévolus à l'Eglise; & que tous ceux qui auroient des enfans lui laissassent aussi quelque chose après leur mort. Et cette coûtume étant ainsi introduite dura jusques au tems du Pape *Gregoire X.* après quoi elle fut entiérement abolie.

CHARLE. 1164.

Mais après que ce Roi eut régné glorieusement en *Suéde* l'espace de huit ans, *Canut*, fils de *Saint Eric* revint de *Norvége*, où il avoit demeuré jusques alors; & aiant surpris *Charle* à *Wisingsoe*, lorsqu'il y pensoit le moins, le tua sur le champ; apportant pour prétexte de cet assassinat, que *Charle* avoit été complice de la mort de son pére, & que contre toute sorte de droit il s'étoit intrus par son hypocrisie. La veuve du Roi de *Suéde*, aiant apris la mort de son mari, s'enfuit incontinent en *Danemarck* avec ses enfans, qui étoient encore mineurs, & se retira auprès de son oncle maternel; le priant de lui donner secours contre la *Suede*.

CANUT. 1168.

Là dessus le Roi de *Danemarck* s'étant mis en cam-

DE LA SUEDE.

campagne, les *Goths* prirent aussi les armes pour venger la mort de leur Roi qui leur avoit été si cher, & marchérent sous la conduite de *Kol*, Frére de *Charle*: mais celui-ci demeura dans la bataille, & après sa mort l'armée des *Goths* & des *Danois* fut entiérement défaite. Ensuite après un succès si heureux pour *Canut Ericson*, il regna fort paisiblement l'espace de vingt & trois ans; & fit de très-bonnes ordonnances en son Roiaume. D'autre part il fit encore de grandes liberalitez aux Ecclésiastiques & entre plusieurs autres choses il fonda le Monastére de *Julota*. Durant le Régne de ce Roi les *Esthoniens* & les *Curlandois* firent une grande invasion dans le Roiaume de *Suéde*; tuérent *Jean*, qui étoit alors Archevêque de *Stocka* & aiant pillé *Sigtuna*, qui en ce tems-là étoit une ville très-riche, ils la réduisirent en cendre. Ce Roi fut enterré dans le Cloître de *Warnheim* à *Ericsberg*, ville située vers l'occident de la *Gothie*.

SUERCHER III.

Après la mort de *Canut Ericson*, SUERCHER III. fils du Roi *Charle* se mit en possession du Roiaume de *Suéde*. Il est vrai qu'*Eric*, fils du Roi dernier mort, lui voulut disputer la Couronne: mais comme il vit bien qu'il ne pourroit pas venir à bout de son entreprise, il se réconcilia avec *Suercher*, & fit un traité avec lui qui portoit que *Suercher* garderoit la Couronne sa vie durant, mais qu'après sa mort *Eric* lui succéderoit. Ce qui aida beaucoup à *Suercher* à l'emporter sur son Compétiteur, fut qu'il avoit épousé une Princesse de *Dannemarck*, & que par cette alliance il avoit derriére lui ce Roiaume pour lui servir de rempart & d'apui. *Suercher* étoit un Prince, qui avoit de très-bonnes qualitez, & qui durant quelque-tems gouverna son Etat très-sagement. Mais à la fin aiant con-

conçû le désir d'affermir son trône par des voies illégitimes, il fit assassiner perfidement les fils du Roi *Canut*, qui vivoient alors sur les terres héreditaires de leur pére ; afin d'assurer par là le Roiaume à ses descendans. Néanmoins un de ces enfans, nommé *Eric*, se sauva des mains de ces assassins, & s'enfuit en *Norvége*, où il demeura quelques années : jusqu'à ce qu'enfin dans la Province d'*Uplande* les peuples s'étant soûlevés contre *Suercher*, appellérent *Eric* en *Suéde* pour y prendre possession du Roiaume, à cause du droit qu'il y avoit du côté de son grand-pére ; lui promettant au reste de l'assister pour cet effet de leurs vies & de leur biens. DE LA SUEDE.

Là-dessus *Eric* étant parti de *Norvege* se rendit en *Suede* avec quelques troupes que le Roi *Inge* lui avoit données pour le secourir dans cette expédition. D'abord qu'il fut arrivé, les *Suédois* le prirent pour leur Roi, & aiant marché contre *Suercher* le mirent en fuite, & le contraignirent de se sauver vers l'Occident de la *Gothie*, où il fut obligé d'appeller les *Danois* à son secours. Le Roi *Waldemar* lui envoia l'année suivante seize mille hommes de *Danemarck* sous la conduite de son frére *Laurent* & d'*Ebbo Sunnason* beau-pére du Roi *Suercher*. Ceux ci s'étant joints à l'armée de *Suercher* livrérent une bataille près de *Lateron* vers l'occident de la *Gothie*, où *Eric* les reçût avec ses *Suédois* & ses *Norvégiens*. 1207.

Les troupes de *Suercher* furent entiérement défaites dans ce combat, où tous les Généraux *Danois* demeurérent sur la place : mais *Suercher* se sauva en *Danemarck*, où il demeura deux ans Sur ces entrefaites aiant assemblé là une puissante armée, il marcha encore vers l'occident de la *Gothie*, & donna une seconde bataille à *Eric*, tout proche du même lieu, où Le 31. Janvier. 1208.

avoit

avoit été le premier champ de bataille ; mais aiant été tué dans le combat, ERIC demeura par ce moien paisible possesseur du Roïaume de *Suéde*. Pour éviter toutes les difficultez & tous les obstacles, qui l'auroient pû troubler à l'avenir, il renouvella l'ancien traité qu'il avoit fait avec les enfans de *Swercher*, promettant à *Jean* fils de ce *Swercher* qu'il succederoit au Roïaume de *Suede* après sa mort. D'ailleurs, afin de se réconcilier avec le *Danemarck*, il prit en mariage *Rickot*, sœur du Roi *Waldemar*. Ensuite après avoir régné heureusement le reste ses jours, il mourut à *Wiesingsoe*, & fut inhumé à *Warnheim*.

Le 17. Juil. 1210. ERIC.

JEAN.

Eric eut pour successeur à la Couronne le Roi JEAN, suivant le traité qu'il avoit fait avec lui. Celui-ci gouverna tres-bien son Etat, mais il ne régna que trois ans. Il mourut aussi comme son prédécesseur, à *Wiesingsoe*, qui est une Isle, dont les Rois de *Suéde* prirent plaisir à faire leur séjour durant un long-tems.

ERIC Lespe.

Après la mort du Roi *Jean*, ERIC fils du Roi *Eric* qui avoit régné en *Suéde* avant le Roi *Jean*, parvint à la Couronne. Celui-ci étoit paralitique & bégue en même tems ; & ce fut pour ce dernier défaut qu'on lui donna le surnom de *Lepse* ou *Lespler*, qui signifie bégue en langage du pais. Néanmoins toutes ces infirmitez de corps n'empêchérent pas qu'il ne fût un Prince très-brave & très-vertueux. De son tems il y avoit en *Suede* une famille considérable, qu'on nommoit la famille des *Folkungers*, qui aspiroit fort à la Couronne. *Eric* pour les gagner & les empêcher de remuer donna en mariage sa sœur *Hélene* à un des principaux d'entr'eux, nommé *Canut*, homme fort considéré & très éloquent. Il maria sa seconde sœur *Merete* à un Cousin de celui-ci, nommé *Nicolas* de

de *Tofta*; & fit enfin épouser à son parent * *Birger Jerl* sa troisiéme sœur *Ingeborg*: outre cela il prit lui-même en mariage *Catherine*, fille de *Suénon Folkunger*. Mais tous ces liens, quelque indissolubles qu'ils parussent, ne purent néanmoins fixer l'ambition de ces gens-là; si ce n'est que *Birger Jerl* fut le seul de tous, qui fut toûjours fidéle au Roi. *Canut Folkunger* s'imaginoit meriter bien mieux la Couronne, qu'*Eric Lespe* son beau-frére; de sorte que s'étant révolté contre lui il remporta une victoire, qui obligea *Eric* de se sauver en *Danemarck*. Après quoi *Canut* fut proclamé Roi de *Suéde* par ses amis & ses partisans.

DE LA SUEDE.

Eric aiant remis une grande armée sur pied en *Danemarck* s'en retourna en *Suéde*. *Canut* aiant apris sa marche, s'avança contre lui avec une contenance fiére; mais aiant été battu, il fut percé d'un coup, qu'il reçût durant le combat. Son fils *Holmger* s'étant sauvé dans la Province de *Gestricie*, *Eric Lespe* le fit poursuivre, & lorsqu'on l'eut attrapé, il lui fit trancher la tête; bien qu'il fût le fils de sa sœur. Ainsi fut rendu le calme à ce Roiaume que ces infidéles alliez avoient desuni. Sous le *Régne* d'*Eric*, *Guillaume de Sabine* vint en *Suéde* de la part du Pape, & defendit aux Prêtres de se marier; ce qui leur avoit été permis auparavant. Sur ces entrefaites *Eric* voulut subjuguer les *Tawastiens*, peuples de *Finland* qui étoient encore paiens. Il envoia contre eux *Birger Jerl* son beau-frére avec une grosse armée. Ceux d'entre ces peuples qui se soumirent & embrassérent le Christianisme conservérent la vie & les biens. Les autres furent passez au fil de l'épée. On y fit bâtir quelques citadelles pour assûrer cette con-

 quête

* C'est-à-dire le Comte Birger.

DE LA SUEDE. quête, & se garantir des incursions des *Russiens.* *Eric* mourut sans enfans, le 2. Février 1250. en l'Isle de *Wisingso.*

1250. WALDEMAR. *Birger Iarl* étoit dans la Province de *Finland*, lorsqu'*Eric Lespe* son beau-frére mourut. Sur ces entrefaites un des principaux & des plus considérables de *Suede*, nommé *Iwar Bla de Greenberg* convoqua la Noblesse pour élire un nouveau Roi. Celui-ci fit tant par ses sollicitations & par ses brigues qu'on fit élection de WALDEMAR, fils aîné de *Birger Jarl* en qualité de fils de la sœur du feu Roi *Eric*. *Birger Jarl* pére de *Waldemar* n'eut pas plûtôt après la mort d'*Eric*, qu'aiant mis ordre dans le païs de *Tawastia* en *Finland*, il se rendit en *Suede* en toute diligence; aussi-tôt qu'il y fut arrivé il convoqua le corps des nobles du païs; à qui il déclara qu'il n'étoit nullement content que, sans lui en donner avis, on eût donné en son absence la Couronne de *Suede* à son fils, qui étoit encore si jeune. Comme ceux-ci remarquoient bien, qu'il eût mieux aimé devenir Roi lui-même, ils lui répondirent franchement, qu'ils n'étoient aucunement obligez de le prendre ni lui, ni son fils, pour leur Roi: puisque le feu Roi *Eric* étoit mort sans avoir laissé d'héritiers; qu'au reste en cas de nécessité, ils n'étoient pas en peine de chercher des expédiens pour en trouver un autre; & que, s'ils en avoient usé de la sorte, ce n'étoit que pour marquer leur reconnoissance pour la mémoire du défunt: enfin ils lui dirent pour toute conclusion, que, si leur conduite ne lui plaisoit pas, ils pouvoient bien se passer d'élire son fils *Waldemar*. *Birger Jarl* aiant entendu ces raisons, & voiant assez clairement que, s'il vouloit faire beaucoup de bruit, on donneroit la Couronne à *Iwar*, ne mit pas long-tems l'affaire en déliberation: mais

mais il fit d'abord paroître que le choix, qu'on avoit fait de son fils, lui étoit agréable. *Waldemar* fut couronné l'an 1251 à *Jonöping*. On donna l'administration du Roïaume à son pére, jusques au tems de la Majorité du fils, & enfin on confia l'éducation du jeune Roi à un vieux Gentilhomme

DE LA SUEDE. 1251.

Ce fut ce même *Birger* qui compila le *Landslag*, c'est-à-dire le Code, ou le livre qui contient les Loix du Roïaume; & qui donna aux Villes des loix, qu'il avoit tirées du vieux Code de la ville de *Birca*. C'est lui encore qui ordonna sur des peines très rigoureuses, que chacun eût à se pourvoir d'un sauf-conduit, soit dans sa maison, soit à l'Eglise, soit en y allant, ou bien en revenant. Outre cela il prit encore sous la protection spéciale du Roi toutes les femmes, qui jusques alors avoient été excluës de toutes les successions: & il ordonna qu'elles jouïroient à l'avenir de la troisiéme partie des biens que leurs péres auroient laissez après leur mort; qu'elles auroient la moitié de la succession des autres parens, également avec les autres héritiers Ce fut aussi en considération de tous ces bons services, & de quantité d'autres que son fils *Waldemar* lui donna le tître de Duc; au lieu qu'auparavant il n'avoit que celui de *Jerl*, qui en vieux langage du païs veut dire *Comte*.

Les *Folkungers* étoient encore très-puissans en *Suéde*, & il leur fâchoit extrémement que la Couronne tombât dans la maison de *Birger Jerl*, à l'exclusion de leur famille Pour cette raison ils mettoient toutes sortes de ruses en usage pour perdre le Duc *Birger*; qui de son côté cherchoit tous les moiens de pouvoir attraper *Charle*, qui étoit le plus considérable d'entr'eux. Celui-ci n'oublioit rien pour sa fureté, 1260.

& se retiroit dans des lieux ou l'on ne pouvoit le prendre, jusques à ce qu'enfin cela éclata en une guerre ouverte, dans laquelle les deux partis se mirent en campagne. Les deux armées ennemies se rencontrérent à *Herwardsbroo*, dans le païs de *Wessmanland*. mais comme le pont y étoit rompu, ils furent contraints de se bâtre long tems en tirant de loin les uns sur les autres.

A la fin lorsque le Duc vit bien qu'il ne pourroit rien avancer par force ouverte, & que quelques Evêques & autres personnes de grande considération se mettoient entre-deux pour empêcher le desordre, alors il appella les principaux des ennemis pour venir en son armée; comme s'il eût voulu traiter avec eux; & en venir à un accommodement: leur donnant de plus une assûrance par écrit & confirmée par serment, qu'en cas que la négociation ne produisît aucun effet, il les remettroit en pleine liberté, & les renvoïeroit en leur armée, sans leur faire aucun mal. Mais ils ne furent pas plûtôt venus auprès de lui, qu'il les fit tous saisir & leur fit trancher la tête. Action qu'il est impossible d'excuser.

Colon, Evêque de *Linkoping* avoit aussi assûré les *Folcungers* par serment qu'il ne leur arriveroit aucun mal Ensuite pour expier un tel parjure, il abdiqua son Evêché & entreprit de faire un pelerinage à *Jérusalem*; mais il mourut en chemin. On peut bien penser que *Charle Folcunger* n'étoit guéres satisfait de la conduite du Duc *Birger*: & que celui-ci chercha tous les moiens de se réconcilier; *Charle* qui ne se fioit plus à lui, se retira auprès du Grand Maître de l'*Ordre Teutonique*, en *Prusse* ou il se porta vaillamment contre les Infidéles: mais il demeura dans un combat: & de cette maniére

l'il-

l'illustre famille des *Folckungers* fut extrémement abatuë. DE LA SUEDE.

Birger aiant ainsi assûré le Roïaume contre les *Folcungers*, fit célébrer à *Jencoping* le mariage de son fils *Waldemar* avec la Princesse *Sophie*, fille d'*Eric*, Roi de *Danemarck*; qui donna en dot à sa fille les villes de *Malmoe* & de *Trellebourg* en *Scanie*. C'est encore ce même *Birger* qui bâtit & fortifia la ville & le château de *Stockholme*. Quoique *Waldemar* eût déja atteint dès longtems l'âge de majorité, & que le Duc *Birger* son pére fût fort vieux, celui-ci ne pouvoit pourtant pas se résoudre à quitter les rénes du Gouvernement; jusques à ce qu'enfin après avoir eu quinze ans l'administration de l'Etat, il mourut à *Wisingsb*; laissant quatre fils après lui; sçavoir *Waldemar*, Roi de *Suéde*, *Magnus* Duc de *Sudermanie*, *Eric* Prince de *Smalandie*, & *Benoit* Duc, ou Prince de *Finland*. Les divisions qui survinrent entre les fréres furent très funestes à l'Etat. 1263.

Chacun d'eux ténoit sa Cour à part; & *Magnus* particuliérement vivoit avec autant de magnificence, que le Roi de *Suéde* même; il le surpassoit encore en toutes sortes de nobles exercices. Il étoit naturellement très-libéral & très-affable à tout le monde; & c'est par cette conduite qu'il attiroit à sa Cour les principaux de la Noblesse. *Waldemar* son frére en conçût une grande jalousie, dans le soupçon qu'il avoit qu'il n'aspirât à de plus grandes choses. D'ailleurs la Reine *Sophie* animoit *Waldemar* contre *Magnus* qu'elle haïssoit, & dont elle parloit en toutes rencontres avec mépris. Sur ces entrefaites *Jutta* fille d'*Eric* Roi de *Danemarck* étoit sortie du Monastére de *Roschild* pour aller voir sa sœur *Sophie* en *Suéde*; à cause qu'elle ne vouloit pas vivre plus long-tems en *Danemarck*,

DE LA SUEDE. pour la douleur qu'elle avoit de voir que son pére avoit été tué par son frére *Abel*. D'abord que cette Princesse y fut arrivée, *Waldemar* fut enflammé d'amour pour elle, il obtint d'elle les derniers faveurs & en eut un fils Pour punition de cet inceste, *Justa* fut condannée à une prison perpétuelle; & par cette action infame le Roi se rendit odieux à tout le peuple. C'est pour cette raison que suivant la coûtume de ces tems-là, afin de se laver de son péché, il résolut de faire un pélerinage à *Rome* & à *Jerusalem*; laissant en son absence l'administration du Roïaume à son frére *Magnus*.

Waldemar étant de rétour en *Suede*; la haine qui avoit été si long-tems cachée commença à éclater entre les deux fréres. Entre autres crimes qu'il imputoit à *Magnus*, il l'accusoit encore d'avoir aspiré à la Souveraineté du Roïaume de *Suéde*. Mais d'un autre côté *Magnus* n'avoit pas moins de reproches à faire au Roi.

1275. Cependant pour arrêter les suites fâcheuses de cette division, les Etats de *Suéde* s'assemblérent à *Stregnes* dans la Province de *Sudermanie*; où les Princes eurent de fort grandes contestations au sujet du partage du Roïaume & des terres héréditaires de leur pére; excepté le plus jeune des fréres, nommé *Bengt*, ou *Benoit*, qui laissa sa portion aux autres, & devint *Evêque* de *Jenoping* ville du Roïaume de *Gothland*.

Cependant les esprits étoient tellement aigris de part & d'autre, qu'il n'y avoit plus moïen de les réünir, ni de les porter à un accommodement. *Magnus* & *Eric* ne se fioient nullement à leur frére *Waldemar*, mais ils n'étoient pas assez puissans pour lui tenir tête; parce que le Roi de *Norvege* ténoit son parti Pour cette raison ils se rendirent en *Danemarck*, où ils firent une alliance avec le Roi *Eric*, par laquelle à leur

leur accorda un nombre considérable de troupes, pour lequel secours ils lui promirent en récompense de lui paier mille marcs d'argent fin. Ensuite avec cette armée ils s'en allérent en *Suéde*, où ils furent renforcez de leurs gens. *Waldemar* aiant apris leur marche alla au devant d'eux avec une puissante armée. Lorsqu'il fut arrivé près de *Tymden* il fit un détachement considérable pour aller reconnoître l'ennemi, qu'il se figuroit être encore fort éloigné : & dans cette pensée il resta avec le gros de l'armée à *Romlabode*, où il s'amusa à faire bonne chére. Cependant *Magnus* aiant chargé près de *Howe* les troupes que *Waldemar* avoit envoïées devant, les tailla toutes en piéces, parce qu'il n'y avoit point de Généraux capables de les commander. DE LA SUEDE.

Waldemar éfraïé de cette déroute voulut se sauver dans la Province de *Wermeland*; mais aiant été poursuivi, il fut fait prisonnier & rejetta toute la faute sur sa femme *Sophie*. Après que *Magnus* eut remporté cet avantage, il convoqua d'abord les Etats du Roïaume de *Suéde*, pour voir si par une négociation on ne pourroit pas faire un accommodement entre le Roi & lui. Mais les membres de l'assemblée, qui avoient plus de penchant pour le Duc *Magnus*, que pour *Waldemar*, firent de telle sorte le partage du Roïaume, que *Waldemar* auroit pour sa part la *Gothie Orientale & Occidentale*, avec les Provinces de *Smaland* & de *Dalie*; & qu'il renonceroit au reste, qui fut ajugé à *Magnus*.

Après la conclusion de ce traité le Duc *Magnus* renvoia en *Danemarck* les troupes auxiliaires, qui n'aiant point reçû leur solde tout-à-fait firent de grands ravages sur la route. Lorsqu'*Eric* voulut demander les six mille marcs d'argent fin, que *Magnus* lui avoit promis; celui-ci lui

DE LA SUEDE.

lui fit réponse qu'il prétendoit rabatre sur la somme les dégâts, que ses Soldats avoient faits sur ses terres. Comme les troupes *Danoises* continuoient toûjours de faire des ravages dans le Roiaume de *Gothie*, le Duc *Magnus* pour en prendre vengeance fit une irruption en *Scanie* & dans la Province de *Halland*, où il fit de grands désordres. Mais lorsqu'ils allérent au devant de lui près de *Rignabro* pour lui livrer bataille, il n'osa pas s'y hasarder; à cause que ses troupes étoient harassées & trop chargées de butin; ce qui l'obligea de s'en retourner au plûtôt en *Suéde* avec ce qu'il avoit pris.

Le *Danois* pour se venger de *Magnus*, fit traiter sous main avec *Waldemar*, & lui promit du secours pour reconquérir tout son Roïaume. *Waldemar* encouragé par ces offres, fit dire à son frére *Magnus* qu'il prétendoit qu'il lui rendît la partie du Roïaume, dont il étoit en possession. Il se rendit ensuite en *Norvége* auprès de son beau pére avec sa femme & ses enfans pour y chercher du secours.

Le Roi de *Dannemarck* lui envoia aussi une armée, qui vint jusques auprès de *Wexio*, où les troupes de *Magnus* la vinrent attendre sous la conduite d'*Uff Carl-Son* *. Dans cette bataille les *Danois* furent d'abord mis en déroute, leurs Généraux faits prisonniers, & tout le reste contraint de s'enfuir en *Dannemarck*. Mais bien loin que le courage d'*Eric* fût abattu par cette défaite,

* Son veut dire fils, ainsi Eric-Son, Carl-Son signifient fils d'Eric, fils de Charles. Les peuples septentrionaux ont cette maniére de joindre le nom du pére à celui du fils, faute de noms de famille. De même en Moscovie Witz se joint au nom du Pére. Pierre Alexiowitz Pierre fils d'Alexis; Alexis Petrowitz, Alexis fils de Pierre.

faite, il n'en fut au contraire que plus animé. Car l'année suivante il mit sur pied une puissante armée, composée de troupes qu'il avoit levées dans tous les quartiers du *Danemarck*, & s'étant mis lui-même en campagne avec *Waldemar*, il marcha contre les *Suedois*; & après s'être emparé de toute la *Gothie Occidentale*, il fit ravager tous les pais où ses troupes purent entrer. Mais néanmoins il fut tué lui même à *Axelwald*.

DE LA SUEDE.

Quoique le Duc *Magnus* fût assez fort en monde, il ne voulut pas hasarder une bataille: il se contenta de couper le chemin aux ennemis & de les empêcher de passer outre. L'hiver aprochoit, toutes choses étoient entiérement consumées, & il n'y avoit plus rien de quoi subsister, de sorte que les *Danois* furent contraints de s'en retourner chez eux, sans avoir rien avancé dans cette expédition, si ce n'est qu'ils avoient ruiné beaucoup de particuliers. A la fin pourtant on en vint à une tréve, qui fut moiennée par l'entremise de plusieurs Seigneurs. Le Duc *Magnus* s'étant abouché avec *Eric* sur les Frontiéres le traita fort civilement: & comme tout leur diférend n'étoit que de six mille marcs d'argent, il fit un traité avec lui, à condition qu'*Eric* relâcheroit quelque chose de sa prétention, & qu'au lieu de six mille marcs d'argent il se contenteroit de quatre; à condition au reste de lui livrer *Lœdöse* pour assurance; jusques à ce que la dette fût entiérement paiée. Ensuite il se mit si peu en peine de *Waldemar*, que celui ci fut à la fin contraint d'ofrir tout le Roiaume au Duc *Magnus*, & de lui en faire cession; premiérement devant le Conseil à *Askenaess*; & ensuite à *Morasteen* en présence de tout le peuple: ce que *Waldemar* fit très-volontiers, (comme il le disoit lui-même) à

1277.

DE LA SUEDE. cause que sa femme *Sophie* étoit morte. Après quoi ne voulant pas demeurer plus long-tems en *Suede*, il se retira en *Danemarck*, & fit son séjour ordinaire à *Malmoe* & à *Trelleboürg*; deux places, qu'il avoit euës en mariage avec la Reine *Sophie*.

Avant que MAGNUS parvînt à la Couronne de *Suéde*, il eut encore une autre difficulté à surmonter au sujet de la somme qu'il devoit à *Eric*. Voici comment l'affaire se passa. Un certain homme, nommé *Pierre Portze*, avoit déboursé durant la guerre précedente une certaine somme d'argent pour le Roi de *Danemarck*. Lorsque cette homme vint à demander son argent, le Roi l'assigna sur le Duc *Magnus* pour recevoir son paiement. Comme il n'en pouvoit tirer d'argent; après plusieurs instances, on lui donna pour récompense un château, qu'il pouvoit garder si long-tems que sa dette fût paiée. Peu de tems après *Pierre Portze* invita le Duc *Magnus* à un festin; qui pour ne pas trop charger son hôte, ne mena que très-peu de persionnes avec lui. Après qu'il eut été traité magnifiquement, comme il étoit sur son départ, *Pierre Portze* lui dit qu'il faloit qu'il demeurât jusques à ce qu'il l'eût entiérement païé. Le Duc se voiant ainsi tombé dans le piége, fut contraint de donner satisfaction à son créancier: & encore outre cela de l'assûrer avec serment qu'il ne prendroit jamais vengeance du tour, qu'il lui avoit fait.

MAGNUS. 1279. Après que *Waldemar* eut fait cession du droit qu'il pouvoit avoir sur le Roïaume de *Suéde*, MAGNUS fut couronné à *Upsal* & prit le titre de *Roi des Suédois & des Goths*, que les Rois de *Suede* n'avoient point porté depuis le tems d'*Olaus le Tributaire*. Mais ensuite les Rois de *Suéde* ont toûjours gardé le même titre jusqu'à

ce

ce jour. *Magnus* avoit auparavant épousé *Hedwige*, fille de *Gerard de Holstein*, Princesse très-belle & d'une vertu exemplaire, dont il eut des enfans de même. Ce mariage & la faveur que *Magnus* accordoit aux braves gens, en attirérent un grand nombre à sa cour. DE LA SUEDE.

Un des plus considérables de tous étoit *Ingemar Danskin*, pour qui le Roi avoit une estime toute particuliere ; jusques-là même qu'il lui donna en mariage *Hélene*, sœur de sa femme. Mais comme celui-ci & quantité d'autres étrangers possedoient les premiéres charges du Roiaume, cela révolta tous les nobles du païs, & particuliérement ceux qui restoient encore de la famille des *Folchungers*, qui s'étant liguez ensemble, députérent vers le Roi deux Evêques, pour lui représenter qu'il eût à se souvenir du serment, qu'il avoit fait à son avenement à la Couronne, de ne pas préférer les étrangers aux naturels du païs. *Magnus* après les avoir écoutés, leur donna pour réponse, que pour gouverner glorieusement son Etat, il avoit besoin de Conseillers qui le pussent servir au dedans & au dehors du Roiaume ; & qui eussent de l'expérience & d'autres bonnes qualitez : qu'au reste lorsque les originaires du païs se seroient rendus aussi capables qu'étoient les autres, il les assûroit qu'ils ne manquéroient point d'emploi ; mais qu'il estimoit davantage la vertu des étrangers, que les Nobles du païs, qui n'avoient rien de recommandable.

Cette réponse ne servit qu'à aigrir encore davantage les *Folchungers* ; & leur fit prendre la résolution de se liguer contre *Magnus* & contre les étrangers. On prétend même que *Waldemar*, qui avoit été déposé fomentoit sous main cette révolte, dans la vûë de recouvrer le Roiaume, qu'il avoit été contraint de céder à *Ma-*

DE LA SUEDE. *gnus*. En ce même tems il arriva que *Gerard*, Comte de *Holstein*, entreprit de faire un voiage en *Suéde* pour y aller voir la Reine sa fille. *Magnus* pour lui épargner la peine de faire un long chemin envoia la Reine au devant de lui jusques à *Scara*, ville de la *Gothie Occidentale*; lui aiant donné pour la conduire *Ingemar Deutsche* avec d'autres étrangers; *Magnus* aiant résolu de la suivre peu de tems après. Mais pendant que la Reine restoit à *Scara*, plusieurs des Nobles s'y rendirent, entre lesquels se trouvérent les Principaux des *Folckungers*; à savoir *Jean Philipson*, *Amund Sture*, *Jean Carl-Son* & *Philippe de Runds*. Ceux-ci pour commencer la querelle s'addressérent à *Ingemar*, lui demandant, pourquoi au mépris de la Noblesse *Suedoise* il s'étoit intrus dans les premiéres charges du Roiaume. *Ingemar* leur aiant répondu avec mépris, ils se jettérent sur lui & le massacrérent avec plusieurs autres étrangers, & s'étant saisis du Comte de *Holstein*, ils le mirent en prison dans le Château de *Jrnsebourg*: mais ils ne purent trouver la Reine, qui s'étoit cachée dans un Cloitre. Ensuite ils s'en allérent à *Jenceping* pour s'y rendre maîtres du château.

Magnus eut tout le ressentiment qu'il devoit de ce procédé. Comme ses ennemis s'étoient rendus très-puissans au dehors aussi-bien qu'au dedans du Roiaume, il ne jugea pas à propos de les attaquer de vive force; mais usant de politique il tâcha d'apaiser ces furieux par des lettres, qu'il leur écrivoit; & par où il leur faisoit entendre qu'il ne trouvoit pas mauvais qu'eux qui étoient Nobles & Chevaliers *Suédois* soufrissent impatiemment l'ostentation & les bravades des étrangers; que la valeur qu'ils avoient fait paroître & l'avantage qu'ils venoient de remporter, méritoient de la loüange &

& qu'au reste ce n'avoit jamais été son intention qu'on en usât avec eux d'une maniére injuste & déraisonnable. A quoi il ajoûtoit encore que pour lui il ne vouloit pas avoir beaucoup à démêler avec eux ; & qu'il demandoit seulement qu'ils remissent en liberté le Comte *Gerard* son beau-pére qui ne leur avoit point fait de mal, & qu'ils se retirâssent de devant le Château de *Jencoping*. DE LA SUEDE.

A la fin les rebelles s'étant laissez gagner par ces belles paroles relâchérent le Comte de *Holstein* ; s'imaginans par là avoir bien fait leur paix. Mais peu de tems après *Magnus* convoqua la Noblesse de la *Gothie Occidentale* à *Scara*, où il fit ses plaintes de l'action criminelle que les *Folckungers* avoient commise ; & comme il ne se trouvoit personne qui prît leur parti, & qu'eux-mêmes n'aportoient aucunes raisons pour leur justification, il les fit saisir d'abord, & les aiant fait conduire à *Stockholme*, il leur fit trancher la tête à tous ; à la reserve de *Philippe de Rundi*, qui fut obligé de racheter sa vie par une grande somme d'argent. Depuis ce tems-là les *Folckungers* ne purent jamais se relever. *Magnus* régna depuis fort tranquillement & fit couronner sa femme *Hedwige* à *Sudercoping*.

Magnus avoit particuliérement en vûë de vivre en bonne intelligence avec le Roi de *Danemarck*. Afin d'affermir cette amitié, il promit de faire épouser à son fils *Birger*, *Merete*, fille d'*Eric* après la mort duquel il fit amener en *Suéde* la Princesse de *Danemarck*, qui n'étoit pas encore en âge, & la fit élever là. Outre cela il donna sa fille *Ingeburge* en mariage au jeune Roi *Eric*, afin d'avoir avec lui des liaisons d'autant plus étroites. *Magnus* exerça la justice dans son Roiaume avec beaucoup de sévérité : & particuliérement il défendit sur de grosses peines de 1281.

DE LA SUEDE. prendre à manger, ni à boire dans la maison d'un païsan, ou du fourrage dans son écurie, sans en paier la valeur, & ce fut pour cette raison qu'on lui donna le surnom de *Ladelaff*; comme s'il eût rendu les serrures inutiles.

1282. Dans la même année on convoqua une assemblée des Etats à *Stockholm*, dans laquelle le Roi *Magnus* representa à tous les membres combien la Couronne étoit pauvre, & combien peu de revenus il avoit pour soûtenir un état conforme à sa dignité. Sur quoi tout le Conseil après une délibération de trois jours lui assigna toutes les Mines des Roiaumes de *Suéde* & de *Gothie*, on lui ajugé a encore les quatre grands Lacs; sçavoir, *Maler*, *Veter*, *Vener* & *Hielmer* avec toutes les riviéres qui en sortent: afin que sa Majesté en pût tirer les révenus aussi-bien que des habitans qui demeuroient aux environs; outre ce qui pourroit révenir des Golfes où ces riviéres se vont rendre, des Lacs de *Finland* & des deux *Bothnies*. Ils y ajoûtérent encore tout ce qui proviendroit des moulins, & de la pêche du détroit de la Mer Baltique; de tous les païsans qui auroient fait des métairies dans les bois, qu'on avoit brûlez, lorsque les années de franchise seroient expirées. On fit encore une recherche de tous les biens, & ceux qu'on trouva être possedez injustement, ou dans des mains étrangéres, furent réünis au domaine de la Couronne.

Waldemar frére de *Magnus* vivoit encore; il entroit librement en *Suéde* & en sortoit de même; plongé dans la débauche, il menoit une vie très-scandaleuse; outre que sous main il cherchoit tous les moïens d'exciter de nouveaux troubles; nonobstant les sermens solennels qu'il avoit faits du contraire. Les Conseillers l'aiant remarqué persuadérent au Roi, aussi-bien que

son

son frére *Benoit* de le faire saisir, & de le tenir enfermé dans quelque Palais Roïal. *Waldemar* aiant été pris & gardé dans le Château de *Nicoping*, y mourut la quatriéme année après son emprisonnement. En ce même tems il survint de grands troubles dans l'Isle de *Gothland*, entre les Bourgeois de la ville de *Visby* & les païsans, dont une grande partie fut taillée en piéces par les prémiers. *Magnus* punit rigoureusement les deux partis, & particuliérement les *Bourgeois*, parce qu'ils avoient fortifié leur ville, sans lui en donner connoissance; il les obligea encore de lui faire une promesse par écrit, qu'à l'avenir ils demeureroient dans l'obéissance & dans le devoir.

DE LA SUEDE. 1288.

Magnus mourut à *Wisingso* & fut inhumé à *Stockholme* dans l'Eglise des Cordeliers. Comme son fils *Birger* n'avoit alors qu'onze ans, il lui avoit donné *Torckel Cnutson* Maréchal de la Couronne pour tuteur & pour protecteur du Roïaume.

18. Decembre. 1290.

Torckel Cnutson gouverna le Roïaume treize ans avec beaucoup de gloire. De son tems les revenus de la Couronne étoient fort considérables. Ce fut lui qui fit prendre le fils du Roi *Waldemar*, qui étoit alors prisonnier, & le fit garder étroitement dans le Château de *Stockholme*, afin qu'il n'eût pas occasion d'exciter de nouveaux troubles au sujet de l'élargissement de son pére, ou bien parce qu'il eut peut-être aspiré lui-même à la domination de la *Suéde*. Mais *Waldemar* & son fils étant venus tous deux à mourir, & par conséquent n'y aiant plus rien à craindre au dedans de l'Etat, *Torckel Cnutson* envoia une puissante armée en *Finland* contre les *Careliens*, qui conjointement avec les *Russiens* avoient toûjours fait de grands ravages en *Suéde*. Bien que ces peuples se defendissent assez bien, ils furent néanmoins vaincus: & aiant été

BIRGER II.

1298.

DE LA SUEDE. été convertis à la Religion Chrétienne, ils furent en même tems soûmis à l'obéissance des *Suédois*. Pour les mieux tenir en bride à l'avenir, & arrêter aussi les incursions des *Russiens*, on fit bâtir la forteresse de *Wibourg*, & l'on prit *Mexholm* sur les *Russiens*.

1298. *Birger* aiant atteint l'âge de majorité, *Torckel Cnutson* Maréchal du Roïaume lui fit épouser à Stockholme *Merete*, fille d'*Eric*, Roi de *Danemarck*, laquelle après la mort de son pére avoit été élevée en *Suéde*, & qui avoit eu pour son entretien *Linkoping*, la *Fierhemdrie* & *Hufzby* en *Trogde*. Après l'accomplissement de ce mariage on envoia des troupes en *Finland* & en *Carelie*, qui s'avancérent jusques dans l'*Ingrie*, & qui pour arrêter les courses que les *Russiens* faisoient sur mer, bâtirent un château sur la riviére de *Nyen*, qu'ils nommerent *Lands-Croon*, ou *Norbourg*. Les *Russiens* pour empêcher la construction de ce Fort, qui leur étoit si préjudiciable, se mirent en campagne avec une armée de trente mille hommes; mais ils furent vigoureusement repoussez par les *Suédois*. Après quoi *Matthias Ketelmundson* fit un défi au plus brave de l'armée *Russienne*; & il ne se trouva personne qui eût le courage de l'accepter.

Les *Suédois* s'en retournérent chez eux, & laissérent dans le château de *Lands-Croon* trois cens hommes bien pourvûs de toutes munitions: Mais tous les vivres furent gâtez à cause de l'humidité des murailles du Château qui étoient nouvellement bâties: de sorte que cette corruption causa une si grande maladie entre les soldats, que de trois cens qu'ils étoient, ils furent

1301. réduits à vingt. Les *Russiens* aiant eu avis de ce qui se passoit dans le Château, l'attaquérent vigoureusement, & l'aiant emporté d'assaut le raiérent jusques aux fondemens.

Après

Après cela le Maréchal *Torckel Cnutson* conjointement avec le Conseil s'appliqua à réformer les Loix du Roïaume: le recueil en fut nommé pour cette raison *Konungs Birgers-lag* en langage du pais; c'est-à-dire: la *Loi du Roi Birger*; par laquelle on abolissoit la coûtume de vendre des esclaves, & où il étoit défendu d'acheter, ni de vendre aucun homme, il disoit qu'*il n'étoit pas juste qu'un Chrétien vendît l'autre; à cause que* JESUS-CHRIST *les a tous rachetez par son sang*. DE LA SUEDE.

L'année suivante le Roi se fit couronner avec la Reine sa femme à *Sudercoping*; où le Duc *Waldemar* frére du Roi épousa *Christine*, fille du Maréchal du Roïaume. Le Duc *Eric* son autre frére prit en mariage *Ingeburge*, fille de *Haquin*, Roi de *Norvége*, espérant par là avoir un puissant apui contre le Roi son frére. L'année suivante le Maréchal de la Cour épousa la fille d'un Comte de *Rawensbourg*, & le Roi avec ses fréres & les principaux du Roïaume assitérent à cette solemnité. Ce fut dans cette assemblée que *Birger* déclara pour successeur à la Couronne de *Suéde* son fils *Magnus*, qui n'avoit alors que trois ans: ce qui fut aussi ratifié par les Ducs ses fréres par un écrit autentique. Sur la fin du festin *Torckel*, Maréchal du Roïaume se défit des emplois, qu'il avoit eus jusques alors. Mais le Roi le rétablit dans toutes ses Charges, & lui donna encore outre cela plus de pouvoir & d'autorité, qu'il n'avoit eu auparavant, afin de l'engager par là d'autant plus dans ses intérêts.

1302.

1303.

Les Ducs *Eric* & *Waldemar*, tous deux fréres du Roi n'étoient pas satisfaits du Maréchal; parce qu'ils prétendoient qu'il cherchoit bien plus les intérêts du Roi que leur avantage. Pour cette raison ils choisirent pour tuteur le grand

Bailli

DE LA SUEDE. Baillï du Roïaume nommé *Ambiorn*, laiſſant le Maréchal auprès du Roi, avec lequel ils partagérent les biens, que ſon pére lui avoit laiſſés.

Cependant le Roi portoit envie à ſes fréres & avoit conçû des ſoupçons contre eux à cauſe de leur grand pouvoir. Il y étoit encore pouſſé par la Reine Princeſſe ambitieuſe, & par le Maréchal *Torckel*, qui étoit fâché de ce que les Ducs lui avoient ôté la tutelle: outre qu'il ſoufroit impatiemment la répudiation que le Duc *Eric* avoit faite de ſa fille pour épouſer la fille du Roi de *Norvege*.

D'ailleurs *Eric* Roi de *Dannemarck*, ne contribua pas peu à allumer le feu de la diviſion, parce que l'alliance que le Duc *Eric* avoit faite avec le Roi de *Norvége* en épouſant ſa ſœur lui étoit fort ſuſpecte, à cauſe que celui-ci étoit ſon grand ennemi. *Torckel* avoit, dit-on, conſeillé au jeune Roi de charger ſes ſujets d'impoſitions extraordinaires, afin de pouvoir entretenir un état plus magnifique & plus conforme à ſa dignité. Le Roi par ſon conſeil prit pour l'eſpace de ſix ans les révenus des dîmes, qui étoient deſtinez pour l'entretien des pauvres, & fit empriſonner les Evêques, qui s'opoſoient à ſon deſſein. Ce qui irrita furieuſement le Clergé auſſi-bien que la populace.

1304. Le Maréchal convia le Roi & les deux Ducs à un feſtin à ſon Palais d'*Arnoeſa* dans la *Gothie Occidentale*, & les traita fort magnifiquement durant quelques jours; mais lorſque les conviez étoient ſur le point de partir & de prendre congé du Maréchal, le Roi tira ſes fréres à part, leur diſant qu'il avoit apris qu'ils avoient réſolu de ſortir du Roïaume à deſſein de lui faire la guerre; & qu'il vouloit ſçavoir d'eux quel étoit le ſujet de leur mécontentement. A quoi ils ajoû-

ajoûtoit que, s'ils vouloient lui lever tous les soupçons qu'il avoit, il faloit nécessairement qu'ils signassent un écrit qu'il avoit fait dresser lui-même auparavant, pour prendre ses sûretez. DE LA SUEDE.

Les deux Ducs furent extrémement surpris d'une semblable proposition; mais aprébendans que le Roi ne leur jouât quelque mauvais tour, ils firent tout ce qu'il voulut, & signérent l'écrit qui leur étoit présenté. Les principaux articles portoient qu'ils ne pourroient sortir du Roiaume sans la permission du Roi; qu'ils ne pourroient aprocher de sa personne sans sa permission, & qu'avec autant de suite que bon lui sembleroit; qu'ils n'entreprendroient rien contre lui ni sous main, ni ouvertement; & qu'enfin ils lui seroient fidéles en toutes choses, aussi-bien qu'à la Reine & à ses enfans. Après que le Roi leur eut fait signer cet écrit, il se rendit à *Wisingso*, se figurant qu'il avoit bien fait ses affaires: mais il ne ne fit par-là qu'augmenter les défiances.

Peu de tems après il les fit ajourner à *Wisingso* pour se purger de quelques faits, dont il prétendoit qu'ils étoient coupables, leur expédiant pour cet effet un sauf-conduit. Le Duc *Eric* y alla seul pour entendre ses plaintes; qui consistoient en ce qu'ils avoient fait transporter hors du Roiaume des marchandises de contrebande; qu'en voiageant par le pais ils avoient porté des armes; & qu'en chemin ils avoient fait aux passans plusieurs violences. A quoi le Roi ajoûtoit qu'un de leurs domestiques avoit donné un souflet à son portier, à cause qu'il ne lui avoit pas ouvert la porte d'abord qu'il avoit frapé; & qu'enfin ils tenoient une Cour si superbe que cela le choquoit & lui donnoit de l'ombrage.

Le

DE LA SUEDE.

Le Duc voulut bien se purger de toutes ces accusations, mais toutes les défenses qu'il put produire, n'eurent point lieu auprès du Roi. Il disgracia *Eric*, lorsqu'il sortit de sa présence, cherchant au reste toutes sortes d'expédiens pour se pouvoir saisir des deux fréres. Comme ils ne se fioient plus à lui, ils se sauverent en *Danemarck* auprès d'*Eric*, espérant que par son entremise ils pourroient jouir paisiblement des biens qu'ils avoient en *Suéde*. Mais le Roi de *Danemarck* prit le parti du Roi de *Suéde*; dont il étoit doublement beau-frére, puisque celui-ci avoit épousé sa sœur; & que le Roi *Eric* avoit pris en mariage la sœur de *Birger*. D'abord que les Ducs furent sortis du Roïaume, le Roi confisca tous leurs biens, & s'étant abouché avec le Roi de *Danemarck*, sur les frontiéres de *Suede*, pour conférer avec lui sur cette affaire, il l'engagea entiérement dans ses intérêts.

Les Ducs jugérent qu'ils n'étoient plus en sûreté en *Danemarck*; & se rendirent en *Norvége* à la Cour de *Haquin*, qui leur fit un favorable accueil, & leur promit de leur donner secours jusques à ce qu'enfin ils pûssent rentrer en possession des biens, qui leur apartenoient. Mais afin de leur donner cependant dequoi subsister, il leur assigna par provision *Nychöbourg* & *Kunald* avec toutes les terres de leur ressort, qui étoient situées sur les frontiéres de *Suede*.

Après que *Birger* se fut abouché avec *Eric* Roi de *Danemarck*, il rompit entiérement avec lui. D'un autre côté les Ducs étant sortis de leurs châteaux firent des ravages dans la *Gothie* Occidentale, & après avoir brûlé la ville de *Lædése*, ils firent bâtir une forteresse nommée *Dalebourg* pour défendre ce païs-là, & firent prisonniers plu-

plusieurs Gentilshommes, qui tenoient le parti du Roi. DE LA SUEDE.

Birger pour remedier à tous ces desordres envoia un corps d'armée vers l'occident de la *Gothie* pour en chasser les Ducs, & raser la forteresse de *Daleborg*. Ces troupes se rendirent dans la *Dalecarlie* & s'allérent camper prés d'*Agnebro* entre *Daleborg* & la *Norvege*, & y abatirent le pont, afin d'empêcher que les ennemis ne pûssent faire passer du monde pour secourir la forteresse, qu'ils vouloient assiéger. Mais le Duc *Eric* à la persuasion de *Mathias Ketelmundson* aiant fait passer l'eau à sa cavalerie sans que l'ennemi s'en aperçût, alla fondre la nuit à l'improviste sur les troupes de *Birger*, qui étant dans la securité étoient dispersées çà & là, tailla en piéces & fit prisonniers tous ceux qui ne purent se sauver par la fuite.

Cette déroute aigrit tellement le Roi de *Suéde*, qu'il se mit lui-même en campagne avec une armée de dix mille hommes, & se rendit vers l'Occident de la *Gothie* à dessein d'emporter la forteresse de *Daleborg*. Mais sur ces entrefaites le Roi de *Norvége* avoit aussi envoié aux Ducs quelque renfort: & dans le tems que les deux armées étoient en marche pour en venir aux mains, quelques Conseillers firent tant par leur entremise qu'ils persuadérent au Roi de recevoir ses fréres en grace, & de leur rendre aussi tout ce qu'il avoient possédé auparavant dans le Roiaume de *Suéde*. Le Roi de *Norvége* d'un autre côté céda *Kundel* au Duc *Eric*, & lui donna encore en fief *Warberg* dans la Province de *Halland*, après avoir retiré cette place des main de *Jacque*, *Duc de Holstein*, à qui il l'avoit engagée auparavant.

Enfin aprés qu'on eut terminé les diférends qui étoient entre ces fréres, & qui avoient cau-

se

De la Suede.

sé de grands desordres dans le Roiaume: comme aucun d'eux ne vouloit pas qu'on lui en imputât la faute, pour s'en décharger tous trois, ils la réjettérent sur le vieux Tuteur *Torkel*. *Birger* fit emprisonner ce vieillard, & lui fit faire son procés comme à un homme qui ne s'étoit pas fidélement comporté dans la tutelle, qu'on lui avoit confiée, qui avoit opprimé la liberté du Clergé, & qui enfin avoit formé plusieurs desseins pernicieux: sur quoi on lui trancha la tête à *Stockholme*, dans une place qu'on nommé *Suydermalm*. *Waldemar* répudia ensuite la fille de *Torckel*, qu'il avoit épousée Telle fut la récompense que ces trois fréres rendirent à leur Tuteur pour ses bons services.

Après que ce vieux & sage Seigneur eut fini ses jours d'une maniére si déplorable; les Ducs aspirérent à la souveraineté, & entreprirent de détrôner leur frére. Aiant assemblé sous main quantité de monde ils allérent surprendre le Roi à son Palais de *Hatuna*, où il étoit avec la Reine sans aucune défiance, & l'aiant fait prisonnier ils le contraignirent de quitter la Couronne, de la céder au Duc *Eric*, & de lui livrer la ville de *Stockholme*. Comme les habitans de cette Place ne vouloient pas obéir aux ordres du Roi prisonnier, les Ducs la firent assiéger par *Mathias Ketelmundson*, & le Roi fut mis en prison au Château. Ensuite avec le reste de leurs troupes ils coururent par le pais pour se rendre maîtres de toutes les places. Durant ces troubles un domestique de *Magnus*, fils aîné de *Birger* aiant emmené ce Prince se sauva avec lui en *Danemarck* auprès du Roi *Eric*, oncle maternel de *Magnus*.

Celui-ci par la compassion qu'il avoit de son beau-frére & de ses neveux, aiant mis sur pied une puissante armée, se rendit en *Suede* pour

pour délivrer *Birger* & le remettre en possession de son Roiaume. Mais aiant vû que les Ducs venoient au devant de lui en bon ordre & avec beaucoup de résolution, il n'osa hazarder une bataille, mais il fit avec eux une tréve pour un an à *Bogesund* dans la *Gothie Occidentale*, pour traiter durant ce tems-là de la délivrance du Roi, & s'en rétourna en *Danemarck*. Les Ducs d'un autre côté se servirent de cette conjonctu-re pour conquérir tout le Roiaume de *Suéde*, & pour engager tous les sujets dans leur parti. Après quoi ils tâchérent d'animer le Roi de *Norvége* contre le Roi de *Danemarck*, afin que ce dernier ne pût venir en *Suéde* au secours de *Birger*.

De LA SUEDE.

Cependant le Roi de *Danemarck*, sçût si bien agir auprès de *Haquin*, Roi de *Norvege* qu'il lui persuada de ne point donner sa fille en mariage au Duc *Eric*, avant que celui-ci lui eût rendu la ville de *Warberg*, qui étoit située dans la Province de *Halland*. Cette condition déplut tellement à ce Duc qu'il s'en retourna en *Suéde* en toute diligence sans avoir rien effectué. Sur ces entrefaites le Duc *Waldemar* son frére avoit amené d'*Allemagne* huit cens chevaux avec lesquels il fit de grands ravages dans la *Scanie*, & où il coupa les vivres au Roi de *Danemarck*, qui avoit assemblé une puissance armée. Comme l'hiver approchoit, on tint une conférence à *Liungby* dans la Province de *Smalandie*, où l'on conclut une tréve pour quelque-tems, & où on entreprit une nouvelle négociation, mais sans aucun fruit. 1306.

L'année suivante la Cavalerie étrangére aiant son quartier d'hiver vers l'Occident de la *Gothie*, y fit tant de dégâts, que les païsans ne pouvant plus la souffrir en tuérent une partie. Les autres pour venger la mort de leurs camarades 1307.

DE LA SUEDE.

rades taillérent en piéces un bon nombre de païsans : ce qui causa beaucoup de perte dans le païs. Mais *Eric* aiant entrepris de faire une troisiéme expédition en *Suéde*, fit une irruption dans la *Gothie Occidentale*. Néanmoins quelques Seigneurs des principaux moiennérent encore une tréve, & firent un traité, qui portoit que *Birger* seroit rémis en liberté avec sa femme & ses enfans, & que dans le terme d'un an & demi tout le diférend seroit terminé à *Markeryd* en *Smalandie*, soit par amitié ou par les Loix de la justice. *Eric* s'en retourna en *Danemarck*, & les Ducs convoquérent le Conseil du Roiaume à *Arboga* pour sçavoir à quelles conditions *Birger* seroit relâché. Tous les membres de ce corps furent tous prêts de jurer & de signer en même tems tous les articles qu'on leur proposa ; & particuliérement que *Birger* oublieroit entiérement tout ce qui s'étoit passé, & se contenteroit de telle portion du Roiaume, qu'on lui voudroit bien assigner, ce fut à ces conditions qu'il fut rémis en liberté, & que les Ducs conjointement avec le Conseil lui prêtérent de nouveau le serment de fidélité.

Cependant peu de tems après le Roi s'en alla dans la *Gothie*, & de là se rendit en *Danemarck* auprès du Roi son beau-frére, qui le reçût favorablement, & lui promit encore du secours pour reconquérir son Roiaume; & *Birger* s'en retourna en *Suede*. Sur ces entrefaites il survint quelque mesintelligence entre *Haquin*, Roi de *Norvege* & le Duc *Eric*, parce que celui-ci rétenoit les Châteaux de *Warbourg* & de *Kundel*, que *Haquin* lui avoit livrez, lorsqu'il étoit dans la derniére nécessité : bien que le Duc *Eric* eût recouvré tous les biens, qu'il avoit en *Suéde*.

Haquin résolut de reprendre le Château de

Kon-

Kongel par la force des armes : mais comme il vit qu'il ne pouvoit pas réüssir dans son dessein, il bâtit le Château de *Bahus*, afin de s'en servir pour brider celui de *Kongel*. Ce que le Duc *Eric* aiant apris, il se rendit en *Norvége* avec ses troupes, & après avoir emporté la ville d'*Aszlo* il alla mettre le siége devant *Aggerhus*. Le Roi de *Norvége* aiant eu avis de ce siége, envoia d'abord trois mille hommes pour secourir la place; mais ils furent tous taillez en piéces; le Duc *Eric* fut néanmoins contraint de se retirer & d'abandonner la ville qu'il avoit assiégée.

DE LA SUEDE.

D'un autre côté le Roi de *Norvége* fit une invasion dans les Provinces de *Wermeland* & de *Dalecarlie*, où il fit de grands ravages. Ces mesintelligences donnérent occasion au Roi de *Danemarck*, de persuader à *Eric* de rompre pour jamais avec le Duc *Eric*. Il demanda à *Haquin* sa fille, qui avoit été promise au Duc *Eric*, pour *Magnus*, fils du Roi *Birger*, lui aportant pour raisons que ce Duc s'étoit rendu indigne de son alliance par une honteuse ingratitude. Le Roi de *Norvége* accorda sa fille à *Magnus*, lui donnant pour dot six mille marcs d'argent, avec promesse de lui donner encore outre cela le Roiaume de *Norvége*, en cas qu'il vînt à mourir sans enfans mâles. Et en même tems la paix fut concluë entre les deux Rois de *Danemarck* & de *Norvége*.

Incontinent après *Eric* Roi de *Danemarck* assembla une puissante armée de *Danois* & d'*Alemans*, qui faisoit environ soixante mille hommes, & dans laquelle entre plusieurs autres Seigneurs d'*Allemagne* se trouvoit aussi un Duc de *Mekelbourg*. *Birger* se joignit à lui avec ses troupes, espérant qu'avec une puissance si formidable ils feroient bien-tôt déloger les Ducs du

DE LA SUEDE.

Roiaume de *Suède*. Ceux-ci ne laissérent pas de s'avancer contre une armée si nombreuse jusques à *Holmeshed*; mais ne jugeant pas à propos de hazarder une bataille, ils se contentérent seulement d'occuper les chemins & de couper les vivres & les fourrages à l'ennemi. Cependant les deux Rois *Eric* & *Birger* après avoir emporté la ville de *Joenkoping*, & y avoir mis garnison pénétrérent enfin au travers des bois jusques à l'orient de la *Gothie*; de sorte que les Ducs furent contraints de quitter la campagne. *Eric* s'étant retiré à *Calmar*, & *Waldemar* à *Stockholme* pour couvrir la Province d'*Upland*. Mais d'un autre côté le Roi de *Norwége* avoit assiegée *Kongel* & s'en étoit rendu maître.

Les Ducs aiant été ainsi obligez de se retirer, les deux Rois de *Dannemarck* & de *Norwége* pénétrérent dans le païs sans rencontrer aucun obstacle, & assiégérent le Château de *Nikoping*. Mais plus la garnison qui étoit dedans se défendoit opiniatrément, plus aussi ces deux Rois étoient irritez de ne pouvoir emporter une place de cette nature. Cependant ils ne vouloient pas lever le siége, bien que le tems qu'ils y consumoient leur fit négliger plusieurs autres choses d'une bien plus grande importance, & que cela rébutât fort leurs troupes. Comme en effet la Noblesse de *Dannemarck*, sollicita le Roi de se retirer avant le grand froid, à moins qu'il ne voulût perdre toute son armée. En effet puisqu'on n'avoit pû emporter une place de si peu d'importance, quelle apparence y avoit-il de se rendre maître de *Calmar* & de *Stockholme*, où les Ducs étoient en personne? D'ailleurs il y avoit une très-grande disette de vivres & de fourages; à cause que le païs avoit été ravagé par-tout; & si on dispersoit les troupes, elles couroient risque de tomber entre les

maius

mains de leurs ennemis ; si on les tenoit ensemble toutes en un corps, il falloit nécessairement qu'elles mourussent de faim. DE LA SUEDE.

Eric, nonobstant toutes ces remontrances demeura opiniâtrement attaché au dessein qu'il avoit formé. De sorte que la Noblesse, qu'il avoit avec lui, s'étant rebutée se rendit en *Danemarck*, & laissa le Roi seul en *Suéde* pour y tenter la fortune. Ce départ auroit assûrément mis la personne du Roi en grand danger, & il auroit eu bien de la peine à s'en retourner en son Roïaume, si le Duc de *Mekelbourg* n'étoit demeuré auprès de lui avec sa Cavalerie.

Cependant le Duc *Eric* avoit repris la ville de *Joenckoping* : après quoi il s'alla camper près d'*Axelwald* dans la *Gothie Occidentale*, dans l'espérance qu'il avoit de battre le Roi de *Danemarck* sur sa retraite, ou du moins de le harceler : parce qu'il étoit bien assûré qu'il lui étoit impossible de passer l'hiver dans le païs, ou de retenir ses troupes auprès de lui. Mais le Duc laissa passer les *Danois* au travers de la *Smalandie*, & les vit s'en retourner chez eux sans leur livrer de combat.

Ensuite lorsque le Roi de *Danemarck* fut obligé de s'en retourner chez lui, le Duc *Eric* l'aïant atteint vers l'Occident de la *Gothie*, le pria qu'il pût conférer avec lui à l'amiable, lui offrant au reste de se réconcilier sincérement avec le Roi *Birger* son frére, & de faire un accord avec lui ; afin que par là on pût faire cesser tous les ravages qui avoient desolé le païs. Outre cela il le prioit d'exhorter *Birger* à entrétenir la paix qu'ils auroient faite entr'eux, & de lui faire bien considérer qu'il ne pourroit jamais rien gagner par la force.

Là-dessus on convint d'une entrevûe, qui se devoit faire à *Helsinbourg*, où les Ducs se rendirent,

DE LA SUEDE.

dirent, & firent un accommodement avec le Roi; à condition que les affaires demeureroient sur le même pied du traité qu'ils avoient fait entr'eux deux ans auparavant à *Orbega*; à savoir que le Duc *Eric* auroit en partage la *Gothie Occidentale*, avec les Provinces de *Dalecarlie*, de *Halland* & de *Wermeland*: Que le Duc *Waldemar* garderoit pour lui la Province d'*Upland* avec l'Isle d'*Oeland* & une partie de la *Finland*; & qu'enfin le Roi *Birger* auroit pour sa part tout le reste: tout cela néanmoins avec une clause qui obligeoit les Ducs à faire hommage au Roi de leurs terres, comme vassaux de la Couronne. De sorte que cette guerre ne produisit point d'autre effet que la ruine & la desolation du païs.

Après cet accommodement les Ducs *Eric* & *Waldemar* reprirent *Kongel* sur le Roi de *Norvége*; mais ils se réconciliérent peu de tems après; & *Eric* obtint sa fille, bien qu'elle eût été promise auparavant à *Magnus*, fils de *Birger*: & d'un autre côté le Duc *Waldemar* son frére épousa la fille du frére du Roi *Haquin*, l'une & l'autre Princesse se nommoit aussi *Ingeborg*.

Mais enfin comme chacun de ces trois fréres tenoit sa Cour dans le Roiaume, & que l'un ne vouloit rien céder à l'autre en pompe & en magnificence, il étoit absolument impossible que les revenus ordinaires du Roiaume pûssent subvenir à tant de dépenses, il falut nécessairement charger le peuple d'impositions excessives. Ce qui causa un si grand soulevement en *Gothland*, que les habitans en chassérent le Roi & tuérent encore outre cela une grande partie de ses gens. Néanmoins quelque-tems après les rebelles eurent leur pardon du Roi sur la promesse qu'ils firent d'être soumis à l'avenir, & de païer les impositions ordinaires, qui montoient

toient tous les ans environ à cent dix livres d'argent; outre qu'ils s'engagérent à lui donner la troisiéme partie des métaux qu'ils tireroient des mines, en cas qu'ils en pûssent découvrir quelques-unes. DE LA SUEDE.

Ce fut encore pour le même sujet que les *Smalandiens* se révoltérent, & qu'ils élûrent un certain homme, nommé *Bugge*, pour leur servir de Chef, & maintenir leur liberté & leurs anciens priviléges: Mais le Roi aiant fait massacrer *Bugge*, étoufa par là tous les troubles & rangez les mutins à leur devoir. Après cela tout fut assez tranquille pour un tems dans le païs; si ce n'est qu'il y survint une peste & une grande cherté, & qu'il y eut de furieux orages, qui y causérent des dégâts extraordinaires.

Ensuite lorsque le Duc *Waldemar* voulut aller de *Calmar* à *Stockholme*, il alla voir en chemin à *Nikoping* le Roi *Birger*, qui lui fit un accueil favorable, & le traita magnifiquement, le priant en même tems qu'à son retour il voulût bien améner son frére *Eric* avec lui. Il ajoûtoit encore qu'il y avoit assez long-tems que la division régnoit entr'eux; mais que pour lui il vouloit en user avec eux de telle maniére, qu'ils le reconnoîtroient pour un veritable frére. 1309.

Le Duc *Waldemar* aiant pris ces belles paroles pour argent content fit tant auprès de son frére *Eric*, qu'il le persuada d'aller avec lui, quelque répugnance qu'il eût à faire ce voiage; parce qu'il se défioit toûjours de la fidélité de *Birger*: mais il fut encore plus confirmé dans ses soupçons, lorsqu'étant arrivé près de *Nicoping*, quelqu'un l'avertit secrettement qu'il eut à se prendre garde du Roi. Il vouloit d'abord retourner sur ses pas: mais son frére *Waldemar* fit tant d'instances auprès de lui, en lui representant

DE LA SUEDE.

sentant qu'il ne falloit pas s'arrêter à de semblables contes, & en lui exagerant les bons traitemens & les témoignages d'amitié qu'il avoit reçûs du Roi, qu'à la fin il le gagna.

Eric s'étant ainsi laissé persuader, les deux fréres se rendirent ainsi au Château après du Roi, qui les reçût fort bien, & fit paroître tant de joie à leur arrivée, qu'ils ne pouvoient se figurer autre chose, si non qu'ils étoient venus là pour leur plus grand bonheur. Le soir on leur prépara un festin magnifique, & on y bût si largement, qu'il y eut fort peu des conviez, qui n'en eussent pris autant qu'ils en pouvoient porter. A la fin le tems de dormir étant venu, on envoia les gens de la suite des Ducs dans des hotelleries, parce qu'il n'y avoit pas de place au Château pour les loger. De sorte qu'ils demeurérent seuls avec leurs Pages & leurs valets de chambre, & s'allérent coucher dans un apartement, qu'on leur avoit destiné. La nuit, lorsqu'ils furent dans leur plus profond sommeil, le Roi fit rompre la porte, & les fit saisir tous deux dans leur lit. Le Duc *Eric* se voulut mettre en défense, mais il fut furieusement battu & reçût même plusieurs blessures. *Birger* étoit lui-même présent à cette tragédie, & entr'autres paroles injurieuses qu'il leur dit, il leur demanda, s'ils se souvenoient bien encore du tour, qu'ils avoient fait à *Hatuna*; à quoi il ajoûtoit qu'on leur en jouëroit un autre, qui ne vaudroit guéres mieux.

Ensuite les aiant fait depouiller à demi nuds il leur fit mettre un carcan de fer au cou, & les fers aux pieds & aux mains. Tous leurs domestiques, qu'on avoit fait loger dans la ville, furent ou massacres ou mis en prison. Après une action si noire le Roi se rendit en diligence

à

à *Stockholm*, s'imaginant de surprendre la place : mais avant qu'il y fût arrivé, on avoit déja eu avis de quelle maniére il avoit traité ses deux fréres. Les bourgeois de la ville firent d'abord une sortie, & l'aiant mis en fuite, le poursuivirent en diligence, & alérent avec toutes leurs forces devant la ville de *Nikoping*. Le Roi voiant bien qu'ils avoient résolu d'attaquer cette place, & que tout le monde se soulevoit contre lui, devint extrémement chagrin, apréhendant extrêmement que les *Suédois* ne se rendissent maîtres du Château, & ne délivrassent ses fréres. Il s'en assura en faisant fermer la tour avec des serrures & des verroux de fer, il défendit sur peine de la vie d'en ouvrir les portes, avant qu'il fût de retour, après quoi il jetta les clefs dans l'endroit le plus profond de la Riviére & se rendit à *Steckeburg*. DE LA SUEDE.

Incontinent après *Nikoping* fut assiégée, & il accourut de toutes parts une quantité incroiable de monde pour assister à ce siége. Mais avant qu'on pût emporter cette place, les Ducs étoient déja morts, suivant l'ordre que le Roi avoit donné qu'on les fit mourir de faim. Le Duc *Eric* mourut dès le troisiéme jour, à cause des coups & des blessures qu'il avoit reçûës : & le Duc *Waldemar* vécut jusques à l'onziéme.

Ces Princes ne furent pas plûtôt morts qu'on exposa leurs corps au devant du Château, afin que le peuple ne prît plus aucune part à leurs intérêts. Mais néanmoins *Mathias Ketelmundson* dit hautement, qu'il vouloit absolument continuer la guerre contre *Berger*, pour rendre service au fils du Duc *Eric*. Ensuite il fit transporter les corps des deux Princes à *Stockholm*, & les fit enterrer dans l'Eglise Paroissiale de la même ville.

Berger aiant apris jusqu'où s'étendoit la puissance

DE LA SUEDE.

ſance de ceux qui vouloient venger la mort de ſes fréres, appella à ſon ſecours ſon fils *Magnus*, qui étoit en *Dannemarck*. Celui-ci obtint du Roi *Eric*, ſon oncle maternel, environ ſix cens chevaux, & pour ce ſecours il lui engagea la Province de *Smalande* & *Wiſingſo*, après quoi il ſe rendit auprès de ſon pére, qui étoit alors vers l'Orient de la *Gothie*. Mais *Mathias Ketelmundſon* les aiant rencontrez près de *Linkoping*, les mit en fuite ; de ſorte qu'ils furent contraints de paſſer le *Holweden* & de ſe retirer dans la *Gothie Occidentale*, où *Birger* trouva tout le païs révolté contre lui. Il s'aſſembla une grande multitude de païſans près de *Carleby*, avec leſquels il fit une ſuſpenſion d'armes pour trois jours : mais lorſqu'il vit qu'il y en avoit un grand nombre qui s'étoit diſperſé pour fourager, il les attaqua à l'improviſte avant que la tréve fût expirée, & en tailla en piéces la plus grande partie.

Ainſi *Birger* ſe rendit dans la *Gothie Orientale* : & comme il ne voioit point paroître d'ennemis, il mit ſes troupes en garniſon dans les villes, ſe figurant qu'ils avoient jetté leur premier feu, & que tous ceux qui tenoient le parti des Ducs n'auroient plus envie de remuër à l'avenir. Mais cependant *Kanut Porſe* alla fondre ſur ceux qui étoient dans la *Sudermanie*, & les fit preſque tous priſonniers ; & outre cela *Mathias Ketelmundſon* amena d'*Uplande* un nombre conſidérable de troupes. La Cavalerie *Danoiſe* qui étoit alors à *Nicoping*, aiant apris ſon arrivée, ſortit de ſon fort, & aiant traverſé l'occident de la *Gothie* ſe rendit en *Dannemarck*. Le Roi n'aiant plus le moien d'aſſembler des troupes, fut obligé de quitter la campagne, & de ſe retirer en *Gothland* avec la Reine ſa femme ; laiſſant

fant son fils *Magnus* à *Stegebourg* pour y commander la garnison. DE LA SUEDE.

Celui ci fut incontinent assiégé par les *Suédois*; & les vaisseaux chargez de provisions, que son pere lui envoioit, tombérent entre les mains de ses ennemis ; les autres vaisseaux que *Berger* avoit mis en mer pour secourir le Château, eurent le même destin : car on y fit prisonniers *Jean Brunke* * Maréchal de la Cour, *Olaf Snakenbeck*, *Lydert Fosi* & *Valram Skytte*, qui avoient beaucoup contribué à fomenter tous les troubles. Enfin le Château fut pris par famine ; *Magnus* fut mené prisonnier à *Stockholme* ; mais les autres firent une bonne composition pour eux.

Après cette expédition *Mathias Ketelmundson* 1319.
fut fait Protecteur du Roiaume de *Suéde* : & on lui accorda le pouvoir de continuer la guerre contre le Roi *Berger*. D'abord qu'il eut cette commission, il parcourut tout le païs, & mit toutes choses en bon ordre. Durant le même hiver il se rendit en *Scanie*, où aiant fait de

 grands

* La charge de Maréchal de la Cour est en usage dans les Cours d'Allemagne & dans les Roiaumes du Nord. Nous n'en avons point en France qui y réponde bien exactement. Le Maréchal de la Cour a la surintendance des domestiques de la Cour comme pages, hommes de chambre, trompettes, musiciens, valets de pied &c excepté ceux qui dependent du Grand Ecuier & du Grand Veneur. Il a l'ordonnance des fêtes publiques, & des jouissances d'éclat, & fait fonction de Maître des cérémonies en beaucoup d'occasions. La premiére table, après celle du Souverain, s'appelle la table du Maréchal, c'est là que mangent les personnes qualifiées, qui ne peuvent avoir place à la table du Prince. Les jours de cérémonie le Maréchal de la Cour faisant ses fonctions a à la main un long bâton d'environ six pieds garni aux deux bouts d'une large virolle d'argent doré, & au milieu d'une virolle de même; mais plus large. Ce baton est à proprement parler la marque de sa dignité.

grands ravages, il emmena avec lui quantité de prisonniers, entre lesquels il y avoit beaucoup de Noblesse. La cause, ou le prétexte de cette invasion, étoit que les *Danois* avoient donné du secours à *Birger*, lorsqu'il défit un grand nombre de païsans près de *Carleby*. Après cette expédition dans la *Scanie*, il se tint une assemblée à *Stockholme*, où *Jean Bruncke* fut condanné à mort avec ses complices dans la même ville, & leurs corps furent exposez sur une roüe à *Brunckeberg*, lieu qui a été ainsi nommé à cause de ce *Bruncke* qui y avoit été executé.

Ensuite *Birger* aiant eu avis que les *Suédois* faisoient des préparatifs de guerre pour le venir attaquer dans l'Isle de *Gothland*, il n'osa y rester plus long-tems, mais il se retira en *Danemarck*, où il fut reçû assez froidement du Roi *Christofle*, particuliérement à cause que la Reine sa sœur ne lui avoit jamais voulu de bien, même dans sa prosperité. Néanmoins le Roi de *Danemarck* par compassion lui donna le Château de *Spikkeborg* avec le Bailliage de *Holbeck*.

MAGNUS Smeeck. 1319. Après que *Birger* se fut retiré de l'Isle de *Gothland*, *Mathias Ketelmundson* convoqua les Etats du Roïaume de *Suede* à *Upsal*, pour élire un nouveau Roi suivant l'ancienne coutume; de sorte qu'on décerna la Couronne à MAGNUS, fils du Duc *Eric*, un enfant, qui n'avoit alors que trois ans; & qui peu de tems après son élection hérita du Roïaume de *Norvege*; à cause que le Roi *Haquin*, qui étoit son Aieul maternel étoit venu à mourir sans avoir laissé d'autres héritiers.

1320. L'année suivante on tint à *Stockholme* une assemblée des Etats du Roïaume pour déliberer sur ce qu'on devoit faire de *Magnus* fils de *Birger*, à cause que son pére etoit haï de tout le monde. Et comme on ne trouvoit point d'oc-

casion

raison de se venger de celui-ci, on condamna son fils à la mort: bien que par la réddition de *Stechebourg* on lui eût promis la vie sauve, & que quelques années auparavant les Etats & les Senateurs du Roïaume l'eussent élû pour Roi de *Suede* d'un commun consentement. De la Suede.

Cependant on prit pour prétexte de sa condannation qu'il avoit fait venir dans le païs des troupes étrangéres, & qu'il avoit aidé à *Birger* à défaire les païsans dans la *Gothie Occidentale*. Enfin peu de tems après l'infortuné *Magnus* eut la tête trenchée dans un lieu nommé *Helgegast-holm*. On prétend que les amis de *Torkel Knutson*, Maréchal du Roïaume, qui avoit eu le même sort, ne contribuérent pas peu à la mort de *Magnus*, pour se venger de cette maniére de *Birger* son pére; qui aiant apris ensuite avec sa femme la mort déplorable de son fils en mourut de déplaisir. C'est ainsi que ces trois fréres finirent leur vie misérablement, de quoi on peut bien imputer la faute à leur pére, qui donna occasion à leur inimitié, lorsqu'il partagea le Roïaume entr'eux, & qu'il les fit tous trois également grands Seigneurs.

Les *Suedois* s'étoient imaginé qu'ils auroient un excellent Roi en la personne de *Magnus*, fils du Duc *Eric*; mais ils reconnurent bien-tôt que c'étoit un homme efféminé & qui ne cherchoit qu'à être flaté: outre qu'il mit le Roïaume de *Suede* en un très-pitoïable état, & qu'il jetta le fondement de tous les malheurs, dont il fut affligé deux cens ans de suite. Cependant la *Suede* fut au commencement assez paisible & tranquille environ l'espace de vingt huit ans; & le peuple qui avoit été foulé d'impositions se remit en bon état.

Mais d'un autre côté les affaires de *Danemarck*, étoient sur un mauvais pied. Car les ha-

DE LA SUEDE.

habitans du *Holstein* s'étoient emparez de la plus grande partie du Roïaume, & y opprimoient fort le peuple. C'est pourquoi aussi les habitans de la *Scanie* voiant qu'ils ne pouvoient pas être protégez du Roi *Christofle*, prirent les armes, pour secouër le joug de leur domination, & taillérent en piéces un grand nombre des ennemis. Après quoi ils demandérent la protection de *Magnus*, Roi de *Suede* & de *Norvége*, lui promettant en revanche toute sorte d'obéïssance. Le Roi *Magnus* de son côté leur assigna un jour pour se trouver à *Calmar*, assûra leurs plenipotentiaires qu'il leur donneroit du secours, & les confirma dans leurs anciennes loix & dans leurs priviléges.

Là-dessus les * *Holsatiens* se retirérent de la *Scanie* au plus vite, & *Jean* Comte de *Holstein* à qui ce païs-là avoit été engagé pour quatre vingt mille marcs d'argent, déclara qu'il vouloit bien céder son droit, pourvû-qu'on lui rendît son argent. Les Conseillers du Roïaume persuadérent au Roi d'accepter ces conditions; & de jouir paisiblement de ce païs là plûtôt que de le mettre en danger par une guerre, dont le succés étoit douteux. Ainsi le Roi *Magnus* s'accommoda avec le Comte *Jean*, & lui aiant païé soixante deux mille marcs d'argent se rendit à *Lunden* en *Scanie*, où il confirma au peuple tous les anciens priviléges.

Lorsque *Magnus* eut atteint un âge compétent, il prit en mariage *Blanche*, fille du Comte de *Namur*: & peu de temps après son tuteur *Mathias Ketelmundson* étant venu à mourir, il commença à prendre lui-même l'administration du

* Ce sont les peuples qui habitent le Holstein. Ce Païs s'appelle aussi Holsace, comme nous l'avons dit plus particuliérement dans nôtre troisiéme livre.

du Roïaume : mais il gouverna avec très-peu de gloire & ména une vie fort déréglée ; & n'aiant aucune considération pour les personnes âgées, il ne faisoit cas que des jeunes gens & de ses semblables. DE LA SUEDE.

Ensuite lorsque *Waldemar*, Roi de *Danemarck*, voulut former ses prétentions sur la *Scanie*, on tâcha de moienner un accord à *Helsinbourg* par la médiation de douze arbitres choisis de part & d'autre ; mais cette négociation fut inutile. Ensuite les deux Rois avec leurs Conseillers eurent une entrevuë à *Warburg* ; où le Roi de *Danemarck* perdit sa cause, aiant été convaincu par sa lettre du dix-huitiéme de Novembre, dans laquelle il confessoit ouvertement que les habitans de la *Scanie* avoient eu raison de prendre *Magnus* pour leur Roi. Il signa encore un écrit, par lequel les Provinces de *Scanie* & de *Blekingie* avec *Lyster* & l'Isle de *Huene* s'étoient données à la *Suéde*. Ensuite dequoi il céda au Roi *Magnus* la Province de *Halland* pour huit mille marcs d'argent : de sorte que les frontiéres de *Suéde* & de *Danemarck* furent séparées par le détroit du Sond. Ce traité fut ratifié & juré solennellement de part & d'autre. 1343.

D'un autre côté *Magnus* promit de lui donner du secours contre ses ennemis, & d'accorder aux *Danois* un libre commerce dans ses Roïaumes de *Suéde* & de *Norvége*. *Magnus* aiant régné paisiblement l'espace de douze ans après la mort de son Tuteur, & étant poussé par une folle ambition, entreprit une expédition inutile contre les *Russiens* : ce qui l'obligea de charger ses sujets de beaucoup d'impositions pour subvenir aux frais de cette guerre ; dans laquelle il n'avoit point d'autre but que de faire paroître jusques où s'étendoit sa puissance 1348.

Pour venir à bout de son dessein il prit à son

DE LA SUEDE.
service beaucoup de Cavalerie Allemande, qu'*Henri* Comte de *Holstein* lui amena, & se mit en campagne avec lui. Au commencement de cette expédition il pénétra fort avant dans le païs, & se rendit maître du Château de *Noteboürg* & de tout le païs d'alentour. Mais nonobstant tous ses progrès il se laissa surprendre par les *Russiens*, en faisant avec eux une suspension d'armes pour deux mois. Ceux-ci aiant eu cependant le tems de se reconnoître, firent venir quantité de troupes, qui étoient alors occupées contre les *Tartares* & les *Lithuaniens*; après quoi ils allérent fondre à l'improviste sur *Magnus*, & le contraignirent d'abandonner honteusement la *Russie*: & les *Suedois*, qui étoient en garnison dans le Château de *Noteboürg* furent tous taillez en piéces. Outre que toute la Province de *Finland* auroit été desolée, si *Magnus* n'avoit cédé aux ennemis une partie de la *Carelie*, que les *Suédois* reprirent néanmoins depuis; bien que les *Russiens* insistassent fort sur les conditions du traité qu'ils avoient fait avec *Magnus*.

Comme ce Roi avoit été obligé de dépenser beaucoup pour les frais de cette guerre, il mit de nouveau de grandes impositions sur son peuple, afin d'en paier les dettes qu'il avoit faites: outre qu'il engagea encore plusieurs terres de la Couronne, & entre autres places la ville de *Calmar* au Comte *Henri*, qui la garda fort longtems.

Là-dessus le peuple se soûleva; particuliérement encore à cause que le Pape *Clement VI.* avoit excommunié *Magnus*, parce qu'il avoit emploié dans la guerre de *Russie* les deniers de *Saint Pierre*, que le Roi *Olaus* le Tributaire avoit auparavant accordez au Siége de Rome. Outre cela il avoit à sa Cour pour favori un

cer-

certain Gentil-homme, nommé *Bengt*, * fils d'*Algot*, qui étoit Juge dans la *Gothie Occidentale*. *Magnus* étoit tellement prévenu en faveur de ce jeune homme, qu'il le fit Duc de *Halland*: la Reine *Blanche* en étoit charmée, & l'aimoit peut-être plus que la bienséance ne le permetoit. De [illegible]

D'un autre côté le Conseil du Roïaume, soit pour obliger le Roi à gouverner son Etat avec plus de justice, ou plûtôt pour en élire un autre en sa place, lui conseilla premiérement de faire élire ses deux fils, savoir *Eric* pour Roi de *Suéde*, & *Haquin* pour Roi de *Norvége*. Sur quoi la Noblesse (qui avoit un autre Roi conjointement avec *Magnus*) se souleva contre lui: & la premiére chose qu'on fit fut de chasser le favori du païs; après quoi on le massacra enfin dans la *Scanie*. *Magnus* voïant ce qu'on avoit en vûë par l'élection de ses deux fils voulut ensuite casser ce qu'il avoit fait auparavant.

Pour ce sujet il envoia sa femme *Blanche* en *Dannemarck*, pour demander au Roi du secours contre ses sujets. Cela ne servit qu'à aigrir encore davantage les Nobles contre lui: particuliérement à cause qu'ils craignoient que *Waldemar*, qui étoit un fin Politique, ne trompât *Magnus* au préjudice de la Couronne de *Suéde*, ce qui les obligea de s'attacher d'autant plus au parti d'*Eric*, qu'ils avoient choisi pour leur Roi, & ils poussérent les choses si loin, qu'ils l'obligérent à s'engager en une guerre ouverte contre son pére *Magnus*, ce qui causa de grandes pertes & une grande effusion de sang dans le Roïaume *Suédois*. On fit ensuite une suspension d'armes, & on tint une assemblée à *Jonkoping*, où *Albert* Duc de *Meklebourg*, fils de la sœur du Roi *Magnus*, & *Adolphe* Comte de *Holstein*, & gendre du Duc *Albert* se portérent pour

* Ou Benoît. af-

DE LA SUEDE. arbitres & pour médiateurs de tous les diferends.

Enfin après beaucoup de contestations de part & d'autre, on accommoda les affaires, & l'on fit un traité, qui portoit que *Magnus* seroit obligé de céder à son fils *Eric* la moitié du Roïaume, & de partager avec lui le titre de Roi *Suéde*. Par ce partage le pére eut pour sa portion l'*Uplande*, la *Gothie*, les Provinces de *Wermeland* & de *Dalecarlie* avec la partie septentrionale de la Province de *Halland*; la *Gothie Occidentale* & l'Isle d'*Oeland*: mais le fils eut la *Scanie*, la *Blekingie*, & la partie méridionale de la Province de *Halland* avec la *Smalandie* & la *Finland*. *Magnus* fut encore obligé de

1357. promettre, qu'il remettroit entre les mains du Roi *Eric* & du Conseil du Roiaume toutes les lettres, tous les papiers & tous les titres, qui concernoient la *Scanie*; à cause que le Roi de *Danemarck* tâchoit de pêcher en eau trouble, & d'envahir cette Province durant les desordres de *Suéde*.

Nonobstant cet accommodement, la Noblesse & le peuple tinrent plûtôt le parti d'*Eric*, que de son pére *Magnus*. La Reine Blanche en fut allarmée, elle craignoit outre cela que son fils venant à se marier ne lui donnât pour Rivale une jeune Reine qui attireroit à elle toute l'autorité. C'est pourquoi le pére & la mére firent venir en diligence leur fils *Eric* auprès d'eux, sous prétexte qu'ils avoient quelque chose d'important & de pressant à lui communiquer. *Eric* sans concevoir le moindre soupçon les alla trouver comme à l'ordinaire. Mais d'abord qu'il fut arrivé sa mére lui donna à boire une liqueur empoisonnée, dont il mourut enfin le vingtiéme jour d'après. Lorsqu'il fut à l'article de la mort, il profera ces paroles

Com-

Ceux qui m'ont donné la vie sont les mêmes qui me l'ôtent.

DE LA SUEDE.

Après la mort d'*Eric* le Roi se remit en possession de tout le Roïaume de *Suede* ; après avoir promis solennellement, & avoir protesté avec de grands sermens qu'à l'avenir il se conduiroit dans l'administration de l'Etat d'une maniére irreprochable. Mais malgré toutes ces protestations, il ne laissa pas de chercher toutes sortes d'expédiens pour se venger du Conseil du Roïaume, aussi-bien que de la Noblesse, qui pour lui faire dépit lui avoit préféré son fils, & l'avoit élevé au-dessus de lui. Pour exécuter son dessein il s'attacha à *Waldemar* Roi de *Danemarck*, afin d'en obtenir du secours pour pouvoir punir ses sujets. Celui-ci lui donna de belles espérances ; & lui persuada de lui rendre la *Scanie* & les Provinces de *Halland* & de *Blekingie*, qu'il avoit achetées de lui : mais sous prétexte que son fils *Haquin*, Roi de *Norvege* les donneroit pour l'entretien de *Marguerite*, fille du Roi *Waldemar*, avec laquelle il étoit alors fiancé.

Là-dessus *Magnus* lui livra tous les papiers & tous les tîtres en vertu desquels il étoit en possession de ces païs là ; sans en avoir donné connoissance au Conseil, ni aux Etats du Roïaume. Cette action si lâche & si préjudiciable à la Couronne de *Suéde* fut cause, que ses sujets lui donnérent le surnom de *Smeeck*, parce qu'il s'étoit laissé gagner par les caresses de *Waldemar*, & lui avoit fait cession de trois Provinces si considérables.

Waldemar se mit d'abord en campagne avec une puissante armée, & s'étant rendu en *Scanie* prit possession de tout le païs. Sur quoi *Magnus* feignit d'être malcontent, & fit semblant de vouloir reconquérir ce que *Waldemar* avoit

pris ;

DE LA SUEDE. pris : Mais dans le fonds ce n'étoit qu'une feinte. Ce Roi avoit conçû une très-grande haine contre ses sujéts de *Gothland*, à cause qu'ils ne vouloient pas lui paier de plus grandes impositions, que celles qu'ils avoient promises par accord de donner à *Birger*. C'est pourquoi il fit entendre à *Waldemar* qu'il lui feroit plaisir
1361. de châtier ces peuples. Le Roi de *Danemarck* sans perdre de tems fit une irruption en *Gothland*, & aiant taillé en piéces dix-huit cens paisans qui s'étoient mis en défense, il pilla & ravagea tout le païs. Mais le vaisseau, où étoit tout le riche butin qu'on avoit emporté, fit naufrage, & les Gouverneurs, que *Waldemar* avoit laissez dans l'*Isle*, furent tous massacrez après son départ.

Waldemar étant passé de *Gothland* en l'Isle d'*Oeland* emporta la forteresse de *Borgholm*, & après avoir taillé en piéces cinq cens paisans, il pilla toute l'Isle. Au reste plus les *Suedois* souffroient d'injures & de pertes, plus *Magnus* en témoignoit de la joie. Mais ceux ci s'adressérent à *Haquin*, Roi de *Norwége*, le suppliant de vouloir empécher la ruine du Roïaume de *Suéde*, qui étoit ravagé sans que les ennemis trouvassent aucune résistance, puisque son pére *Magnus* ne s'en mettoit aucunement en peine. *Haquin* se laissa persuader d'attaquer son pére, de le faire garder dans le Château de *Calmar*, & de prendre pour lui l'administration de la *Suéde*. Cela donna du courage aux Conseillers du Roïaume, dans l'espérance qu'ils avoient que les affaires iroient mieux à l'avenir. Mais ils souhaitérent de lui premiérement qu'il rompît absolûment avec *Waldemar*; qu'il n'eût plus aucune liaison avec lui; qu'il n'épousât point sa fille *Marguerite*, & qu'il s'alliât à la maison d'*Henri* Comte de *Holstein*; afin que par cet apui il

Il se rendit plus puissant, pour être en état de chasser les *Danois* de la *Scanie*, & pour se venger des pertes que le Roi de *Dannemarck*, avoit fait soufrir au Roïaume de *Suéde*. DE LA SUEDE.

Magnus qui étoit alors prisonnier dans le Château de *Calmar*, feignit d'être content de ces propositions; qui furent ensuite ratifiées par tous les Etats & Senateurs du Roïaume. Ainsi *Haquin* devoit épouser *Elizabeth*, sœur d'*Henri*, Comte de *Holstein*; à condition que si le Comte s'opposoit en quelque sorte à la conclusion de ce mariage, il perdroit entiérement le droit, qu'il pouvoit avoir sur la ville de *Calmar*: mais au contraire qu'en cas que *Magnus* & son fils *Haquin* ne satisfissent pas aux conditions qu'on avoit proposées, les Senateurs & les Etats du Roïaume de *Suéde* seroient libres & en même tems déchargez du serment de fidélité qu'ils avoient fait au pére & au fils; & auroient le pouvoir de prendre le Comte *Henri* pour leur légitime Seigneur. Là-dessus on députa quelques-uns de la Noblesse pour aller en *Holstein*, & pour amener la Princesse, qui leur fut livrée à *Heim*, jusqu'où le Comte *Henri* son frére l'accompagna. Cependant leur séjour dura si longtems, qu'ils ne partirent de *Travemunde* que peu de jours avant la foire, & la premiére nuit qu'ils firent voile, ils furent jettez sur les côtes de *Dannemarck*. 1358.

Waldemar qui auroit bien souhaité que sa fille eût épousé *Haquin*, se servit de cette occasion, & aiant fait arrêter la Princesse *Elizabeth*, la retint en *Dannemarck*. Sur quoi *Albert* Duc de *Mekelbourg* & *Henri* Comte de *Holstein* firent d'abord la guerre au Roi de *Dannemarck*, pour l'obliger à relâcher la Princesse. Mais *Waldemar* fit tant par ses intrigues auprès de *Haquin*, qu'il lui persuada d'abandonner la Princesse

DE LA SUEDE.

cesse de *Holstein*, & d'épouser la fille *Marguerite*. Sur ces entrefaites *Waldemar* rémit la Princesse en liberté avec toute sa suite, & la fit conduire en *Suede*; mais *Magnus*, qui étoit sorti de sa prison, la reçût si froidement & la traita d'une maniére si injurieuse, que cette Princesse, du déplaisir qu'elle en eut, se jetta dans un Cloître à *Wadstena*.

1363. Lorsque les Gentilshommes, qui avoient amené la Princesse de *Holstein*, & quelques autres du Conseil réprésentérent à *Magnus* qu'il n'avoit pas observé le traité qu'il avoit fait avec le Comte de *Holstein* au sujet du mariage de sa sœur avec *Haquin*, il en chassa du Roiaume jusques au nombre de vingt-quatre; & l'Eté suivant il fit épouser à *Copenhague* à son fils *Haquin*, la fille de *Waldemar* laquelle n'avoit alors qu'onze ans. *Waldemar* voulant ouvrir un chemin fort court à son gendre pour parvenir à la Couronne de *Suéde*, & être seul le maître, fit verser à table du vin empoisonné à *Magnus* & à la Reine *Blanche*, qui en mourut incontinent: mais le Médecin de *Magnus* lui conserva la vie par le moien de ses remedes. Cependant *Christoste*, fils unique de *Waldemar* aiant bû du même vin par mégarde fut aussi empoisonné. *

Les Seigneurs *Suédois* dont nous avons parlé, & que *Magnus* avoit chassez du Roïaume de *Suéde*, s'emparérent d'abord de l'Isle de *Gothland*, où ils passérent tout l'hiver. Lorsqu'ils eurent apris que *Haquin*, contre la promesse qu'il avoit faite aux Etats du Roiaume, avoit pris en mariage la fille du Roi de *Dannemarck*, ils élurent pour leur Roi *Henri*, Comte de *Holstein* suivant les conditions, qu'on avoit stipulées par le

* Il arriva à peu-près la même chose au Pape Alexandre VI. voiez nôtre second volume pag. 226. & 227.

le contract de mariage, qui avoit été dressé entre *Haquin* & la sœur du Comte *Henri*. Mais ce sage Prince qui étoit déja dans un âge fort avancé, & qui outre cela avoit une connoissance de la constitution des affaires de *Suéde*, les remercia de l'honneur qu'ils lui vouloient faire, & leur conseilla de s'adresser à ALBERT, Duc de *Mekelbourg*, dont la mére étoit sœur du Roi *Magnus*, & qui par-conséquent ne pouvoit pas passer pour étranger en *Suede*. DE LA SUEDE.

* Cependant ceux de la même faction, qui étoient en *Suéde*, & qui ne sçavoient rien du tout du dessein que les autres avoient formé, avoient résolu d'offrir la Couronne à *Israel*, frére de *Sainte Brigitte*. Celui-ci pour éviter cet honneur se rétira à *Riga*, où il mourut quelque tems après. Les Seigneurs qui avoient été chassez n'eurent pas plûtôt fait connoître leur intention au Duc *Albert*, qu'il consentit d'abord qu'ils élussent pour leur Roi son second fils, qui portoit le même nom que lui.

Ces Seigneurs se rendirent d'abord avec ce Prince en l'Isle de *Gothland*, où ils le firent proclamer Roi. Le Duc son pére y étant arrivé avec quelques vaisseaux, ils s'en allérent à *Stockholme*, où sans beaucoup de peine ils se rendirent maîtres de la ville & du Château; à cause que ceux qui avoient été chassez avoient une puissante faction dans la place, & qu'outre cela *Magnus* s'étoit attiré la haine de tout le monde.

Aprés la prise de la Capitale tous les Nobles, qui étoient opposez à *Magnus* furent convo-quez

* Il est bon de joindre dorénavant à cette histoire, celle des Revolutions de Suéde de l'Abbé de Vertot, qui a traité les Régnes suivants jusqu'à l'année 1560.

DE LA SUEDE. que; & ce fut dans cette assemblée qu'on declara hautement pourquoi on ne vouloit plus être soûmis à son obéïssance, ni le reconnoître pour Roi. Les principales raisons étoient que par ses calomnies il donnoit du scandale à tout le monde; qu'il ne tenoit point sa parole & méprisoit les promesses, qu'il avoit solennellement jurées; qu'en livrant les papiers & titres au Roi de *Dannemarck*, il avoit aliené malicieusement de la Couronne de *Suéde* la *Scanie* & la Province de *Halland*; qu'il avoit soufert que les *Danois* ravageassent les Isles de *Gothland* & d'*Oeland*; qu'outre cela il s'étoit allié avec leur Roi par mariage; qu'il avoit chargé ses sujets d'impositions extraordinaires; & qu'enfin il avoit tâché d'exterminer les principaux de la Noblesse.

ALBERT 1365. Après qu'ils eurent ainsi dépouillé *Magnus* de son Roiaume selon toutes les formes de la justice, comme ils se l'imaginoient, ils firent proclamer le Roi ALBERT à l'hôtel de ville de *Stockholm*; la proclamation fut réïtérée l'année suivante dans la * praine de *Mora*. *Magnus* avoit encore dans le Roiaume un parti assez considérable: outre le secours de son fils *Haquin*, il étoit aussi apuié de *Waldemar*, Roi de *Dannemarck*, & étoit encore maître de quelques Forteresses. Il se prépara à faire tête à ses ennemis, & aiant assemblé un grand nombre de troupes composées de *Danois* & de *Norvegiens*, il vint avec son fils jusques dans la Province d'*Upland*, dans le dessein de chasser entiérement *Albert*. Mais ce Roi aiant aussi mis une armée sur pied

* Aux Etats du Roïaume, où la Noblesse s'assembloit, & se trouvoit à cheval dans une plaine. Cette maniére guerriére s'observe encore dans le Nord. Elle étoit autrefois plus généralement usitée.

pied livra bataille à *Magnus*, assez près de Linkoping, où l'aiant battu, il l'obligea de quitter la campagne. DE LA SUEDE.

Haquin se sauva de cette déroute, bien qu'il eût été blessé: mais *Magnus* fut fait prisonnier & emmené à *Stockholme*. *Albert* fit assiéger tous les Châteaux qui tenoient encore le parti de *Magnus*; mais il ne put s'en rendre d'abord le maître; à cause que les deux Rois *Haquin* & *Waldemar* envoioient beaucoup de monde en *Suéde* pour secourir les assiégez. Le Château d'*Aboo* en *Finland* se défendit fort long-tems; & *Nils Thuresson* même, qui étoit grand Bailli du Roiaume, fut tué devant cette place. 24. Fev. 1365.

Durant les sept ans qui suivirent, la *Suéde* fut toûjours en un pitoiable état. Le peuple y étoit furieusement foulé par les milices étrangéres: ce qui rendit *Albert* extrêmement odieux à ses sujets. Outre cela *Haquin* devint si puissant, qu'il contraignit *Albert* de quitter la campagne, & alla mettre le siége devant la ville de *Stockholme*. Comme il ne pouvoit pas emporter cette place de vive force, on porta enfin les affaires à un accommodement. Les conditions du traité étoient que *Magnus* seroit relâché, moiennant la somme de douze mille marcs d'argent, qu'il devoit paier pour sa rançon; mais qu'il céderoit tout le Roiaume à *Albert*, avec le droit qu'il pourroit avoir sur la *Scanie*; que néanmoins il tireroit durant sa vie les revenus de la *Gothie Occidentale*, & des Provinces de *Wermeland* & du *Dalie*: qu'au reste il passeroit la fin de ses jours en *Norvége*. Pour la sûreté de cet accord, il falut que soixante Gentilshommes s'obligeassent, qu'en cas que le Roi ne satisfit pas aux conditions du traité, ils se rendroient à *Stockholme*, & demeureroient là prisonniers d'*Albert*. Ensuite dequoi *Magnus* passa le reste de sa vie 1371.

en

DE LA SUEDE.

en *Norvége*; Mais à la fin il se noïa à un gué nommé *Belmeusora* proche de *Lioughem*.

Ancienne Race des Rois de Suéde éteinte.

Haquin ne vêcut pas long-tems après la mort de son pére *Magnus*. Il avoit eu de sa femme *Marguerite* un fils nommé *Olaus*, qui étant mort dans un âge tendre, sa mére prit seule l'administration du Roiaume. C'est avec ce jeune Prince que l'ancienne race des Rois de *Suede* fut entiérement éteinte. Cette famille commença depuis le Saint Roi *Eric*; & ses descendans demeurérent en possession du Roiaume de *Suede* plus de deux cens vingt ans. Peu de tems après *Waldemar* Roi de *Danemarck* vint aussi à mourir sans laisser aucuns enfans mâles. Après sa mort les *Danois* apellérent sa fille *Marguérite* Reine de *Norvége* pour régner en sa place; non seulement à cause qu'elle étoit très-capable de gouverner un Etat; mais aussi parceque les *Danois* eussent bien voulu annéxer le Roiaume de *Norvége* à celui de *Danemarck*.

Sur ces entrefaites *Albert* étant devenu seul souverain de tout le Roiaume de *Suéde*, & aiant alors entre ses mains tous les Châteaux & toutes les places fortes, commença à mépriser les *Suedois*; & remplit le Roiaume de Gentilshommes étrangers, auxquels il donnoit les meilleurs Châteaux en fief, & les charges les plus considérables du Roiaume. Quoi que la plûpart d'entr'eux n'eussent pas beaucoup de mérite, il les préféroit néanmoins à des personnes de la premiére qualité, & leur faisoit épouser les filles des plus grandes maisons du Roïaume de *Suede*.

Une semblable conduite irrita les *Suédois*: particuliérement à cause que ce Roi les avoit fort incommodez par les guerres qu'il avoit eues avec le Roi de *Danemarck* au sujet de la *Scanie*, qu'il prétendit reconquérir, mais inutilement,

ment. La *Suéde* ne fut jamais dans une plus grande misére, ni dans un état plus deplorable, que dans ce tems là. D'ailleurs *Albert* empruntoit de l'argent de tous les Prêtres & de toutes les Eglises, & par tout où il en pouvoit trouver, sans jamais rien rendre à personne. A quoi il faut ajoûter qu'il emploioit tous les revenus du Roiaume à faire des gratifications aux gens de son païs, & qu'il envoioit quantité de richesses en *Mekelbourg*. DE LA SUEDE.

Après que cette misére eut duré quelques années, & que le païs fut tellement épuisé d'argent, qu'on n'en pouvoit plus rien tirer, quelques impositions qu'on mît sur le peuple, *Albert* fit convoquer le Sénat du Roiaume & la Noblesse, & représenta à cette assemblée que les révenus de la Couronne étoient trop médiocres, & qu'ils n'étoient pas suffisans pour soûtenir un état conforme à la dignité Roiale, à moins que le peuple n'y contribuât aussi ; que pour cet effet il eût bien voulu qu'on annexât au domaine de la Couronne la troisiéme ferme ou métairie de tout le Roiaume, tant des biens Seculiers, que des biens Ecclésiastiques : & que c'étoit de ces révenus qu'il prétendoit entretenir sa Cour ; promettant au reste de ne plus charger le peuple d'impositions extraordinaires.

Après qu'il eut fait cette proposition, les membres de l'Assemblée lui répondirent qu'ils le supplioient de ne leur point ôter les biens qu'ils avoient héritez de leurs péres, & de ne leur point retrancher de leurs libertez & de leurs priviléges : qu'au reste il avoit assez dequoi soûtenir l'état & la dignité d'un Roi, pourvû qu'il voulût seulement se défaire des étrangers qu'il entretenoit, qu'il ne fit plus tant de libéralitez inutiles, & qu'enfin il retirât des

DE LA SUEDE.

mains des *Allemans* les fiefs qu'il avoit engagez; & que pour cela ils lui vouloient bien débourser une somme considérable: à quoi ils ajoûtoient que de cette maniére il pourroit aussi-bien subsister des Revenus de la Couronne que les Rois ses Prédécesseurs. Mais *Albert* ne fit aucun cas de toutes ces remontrances; & voulant tout emporter par la force, il fit saisir la troisiéme métairie en divers endroits du Roïaume. Une conduite si téméraire choqua furieusement tous ceux qui avoient quelque chose à perdre, & les porta à chercher toutes sortes d'expédiens pour se delivrer d'une telle oppression. D'un autre côté tous ceux qui n'avoient rien, ou fort peu de bien, prirent le parti du Roi, dans l'espérance qu'ils avoient de pouvoir profiter de la perte des plus riches.

Albert ne cessoit d'opprimer la Noblesse du Roïaume de *Suéde*, & donnoit tous les emplois à ceux de son païs; les principaux Gentilshommes s'étant assemblez en corps lui dirent hautement qu'il les laissât jouïr de leurs droits & de leurs privilèges, & que suivant les loix du Roïaume & le serment qu'il avoit fait à son avenement à la Couronne, il donnât la garde des Châteaux & la possession des fiefs aux originaires du païs, ou autrement qu'ils verroient de quelle maniére ils en devroient user avec lui.

Cependant comme les Nobles du païs ne se sentoient pas assez forts pour lui résister, ils lui dirent seulement qu'ils renonçoient au serment qu'ils lui avoient fait, & à l'obéïssance qu'ils lui avoient jurée; après quoi ils se rendirent en *Danemarck* pour demander du secours, afin de s'opposer aux injustices & aux violences d'*Albert*. D'autre part cette Reine avoit déja auparavant gagné les cœurs des principaux d'en-

-tre

tre les *Suédois*, & les avoit engagez dans ses intérêts. Mais bien qu'il y eût une grande inimitié entr'elle & *Albert*, à cause qu'il avoit parlé d'elle d'un ton railleur & piquant, néanmoins par politique elle ne laissa pas de recevoir la proposition des *Suédois* d'un air assez froid, & ne leur voulut point accorder le secours qu'ils lui demandoient, qu'à condition qu'ils lui promettroient avec serment, que, si elle remportoit l'avantage contre *Albert*, le Roïaume de *Suéde* seroit soûmis à son obéissance; puisque, disoit elle, elle exposeroit ses deux Roïaumes de *Danemarck* & de *Norvege*, au succès incertain de cette guerre. Les *Suédois* néanmoins furent à la fin obligez d'accepter une proposition si dure; considérant que, s'ils n'avoient obtenu ce secours, *Albert* les auroit entiérement exterminez.

DE LA SUEDE.

C'est ainsi que *Marguerite* fut éluë Reine de *Suéde* par les mécontens, qui avoient été chassez, ou qui s'étoient retirez, & par ceux de leur faction. Ceux-ci aiant assemblé quantité de troupes, commencérent à faire la guerre au Roi. Néanmoins comme une grande partie de ses sujets étoient encore dans ses intérêts, & qu'il étoit encore maître des meilleures Forteresses, ses ennemis eurent beaucoup de difficultez à surmonter, & la guerre qui fut longue causa une infinité de maux & de desastres dans le Roïaume: car comme il étoit divisé en deux factions ennemies, qui étoient acharnées l'une contre l'autre, on faisoit de si furieux ravages par tout où on en avoit l'occasion, qu'il n'y avoit plus personne, qui se trouvât en sûreté. Outre cela le païs étoit entiérement épuisé d'argent; à cause des diverses sortes d'impositions dont *Albert* avoit chargé les habitans. De sorte que ne trouvant plus d'expédiens pour avoir de l'ar-

DE LA SUEDE. l'argent, il s'avisa d'engager une *Isle* à l'Ordre des Chevaliers de *Prusse*, auxquels il la livra pour la somme de vingt mille *nobles à la rose*, qui étoit une monnoie d'*Angleterre*.

Ensuite lorsqu'il vit qu'il lui seroit impossible de porter long-tems les grands frais de cette guerre, soit par ambition soit par desespoir, il fit presenter bataille à la Reine *Marguerite*; lui faisant dire qu'elle eût à se trouver à un certain tems préfix dans une rase campagne près de *Falkoping* dans la *Gothie Occidentale*, où il vouloit se trouver; & qu'enfin celui des deux, qui auroit le dessus, auroit gagné la partie. Ainsi on fit de part & d'autre tous les préparatifs pour le combat.

Le Roi avoit de son côté *Girard*, Comte de *Holstein*, *Oton* Comte de *Rupin*, avec quantité de Seigneurs & de Chevaliers *Allemans*, qui parloient de la Reine *Marguerite* d'une maniére fort injurieuse & fort satyrique; lui reprochans qu'elle avoit eu un commerce d'impudicité avec l'*Abbé* de *Sora*: outre cela ils lui envoiérent encore une longue pierre pour aiguiser les épées & les lances de ses troupes: & on peut voir encore aujourd'hui cette même pierre dans l'Eglise d'*Upsal*. * *Albert* fit serment de ne point mettre son bonnet Roial sur sa tête, avant que d'avoir puni l'insulte de la Reine *Marguerite*, d'avoir reconquis la *Scanie*, & d'avoir réduit sous sa puissance les deux Roiaumes de *Danemarck* & de *Norvége*. La Reine avoit aussi assemblé une puissante armée, composée d'*Allemans*, de *Danois* & de *Norvegiens*, dont *Ivar Lycke* avoit le commandement: outre cela il y avoit encore un grand nombre de *Suédois* sous la conduite d'*Eric Ketelson*.

Le 21. Sept. 1388. Enfin le jour qu'on avoit arrêté, & au lieu des-

* Rouxel avoit mis de *Roschild*.

destiné, il se donna une sanglante bataille ; où à la fin les troupes de la Reine remportérent la victoire. *Albert* fut fait prisonnier avec son fils *Eric* & quantité de Chevaliers, dont il en eut dix-neuf, qui demeurérent sur la place ; & huit du côté de la Reine. Ce combat arriva à même jour que le Roi *Magnus* avoit été fait prisonnier par *Albert* vingt trois ans auparavant. Enfin *Albert* fut mené vers la Reine *Marguerite* à *Neulodese*, & de là à *Lindholm*, où il demeura en prison avec son fils *Eric* l'espace de sept ans, justement aussi long-tems que le Roi *Magnus* y avoit été prisonnier auparavant

DE LA SUEDE.

Quoi que la *Suéde* eût été fort opprimée & fort abatuë sous le Régne d'*Albert*, néanmoins après son emprisonnement la disette & la pauvreté y furent encore bien plus grandes, & le païs y fut bien plus terriblement desolé. Car les Princes de la maison de *Mekelbourg*, les Comtes de *Holstein* & les *Villes Anseatiques* d'*Allemagne* aïant embrassé avec chaleur le parti du Roi, commencérent une rude guerre pour procurer sa délivrance. Ce qui les rendoit d'autant plus rédoutables, c'est qu'ils avoient encore entre les mains la ville de *Stockholme*, avec le Château de *Calmar* & quelques autres places. C'étoit de ces lieux-là que les troupes du Roi faisoient de grands ravages par leurs incursions. Elles brûlérent *Enkoping*, *Westeraas* & *Lindkoping*, avec plusieurs autres places, sans trouver aucune résistance. On ne pouvoit pas non plus les assiéger ; parce que ceux de *Mekelbourg*, qui étoient dans *Rostock* & dans *Wismar* leur pouvoient envoier du monde & des munitions autant de fois que la nécessité le requeroit. Il est vrai que les païsans s'assembloient quelquefois, pour s'opposer aux troupes du Roi *Albert*, mais aiant été surpris diverses fois, ils furent taillez en piéces.

 D'ail-

DE LA SUEDE.

D'ailleurs les Bourgeois de *Stockholme* furent contraints de soufrir de grandes miséres : à cause que la plus grande partie des *Allemans* s'étoient retirez dans cette place, & que ceux-ci accusoient les autres d'avoir voulu livrer la ville & la garnison à la Reine. Tous les jours on voioit courir par les ruës une troupe de scélerats fiers & insolens, qui en langage du païs s'étoient donnez le nom de *Hattebroder*; c'est-à-dire en nôtre langue la Confrairie des chapeaux; à cause qu'ils portoient tous des chapeaux d'une même forme. Ceux-ci attaquérent premiérement les Bourgeois avec beaucoup de paroles injurieuses, & s'étant saisis de quelques-uns des Principaux, ils les mirent en prison dans la tour du Château : ce qui causa de grands troubles. Les deux partis assemblérent de bonnes armes, mais ces tumultes furent appaisez par la prudence du Sénat & du Gouverneur du Château, & il fut ordonné aux deux Nations de jurer qu'elles s'uniroient fidellement ensemble, & que l'une n'insulteroit point à l'autre sur peine corporelle. Qu'au reste en cas que les Seigneurs *Suedois* remportâssent l'avantage, les *Allemans* ne seroient pas mal traitez pour cela, & que, si d'un autre côté le Roi *Albert* demeuroit maître de la ville, les *Suedois* ne soufriroient aucune injure. Mais néanmoins cet accommodement ne fut pas de longue durée : car peu de tems aprés les *Allemans* s'assemblérent de nuit à l'Hôtel de ville; & le Gouverneur du Château y fit convoquer le Sénat & quelques-uns des principaux bourgeois, comme s'il fût survenu quelque affaire d'importance, sur laquelle on dût déliberer. D'abord qu'ils y furent arrivez, on lût une liste, où se trouvoient les noms de ceux, qui étoient accusez de trahison, & dont on le devoit saisir, Tous ceux qu'on pût atraper furent d'a-

d'abord jettez dans la tour du Château, & furent si cruellement appliquez à la torture, que quelques-uns d'entr'eux moururent des tourmens, qu'on leur fit soufrir. DE LA SUEDE.

Sur ces entrefaites il arriva encore plus de monde de *Mekelbourg*: de sorte que les *Allemans* avoient seuls la Ville toute entiére en leur puissance. Aprés quoi ils dirent que ceux qui étoient morts dans la torture leur avoient découvert quantité de choses touchant la trahison, qu'on avoit faite contr'eux, aussi-bien que contre d'autres: c'est pourquoi les autres qui étoient restez en vie aprés les tourmens furent transférez la nuit secretement de la tour du Château à *Schoeren*. Ensuite lorsqu'on leur eut lié pieds & mains, on les enferma dans une maison: où on mit le feu. Outre cela les Princes de *Mekelbourg* firent publier à *Rostock* & à *Wismar*, que, quiconque voudroit faire des courses sur Mer à ses risques, & pirater sur les *Danois*, sur les *Norvégiens* & sur les *Suedois*, auroit libre accez dans leurs ports pour y aporter leur butin: & ils accordérent encore la même liberté à ceux de l'Isle de *Gothland* & aux *Prussiens*, à cause que les Chevaliers tenoient dans cette guerre le parti du Roi. De sorte que par cette permission la Mer Baltique fut toute couverte de Corsaires, qui s'étant joints ensemble firent descente en ces païs-là, & y firent de grands ravages. Ces pirates prenoient le nom de *Fetaliens*, qui dans la langue des païs Septentrionaux veut dire autant que pourvoieurs: parce qu'en effet ils étoient obligez de fournir à la ville de *Stockholme* des vivres & des munitions. Ils se rendirent tellement les maîtres, qu'ils n'avoient pas plus d'égard pour les amis, que pour les ennemis. Les Villes Anséatiques, aprés la fin de la guerre eurent beaucoup de pei- *Le 7. Oct. 1388.*

 ne

DE LA SUEDE. ne avant que de pouvoir exterminer cette canaille.

Après que cette guerre, qui causa tant de desordres, eut duré l'espace de sept ans, on commença à parler de négociation de paix avec le Roi. On tint une assemblée à *Helsimbourg*, où se trouvérent les Ambassadeurs de *Mekelbourg*, de *Prusse* & des *Villes Ansatiques*. Cette conférence ne produisit aucun fruit; parce qu'il y eut un combat entre les *Danois* & les *Allemans*, où le Bourguemaître de *Stralsond* fut tué. Ce qui obligea tous les autres Ambassadeurs de s'en retourner chez eux. On convint ensuite de tenir une autre assemblée à *Alcholm*; où *Jean* Duc de *Mekelbourg* avec tous ceux de son parti se devoit trouver en personne en présence de la Reine *Marguerite*, pour terminer entiérement tous les diférends. Ce fut dans cette entrevûë qu'on stipula la délivrance du Roi, de son fils & du Comte de *Rupin*; à condition que dans l'espace de trois ans le Roi *Albert* céderoit absolument à la Reine *Marguerite* tout le droit & toutes les prétentions, qu'il pouvoit avoir sur la ville de *Stockholme*, & sur le Roïaume de *Suéde*; & qu'en cas qu'il arrivât quelque infraction de son côté, il seroit obligé de retourner dans sa prison. Et pour plus grande seureté, la Reine l'obligea de donner pour caution les villes de *Lubeck*, de *Hambourg*, de *Dantzick*, de *Thorn*, d'*Elbing*, de *Stralsond*, de *Stettin* & de *Campen*, qui devoient paier soixante mille marcs d'argent, en cas que le Roi *Albert* contrevînt aux articles du traité. Cependant on fit une suspension d'armes de part & d'autre pour trois ans; durant lequel tems le commerce seroit libre; la ville de *Stockholme* demeureroit entre les mains des *Villes Anseatiques* pour leur seureté; & qu'enfin char-

1394.

chacun garderoit ce qu'il possedoit en l'Isle de *Gothland* DE LA SUEDE.

C'est de cette maniére qu'*Albert* s'en retourna en son païs de *Mekelbourg*, après avoir regné en *Suéde* l'espace de vingt-trois ans. Mais néanmoins il ne perdit pas entiérement l'espérance de recouvrer ce Roiaume; & dans cette vûë il aimoit mieux perdre les soixante mille marcs d'argent, dont il étoit fait mention dans le traité. Ainsi il se rendit en *Prusse*, & fit une Alliance avec les Chevaliers, qui avoient repris l'Isle de *Gothland* sur les *Fetaliens*, & qui la lui remirent entre les mains. Ce fut dans cette Isle qu'il laissa son fils *Eric* pour y faire sa Résidence & pour y tenir sa Cour; & tira cependant de grandes sommes d'argent de ses sujets de *Mekelbourg*. Mais *Eric* mourut deux après en *Gothland*; & ensuite les Chevaliers de Prusse reprirent possession de cette Isle.

Après la mort d'*Eric*, *Albert* son pére abandonna le dessein qu'il avoit formé de reconquérir le Roiaume de *Suéde*: parce qu'il ne jugeoit pas à propos de prendre tant de peine pour sa personne seule, ni de s'exposer à de si grands dangers. C'est pourquoi, lorsque les trois ans portez par le traité furent expirez, il rendit à la Reine *Marguerite* la ville de *Stockholme*, avec toutes les autres places qu'il avoit encore en *Suéde*: & lui aiant cédé tous les droits & toutes les prétentions, qu'il pouvoit avoir sur cette Couronne, il passa le reste de ses jours en *Mekelbourg*.

C'est ainsi que MARGUERITE devint une Reine très-puissante; puisqu'elle domina seule sur les trois Roiaumes du Nord, qu'elle gouverna avec beaucoup de sagesse. Mais néanmoins les *Suédois* furent fort mécontens de sa Régence; parce qu'elle cherchoit tous les moiens de les opprimer; qu'elle ne donnoit aucuns

MARGUERITE Reine des trois Roiaumes du Nord.

Fiefs, ni aucuns Châteaux aux Seigneurs de *Suéde*, & qu'enfin elle n'en élevoit à aucunes Charges, ou Dignitez, qu'un très-petit nombre, entre lesquels se trouvoit *Abraham*, *Brodersen*, qui étoit le plus considérable de tous. La Reine donna *Halland* & *Verrend* à celui-ci, qui s'étoit rendu si agréable auprès d'elle, que leur familiarité fit faire de mauvais jugemens de la sagesse de la Reine. Quand les *Suedois* lui représentoient leurs privileges, & leurs papiers qui portoient qu'aucuns étrangers ne pouvoient posséder ni fiefs, ni Châteaux dans le Roïaume, elle leur répondoit toûjours qu'ils gardassent bien leurs papiers & leurs sceaux ; & qu'au reste elle auroit bien soin de leurs Fiefs & de leurs Châteaux.

Elle ne pouvoit jamais oublier la forte opposition, que le Sénat du Roïaume avoit aportée à son mariage avec *Haquin*, Roi de *Norvege* ; ni aussi que son *Mari* & son pére *Magnus*, avoient été exclus de la Couronne de *Suéde*, au sujet de ce mariage. Et ce qui l'aigrissoit encore davantage, & augmentoit l'aversion qu'elle avoit contre les *Suedois*, étoit l'emprisonnement de *Magnus* ; aussi-bien que la guerre, que *Haquin* avoit été obligé d'entreprendre pour sa délivrance.

Outre tout ce que nous avons dit, elle chargeoit souvent ses sujets de grandes impositions, & emportoit beaucoup d'argent de *Suede* en *Danemarck*, & entre autres impositions elle obligeoit chaque maison à paier une somme considérable, & en d'autres tems elle mettoit sur chaque piéce de bétail un certain impôt, qui fut nommé par les païsans, *Rampeskat*.

Dès que la Reine *Marguérite* eut rétabli la tranquilité dans les trois Roïaumes du Nord, on ne songea plus qu'à chercher les moïens de

les

ses réünir, pour n'en former qu'un seul. Afin de porter les *Suédois* à y donner leur consentement, on leur représenta qu'*Albert* & son fils *Eric* n'abandonneroient jamais les prétentions, qu'ils avoient sur le Roiaume de *Suéde*; tant qu'il ne paroîtroit point d'autre Souverain, que la Reine *Marguerite*: que pour ce sujet il étoit de la derniére nécessité qu'on élût au plûtôt un Roi, qui régnât après elle en *Suéde*: afin d'ôter toute espérance à *Albert*. DE LA SUEDE.

Cependant le Reine avoit fait venir auprès d'elle le jeune Duc de *Pomeranie* nommé HENRI, qui étoit fils de sa sœur. Mais afin que ce nom d'*Henri* ne sonnât pas mal aux oreilles des *Suédois*, elle l'avoit changé en celui d'ERIC. Malgré la grande jeunesse de ce Prince, la Reine fit si bien qu'elle vint à bout de son dessein. De sorte que les *Suédois* élurent *Henri*, ou *Eric* pour leur Roi, & le proclamérent dans la Prairie de *Mora*, deux ans après qu'*Albert* eut été relâché; à condition néanmoins que la Reine prendroit l'administration du Roïaume pendant la minorité du jeune Roi. ERIC de Pomeranie. Le 13. Juil. 1396.

Ensuite elle persuada aux Etats du Roïaume de lui laisser pour l'entretien de sa Cour la *Gothie Orientale & Occidentale*, les Provinces de *Wermeland*, de *Westmanland* & de *Dalecarlie*, avec toutes les mines, dont elle auroit le pouvoir de disposer à sa volonté: soit en les engageant, ou bien en les donnant à qui bon lui sembleroit. D'ailleurs on reprit tout les biens de la Couronne, dont *Albert* avoit fait des liberalitez; & tous ceux qu'il avoit annoblis furent dégradez de leur Noblesse; & enfin on rasa tous les Châteaux, qui avoient été bâtis de nouveau.

L'année suivante on convint de tenir une assemblée à *Calmar*, où se rendirent les Senateurs & les plus considérables des trois Roïaumes. Union de Calmar. 1397.

 mes.

DE LA SUEDE.

1397.

mes. Ce fut là que le jeune *Eric* fut couronné; & jura de maintenir les priviléges des Etats. Ce fut là aussi qu'on proposa de réunir les trois Roïaumes du Nord; & l'on sçavoit admirablement bien relever la nécessité & l'utilité de cette affaire. On se servoit encore de ce prétexte, que l'on avoit une occasion très favorable pour ne former qu'un Etat de ces trois Roïaumes, puisque les trois races Roïales étoient éteintes dans tous les trois; & que par ce moien on étoufoit tout d'un coup tous les troubles.

Union des trois Roïaumes du Nord sous Eric.

Toutes ces raisons étoient assez plausibles, & selon toute apperence l'affaire auroit réussi; si les *Danois* sous un tel prétexte n'eussent cherché l'oppression de la *Suede* & de la *Norvége*. Néanmoins on dressa les articles de cette union, par lesquels les Etats des trois Roïaumes se promirent mutuellement avec serment, avec lettres & sceaux, de vouloir demeurer à perpetuité sous la domination d'un même Roi; mais à condition pourtant ,, que chacun garderoit son ,, propre nom, ses droits, ses libertés, ses priviléges & ses anciennes coûtumes, sans qu'on ,, les alterât en aucune maniére; que le Roi ,, n'auroit pas le pouvoir d'introduire de nouvelles loix, ou de nouveaux droits en aucun ,, des trois Roïaumes, si ce n'étoit avec le ,, consentement de tous les sujets; qu'il auroit ,, en chaque Roïaume un Bailli & un Maréchal pour protéger un chacun & rendre la justice en son absence; comme aussi un Maître d'Hôtel qui fourniroit toutes les choses ,, nécessaires à l'entretien de la Cour, pendant ,, que le Roi feroit son séjour dans le Roïaume: qu'il auroit encore un Chancelier du ,, Roïaume, pour avoir soin des sceaux & de ,, tout ce qui regarde la Chancélerie; & outre ,, cela un Chancelier de la Cour, qui suivroit

tou-

" toûjours le Roi, afin qu'un chacun, de quel- De la Svede.
" que Roiaume qu'il vînt à la Cour pour quel-
" que affaire, fût d'autant plûtôt expédié
Le Roi devoit de plus être obligé „ de visi- 1397.
" ter ses trois Roiaumes tous les ans, & de
" séjourner dans chacun quatre mois par an; à
" moins qu'il n'en fût empéché par des affaires
" de grande importance: qu'en tel cas on lais-
" soit à son choix de résider durant cette an-
" née là dans celui des trois Roiaumes que bon
" lui sembleroit, que, lorsque le Roi partiroit
" d'un Roiaume pour se rendre dans un autre,
" il emmeneroit avec lui deux Sénateurs; afin
" que, lorsqu'il surviendroit quelque affaire à
" la Cour de ce Roiaume là, ils la pûssent d'au-
" tant mieux expédier conjointement avec le
" Chancelier, que le Roi, ni aucun des Roiau-
" mes ne pourroient s'engager dans une guerre
" à l'insçû & sans le consentement unanime des
" Sénateurs des trois Roiaumes, & qu'en cas
" que la guerre eût été résolue d'une commu-
" ne voix, les troupes qu'on envoieroit de
" deux Roiaumes dans le troisiéme, seroient
" pourvûës de toutes les choses nécessaires jus-
" ques sur les frontiéres; mais que d'abord
" qu'elles seroient entrées dans le territoire de
" celui qui demandoit du secours elles y se-
" roient entretenuës à ses frais. Enfin on ré-
" solut que, lorsqu'on éliroit un nouveau Roi,
" le Bailli & le Maréchal du Roiaume où le
" Roi défunt seroit mort, en donneroient d'a-
" bord avis aux deux autres Roiaumes; & ex-
" horteroient sérieusement les personnes dépu-
" tées pour choisir un nouveau Roi de s'aquit-
" ter de leur devoir, & de se rendre à *Helm-
" stadt*, pour procéder à son élection. „ Ceux
qui avoient ce pouvoir étoient un Archevêque
& deux Evêques, un Bailli, un Maréchal, quel-

1597.

ques Intendans du plat païs & quelques Gentils-hommes ; comme aussi les Bourguemaîtres des principales villes & deux des plus anciens païsans de châque Juridiction ; De sorte qu'il y devoit avoir quarante personnes de châque Roiaume.

Au reste on prit une résolution, que, „ si le „ feu Roi avoit laissé des Heritiers légitimes en „ ligne masculine, & qu'il y en eût quelqu'un „ d'entr'eux, qui fût capable de gouverner, ce- „ lui là seroit préféré à tous les autres dans „ l'élection qu'on feroit ; mais que, si le Roi „ n'avoit laissé aucuns enfans mâles ; il seroit au „ choix de ces six vingt personnes d'élire un „ étranger, ou un originaire du païs ; que, s'ils „ ne vouloient point prendre d'étranger, mais „ un naturel du païs, on procéderoit à son „ élection de la maniére, qui suit : premiére- „ ment qu'on devoit écrire les noms des trois „ Roiaumes sur trois morceaux de papier d'une „ même forme & d'une même grandeur, & les „ mettre devant un enfant de sept ans ; & que „ ce seroit du Roiaume, dont cet enfant au- „ roit levé le nom, qu'il faudroit faire élection „ d'un nouveau Roi, afin qu'aucun des trois „ n'eût pas lieu de se plaindre qu'on lui en pré- „ férât un autre. Aprés ce sort, tous les mem- „ bres de l'assemblée seroient obligez de pro- „ mettre avec serment de donner leurs voix au „ nouveau Roi non par prévention, ou par fa- „ veur, ni en vûë de quelque avantage, ou de „ quelque interêt particulier ; mais seulement „ en suivant les lumiéres de la raison, autant „ qu'il leur seroit possible : & qu'enfin, si on „ ne pouvoit pas s'accorder au sujet de l'élec- „ tion à cause des contestations, qui arrivent „ d'ordinaire entre un si grand nombre de tê- „ tes, on prendroit de chaque Roiaume quatre

„ per-

„ personnes, deux Ecclésiastiques & deux Sé- DE LA
„ culiers, que ces douze s'assembleroient dans SUEDE.
„ une maison, & qu'ils feroient serment de
„ n'en point sortir avant que d'être convenus 1397.
„ tous d'un consentement de l'élection d'un 1398.
„ nouveau Roi.

Mais comme dans le fonds les *Danois* n'avoient pas dessein d'observer ce traité, mais que sous ce prétexte ils cherchoient seulement à imposer aux *Suédois* le joug de leur domination, il s'alluma de sanglantes guerres qui durérent long-tems.

Cette union ne fut d'abord signée que de quatre Evêques & de treize Gentilshommes; à condition qu'on en expédieroit six exemplaires en parchemin, qui seroient signez de la main du Roi, de la Reine & des Etats des trois Roiaumes, & que chacun de ces Roiaumes en auroit deux. Mais les *Suédois* & les *Norvégiens*, aiant bien remarqué ce que les *Danois* vouloient par là, refusérent long-tems de signer.

Comme *Eric* étoit encore fort jeune, la Reine eut l'administration de l'Etat pendant sa minorité. Il est vrai qu'elle procura le répos à ses sujets à l'égard des ennemis du dehors: mais dès le commencement de son régne les *Suédois* & les *Norvégiens* se plaignirent qu'on n'observoit pas les articles du traité; puisque la Reine les chargeoit de grandes impositions, & qu'elle emportoit tout l'argent de *Suéde* pour le dépenser en *Danemarck*, où elle faisoit le plus long-tems son séjour. A quoi ils ajoûtoient qu'on donnoient la plûpart des fiefs & des Châteaux du Roiaume a des étrangers contre toutes leurs loix & leurs priviléges. Mais néanmoins sur toutes ces plaintes ils ne reçûrent que de vaines promesses qu'on leur fit de leur donner satisfaction. Enfin tout le mystére de cette réunion parut bien-tôt au

DE LA SUEDE. au jour, lorsque la Reine *Marguerite* donna cette leçon au jeune Roi : La Suéde *vous fournira dequoi vivre*, la Norvége *dequoi vous vêtir ; mais c'est dans le* Danemarck *que vous devez chercher dequoi vous défendre.*

1404. Environ huit ans après le Couronnement d'*Eric*, la Reine *Marguerite* roula dans son esprit toutes sortes d'expédiens pour se remettre en possession de l'Isle de *Gothland*, sans rien paier aux Chevaliers de *Prusse*, auxquels cette Isle avoit été engagée. Sur quoi elle y envoia *Algot Mansson* & *Abraham Broderson* avec quelques troupes, qui s'en rendirent maîtres, avant mêmes que les Chevaliers en eussent pû avoir avis. Mais ils ne purent pas si-tôt emporter la ville de *Wisby* ni son Château. C'est pourquoi étant obligez de demeurer devant cette place, ils bâtirent cinq tours, ou cinq forts environnez de bonnes murailles., pour être plus en seureté, & pour tenir les habitans dans l'obéïssance

Là-dessus les Chevaliers aiant préparé leurs vaisseaux pour se mettre en mer allérent secourir les assiégez, chassérent les *Suédois* hors de l'Isle, & rasérent leurs forteresses jusques aux fondemens Ainsi la Reine voiant bien qu'il n'y avoit pas moien de s'emparer de cette Isle par la force des armes : & les Chevaliers remarquans de leur côté qu'ils ne pourroient la garder sans beaucoup de dépenses, ils en vinrent à un accommodement, & firent un traité avec la Reine, par lequel elle promettoit de leur paier la moitié des vingt mille Nobles à la rose, qu'ils avoient déboursez, à condition que ce païs-là lui demeureroit. Mais pour trouver cette somme d'argent, elle mit de grandes impositions sur les *Suédois*, allant par toutes les maisons & les faisant contribuer pour retirer l'Isle de *Gothland* ;

land, qui avoit été engagée, & pour la réunir à la *Suéde*. Les *Danois* ont néanmoins retenu long-tems cette Isle; & ce n'est que de nos jours qu'elle est revenuë à la Couronne de *Suede*. De la Suede.

Lorsqu'*Eric* fut en âge, la Reine lui fit épouser à *Lunden* en *Scanie Philipine* fille d'*Henri* IV. Roi d'*Angleterre*. La Princesse lui aporta en dot une grande medaille d'or, qui pésoit plusieurs milliers de ducats. Après ce mariage *Eric* prit lui même l'administration de l'Etat, sans se lier beaucoup à la Reine *Marguérite*: ce qui paroît assez clairement en ce que durant sa vie même il fit trancher la tête à son mignon *Abraham Broderson*, auquel elle fit ériger depuis un Autel dans l'Eglise Cathedrale de *Lunden*: & peu de tems après elle mourut elle-même de la peste dans un vaisseau devant *Flensbourg*. Le 25. Octob. 1410. 1412.

Avant la mort de cette Reine il s'étoit allumé une guerre entre le Roi *Eric* & *Henri* Comte de *Holstein*, *Tuteur* du fils de son frére le Comte *Girard*, qu'*Eric* vouloit depouiller du païs de *Sleswick*. Dans cette guerre *Eric* tira au commencement de grands secours des villes *Anseatiques*; aussi-bien que des Ducs de *Mekelbourg* & de *Saxe*: mais ensuite ils prirent tous le parti du Duc de *Holstein*. *Eric* fit durer si long-tems la guerre pour avoir le païs de *Sleswick*, qu'à la fin il y perdit tous ses Roiaumes. Car pour subvenir aux fraix d'une si longue guerre il falut charger les *Suédois* de plusieurs sortes d'impositions excessives: & tous ceux qui tenoient des fiefs du Roi étoient contraints de lui fournir de grosses sommes d'argent: ce qui les obligeoit en même tems à fouler d'autant plus leurs paisans & leurs vassaux. Il n'y avoit plus de remede contre la tyrannie & l'oppression des Gouverneurs & des Officiers *Danois*. Lorsque les Sénateurs

nateurs du Roïaume en portoient leurs plaintes au Roi, il n'y vouloit point ajoûter foi. Les Gentilshommes étoient entiérement épuisez; parce qu'ils étoient obligez de servir à leurs dépens tant par mer, que par terre, & que, lors qu'ils étoient faits prisonniers, ils étoient contraints de païer leur rançon de leurs propres deniers. Ainsi les *Suedois* étoient réduits à la nécessité de prodiguer leurs biens & leur sang pour la continuation d'une guerre injuste, qui ne les regardoit point & qui tendoit seulement à l'avantage des *Danois*. Après que la plus grande partie de l'argent eut été transporté hors du païs, *Eric* fit batre de la monnoie de cuivre: tellement qu'il sembloit qu'on eût entiérement aboli la mémoire de l'ancienne liberté; puisqu'on emportoit de *Suéde* en *Dannemarck* tous les titres & tous les papiers, qui contenoient les Privilèges & les franchises des *Suedois*. Les villes *Anseatiques* s'étant déclarées contre *Eric*, le commerce cessa entiérement en *Suéde* durant quelques années: les Marchands ne pouvoient plus rien gagner, bien qu'ils fussent obligez de païer de grandes impositions.

Eric nomma un *Danois* Archevêque d'*Upsal*, contre la volonté de tout le Chapitre, afin que par l'autorité de ce Prélat il pût d'autant plus facilement faire consentir le Sénat du Roïaume à tout ce que bon lui sembleroit. Entre autres, ce méchant homme fit tort à l'Eglise d'*Upsal* de plus de vingt mille ducats. Mais en suite aiant été déposé, on l'envoia Evêque en *Islande*, où à la fin les *Islandois* lassez de ses crimes l'aiant enfermé dans un sac, le précipitérent dans la Mer.

1420. Durant cette guerre la Reine *Philippine* avoit repoussé les ennemis de devant *Copenhague*, dans le tems même que le Roi avoit formé le dessein de

de se jetter dans un Cloître, pour s'y cacher. L'année suivante, pendant qu'*Eric* étoit en *Suéde*, étant encouragée par le bon succès qu'elle avoit eu, elle fit équiper à l'insçû de son mari une flote de soixante & quinze voiles, montée de quatorze cens hommes, pour aller fondre sur ceux de *Stralsond*: mais ceux-ci reçûrent les *Danois* avec tant de valeur qu'ils ruinérent toute leur flote.

DE LA SUEDE.

1430.

Ensuite *Eric* étant de retour en *Danemarck*, & aiant apris une si grande perte, en fut tellement irrité, qu'il frappa même la Reine à coups de poing: cette Princesse en eut tant de douleur & d'altération, qu'elle en eut une fausse couche. Cette brutalité jointe à ce qu'*Eric* entretenoit un commerce d'impudicité avec d'autres femmes donna tant de déplaisir à la Reine, qu'elle se jetta dans un Cloître a *Wadstena*, où elle mourut peu de tems après.

Tiranie des Danois.

A toutes les oppressions dont nous avons parlé, on peut encore ajoûter l'insolence des Gouverneurs & des Généraux étrangers, qui réduisirent enfin le peuple au desespoir. Entre tous ces Officiers un des principaux étoit *Josse Erikson de Westeraas*, qui étoit ennemi juré des paisans. Car il en fit massacrer misérablement un très-grand nombre; en fit pendre d'autres à la fumée, jusques à ce qu'ils fussent étoufez; & enfin il en fit encore mourir d'autres sous de faux prétextes, afin d'avoir lieu de se saisir de leurs biens. Quelquefois il lui prenoit fantaisie de faire attacher quelques femmes à la Charruë, pour la tirer comme des bœufs, ou des chevaux: ce qui souvent en faisoit avorter. Lorsqu'on portoit ses plaintes au Roi contre ces scelerats, il ne les écoutoit point, il disoit au contraire que c'étoient de fausses accusations qu'on forgeoit contr'eux par envie & par haine. De sor-

DE LA SUEDE.

forte que plusieurs de ceux qui alloient à la Cour n'en remportoient chez eux que des coups & de paroles outrageuses.

Comme on n'étoit nullement accoûtumé à de semblables traitemens dans la *Dalecarlie*, dont *Josse* étoit Gouverneur, les habitans de cette Province commencérent à le ménacer ouvertement, & jurérent sa mort, en cas qu'ils le rencontrassent dans leurs vallées: ajoûtant à cela qu'il pouvoit bien envoier querir par ses domestiques ce qu'ils devoient légitimement, mais qu'à l'avenir il n'eût pas la bardiesse de se présenter devant eux. En ce même tems demeuroit sur le *Koeperberg* un certain Seigneur nommé * *Engelbrecht Engelbrechtson*, qui étoit d'une Famille noble. Ce Gentilhomme, qui n'étoit pas à la verité d'une taille avantageuse, mais qui en récompense étoit né avec un grand cœur & avec beaucoup d'esprit, se sentant émû de compassion envers ce peuple, entreprit lui-même de le venger contre *Josse Eriksön*. Pour cet effet aiant fait signer toutes les plaintes des habitans, qui étoient vassaux, ou qui relevoient du fief de ce Gouverneur de Château, il prit cette liste & se rendit en *Danemarck* auprès d'*Eric*. Aiant été admis à l'audience, il fit hardiment ses plaintes contre *Josse Eriksön*. A quoi il ajoûta qu'en cas que sa Majesté trouvât qu'il se fût plaint sans raison & sans fondement, il étoit content qu'on lui coupât le cou.

Mais bien que les amis de *Josse Eriksön* traitâssent cette affaire de bagatelle auprès du Roi, & que lui-même eût écrit des lettres au Roi pour lui protester que les plaintes & les accusations des païsans étoient fausses & mal-fondées; *Engelbrecht* ne laissa pas de faire instance au-

* Englebert fils d'Englebert.

auprès de sa Majesté, jusques à ce qu'elle le dépêchât vers le Sénat de *Suéde* avec des lettres, dont la teneur étoit; „ que le Sénat s'in„ formât des diférends, qui pouvoient être en„ tre *Josse Eruksen*, & les païsans de sa Juris„ diction; & qu'on lui en donnât avis „. Après qu'on eut fait les recherches nécessaires, le Sénat fit réponse au Roi, que tout ce qu'on lui avoit raporté de cette affaire étoit véritable: à quoi il ajoûtoit qu'il suplioit sa Majesté d'en envoier un autre en sa place pour obvier à de plus grands malheurs. Avec cette réponse *Engebrecht* s'en rétourna à la Cour: mais il fut traité comme un homme, qui venoit faire de faux raports sans fondement. On lui fit dire qu'il eût à se rétirer, & à ne point revenir, ou bien qu'il auroit lieu de s'en repentir. Sur une telle réception *Engelbrecht* s'en retourna, & en partant il fit entendre à quelques Officiers de la Cour, qui étoient autour de lui qu'il n'étoit pas homme à s'épouvanter de ménaces, & qu'il réviendroit encore une troisiéme fois.

DE LA SUEDE.

Ensuite étant de retour chez lui, il fit aux païsans son raport de la maniére dont on l'avoit traité, & ceux-ci lui dirent qu'ils vouloient se venger eux-mêmes de *Josse Eruksen*, & aiant pris *Engelbrecht* pour leur Chef, ils marchérent d'abord à *Westeraas* en toute diligence & assiégérent *Josse* dans son Château. Ils redoutoient d'autant moins la puissance du Roi; qu'il étoit alors embarrassé dans une fâcheuse guerre contre des étrangers. D'abord que les Sénateurs eurent avis de ces troubles, ils se rendirent à *Westeraas*; pour tâcher par de bonnes paroles & par de belles espérances de persuader les païsans de s'en retourner chez eux. Mais toutes leurs remontrances ne produisirent aucun fruit, avant que

Révolte des Suédois.

DE LA SUEDE. que *Josse Erikson* fût déposé de sa Charge. Il fut obligé de remettre le Château entre les mains du Sénat, qui y établit incontinent après un autre Officier du Roi, nommé *Melchior Gerse*.

1434. Ensuite les païsans se retirérent chez eux: Mais *Josse Ericson*, chagrin d'avoir perdu sa charge, les menaça de faire tant à la Cour, qu'on leur envoieroit un Gouverneur plus méchant qu'il n'avoit été. Cela aigrit encore davantage les païsans, particuliérement lorsqu'*Engelbrecht* répondit qu'il le croioit facilement, puisqu'ils n'avoient rien de meilleur à attendre, aussi long-tems que le païs seroit entre les mains de Gouverneurs & de Généraux étrangers. Sur quoi tous les *Dalecarliens* s'étant soûlevez, ils jurérent tous chacun en particulier & d'un consentement unanime, de vouloir hazarder leurs biens & leurs vies pour chasser tous les Généraux, que le Roi *Eric* avoit en *Suéde*; & qu'en cas qu'il se trouvât quelqu'un d'entr'eux, qui ne voulût pas entrer dans leur ligue, ses biens seroient au pillage, & sa vie exposée au péril. Enfin lorsqu'*Engelbrecht* eut assemblé quelques milliers de païsans, il se mit en campagne, & s'empara de tous les Châteaux qu'il trouva. Et après avoir brûlé tout ce qu'il avoit pris, il le rasoit encore jusques aux fondemens; & c'est de cette maniére qu'il en usa à l'égard des Châteaux de *Bogenes*, de *Kopinge-hous*, & de *Hogtwalle*, que les Gouverneurs avoient abandonnez pour se sauver au plus vîte. Ensuite *Engelbrecht* poursuivant sa pointe se rendit à *Westerwaas*; & rencontra en chemin *Melchior Gerse*, qui lui livra volontairement le Château, dont *Engelbrecht* donna le Gouvernement à un Gentilhomme *Suédois*, nommé *Nils Gustavson*. Outre cela il appella à son secours la Noblesse des deux

DE LA SUEDE.

1434.

vieux Provinces de *Westmanland* & de *Noricie*, pour l'assister dans le dessein qu'il avoit de delivrer sa patrie de l'oppression & de la tyrannie des étrangers. De là étant allé à *Upsal*, toute la Province d'*Uplande* suivit son parti. Après quoi il diminua d'un tiers les impositions annuelles, qui avoient monté fort haut sous le Régne du Roi *Eric*.

Ce fut encore à sa sollicitation qu'*Erick Pucke* entreprit de faire soûlever les Provinces du Nord. Il gagna facilement le peuple, dans l'espérance qu'il avoit de se voir une fois delivré des oppressions, qu'il avoit souffertes depuis si long-tems. Cet *Eric Pucke* se rendit maître de la maison de *Faxholm* & la réduisit en cendres, puis aiant passé dans l'Isle d'*Aland* il assiégea *Castelholm*, que le Gouverneur *Otton Pogwisch*, qui y commandoit alors, lui livra incontinent. Après cette expédition *Erick Pucke* se rendit auprès d'*Engelbrecht* pour assiéger conjointement *Gripsholm*: mais d'abord que celui qui commandoit dans la place eut avis qu'ils étoient en marche, il plia bagage en diligence, & aiant mis premiérement le feu au Château se sauva à *Stockholme*; où *Engelbrecht* vint d'abord avec quantité de monde à dessein de l'assiéger: mais néanmoins le Gouverneur du Château fit avec lui une tréve jusques au mois de Novembre suivant.

Engelbrecht aiant ainsi laissé *Stockholme* se rendit à *Oerebro*; où il convint avec le Gouverneur, qu'en cas qu'il ne reçût point de secours du Roi *Eric* dans le tems de six semaines, il lui remetteroit le Château entre les mains; à condition que ses biens lui demeureroient. Il fit aussi un accord tout semblable avec la ville de *Nicoping*. Mais *Rengstedeholm* & *Stekeburg* furent contraintes par la force d'en venir à un

ac-

DE LA SUEDE.

1434

accord. Comme les païsans avoient pris une ferme résolution de chasser, ou d'exterminer tous les étrangers, & que cependant il y en avoit quantité d'entr'eux, qui durant le long séjour, qu'ils avoient fait en *Suéde* avoient apris à parler la langue du païs, *Engelbrecht* leur donna ces mots pour les distinguer des originaires du païs; sçavoir *Hu'di-best*, *Korngulff*: de sorte qu'ils n'avoient qu'à faire main basse sur tous ceux qui ne prononceroient pas distinctement ces mots-là Mais enfin lorsque ces troubles se furent répandus comme un embrasement par tout le Roiaume de *Suede*, le Sénat du Roiaume s'assembla à *Wa'dstena* pour déliberer sur ce qu'on auroit à faire dans une conjoncture semblable. Mais *Engelbrecht* s'y rendit en diligence avec mille païsans & surprit toute l'assemblée, lorsqu'elle y pensoit le moins: après quoi il leur fit entendre qu'il n'avoit entrepris tout ce qu'il avoit fait qu'en vûë de délivrer sa patrie de la tyrannie insuportable des *Danois* & des *Allemans*; & que pour cet effet il prioit tous les membres du Sénat & les autres Seigneurs *Suédois* de l'assister dans un dessein si juste & si raisonnable.

Mais lorsqu'ils lui objectérent l'obéïssance qu'ils avoient jurée à sa Majesté, & le serment de fidélité qu'ils lui avoient fait, il leur répondit: „ que le Roi avoit aussi promis avec serment à son Couronnement, & plusieurs fois „ encore depuis, de conserver aux *Suédois* leurs „ droits & leurs Priviléges; de n'introduire „ aucuns nouveaux impôts; de pourvoir les „ Nobles des fiefs du Roiaume, & enfin de „ chercher toûjours l'avantage & la prospérité de ses sujets: & que tout le monde sçavoit assez comment il avoit satisfait à ses „ promesses: qu'au reste le Roi avoit juré le

„ pré-

„ prémier, & qu'ils ne l'avoient fait qu'après „ lui ; que, puisqu'il avoit violé le serment „ qu'il avoit fait à son avenement à la Couronne, ils n'étoient plus par-conséquent obligez de tenir le leur ; & qu'enfin s'ils vouloient s'attâcher au parti du Roi *Eric*, il avoit „ résolu de mettre leurs biens & leur vies à „ l'encan. „ Ces derniéres paroles éfraiérent tellement tous les Membres de l'Assemblée, qu'ils envoiérent d'abord au Roi un écrit, par lequel ils lui déclaroient qu'ils renonçoient absolument au serment qu'ils lui avoient fait & à l'obéissance qu'ils lui avoient jurée : & le valet même d'*Engelbrecht* fut porteur de cette lettre. Après qu'*Engelbrecht* eut ainsi mis les affaires sur le pied qu'il desiroit, il attira dans son parti toute la partie Orientale de la *Gothie*, & s'empara des Châteaux & des maisons considérables qu'il y trouva. Il laissa toutes les anciennes forteresses, sans y toucher ; mais il donna ordre que les nouvelles, qui avoient été bâties seulement pour opprimer & tyranniser le païs, fussent reduites en cendres, ou rasées jusques aux fondemens. Ensuite il se rendit maître de la *Gothie Occidentale* & des Provinces de *Wermeland* & de *Halland*. Mais lorsque les habitans de la *Scanie* se furent aperçûs du dessein d'*Engelbrecht*, la Noblesse du païs s'étant mise en Campagne marcha contre lui, & s'avança jusques à *Lageholm* ; où les deux partis demeurérent quelque tems vis-à-vis les uns des autres ; parce que personne ne vouloit se hazarder le premier à passer la riviére de peur de perdre son avantage. Cependant à la fin on en vint à un accord, & *Engelbrecht* s'en retourna chez lui avec ses troupes qui faisoient environ cent mille hommes.

DE LA SUEDE.

1434.

Ce soûlévement, qui étoit général par tout le

DE LA SUEDE.

1434.

le Roïaume de *Suéde* obligea le Roi *Eric* à faire la paix avec le Duc de *Holstein*, & avec les villes *Anséatiques*. Après quoi il assembla grande quantité de troupes, à dessein de passer en *Suéde* pour y pacifier tous les mouvemens. Quoi que cette flotte eût été pour la plûpart dispersée & ruinée par la tempête, il arriva néanmoins avec son vaisseau à *Stockholme*, où *Engelbrecht* le vint d'abord assiéger de tous côtez, & le serra de si près, qu'il ne put faire des courses dans le païs. *Eric* voiant bien qu'il ne pourroit rien gagner par la force, offrit aux *Suedois* d'entrer en négociation avec eux. Lorsqu'on se fut assemblé pour cet effet il demanda aux députez pourquoi ils le vouloient dépouiller de son Roïaume; ils lui répondirent: „ que „ ce n'étoit pas leur intention, mais qu'ils tâ„ choient seulement de se delivrer de la violen„ ce des Généraux & des Gouverneurs étran„ gers, qu'ils souhaitoient que les Châteaux & „ les Fiefs fussent possédez par les originaires „ du païs, que, s'il leur vouloit accorder tous „ ces articles, ils étoient prêts de se remettre „ sous son obéissance, & de lui rendre tous les „ devoirs qu'un Roi peut raisonnablement at„ tendre de ses sujets„.

Comme *Eric* ne voulut pas accepter les conditions qu'on lui proposoit; plusieurs des Sénateurs & des Nobles, qui jusques alors n'avoient pas voulu s'engager dans le parti d'*Engelbrecht*, furent tellement rebutez de l'obstination & de l'injustice du Roi, qu'ils l'abandonnérent aussi-tôt, & se rangérent du côté des Mécontens. On ne laissa pas de faire une tréve pour un an; durant lequel tems les Gouverneurs qui étoient en *Suéde* de la part du Roi ne pourroient jouir des terres qu'ils avoient possédées auparavant, mais qu'elles demeureroient

à ceux qu'*Engelbrecht* avoit établis en leur place, & que ceux-ci exerceroient leurs Charges, jusques à ce que tous les diférends fussent terminez; après quoi ils seroient obligez de rendre compte au Roi de leur administration. Incontinent après le Roi partit de *Suede* en habit déguisé, & se rendit en *Danemarck*; laissant six cens hommes de garnison dans *Stockholme*.

DE LA SUEDE. 1434.

D'abord qu'*Eric* fut sorti du Roïaume, les Sénateurs tinrent une assemblée à *Arboga*, où ils firent *Engelbrecht* Général de toutes les troupes du Roiaume; & on y élut des Gouverneurs pour chaque Province, afin de remettre toutes les affaires en bon ordre. Peu de tems après il se tint encore une autre assemblée à *Sigtuna*, où assista aussi de la part du Roi, *Jean Kroepelin* Gouverneur du Château de *Stockholme*. Celui-ci qui étoit originaire de *Prusse*, homme fort discret & fort raisonnable, proposa toutes sortes de voies d'accommodement entre *Eric* & les *Suédois*; & poussa les affaires si loin, qu'il persuada aux *Suedois* de lui donner leur intention par un écrit, qui contenoit les Articles & les conditions, auxquelles ils se vouloient réconcilier avec le Roi

D'abord que *Kroepelin* eut cet écrit entre les mains, il se rendit en *Danemarck* auprès du Roi. Après quoi on jugea qu'il étoit à propos de convoquer une assemblée à *Helmstad*; où devoient assister les principaux Sénateurs des trois Roiaumes, pour vuider toutes les affaires. On envoia aussi de *Suéde* à cette négociation l'Archevêque *Olaf*, que le Roi avoit chassé de son Diocése, pour instaler en sa place un certain *Thorlack*, *Norvegien* de nation. Mais lorsqu'*Engelbrecht* commença à remuer en *Suede*, *Thorlack* se sauva aussi tôt en *Danemarck*, & *Olaf*

aiant été rapellé par le Chapitre, fut rémis dans sa dignité.

1434. D'abord qu'on commença à entrer en matiére, cet Archevêque contre l'opinion & au grand étonnement de tous les assistans parla pour le Roi avec beaucoup de chaleur ; & comme il avoit beaucoup de pouvoir sur l'esprit d *Engelbrecht*, il poussa les choses si loin, que les *Suédois* promirent de recevoir de nouveau le Roi *Eric*, & de s'en tenir au traité qu'ils avoient fait avec lui à son Couronnement, pourvû que de son côté il tînt ce qu'il leur avoit promis. Le Roi se devoit rendre en *Suéde* au mois d'Août suivant, sans danger & en toute seureté, pourvû qu'il n'usât d'aucunes violences : moïennant quoi les *Suedois* promettoient de vivre en bonne intelligence avec lui. Mais comme les *Danois* aprehendoient que par les troubles de *Suéde* l'union de *Calmar* ne fût entiérement rompue, ils firent tant d'instances là dessus, qu'elle fut renouvellée & signée de tous les Sénateurs qui étoient présens à l'assemblée.

Le tems destiné auquel *Eric* devoit paroître en *Suede* étant déja fort proche, il trouva tant d'occupation en son Roiaume de *Danemarck*, que n'osant hazarder de faire son voiage, il le diféra jusques au mois d'Octobre suivant : dans lequel tems il se rendit à *Stockholme*. Alors les *Suedois*, qui s'étoient assemblez devant la ville dans le Cloître de Sainte Claire parlérent à sa Majesté sur un lieu nommé *Heiligen Geistes-Holm* *. Ils firent de fort grandes plaintes des vio-

* C'est à dire, l'Isle du St. Esprit. *Holm* veut dire une Isle; & Stockholme & les autres villes, dont la terminaison est en Holm, sont entourées d'eau. De même *Köping* veut dire marché, & les villes dont le nom finit par ces deux syllabes, doivent leur agrandissement à des Marchés qu'on y tenoit autrefois, ou que l'on y tient encore,

violences & des injures, qu'ils avoient soufertes des étrangers : ils assurérent néanmoins qu'ils étoient prêts d'oublier tout le passé; pourvû-qu'à l'avenir on les laissât jouir paisiblement des droits & des Priviléges de la Nation ; & que tous les Châteaux & les fiefs fussent possédez par les originaires du païs : à ces conditions ils lui promettoient toute sorte de fidélité & d'obéissance. Quoi que le Roi *Eric* eût beaucoup de répugnance à leur accorder ces articles, il jugea pourtant à propos de dissimuler pour un tems, & de leur promettre en apparence ce qu'ils exigeoient de lui, jusques à ce qu'il se fût rendu maître des forteresses. Cependant il souhaita de pouvoir mettre dans les Châteaux de *Stockholme*, de *Calmar* & de *Nykoping*, tels Gouverneurs qu'il voudroit.

De la Suede.

1434.

Ensuite, comme il sembloit que tous les diférends fussent terminez ; le Roi *Eric* reprit l'administration du Roïaume de *Suéde*. Il fit *Christier Nilson* grand Bailli, & *Charle Knutson* grand Maréchal de *Suéde*. Ce Roi se conduisit tres-bien pour quelque-tems ; jusques à ce qu'il eût toutes les places fortes entre les mains. Mais ensuite il reprit bien-tôt son premier train, & fit bien paroître qu'il n'avoit guéres envie de tenir ce qu'on lui avoit fait promettre comme par force.

D'ailleurs il fit hautement des reproches aux Sénateurs, disant qu'*Engelbrecht* ne lui auroit jamais causé tant de pertes, s'ils ne l'avoient favorisé sous main, & qu'ils n'eussent trempé dans ses desseins. Après qu'*Eric* eut fait toutes ses affaires en *Suéde*, & qu'il eut mis pour Gouverneur dans *Stockholme* un Gentilhomme *Danois*, nommé *Erick Nilson* avec une garnison de cinq cens hommes, il s'embarqua pour repasser en *Danemarck*. Mais dans son retour il perdit

 par

DE LA SUEDE. par la tempête plusieurs vaisseaux avec quantité de monde.

1434. *Eric* étant parti de *Suéde* d'une maniére si brusque ; & aiant laissé dans *Stockholme* une forte garnison sous le commandement d'un Gouverneur *Danois*, les *Suédois* commencérent à aprehender qu'il ne voulût à l'avenir les gouverner d'une maniére violente & tyrannique. Ce qui augmentoit encore davantage leurs soupçons, étoit qu'ils avoient eu avis que sans le consentement des Etats du Roïaume, il leur avoit destiné pour Roi le Duc *Bogislas* son Cousin : sur quoi il fondoit le retour de tous ceux à qui il confioit les Châteaux. Là-dessus les Sénateurs du Roïaume s'étant assemblez à *Arboga*, y convoquérent aussi toute la Noblesse avec un Bourguemaître de chaque ville, pour délibérer tous ensemble, de quelle maniére on en devoit user avec le Roi *Eric* ; puisqu'on voioit manifestement, que nonobstant toutes les promesses qu'il leur avoit faites, il n'avoit pourtant point d'autre but, que de remplir le païs d'Etrangers.

Premiérement on jugea qu'il étoit à propos d'écrire au Roi *Eric* au nom de tout le Sénat, & de le prier, que suivant le serment qu'il avoit fait, il voulût bien laisser jouir les *Suédois* de leurs droits & Priviléges ; qu'autrement ils étoient résolus de rompre l'union qu'ils avoient faite, de renoncer au serment & à l'obéïssance qu'ils lui avoient jurée, & enfin de se pourvoir d'un autre Souverain. Cependant avant que cette proposition eût été faite, quelques bourgeois de *Stockholme* écrivirent à *Engelbrecht*, qu'avec le conseil des autres membres des Etats, il tachât de se rendre maître de *Stockholme*, avant que l'assemblée fût séparée : parce qu'y aiant des milices étrangéres dans la ville, ils apréhendoient que, si on en venoit à une guer-

re,

re, on ne les traitât, comme on avoit fait autrefois du tems du Roi *Abert*. DE LA SUEDE.

Là-dessus on prit résolution sur le champ de ne point dissoudre l'assemblée, avant que d'avoir conféré avec le Gouverneur, que le Roi avoit mis dans *Stockholme*, pour sçavoir de lui quel ordre sa Majesté lui avoit laissé; & ce qu'on devoit attendre de lui & des troupes, qu'il commandoit. On députa pour cet effet *Engelbrecht*, *Charle Knutson*, *Gottschalck Bengtson* & *Jean Carlson*. Mais au lieu de les recevoir dans la ville on tira sur eux du haut des Tours & des murailles, comme sur des ennemis déclarez. 1434.

A la fin pourtant ils obtinrent de pouvoir conférer hors de la ville avec les Bourguemaîtres: il en sortit deux, qui étoient *Allemans* de Nation; à qui les Députez demandérent pourquoi ils ne vouloient pas laisser entrer les Sénateurs du Roiaume, puisque le païs étoit en paix, & que les Bourgeois de leur ville voïageoient par tout sans aucun empêchement. Les deux Bourguemaîtres aiant oüi ces plaintes répondirent aux Députez qu'ils en donneroient avis au Gouverneur du Château, & qu'après cela ils viendroient leur rendre réponse. Mais *Eric Nilson* ne voulut point du tout écouter leur proposition, à moins que *Jean Kræpelin* n'y fût présent: ce qui rétarda longtems la négociation, & obligea les Seigneurs *Suédois* de demeurer à cheval avec beaucoup de chagrin de se voir exposez à la nége & au mauvais tems.

Les Bourguemaîtres de retour n'aportérent point d'autre réponse, si ce n'est qu'ils n'avoient point d'ordre de les laisser entrer. Cela aigrit si furieusement les députez qu'ils les firent saisir, (car ils étoient venus la seconde fois sans

DE LA SUEDE.

1434.

qu'on leur eût donné aucune assûrance) & qu'ils les vouloient emmener avec eux à *Arboga*. Ce bruit s'étant répandu dans la ville, les bourgeois coururent d'abord aux armes, & aiant chassé les Soldats, qui gardoient la porte, l'ouvrirent eux-mêmes, & firent entrer les Seigneurs *Suedois*; qui firent d'abord planter la baniére du Roiaume dans la Halle au bled, & recommandérent la paix à tout le monde. Après s'être ainsi assûrez de la ville, ils firent demander à *Erick Nilson* Gouverneur du Château pour quelle raison il leur avoit fait fermer les portes; quoi qu'ils ne fussent venus à autre dessein que pour lui parler avec douceur sur des affaires très-nécessaires. Celui-ci leur aiant fait rendre une réponse qui ne leur plaisoit pas, ils firent d'abord assiéger le Château, où il s'étoit sauvé, & où il étoit résolu de se defendre.

Après que la négociation, qu'on avoit entrepris de faire avec le Roi *Eric*, eut été rompuë; comme la plûpart des membres de l'assemblée s'étoient rendus à *Stockholme*, & qu'enfin l'affaire éclata en une guerre ouverte, les Etats s'assemblérent dans un Cloître, & députérent trente personnes de leur corps, à qui ils donnérent commission d'élire un Général. Ceux-ci en nommérent trois; sçavoir *Charle Knutson*, *Engelbrecht* & *Erick Pucke*; parce qu'ils avoient auparavant le plus servi contre le Roi *Eric*, mais comme il faloit que le choix tombât sur un seul, l'Archevêque alla aux voix: & *Charle Knutson* comme descendu d'une des premiéres familles en eut vingt-cinq; *Engelbrecht* & *Erick Pucke* chacun trois. De cette maniére *Charle Knutson* fut déclaré Gouverneur du Roïaume & Général de toutes les troupes.

Cette élection fâcha extrémement *Engelbrecht*, qui croioit avoir eu le plus de part à toute l'af-

faire;

faire ; au lieu que *Charle Knutson* n'étoit entré au jeu, que lorsque la partie étoit déja gagnée. D'un autre côté le peuple étoit très-mal satisfait qu'on eût si peu d'égard pour *Engelbrecht* qu'il chérissoit. Il est indubitable que ces mécontentemens auroient causé des troubles d'une dangereuse suite, si les membres du Sénat par leur entremise n'avoient adouci les esprits ; en accommodant les affaires de telle maniére, qu'à l'avenir *Engelbrecht* commanderoit les troupes en chef & feroit la guerre comme auparavant ; mais que le Maréchal *Knutson* demeureroit à *Stockholme*, & qu'il feroit tous ses efforts pour emporter le Château avant l'hiver suivant.

DE LA SUEDE. 1434.

Cependant la haine ne laissa pas de demeurer enracinée dans les cœurs nonobstant cet accommodement : & particuliérement *Charle Knutson* mettoit tout en usage pour se défaire d'*Engelbrecht*, afin que par sa ruine il pût avoir lui seul la direction de tout. Les plus considérables du Roiaume se rangérent de son parti, s'imaginant que c'étoit une chose indigne qu'un homme d'une condition aussi mediocre qu'étoit *Engelbrecht*, fût élevé à un si haut degré de grandeur & de puissance dans l'Etat.

Sur ces entrefaites *Engelbrecht* se mit en campagne, pour se rendre maître des Châteaux, où il y avoit garnison de la part du Roi *Eric*. Et après être venu à bout de son dessein dans la *Sudermanie*, dans la *Gothie Orientale* & à *Calmar*, il s'empara de la *Bleckingie*, & fit mettre le siége devant *Lagelolm* dans la Province de *Halland*. Ensuite il se rendit dans la *Scanie*, à dessein de reconquérir ce pais là. Les habitans allérent au devant de lui, tout résolus de hazarder une bataille : mais néanmoins on en vint à un accord, comme on avoit fait auparavant. Après quoi il prit la Province de *Halland* avec

DE LA SUEDE.

1435.

toutes les forteresses de cette contrée. Outre cela il mit encore le siége devant *Elfsbourg* & *Axewald*, où étant attaqué d'une fâcheuse maladie, il se sentit obligé de se faire porter à *Orebro*. D'abord qu'il y fut arrivé il reçût des lettres du Sénat du Roiaume, par lesquelles on lui faisoit sçavoir qu'il eût à se rendre à *Stockholme* en toute diligence.

Engelbrecht assassiné par l'ordre de Knutson.

Cependant comme il n'étoit pas en état de voïager par terre; à cause que la maladie l'avoit afoibli, il se mit dans une barque avec sa femme pour se faire porter par le Lac de *Hielmer*. Le soir du jour qu'il partit il n'avança pas plus loin que *Glocksholm*, & il avoit résolu de passer la nuit tout proche de là sur une petite Isle. Au même tems il y avoit à *Glocksholm* un certain *Bengt* Suenson, qui avoit eu auparavant quelque démêlé avec *Engelbrecht* au sujet du Château d'*Orebro*; mais à la fin on avoit porté l'affaire à un accommodement. Suenson avoit un fils, nommé *Mans*, qui fut néanmoins poussé de quelque désir de vengeance, & qui aiant apris qu'*Engelbrecht* étoit tout proche de *Glocksholm*, sans être accompagné d'aucuns domestiques, l'alla surprendre la nuit sur la petite Isle avec quelques valets, le tua à coups de hache, & emmena sa femme prisonniére. Après quoi il crut encore la même nuit prendre le Château d'*Orebro* par surprise, mais l'entreprise manqua.

Knutson veut gouverner.

D'abord que le bruit de cet assassinat se fut répandu entre les païsans, ils coururent aussitôt à *Glocksholm*, pour venger la mort d'*Engelbrecht*. Mais *Bengt Suenson* & son fils *Mans* s'étoient déja sauvez. Cependant ils enterrérent le corps du défunt au Château d'*Orebro*. Après sa mort il fut long-tems veneré comme un martir, & comme un homme qui étoit mort

pour

pour la liberté de sa patrie, & qui avoit été très-mal recompensé des services qu'il lui avoit rendus. Cependant quelque tems après on n'eut pas beaucoup de peine à savoir par qui les assassins d'*Engelbrecht* avoient été apostez. Car le Maréchal du Roïaume *Charle Knutson* prit incontinent sous sa protection *Mans Bengtson*, qui avoit commis le meurtre : lui donnant encore outre cela un sauf-conduit pour la sûreté de sa vie ; afin que personne ne pût l'accuser en justice, ni l'inquiéter sur son crime.

De la Suede.

1435.

Mais *Eric Pucke* s'oposa vigoureusement à la conduite du Maréchal ; & le feu de la division s'alluma tellement entre ces deux Seigneurs, qu'ils attentoient réciproquement sur la vie l'un de l'autre. *Erick Pucke* disoit tout hautement que, si *Engelbrecht* n'eût poussé lui-même les affaires, il ne se seroit trouvé personne dans le païs, qui eût eu le courage de l'entreprendre. Outre cela *Charle Knutson* s'étoit attiré la haine d'un grand nombre de personnes parce que dès le commencement de son élévation il parut trop fier & trop superbe à cause de son grand pouvoir, outre qu'il tenoit à son service un grand nombre de cavalerie, & qu'il n'avoit point d'autre vûë que de s'enrichir lui même ; sans se mettre en peine des autres.

Eric Pucke s'y oppose.

Or comme les Châteaux de *Stockholme* & de *Calmar* étoient encore entre les mains du Roi *Eric*, les Principaux Seigneurs du Roïaume avoient assez de penchant à faire la paix avec lui. A la fin on convint d'un certain jour, auquel le Roi se devoit trouver en personne à *Calmar* pour entendre leurs griefs, & pour s'accommoder avec eux ; pourvû-qu'ils voulussent se montrer justes & équitables dans toutes les affaires qu'ils pouvoient avoir à négocier ensemble.

DE LA SUEDE. Les Suédois s'accommodent avec le Roi.

1435.

Là-dessus le Roi *Erick* se rendit à *Calmar* avec beaucoup de magnificence, accompagné d'un grand nombre de Princes & de Comtes *Allemans*. Ce fut à cette assemblée qu'il promit de nouveau aux Etats du Roïaume de donner la garde des Châteaux & toutes les Charges aux originaires du païs; & de conserver aux *Suedois* leurs libertez & leurs privileges. Mais comme le Roi *Eric* ne pouvoit plus reprendre les trois Châteaux, qu'on lui avoit accordez auparavant, pour en disposer à sa fantaisie, il donna à *Bengt Suenson* la maison de *Calmar* avec l'Isle d'*Oeland* & *Bergholm*, peut-être pour récompense du meurtre qu'il avoit commis en la personne d'*Engelbrecht*. Ensuite *Eric* passa dans l'Isle de *Gothland*, à dessein de revenir vers le mois de Septembre. C'est pourquoi aussi il envoia un ordre au Sénat & à toute la Noblesse de *Suéde* de se trouver vers ce tems-là au lieu, dont on étoit convenu: il y vouloit, disoit-il, donner la garde des Châteaux à ceux du païs, pour mettre fin une fois à tous les troubles qui étoient survenus pour ce sujet.

On le croit péri dans un naufrage.

Mais lorsque le Roi *Eric* voulut repasser de l'Isle de *Gothland* à *Suderkoping* au tems qu'on avoit arrêté, il fut batu en chemin d'une furieuse tempête, qui fit couler à fond la plus grande partie de sa flote; & le vaisseau même sur lequel il étoit fut contraint de relâcher en *Gothland* au peril de sa vie. Il n'y eut qu'un seul navire qui arriva à *Suderkoping*; mais qui ne raportoit aucune nouvelle du Roi: ceux de l'équipage disans qu'ils ne sçavoient s'il étoit mort, ou vif. Sur ces entrefaites les *Suédois* délibérérent ensemble sur ce qu'ils avoient à faire dans une conjoncture semblable; & ils résolurent enfin que ce qu'on avoit conclu à *Calmar* avant le départ du Roi demeureroit ferme, nonobstant tous

tous les accidens, qui lui pourroient être arrivez depuis. Ensuite dequoi le grand Bailli & le Marechal de *Suéde* devoient élire le Roi au nom de tout le Roïaume ; & les autres les devoient instaler réciproquement eux mêmes en la place du Roi.

DE LA SUEDE.

1435-1436.

Ensuite le Maréchal *Charle Knutson*, en vertu du traité qu'on avoit fait à *Calmar*, somma les Gouverneurs des Châteaux de les lui livrer, afin d'en confier la garde aux originaires du païs. Mais bien qu'ils refusâssent de les rendre, sans un ordre exprès de sa Majesté, néanmoins on les intimida tellement à force de menaces, qu'ils furent contraints de livrer sans aucun delai *Stockholme*, *Stegebourg*, *Axelwald*, *Elfsbourg*, *Westeraas* & *Abo*, où l'on mit par tout garnison *Suédoise*, excepté à *Abo*, ont on laissa la garde à *Kroepelin*; à cause qu'il en avoit toûjours usé en honnête homme. Tous les droits de la souveraineté au défaut du Roi tombérent sur le grand Bailli & sur le Maréchal, & enfin sur le Sénat, en cas que ces deux derniers vinssent à manquer.

Châteaux rendus aux Suédois.

C'est ainsi que les *Suédois* obtinrent à la fin ce qu'ils avoient desiré depuis si long-tems ; sçavoir que tous les fiefs & les Châteaux demeureroient entre leurs mains. Car au reste ils vouloient bien être soûmis à l'obéïssance du Roi *Eric*; mais ils ne vouloient pas soufrir que des étrangers fussent les maîtres en leur païs, & qu'eux-mêmes n'y fissent que le personnage de valets. *Charle Knutson* partit de *Suderkoping* pour *Stockholme*, où il ne fut pas plûtôt arrivé qu'on lui remit le Château entre les mains. De sorte qu'il avoit alors tout le Roïaume de *Suéde* en sa puissance, & qu'il ne lui manquoit plus rien que le seul titre de Roi : ce qui fâchoit extrémement *Erick Puke*, qui ne pouvoit soufrir que

DE LA SUEDE.

Soulevement d'Erie Pucke.

1436.

son pouvoir & son autorité s'accrussent de jour en jour. Il fit soûlever les païsans, qui lui étoient affectionnez; à cause de l'amour qu'ils avoient eu pour *Engelbrecht*, & voulut chasser le Maréchal *Knutson* du Gouvernement du Roiaume. Il assiégea *Orebro* & *Westeraas*, d'où aiant été repoussé par le Maréchal il se retira dans la Province de *Dalie*, où il forma un grand corps d'armée sans beaucoup de peine; à cause de la vénération que les habitans avoient pour la mémoire d'*Engelbrecht*. Après quoi il revint devant *Westeraas*, & aiant forcé le Maréchal à quiter la Campagne, il le contraignit de se retirer dans le Château

Sa mort.

Là-dessus *Charle Knutson* demanda à entrer en négociation avec *Erick Pucke*, lui promettant un sauf-conduit pour venir s'aboucher avec lui. L'Evêque *Thomas de Stregnesz* & quelques autres Senateurs demeurérent caution de sa parole. *Erick Pucke* s'imaginant avoir bien pris toutes ses suretez alla trouver *Charle Knutson*, & lui parla d'un ton fier: sur quoi *Knutson* le fit prendre prisonnier, & l'envoia à *Stockholme*, où le Grand Baillu lui fit couper la tête, nonobstant le sauf-conduit qu'il avoit eu du Maréchal *Knutson*.

Cela causa une grande animosité entre l'Evêque *Thomas* & le Maréchal *Knutson*, qui s'étoit défait d'*Engelbrecht* & d'*Erick Pucke* de la maniére que nous avons raportée; parce que c'étoient deux personnes, qui lui faisoient obstacle; aiant bien remarqué que dès le commencement de la guerre il avoit aspiré à la Souveraineté, & qu'il avoit mis en usage toutes sortes d'artifices pour empêcher qu'on n'en vînt à un accommodement avec le Roi *Erick*.

Nouveaux troubles.

Durant les troubles qui étoient survenus au sujet d'*Erick Pucke*, les païsans se soûlevérent dans

dans la Province de *Wermeland* & dans la *Dalie*, & firent main basse sur plusieurs Gouverneurs, que le Maréchal *Knutson* y avoit établis. Les païsans d'*Askersberradh* se mirent aussi en campagne, marchérent vers *Waldstena*; & aiant fait prisonnier le vieux Général Danois *Josse Erickson*, nonobstant le saufconduit qu'il avoit eu du Maréchal, lui firent son procès à cause de sa conduite passée & lui firent couper la tête.

DE LA SUEDE.

1436.

L'année suivante on tint une assemblée des Etats à *Stregnesz*: parce qu'on avoit eu avis que le Roi *Eric* étoit encore en vie, afin de délibérer ensemble, & de chercher les moiens de s'excuser auprès de lui, sur la maniére dont on en avoit usé avec les Gouverneurs, qu'il avoit établis, suivant ce qui avoit été conclu à *Suderkoping*. A la fin on résolut de laisser les affaires en l'état, où elles étoient alors; puisque le Roi *Eric* avoit consenti par le traité de *Calmar* que tous les Fiefs & tous les Châteaux du Roiaume de *Suéde* fussent mis entre les mains des originaires du païs.

Là-dessus on jugea à propos d'écrire des lettres au Roi, pour le suplier de vouloir se rendre à *Calmar* le vingt-quatriéme de Juin pour aprouver lui-même en personne & confirmer le traité de paix qu'on avoit dressé, ce qu'il promit en effet: mais lorsque les Senateurs se furent trouvez au jour & au lieu, dont on étoit convenu, & qu'ils eurent attendu le Roi fort long-tems, il ne parut point. Mais il fit entendre qu'il ne vouloit point s'en tenir au traité de *Calmar*; à moins qu'auparavant on ne lui remît entre les mains les Châteaux de *Stockholme*, de *Nykoping* & de *Calmar* pour y mettre garnison à sa fantaisie. Sur quoi on envoia en *Danemarck* l'Archevêque *Olaf*, *Mans* Evêque d'*Abo*, le Grand Bailli *Christiern Nilsson* & *Jean Kro-*

DE LA SUEDE.

1437.

Kræpelin, pour tâcher par toutes sortes de voies de porter le Roi *Eric* à accepter l'accord, qu'on lui avoit proposé, & pour le solliciter en même tems de revenir en *Suéde*; parce que les plus grands seigneurs & les plus considérables du Roïaume étoient très-mal satisfaits du Gouvernement du Maréchal *Knutson*, & qu'ils souhaitoient fort que le Roi prît l'administration de l'Etat, pourvû-qu'il les laissât jouir de leurs libertez & Priviléges. Mais *Eric* ne leur rendit point d'autre réponse, si ce n'est qu'il vouloit gouverner à sa fantaisie; mettre garnison dans les Châteaux; en un mot être un veritable Roi & non pas un *Oui-Messieurs* *.

Grande autorité de Knutson.

Enfin *Eric* parla aux députez d'un ton si railleur & si piquant qu'ils se retirérent très mécontens. Ils ne laissérent pas de traiter de cette affaire avec les plus considérables d'entre les *Danois*: ce qu'ils firent d'une maniére, dont le Roi ressentit bien-tôt les effets. Cependant le Maréchal *Knutson* avoit seul le maniement des affaires en *Suéde*, & devenoit de jour en jour plus riche & plus puissant; mais aussi plus fier & plus superbe en même tems; outre qu'il avoit fort peu d'égard pour les autres Seigneurs du Roïaume, & qu'il faisoit tout ce que bon lui sembloit, sans se mettre en peine de ce qu'ils en pourroient dire: jusques-là qu'il entreprit malgré eux de se rendre maître de tous les Châteaux. Le Grand Bailli † *Christiern Nilson* & quelques autres Seigneurs s'étant liguez ensemble contre lui, tâchérent encore d'animer les *Da-*

* On appelle en Aleman *Ja-her* un homme qui n'aïant point d'autorité, ou ne sachant pas s'en servir est de tous les avis qu'on lui propose. Cette façon de parler m'a semblé si expressive que j'ai cru la pouvoir hazarder ici. † C'est le même nom que *Chrétien* & *Christian*.

Dalecarliens & les *Wermelandiens* contre lui. Mais quoi que le Maréchal fût très-bien informé de tout ce qui se tramoit contre lui, il n'en voulut rien faire paroître ; au contraire il écrivit au grand Bailli une lettre fort civile, dans laquelle il le nommoit son pére, & le prioit de vouloir bien le venir trouver à *Schonningen*, parcequ'il avoit des affaires très pressantes & de grande conséquence à lui communiquer. DE LA SUEDE. 1437.

Le Maréchal fit suivre le Courier qui portoit la lettre, par quelques valets à cheval, qui se tinrent cachez dans un bois, jusques à ce que le Courier eut observé la situation & toutes les avenuës du lieu, où le grand Bailli faisoit sa résidence, afin de l'aller surprendre, de le prendre prisonnier, & de l'emmener avec eux à *Oerebro* Cette entreprise leur réussit d'autant plus facilement, que c'étoit alors le tems des fêtes de Noël, & que la plûpart des domestiques étoient ivres. D'abord que le grand Bailli fut arrivé à *Oerebro*, il fut contraint de livrer entre les mains du Maréchal tous les Châteaux, qu'il avoit en sa puissance, & de lui promettre encore avec serment qu'à l'avenir il n'entreprendroit rien, ni directement, ni indirectement contre lui, & qu'il n'auroit jamais la volonté de venger l'afront qu'il avoit reçû. Là-dessus le Maréchal lui rendit *Wibourg* & la Province de *Finland*; & il lui vouloit encore donner *Ringstedholm* pour son fils *Charle Christerson*; mais l'autre fut si fier qu'il ne voulut rien recevoir de lui.

D'abord que *Nils Stenson*, qui avoit épousé la sœur du Maréchal eut apris de quelle maniére son beau-frére en avoit usé avec le grand Bailli, nonobstant l'alliance qui étoit entr'eux, il prit le parti du dernier, & s'oposa ouvertement au Maréchal ; fit soûlever contre lui les paisans de

DE LA SUEDE. de la *Gothie Orientale*, qui chasférent les Gouverneurs & les Officiers qu'il y avoit envoiez, & en tuérent mêmes quelques uns. Là-dessus

1438. le Maréchal le fit assiéger dans *Steckebourg*; mais *Nils Stenson* se sauva de la place, & se rendit en l'Isle de *Gothland* auprès du Roi *Eric*, qui lui fit un accueil très-favorable, & le fit Maréchal du Roiaume de *Suede*, y envoiant d'abord des dépêches, par lesquelles il ordonnoit aux *Suedois* de le reconnoître pour tel, & de lui obéir comme représentant sa Majesté. Après quoi *Nils Stenson* accompagné de deux cens cavaliers, qui se joignirent à lui, retourna dans la *Gothie Orientale*, où il donna beaucoup d'affaires au Maréchal *Knutson*, bien qu'il fût beaucoup trop foible pour lui tenir tête.

Pendant que *Nils Stenson* remuoit ainsi dans la *Gothie Orientale*, les *Norvégiens* suivant l'ordre qu'ils avoient reçû du Roi *Eric*, mirent le siége devant *Elfsbourg*, où commandoit *Thuron Stenson*, demi frére du Maréchal; mais ils furent défaits par ses troupes: & quelque tems après *Nils Stenson* aiant été fait prisonnier à la campagne, fut mené à *Noerkoping*, où il ne vêcut que peu de jours. Le Maréchal fit décapiter à *Suderkoping* quelques-uns de ses domestiques, que le Roi *Eric* lui avoit donnez pour l'accompagner.

Ce bonheur du Maréchal *Knutson* donna beau-

1439. coup de chagrin à plusieurs des Principaux du Roïaume; mais particuliérement à *Broder Suenson*, qui avoit servi long-tems avec *Engelbrecht* & *Erick Pucke* durant les guerres précedentes. Celui ci étant allé trouver le Maréchal, lui parla vigoureusement, en lui réprochant qu'il abusoit de son pouvoir; qu'il commettoit toutes sortes de violences, qu'il gardoit pour lui seul les meilleurs fiefs & les meilleurs Châ-

teaux;

teaux ; & enfin qu'il n'avoit que du mépris pour les personnes de mérite, &c Mais le Maréchal l'aiant fait sa fit d'abord, lui fit trancher la tête dans le tems que tout le monde dormoit encore. Pendant que *Knutson* exerçoit de semblables violences, & qu'il ne se trouvoit personne dans tout le Roiaume qui osât s'y opposer, on tint plusieurs assemblées en divers lieux, pour délibérer sur l'affaire du Roi *Eric*: si on devoit le rapeller dans le Roiaume, & de quels expédiens on se devoit servir pour réussir dans ce dessein; mais toutes ces délibérations ne produisirent aucun fruit: parce que ce Roi ne voulut point relâcher de ses prétentions; disant qu'il vouloit absolument donner les Fiefs & les Châteaux à qui bon lui sembleroit: ce qui lui fut refusé par les *Suedois*.

DE LA SUEDE.

1439.

Le Maréchal *Knutson* fit tant auprès des Sénateurs du Roiaume, qu'il leur persuada d'écrire au Roi d'un commun consentement, qu'ils souhaitoient qu'il se rendît à *Morasteen* dans six semaines pour s'accommoder avec eux à l'amiable, ou qu'autrement ils ne vouloient jamais le reconnoître pour leur Roi, s'il comparoissoit seulement un jour après le terme expiré.

Cependant l'Archevêque *Oluf* & plusieurs autres personnes de marque emploioient tous leurs éforts pour faire en sorte que le Roi revînt en *Suéde*; à cause que le Gouvernement du Maréchal étoit entiérement inconstant, & fournissoit toutes matiéres de troubles & de tumultes, qui coûtoient la vie à une infinité de braves gens. Enfin on passa tout l'hiver à traiter de cette affaire, & on poussa les choses si loin, qu'il fut résolu que le mois de Juin suivant, les Sénateurs des trois Roiaumes s'assembleroient à *Calmar* pour terminer entiérement le diférend qu'on avoit avec le Roi *Eric*.

Mais

DE LA SUEDE.

1440.

Mais lorsque l'Archevêque *Oluf* étoit en chemin pour se rendre au lieu de l'assemblée, il fut empoisonné à *Nykoping* d'une tourte d'amande par le Maréchal *Knutson* qui avoit résolu de le perdre ; à cause qu'il avoit tant pris de peine pour rétablir le Roi *Eric* en *Suede*. Cependant les autres Sénateurs se rendirent à *Calmar*, où ils trouvérent aussi quelques Conseillers du Roi *Eric*; qui leur firent entendre de la part de leur maître, qu'il ne pouvoit tenir l'accord qu'on avoit fait à *Calmar*; à moins que de disposer de trois Châteaux du Roiaume en faveur de qui bon lui sembleroit. Mais les *Suédois* ne voulurent point y consentir, & se tinrent fermes là-dessus, sans vouloir jamais se relâcher. De sorte que chacun s'en retourna chez soi sans avoir rien terminé.

Pendant que les choses se passoient de la sorte, le Roi *Eric* étant parti de *Danmarck* pour se rendre en l'Isle de *Gothland*, emporta tous ses trésors avec lui. Peu de tems après il alla à *Steckebourg*, d'où il écrivit diverses lettres au Maréchal *Knutson*, pour le convier de le venir trouver & de s'aboucher avec lui. Mais celui-ci ne se fioit point au Roi nonobstant toutes les sûretez qu'on lui promettoit.

CHRISTOFLE de Baviére.

Après qu'*Eric* se fut ainsi retiré du Roiaume de *Danemarck*, & que les Sénateurs *Danois* virent qu'il n'y avoit aucun moien de faire un accommodement avec la *Suede*: outre qu'il en avoit très-mal usé à l'égard de ses sujets, ils s'accommodérent bien-tôt avec les *Suédois*, & déclarérent à *Eric* qu'ils étoient absolûmont résolus de se soustraire aussi de son obéïssance & d'élire en sa place, un autre Roi qui donneroit plus de satisfaction aux trois Roiaumes, par où ils pourroient demeurer dans une union plus étroite. Le Roi *Eric* reçût cette nouvelle

velle à *Stekebourg*. Mais les *Danois* avant que de lui avoir fait adresser cette lettre, avoient premiérement envoié une Ambassade à *Christofle*, Duc de *Bavière*, fils de la sœur d'*Eric*, & qui durant sa jeunesse avoit été fort long-tems à la Cour de *Danemarck*, pour lui annoncer, qu'il avoit été élû Roi des trois Roïaumes de *Danemarck* de *Suede* & de *Norvége*. On ne peut pas dire bien précisément si l'Archevêque & les Sénateurs *Suedois*, qui étoient allez en *Danemarck* l'année précédente, avoient consenti secrettement à cette élection: mais au reste il est très-certain que ni le Maréchal *Knutson*, ni les Etats du Roïaume de *Suéde* n'en eurent aucun avis, avant que le Duc *Christofle* fût arrivé en *Danemarck*. Ce qui choquoit directement l'alliance qui avoit été faite entre les trois Roïaumes.

DE LA SUEDE.

1440.

D'abord que le Duc CRISTOFLE fut arrivé en *Danemarck*, l'Archevêque de *Lund* & son beau-frére *Nicolas Ronnauw*, furent députez vers le Maréchal & les Senateurs de *Suede*, qui étoient alors à *Calmar*, pour leur donner avis de l'arrivée de ce Duc & entrer en même tems en négociation avec eux, pour les porter à le prendre aussi pour Roi de *Suéde*, afin que les trois Roïaumes demeurassent unis ensemble; & que par ce moien la paix en fût d'autant mieux affermie entr'eux. D'ailleurs ils exaltoient fort haut ses belles qualitez, disant que quelques années auparavant ceux de *Bohëme* avoient voulu le prendre pour leur Roi, mais qu'ils ne l'avoient jamais bien pû persuader d'accepter cette Couronne; & que par-conséquent on lui avoit beaucoup d'obligation de n'avoir pas refusé les trois Roïaumes du Nord, bien qu'ils fussent beaucoup plus éloignez de son païs, que le Roïaume de *Bohëme*.

Une

DE LA SUEDE.

1440.

Une semblable nouvelle parût fort étrange aux *Suédois* ; & déplut particuliérement au Maréchal *Knutson.* Cependant ils donnérent pour réponse aux Ambassadeurs, que pour leurs personnes & en leur particulier ils ne pouvoient rien résoudre là-dessus, avant que le Sénat du Roïaume & tous les Etats eussent été convoquez, & qu'alors ils leur feroient sçavoir ce qu'on y auroit résolu. Incontinent après on tint une assemblée générale à *Arboga* pour délibérer sur cette affaire.

Or comme le Maréchal étoit très-bien informé que les Principaux du Roïaume avoient de l'inclination à élire le Duc *Christofle* & de s'en tenir au traité d'union qu'on avoit fait, il n'osa pas s'y opposer. Mais il leur dit qu'il souhaitoit seulement qu'on eût égard à la peine, au péril, aux grandes dépenses qu'il lui avoit couté depuis quelques années pour la défense & pour le Gouvernement du Roïaume, par où il s'étoit tellement chargé de dettes, que sans le secours du Roïaume il ne les pourroit jamais paier ; & que hors cela il ne faisoit pas plus de dificulté de donner sa voix au Duc *Christofle*, qu'aucun des membres de l'assemblée.

Là-dessus le Sénat lui demanda quel secours il souhaitoit recevoir du Roïaume, en lui disant qu'on n'avoit aucune connoissance de ses dettes. Alors il demanda qu'on lui accordât la Province de *Finland*, pour en jouir le reste de ses jours, avec l'Isle d'*Osland* & *Bergholm* pour lui & pour ses héritiers : & qu'en cas qu'on les voulût ensuite réunir à la Couronne, on en paiât à lui, ou à ses héritiers, la somme de quarante mille marcs d'argent ; ce qui lui fut accordé : & le Sénat lui en fit un écrit scéellé pour son assûrance. Ensuite on écrivit au Duc *Christofle* & on lui envoia une ambassade pour

lui

lui faire sçavoir qu'on desiroit l'avoir pour Roi ; & le Maréchal lui écrivit aussi sur le même sujet. Mais avant que d'être élu Roi on vouloit qu'il se rendît à *Calmar* vers la mi-juin pour convenir ensemble au sujet des droits, immunitez & Priviléges du Roïaume, dont les *Suédois* prétendoient qu'il ne devoit rien retrancher.

DE LA SUEDE.

1440.
1441.

CHRISTOFLE.

CHRISTOFLE voïant qu'il lui étoit fort important de gagner le Maréchal *Knutson*, tâcha principalement de l'attirer dans son parti ; & pour cet éfet il lui manda de le venir trouver à *Helmstadt* ; où le Roi lui fit un accueïl très-favorable, & lui promit plus de graces, qu'il n'en pouvoit desirer. Car non seulement il lui confirma par des lettres scéllées ce que le Sénat lui avoit accordé au sujet de la *Finland* & de l'Isle d'*Oeland* ; mais de plus il l'assûra que personne ne pourroit l'inquiéter, ni intenter aucune accusation contre lui à cause de son Gouvernement passé. De sorte que le Maréchal s'en retourna en *Suéde* très-satisfait du Roi *Christofle*.

En ce même tems les païsans de *Jutland* s'étoient mutinez contre le Clergé & la Noblesse : de sorte que *Christofle* aiant été obligé d'y aller en personne, il y trouva tant d'occupation, qu'il ne pût se rendre à *Calmar* au tems qu'on avoit arrêté, mais il y alla seulement vers la fin du mois d'Août. Le Maréchal & les Etats du Roiaume, qui s'y étoient déja trouvez, le reçûrent avec toutes sortes de marques d'honneur & de joie ; & enfin après s'être accommodez avec lui au sujet de leurs droits & de leurs Priviléges, ils le conduisirent à *Stockholme*, où il fit son entrée avec un grand concours de peuple, aiant à ses côtez l'Archevêque & le Maréchal. Comme il étoit de

DE LA SUEDE. de petite taille à comparaison de tous les deux, il y en eut quelques-uns d'entre le peuple qui dirent que le Maréchal paroissoit plus propre à porter la couronne que lui. Ces paroles déplurent extrémement au Roi, qui apréhendoit qu'un jour elles ne pûssent être veritables

1441. Ensuite il partit de *Stockholme* pour se rendre à *Morasteen*, où il se fit reconnoître Roi par le peuple suivant l'ancienne coûtume, après quoi il fut couronné à *Upsal*: & ce fut à ce couronnement qu'il fit soixante & dix Chevaliers tant *Suédois*, que *Danois*, ou *Allemands*, dont le Maréchal *Knutson* étoit le premier, qui avoit aussi la direction de toutes les choses, qui pouvoient être nécessaires pour les cérémonies de l'élection & du couronnement.

Cependant *Christofle* ne fut pas plûtôt de retour à *Stockholme*, que tous ceux qui avoient reçû quelque injure du Maréchal durant son Gouvernement, lui en portérent leurs plaintes: mais particuliérement le Bailli *Christiern Nilsson* se plaignit hautement de son emprisonnement. Le Roi eût bien souhaité de se pouvoir defaire de lui, parce qu'il apréhendoit qu'en son absence il ne lui alienât les esprits du peuple, comme il avoit fait au Roi *Eric*. Mais le Maréchal emploia tant d'amis, & donna tant de bonnes paroles, qu'il se tira d'affaires pour cette fois. Après quoi voiant bien qu'il n'y avoit pas beaucoup de sûreté pour lui, il se retira en *Finland*, & s'étant très-bien fortifié dans *Wibourg*, il entretint quantité de Cavalerie, & ne retourna plus à la Cour que le Roi ne fût mort

Après que le Roi *Christofle* eut fait ses affaires à *Stockholme* il fit le tour du païs à cheval, après quoi il retourna en *Danemarck*. Le Roi *Eric* étoit encore alors en l'Isle de *Gothland*, & s'étoit assez bien fortifié à *Wisby*. Il faisoit pren-

dre

dre par ses pirates quantité de vaisseaux, qui étoient pour la plûpart *Suedois* : ce qui incommodoit extremement les Bourgeois de *Stockholme*. Il fit mêmes plusieurs fois descendre ses gens à terre près de *Calmar* & de *Westerwyck*, pour y faire des ravages.

DE LA SUEDE.

Cependant quelques plaintes qu'on fit là-dessus au Roi *Christofle*, il y répondoit toûjours d'un ton railleur & choquant, en disant qu'il faloit que son oncle maternel eût aussi quelque chose dequoi subsister. D'ailleurs prenant la même route qu'avoit fait le Roi *Eric*, il donnoit tous les fiefs à des étrangers : ce qui obligea les *Suedois* de s'unir avec les *Danois* pour s'opposer à cette injustice : & ils poussérent les choses si loin tant par de bonnes que par de méchantes paroles que le Roi *Christofle* fut contraint malgré lui de congédier tous les étrangers.

Comme les *Suedois* s'étoient montrez un peu trop fiers dans cette occasion, le Roi *Christofle* pour leur faire dépit, permit au Roi *Eric* de retenir l'Isle de *Gotland*, & lui laissa faire à la *Suede* tout le mal qu'il voulut. Après qu'il eut regné l'espace de quatre ans, il prit en mariage *Dorothée*, fille de *Jean*, Marquis de *Brandebourg* : & pour cet effet il tira de grosses sommes d'argent des impôts dont il avoit chargé ses sujets : tout cela joint avec ce qu'il avoit amassé durant les quatre années de son Régne fut perdu sur la mer par une tempête. Pendant tout le tems de son regne il y eut une si grande cherté de vivres en *Suede*, que les hommes mangeoient en divers lieux l'écorce des arbres pour assouvir leur faim. Ce fut pour cette raison que les paysans donnérent au Roi *Christofle* le nom de *Barck Konung*. Au reste le païs étoit d'autant plus travaillé de la famine, que le Roi *Eric* empêchoit par ses pirateries, qu'on ne pût presque rien

DE LA SUEDE.

transporter de *Gothland* en *Suede*, ni réciproquement de *Suede* en *Gothland*.

D'ailleurs le Roi *Christofle* avoit trouvé des expediens tout particuliers pour opprimer les *Suédois*. Car comme il sçavoit que les Nobles étoient divisez entr'eux, & que chacun d'eux cherchoit son propre avantage dans la perte de l'autre, il étoit fort libre à donner les fiefs & les Châteaux à ceux, qui les lui demandoient, bienqu'il y en eût déja d'autres, qui en fussent en possession. Par où il fomentoit entr'eux les troubles & les divisions, de sorte qu'en ce tems-là il n'y avoit personne qui pût s'assûrer de la possession de son fief, que jusques à ce qu'il en vint un autre pour le demander. Il arrivoit même souvent qu'une même Seigneurie changeoit six ou sept fois de maître dans l'espace d'un an. Cependant les lettres d'investiture étoient païées assez cher dans la Chancellerie, & le Roi tiroit pour lui la moitié de toute la somme.

Comme les plaintes, qu'on faisoit des pirateries du Roi *Eric* augmentoient de plus en plus, le Roi *Christofle* se sentit obligé par bienséance de faire des préparatifs de guerre contre lui. De sorte qu'il passa avec des forces considérables en l'Isle de *Gothland*, où arriva aussi le Maréchal *Knutson* de *Finland* avec ses vaisseaux : ce qui fit croire à tout le monde qu'on chasseroit bien-tôt le Roi *Eric*. Néanmoins celui-ci & le Roi *Christofle* s'étant abouchez ensemble se séparérent comme bons amis après leur entrevûe : & le Roi *Eric* demeura comme auparavant en possession de l'Isle de *Gothland*; mais le Roi *Christofle* voulant se rendre à *Calmar* fit naufrage en chemin : de sorte qu'il eut beaucoup de peine à se sauver. Ensuite il fit prendre plusieurs vaisseaux sur les *Anglois* & sur les

vil-

villes *Anséatiques* ; il avoit même dessein de se rendre maître de *Lubeck* : ce qui peut-être lui auroit réüssi, si les voisins de cette ville ne l'en eûssent empêché. Tel fut le Régne de ce Roi, dont on ne peut pas dire beaucoup de bien, ni beaucoup de mal — DE LA SUEDE.

Cependant les *Suédois* avoient toûjours conçû de lui de mauvais soupçons & des défiances qui s'augmentérent encore davantage durant son voiage de *Gothland* ; parce qu'il sembloit n'avoir fait de si grands préparatifs de guerre pour d'autres fins, que pour entrer facilement en *Gothland*, & pour y prendre du Roi *Eric* des conseils pernicieux contr'eux ; à cause que ce dernier durant sa longue Régence avoit aquis une connoissance parfaite de la constitution de leur pais

En 1447. Le Roi *Christofle* convoqua le Sénat & toute la Noblesse de *Suéde*, pour se trouver à *Jænkoping* aux fêtes de *Noël*. Mais comme il s'étoit mis lui-même en chemin pour s'y rendre, il tomba malade à *Helsinbourg*, & mourut le quatriéme de Janvier de l'année 1448. D'abord que les Senateurs, qui l'attendoient à *Jænkoping*, eurent eu avis de sa mort, ils établirent pour Regent du Roiaume *Bengt Janson* de *Salestad* & son frére *Nils Janson*, jusques à la premiére assemblée, qui se devoit tenir à *Stockholme*. Aprés la mort du Roi *Christofle* tous les vaisseaux & toute l'artillerie, toutes les armes, & tous les meubles de la maison Roiale, & tout l'argent qu'il avoit tiré de *Suéde*, durant le tems de sa Régence, demeurérent en *Danemarck*. Et bien que par son testament il eût fait de grandes donations aux Hopitaux de *Suéde*, les *Danois* n'en voulurent pas donner une maille ; mais ils gardérent tout pour eux.

1447.

1448.

Aprés la mort du Roi *Christofle*, celui qui se

 pro-

DE LA SUEDE.

1448. rendit le premier à l'Assemblée, qu'on avoit résolu de tenir, fut le Maréchal *Charle Knutson*, qui amena avec lui de *Finland* une si grande quantité de gens, qu'ils occupérent seuls toutes les maisons & les meilleures auberges de *Stockholme*. Mais le Seigneur *Bengt* de *Salestadh* demeura dans le Château. Lorsque tout les membres furent assemblez, on découvrit bientôt deux factions differentes parmi les *Suédois*. Car les uns vouloient qu'on en demeurât à l'union, & qu'on ne traitât ni ne résolût rien touchant l'élection d'un nouveau Roi, avant que le Sénat des trois Roiaumes de *Suéde*, de *Danemarck* & de *Norwege* se fussent assemblez à *Helmstad*; & c'étoit aussi le sentiment des deux Régents du Roiaume *Bengt* & *Nils Janson*, comme aussi de l'Archevêque *Jean*; fils du Seigneur *Bengt* avec quelques autres. Mais le Maréchal *Knutson* avec le plus grand nombre des voix, étoit d'avis, que sans avoir égard à l'union des trois Roiaumes, on procedât incontinent à l'élection d'un nouveau Roi. Car l'union, disoient-ils, étoit déja suffisamment rompuë, & étoit nulle & invalide; puisqu'elle avoit procuré le bien d'un des trois Roiaumes, au grand préjudice des deux autres. Outre cela ils ajoûtoient encore que les *Danois* avoient déja enfreint le traité, lorsqu'à l'insçû & sans le consentement des autres alliez ils avoient appellé *Christoste* en *Danemarck* pour le faire Roi; & que d'ailleurs le Roi *Eric*, ni le Roi *Christoste* n'avoient pas tenu leur parole, ni observé les articles de l'union; mais qu'au contraire ils n'avoient eu en vûë que d'opprimer les Roiaumes de *Suede* & de *Norwege*, & de tenir éternellement l'un & l'autre dans l'esclave; qu'au reste si l'on s'en tenoit plus long-tems à cette union, les

les *Suédois* seroient indubitablement les valets & les *Danois* les Seigneurs & les Maîtres

DE LA SUEDE.

1448.

Le Maréchal *Knutson* poussa cette affaire avec beaucoup de vigueur, & eut en même tems les suffrages du peuple pour lui; parce que tout le monde voioit clairement, que depuis le tems de l'union la *Suéde* étoit devenuë plus pauvre & plus foible de la moitié. Mais ceux de l'autre parti s'opposoient à cela avec beaucoup d'opiniâtreté, tant à cause de l'union qu'ils tâchoient d'entretenir; que parce qu'ils aprehendoient le Maréchal.

Il y eut durant quelques jours des disputes & des contestations sur ce sujet, & on s'échaufa tellement de part & d'autre, qu'ils se pensérent massacrer dans le lieu de l'assemblée; mais à la fin pourtant le parti le plus fort en nombre, qui vouloit qu'on élût un Roi, l'emporta sur l'autre, qui prétendoit qu'on devoit attendre pour cet effet le consentement des autres Roïaumes, qui étoient entrez dans l'union.

CHARLE Knutson en Juin.

Là-dessus on en nomma trois, dont on en devoit élire un; sçavoir les deux protecteurs du Roïaume, & *Charle Knutson*. Mais celui-ci eut soixante trois voix; au lieu que les autres n'en eurent que cinq. C'est ainsi que le Maréchal parvint à la Couronne de *Suéde*. Après avoir été élû à *Moraſteen* selon l'ancienne coûtume, il fut couronné à *Upsal*. & le jour de cette solennité il fit trente trois Chevaliers.

Incontinent après son couronnement il donna avis de son élection aux *Danois* & aux *Norvégiens*, pour sçavoir s'ils n'auroient point d'inclination à le prendre pour leur Roi; demandant en même tems que les *Danois* remissent entre les mains des *Suédois* le tresor du Roïaume avec la flotte. Mais ceux-ci qui avoient bien plus d'envie d'annexer le *Holstein* & le *Slesvvych* au

1448. Roiaume de *Danemarck*, offrirent la Couronne au Duc *Adolphe*; qui l'aiant refusée à cause de son grand âge, fit qu'ils élurent le Comte *Christiern* d'*Oldenbourg*, qui étoit fils de sa sœur.

Le Roi *Charle* dès son avenement à la Couronne tâcha de se venger du Roi & de conquérir l'Isle de *Gothland*. Et pour cet effet il y envoia *Magnus Green* & *Birger Trolle* avec grand nombre de troupes, qui se rendirent d'abord maîtres du païs, & aiant assiégé *Wisby* ils le prirent vers le commencement de l'hiver; & il y a mêmes bien de l'apparence qu'ils auroient réduit le Château par la faim, s'ils ne s'étoient laissez surprendre par une suspension d'armes, que le Roi *Eric* leur proposa pour les tromper. Il promettoit de leur livrer le Château, en cas qu'ils lui voulussent laisser l'Isle d'*Oeland* pour son entretien. Mais durant cette suspension le Roi *Eric* eut le tems de se pourvoir de vivres, & envoia des Ambassadeurs en *Danemarck* pour demander du secours, afin de se sauver; puisqu'il aimoit mieux, disoit-il, que l'Isle de *Gothland*, qu'il ne pouvoit garder plus longtems, tombât entre les mains des *Danois*, qu'en la puissance des *Suedois*.

Cette offre fut extrémement agréable au Roi *Christiern*; qui écrivit incontinent au Roi *Charle*, lequel étoit alors en l'Isle d'*Oeland*, qu'il eût à faire retirer ses troupes de l'Isle de *Gothland*; parceque ce païs-là apartenoit à la Couronne de *Danemarck*. Le Roi *Charle* de son côté lui aiant fait réponse que cela n'étoit pas ainsi, ordonna à ses gens de continuër le siége. Mais comme il n'avoit pas là de grands vaisseaux, les troupes du Roi *Christiern* étant venuës au secours de la place firent lever le siége, & aiant emmené le Roi *Eric*, soit par négligence, ou de leur bon gré, le laissérent sauver en

en *Pomeranie*. De sorte qu'il passa le reste de ses jours à *Rugenwald*, sans plus songer aux prétentions qu'il pouvoit avoir sur la Couronne.

DE LA SUEDE.

1448.

Mais bien que les *Danois* eussent entre les mains le Château de *Wisby*, ils n'étoient pourtant pas maîtres de la ville, ni du plat-païs. C'est pourquoi le Roi de *Danemarck*, fit tous les préparatifs qu'il put pour le Printems suivant, afin de chasser entierement les *Suédois* de cette Isle par la force des armes. Et pour gagner du tems, il députa par provision *Oluf Axelson* pour entrer en négociation avec les *Suédois*, & pour sonder si par de bonnes paroles il ne pourroit pas obtenir une suspension d'armes, & faire lever le siége. Celui ci y étant arrivé avec quelques vaisseaux colora si-bien l'affaire à *Magnus Green* & aux autres Généraux, qu'ils lui accordérent une suspension d'armes jusques au milieu de l'Eté suivant: auquel tems on députeroit quelques personnes des deux Roïaumes, qui décideroient la question; sçavoir si l'Isle de *Gothland* apartenoit légitimement au *Danemarck*, où à la Couronne de *Suéde*: que cependant les *Danois* demeureroient maîtres du Château, & les *Suédois* garderoient le plat-païs avec la ville de *Wisby*, sans empêchement de part & d'autre.

Sur ces entrefaites les *Danois* firent entrer toutes sortes de provisions dans le Château, & rasérent les Forts, que les *Suédois* avoient bâtis devant, sous prétexte que tout cela étoit inutile; puisque l'affaire avoit été remise à l'arbitrage des Juges. *Magnus Green* contenta les *Suédois* de cette raison; bien que d'ailleurs ils prissent l'affaire en assez mauvaise part. Néanmoins cette conduite de *Magnus* fit concevoir de très-mauvais soupçons de lui. *Christiern* sitôt

DE LA SUEDE. eu avis de tout ce qui se passoit, se rendit lui-même en *Gothland*, & alla camper devant la ville de *Wisby* pendant que les *Suédois*, qui n'a-
1449. préhendoient rien, se réposoient entiérement sur la suspension d'armes, qui avoit été faite entre les deux partis. Mais bien que les *Danois* soûtinssent qu'ils n'avoient aucun dessein de rompre la tréve, & qu'ils vouloient s'en tenir à l'accord, ils ne laissérent pas pourtant de mettre le feu à la ville, & de donner sur les *Suédois*, qui s'étant saisis des plus grandes maisons, à cause que leurs Forts avoient été rasez, chassérent les *Danois* des ruës, & les contraignirent de se retirer dans le Château.

Mais enfin *Christiern* aiant vû que cette entreprise avoit manqué, il entra de nouveau en négociation avec les *Suédois*. On fit donc encore une suspension pour un an: laquelle étant expirée, douze personne de chaque Roiaume devoient se rendre à *Helmstad* avec pouvoir de prononcer une sentence définitive suivant l'accord, qu'on avoit fait auparavant: quoi qu'il parût clairement qu'avant l'union des trois Roiaumes l'Isle de *Gothland* n'avoit jamais été sous la domination des *Danois*. Mais au reste par cette négociation ils n'avoient pas tant pour but de se rendre maîtres de l'Isle de *Gothland*, que de réünir les trois Roiaumes, à quoi *Magnus Green* & quelques autres sembloient avoir assez de penchant. Cependant les *Suédois* après beaucoup de fraix & de dépenses inutiles quittérent l'Isle de *Gothland*.

Pendant que le Roi *Christiern* faisoit quelque séjour en *Gothland*, des *Norvégiens* avoient envoié leurs Ambassadeurs à *Charle* Roi de *Suéde* pour lui offrir la Couronne de *Norvége*, à cause qu'ils s'étoient très-mal trouvez de leur union avec le Roiaume de *Danemarck*. Là-dessus le Roi

Roi *Charle* se rendit en *Norvége*, où il fut élû par le peuple, sans aucune opposition, si ce n'est de la part d'un très-petit nombre de Nobles. Ensuite il se fit couronner à *Drumtheim*, & dans cette solennité il y fit Chevaliers vingt Gentilshommes, du nombre desquels en aiant élû deux pour Gouverneurs, il s'en retourna en *Suede*, où il ne fut pas plûtôt arrivé qu'il convoqua une assemblée à *Arboga*, où il destina les douze personnes, qui devoient se rendre à *Helmstad*, suivant l'accord qui avoit été fait en *Gothland*, entre lesquels se trouvoit aussi *Magnus Green*. Le Roi *Charle* leur defendit expressément à tous d'ajuger au Roi de *Danemarck*, ni l'Isle de *Gothland*, ni la *Norvége*; mais qu'ils s'en remissent plûtôt au jugement de l'Empereur, ou du Pape, ou autrement à la décision qui s'en feroit par une guerre.

DE LA SUEDE.

1449.

Dans cette assemblée les *Danois* prétendirent retenir non seulement l'Isle de *Gothland*, mais outre cela que le Roi *Charle* devoit céder la *Norvége* au Roi de *Danemarck*, & poussant encore les choses plus loin, ils mirent tout en usage pour porter les *Suédois* à se soustraire de l'obéissance de leur Roi, & à rentrer dans l'union avec eux. Néanmoins ce mystére ne parut pas d'abord: mais on proposa premiérement beaucoup de difficultez & de prétextes au sujet de l'Isle de *Gothland*; & à la fin on conclut une paix entre les deux partis, à condition qu'on n'exerceroit aucuns actes d'hostilité de part ni d'autre, jusques à ce que l'afaire qui étoit sur le tapis fût entiérement terminée.

Le Roi *Charle* aiant découvert avec le tems ce qui se tramoit contre lui, jugea qu'il étoit nécessaire de prendre bien garde de bonne heure à cette négociation, avant que les choses allassent trop loin. C'est pourquoi il dépouilla

1450. premiérement *Magnus Green* de son fief d'*Abo*; à cause qu'il n'avoit pas agi fidellement, tant en *Gothland*, qu'à *Helmstad*. Et il en usa encore de même à l'égard de l'Archevêque & de quelques autres, qu'il savoit très-bien être opposez à ses intérêts. Mais néanmoins par une semblable conduite il ne fit rien qu'empirer ses affaires. Car ceux qu'il avoit traitez de cette maniére étoient tous de haute naissance, & résolurent pour cet effet de prendre vengeance de l'afront qu'ils avoient reçû. Cependant il méprisoit tout cela, se figurant que son pouvoir étoit si grand & si absolu, qu'il étoit entiérement au dessus de leurs atteintes.

1451. Les deux Rois *Charle*, & *Christiern* qui s'étoient abouchez ensemble à *Calmar* & à *Ronneby*, confirmérent la paix, que leurs députez avoient concluë à *Helmstad*, sans y comprendre l'affaire de *Gothland* & de *Norvége*; les *Danois* s'étant emparez d'une grande partie de ce dernier Roïaume. Cependant peu de tems après les troupes du Roi *Christiern* sortirent de l'Isle de *Gothland* par ordre d'*Oluf Axelson*, pour faire une descente aux environs de *Stockholme*, où elles pillérent & brûlerent plusieurs maisons par surprise: après quoi elles s'en retournérent chargées de butin en *Gothland*. Le Roi *Charle* prit cette affaire comme si elle s'étoit faite par ordre du Roi de *Danemarck*, & pour en prendre vengeance, il se rendit durant l'Hiver dans la *Sconie* avec une armée de soixante dix mille hom-

1452. mes; après avoir fait auparavant sommer les habitans qu'ils eussent à se remettre sous l'obéïssance de la *Suéde*. Mais ceux-ci n'en aïant voulu rien faire, le Roi commanda à ses troupes de ravager & de brûler tout ce qui se rencontreroit, & particuliérement les villes de *Helsinborg*, de *Landskron* & de *Lund*. Outre cela il

il tailla en piéces une grande troupe de païsans, qui s'étoient assemblez près du Cloître de *Dalby*, pour lui faire résistance ; & enfin il desola tout ce païs-là.

De la Suede.

1452.

Comme le détroit du *Sond* charioit alors quantité de glaces, il n'étoit pas possible d'envoier du secours de *Zeeland* dans la *Scanie*. *Christiern* étoit dans le païs de la *Marck*, où il tenoit une assemblée, pour conferer avec le Marquis de ce païs-là & quelques autres Princes d'*Allemagne*. D'abord qu'il eut avis des ravages, que le Roi *Charle* avoit faits dans la *Scanie*, il partit aussi-tôt pour se rendre en *Danmarck*, aiant pris auparavant à son service un bon nombre de Cavallerie *Allemande*. Après quoi il entra pendant l'Eté dans la *Gothie Occidentale* avec une puissante armée ; & aiant pris la ville de *Lodese* il se fit reconnoître pour Roi tant par la Noblesse, que par le peuple dans tout le païs d'alentour, & obligea les habitans de déclarer au Roi *Charle* qu'ils renonçoient au serment de fidélité, qu'ils lui avoient prêté, & à l'obéïssance, qu'ils lui avoient jurée. La plûpart avoient assez de penchant à suivre en cela les ordres du Roi *Christiern* ; & particuliérement les Gouverneurs que *Charle* avoit établis, qui ne vouloient aucunement mettre leurs richesses en danger. *Thure Thureson* entre autres lui rendit volontairement le Château d'*Axelwald*, & quantité de Gentilshommes suivirent son exemple.

Mais le Roi voulant s'opposer aux progrès du Roi de *Danemarck*, sortit d'*Upland* avec une puissante armée & descendit vers le *Tywden*. Là aiant apris dans sa marche que le Roi *Christiern* avoit envoié une flotte de quarante six vaisseaux à *Stockholme* sous la conduite d'*Olof Axelson* & de *Magnus Green*, & que l'Archevê-

 que

DE LA SUEDE. 1452.

que avec quantité d'autres Seigneurs d'*Upland* avoient passé du côté des ennemis, il s'en retourna au plus vîte à *Stockholme*, d'où il repoussa les *Danois* avec beaucoup de perte, & les contraignit de se retirer en *Danemarck* bien que ceux-ci brûlassent *Westerwyck* dans leur retraite. D'un autre côté il occupa les passages du *Tyweden*, afin qu'on ne le vînt pas surprendre par derriére : après quoi il marcha lui-même en personne vers *Joenkoping* avec toute son armée à dessein de faire une invasion dans la *Gothie Orientale*. Mais ceux qui gardoient les passages du *Tyweden*, aussi bien que les autres que *Christiern* avoit envoiez devant pour aplanir, ou debarrasser les chemins sur le *Holweden*, furent tous taillez en piéces par les troupes du Roi *Charle*, qui commençant là-dessus à reprendre courage, passa le *Tyweden* avec tout ce qu'il avoit de monde & entra dans la *Gothie Orientale* : mais il ne put combattre le Roi de *Danemarck*, à cause que l'Hiver qui aprochoit, & la disette des vivres, l'avoit contraint de se retirer à *Helmstad*.

Sur ces entrefaites *Thord Bonde* surprit les *Danois* dans *Lodese*, où on trouva un sac de lettres, que *Thure Thureson* & autres Seigneurs de la *Gothie Occidentale* avoient écrites au Roi de *Danemarck*, par où le Roi *Charle* pût voir facilement comment ils étoient intentionnez pour lui. *Thord Bonde* se rendit d'abord à *Axelwald*, où aiant surpris le Château, il prit le Seigneur *Thure* prisonnier, mais celui-ci s'étant sauvé se retira en *Danemarck*.

Cependant *Thord Bonde* reconquit sur les *Danois* toute la *Gothie Occidentale*. Mais enfin la guerre étant terminée, le Roi *Charle* fit venir auprès de lui l'Archevêque & quelques autres Seigneurs, dont il avoit de la défiance. Lorsqu'ils

qu'ils comparurent, il fit avec eux un accommodement, qui étoit très-bien en apparence. L'Archevêque particuliérement fit un serment solennel qu'à l'avenir il demeureroit toûjours constant & fidéle au service du Roi; quoi que dans la suite les effets ne répondirent nullement aux protestations qu'il avoit faites. DE LA SUEDE. 1452.

On tint encore en suite une autre assemblée à *Waldstena*, où on travailla fort, mais en vain, à faire la paix entre les deux Rois. Et comme on ne put trouver de milieu, ni de temperament, qui fût au goût des deux partis, les Sénateurs du Roi de *Danemarck*, s'en retournérent chez eux sans avoir rien fait.

Cependant *Christiern* ne donnoit point de repos aux *Suedois*. Car bien que dans les trois premiéres années il n'entreprît rien contr'eux par la force ouverte, néanmoins il leur donnoit souvent de fausses alarmes, & faisoit courir le bruit qu'il avoit dessein de faire une invasion dans leur païs. Ainsi *Charle* se trouvoit quelquefois obligé d'envoier des troupes sur les frontiéres jusques à trois, ou quatre fois par an; & comme en allant & en revenant, les Soldats fouloient extrémement les païsans; ceux-ci se mutinérent, disant que les troupes du Roi *Charle* ne les opprimoient pas moins, que celles des ennemis. C'étoit justement ce que le Roi de *Danemarck* demandoit. 1453.

D'un autre côté les *Norvégiens*, qui tenoient le parti du Roi de *Danemarck*, donnérent beaucoup d'occupation au Roi *Charle*. Un des Principaux d'entr'eux étoit un certain Gentilhomme, nommé *Torbiorn Gast*, qui avec un corps de trois mille hommes vouloit faire une irruption dans la *Gothie Occidentale*. Mais *Thord Bonde*, qui avoit été fait Maréchal de *Suéde* par le Roi *Charle*, s'étant mis en campagne le battit,

DE LA SUEDE. & le fit prisonnier dans le tems qu'il prenoit la faire.

1453. Environ ce même tems le Roi *Charle* considéra que les Rois ses Prédecesseurs avoient plus donné de biens aux Ecclésiastiques, qu'il n'étoit nécessaire; & cela au grand préjudice des revenus de la Couronne. Pour en faire perquisition il établit deux Commissaires; savoir *Eric* de *Vogelwyck* & le Chancelier *Nicolas Ryting*, avec pouvoir de retirer des mains du Clergé tous les biens qu'il possédoit sans droit. Il fit ensuite publier une déclaration, par laquelle il défendoit à ses sujets de ne plus faire tant de donations aux Eglises, ni aux Ecclésiastiques; parce que cela étoit trop préjudiciable aux biens seculiers; aussi bien qu'à l'état de la guerre.

Par une semblable conduite le Roi aigrit extrémement les esprits du Clergé, & comme ses ennemis virent qu'il avoit un puissant apui dans la personne du Maréchal *Thord Bonde*, qui étoit le plus capable & le plus vaillant Général, qui fût alors en toute la *Suéde*, ils résolurent de se défaire de lui, & gagnérent son propre Bailli, qui lui fendit la tête d'un coup de hache dans le tems, qu'il dormoit la nuit: après quoi il se sauva en *Danemarck*.

La mort du Maréchal *Thord Bonde* gâta les affaires du Roi *Charle*. Dans l'Automne de la même année *Magnus Green* vint dans le détroit de *Calmar* avec les troupes du Roi de *Danemarck*, & après avoir pris l'Isle d'*Oeland*, il assiégea la ville de *Stockholm* l'espace de six semaines. Après quoi *Erick Erickson* gendre du Roi *Charle* rendit le Château aux ennemis; à condition qu'il en sortiroit avec tout son monde, & qu'il emporteroit tous ses biens avec lui; mais on lui tint mal ce qu'on lui avoit promis.

1454. L'Hiver suivant l'Archevéque fit supplier le Roi

Roi *Charle* de lui vouloir rendre l'équivalant de quelques vaisseaux, qu'il avoit perdus l'Eté précedent contre les ennemis de l'Etat. *Charle* qui ne croioit pas être tenu à cette restitution, remit l'affaire au jugement des Sénateurs ; qui prononcérent que le Roi étoit obligé de réparer à l'Archevêque les dommages qu'il avoit soufferts. Cette sentence déplut extrémement au Roi : de sorte que les Sénateurs prirent congé de lui avec assez de mécontentement. Il est vrai que *Charle* avoit déja assez d'ennemis auparavant ; mais par une telle conduite il s'en fit encore bien davantage. Cependant il se réposoit toûjours sur sa puissance ; à cause qu'il avoit tous les meilleurs Châteaux entre les mains, & qu'il tenoit continuellement deux mille Cavaliers à sa solde. D'ailleurs il étoit d'un naturel très fier ; méprisoit tout le monde, & ne pouvoit jamais traiter aucune affaire par les voies de la douceur, mais il vouloit tout emporter par la force. Ce fut là proprement la veritable cause de sa ruïne ; au lieu que par une conduite plus modérée & plus engageante il eût pû facilement gagner tous ceux qui lui étoient contraires.

DE LA SUEDE.

1454.

L'Eté suivant le Roi *Charle* se rendit à *Calmar*, à dessein de reconquérir l'Isle d'*Oeland*. Son absence donna occasion à l'Archevêque de mettre à execution le complot qu'il avoit fait contre lui. Car d'abord il fit prisonniers tous les Baillis & tous les Officiers de la maison du Roi dans tous les lieux, où il les put surprendre. Ensuite il fit afficher des placards à l'Eglise Cathedrale d'*Upsal*, dans lesquels il déclaroit ouvertement qu'il renonçoit au serment de fidélité qu'il lui avoit fait & à l'obéissance qu'il lui avoit jurée. Et pour justifier en quelque façon sa conduite, il y avoit inséré toutes les

Soulevement de l'Archevêque d'Upsal.

De la Suede. 1455.

les raisons suivantes : „ premiérement que le „ Roi *Charle* opprimoit la liberté des Ecclésia„ stiques, aussi bien que celle des Séculiers : „ qu'il étoit un Hérétique, qu'il donnoit les „ Charges & les emplois à des scelerats & a des „ gens pernicieux : qu'il causoit à l'Etat des „ guerres de longue durée : qu'il chargeoit ses „ sujets d'impositions insuportables : qu'il mé„ prisoit tous ceux qui lui donnoient de bons „ conseils ; & qu'enfin il ravissoit les biens d'au„ trui avec une avidité insatiable ". Ensuite étant entré dans l'Eglise il mit bas sa crosse & sa mitre devant le tombeau de Saint *Eric* ; & aiant pris une cuirasse, & mis une épée à son côté, il protesta qu'il ne réprendroit point ses ornemens Pontificaux, avant que les affaires du Roiaume fussent remises en un meilleur état. Il fit piller le palais du Roi, après quoi s'étant rendu à *Westeraas*, il fit venir auprès de lui les *Daliens* & les *Westermaniens*, à qui il fit connoître le dessein, qu'il avoit formé contre le Roi : & comme tout le monde étoit très-mal satisfait du Gouvernement de *Charle*, il n'eut pas beaucoup de peine à se faire un parti considérable.

Le Roi informé de tout ce qui se passoit, revint en diligence dans la *Gothie Orientale* avec quatorze cens chevaux, & aiant tiré de *Stockholme* quelques milliers de fantassins, il crut surprendre l'Archevêque à l'improviste. Mais celui-ci se tint sur ses gardes ; & d'abord qu'il eut avis que le Roi étoit arrivé à *Stregnesz*, il marcha la nuit avec tout son monde, & étant entré dans la ville avant la pointe du jour, il surprit les troupes du Roi, qui étoient encore ensévelies dans le sommeil sans rien craindre du dehors, fit quantité de prisonniers, & mit toute l'armée en déroute. Dans une tel-

telle confusion le Roi *Charle* reçût une blessure; & s'étant sauvé du péril, il s'enfuit à *Stockholme*, où il fit d'abord brûler les Fauxbourgs, de peur que les ennemis ne s'y vinssent loger. Cependant l'Archevêque ne laissa pas de le suivre incontinent, & aiant assiégé *Stockholme* des deux côtez il fit soûlever tout le païs d'alentour contre lui. Quoi que le Roi *Charle* lui envoiât des Ambassadeurs pour lui demander pardon, & qu'il lui promît de gouverner à l'avenir selon les loix, & la justice; ce superbe Prélat loin de se laisser fléchir, prit au contraire une ferme résolution de pousser à bout l'affaire qu'il avoit entreprise. DE LA SUEDE.

A la fin le Roi *Charle* voiant que l'Archevêque lui en vouloit tout de bon, & qu'il n'avoit aucun secours à attendre du Roiaume, à cause que les forces sur lesquelles il s'étoit fondé jusques alors, étoient entiérement abatuës, & qu'il s'étoit chargé de la haine du peuple & de la Noblesse, il prit toutes ses richesses & les aiant fait embarquer secrettement de nuit dans un vaisseau, il se mit lui-même en Mer d'abord qu'il vit que le vent lui étoit favorable: de sorte que le troisiéme jour il arriva à *Dantzick*, vers le commencement de la dixiéme année de son Régne. Comme un malheur en suit un autre, il arriva que le Roi *Charle* prêta tous les grands trésors qu'il avoit aportez de *Suéde*, aux Chevaliers de *Prusse*, lesquels pour cet effet lui engagérent quelques Châteaux, qui furent pris par les *Polonois* dans une guerre, qu'ils eurent avec les Chevaliers de cet Ordre: de sorte que *Charle* perdit les Châteaux & son argent en même tems. Fuite de Charle.

L'Archevêque aiant eu le credit de chasser le Roi, disposa de toutes choses à sa fantaisie. Il prit la ville & Château de *Stockholme* après six mois CHRISTIERN. 1457.

DE LA SUEDE.

1458.

mois de siége; & aiant ensuite traversé tout le païs, il s'empara de tous les Châteaux à la réserve de celui de *Calmar*, que *Gustave Carelson* garda encore quelque tems, tant pour le Roi, que pour lui-même. Comme ce Prélat prenoit le titre de Protecteur du Roiaume, il fit venir auprès de lui *Oluf Axelson*, qui étoit alors en l'Isle de *Gothland*, & l'envoia dans la Province de *Finland*, pour la conquérir. En ce même tems *Bengt* Evêque de *Scara*, *Magnus Green*, *Thure Thureson*, *Gustave Olson* & *Gustave Larsson* avec plusieurs autres, qui s'étoient retirez en *Danemarck* pour la crainte qu'ils avoient du Roi *Charle*, revinrent dans le Roïaume. Tous ceux-ci, qui avoient beaucoup d'amis & un puissant parti en *Suéde*, tinrent d'abord conseil avec l'Archevêque, & résolurent tout d'un commun consentement de prendre le Roi CHRISTIERN pour leur Souverain; pour cet effet ils lui envoiérent des Ambassadeurs en *Danemarck*, pour le prier qu'il eût à se rendre au plûtôt à *Stockholme*. Ils n'en voulurent rien faire paroître au commun peuple; parce qu'ils savoient que les habitans du plat-païs étoient extrémement aigris contre le Roi de *Danemarck*, à cause des irruptions continuelles, qu'il avoit faites dans le Roïaume de *Suéde*.

CHRISTIERN I.

CHRISTIERN sur cette offre se rendit près de *Stockholme* avec une puissante flote. D'abord il fit sémer des bruits dans tout le païs par ceux de son parti, que le Roi *Charle* avoit levé grande quantité de troupes en *Prusse* pour reconquérir le Roiaume de *Suéde* par la force des armes, & dans le dessein de punir très sévérement tous ceux qui l'avoient chassé: mais que pour lui il n'étoit venu en *Suéde* avec tout son monde & sa flote que pour empêcher la ruïne dont le Roïaume étoit menacé.

Ce-

Cependant l'Archevêque & tous ceux de sa faction dressérent de certains articles, que *Christiern* devoit promettre d'observer & signer de sa propre main, avant que d'être élû. Celui-ci les accepta sans aucune opposition, & les aiant signez il y aposa son sceau. Cela fait, l'Archevêque & ses partisans l'allérent prendre & l'aiant amené dans la ville avec grande pompe, le proclamérent Roi de *Suede* : & ensuite aiant été reconnu pour tel à *Morastien*, il fut couronné à *Upsal*. De Suede. 1458.

L'Archevêque se trouvant la conscience chargée, afin de se purger demanda absolution au Pape *Calixte* de ce qu'il avoit entrepris contre son propre Roi, sur lequel il rejettoit la faute de tout ce qui s'étoit passé l'accusant outre cela de quantité d'autres choses. Le Pape non seulement lui accorda sa requête, aussi-bien pour lui que pour tous ses complices; mais il lui souhaita encore toute sorte de bonheur & de bénédiction. Juin.

Le commencement du Régne de *Christiern* fut assez doux & tranquille, & assez supportable aux *Suédois*: si ce n'est qu'il fit publier une déclaration qui portoit que sans rendre l'argent déboursé, il se remettroit en possession de tous les biens de la Couronne, qui avoient été engagez par ses Prédecesseurs; aportant pour raison que les créanciers en avoient tiré beaucoup au delà de leur capital.

Quelque tems après son avenement à la Couronne, *Adolphe*, Duc de *Slesuyck* & de *Holstein*, mourut sans laisser aucuns enfans mâles. *Oton* Comte de *Schaumbourg* & son propre frére voulurent prendre possession de ses terres : mais ils n'osoient pas s'en emparer, de peur de s'attirer de fâcheuses guerres. Car comme le Roi *Christiern* étoit fils de la fille du Duc *Adolphe*, il prétendoit

tendoit aussi être l'héritier le plus proche, & ainsi éluder le droit, que le Comte *Oton* auroit pû faire valoir. Cependant cette affaire fut ac-
1459. commodée, à condition que le Roi *Christiern* donneroit à *Oton* cinquante trois mille ducats, & quarante mille à son frére avec les Comtez d'*Oldenbourg* & de *Delmenhorst*, pour la cession qu'ils feroient tous deux du droit qu'ils pouvoient avoir à la succession du Duc *Adolphe*; afin qu'il pût retenir ces terres-là pour lui & pour ses successeurs.

Christiern pour trouver cette somme, fut obligé de mettre pour la premiére fois des impositions sur la *Suéde*: outre qu'il tira encore des Cloîtres de *Stockholme* de très grosses sommes d'argent, que le Roi *Charle* avoit données en garde aux *Moines* avant son départ de *Suéde*. De sorte que les *Suédois* étoient contraints de racheter pour autrui des Provinces entiéres de leur propre argent. Ensuite il mit encore plusieurs fois des impositions extraordinaires sur ses sujets, & châque fois qu'il chargeoit le peuple, il lui faisoit promettre qu'à l'avenir il ne l'obligeroit plus à rien contribuer.

Cependant les habitans du plat-païs ne vouloient pas prendre toutes ces promesses pour de simples complimens, mais ils prétendoient absolument que le Roi *Christiern* tînt sa parole. D'ailleurs ce Roi faisoit emprunter de grosses sommes d'argent par-tout où il pouvoit en découvrir, & il en diféroit le paiement, ou la restitution, jusques à ce qu'il survînt une nouvelle guerre, qui consumât tout le capital des créanciers. Il en usa de la même maniére, non seulement en *Suéde*, mais aussi dans les Roiaumes de *Danemarck* & de *Norvége*. Néanmoins
1463. dans la suite, savoir l'an 1463. il s'obligea personnellement à *Calmar* de paier toutes ces dettes.

Tou-

DE LA SUEDE. 1463.

Toutes les impositions extraordinaires que le Roi *Christiern* mettoit sur les *Suédois*, les firent murmurer contre son gouvernement ; & ce mécontentement s'augmenta d'autant plus, qu'ils aprirent qu'il couroit un bruit en *Prusse*, que le Roi *Charle* avoit assemblé sous main quantité de troupes, à dessein de reconquérir le Roiaume de *Suéde* ; & qu'il y avoit beaucoup de personnes de considération, qui en aiant eu avis avoient résolu de se ranger de son parti, d'abord qu'il y seroit arrivé.

Mais bien que cette nouvelle ne fût qu'un faux bruit que les ennemis du Roi *Christiern* avoient sémé contre lui, néanmoins sur ce seul fondement & sans autre perquisition, il fit saisir & emprisonner diverses personnes, & entre autres *Nicolas Ritting*, qui avoit été Chancelier sous le Régne du Roi *Charle*, *Nils Peterson*, *Joran Carelson*, *Bengt Stenson* & plusieurs autres, qu'il avoit accusez de trahison sur le faux témoignage de l'Archevêque, qui avoit aposté un certain scelerat, nommé *Pierre Hettelosz*, pour dire qu'il avoit adressé des lettres de la part du Roi *Charle* à ceux qui étoient en prison. De sorte que le Roi *Christiern* se figurant absolûment qu'ils étoient coupables selon les loix de la justice, afin de les obliger à faire une sincére confession, les fit tous apliquer à la torture, où on leur fit soufrir tant de tourmens, que quelques-uns d'entr'eux en moururent, & que les autres menérent toûjours depuis une vie languissante, sans pouvoir jamais se rétablir.

Cette maniére d'agir si extraordinaire en *Suéde* lui attira de plus en plus la haine de ses sujets : & par là il se rendit non seulement odieux au peuple, mais aussi à toutes les personnes de distinction. Ce qui aigrit encore davantage les esprits, ce fut la déclaration que fit en suite *Pierre Het-*

DE LA SUEDE.

1464.

Hetteleft, que tous ceux qu'on avoit mis à la torture étoient innocens, & que toutes ces fausses accusations ne procedoient que de la malice & des pratiques de l'Archevêque.

L'année suivante le Roi *Christiern* résolut de faire un voiage en *Finland* : & sous ce prétexte il obtint l'aprobation du Sénat du Roiaume, pour mettre de nouvelles impositions sur les païsans, donnant ordre à l'Archevêque de les lever en son absence dans la Province d'*Uplande*. Mais lorsque celui-ci voulut sommer les païsans de païer, ils commencérent à se mutiner, disant résolument „ qu'ils n'étoient plus obligez „ de païer aucuns impôts, puisque le Roi leur „ avoit promis si souvent de ne les plus char- „ ger à l'avenir : & qu'au reste il leur étoit „ impossible de fournir tous les ans de sembla- „ bles sommes d'argent, au delà des impositions „ ordinaires, & qu'ils aimoient mieux mourir „ tous ensemble que de contribuer un denier „ davantage „.

Tout cela causa tant de mécontentement parmi le peuple, qu'il ne manquoit plus qu'un chef pour le porter à un soûlévement général. Mais celui qui en fut le plus éfraié ce fut l'Archevêque, qui pour éviter de plus grands malheurs tâcha d'apaiser les païsans par douceur & par bonnes paroles ; & les déchargea de la part du Roi de toutes sortes d'impositions, étant bien aise de pacifier par ce moien tous les troubles, & de se tirer ainsi du peril dont il étoit menacé.

Mais lorsque le Roi fut de retour de la Province de *Finlande*, il parla à l'Archevêque d'un ton fort rude ; voulant absolument lever les impositions, dont il avoit chargé le peuple par le consentement du Sénat du Roiaume. Outre qu'il lui reprochoit à lui & à ses Baillis d'avoir

fo-

fomenté eux-mêmes la sédition des païsans; puisque dans toutes les autres occasions ils n'avoient jamais refusé de contribuer. Tous ceux qui sous main étoient encore dans les intérêts du Roi *Charle* contribuerent fort à soufler le feu de la division entre le Roi & l'Archevêque. A la fin les affaires en vinrent jusques là que l'Archevêque fut contraint de donner caution qu'il ne s'éloigneroit point de *Stockholme* sans la permission du Roi. Après quoi les *Danois* l'aiant fait passer pour un traître, il se trouvoit quantité de libelles, qui portoient que l'Archevêque avoit résolu d'en user avec le Roi *Christiern*, comme il avoit fait avec le Roi *Charle*.

DE LA SUEDE.

1464.

D'abord que le bruit se fut répandu dans le païs, que le Roi avoit traité l'Archevêque d'une telle maniére, un grand nombre de païsans s'assemblérent devant *Stockholme*, vers * *Norder-Malm*, & se rendirent maîtres de l'*Isle du saint Esprit* avant qu'aucun des habitans de la ville en pût avoir avis.. De sorte que peu s'en fallut, qu'ils ne surprissent la ville même. Mais *Christiern* aiant assemblé d'abord tout son monde amusa de paroles les païsans; jusques à ce qu'il eût fait venir sous main quelques vaisseaux entre l'*Isle du saint Esprit* & *Norder-Malm*. Il mit en déroute les païsans, dont il en demeura près de trois cens morts dans l'*Isle*: & ceux d'entr'eux qui furent faits prisonniers, furent tous écartelez & exposez sur une roue. Après quoi il se saisit du Château de *Stecka* apartenant à l'Archevêque.

Là-dessus *Katil* Evêque de *Linkoping* écrivit au Roi

* Stockholme a deux Faubourgs qui portent le nom de Malm. Celui du Nord s'apelle *Norder-Malm*, & celui du Midi est nommé *Suder-Malm*.

DE LA SUEDE.

1464.

Roi qu'il souhaitoit que l'Archevêque fût relâché, & qu'il gouvernât le Roiaume de *Suéde* d'une autre maniére, ou qu'autrement il en éprouveroit les fâcheuses suites. Mais *Christiern* qui ne faisoit pas grand cas de cette lettre, envoia incontinent l'Archevêque prisonnier à *Copenhague*.

L'Evêque *Katil* n'eut pas plûtôt avis de cet emprisonnement qu'il fit sçavoir au Roi conjointement avec les Etats du Roiaume, qu'ils renonçoient tous à l'obéissance, qu'ils lui avoient jurée; & cela sous prétexte des raisons suivantes, sçavoir premierement qu'il n'avoit point donné de satisfaction aux *Suedois* au sujet de l'Isle de *Gotland*, qu'il avoit gouverné leur païs par des Ministres & des Officiers étrangers; qu'il n'avoit point fait rendre justice aux originaires du païs, qu'il avoit fait apliquer à la torture des personnes innocentes, & qu'il les avoit privées de leurs biens & de leurs vies; qu'il avoit chargé les *Suedois* d'impositions insuportables, dont il avoit acheté le Duché de *Holstein* pour son particulier; & qu'enfin il avoit fait emmener l'Archevêque en *Danemarck*, &c.

Ce Prélat aiant amassé en peu de tems quantité de monde dans la *Gothie Orientale* & dans la *Nericie* se rendit devant *Stockholme*, où tous les habitans de la ville avoient de l'aversion pour le Roi, non seulement à cause des impositions excessives, dont il les avoit chargez; mais aussi parce qu'un peu auparavant il avoit taillé en piéces un grand nombre de paisans, & qu'il avoit fait executer à mort ceux d'entr'eux qu'on avoit faits prisonniers. Le Roi *Christiern* vouloit bien à la vérité repousser l'Evêque *Katil* par la force des armes, & dans cette vûë il envoia plusieurs barques pour monter le *Meler* afin d'aller desarmer les paisans. Mais d'abord qu'ils furent

rent arrivez à *Quichstadt*, ils trouvérent devant eux l'Evêque, qui les aiant assiégez des deux côtez, les mit en déroute, fit un grand nombre de prisonniers, & gagna quelques vaisseaux. Après cette victoire l'Evêque *Katil* s'en retourna devant *Stockholme*, & aiant assiégé la place du côté des deux *Malmes*, ils repoussa dans la ville diverses fois & avec beaucoup de perte ceux qui étoient commandez pour faire des sorties. A la fin lorsque *Chrystiern* remarqua qu'il n'étoit pas suffisant pour résister aux forces de l'Evêque, il laissa dans *Stockholme* autant de garnison qu'il lui fut possible, & étant parti avant l'Hiver il se rendit par mer en *Danemarck*, sans songer qu'il alloit perdre le Roiaume de *Suéde* par les troubles qu'il y avoit causez lui-même.

De la Suede. 1463.

Chrystiern aiant quité la partie, l'Evêque *Katil* parcourut toute la *Suéde*, & s'étant fait élire Protecteur par les païsans, il les déchargea de toutes les impositions qu'ils païoient annuellement, comme s'il avoit déja été Roi lui-même. Il ne pouvoit pas néanmoins se rendre d'abord maître des Châteaux. L'année suivante *Chrystiern* revint en *Suede* avec une puissante armée, aiant avec lui la plus grande partie de la Noblesse & les plus considérables du Roiaume de *Suéde*: au lieu que l'Evêque *Katil*, qui n'avoit aucun des Sénateurs avec lui, qu'*Erick Nilson*, se trouva obligé de se rendre dans la Province de *Dale*, à dessein d'y attendre le Roi, le Prélat qui étoit très-bien informé que le Roi devoit prendre sa marche par un lieu nommé *Hellesheg*, fit boucher les chemins avec des arbres qu'il avoit fait abatre pour cet effet, & fit construire des Forts dans tous les lieux, dont la situation lui étoit commode, afin de s'oposer au passage des ennemis. *Christiern* s'assûrant

1464.

DE LA SUEDE.

ſur les bonnes milices qu'il avoit avec lui pourſuivit ſa route ſans rien aprehender ; ſe figurant qu'il chaſſeroit facilement les paiſans du poſte avantageux, qu'ils avoient occupé. Mais lorſqu'on en vint aux mains, il remarqua bientôt que les paiſans, qui étoient cachez dans le bois, faiſoient bien plus d'éfet avec leurs arcs que ſes troupes qui étoient armées de toutes piéces.

Chriſtiern perdit dans cette bataille quantité de braves gens, qui demeurérent ſur la place : outre qu'il y eut un grand nombre de Gentilshommes de *Holſtein*, qui furent faits priſonniers. Le Roi ſe trouva obligé de ſe ſauver en toute diligence à *Stockholme* avec les débris de ſon armée. L'Evêque *Kətil* le pourſuivit ſans perdre de tems, & alla tout de nouveau mettre le ſiége devant la ville, avant que le Roi eût pû ralier tout ſon monde. Celui-ci aiant muni pour la ſeconde fois la ville & le Château de *Stockholme* s'en retourna en *Dannemarck*.

Pendant ce ſiége les paiſans des Provinces de *Dalie* & d'*Upland* écrivirent au Sénat du Roiaume qu'ils avoient réſolu de ſe ſouſtraire de l'obéiſſance du Roi *Chriſtiern*, parce qu'il n'avoit pas été reçû légitimement, ni dans les formes ; mais qu'on avoit procédé à ſon élection, ſans en donner connoiſſance au peuple : ce qui choquoit directement les loix du Roiaume de *Suéde*, qui portoient que les Rois devoient être élus d'une toute autre maniére ; & que par conſéquent ils vouloient rapeller le Roi *Charle*, qui étoit leur légitime Seigneur, puiſqu'on avoit vû de tout tems que la *Suéde* avoit eu la forme d'un Roiaume & non pas d'un Etat qui fût ſoûmis à l'obeiſſance d'un Protecteur.

CHARLE Knutſon.

Là-deſſus l'Evêque *Kətil* & tous ſes partiſans envoiérent une Ambaſſade au Roi *Charle*, pour le

le solliciter de revenir en *Suéde*, & de se remettre en possession du Roïaume. Celui-ci ne délibera pas long-tems sur une telle proposition; mais il amassa incontinent quelques troupes, que les *Polonois* & la ville de *Dantzick* avoient envoiées à son secours. D'abord qu'il fut arrivé en *Suéde*, la ville de *Stockholme* lui fut livrée; & aiant été de nouveau reconnu pour Roi par tout le païs, il promit solennellement de rendre justice à tout le monde. Mais cette joïe ne fut pas de longue durée: la division se mit entre lui & l'Evêque *Katil* pour les raisons suivantes. Ce dernier avoit pris durant cette guerre les principaux de la Noblesse *Allemande* & *Danoise*, qu'il espéroit échanger pour delivrer l'Archevêque, ou dont du moins il croioit tirer une bonne somme d'argent pour leur rançon. Entre ces prisonniers il y avoit *Nicolas Ronnouw*, Maréchal du Roiaume de *Danemarck*, & parent du Roi *Charle*. Celui-ci fit tant auprès du Roi par bonnes paroles, qu'il fut enfin relâché. *Charle* y consentit d'autant plus facilement, qu'on lui avoit reproché plusieurs fois auparavant, qu'il en usoit toûjours avec trop de rigueur & de sévérité, & il voulut par un tel acte de douceur & de clémence couvrir en quelque façon les défauts contraires, qu'on lui avoit imputez. D'ailleurs le Maréchal *Ronnouw* lui avoit promis de moienner une paix entre lui & le Roi de *Danemarck*. Ainsi le Roi *Charle* s'étant laissé gagner lui rendit encore outre cela les vaisseaux qu'on avoit pris sur les *Danois*. DE LA SUEDE.

D'abord que l'Evêque *Katil* fut de retour à *Stockholme* il s'échaufa fort contre le Roi sur ce sujet, & fit même ramener par force de *Dalero* les prisonniers, qui étoient déja embarquez. Néanmoins il se laissa aussi tellement gagner à Intrigues de l'Evêque Katil.

De la Suede.

1464. la fin, qu'il consentit à leur delivrance ; à condition que les *Danois* remettroient aussi l'Archevêque en liberté ; que la paix se feroit entre la *Suéde* & le *Danemarck*, & qu'enfin le Roi *Christiern* le recevroit en grace ; promettant sous main à ce Roi le Roiaume de *Suede*, dont le Roi *Charle* n'auroit à l'avenir qu'une Province, lorsque l'Archevêque *Jensz* seroit retourné en *Suéde* & retabli dans ses honneurs.

Christiern aiant volontiers accepté toutes ces conditions, relâcha incontinent l'Archevêque, après que celui-ci lui eut demandé pardon de tout ce qu'il pouvoit avoir commis auparavant, & qu'il lui eut promis avec serment de lui être fidelle toute sa vie, lui présentant pour cet effet toutes sortes d'assûrances par écrit, & même caution suffisante : Le Roi de *Danemarck* refusa toutes ses offres d'une maniére obligeante ; le traita splendidement ; & après lui avoir fait de magnifiques présens, lui donna le Gouvernement de tout le Roiaume ; enjoignant à tous Gouverneurs de lui ouvrir les

Le 7. Nov. 1464. Châteaux qu'ils occupoient. Après quoi aiant accordé aux *Suédois* une Amnistie générale, il envoia l'Archevêque en *Suéde* avec une garde toute Roiale ; parce qu'il sçavoit bien que le Roi *Charle* & lui ne trouveroient pas assez d'espace pour eux dans un seul Roïaume ; outre qu'il avoit eu déja avis que l'Evêque *Katil* étoit très mécontent de *Charle*.

Lorsque l'Archevêque fut arrivé sur les Frontiéres de *Suede*, *Katil* l'alla féliciter incontinent avec ses amis, & le conduisit à *Upsal*. D'abord il envoia ses gens par tout le païs pour attirer le peuple dans son parti ; il diminua les impositions, feignit de renoncer au Roi de *Danemarck*, aussi-bien qu'au Roi *Charle*, à qui il ne vouloit laisser que la Province de *Finland* ; ensuite il éta-

établit quatre Gouverneurs en *Suéde* ; & aiant fait prisonniers les Officiers du Roi *Charle*, il assembla beaucoup de troupes & alla mettre le siége devant *Stockholme*. Le Roi qui ne vouloit pas se laisser assiéger pour la seconde fois, ni se laisser surprendre, résolut de sortir de la ville & d'aller au devant de son ennemi avec ce qu'il avoit de monde ; on en vint à une bataille, qui se donna sur les glaces près de *Stockholme*. Le combat fut très sanglant ; & il y demeura plusieurs milliers d'hommes de part & d'autre : mais à la fin le Roi *Charle* fut défait. Il fut fort afoibli, & réduit à une telle extrémité (lorsqu'il aprit que les *Dalecarliens*, qui venoient à son secours, avoient été repoussez tant à force de coups, que par de bonnes paroles) qu'à la fin il fut obligé de se remettre entre les mains de l'Archevêque. Après quoi le S. Pére le contraignit encore de déclarer en plein Sénat à *Stockholme*, qu'il renonçoit à la Couronne de *Suéde*, & s'obligeoit de n'y plus jamais aspirer, & même de ne la point accepter, en cas qu'elle lui fût offerte.

DE LA SUEDE.

1464.

Ensuite on lui donna la maison de *Raseborg* en *Finland* avec le territoire qui y étoit attâché, pour y demeurer toute sa vie, & pour y subsister des revenus, qu'il en pourroit tirer. Mais lorsqu'il fut venu en *Finland* il ne put obtenir le Château, qu'on lui avoit assigné, à cause que *Lert* Evêque d'*Aboo*, qui vivoit en bonne intelligence avec le Roi *Christiern*, faisoit fort peu de cas de ce que les deux autres Evêques décidoient en *Suéde*. De sorte que ce Monarque fut obligé de passer tout l'Eté à *Aboo* en faisant de grands frais, & enfin de s'épuiser tellement, qu'il lui fut impossible de païer à ses Creanciers cinquante marcs d'argent. Dans le tems que le Roi *Charle* faisoit son

séjour en *Finland*, l'Evêque se rendit maître de tout le Roiaume, sans aucune résistance, & il ne se trouva personne qui osât s'op-
1464. poser à lui, hormis *Nils Sture*, ami intime du Roi *Charle*, qui donna beaucoup d'occupation à l'Evêque, & lui reprocha hautement que, puisqu'il avoit trahi son Seigneur jusques à deux fois, les *Danois* avoient eu grande raison de le traiter de traître.

L'Archevêque, pour se venger de *Nils Sture*, lui fit dresser des embûches: mais celui ci en aiant eu avis se retira en *Finland* auprès d'*Eric Axelson*, Gouverneur de *Wibourg*. Ce Prélat fit piller tous ses biens, tous ses domestiques furent faits prisonniers, après avoir été fort maltraitez. L'année suivante l'Evêque *Katil* vint à mourir: sur quoi on tint aussi-tôt une assem-
1465. blée à *Stockholme*, où se trouvérent *Nils Sture* & *Eric Axelson* de *Finland*, qui se plaignirent hautement des violences & des injustices, qu'ils avoient soufertes de l'Archevêque. Mais celui-ci s'assûrant entiérement sur le grand pouvoir qu'il avoit, ne leur répondit que par des paroles injurieuses & méprisantes, qui ne convenoient nullement aux plaintes que les autres faisoient de lui. Ce qui obligea *Nils Sture* à sortir secrettement de *Stockholme*, pour se retirer dans la *Gestricie*, où s'étant fait un parti, il tua quelques uns des Baillis, que l'Archevêque y avoit établis, & déchargea les paisans de cette Province de toutes impositions. L'Archevêque en aiant eu avis y envoia trois cens chevaux de sa suite pour se saisir de sa personne: mais avant qu'ils fussent arrivez, *Nils Sture* s'étoit déja sauvé dans la *Dalécarlie*; où il gagna tellement l'esprit des paisans, qu'ils donnérent le tort à l'Archevêque, de ce qu'il avoit trahi & chassé deux fois son propre Seigneur.

Après

Après quoi au marché de *Wefterraas*, où ils s'étoient rendus en foule, ils criérent tout haut que l'Archevêque étoit traître à la patrie, & qu'il avoit dessein de livrer le Roiaume de *Suéde* au Roi de *Danemarck*. DE LA SUEDE. 1465.

L'Archevêque pour apaiser tous ces troubles, fut obligé de jurer solennement à *Stockholme* en présence de tout le peuple que les bruits, qu'on semoit contre lui, étoient absolûment faux, & qu'au reste il n'avoit reçû le Château de l'Evêque *Katil*, qu'à condition de le remettre entre les mains de tel Seigneur, qu'il plairoit au Sénat, & aux Etats du Roiaume d'élire pour Roi, ou pour Administrateur de *Suede*.

Aussi tôt que l'Archevêque eut fait cette proposition, on tint une assemblée à *Waldstena*: où après de longues contestations de part & d'autre, ERIC AXELSON, qui avoit épousé la fille du Roi *Charle*, fut fait Protecteur du Roiaume. L'Archevêque fut contraint de lui remettre entre les mains la ville de *Stockholme* avec tous les Châteaux, quoique fort à contre cœur; parce qu'il sçavoit bien qu'*Eric* étoit intime ami du Roi *Charle* & de *Nils Sture*, qui étoient tous deux ses ennemis jurez. Sur ces entrefaites *Nils Sture*, qui étoit alors dans la Province de *Dalie*, y aiant assemblé un corps d'armée considérable, se rendit à *Wefterraas* avec toutes ses troupes; faisant publier par-tout qu'il vouloit rétablir le Roi *Charle* dans le Roïaume. Mais *Eric Nilson*, qui avoit entre les mains le Château de la place, & qui tenoit le parti de l'Archevêque contre le Roi *Charle*, se rendit à *Orebro*, & aiant aussi assemblé des troupes dans la Province de *Noricie*, il s'avança vers l'armée de *Nils Sture*, afin de lui faire tête: néanmoins on n'en vint pas à une bataille; à cause que le Gouverneur *Eric Axelson* fit tant par son entre- ERIC AXELSON Administrateur. 1466. Le 25. Janv.

I 4 mise,

DE LA SUEDE. 1466. mise, qu'il porta les choses à un accommodement : de sorte que le Château de *Wisteraas* demeura à *Nils Sture* au grand regret de l'Archevêque.

La haine ne laissa pas de continuër entre *Nils Sture* & *Eric Nilson*. Chacun d'eux avoit dans son parti les plus considérables du païs ; ce qui forma deux factions, qui se traitoient mutuellement comme avoient fait autrefois les Guelfes & les Gibellins en Italie. Car ils se massacroient les uns les autres par-tout où ils se pouvoient rencontrer : de sorte qu'alors tout étoit dans une étrange confusion.

Dans le premier parti se trouvoient l'Archevêque, *Eric Nilson*, *Trotte Carelson*, *Yvar Green*, *Eric Carlson*, *Jean Sewalcke*, & *Nils Faderson* avec un grand nombre de Gentilshommes, de Baillis, de Bourgeois & de païsans, qui ne pénétroient pourtant nullement dans les vûës de cette faction. Car bien qu'on leur fît accroire qu'on n'avoit point d'autre dessein que de protéger l'Archevêque contre ses ennemis & les partisans du Roi *Charle* ; néanmoins leur véritable intention étoit de rétablir le Roi *Chrystiern* dans le Roïaume de *Suéde* : mais ils n'osoient pas le donner à connoître au peuple.

Ceux qui se trouvoient dans la seconde faction, étoient *Eric Axelson* Gouverneur de l'Isle de *Gothland*, *Nils Sture*, *Steen Sture*, *Birger Trolle*, *Gustave Carelson*, *Knut Posse*, & la ville de *Stockholme*, qui déclaroient hautement que leur principale intention, étoit de défendre le Roïaume contre la domination des étrangers, que leurs adversaires vouloient introduire ; voulant au reste, ou remettre le Roi *Charle* sur le trône, ou maintenir l'Administrateur dans le Gouvernement du Roïaume.

Mais comme le dessein de ceux-ci plaisoit davantage

vantage aux paisans; aussi ne manquérent-ils pas DE LA SUEDE. à la fin de l'emporter sur l'autre faction. Il est vrai qu'*Eric Nilson* aiant surpris les gens de *Nils Sture* à *Arboga*, il en tua quelques uns & emmena 1467. les autres prisonniers; & qu'il en fit de même à ses autres domestiques dans les Provinces de *Helsingie* & de *Gestricie*: mais d'un autre côté *Nils* & *Steen Sture* étant descendus de la *Dalie* prirent bien-tôt leur revanche, & firent le même traitement aux gens d'*Eric Nilson* & à tous ceux de son parti, par-tout où il les purent attraper. Enfin ils en usérent quelque tems de cette maniére les uns à l'égard des autres; Dans une telle confusion, il y avoit quantité d'honnêtes gens qui perdoient la vie; & on en vint mêmes jusques à un tel point de fureur, que les valets & les paisans des Seigneurs de parti contraire se massacroient les uns les autres, & que leurs maîtres mêmes les en estimoient davantage. A la fin ceux du parti de l'Archevêque se rendirent si puissans, qu'ils allérent assiéger l'Administrateur *Eric Axelson* dans la ville de *Stockholme*.

Sur ces entrefaites *Yvar Axelson* son frére arriva de *Gothland*, & remporta une victoire sur *Eric Nilson* au dessus de la *Nericie*. Après quoi il continua sa marche vers *Stockholme* pour aller secourir son frére. *Steen Sture* étant venu de *Dalie* avec deux mille hommes, qu'il avoit amenez dans le même dessein, battit *Eric Nilson* avec ses troupes, qu'il s'imaginoit que celui ci menoit au camp de l'Archevêque. Après quoi ce Prélat aiant été contraint de lever le siége, son parti se sauva en l'isle d'*Oeland*, où il mourut lui même de chagrin peu de jours après.

Nous raporterons ici les principales raisons, qui empêchérent le Roi *Christiern* de remuër du-

DE LA SUEDE. rant tous ces troubles, & d'envoier du secours à l'Archevêque: La premiére est qu'il n'osoit pas faire connoître qu'il eût une faction en *Suede*, avant qu'elle eût, pour ainsi dire, déja gagné la partie: parce-qu'avec cet apui & ses propres forces il eût bien pû s'emparer du Roiaume & le retenir même malgré la païsans; ce qui autrement lui auroit pû manquer: & la seconde, c'est que son frére *Gerard* Comte de *Holstein*, lui donnoit beaucoup d'afaires, & qu'il avoit pour ennemis les *Anglois* qui avoient fait des ravages dans l'*Islande*: si bien que de tous côtez il trouvoit assez d'occupation.

1467. Après la mort de l'Archevêque, ceux de son parti ne voulurent pas néanmoins abbandonner cette cause. Car aiant assemblé toutes leurs forces en un corps, il se donna une furieuse bataille à *Nifeskog* en *Néricie*, entr'eux & l'Administrateur *Eric Axelson*; dans laquelle la plus grande partie de leur armée fut taillée en piéces, & le reste contraint de se sauver par la fuite. Parmi ces misérables troubles & des guerres si funestes, qu'on n'avoit entreprises que pour l'intérêt particulier des grands Seigneurs du Roiaume, le peuple commença à desirer le rétablissement du Roi *Charle*, disant que le parti de l'Archevêque

1468. avoit tort de l'avoir chassé. Ce Prince aiant été rapellé de *Finland* par ceux de sa faction, l'Administrateur lui remit entre les mains la ville de *Stockholme* avec tous les autres Châteaux: à quoi quelques-uns mêmes du parti contraire voulurent bien consentir, & le reconnoître de nouveau pour leur Roi. Mais *Erick Nilson* & *Eric Carlson* ne vouloient aucunement s'accommoder, disant qu'ils ne pouvoient pas prendre *Charle* pour leur Roi, puisqu'il avoit renoncé à la Couronne.

1469. L'année suivante *Eric Nilson*, *Eric Carlson* & *Trolle*

Trolle étant allés à *Wadstena* firent prisonniére *Madeleine*, fille du Roi *Charle* & femme d'*Eric Axelson*, avec *Birger Trolle*, son fils *Arfred*, & quantité d'autres. Et ensuite ils entrérent dans la Province d'*Upland*, où ils firent soulever un grand nombre de païsans contre le Roi *Charle*, qu'ils traitoient de parjure, & qu'ils prétendoient par-conséquent avoir encouru l'excommunication : ce qui en ce tems-là étoit quelque chose de fort terrible parmi le peuple. D'un autre côté le Roi *Charle* avoit aussi assemblé près d'*Upsal* un bon nombre de troupes, avec lesquelles *Eric Carlson* fit une suspension d'armes pour l'espace de quinze jours. Mais d'abord que celui-ci vit son avantage il surprit les autres, lorsqu'ils y pensoient le moins, & les mit tous en fuite. Peu de tems après *Steen Sture* étant venu pour l'attaquer fut aussi mis en déroute, & se trouva obligé de se retirer en *Dalie*, dans laquelle Province il avoit un très-grand crédit à cause du Roi *Charle*.

DE LA SUEDE.

1469. En Fevr.

Eric Carelson fut tellement enflé de ces heureux succès, qu'il fit publier hautement, qu'il ne cesseroit point avant que d'avoir réduit tout le Roiaume sous sa puissance : lequel bruit il fit répandre environ l'espace d'un an. Vers le commencement de l'année suivante, dans la pensée qu'il avoit de ne plus trouver aucune résistance dans le Roïaume, & par un pur motif de fierté, il marcha avec toutes ses forces vers la Province de *Dalie*, dans le dessein d'exterminer entiérement toute la faction du Roi *Charle*, & d'aller ensuite mettre le siége devant la ville de *Stockholme*. Enfin après avoir traversé des bois, il arriva dans une plaine, nommée *Salem*, où la bataille se donna entre lui & *Nils* & *Steen Sture* : mais ceux-ci avec si peu qu'ils avoient de monde battirent tellement ses trou-

1470.

pes fiéres & insolentes, qu'il fut contraint de se sauver, après avoir fait une perte très-considé-
1470. rable.

Après cette déroute *Eric Carelson* ne se trouvoit plus en sûreté en aucun endroit du Roïaume, & ne sçavoit pas non plus en quel lieu il pourroit aller pour former un corps d'armée. C'est pourquoi s'étant retiré en *Danemarck* avec tous ceux de son parti, il se rendit auprès du Roi, à qui il proposa toutes choses d'une maniére, comme si l'exécution en eût été très-facile, lui representant en même tems tant d'entreprises, qu'il lui persuada presque contre son gré d'entrer avec une armée dans la *Gothie Occidentale*, afin d'y assiéger le Château d'*Oeresteen*. Mais les deux *Stures* étant venus au secours de *Ostrogots* repoussérent si vigoureusement le Roi de *Danemarck* de devant le Château, qu'aiant été blessé lui-même il fut contraint de se retirer en *Danemarck*. Ce fut dans
Le 13. Mai. cette même année que le Roi *Charle* mourut à *Stockholme*: lorsqu'il sentit les approches de la mort, il livra la ville de *Stockholme* avec tout le Roiaume de *Suéde* entre les mains de *Steen Sture*, fils de sa Soeur, qui l'avoit toûjours assisté fidellement.

Incontinent après la mort du Roi *Charle*, la Noblesse *Suedoise* écrivit aux autres membres, qui étoient alors en *Danemarck*, qu'ils eussent à se rendre en *Suéde*, pour déliberer conjointement avec elle sur la maniére dont ils procederoient à l'élection d'un nouveau Roi, ou d'un Administrateur; afin de pouvoir une fois rétablir le repos & la tranquillité dans l'Etat. Mais *Eric Carlson* & tous ceux de son parti répondirent qu'ils ne prétendoient point qu'on élût un autre Souverain, & qu'ils reconnoissoient pour tel le Roi *Christiern*, au service duquel ils étoient re-

résolus de vivre & de mourir. Peu de tems après ils entrérent dans le Roiaume avec quantité de troupes, & aiant assemblé un grand nombre de païsans dans les Provinces d'*Upland*, de *Sudermanie* & de *Nericie*, ils écrivirent à ceux de *Stockholme* que leur but étoit d'élire un Roi, qui en vertu de l'Alliance qu'on avoit faite, eût l'administration de tous les trois Roiaumes, & qu'ils n'en accepteroient jamais d'autre, de quelque maniére qu'on le leur proposât. D'un autre côté ceux de *Dalie* leur écrivirent, aussi bien qu'à ceux de *Stockholme*, qu'ils n'en prendroient point d'autre que *Steen Sture*, malgré toute la faction du Roi de *Danemarck*, & qu'ils étoient absolûment résolus de l'assister de leurs biens & de leurs vies. D'ailleurs *Erick Axelson*, qui avoit toute la *Finland* sous sa puissance; & *Ivar Axelson*, qui étoit maître de l'Isle de *Gothland*, étoient dans le même sentiment; & écrivirent à la ville de *Stockholme* pour l'exhorter à se tenir fidellement attâchée au parti de *Steen Sture*.

DE LA SUEDE. 1470. 1471.

Pendant que les affaires étoient ainsi broüillées en *Suéde*, l'Archevêque *Jacque* arriva de Rome. Et comme il y avoit déja à peu prés un an que le Roi *Charle* étoit mort, sans qu'il y eût dans le Roiaume aucune forme de Gouvernement: mais qu'on ne savoit qui en étoit le Souverain, ou quel étoit celui qu'on devoit reconnoître pour tel, il assembla presque par tout le Roiaume douze païsans de chaque Seigneurie, qui se rendirent à *Upsal*, où on avoit accoûtumé de tout tems de faire l'élection des Rois; & qui disoient hautement qu'ils vouloient avoir un Souverain. Mais les Senateurs, qui n'osoient pas se hasarder à paroître en ce lieu-là, demandèrent quelques mois de delai, lesquels étant expirez ils promettoient de se trouver à

DE LA SUEDE. *Jonkoping* : il y en eût beaucoup d'entr'eux qui n'assistérent point à cette assemblée.

1471. STEEN STURE. Toutes ceux qui s'y trouvérent presens aprouvérent tous d'un commun consentement l'élection qu'on avoit faite de STEEN STURE pour Administrateur du Roiaume, selon que le Roi *Charle* l'avoit ordonné par sa derniére volonté : ce qui étoit aussi fort au gré des païsans. Le Roi de *Danemarck* voiant bien que le parti, qu'il avoit en *Suéde* étoit entiérement abatu, & qu'ainsi par cette voie il n'y avoit rien à faire pour lui, entreprit d'exécuter son dessein par la force des armes, & de tenter s'il ne pourroit pas relever ceux qui soûtenoient ses interéts, & afoiblir au contraire la faction de *Steen Sture*. Ce fut

Le 20. Juillet. dans cette vûë qu'il s'en vint aux environs de *Stokolme* avec une flote de soixante-dix vaisseaux tant grands, que petits, & alla jetter l'ancre devant la ville prés de *Walmersoe*.

Comme la plûpart des Senateurs étoient alors à *Stokolme*, le Roi *Christiern* ne jugea pas à propos de se servir d'abord de la force des armes; mais il voulut traiter avec eux à l'amiable durant le tems de six semaines. Lorsqu'il vit qu'il n'en pouvoit venir à un accommodement: que cependant le tems s'écouloit, & que les provisions commençoient à manquer, il fit mettre son monde à terre, & s'étant campé vers le *Norder Malm* il menaça les habitans de faire fouëtter *Steen Sture* à coups de verges, comme un homme, qui avoit été son page auparavant; de faire violer les femmes des Bourgeois de *Stokholme* en presence de leurs maris, pendant qu'on leur cloueroit à la couche du même lit ce que la pudeur ne permet pas de nommer.

Incontinent apres il se rendit à *Upsal*, où s'étant fait reconnoitre Roi par les païsans d'alentour, il se plaignit avec beaucoup d'aigreur des Se-

Senateurs du Roiaume & de la ville de *Stokolme*, disant que l'un & l'autre en avoient usé fort injustement avec lui, & qu'en le chassant ils n'avoient point eu d'autre vuë, que d'être eux-mêmes les Souverains, & de pouvoir charger le païs, comme bon leur sembleroit. De son côté il promettoit de leur faire aporter à bas prix du sel, qui étoit alors si cher en *Suéde*, qu'à peine en pouvoit-on trouver pour de l'argent. Cette promesse fit tant d'impression sur l'esprit de plusieurs païsans & de quelques Gentils-hommes mêmes, qu'ils l'élurent tout de nouveau.

DE LA SUEDE.

1470.

Christiern aiant ainsi fait ses affaires se rendit huit-jours après à son armée devant *Stockholme*. Cependant ses troupes perdirent *Elfsbourg* dans la *Gothie Occidentale*. Et d'un autre côté *Steen Sture* aiant tiré beaucoup de monde des Provinces de *Nericie*, de *Sudermanie* & de la *Gothie Orientale*, en forma un corps d'armée, qu'il mena au secours de la ville de *Stockholme*. Outre cela *Nils Sture* vint de *Dalie* avec une troupe considérable qu'il avoit ramassée; à laquelle se joignirent encore treize cens hommes de *Stokolme*. Toutes ces troupes jointes ensemble allerent camper à *Jarfue*, environ à deux miles de *Stokolme*; d'où on écrivit au Roi *Christiern* que sans répandre de sang il eût à s'en retourner en *Danemarck*, sans s'attribuër aucun droit sur la *Suéde*, avant que d'un commun consentement tous les Etats du Roiaume l'eûssent apellé légitimement & dans les formes.

Christiern fit réponse qu'il n'étoit pas venu là pour avoir des contestations, ni pour se laisser paier de paroles; & qu'au reste aiant été une fois élû Roi il étoit résolu de défendre son droit. *Steen Sture* arriva le lendemain avec ce qu'il avoit de monde, & tout ce qu'il y avoit dans la ville capable de porter

DE LA SUEDE.

1471.

ter les armes fit des sorties. *Christiern* avoit divisé toutes ses troupes en trois corps ; dont l'un devoit veiller à la garde des vaisseaux ; le second occupoit un lieu, nommé *Brunckenberg* ; & enfin le troisiéme avoit son poste dans le Cloître de *Sainte Claire*. D'abord que le combat commença, ceux de la ville se rendirent maîtres du Pont, qui est entre le *Malm*, & *Kepking*, sciérent tous les pieux, & aiant avancé jusques au Fort du Roi, y mirent le feu, qui y causa un grand embrasement.

Christiern étoit lui-même présent à la bataille sur le *Brunckenberg* avec l'élite de ses troupes : mais dans la premiére attaque aiant reçû à la bouche un coup de fléche, qui lui rompit quelques dents, cette blessure l'obligea de se retirer vers la flotte. Malgré son absence ses gens ne laissérent pas de se battre quelque tems avec beaucoup de valeur : de sorte que les troupes, que *Steen Sture* commandoit, furent repoussées de la montagne jusques à quatre fois. A la fin les *Danois* se trouvant contraints de céder au grand nombre, abandonnérent la montagne. Dans cette fuite il y en eut beaucoup, qui furent taillez en piéces, & quelques centaines qui furent noiez ; à cause qu'on ne pouvoit pas leur fournir assez de chaloupes, pour les prendre tous en si peu de tems. On trouva cinq cens morts près de la baniére du Roi sur le *Brunckenberg* ; & on fit neuf cens prisonniers ; entre lesquels se trouvoit *Nicolas Ronnouw* Maréchal du Roiaume de *Danemarck*, avec quantité d'autres des Principaux de la Noblesse.

Après cette déroute *Christiern* fit d'abord mettre à la voile, & s'en retourna en *Danemarck*. Mais *Steen Sture* aiant fait le tour du païs pendant l'Hiver, se saisit de tous les Châteaux & de toutes les maisons, qu'on avoit retenuës jus-

jusques alors au nom du Roi de *Danemarck*. Dans cette même année on fit pour long-tems la paix entre les deux Roiaumes ; à condition que les prisonniers, qu'on avoit faits de part & d'autre seroient tous relâchez.

DE LA SUEDE.

1472.

Bien que dans la suite *Christiern* tînt toûjours l'Administrateur *Steen Sture* en allarme par des menaces continuelles, cela n'éclata jamais en une guerre ouverte entre la *Suede* & le *Danemarck*, tant que le Roi *Christiern* vêcut. *Steen Sture* gouverna plusieurs années le Roïaume de *Suéde* au contentement du peuple, dont il avoit gagné l'afection, & qui lui auroit facilement donné la dignité de Roi, en cas qu'il eût aspiré à cet honneur : mais au contraire il évita toûjours ce titre avec soin, parce qu'il étoit fort odieux en ce tems-là.

L'année suivante *Christiern* fit un voiage à *Rome*: & sur sa route il fut très bien reçû, tant en *Allemagne*, qu'en *Italie* ; mais particuliérement dans la ville de *Rome* même ; à cause qu'il étoit un Roi des *Goths*, qui avoient pris autrefois cette ville & régne en *Italie*. Dans tout son voiage il ne dépensa pas au delà de deux mille cinq cens ducats, parce qu'il fut défraié presque dans tous les lieux de son passage. Il y en a qui croient qu'il fit alors alliance avec divers Princes ; afin d'être en état de réduire la *Suéde* sous sa puissance : mais c'est une chose, dont on ne peut rien dire de certain. Ensuite il y eut une, ou deux conferences entre les Plenipotentiaires des trois Roiaumes, de *Danemarck*, de *Suede* & de *Norvege*, où l'on devoit examiner, si le droit, que le Roi de *Danemarck* prétendoit avoir au Roiaume de *Suéde* étoit bien, ou mal fondé. Mais toutes ces négociations ne produisirent aucun fruit, puisqu'on n'observoit nullement ce qu'on y avoit résolu. Quelques années après l'At-

1473.

DE LA SUEDE. l'Archevêque *Jaque* fonda l'Université d'*Upsal* avec le consentement du Pape. Peu de tems après les *Russiens* firent de grands ravages dans la
1479. Province de *Carelie* : & *Eric Axelson* pour en prendre vengeance fit une irruption dans la *Russie* avec une armée nombreuse, & mit tout à feu & à sang dans l'étenduë de plus de treize miles.

Le 21. Mai 1481. A la fin *Christiern* Roi de *Danemarck* étant venu à mourir, les *Norvégiens* envoiérent des Ambassadeurs en *Suède*, pour faire une réünion particuliére des deux Roiaumes sous un même Souverain, & pour rompre celle qu'on avoit faite auparavant. Mais d'un autre côté le Sénat du Roiaume de *Danemarck* écrivit des lettres aux *Suédois* & aux *Norvégiens*, pour les solliciter, suivant le traité, qu'ils avoient fait ensemble, d'envoier des députez à *Helmstadt*, afin de proceder d'un commun consentement à l'élection d'un Souverain, qui régnât sur tous les trois Roiaumes. D'abord on consentit à cette proposition. Mais lorsque l'Administration étoit en chemin avec les Sénateurs du Roiaume, il tomba malade à *Wadstena*, ou du moins il feignit de l'être. Comme il ne pouvoit pas poursuivre sa route, il donna son sceau & son plein-pouvoir aux Sénateurs, en leur disant qu'ils eussent à continuer leur chemin : mais quand ils virent qu'il ne pouvoit pas se trouver lui-même au lieu de l'assemblée, ils ne voulurent pas y assister non plus.

Sur ces entrefaites les *Danois* & les *Norvégiens* élurent pour leur Roi *Jean*, fils du feu Roi *Christiern*. Mais comme les *Norvégiens* avoient rompu par là l'union, qu'ils avoient faite auparavant avec les *Suédois*, les Sénateurs du Roiaume de *Danemarck* firent tous leurs éforts pour porter les *Suédois* à en user de même. Et ils pous-

poussérent mêmes les choses jusques-là que *Steen Sture* arrêta un jour auquel on devoit entrer, en négociation à *Calmar*. Lors que les députez de part & d'autre furent assemblez au lieu destiné pour la conférence, les *Suédois* se laissérent persuader d'accepter le Roi JEAN pour leur Souverain, pourvû que cela ne leur fût pas préjudiciable. DE LA SUEDE. 1481.

Là-dessus on dressa plusieurs articles, à l'observation desquels le Roi *Jean* devoit s'obliger par serment, & y aposer son sceau, ensuite de quoi ils consentirent de le prendre pour leur Souverain. Le Roi *Jean* & les *Danois* firent tout ce qui se pouvoit pour donner satisfaction aux *Suédois*. On accorda mêmes à l'Administrateur *Steen Sture* tout ce qu'il pouvoit desirer en son particulier; & de son côté il promit au Roi *Jean* de lui livrer le Roiaume qui lui avoit été accordé; bien que néanmoins depuis il le retint encore lui-même l'espace de quatorze ans; à cause que le Roi ne satisfaisoit pas aux articles, qu'il avoit juré d'observer: comme en effet il n'étoit pas obligé de le recevoir dans le païs, avant qu'il eût observé toutes les conditions, auxquelles il avoit été reçû. JEAN.

Entre plusieurs autres articles, que le Roi devoit jurer d'observer avant que d'être élû, les principaux étoient ceux-ci: "qu'il devoit avant „ toutes choses paier toutes les dettes que le „ Roi *Christiern* son pére avoit faites dans tous „ les trois Roiaumes; qu'il repareroit tous les „ dommages, qu'ils en avoient souferts: qu'il „ feroit obligé de terminer le diférend, qui é„ toit entre la *Suéde* & le *Danemarck*, au sujet „ de l'Isle de *Gothland*, & celui qu'on avoit „ avec la *Norvége*, touchant *Skardal* & *Suarto*. „ Et qu'au reste s'il ne satisfaisoit pas à toutes „ ces conditions, & qu'ils vinssent à prendre „ les

1482.

„ les armes contre lui, ils ne prétendoient pour„ tant pas devoir passer pour des rebelles. Bien que *Steen Sture* se trouvât à *Calmar* avec le Sénat, au jour dont on étoit convenu, & qu'il demandât que les affaires qui regardoient l'Isle de *Gothland*, *Skardal* & *Suarto*, fussent terminées, après quoi il consentiroit que le Roi *Jean* fût reconnu pour Roi de *Suéde*, néanmoins les *Danois* ne vouloient nullement entendre à cette proposition, à cause de la défiance, qu'ils avoient de la justice de leur cause. Ils firent au contraire toutes les instances imaginables pour faire couronner le Roi auparavant : à quoi les *Suédois* ne vouloient aucunement donner leur aprobation ; parce qu'ils voioient bien que, puisqu'ils ne pouvoient avoir justice du Roi pendant qu'il n'étoit pas encore sur la selle du cheval, ils en avoient encore beaucoup moins à attendre, lorsqu'ils l'auroient mis à cheval, & qu'il seroit ferme sur les arçons.

Cependant ils ne laissérent pas de confirmer l'union : mais ils rejettérent sur le Roi même la faute de son Couronnement. De sorte que par ce moïen *Steen Sture* retint l'administration du Roïaume durant l'espace de quatorze ans. Il gouverna l'Etat avec tant de politique, de prudence & de réputation que durant sa Régence les *Suédois* ne songérent jamais à prendre d'autre Roi ; bien que les *Danois* les en eussent souvent sollicités par lettres. Car ils n'avoient pas la hardiesse d'attaquer les *Suédois* en guerre ouverte, à cause que *Dorothée*, mére du Roi, les en dissuadoit toûjours, & qu'elle ne jugeoit pas à propos que le *Danemarck* s'engageât dans une guerre avec la *Suéde*.

Comme les *Suédois* ne pouvoient pas obtenir de sentence définitive, qui les autorisât de rentrer en possession de l'Isle de *Gothland*, *Steen Stu-*

Sture apliqua tous ses soins à la remetre sous l'obéissance de la Couronne de *Suede*, de quelque maniére que ce fût. L'affaire qui concernoit cette Isle étoit alors dans les termes, que nous allons dire: *Oluf Axelson Tot* eut premiérement *Gothland* après la mort du Roi *Eric* de Poméranie; aiant prêté là-dessus une bonne somme d'argent au Roi *Christiern*, *Eric Axelson*, troisiéme Frére d'*Ivar* avoit presque tout le païs sous sa domination; outre qu'il fut fait Administrateur de *Suede*. Après quoi il prit en mariage la fille du Roi *Charle*; à qui il remit le Roiaume entre les mains, retenant en fief pour lui sa vie durant, *Wibourg*, *Nyslot*, *Rasebourg*, *Tawastehuus*, & *Abos*; à condition qu'après sa mort toutes ces places reviendroient au Roi, ou à l'Administrateur de *Suéde*.

DE LA SUEDE.

1480.

Cependant lorsqu'il vint à mourir, il laissa à son Frére *Laurens Axelson* tous les Châteaux, dont nous venons de parler: Mais celui-ci peu de tems après les livra tous avant que de mourir à son Frére *Ivar Axelson*, qui étoit aussi alors en possession de l'Isle de *Gothland*. *Steen Sture* eut beaucoup de peine avant que de pouvoir retirer de lui la Province de *Finland*: car aiant été lui-même en *Gothland*, il fut obligé de lui donner non seulement de bonnes paroles, afin qu'il lui cedât la *Finland*, où il retint néanmoins *Rasebourg*; mais il lui donna encore pour récompense l'Isle d'*Oeland*, *Stekebourg*, *Akerbooherrahd*, *la Gestricie*, l'*Angermanie*, *Asnadeherradh*, *Hage*, *Enkoping* & *Swartsio*.

Il auroit fait bien plus sagement, s'il se fût contenté de moins, afin d'éviter la haine & l'envie, qu'il pouvoit s'attirer par là. *Steen Sture* pouvoit facilement reprendre sur lui tout ce qu'il avoit en *Suéde*, lorsqu'il en auroit envie, mais il ne pouvoit pas lui rendre le change

dans

dans la Province de *Finland*. Il est vrai que *Steen Sture* eût bien voulu l'attaquer de vive force, mais il n'osoit rien entreprendre, parce
1483. qu'*Ivar Axelson* le menaçoit, que, s'il ne le laissoit en une paisible possession de ce païs-là, il le livréroit entre les mains des *Russiens*.

1484. Après que cet acord eut été fait entre *Ivar Axelson* & l'Administrateur, il se tint une assemblée à *Stockholme*, qui fut dirigée pour la plûpart par la faction, qui étoit opposée à *Steen Sture*, & qui attira aussi *Ivar Axelson* dans le même parti; à cause qu'il étoit très mécontent de *Steen Sture* au sujet de la *Finland*. Enfin tous ceux-ci s'unirent ensemble dans le dessein de faire déposer *Steen Sture* de sa Charge, & de mettre en sa place *Arffwed Trolle*, gendre d'*Ivar Axelson*: mais ils n'avoient point d'autre vûë, que de lui ôter l'administration du Roiaume, pour l'offrir ensuite au Roi *Jean*, suivant la promesse, qu'ils lui en avoient faite. Cependant on ne laissa pas d'en venir à un accommodement, par lequel *Steen Sture* demeura Administrateur de *Suéde*. *Ivar Axelson* s'en retourna en l'Isle de *Gothland*, où il faisoit tout ce qu'il vouloit, sans avoir égard à la *Suede*, non plus qu'au *Danemarck*; se figurant qu'il étoit Roi & Souverain absolu de cette contrée D'un autre côté il fit prendre plusieurs vaisseaux en divers endroits sur mer; & il contraignit mêmes les *Hollandois* de lui amener tous les ans devant *Wisby* deux navires chargez de sel.

Comme *Ivar Axelson* continua de cette maniére ses pirateries durant quelques années, les *Suédois* ne manquérent pas de passer dans toutes les villes maritimes, pour des corsaires & des Pirates, parce qu'on y croioit que le Roiaume de *Suéde* fût soûmis à l'obéïssance d'*Ivar Axelson*. Mais bien que Administrateur *Steen Sture* & le

le Sénat du Roïaume l'eussent exhorté plusieurs fois à quiter ce brigandage, qui deshonoroit toute la nation *Suédoise*, il ne changeoit point de conduite. C'est pourquoi *Steen Sture* aiant pris quelques Sénateurs avec lui se rendit à *Calmar*, pour s'aboucher avec *Ivar Axelson*, qui étoit alors à *Borckholm*: mais celui-ci feignant d'être malade ne voulut pas s'y trouver. *Steen Sture* s'en alla à *Skoggenaess*, proche du Château, où *Ivar Axelson* étoit logé, & lui aiant fait dire qu'il desiroit lui parler, il ne reçût aucune réponse. *Ivar* n'aiant aucun égard à ce que son beau-fils *Arfwed* lui répresentoit, se mit en état de défense. De sorte que *Steen Sture* l'assiégea dans *Borckholm*, afin qu'il ne pût se sauver: neanmoins de nuit, on lui amena une barque, dans laquelle il s'enfuit en l'Isle de *Gothland*.

DE LA SUEDE.

1487.

Le Roi *Jean* aiant eu avis de tout cela, aprehenda fort qu'*Ivar Axelson* ne vînt aussi à perdre cette Isle. Dans cette vûë il équipa une flotè de quarante voiles, afin de se rendre maître de ce païs-là, avant que les *Suédois* fussent en état de le faire eux-mêmes. Mais avant que cette flotte fût en mer, *Ivar Axelson* vint trouver le Roi *Jean* près de *Dracker*, & lui offrit volontairement l'Isle de *Gothland*, dans l'espérance, de trouver en lui une grande faveur & un puissant apui contre *Steen Sture*. Outre qu'il se figuroit que peut-être le Roi *Jean* en considération de sa bonne volonté le laisseroit jouir de ce païs-là sa vie durant. Là-dessus le Roi partit pour *Gothland*; où après s'être assûré de la ville & du Château, il ne voulut plus laisser à *Ivar Axelson* aucune authorité dans l'Isle, mais il lui commanda de le suivre en *Danemarck*. Le Roi *Jean* aiant ensuite passé dans l'Isle d'*Oeland*, demeura avec ses vaisseaux près de *Norudde*;

DE LA SUEDE. *rudde*; d'où il écrivit à *Steen Sture*, qui étoit alors à *Calmar*, pour lui faire savoir, qu'il desiroit s'aboucher avec lui. Celui-ci après avoir

1487. pris suffisamment toutes ses sûretez, se rendit à bord du vaisseau du Roi *Jean*, & se réconcilia parfaitement avec lui; avec promesse de lui remettre le Roiaume de *Suede* entre les mains. Néanmoins il ne lui tint pas plus parole, qu'auparavant.

Le Roi *Jean* & Administrateur *Steen Sture* étant ainsi devenus bons amis, le premier offrit sa médiation, pour accommoder les différends qui restoient entre *Ivar Axelson* & *Steen Sture*. En quoi il rendoit un bon office à ce dernier, dont il recherchoit l'amitié: si bien qu'*Ivar Axelson* fut obligé de ceder à l'Administrateur l'Isle d'*Oeland* & *Berckholm*, sans recevoir de lui aucun remboursement: outre qu'il fut contraint de suivre le Roi en *Danemarck*, où aiant vêcu quelque-tems sans palais & sans Cour, il mourut à la fin dans un misérable état. *Jean* ne prétendoit pas lui avoir grande obligation de ce qu'il avoit mieux aimé lui laisser un pais, qu'il ne pouvoit plus garder, que de le ceder à *Steen Sture*, son plus mortel ennemi.

1488. L'année suivante les *Russiens* firent de grands ravages dans la Province de *Finland*: mais *Steen Sture* s'étant mis en campagne les en chassa vigoureusement. Précisément au même tems il vint une bulle de Rome, par laquelle le Pape excommunioit *Steen Sture*; à cause qu'il s'étoit emparé du Château d'*Oerebro*, qui étoit destiné pour l'entretien de la Reine *Dorothee*. *Steen Sture* [fit] peu de cas de cet anathême, mais il fit representer & prouver suffisamment son droit & la justice de sa cause à *Rome* par son Ambassadeur *Hemmingh Gadde*. Ensuite il fit une alliance contre le Roi *Jean* avec la ville de *Lubeck*

beck & les autres villes *Anséatiques* ; à condition qu'aucun des alliez ne pourroit jamais faire la paix avec lui, à l'insçû & sans le consentement des autres. Cette conjoncture fut très favorable à *Steen Sture*, & lui donna lieu d'affermir son autorité dans le Roiaume ; quoi qu'elle fût préjudiciable à l'Etat, à cause que par là la guerre fut prolongée durant plusieurs années ; & que pendant ce tems là les *Suédois* perdirent beaucoup de vaisseaux & d'autres biens

De la Suede.

1490.

Le Roi *Jean* de son côté n'épargnoit rien non plus, pour se mettre en état de résister à ses ennemis. Il fit une alliance avec les *Russiens*, qui à sa sollicitation firent plusieurs irruptions en *Finland* Outre cela il écrivoit sans cesse à la Noblesse & aux Sénateurs du Roiaume de *Suéde*, qu'ils eussent à faire réflexion sur ce qui étoit de leur devoir, & à ne plus soufrir que *Steen Sture* retînt opiniatrément le Roïaume contre la parole qu'il avoit donnée conjointement avec eux. Mais l'Administrateur avoit toute la populace à sa disposition, & ne s'embarassoit guéres des lettres du Roi *Jean*, non plus que des conseils & des exhortations du Sénat. De sorte qu'il ne cherchoit que des delais, en donnant toûjours de belles espérances : & il tâcha même à la fin de se maintenir par la force dans le poste qu'il occupoit : comme en effet ce n'est guéres la coûtume de quitter un trône, où l'on est assis, pour y faire asseoir un autre en sa place.

Après que l'affaire eut été quelque tems en ces termes, on convint de tenir une assemblée à *Calmar* ; où le Roi *Jean* devoit enfin s'accommoder avec l'Administrateur *Steen Sture*. Mais lorsque le tems fut expiré, auquel on devoit se trouver au lieu désigné, le Roi de *Danemarck*

1494.

1496. ne put s'y rendre, à cause d'une maladie dont il fut attaqué pour lors, & le jour fut diféré jusques à l'année suivante. Le Roi comparut à *Calmar* avec les principaux Sénateurs des trois Roiaumes de *Danemarck*, de *Suede* & de *Norvege*. On attendit un mois entier la venuë de l'Administrateur, qui ne fut pas tant arrêté par les vents contraires, que par la répugnance, qu'il avoit à entrer en négociation. Cependant il arriva au Roi *Jean* un malheur fort imprevû. Car le vaisseau, où étoient tous les papiers & tous les titres, qu'il devoit produire à l'assemblée, pour justifier ses prétentions, fut brûlé avec un Jurisconsulte *Italien*, qui étoit dedans. Le feu prit encore à deux autres navires, & deux autres se brisérent sur la côte.

Ces malheurs relevérent tellement le courage de l'Administrateur, qu'il ne vouloit plus entrer en conférence avec le Roi; mais il mettoit à son choix d'avoir la paix, ou la guerre.

Le Roi *Jean* remarquant bien qu'il ne pourroit rien gagner par la force, tant que les villes *Anséatiques* seroient en alliance avec la *Suede*, fit tous ses éforts pour rompre cette union. Il envoia des Ambassadeurs à *Steen Sture* pour l'assûrer qu'il étoit prêt de conclurre avec lui une paix pour trente ans, en cas qu'il voulût renoncer au traité qu'il avoit fait avec les villes, dont nous avons parlé; afin d'avoir par là du tems pour agir contr'elles avec toutes ses forces. L'Administrateur ne lui voulut point accorder de suspension d'armes, que pour un an seulement. Ce refus chagrina tellement le Roi *Jean*, qu'il poussa ensuite les *Russiens* à faire une nouvelle irruption en *Finland*, où ils firent de grands massacres, bien qu'ils fussent battus devant *Wiborg* par *Canut Posse*, qui les chassa de cette Province avec perte de dix mille hommes.

Steen

Steen Sture aiant assemblé quantité de monde en *Suéde* passa en *Finland*, sans savoir que l'ennemi se fût déja retiré. Après quoi il mit toutes ses troupes en quartier d'hiver, à dessein de revenir l'Eté suivant pour attaquer les *Russiens*. Mais ceux-ci étant revenus au mois de Février dans la *Carelie*, après avoir traversé quatre vingt milles de païs, pénétrérent jusques dans la Province de *Tawastland*, où aiant tué plus de soixante & dix mille personnes ils s'en retournérent, avant que *Steen Sture* pût rassembler toutes ses troupes.

DE LA SUEDE.

1495.

1496.

Pour venger toutes ces pertes, l'Administrateur se rendit en *Suéde*, afin d'y ramasser encore plus de monde, aiant donné à *Suante Nilsson* & à *Erick Trolle* le commandement des troupes qu'il avoit laissées dans la *Finland*. Pour lui il demeura en *Suéde* pendant tout l'Eté, de peur que ceux qui étoient mal-intentionnez pour lui ne s'avisassent en son absence de faire venir le Roi *Jean* dans le Roiaume. Cependant comme *Suante* & ceux qu'il avoit avec lui commençoient à s'ennuier dans cette Province, ils se mirent en campagne, & s'étant avancez jusques aux environs de *Nerva*, ils emportérent d'assaut le Château d'*Iwanogerod*, & aiant fait un très-grand butin, s'en retournérent en *Finland* vers la *Saint Michel*. *Steen Sture*, qui y étoit arrivé de *Suéde* immédiatement auparavant vouloit encore faire une expédition en *Russie*: mais *Suante Nilsson* n'aiant pas voulu l'accompagner, s'en retourna en *Suéde*.

Steen Sture en fut si irrité qu'il fit passer *Suante* pour un lâche que la peur empêchoit de paroître devant l'ennemi. Ainsi ils s'en retournérent tous deux en *Suéde*, & ne laissérent en *Finland* qu'autant de monde, qu'il en faloit

 pour

DE LA SUÉDE. pour défendre les Châteaux & pour garder les frontiéres.

1497. L'Année suivante il se tint à *Stockholme* une assemblée des Sénateurs du Roiaume, où *Suanto Nilsson* se plaignit de l'afront qu'il avoit reçu de l'Administrateur, & sur les plaintes qu'il en fit il fut déclaré innocent. *Steen Sture* vit bien par là que l'Archevêque, les autres Prélats & les Sénateurs du Roiaume avoient dessein de rétablir le Roi *Jean* C'est pourquoi il se tint trois semaines renfermé dans le Château, sans se communiquer à eux.

Cependant il manda sous main les Soldats qu'il avoit en *Finland*. Les Sénateurs en aiant eu avis demandérent à entrer en conférence avec lui; à quoi il se résolut après avoir pris toutes ses sûretez. Le Sénat lui proposa dans l'assemblée qu'on ne pouvoit plus absolûment se passer d'un Roi, tant à cause de l'excommunication, que le Pape avoit fulminée contre lui, qu'à cause de la longue & funeste guerre, entre la *Suéde*, le *Danemarck* & la *Russie*. On lui reprocha qu'il avoit presque tout fait sans consulter les membres de leur corps, & qu'il avoit causé beaucoup de pertes à tout le païs, & entr'autres celle ci, de n'avoir pas donné en fief de la Couronne la *Finland* à quelqu'un, qui par le séjour continuel, qu'il auroit fait dans cette Province, auroit pû la défendre contre l'invasion des ennemis de l'Etat.

Mais d'un autre côté *Steen Sture*, vantoit fort haut les services qu'il avoit rendus à l'Etat; en faisant voir quelles pertes les Rois de *Suéde* avoient causées à tout le païs, & que c'étoit là la raison pourquoi le peuple avoit tant en horreur leur maniére de gouverner; qu'entr'autres, le Roi *Jean* avoit ôté injustement l'Isle de *Gothland* à la *Suéde*, & qu'il en avoit usé très-mal à l'é-

l'égard du Roïaume. D'ailleurs il accusoit les Sénateurs d'une grande ingratitude ; de vouloir lui ravir l'administration de l'Etat (qu'il avoit affranchi de la Tyrannie, & qu'il avoit défendu avec tant de travaux & de perils) pour la remettre entre les mains du plus grand ennemi, que la *Suéde* eût jamais eu : & enfin il dit franchement que ce n'étoit pas d'eux seulement qu'il avoit sa commission, mais aussi de tout le Peuple, qui dans une occasion semblable devoit absolûment être oui.

DE LA SUEDE.

1497.

JEAN II.

Lorsque les membres du Sénat virent que *Steen Sture* persistoit dans son sentiment, ils le déposérent tous d'une voix, & lui ôtérent l'administration du Roïaume. Aussi-tôt qu'il fut sorti du lieu ou le Sénat étoit assemblé il se retira dans le Château ; & le lendemain il lui vint six cens cavaliers de *Finland*. Avec ce renfort il se mit fort peu en peine de sa déposition ; & aiant fait le tour du Roïaume, il engagea le commun Peuple dans son parti, il accusa avec beaucoup de chaleur le Sénat du Roïaume de vouloir introduire en *Suéde* une domination étrangére, pour ruïner enfin tout le païs. Depuis ce tems-là il fit arrêter l'Evêque de *Linkoping*, & assiégea l'Archevêque même dans *Stecka*, & ses gens brulérent son Palais à *Upsal*. A la fin cela éclata en une guerre ouverte entre le Sénat & l'Administrateur ; & aucun des deux partis ne se trouvoit en sûreté dans le Roïaume.

Le Sénat à la verité vouloit bien conférer avec *Steen Sture* ; mais celui-ci refusoit absolument d'entrer en aucune négociation, avant que d'être reconnu pour Administrateur du Roïaume, & que tous les membres lui eussent prêté le serment en cette qualité. Environ ce même tems les troupes du Roi *Jean* firent de grands ravages aux environs de *Calmar* & dans l'Isle d'Or-

DE LA SUEDE.

1497.

d'*Oeland*: ce qui poussa encore davantage les Sénateurs à presser *Steen Sture* de se démettre de sa charge, afin d'éviter le malheur dont on étoit menacé. Mais, nonobstant toutes leurs instances, il demeura ferme dans sa résolution, & aiant gagné le peuple, il leur fit tout le mal qu'il pût. Cela les obligea à la fin d'envoier des Ambassadeurs au Roi *Jean*, pour lui demander sa protection contre *Steen Sture*. Le Roi leur accorda volontiers leur demande; & leur aiant envoié quelques troupes par avance, il vint ensuite lui-même avec le gros de son armée; s'étant rendu maître de *Calmar* & de *Berckholm*, il y fut reconnu Roi par *Nils Boesson* & *Arfund Trolle* au nom de tout le Sénat & de toute la Noblesse de *Suéde*. Ensuite étant venu avec sa flotte devant *Stockholme*, il debarqua ses gens & assiégea la ville des deux côtez. Cependant *Steen Sture*, qui couroit le païs, avoit amassé quantité de monde pour opposer au Roi *Jean*: néanmoins il ne fit aucun progrès; parce qu'il fut défait plusieurs fois par les ennemis, & que les *Dalecarliens*, qui le suivoient, aiant été batus près de *Rootebroo*, il perdit encore outre cela une sanglante bataille devant *Stockholme* au *Norder-Malm*.

Steen Sture desesperant de tenir tête au Roi *Jean*, à cause qu'il ne pouvoit plus trouver de monde, résolut d'entrer en négociation avec lui. Le traité fut conclu entr'eux; " à condi-
" tion que le Roi *Jean* gouverneroit le Roiau-
" me conformément aux articles, dont on étoit
" convenu à *Calmar*, & que *Steen Sture* auroit
" pour lui la Province de *Finland* toute entiére
" avec les deux *Bothnies*, la ville de *Nykoping*
" & quelques autres biens en *Suéde*; qu'il ne
" seroit point tenu de rendre compte à person-
" ne de son Gouvernement passé, ni des ren-
" tes

DE LA SUEDE.

1497.

„ tes qu'il avoit levées ; que le Roi *Jean* lui
„ rendroit son amitié, & qu'enfin tout ce qui
„ s'étoit passé jusques alors seroit enseveli dans
„ l'oubli".

Mais d'un autre côté le Roi voulut que *Steen Sture*, se chargeât de renvoier les *Dalecarliens* chez eux & de les engager à le reconnoître pour leur Roi. Ces peuples le refusérent au commencement ; mais à la fin ils y donnérent leur consentement, à condition que *Steen Sture* auroit le Gouvernement de *Westeraas*, de *Bergslagen* & de la Province de *Dalie*. Cependant quelque tems après le Roi fit tant, qu'il obligea *Steen Sture* à céder ces trois derniers gouvernements.

Stockholme aiant été livrée au Roi *Jean*, il y fut d'abord couronné en qualité de Roi de *Suéde*; & dans cette solennité il fit cinquante Chevaliers, donna la Charge de Maréchal de sa Cour à *Steen Sture*, & à *Suante Sture* celle de Maréchal du Roiaume. Il y en a qui disent, que, lorsque toute la cérémonie fut achevée, le Roi demanda à son conseil privé s'il manquoit encore quelque formalité ; & que quelqu'un des membres répondit qu'il n'y manquoit plus qu'un bourreau pour abattre la tête à quelques *Suédois*: lequel conseil fut mis à exécution dans la suite par *Christiern*, son fils, quoi que néanmoins il en ressentit lui-même les funestes effets : car il faut remarquer que celui-ci fut en même tems déclaré successeur de son pére par le Sénat. *Jean* gagna tellement tous les membres de cette assemblée, que nonobstant l'accord qui avoit été fait auparavant, ils permirent au Roi de distribuer les Charges du Roiaume à qui bon lui sembleroit.

Après que le Roi eut mis ordre à toutes les affaires en *Suéde*, il s'en retourna en *Dannemarck*.

DE LA SUEDE.

1497. Cependant l'Archevêque & quelques autres, à qui *Steen Sture* avoit rendu de mauvais offices pendant sa Régence, mettoient en usage toutes sortes d'expédiens & de machines pour se venger de lui, & pour avoir réparation des dommages qu'ils prétendoient avoir reçûs de lui. Mais comme le Roi avoit donné à *Steen Sture* des lettres d'abolition scélées de son sceau, & promis que personne ne pourroit l'inquiéter sur son Gouvernement passé, ni l'obliger à rendre compte de sa conduite à l'avenir, l'Archevêque envoia des députez à *Rome*, & obtint des lettres du Pape, qui portoient que, nonobstant toutes les sûretez que le Roi *Jean* lui avoit données en forme, on pouvoit pourtant intenter action contre lui & le faire punir selon les loix de la justice. En effet l'affaire eut tout le succès, que l'Archevêque s'en étoit promis: car lui-même & tous ceux de sa faction le persecutérent, tellement que, s'il leur avoit été possible, ils l'auroient massacré sur le champ. Mais le Roi qui se faisoit un scrupule de manquer à sa parole, aima mieux chercher des expediens pour accommoder les parties. Les Sénateurs *Danois* étoient eux-mêmes surpris de voir l'aigreur & la haine des *Suédois*, qui ne cherchoient qu'à s'exterminer les uns les autres.

1498. L'année suivante le Roi *Jean* revint à *Stockholme*, où il fit couronner la Reine *Christine* sa Femme. Il lui avoit assigné pour son entretien *Orrebro*, avec les Provinces de *Nericie*, de *Wermeland* & de *Dalie*. Le Roi partit de *Stockholme* après avoir fait déclarer son fils son successeur à la couronne.

Pendant le Régne de ce Roi, la *Suède* fut assez paisible quelque tems, & les affaires du Gouvernement étoient en assez bon état. Le Roi joignoit à la bravoure la probité & la droiture

tre avec un naturel doux & patient, & nullement vindicatif. Néanmoins à l'instigation de ses gens il s'alla briser contre le même écueil que les Rois ses Predecesseurs. Il commença par se plaindre qu'il tiroit trop peu des revenus du Roïaume. Après quoi, comme il portoit envie à *Steen Sture* à cause de ses richesses & de son grand pouvoir, & qu'outre cela il étoit fort mécontent de lui, il le contraignit de lui ceder *Abo* & *Wibourg* avec le territoire d'alentour. D'ailleurs il ôta aussi à *Suante Sture* & à d'autres Seigneurs *Suédois* les fiefs qu'il leur avoit accordez, & les retint pour soi-même, ou bien les distribua à des *Danois*, & à des *Allemans*. Ceux mêmes, qui l'avoient élevé sur le Trône, n'en eurent que des récompenses fort au dessous de leur attente; Il s'en faloit bien qu'ils eussent auprès de lui la moitié de credit, qu'ils avoient eu durant l'Administration de *Steen Sture*. Cependant ils ne firent paroître aucune marque de mécontentement contre le Roi: & ils voïoient tres-volontiers les Baillis, qu'il avoit établis, mal-traiter fort les païsans.

DE LA SUEDE. 1498.

Il y en avoit un entr'autres à *Oerebro*, nommé *Jean Falster*, qui fit pendre sans aucune raison *Harald Plotting*, qui étoit un fort honnête homme, & qui avoit été Baillif du tems que *Steen Sture* avoit entre les mains l'Administration du Roïaume: Il en fit encore massacrer d'autres, qui avoient fidellement servi *Sture*, & qui étoient mêmes en quelque considération. Il en usoit de cette maniére dans la pensée qu'il avoit de rendre un service agréable au Roi en exterminant ces gens là. Il y en eut encore un autre nommé *André Anderson* qui exerça de semblables violences. Enfin ceux-ci & quelques autres du même rang rendirent par leur conduite le Roi fort odieux aux païsans; parce qu'un chacun

s'imaginoit qu'ils ne faisoient rien que par son ordre ou du moins de son consentement.

1499. 1500. Mais lorsque le bruit de la bataille, que le Roi avoit perduë dans la Province de *Dithmarsie*, se fut répandu par tout le Roïaume de *Suéde* les mécontentemens, qui avoient été cachez jusques alors, commencérent à éclater. Et enfin chacun commença à se plaindre des injures qu'il avoit reçûës, & à aspirer au changement. Il y en avoit plusieurs qui disoient hautement, que, si une Province de si peu d'étenduë, comme celle de *Dithmarsie* avoit bien sçû, quoi que sans sujet, se soustraire de l'obéïssance du Roi, à plus forte raison un païs aussi puissant que le Roïaume de *Suéde* en pourroit-il faire de même.

1501. Le Roi *Jean* étant revenu en *Suéde*, fit venir auprès de lui quelques Sénateurs du Roïaume, pour déliberer avec eux sur la conjoncture présente, & pour chercher les moïens d'étouffer tous les troubles dans leur naissance. Mais ils ne trouvérent point de fondement solide, sur lequel on pût traiter: outre que le Roi laissa écouler beaucoup de tems, avant que de faire connoître sincérement quelle étoit son intention. A la fin *Steen Sture*, *Swante Sture*, *Hemming Gudde* & *Bengt Ryning* avec plusieurs autres arrivérent à *Stockholme* avec sept cens hommes de leurs gens bien armez, avant que sa Majesté en eût eu le vent, & lui presentérent d'abord par écrit tous leurs griefs, & le tort qu'on leur avoit fait.

Le principal sujet de leurs plaintes étoit que le Roi n'observoit pas le traité de *Calmar*, non plus que les conditions qu'il avoit jurées à son avénement à la Couronne; & que tous les jours ils étoient contraints de voir & d'éprouver tout le contraire à leur grand déplaisir; disant au reste

reste qu'à l'avenir ils ne prétendoient plus en soufrir davantage. A quoi ils ajoûtoient enfin que, s'il vouloit demeurer en possession du Roïaume de *Suede*, il devoit aporter du changement dans ce qu'ils lui proposoient, & gouverner l'Etat suivant les articles, dont on étoit convenu à *Calmar*. On délibéra six semaines sur cette affaire, & toutes les fois que les Sénateurs alloient trouver le Roi au Château, ils se faisoient donner des ôtages pour leur plus grande sûreté. DE LA SUEDE. 1501.

On ne put néanmoins porter les choses à un accommodement. Car comme le Roi avoit le pié dans le Roïaume, il se figuroit qu'on auroit bien de la peine à l'en déloger. Ainsi n'aprehendant rien du ton fier & hardi, dont ils lui parloient, il se contentoit seulement de les renvoier en leur donnant de bonnes paroles. C'est pourquoi aussi les mécontens usant de la même politique, faisoient paroître à l'exterieur qu'ils étoient satisfaits des réponses, qu'il leur donnoit. Ils se séparérent ainsi les uns des autres, hormis l'Archevêque, qui étoit dans les intérêts du Roi.

Steen Sture & ceux de sa faction aiant rendu leur parti plus puissant, se rendirent tous à *Wadstenah*, où aiant dit au Roi qu'ils renonçoient au serment de fidélité qu'ils lui avoient fait, ils lui déclarérent ouvertement qu'ils étoient ses ennemis; aportant pour raisons de leur soûlevement: " premiérement que le Roi n'avoit point „ satisfait aux articles du traité de *Calmar*: qu'il „ n'avoit point terminé le diférend qu'on avoit „ au sujet de l'Isle de *Gothland*: qu'il avoit dé- „ pouillé les *Suedois* des Charges & des Fiefs du „ Roïaume, pour en pourvoir des étrangers, „ qui traitoient les habitans d'une maniére „ tout à fait barbare: qu'il faisoit transporter

DE LA SUEDE.

1502.

„ en *Danemarck* tous les revenus, qu'il tiroit „ de *Suéde* : qu'il avoit entiérement épuisé les „ finances & le trésor Roïal : qu'il n'avoit point „ fait battre de meilleure monnoie : qu'il avoit „ ôté aux *Suédois* leurs drapeaux à *Rotebroo*, & „ qu'il les avoit fait mettre dans l'Eglise de *Copenhague* pour faire afront à toute la nation, „ & marquer le mépris qu'il en faisoit ; & „ qu'enfin il avoit amusé & en même tems „ fort incommodé les *Suédois* par diverses as„ semblées, qu'il avoit convoquées ; & que „ puisqu'il n'avoit cessé de mettre ses arti„ fices en usage, sans jamais tenir sa pa„ role, ni satisfaire à ce qu'il avoit promis „ par des lettres scélées de son sceau, par con„ séquent ils n'étoient liez au traité de *Calmar* „ qu'aussi long tems que le Roi en observeroit „ lui-même les conditions ".

D'abord que le Roi eut lû cet écrit il partit de *Suéde*, & se rendit en *Danemarck*, laissant la Reine dans le Château de *Stockholme* avec une forte garnison, dans l'espérance qu'il avoit de pacifier tous ces mouvemens sans beaucoup de peine ; vû qu'il avoit encore dans son parti l'Archevêque avec quantité d'autres Seigneurs Suedois. Aprés ce départ, les mécontens assiégérent premiérement le Château d'*Oerebro* : & aiant emporté la place, ils se saisirent du Bailli *Jean Falster*, qui fut depuis écartelé à *Arboga* par les amis de *Harald Plating*, qu'il avoit fait pendre auparavant. L'Archevêque ne se trouvant pas en sûreté dans le païs, à cause du parti de *Steen Sture*, qui lui en vouloit, le Roi lui permit de vivre exterieurement en bonne intelligence avec lui, jusques à ce que les affaires eussent changé de face à son avantage.

Quelque temps aprés *Steen Sture* se rendit avec

tout ce qu'il avoit de monde devant la ville de *Stockholme*; & aiant batu les troupes du Roi, qui l'attendoient là, il assiégea la ville des deux côtez. Peu de jours aprés, il sortit quelques Magistrats de la ville pour traiter de paix avec lui. Mais dans le temps qu'ils étoient en négociation, la garnison mit le feu aux maisons. Les bourgeois tout furieux coururent aux armes, & aiant ouvert les portes de la ville par force firent entrer les assiégeans, qui étant venus d'abord à leur secours éteignirent l'embrasement, qui auroit indubitablement réduit toute la ville en cendre. Incontinent aprés Sture assiegea le Château, ou la Reine commandoit.

DE LA SUEDE.

1500.

Le Roi voiant que contre son opinion ses ennemis s'étoient rendus si puissans; & qu'outre cela tous les Evêques abandonnoient son parti, il écrivit des lettres à *Steen Sture* & à ceux de sa faction; s'ofrant de comparoître avec eux devant les plus considérables & les plus qualifiez du Roïaume? & de repondre sincérement & selon les formes de la justice à tous les faits, qu'on lui pourroit imputer. Mais les autres lui firent réponse „ que ces offres n'é-„ toient que des artifices, dont il vouloit se „ servir seulement pour gagner du temps, a-„ fin de se fortifier ensuite, & de se mettre „ en état de venir au secours des siens; qu'au „ reste, ils ne voioient aûcun moien de pou-„ voir entrer en négociation avec lui; qu'i's „ avoient assez remarqué non seulement en „ lui, mais aussi en la personne de son pére „ & de tous les Rois Danois, qu'ils n'avoient „ eu ni le pouvoir, ni la volonté d'accomplir „ ce qu'ils avoient promis, & que dans toute „ leur conduite ils n'avoient point eu d'autres „ vûës que d'opprimer la liberté des *Suédois*,

Plaintes des Suedois.

DE LA SUEDE.

1501.

„ de les tenir éternellement dans l'esclavage ; „ & d'exterminer toute la Noblesse du païs. Ils „ ajoûtoient qu'il pouvoit se souvenir qu'il n'a„ voit pas observé le moindre article du traité „ de *Calmar*, qu'il avoit neantmoins juré si „ solennellement ; qu'il donnoit les meilleurs „ fiefs & les Châteaux les plus considerables du „ Roiaume à des *Danois* & à des *Allemans* ; au „ au lieu qu'il oublioit & négligeoit entiere„ ment ceux qui avoient hazardé leurs biens & „ vies pour l'élever sur le trône ; & qui pour „ toute récompense avoient le creve-cœur de „ voir qu'il leur donnoit pour Seigneurs & pour „ Maître des gens, qui auparavant n'eussent „ pas été dignes d'entrer dans leur service ; „ qu'enfin il avoit promis beaucoup de choses à „ *Steen* & à *Suante Sture*, qu'il n'avoit pourtant „ pas tenuës ; que tout le soin qu'il avoit des „ finances du Roiaume étoit d'en tirer tout „ l'or & l'argent pour l'aller dépenser ailleurs ; „ ce qui ne pouvoit point avoir d'autres suites, „ si ce n'est qu'on faisoit de leurs personnes des „ valets, qui étoient obligez de se soûmettre à „ des étrangers, comme à leurs propres maî„ tres ; qu'ils passeroient éternellement pour „ des infames dans l'esprit de tout le monde & „ de toute la posterité, s'ils étoient assez lâ„ ches pour souffrir que le Roiaume de *Suéde* de„ vînt une dependance d'un autre, & que leur „ nation fût continuellement opprimée ; & qu'au „ reste ils étoient absolûment résolus de pour„ suivre leurs desseins, sans prendre d'autres „ mesures ; dans l'esperance qu'ils avoient de „ gagner à la pointe de leur épée ce qu'ils a„ voient si souvent demandé vainement, & „ qu'ils n'avoient jamais pû obtenir par douceur „ & par bonnes paroles ".

Tout le Roiaume s'étant soulevé, de cette

ma-

maniére ; on avoit besoin d'un Chef pour commander durant cette guerre. Pour cet effet on renouvela à *Steen Sture* la commission d'Administrateur du Roïaume. Il eut beaucoup de peine à tenir durant tout l'Hiver le Château de *Stockholme* assiegé : mais lors qu'il vit que l'Hiver s'aprochoit, & que dans cette saison le Roi Jean ne manqueroit pas de venir secourir la place, il y fit donner l'assaut. Alors les assiegez perdirent entierement courage ; particuliérement à cause qu'il étoit mort tant de monde dans le Château, que de mille hommes, qu'il y avoit eu au commencement, il n'en restoit plus que soixante & dix capables de porter les armes. C'est aussi pourquoi la Reine rendit la place, d'où elle sortit avec toute sa suite ordinaire. Tout le reste fut fait prisonnier : quoiqu'il ne s'en trouvât pas dix en tout, qui fussent dans une parfaite santé. Cependant trois jours aprés la reddition du Château, le Roi *Jean* parut devant *Stockholme* avec une puissante flote. Mais d'abord qu'il eut apris que la place étoit renduë, il s'en retourna aussi-tôt de *Danemarck*, sans rien tenter davantage.

DE LA SUEDE. 1502.

Ce fut alors que les deux Roïaumes de *Suéde* & de *Danemarck* ressentirent des malheurs, qui les mirent à deux doigts de leur ruine. Car premiérement le Château d'*Elfsbourg* fut pris & réduit en cendre, & *Erick Erickson*, qui y commandoit alors, fut misérablement massacré par les paisans dans la *Gothie* Occidentale ; parce qu'ils l'accusoient d'avoir tenu le parti du Roi, & de lui avoir livré cette place. D'un autre côté les troupes du Roi de *Danemarck* aiant fait une irruption dans la *Gothie* Orientale y brûlérent *Oursloen*, & firent d'horribles ravages en *Suéde*, sous la conduite de *Christiern*, fils du Roi *Jean*, qui avoit aussi auparavant desolé le

Roïau-

DE LA SUEDE. Roïaume de *Norvége*, & en avoit exterminé presque toute la Noblesse.

1503. Ailleurs *Steen Sture* se rendit maître de tous les Châteaux du Roïaume, à la réserve de ceux de *Calmar* & de *Borckholm*, dont le Roi *Jean* avoit fait souvent lever le siege, par le moien des troupes & des munitions, qu'il y envoioit. Cependant comme la Reine étoit encore en *Suéde*, & que le Roi *Jean* eût bien voulu l'en retirer, les massacres & les ravages commencérent à cesser en quelque maniére, afin qu'on la laissât partir d'autant plûtôt. Le Roi *Jean* en en son particulier ne se méloit point de traiter de la delivrance de la Reine; mais ceux de *Lubeck* & le Cardinal *Raymond* s'étant chargez de cette affaire, vinrent en *Suéde* dans l'Automne, & ménagérent si bien leur négociation, que la Reine fut relâchée, & conduite par l'Administrateur jusques sur les Frontieres dans la Province de *Smalandie*. Mais dans son retour à *Jonkoping* il tomba dans une dangereuse maladie, dont il mourut peu de tems aprés les fêtes de Noël; bien que neantmoins sa mort demeurât long temps cachée. Il y en a beaucoup qui prétendent qu'il fut empoisonné dans un Festin à *Suderkoping* par *Merete*, veuve de *Canut Alfson*, afin que par sa mort *Suante Sture*, qui étoit son futur époux, pût s'ouvrir le chemin au Rang d'Administrateur du Roïaume.

1504. Vers le commencement de 1504 les Etats du Roïaume tinrent une assémblée à *Stockholme*, où la mort de l'Administrateur *Steen Sture* aiant été annoncée, il y eut durant quelque temps de grandes contestations, pour savoir si on devoit rapeller le Roi *Jean* en *Suéde*, ou s'il n'étoit pas plus raisonnable de confier le Gouvernement du Roïaume à *Suante Nilson Sture*, qui avoit rendu de grands services à l'Etat, & qui

elle-

encore outre cela étoit descendu d'une ancienne famille Roiale

Après qu'on eut recueilli les voix, *Suante Sture* en eut le plus grand nombre, & de cette maniere il fut élu Protecteur du Roiaume de *Suede*. C'est ainsi qu'il eut en sa puissance la ville de *Stockholme* & tous les Châteaux du Pais. La guerre aiant recommencé entre la *Suede* & le *Danemarck* l'Administrateur *Suante Sture* fit attaquer *Calmar* & *Borckoolm* avec plus de vigueur, qu'on n'avoit fait auparavant : l'Evêque de *Linkoping* s'y emploia lui même avec chaleur ; mais tout ce qu'il pût faire fut d'emporter d'assaut la ville de *Calmar*. 1504.

Après cela on conclut une suspension d'armés pour treize mois, lesquels étant expirez, on devoit tenir une assemblée à *Calmar*, pour terminer tous les diférends. Mais lorsque le jour arrêté fut venu, le Roi *Jean* parut proche de la ville avec une flote, & avec la contenance d'un homme qui cherche à se battre, plûtôt qu'à traiter de paix. Les *Suédois*, qui ne se fioient plus à lui, ne voulurent point se trouver à *Calmar*, de peur de tomber dans ses piéges. Le Roi *Jean* irrité de leur conduite, les fit ajourner d'abord, & les accusa de rebellion & de parjure; disant qu'ils ne vouloient pas comparoître, à cause de la défiance qu'ils avoient de la justice de leur cause. Après quoi il les fit condanner par les Senateurs des Roiaumes de *Danemarck* & de *Norvege*; dont la sentence portoit que les membres du Senat de *Suéde* & tous leurs partisans perdroient leurs biens, leur honneur & leur noblesse ; & qu'outre cela ils seroient obligez de remettre le Roiaume entre les mains du Roi, & de donner à la Reine ce qui lui avoit été accordé pour l'entretien de sa Cour. Les *Suédois* se mirent peu en peine d'une telle sen-

DE LA SUEDE. sentence, comme aiant été prononcée par leurs propres accusateurs & par leurs parties.

1504. 1505. Le Roi *Jean* la voulant faire exécuter, fit saisir en *Dannemarck* & en *Norvege* tous les biens apartenans aux Seigneurs *Suedois*; après quoi il pria l'Empereur *Maximilien* de confirmer l'arrêt, qui avoit été rendu à *Calmar*, & de bannir les *Suédois* de toute l'étenduë de l'Empire d'*Allemagne*. Sa Majesté Imperiale écrivit aux Etats de *Suéde*, qu'ils eussent à rétablir le Roi *Jean* dans le Roiaume, ou bien à comparoître devant son *Tribunal*, pour rendre raison de leur desobeissance & de leur rebellion; les menaçant qu'en cas qu'ils ne voulussent pas obeïr, il procederoit contr'eux suivant les loix de l'Empire. Mais comme les *Suedois* ne firent aucune réponse à ses lettres, parce qu'ils croioient n'avoir rien à démêler avec l'Empereur, il fit prononcer une sentence contre les Senateurs de *Suéde* & tous ceux de leur faction, par laquelle il les faisoit ajourner à comparoître devant l'Empire.

Le Roi aiant remarqué qu'il ne pourroit rien faire en *Suede* par des courses & par des irruptions, s'avisa d'équiper un grand nombre de vaisseaux, & de donner à un chacun la liberté de pirater sur les *Suédois*: à quoi l'Isle de *Gothland* lui pouvoit beaucoup servir. Par cette voie il incommoda plus cette nation, que s'il eût fait une invasion en *Suéde* avec toutes ses forces. Car il resserra tellement les *Suédois*, qu'ils n'osoient plus faire aucun commerce au dehors, à moins que d'exposer leurs biens & leurs vaisseaux à la merci des pirates. D'ailleurs on alla encore chercher le secours du Pape, pour tourmenter les *Suédois*. Car *Hemming Gadde*, intime ami de *Suante Sture*, aiant chassé l'Evêque *Jacque* de son Evêché de *Lincoping*, ce-

celui ci à la sollicitation du Roi *Jean* obtint du Pape *Jule second* une Bulle ; par laquelle il ordonnoit à *Hemming Gadde* de remettre l'Evêque *Jaque* en possession de son diocése, sous peine d'excommunication ; menaçant aussi d'Anathême tous ceux qui prendroient dans cette occasion le parti d'*Hemming*.

DE LA SUEDE.

1506. 1507.

Tout cela aigrit tellement les esprits des *Suédois*, qu'aiant fait une irruption dans la *Scanie* & dans la *Blekingie*, ils y firent de funeux ravages, & mirent tout à feu & à sang. D'un autre côté les *Danois* étant entrez dans la *Finland*, y brûlérent *Abo*, *Castelholm* dans la Province d'*Aland*, & la ville de *Lodese* dans la *Gothie* Occidentale. De sorte que le païs fut desolé misérablement de part & d'autre ; sans qu'aucun des deux partis en pût tirer aucun avantage considérable : & c'est aussi ce qui les obligea d'entrer en négociation pour voir si on ne pourroit pas porter les choses à un accommodement. Mais après qu'on eut fait de grandes dépenses pour tenir des assemblées en divers lieux, on ne put jamais rien conclure ; le Roi *Jean* ne voulant point entendre parler de paix, à moins que les *Suédois* ne le prissent lui ou son fils pour leur Roi ; ou bien qu'ils ne lui paiassent tous les ans une certaine somme d'argent des revenus du Roiaume, pour marquer qu'ils le reconnoissoient pour leur legitime Seigneur.

Il s'en trouva quelques uns qui consentoient qu'on lui accordât tous les ans une certaine somme ; à cause qu'il prenoit fort souvent des vaisseaux, qui importoient deux fois plus que les contributions, qu'on lui devoit paier : mais le plus grand nombre soutint qu'il n'étoit nullement bien-seant à une Nation libre de se rendre volontairement tributaire à un Prince étranger.

Ce-

DE LA SUEDE.

1508. 1509. Cependant quelques députez, que les *Suédois* avoient envoiez à *Malmoe*, accordérent tous les ans au Roi *Jean* treize mille marcs suivant le poids de *Stockholme*; jusques à ce qu'ils lui eussent remis à lui, ou à son fils le Roiaume entre les mains; & que cependant il demeureroit en possession des Isles de *Gothland* & d'*Oeland* & de la ville de *Calmar*. Ce traité fut absolument inutile; à cause que les députez de *Suéde* avoient été plus loin, que leur commission ne portoit: puisqu'en effet il leur avoit été expressément défendu d'offrir aucun argent à moins que de *Danemarck* ne rendît aux *Suédois Gothland*, *Oeland* & *Calmar*, dont nous venons de parler.

Là dessus la guerre aiant recommencé entre les deux nations, ceux de *Lubeck* firent un traité avec les *Suédois*, par lequel ils leur promettoient de les assister dans la guerre & d'entretenir leur commerce en *Suéde*. De sorte que le Roi *Jean* avoit alors des ennemis de deux côtez. Ceux de *Lubeck* étant venus dans le *Belt* pillérent les Isles de *Bornholm*, de *Langeland*, *Falster*, *Laland* & *Moen*, avec toute la côte de *Blekingie*; & *Acke Johansen* en fit de même dans la Province de *Halland*: mais l'année suivante il fut tué en trahison. Cependant comme le Roi avoit autrefois poussé les *Russiens* à faire la guerre aux *Suédois*, *Suante Sture* pour obvier à cet inconvenient à l'avenir, fit à *Neugarte* une paix pour soixante ans avec le *Czaar George Beum*; & dans cette même année les *Suédois* reprirent sur le Roi de *Danemarck* les villes de *Calmar* & de *Borckholm*; à cause que ceux de *Lubeck* donnoient d'ailleurs tant d'occupation aux *Danois*, qu'ils n'étoient plus en état de secourir ces deux places: outre que sur mer ils leur firent beaucoup de mal.

Pour

Pour se delivrer d'un ennemi si incommode le Roi *Jean*, fit tant par ses solicitations, qu'il porta la ville de *Lubeck* à quitter le parti des *Suédois*, & à faire la paix séparément avec lui.

DE LA SUEDE.

1509. 1510. 1511.

En suite les *Danois* aiant fait une invasion dans la *Gothie Occidentale*, avancérent jusques à *Skara*, où ils mirent tout à feu & a sang. Lorsqu'ils voulurent pénétrer plus avant, ils eurent avis que les ennemis les attendoient en embuscade dans les bois de *Holwede* & de *Tywede*; & qu'outre cela ils cherchoient tous les moiens de leur couper les vivres. Ce qui les obligea enfin de rebrousser chemin: mais les *Suedois* leur aiant donné la chasse prirent leur revanche dans la *Scanie* & dans la Province de *Halland*. Sur ces entrefaites l'Administrateur *Suante Sture* vint à mourir à *Westeraas*, après avoir gouverné huit ans le Roiaume de *Suéde* parmi des troubles continuels.

STEEN STURE II. 1512.

Après sa mort, il y eut de grandes divisions dans le Sénat du Roiaume, au sujet de l'élection d'un autre Administrateur. Car les jeunes Seigneurs vouloient qu'on donnât le Gouvernement de l'Etat, au fils de *Steen Sture*; à cause que le peuple lui étoit fort affectionné, tant à cause de la mémoire de son pére, qu'en considération des services, qu'il avoit rendus luimême à sa patrie. Mais l'Archevêque & les autres Evêques avec les vieux Sénateurs & Seigneurs du Roiaume étoient portez pour *Eric Trolle*, homme âgé, sage, & d'une très-grande expérience.

D'un autre côté les Etats de *Suéde*, qui se trouvoient fort las des longues guerres, qu'ils avoient soûtenuës contre le Roi de *Danemarck*, résolurent de députer l'Evêque *Matthias de Strengnes* à *Malmoi*, pour chercher des voies d'accom-

DE LA SUEDE. commodement avec lui. A quoi contribuérent beaucoup les belles promesses que leur firent les *Danois*, aussi-bien que la rupture de l'alliance, 1512. que ceux de *Lubeck* avoient faite avec les *Sué-* 1513. *dois*.

L'année suivante on convint de tenir une assemblée à *Stockholme*, où l'on devoit régler tous les diférends, & où les *Suedois* seroient obligez de choisir une de ces trois conditions; de prendre le Roi *Jean*, ou son fils *Chrestiern* pour leur souverain; ou de païer tous les ans treize mille marcs suivant le poids de *Stockholme*: ou bien que, s'ils ne pouvoient pas s'accommoder avec les *Danois* sur les trois points proposez, ils devroient s'en raporter à la sentence qui seroit prononcée par les villes *Anséatiques*, qui poursuivroient en guerre ceux qui ne voudroient pas se soûmettre à leur jugement, ou qui du moins ne leur donneroient aucun secours.

Sur ces entrefaites *Eric Trolle* & le jeune *Steen Sture* s'étoient rendus à *Upsal* pour représenter tous deux leurs affaires au peuple. STEEN STURE se fit agréer à *Moraswuese*; au lieu qu'*Eric Trolle* fut rejetté, non seulement comme étant originaire de *Danemarck*; mais aussi à cause que ses Ancêtres avoient toûjours tenu le parti de cette couronne. A la fin cette affaire fut traitée à *Stockholme*, où les contestations, qu'il y eut de part & d'autre, auroient coûté beaucoup de sang, si quelques Sénateurs n'eussent calmé les esprits de bonne heure par leur entreprise. Cependant *Steen Sture* fut fait Protecteur du Roïaume; parce qu'il avoit les meilleurs Châteaux entre les mains, & qu'il étoit fort cheri du peuple, qui au contraire soupçonnoit *Eric Troll* d'être dans les intérêts du Roi de *Danemarck*.

1514. L'année suivante le Roi *Jean* mourut à *Alborg*

DE LA SUEDE.

bourg en *Jutland*. Les Députez de *Suéde* étant arrivez à *Coppenhague* au mois de *Juin*, ou voulut exiger d'eux, qu'ils signassent conjointement avec les *Danois* & les *Norvégiens* l'élection de *Christiern*. Mais ils s'en excusérent sur ce qu'ils n'en avoient point l'ordre; & qu'en 1499. les Etats de *Suéde* avoient été contraints par force de le prendre pour leur Roi; qu'au reste il avoit exercé des violences & des tyrannies en *Suede* & en *Norvége*, & que son pére même n'avoit jamais eu bonne espérance de lui. A la fin ils demandérent du tems pour déliberer là-dessus, & obtinrent une suspension d'armes, que *Christiern* leur accorda, & qu'il prolongea jusques à quatre ans, dans l'espérance qu'ils consentiroient à son élection. Mais comme il remarquoit bien que *Steen Sture* ne lui céderoit pas de bon gré l'Administration du Roiaume, il se servit du pouvoir de l'Eglise pour l'y obliger. 1518.

Pour cet éfet il sollicita la Reine *Christine* sa mere de faire instance auprès du Pape *Leon X.* afin de le porter à foudroier d'anathéme l'Administrateur *Steen Sture* avec toute sa faction, sur ce qu'il lui avoit retenu si long tems *Orebro*, qui lui avoit été accordé pour sa subsistance & pour l'entretien de sa Cour. Sur quoi *Steen Sture* & tous ses partisans furent excommuniez à *Rome* au Concile de *Latran*. Environ ce même tems l'Archevêque *Jacque* venant à mourir recommanda avant sa mort à *Steen Sture Gustave Trolle*, qui étudioit alors à *Rome* en lui promettant qu'il lui seroit toûjours fidéle. *Sture* consentit à son élection, & lui fit tenir

* L'indiscretion de ce Pape gâta bien des affaires par les indulgences qu'il fit publier, & par l'injuste protection qu'il donna au Tiran Christiern.

DE LA SUEDE. tenir à *Rome* l'argent, dont il pouvoit avoir besoin.

1514. Lorsque ceux, qui avoient été dépêchez à *Rome* pour donner avis à *Gustave Trolle* de sa promotion à l'Archevêché, passérent par le *Danemarck*, le Roi *Christiern* leur mit entre les mains quatre cens livres d'argent pour en faire présent de sa part à ce nouveau Prélat, afin de l'engager par là dans ses intérêts; en quoi il esperoit de réüssir d'autant plus facilement, qu'il savoit tres-bien, que *Gustave Trolle* étoit mal intentionné pour le Gouvernement de *Steen Sture*, à cause que celui-ci avoit ôté l'Administration du Roiaume à son pére.

1515. *Christiern* envoia aussi des Ambassadeurs en *Moscovie*, pour tâcher de porter le Czaar Basile à faire la guerre aux *Suedois*. Et comme il vivoit alors en bonne union avec les Rois de *France*, de *Pologne* & d'*Ecosse*, & avec les Electeurs de *Saxe* & de *Brandebourg*, & les villes *Anseatiques*; outre qu'il épousa *Elizabeth*, fille de *Philippe* Roi de *Castille* & sœur de *Charle V*, il ne manqua pas aussi de se figurer qu'étant si bien appuié, les *Suédois* ne pourroient plus lui faire aucune résistance.

Il sçût encore se servir utilement de l'Archevêque *Trolle*. Car il lui avoit envoié un Ambassadeur à *Lubeck* (lorsqu'il revenoit de *Rome* en *Suéde*) qui l'irrita furieusement contre le Administrateur, & l'attira entiérement dans le parti du Roi son maître. En effet lorsque ce Prélat arriva en *Suéde*, il ne débarqua pas à *Stockholme*, mais s'étant fait mettre à terre dans un autre lieu sur la côte, il se rendit directement à *Upsal*, d'où il commença d'abord à fulminer contre les ennemis de son pére. *Steen Sture* lui écrivit avec beaucoup de modération, que s'il avoit quelque plainte à faire contre quelqu'un,

qu'un ; il eût à le faire selon les voies de la justice, & qu'alors on lui donneroit toute sorte de satisfaction.

1515. 1516.

Afin de découvrir précisément les intentions de l'Archevêque *Trolle*, *Steen Sture* se rendit à *Upsal*, à dessein de l'aller féliciter dans l'Eglise : mais ce Prélat le rebuta d'une maniére injurieuse, & l'accusa injustement de plusieurs grefs. *Steen Sture* écrivit des lettres au Pape pour se plaindre de l'Archevêque ; * puisqu'il savoit bien que celui ci ne vouloit point reconnoître d'autre Tribunal, que le Siége de *Rome*. Le Pape l'exhorta fort à la paix, & à ne se point engager dans des guerres contre les puissances séculiéres ; néanmoins tous ses conseils ne firent pas grand effet sur l'esprit de ce Prélat.

Steen Sture aprehendant que les *Danois* ne lui fissent obstacle dans le dessein qu'il avoit d'aller combattre les *Moscovites*, qui avoient fait une irruption dans la *Finland*, il envoia des Ambassadeurs au Roi *Christiern*, pour lui offrir le Roiaume de *Suéde*, en cas qu'il voulût bien observer les conditions du traité, dont on a parlé ci-devant. Mais le Roi n'aiant point voulu entendre à cette proposition, il fut résolu qu'on tiendroit l'année suivante une assemblée à *Helmstad*, & que cependant la tréve demeureroit prolongée. Ensuite l'Administrateur convoqua le Sénat & les Etats du Roiaume à *Tellie*, où il exhorta l'Archevêque de se trouver, tant pour prêter le serment à l'assemblée, que pour dé-

* Il n'arrive gueres de séditions, ni de guerres civiles, où l'ambition & l'intérêt des Ecclésiastiques ne soient mêlés. C'est pourquoi on a eu raison de dire que ceux qui ont enrichi les Evêques & autres Prélats par leurs donations, ont plus affoibli l'Eglise que n'ont fait les Tirans par les persécutions.

DE LA SUEDE.

1516. 1517.

liberer avec les autres sur les affaires des *Moscovites*. Mais aiant refusé de venir, il tint lui-même à *Stecka* une assemblée particuliére avec ceux de sa faction. Après quoi il appella le Roi de *Danemarck* en *Suéde*, lui promettant que les Châteaux les plus importans du Roiaume lui seroient livrez d'abord.

L'Administrateur *Steen Sture* aiant eu avis de ce qui se tramoit, se rendit aussi-tôt maître de *Nyœping*, que le Gouverneur, qui étoit traître, vouloit livrer aux *Danois*. Peu de tems après *Pierre Thureson*, Gouverneur du Château de *Stockholme* fut déposé pour le même sujet; & *Eric Trolle*, pére de l'Archevêque fut aussi mis en prison.

D'un autre côté l'Archevêque se fortifioit à *Stecka* autant qu'il lui étoit possible, dans l'espérance qu'il avoit de recevoir du secours de *Danemarck*. Comme il ne vouloit point écouter les exhortations, que les autres Evêques lui faisoient de se réconcilier avec *Sture*; celui-ci l'alla assiéger dans son Château de *Stecka*. Cependant *Steen Sture* n'aiant pas assez d'armes, en fit venir de *Lubeck* un vaisseau tout chargé, qui fut pris par le Roi *Christiern* en sortant de la *Trave* *; par où la tréve fut rompuë, aussi-bien que la conférence qu'on devoit tenir à *Helmstad*.

Ensuite avec le consentement des Etats du Roïaume assemblez à *Arboga*, on écrivit au Pape, pour avoir un autre Archevéque: & après avoir fait saisir plusieurs des partisans de *Gustave Trolle*, on résolut de faire la guerre au Roi *Christiern*, à cause qu'il se rendoit plus odieux de jour en jour par sa cruauté & par sa mauvaise vie. Il fit aussi de son côté de grands prépa-ratifs

* Riviere qui passe à Lubeck.

ratifs contre la *Suéde*, dans le dessein de secourir l'Archevêque, qui étoit encore assiégé dans le Château de *Stecka*; & outre cela il fit excommunier *Steen Sture* & tous ceux de sa faction par l'Evêque de *Lundh*, au sujet de ce siége; & fit des instances à *Rome*, pour obliger le Pape à en user de même. Il fit jouër toutes sortes de machines, pour gagner les Etats de *Suede*, & pour empêcher ceux de *Lubeck* de trafiquer à *Stockholme* dans l'espace de deux an.

DE LA SUEDE.

1519.

Peu après il envoïa devant *Stockholme* une flotte montée de quatre mille hommes, qui entrérent dans le païs pour faire lever le siége de devant *Stecka*. Mais *Steen Sture* les reçût avec tant de vigueur qu'ils furent contraints de se retirer avec perte & de regagner leurs vaisseaux. S'étant remis en mer ils firent beaucoup de mal sur les côtes de *Suéde*, ravageant & brulant tout ce qu'ils pouvoient rencontrer.

Après que les *Danois* se furent retirez, l'Archevêque se disposa à rendre le Château de *Stecka*; à condition qu'il seroit assûré qu'on lui laisseroit sa Charge & son Eglise. L'Administrateur lui fit répondre là-dessus que sa requête venoit trop tard après tant de sang repandu; mais que néanmoins il s'en raporteroit au jugement des Etats du Roiaume, qui lorsque *Gustave Trolle* fut venu à *Stockholme* avec un sauf-conduit, le déposérent d'abord, & consentirent en même tems que le Château de *Stecka* fut démoli, s'obligeant tous d'un commun accord de faire exécuter cette résolution.

Après cela *Gustave Trolle* fut renvoié à *Stecka*; & la place s'étant renduë à *Steen Sture*, il la fit raser jusques aux fondemens. La populace étoit si irritée contre *Gustave Trolle*, qu'à peine la pût-on empêcher de le massacrer. Ensuite il

DE LA SUEDE. résigna son Archevêché au Pape *Leon X.* par ce, disoit-il, qu'il étoit haï des Etats du Roiaume, à cause des pertes, qu'ils avoient soufertes du
1517. Roi de *Danemarck* à son occasion : qu'ils ne vouloient pas lui accorder des decimes : qu'ils s'étoient tous obligez par serment & par écrit de ne le plus reconnoître pour Archevêque, & de ne point recevoir les sacremens de lui ; & enfin qu'il en usoit de la sorte pour sauver d'une plus longue persécution ceux qui lui étoient affectionnez. Ainsi *Gustave Trolle* après avoir juré solennellement qu'il n'aspireroit plus jamais à cet Archevêché, fut mis dans un Cloître à *Vesteraas*.

Ensuite *Jean Ange Archembaut*, Nonce du Pape & marchand d'indulgences, à l'instigation du Roi de *Danemarck* exhorta vivement les *Suédois* à remettre *Gustave Trolle* en liberté, à le rétablir dans sa premiére dignité, & enfin à rebâtir *Stecka*, ce que le Pape fit aussi par des lettres qu'il écrivit en *Suede*, avec menace de mettre tout le Roiaume en interdit, en cas de desobeissance. Cependant ils ne s'en mirent guéres en peine, mais ils en appellérent à *Rome* ; & on représenta au Nonce les insolences de *Gustave Trolle*, & la conduite irréguliére du Roi. On lui fit en même tems de si riches présens, qu'il se montra ensuite favorable à *Sture*. Enfin le Nonce *Archembaut* eut un si grand debit de ses indulgences, qu'il emporta des trois Roiaumes du *Nord* plus d'un milion de ducats.

Vers le commencement de l'Eté suivant le
1518. Roi *Christiern* s'étant mis lui même en campagne vint avec une armée en *Suede*, & mit le siége devant la ville de *Stockholme* du côté du *Sud*. Aiant eu avis que *Stern Sture* venoit par derriére pour le charger, il marcha contre lui : mais il fut tellement battu, qu'il fut contraint de

de regagner le gros de son armée. Après quoi s'étant sauvé en diligence dans ses vaisseaux, *Steen Sture* tailla en piéces un grand nombre de ses gens, qu'il poursuivoit; en fit noïer une partie, & fit encore trois cens prisonniers, dont le Roi *Christiern* aiant paié la rançon, mit d'abord à la voile. Mais aiant été arrêté par des vents contraires, il fit descente en *Suéde*, où il ravagea furieusement le païs. Et lorsqu'on le contraignit de se retirer, il se trouva réduit à une telle extrémité, à cause de la disette des vivres, qu'un grand nombre de ses soldats moururent de faim.

DE LA SUEDE.

1518.

Ainsi il n'avoit plus rien à attendre que sa ruine totale, à cause que l'Hiver aprochoit. Cependant pour se tirer du danger dont il étoit menacé, il s'avisa d'un stratagéme; qui fut de faire dire à *Sture*, qu'il étoit absolument résolu de faire avec lui une paix perpétuelle; & le pria pour cet effet de le venir trouver pour conférer avec lui; se figurant que dans cette occasion il le pourroit faire massacrer, ou le prendre prisonnier. *Sture*, qui ne se défioit de rien, & qui au contraire ne demandoit que la paix, lui envoia quantité de vivres & de rafraîchissemens; & avoit même résolu de se rendre à sa flotte, pour s'aboucher avec lui: mais les Sénateurs de *Stockholme* lui firent changer de dessein.

Lorsque le Roi *Christiern* vit que ce coup lui avoit manqué, il offrit de se rendre lui-même à *Stockholme* auprès de *Sture*, en cas que pour sa sûreté on lui envoiât de la ville des ôtages suffisans. Là dessus on dépêcha vers sa flotte six des plus considérables de la Noblesse, du nombre desquels étoit *Gustave Erickson*, qui fut depuis Roi de *Suéde*. D'abord que *Christiern* eut ce dernier à son bord, & qu'il vit que le vent

DE LA SUEDE. lui étoit favorable, il mit auſſi-tôt à la voile pour retourner en *Danemarck*; aiant donné ordre auparavant à *Seren Norby*, Gouverneur

1518. 1519. de *Gothland*, de tenir par-tout le *Suédois* en alarme.

Lorſque ces ôtages furent arrivez en *Danemarck*, ils furent transférez diverſes fois d'un lieu à l'autre, & le Roi *Chriſtiern* donna *Guſtave Erichſon* en garde à un de ſes parens, nommé *Erick Banner*, ſur peine de ſix mille écus d'amende en cas qu'il le laiſſât aller.

Enſuite l'affaire de *Guſtave Trolle* fut miſe ſur le tapis en préſence de *Jean Archembaut*, qui aſſiſtoit à l'aſſemblée des Etats du Roiaume à *Arboga*: & après qu'on lui eut fait voir les maux, qu'il avoit attirez à ſa Patrie; on lui donna le choix, ou de prendre la voie de douceur & d'amitié, ou celle de la juſtice. Mais aiant accepté la premiére de ces propoſitions, il ſe réconcilia avec *Steen Sture*, à la ſollicitation du Nonce *Archembaut*. Après quoi il reſigna ſon Archevêché entre les mains du Pape, & ſe retira à *Stockholme* avec ſon Pére *Eric Trolle* pour y paſſer en répos le reſte de ſes jours.

Cependant afin de contenter le Pape, *Steen Sture* & les Etats du Roiaume offrirent l'Archevêché au Nonce *Archembaut*, avec permiſſion d'en faire exercer les fonctions par un Vicaire, s'imaginant par ce moien avancer fort leurs affaires à *Rome*. Néanmoins *Leon X.* dont *Chriſtiern* avoit entiérement prevenu l'eſprit, étant fort irrité de ce qu'on n'avoit pas rétabli *Guſtave Trolle*, confirma encore une fois l'excommunication que l'Evêque de *Lunden* avoit prononcée contre les *Suédois*, donnant la commiſſion au Roi de *Danemarck* de la faire exécuter, & impoſant encore outre cela au Roiaume de *Suede* une amende de cent mille ducats.

Le

Le Nonce se flatoit bien de l'espérance de remettre bien les *Suédois* dans leur parti : mais tous ses éforts furent inutiles ; à cause que le Roi *Christiern* fit arrêter son frére *Antonel*, qu'il avoit envoié devant en *Danemarck* avec son bagage ; jusques-là qu'il fit saisir le Nonce même à *Lund*, d'où néanmoins s'étant sauvé à *Calmar*, il passa de-là à *Lubeck* : aiant été obligé de laisser derriére lui la plûpart de ce qu'il avoit, & de promettre encore au Roi, qu'il ne lui porteroit plus jamais aucun préjudice.

DE LA SUEDE.

1519.

Sur ces entrefaites le Roi fit des préparatifs de guerre, sous prétexte de vouloir mettre à éxecution le decret du Pape, suivant l'ordre qu'il en avoit reçu de sa Sainteté. Etant venu avec une flotte tout proche de l'Isle d'*Oeland* il emporta la ville de *Borckholm* : & néanmoins aiant voulu assiéger *Calmar* il en fut repoussé avec perte. Ce qui l'obligea l'année suivante à mettre sur pied un corps d'armée beaucoup plus considérable, qui étoit composé de toutes sortes de nations. Cependant *Gustave Erickson* s'étant sauvé de sa prison se retira à *Lubeck*, où *Erick Baner* le poursuivit pour le ramener à *Calo*. Mais *Nicolas Gemm*, qui étoit alors Bourguemaistre l'aiant pris sous sa protection, lui donna dequoi subsister quelques mois ; jusques à ce qu'enfin il trouvât une occasion favorable pour s'en retourner en *Suéde*.

1520.

Lorsque les *Danois* firent invasion dans la *Gothie Occidentale*, *Steen Sture* s'avança d'abord pour les combattre : mais aiant été trahi par un de ses confidens, qui passa du côté des ennemis, il fut blessé à la Jambe près de *Bogesund* sur la glace. Après quoi aiant été porté à *Stregnesz*, il mourut en chemin entre cette place & la ville de *Stockholm*. De sorte que ses trou-

Le 9. Fevr.

pes furent obligées de faire retraite : & les *Danois* passérent le *Tywede*.

1520. Comme dans une telle conjoncture il n'y avoit point de Chef dans le Roiaume, & que le Sénat de *Suede* ne pouvoit pas s'accorder au sujet de l'élection d'un nouvel Administrateur; l'armée *Suédoise* se dissipa, & les *Danois* avancérent de plus en plus, mettant tout à feu & à sang dans les lieux de leur passage; & afichant par-tout sur leur route la Bulle du Pape contre *Steen Sture* & tous ceux de sa faction; & promettant au reste toute sorte de sûreté à ceux qui se déclareroient en faveur du Roi *Christiern*.

Ensuite étant venus jusques aux environs de *Stregnesz*, ils accordérent aux *Suédois* une suspension d'armes pour onze jours, afin de leur donner le tems de déliberer, & de se résoudre à prendre le Roi *Christiern* pour leur Souverain, ou bien à le rejetter. Cependant les *Danois* avoient encore une autre armée en campagne, qui aiant domté les *Wisigots* & les *Ostrogots*, les soûmit à l'obéïssance du Roi de *Danemarck*.

Là-dessus on convint de part & d'autre de tenir une assemblée à *Upsal*, où *Gustave Trolle* s'étant trouvé, accepta de nouveau la dignité Episcopale, à laquelle il avoit renoncé si solennellement. Après quoi conjointement avec deux Evêques & sept Sénateurs il représenta l'état, où se trouvoit alors le Roiaume de *Suéde*; & de quelle maniére la *Gothie Orientale* & *Occidentale*, la *Smalandie* & les autres Provinces avoient été contraintes de plier sous le joug de la domination *Danoise*. Il ajoûta que les Généraux *Danois* assûroient la nation *Suédoise* de lui conserver toutes ses immunitez & ses priviléges sans y rien alterer, que tout le passé seroit enseveli dans l'oubli, & qu'en suite le Roi même con-

confirmeroit ces assûrances publiquement & par écrit. Sur quoi il donna le tître de Roi de *Suéde* à *Christiern* au nom des Etats du Roiaume, auxquels on écrivit qu'ils eussent à se conformer à cette résolution, avec menaces de punir rigoureusement tous ceux qui refuseroient de s'y soumettre.

DE LA SUEDE. 1520.

Nonobstant tout ceci, *Christine*, veuve de *Steen Sture* se défendit vigoureusement dans *Stockholme*; & ses gens firent en divers endroits du Roiaume beaucoup de mal aux *Danois*, bien qu'ils en fussent aussi quelquefois maltraitez.

Dans une telle confusion *Christiern* ne manqua pas de se flater de l'espérance de devenir le maître en *Suéde*. Ce fut aussi dans cette vûë qu'il confirma l'accord d'*Upsal* de sa propre main & de son sceau, conjointement avec les Sénateurs de Roiaume de *Danemarck*. Après quoi étant venu lui-même en *Suéde*, il donna de bonnes paroles à tout le monde, & particuliérement aux païsans, à qui il faisoit faire des liberalitez de sel. Mais il ne laissa pas de mettre en même tems le siége devant *Stockholme*, & de presser vivement les assiégez.

Comme la ville étoit très-bien pourvûë, & qu'au contraire les assiégeans soufroient beaucoup, à cause de la disette, il se trouva obligé de se servir de la voie de la douceur, & de donner de bonnes esperances à ceux de dedans pour les porter à une reddition volontaire; à condition que le traité qui avoit été conclu un peu auparavant à *Upsal* seroit confirmé; que tout le passé seroit pardonné & oublié; que tous les prisonniers, qu'on avoit faits de part & d'autre seroient relâchez, que la ville de *Stockholme* conserveroit toutes ses immunitez & ses priviléges; que la veuve *Christine* & ses enfans seroient en toute sûreté, & jouïroient paisiblement de

 tous

1520.

tous les biens que *Sten Sture* leur avoit laissez; & qu'enfin il ne vouloit point gouverner les *Suedois* avec une autorité de Roi, mais en qualité de pére.

Ensuite *Christiern* fit son entrée dans la ville avec deux mille chevaux & deux mille hommes de pied, & avec de grands témoignages de joie de la part de la Bourgeoisie. Ensuite il écrivit des lettres fort civiles & fort engageantes aux Etats du Roiaume pour les inviter à venir assister à la cérémonie de son Couronnement le quatriéme de Novembre. D'ailleurs il envoia *Normanny Gylde* avec quelques troupes en *Finland*, pour s'emparer d'*Abo*, de *Wiburg* & de *Rasaborg*; il licentia quelques troupes étrangéres qu'il avoit à son service; & pour entretenir le reste de ses milices, il chargea le païs de grandes impositions. Après quoi il s'en retourna en *Dannemarck*, pour y déliberer avec son Sénat sur la maniére, dont il en devoit user avec le gibier qu'il venoit de prendre dans ses filets.

Quelque-tems après étant revenu à *Stockholme* avec la Reine sa femme, il força le Sénat & les Etats du Roiaume de *Suéde*, de signer qu'il étoit veritablement légitime héritier de la Couronne; & fut depuis couronné par l'Archevêque *Gustave Trolle*, en jurant solemnellement d'observer les articles du traité qu'on avoit fait; sur quoi il communia.

Le jour de son Couronnement il donna l'ordre de Chevalerie à quelques *Danois* & *Allemands*; mais il ne fit cet honneur à aucun de la Nation *Suédoise*. Ensuite il traita magnifiquement durant trois jours dans le Château tous les Seigneurs, qui se trouvoient alors à *Stockholme*; & il parut alors si affable & si obligeant à l'égard des *Suédois*, que chacun étoit entiérement satisfait de sa conduite. Mais il découvrit bien-tôt son

per-

pernicieux dessein aux *Danois*, qui étoient de sa confidence; savoir la résolution, qu'il avoit prise d'exterminer tout d'un coup les principaux Seigneurs de *Suéde*, pour se venger, disoit-il, de toutes les séditions & de tous les mouvemens, qu'ils avoient tant de fois causez; & afin d'empêcher par là le peuple, tout opprimé qu'il étoit, de tenter à l'avenir aucunes nouveautez, faute de Chefs, & de Généraux. Ce dessein plût extrémement aux *Danois*. Mais pour avoir quelque prétexte spécieux, on remit sur le tapis l'affaire de *Gustave Trolle* & la démolition de *Stecka*; comme si les coupables eussent seulement obtenu le pardon du Roi, mais non pas celui du Pape. Bien que toute la peine, qui étoit portée par la Bulle, ne consistât qu'à rebâtir *Stecka*, & à païer une amende de cent mille ducats. Enfin on inventa encore une calomnie contre les *Suédois*, en les accusant faussement d'avoir caché de la poudre à canon dans le Château, pour faire sauter le Roi en l'air.

D'ailleurs, à l'instigation du Roi, l'Archevêque *Trolle* aiant paru sur les rangs se plaignit de son emprisonnement, du siége de *Stecka*, de la démolition de la place, & des dommages qu'on avoit causez à l'Eglise d'*Upsal*, lesquels il faisoit monter jusques à mille livres d'argent. Après quoi il accusa la belle mere & la femme de *Steen Sture*, quinze personnes de leur faction, avec le Sénat & la bourgeoisie de *Stockholme*, en priant qu'on lui en fit justice. Mais *Christine* se vouloit excuser aussi-bien que son mari, en produisant les lettres des Etats, par lesquelles il lui étoit enjoint de démolir *Stecka* & d'emprisonner l'Archevêque, suivant la résolution qui en avoit été prise. Tous ceux qui y avoient signé furent

 d'abord

DE LA SUEDE.

1520.

d'abord arrêtez, horsmis *Brask* Evêque de *Linkoping*, qui avoit fait couler un petit billet sous le sceau, dans lequel il protestoit qu'il avoit été forcé de signer cette résolution.

Outre tous ceux dont nous venons de parler, on en fit encore saisir plusieurs autres; qui n'avoient rien du tout à démêler avec l'Archevêque. *Gustave Trolle* courut même grand risque de se perdre, à cause qu'il n'avoit pas prononcé sentence de mort contre les accusez. Là-dessus le Roi députa quelques Juges de châque canton: & *Jean* & *Otan*, l'un Evêque de *Linkoping*, & l'autre de *Westeraas* se portérent pour accusateurs. Après quoi il les fit tous enfermer dans le Château, leur enjoignant de faire le procès à tous les prisonniers en qualité d'hérétiques; sur quoi il leur envoia d'abord un bourreau pour leur annoncer la mort; sans vouloir même leur accorder aucun prêtre, pour les ouïr en confession. Ensuite toutes les portes du Château furent gardées fort étroitement. Personne n'en pouvoit sortir, bien qu'il fût permis à chacun d'y entrer Lors qu'ils furent conduits du Château sur le marché, un certain *Nils Lycke*, Sénateur *Danois* les accusa d'avoir voulu faire sauter le Roi en l'air avec de la poudre à canon. Les Seigneurs refutérent cette calomnie, & firent voir leur innocence, tout cela ne leur servit de rien: & tout ce qu'ils purent faire, ce fut d'exhorter les *Suédois* à venger leur sang innocent, & à secouër le joug du Tyran qui les opprimoit.

Il y en eut quatre-vingt quatorze des principaux, tant Evêques, que Gentilshommes, Sénateurs & Bourgeois de la ville de *Stockholme*, à qui on trancha la tête, & les valets furent pendus; en partie avec leurs bottes & leurs éperons. Le cadavre de *Sten Sture* & celui de son

fils,

fils, qui étoit mort un peu auparavant de sa blessure, aiant été déterrez, furent jettez tous deux ensemble parmi les corps des Seigneurs qui avoient été exécutez. DE LA SUEDE. 1520.

Christiern aiant fait amener devant lui *Christine* veuve de *Steen Sture*, lui donna le choix, ou d'être brûlée, ou d'être néiée, ou bien d'être enterrée toute vive. Après plusieurs priéres & sollicitations, qu'on fit en sa faveur, elle eut la vie sauve; à condition, qu'elle cederoit tous ses biens, & passeroit le reste de ses jours dans une prison perpetuelle. Il menaça aussi *Sigrid*, mere de *Christine* de la faire mettre dans un sac, & de la faire jetter dans l'eau, ce qu'il auroit fait indubitablement, si elle n'eût rachеté sa vie en lui quittant tous ses biens. On ne laissa pas de la mettre dans une prison avec plusieurs autres Dames de qualité, veuves des Seigneurs qui avoient été mis à mort.

Après que les corps des défunts eurent été exposez trois jours sur le marché, ils furent trainez au *Suder-Malm* où ils furent brulez: mais les morceaux du cadavre de *Steen Sture* furent envoiez par tout le païs, afin de donner de la fraïeur au commun peuple. Incontinent après *Christiern* fit desarmer les paisans, avec menaces de leur faire à tous couper chacun un pied & une main; parce que, disoit-il, un paisan, qui étoit né seulement pour la Charruë, & non pas pour la Guerre, se devoit contenter d'une main, & d'un pied naturel avec une jambe de bois.

Il fit encore massacrer *Hemming Gadde*, (qui d'ailleurs lui avoit rendu de grands services,) avec dix autres Seigneurs *Suédois*: & n'étant pas encore content de leur mort, il ravit à leurs veuves & aux Orfelins tous les biens, que leurs

DE LA SUEDE. peres leur avoient laissez ; & fit d'abord transporter tout ce butin en *Dannemarck*.

1520. Pour comble de cruauté, on envoia par tout le païs des assassins, pour exterminer les parens & les domestiques de ceux qu'on avoit fait mourir ; mais il y en eut une grande partie, qui furent protégez de *Soren Norby* ; lequel espéroit épouser la veuve de l'Administrateur *Sture*, afin que par ce mariage il pût s'ouvrir le chemin au Gouvernement du Roiaume.

Christiern retournant en *Dannemarck* fit planter des Gibets sur la route dans tous les lieux de son passage, & exerça par tout les Tyrannies les plus horribles. En passant par *Jonkoping* il fit foüetter deux jeunes garçons de la Famille des *Ribbings*, dont l'un étoit âgé de neuf ans, & l'autre seulement de sept. Dans le Cloître de *Nydala* il fit noïer l'*Abbé* avec neuf Religieux du même Couvent. Après quoi il sortit de *Suede*, comme les chats sortent d'un colombier, après avoir fait mourir plus de six cens personnes innocentes. C'est ainsi que les *Suedois* s'attirérent tous ces malheurs, depuis que sous la Reine *Marguerite* ils se laissérent annéxer au Roiaume de *Dannemarck*.

GUSTAVE ERICSON. Pendant que le Roi de *Dannemarck* traitoit les *Suédois* avec tant d'inhumanité & de barbarie, & qu'il leur vouloit imposer un joug insuportable, *Gustave Erichson* * (dont le pére avoit eu la tête tranchée, par ordre du Tyran, & dont la mere avoit été condamnée à une prison perpetuelle) s'étoit retiré dans la *Dalecarlie*, non sans courir souvent risque de sa vie, ni sans avoir eu beaucoup de fâcheuses rencontres.

Celui-ci representa aux *Dalecarliens* d'une manière

* Monsieur de Vertot a écrit cette révolution d'une maniére aussi élegante, que fidelle. Il faut joindre son histoire à celle de Mr. de Pufendorff.

nière si touchante les injustes violences du Roi, & les malheurs, auxquels leur patrie devoit s'attendre à l'avenir, qu'il le prirent pour Chef; lui promettant solennellement de vouloir hasarder avec lui leurs biens & leurs vies pour la défense de la liberté commune. S'étant fait un parti assez puissant parmi les habitans de cette Province, il se rendit auprès de lui un grand nombre de ceux que *Christiern* vouloit encore opprimer: Il y en avoit même plusieurs, qui l'assistoient d'argent & de quantité d'autres secours.

De la Suede.

1520. 1521.

Quoi que le Roi de *Dannemarck* fût bien informé des desseins de *Gustave Erichson*, il ne s'en allarmoit guéres; non seulement à cause qu'il se voioit Souverain de trois Roiaumes, & qu'il avoit des parens, des beau-fréres & des alliez très-puissans; mais aussi parcequ'il avoit alors en sa puissance tous les Châteaux de *Suede*. Dans cette confiance il n'envoia au secours des siens que très-peu de troupes sous la conduite de *Soren Norby*, qui arriva même trop tard. *Gustave* aiant gagné du tems eut une occasion favorable pour attirer dans son parti ceux qui demeuroient aux environs de *Kopperberg* * avec les habitans des Provinces de *Helsingie*, de la *Gestricie*, & de l'*Angermanie* avec ceux de *Medelpad*. Il se tourna ensuite vers la *Westmanie*, la *Nerice* & le *Wermerland*; où la Capitaine *Pierre Ugla*, qu'il avoit envoié devant avec quelques troupes fut surpris par les *Danois* près de *Kioping*. Mais d'un autre côté *Gustave* s'étant avancé vers *Westeraas* avec cinq mille hommes défit deux fois le *Danois Henri* de *Meelen*, qui étoit vassal du Roi. Ensuite aiant envoié ceux qui lui étoient affectionnez dans les Provinces de *Nericie* & de *Sudermanie*, aussi-bien que dans la *Gothie Occidentale* & dans l'*Upland*, ils trouvé-rent

* Montagne où sont les mines de Cuivre.

DE LA SUEDE. 1521.

rent par-tout un grand nombre de partisans. L'Archevêque s'opposa à leurs progrès de toutes ses forces, en voulant uniquement conserver le Roïaume pour le Roi de *Danemarck*; nonobstant toutes les propositions avantageuses, que *Gustave* lui fit pour l'engager dans son parti & dans les intérêts de la patrie. *

Mais bien loin que *Trolle* fut homme à se laisser ainsi gagner, il fit au contraire tout ce qu'il put pour surprendre *Gustave* près de la ville d'*Upsal*; & il s'en falut si peu qu'il ne fût pris, qu'il eut même beaucoup de peine à se sauver dans un bois. Cependant ce dernier rendit bientôt le change à l'Archevêque, dans le tems qu'il s'en retournoit à *Stockholme*, car il le harcela si-bien qu'à peine ce Prélat put se sauver avec la sixiéme partie de son monde. Mais *Gustave* ne put pas alors emporter la ville de *Stockholme*, aiant été obligé de se retirer avec perte.

Il se renforçoit néanmoins de plus en plus, tant à cause des secours, qui lui venoient de *Lubeck*, que de ceux qu'il recevoit de divers endroits du Roïaume. Ces progrès aigrirent tellement *Christiern*, qu'il fit transférer la mére & les deux sœurs de *Gustave* de *Stockholme* à *Copenhague*: où les aiant fait enfermer dans une afreuse prison, il les fit mourir misérablement à force de tourmens, nonobstant toutes les priéres que la Reine sa femme lui fit en faveur des prisonniéres. Il fit encore emprisonner à *Leeuwad* les autres Dames *Suedoises*, qu'il avoit en sa

* L'Auteur dit toûjours Gustave Trolle & Gustave Ericson. Nôtre langue est trop ennemie de ces repétitions, c'est pourquoi je me contente de dire Trolle pour l'Archevêque & Gustave pour cet Ericson qui fut le restaurateur de la Monarchie Suédoise.

fa puiffance, les contraignant de faire elles-mêmes les facs, où on les devoit enfermer pour les précipiter dans l'eau. C'eft ainfi que ce Tyran impitoiable cherchoit à fe venger d'une maniére deteftable fur ces pauvres captives.

DE LA SUEDE.

1521.

Guftave, fans s'allarmer de toutes ces horreurs, perfifta conftamment dans le deffein qu'il avoit formé, & convoqua les Etats du Roiaume à *Wadftena*; où ils le firent Administrateur tous d'une commune voix, & lui prêtérent en cette qualité le ferment de fidélité, lui donnant outre cela toutes fortes d'affûrances de le fecourir de toutes leurs forces, pour delivrer leur patrie de l'oppreffion des *Danois*, avec promeffe de l'élever un jour fur le Trône.

Sur ces entrefaites *Diderick* * *Slaghog* & *Gregoire Holft*, qui commandoient dans *Stockholme* de la part de *Chriftiern*, firent entrer des munitions dans le Château de *Wadftena*, qui étoit pour lors affiégé: Mais le convoi fut tellement battu dans fon retour par les troupes de *Guftave*, que la plûpart des Officiers *Danois* perirent dans cette occafion. *Guftave* aiant envoié quelques régiments en *Finland*, pour nétoier cette Province de tous les *Danois*, alla lui même affiéger vigoureufement la ville de *Stockholme*. L'Archevêque *Trolle*, *Slaghog* & *Beldenacker*, l'un Evêque de *Skara*, & l'autre de *Stregnefz* furent tellement éfraiez de fa venuë, qu'ils s'enfuirent auffi-tôt en *Danemarck*: *Chriftiern* fut très-mal fatisfait de leur fuite, d'autant plus que *Trolle* lui auroit bien pû rendre de plus grands fervices, s'il fût demeuré en *Suede*.

Peu

* *Diderik*, *Theoderic*, & *Thierri*, ne font que le même nom. Le premier eft Allemand, le fecond Grec latinifé, & le troifiéme François.

DE LA SUEDE.

1521. Peu de tems après le Pape envoia un Commissaire, pour faire des informations, au sujet des Evêques, qui avoient été exécutez. Mais *Christiern* en aiant rejetté toute la faute sur les deux autres Evêques *Slaghoy* & *Beldenacker*, ils furent punis de mort pour sa justification.

1522. Le Tyran n'étant pas encore desaltéré par tout le sang qu'il avoit répandu en *Suede*, envoia au commencement de l'année suivante des ordres exprès à tous ses Capitaines & Gouverneurs en *Suéde* & en *Finland*, de faire main basse sur tous les Gentilshommes *Suédois*, qu'ils pourroient rencontrer, amis, ou ennemis; & cet ordre coûta la vie à quantité de braves gens. D'un autre côté on traita par tout les *Danois* de la même maniére; & plusieurs Châteaux, qu'on prit ensuite sur eux, furent rasez jusques aux fondemens, afin qu'à l'avenir ils n'eussent plus occasion de s'y loger. Cependant *Soren Norby* fit lever le siége de *Calmar*, de *Stockholme* & d'*Abo*, avec grande perte du côté des assiégeans.

Gustave pour venger l'échec, que ses troupes avoient reçû, alla mettre de nouveau le siége devant *Stockholme*; & pour mieux réüssir dans cette entreprise, il demanda du secours & des vaisseaux à ceux de *Lubeck*, qui lui acordérent tout, à condition d'en être paiez. Ce qu'ils firent d'autant plus volontiers, que le Roi de *Danemarck* avoit obligé leurs vaisseaux dans le détroit du *Sond* à paier de plus grands droits, qu'ils ne faisoient d'ordinaire; & qu'il leur vouloit empêcher le commerce de *Suede*, outrequ'il leur faisoit tout le mal qu'il pouvoit. Dans une telle conjoncture ceux de *Lubeck* rendirent de très-grands services à *Gustave* contre les *Danois*.

Ce fut encore un grand bonheur pour lui, de ce qu'en ce même tems les *Danois*, qui étoient très-

très-mécontens de la conduite de leur Roi, lui déclarérent hautement qu'ils renonçoient au serment de fidélité qu'ils lui avoient fait, & à l'obéissance qu'ils lui avoient jurée : les *Jutlandois* aiant allumé les premiéres étincelles de cette sédition, *Gustave* sçut admirablement bien se servir d'une occasion si favorable, aiant eu lieu par là de se rendre maître de tout le Roiaume. Il envoia en Norvége *Larss Siggeson*, qui y conquit la Province de *Wyck*; & qui selon toute apparence auroit surpris la Province de *Halland* & la *Scanie*, si les eaux, qui y étoient hautes alors, ne l'eussent obligé de se retirer.

De la Suede. Janvier 1523.

Sur ces entrefaites *Frideric*, oncle de *Christiern* du côté paternel, fut élû Roi par les *Jutlandois*. Celui-ci écrivit aux *Suédois* ce qui se passoit, les sollicitant en même tems de vouloir bien aussi l'accepter pour leur Roi. Mais ils le remerciérent de l'honneur qu'il leur vouloit faire, parce qu'ils avoient trop éprouvé combien leur réunion avec les *Danois* leur avoit été fatale.

Là-dessus *Christiern* se retira en *Flandre* avec sa femme auprès de son beau-frére *Charle quint*, pour lui demander du secours. Après son départ de *Danemarck*, *Soren Norby* perdit entiérement courage; & étant comme au desespoir il donna ordre à la Garnison du Château de *Calmar*, qu'en cas qu'elle fût attaquée, elle eût à piller & à brûler la ville, & à se retirer en *Gothland* avec tout le butin, après avoir fait main basse sur tous les Bourgeois de la Place. Ceux-ci en aiant eu avis, le firent savoir aux *Suédois*; & leur aiant ouvert les portes pendant la nuit, ils firent toute la Garnison prisonniére. Après quoi ils emportérent bien-tôt le Châ-

DE LA SUEDE.

Château, & se rendirent maîtres des Isles d'*Oeland* & de *Borckholm*.

1523. Gustave Ericson declaré Roi de Suéde.

Sur ces entrefaites les Etats du Roïaume s'assemblérent à *Stregnesz*, où *Gustave* remplit toutes les places des Sénateurs, que *Christiern* avoit fait exterminer par des assassinats : Les Etats pour marque de reconnoissance, lui donnérent le tître de Roi, lui firent le serment de fidélité, & le reçurent réciproquement de lui en qualité de Souverain.

Gustave voiant que *Stockholme* n'avoit plus de secours à attendre, la fit sommer de se rendre. La Garnison de la ville & celle du Château les

Le 21. Juin.

remirent entre les mains de ceux de *Lubeck*, dans l'espérance qu'ils avoient, que ceux-ci livreroient ces deux places au Roi *Frédéric*. Mais ils les rendirent sans aucune difficulté à *Gustave*, qui y fit en suite son entrée avec beaucoup

Le 23. Juin.

d'acclamations & de témoignages de joie.

Durant tous ces troubles ceux de *Lubeck* rendirent à la verité de très-grands services à *Gustave*; mais il faut avouër aussi qu'ils les lui comptérent assez cher, puis qu'ils les faisoient monter jusques à soixante mille marcs Comme on n'étoit pas en état de fournir d'abord une somme si considérable, on se trouva obligé, pour avoir du delai, de leur accorder de grands priviléges, comme entr'autres ceux de ne païer aucuns droits d'entrée pour toutes les Marchandises qu'ils négocieroient en *Suede*; d'avoir seuls le commerce du Roïaume, à l'exclusion de toutes les autres nations; & enfin de pouvoir négocier à *Stockholme*, à *Suderkoping*, à *Calmar* & à *Abon*, non seulement avec les Bourgeois, mais aussi avec les païsans.

Comme tous ces avantages étoient trop préjudiciables à tous les habitans, il étoit impossible qu'ils fussent de longue durée. Car les finances

nances du Roiaume étant entiérement épuilées. DE LA Gustave se trouva mêmes obligé de mettre de SUEDE. grandes taxes sur les Ecclésiastiques. Pour païer les Soldats qu'on avoit levez, il emprunta de 1523. quantité d'entr'eux de grosses sommes d'argent & les précieux vases des Eglises, à condition de leur rendre un équivalant. Il en usa de cette maniére, particuliérement à cause que le Clergé abusoit * de ses richesses superfluës.

Cette conduite de *Gustave* révolta tous les Ecclésiastiques; & principalement *Brask*, Evêque de *Linkoping*, qui anima les autres contre lui, & qui même l'accusa d'avarice & d'Hérésie devant *Jean Magnus*, Nonce du Pape. D'un autre côté *Pierre* Evêque de *Westeraas* tâcha de faire soûlever contre lui les *Dalekarliens* & les *Montagnards*, en l'accablant de toutes sortes d'injures. *Gustave*, sans s'en mettre en peine aiant licencié les milices étrangéres, excepté les meilleures qu'il retint à son service, envoia dans la *Blekingie* un corps d'armée de gens choisis, qui s'emparérent de cette Province. Sur la priére, que lui en fit le Roi *Fréderic*, il lui envoia dix-sept vaisseaux de Guerre pour lui aider à conquérir l'Isle de *Bornholm*. Après quoi il les en-

* Si les Ecclésiastiques emploïoient leurs grands biens à des usages pieux & conformes à l'intention des fondateurs, comme à nourrir les pauvres, à soigner les malades &c. ce seroit un vol & un sacrilege que d'y toucher. Mais ils ont souvent des trésors qui sont perdus pour le public & que l'on pourroit appeller des *trésors d'iniquité*. Il semble même qu'on leur soit bien obligé, quand ils ne s'en servent que pour le luxe & non point pour troubler l'Etat. *Dicite, Pontifices, in Sancto quid facit aurum?* Disoit un Ancien. Ce sont proprement les Ecclésiastiques dont les richesses devroient consister en papier. Je veux dire en bons livres remplis d'une doctrine Chrétienne & édifiante.

DE LA SUEDE.

1523.

envoia en *Finland*, où ils soûmirent entiérement toutes les places à son obéïssance. Afin d'être en sûreté de ce côté là, il fit avec les *Russiens* une tréve pour quelques années

Environ ce même tems la Religion Evangélique * commença à se répandre de plus en plus dans le Roiaume de *Suede*. Les marchands d'*Allemagne* furent les premiers qui l'apportérent à *Stockholme*, à *Calmar* & à *Suderkoping*, avec les écrits de Luther; à quoi contribuérent aussi les Soldats *Allemans*, qui étoient au service de *Suéde*, & plusieurs Ecoliers *Suédois*, qui avoient étudié cette doctrine à *Wittenberg*. Un des principaux d'entre ceux-ci étoit *Olaus Petri* de la Province de *Nericie*, qui aiant entendu *Luther* durant quelques années, & étant de retour en *Suéde*, fut fait Chanoine & Protonotaire de l'Evêque *Mathias*; après la mort duquel, lorsque le Successeur étoit encore absent, il commença à découvrir secrettement à ses amis ce qu'il avoit apris de *Martin Luther* à *Wittenberg*: & après leur avoir fait lire là-dessus quelques passages de l'Ecriture Sainte, il leur livra ensuite les écrits de ce Docteur.

Olaus inspira principalement ses sentimens à l'Archidiacre *Larz Anderson*; à la faveur duquel il commença non seulement à disputer dans les Ecoles, mais aussi à prêcher ses dogmes publiquement à tout le peuple. Celui qui s'oposa à sa doctrine avec le plus de chaleur fut le Doien *Nils*, qui aiant disputé avec lui, le sujet de la controverse fut porté devant le Roi *Gustave*, qui se fit instruire sur cette matiére par *Larz An-*

* C'est ainsi que les Luthériens appellent leur Religion, parce qu'ils croient suivre l'Evangile plus purement & avec moins de mélange des institutions humaines, que les autres Chrétiens.

Anderson (qu'il prit pour le Chancelier de sa Cour) dont il aprit de quelle maniére quelques Princes d'*Allemagne* avoient embrassé cette Religion, & avoient jugé qu'il étoit nécessaire de retrancher un peu aux Ecclésiastiques de leurs revenus superflus.

DE LA SUEDE.

1523.

Cependant *Gustave* demeura encore quelque tems en doute-là dessus, jusques à ce qu'il en eût reçû une plus ample confirmation d'*Allemagne*. Il ne voulut pas encore se déclarer ouvertement, & cachant ses sentimens il voulut voir où cette affaire pourroit aboutir. Il craignit qu'un si grand changement ne causât quelques troubles au commencement de son Régne, avant que d'avoir bien pris ses mesures, & d'être en état de réduire les Evêques, dont le plus échaufé étoit *Jean Brask*, Evêque de *Linkoping*, qui animoit continuellement tous les autres à s'opposer à la doctrine de *Luther*, & à retenir les opinions de leurs Ancêtres.

Mais lorsque le Pape *Adrien VI.* eut apris ce qui se passoit en *Suéde* de *Jean Magnus* (qui avoit autrefois été son disciple à Louvain) & de plusieurs autres, il l'y envoia en qualité de Nonce, tant pour déraciner cette nouvelle doctrine, que pour faire des informations exactes touchant l'affaire de l'Archevêque *Trolle*, & le procès des Evêques, à qui on avoit fait trancher la tête.

Olaus loin de s'allarmer, défendit si vigoureusement sa cause de vive voix & par écrit. Qu'à la fin il remporta l'avantage : & plus il attiroit le Roi *Gustave* de son côté, d'autant plus aussi les Ecclésiastiques murmuroient des emprunts, qu'on leur faisoit de leurs revenus superflus, pour subvenir aux besoins de l'Etat ; jusques là mêmes qu'ils mettoient tout en usage pour exciter des tumultes. Les lettres séditieuses, que

l'E-

DE LA SUEDE.

1523.

l'Evêque de *Westeraas* avoit écrites à des étrangers, aiant été interceptées, furent mises entre les mains du Roi; qui déposa pour cet effet ce Prélat avec le Doien *Cnut*, à cause de leur trahison: Ce qui irrita tout le Clergé de *Suède*. D'un autre côté le Nonce *Jean Magnus*, à la sollicitation de l'Evêque *Brask*, exhorta fort le Roi à retenir l'ancienne Religion; à ne point favoriser la doctrine de *Luther*; à ne point dépouiller les Eglises de leurs richesses; & enfin il le voulut obliger de signer un decret, par lequel il étoit défendu aux *Suedois* sur peine de la vie & de la perte de leurs biens de recevoir les opinions de *Martin Luther*, & de lire, ou d'aporter ses livres dans le Roïaume de *Suède*.

Gustave lui aiant rendu une réponse conforme à la conjoncture du tems; le Nonce fit en suite venir auprès de lui *Olaus Petri* avec tous ses sectateurs, & l'exhorta par un long discours à ne point répandre davantage la doctrine de *Luther*, en le sollicitant fort de rentrer au giron de l'Eglise. Cette conduite douce & modérée déplut à l'Evêque *Brask*, comme si *Magnus* eût eu trop de complaisance pour les Protestans. Mais ce Nonce lui répondit, qu'il avoit sondé la plaie de l'Eglise, & qu'étant hors du païs, d'où il avoit ordre de partir, il y trouveroit de meilleurs remédes: qu'au reste il y reviendroit l'année suivante, ou bien qu'il feroit en sorte que le Pape lui donnât la commission en sa place. Après quoi *Magnus* lui recommanda fort d'éviter les paroles injurieuses & choquantes, qui ne servent qu'à aigrir les esprits, & qui causent toûjours beaucoup plus de mal que de bien

Cependant l'Evêque *Brask* poussa les choses si loin qu'il voulut forcer le Nonce, ou à condamner *Olaus*, comme hérétique, ou à le déclarer innocent:

nocent : outre qu'il l'obligea d'établir des Inquisiteurs dans chaque Evêché, pour faire la recherche des nouveaux Docteurs. Pour ce qui regarde les autres points de la commission de *Magnus*, après avoir examiné l'affaire de *Trolle*, il déclara qu'il étoit indigne de posséder l'Archevêché, & d'en exercer les fonctions ; & qu'on avoit eu raison de le déposer. Mais il déclara innocens les Evêques que le Roi *Christiern* avoit fait exécuter. De la Suede. 1523.

Comme le Roi vouloit remplir la place vacante de *Trolle*, il fit élire en sa place le Nonce *Magnus*, qui étoit déja parti pour s'en retourner à *Rome*. Et parce que l'Evêque *Brask* remuoit continuellement ; qu'il refusoit de contribuër pour l'expédition qu'on avoit entrepris de faire en l'Isle de *Gothland* ; & qu'outre cela il sollicitoit les autres à exciter des troubles dans le Roiaume, *Gustave* s'opposa à l'installation des nouveaux Evêques. Il fit ensuite venir de *Wittemberg* plusieurs personnes doctes & capables, pour prêcher publiquement, entre lesquels *Olaus Petri* fut fait * Prédicateur de la grande Eglise de *Stockholme*.

Néanmoins le commun peuple, qui étoit encore zélé pour les anciens usages lui jetta plusieurs fois des pierres. *Gustave* voiant que les Dominicains étoient mal intentionnez pour lui, il leur donna des Prieurs, qui lui étoient affectionnez ;

* Les Luthériens Allemands appellent Prédicateurs ceux qui leur tiennent lieu de Prêtres, persuadez que la Prédication est la partie la plus importante du Ministere Ecclésiastique, & cette qualité de Prédicateur ne les distingue du peuple que par l'habit, & par l'exercice qu'ils font de cette espéce de vocation. Ainsi un Prédicateur qui aura perdu son Eglise pourra être Soldat, ou tout-tout ce qu'il voudra se faire pour subsister. Les Luthériens de Suéde ont conservé les Evêques.

DE LA SUEDE.

1523. 1524.

tionnez ; & entre plusieurs autres il déposa celui de *Westeraas*, qui tâchoit de faire soûlever les habitans des montagnes. Il fit sortir du Roiaume tous les Dominicains étrangers ; & fit entendre à l'Evêque *Brask*, qu'il ne pouvoit pas interdire les écrits de *Luther* ; à cause qu'ils n'avoient pas encore été condamnez par des Juges competans, & qu'il ne pouvoit pas non plus refuser sa protection à ses sujets qui suivoient les sentimens de *Luther*, tant qu'ils ne seroient point convaincus d'erreur, ou de quelque méchante action.

Les Evêques aiant été ainsi renvoïez, *Gustave* entreprit de conquerir l'Isle de *Gothland* & de la réünir au Roïaume de *Suéde* ; particuliérement à cause que *Soren Norby*, qui demeuroit constamment attaché au parti de *Christiern*, faisoit beaucoup de mal à ceux qui négocioient par mer. C'est aussi pour cette raison que ceux de *Lubeck* le poussoient de plus en plus à faire cette expédition ; avec promesse d'attendre encore quelques années le paiement de la somme qu'il leur devoit.

Bernard de *Melen* qui fut à ce dessein chargé de cette commission, aiant réduit en peu de tems tout le plat-païs, alla assiéger la ville & le Château de *Wisby*, où *Norby* qui y commandoit, se défendit vigoureusement. Mais à la fin voiant qu'il ne pouvoit plus résister à la puissance des *Suédois*, il livra l'Isle à *Fréderic*, Roi de *Danemarck* ; à condition qu'il la tiendroit de lui à Fief, & que ce Roi lui accorderoit à l'avenir sa protection contre les *Suédois*.

Fréderic avoit fait amitié quelque tems auparavant avec *Gustave*, & à l'exterieur il vivoit avec lui dans une union assez étroite, pour en obtenir du secours contre les partisans de *Christiern*, qui étoient en état de lui faire bien plus

plus de mal que les *Suédois*. Il ne put néanmoins resister à la tentation de se rendre maître de cette Isle, qui étoit à sa bienseance, & chercha toutes sortes d'expediens pour l'annexer au Roiaume de *Danemarck*, de quelque maniére que ce fût.

DE LA SUEDE.

1524.
1524.

Comme il ne vouloit pas rompre ouvertement avec *Gustave*, ni l'avoir pour ennemi déclaré, il disposa tellement les affaires par l'entremise de ceux de *Lubeck*, qu'on convint de tenir une assemblée à *Malmoe*, pour terminer tous les diférends, qui étoient entre les deux Couronnes de *Suéde* & de *Danemarck*, au sujet de l'Isle de *Gothland*.

Lorsque *Norby* eut avis du jour, qu'on avoit arrêté pour cette négociation, il sollicita tellement *Melen*, qui étoit un de ses anciens amis, qu'il lui persuada de lever le siége, & de faire avec lui une suspension d'armes, mêmes à l'insçu du Roi, & au grand mécontentement de toute l'armée *Suédoise*. Plusieurs s'imaginent que *Norby* recherchoit en mariage *Christine*, veuve de *Steen Sture*, dans l'espérance d'obtenir par ce moien l'Administration du Roiaume de *Suéde*, & qu'il se trouvoit apuié dans ce dessein par *Melen*, & par plusieurs autres *Suédois*, qui étoient très-mal satisfaits de *Gustave*, à cause du penchant qu'ils lui remarquoient pour la doctrine de *Luther*.

D'un autre côté le Roi de *Danemarck* faisoit tout son possible pour gagner l'affection des *Suédois*, afin que par leur moïen il pût obtenir la Couronne de *Suede*; particuliérement à cause qu'il s'étoit fait couronner à *Copenhague* en cette qualité par l'Archevêque *Trolle*. Mais *Gustave* après avoir délibéré auparavant sur cette affaire avec son Sénat à *Jenkoping*, & avoir reçû des ôtages suffisans, prouva manifestement à

M 2 *Mal-*

DE LA SUEDE.

1523.
1524.

Malmoë que " l'union des trois Roïaumes de
„ *Suede*, de *Danemarck* & de *Norvege* avoit été
„ extrémement préjudiciable à la Nation *Suedoi-*
„ *se*, au lieu qu'elle avoit aporté de très-grands
„ avantages aux *Danois*, puisque, pendant qu'ils
„ dominérent en *Suéde*, ils étoient autant de
„ Seigneurs riches & opulents; & qu'au con-
„ traire les habitans étoient alors esclaves
„ & misérables. Il ajoûtoit que c'étoit la
„ raison pourquoi les *Danois* demandoient la
„ réunion avec tant d'empressement, & que les
„ *Suédois* n'y vouloient plus consentir, après
„ s'être afranchis de la Tyrannie & des vio-
„ lences de *Christiern*.

„ Il faisoit voir outre cela que de tout tems l'Isle
„ de *Gothland* avoit été annéxée au Roïaume
„ de *Suéde*, que *Waldemar* l'avoit envahie par
„ surprise, & qu'en-suite les Rois ses successeurs
„ l'avoient retenue injustement; quoi qu'à leur
„ avénement à la Couronne de *Danemarck* ils
„ eussent promis solemnellement de la restituer
„ à la *Suede*. Il ajoûtoit que non seulement la
„ *Bleckingie* apartenoient à la *Suéde*, mais aussi
„ la *Scanie*, *Lyster*, *Huen* avec la Province de
Halland; & qu'outre cela les *Norvégiens* leur
avoient encore engagé leur Province de *Wyck*
pour la somme de dix mille ducats.

A la fin lorsqu'on vit qu'on n'en pouvoit pas
venir à un accommodement, on résolut de part
& d'autre de remettre les diférends au sujet de
la *Bleckingie*, de l'Isle de *Gothland* & de la Pro-
vince de *Wyck* au jugement des villes *Anseati-
ques*; savoir *Lubeck*, *Dantzick*, *Hambourg*, *Ros-
tock*, *Wismar* & *Lunebourg*. D'ailleurs il se fit
une alliance entre les deux Couronnes de *Suéde*
& de *Danemarck* & les villes *Anseatiques* dont
nous venons de parler, contre le Roi *Christiern*,
comme contre leur ennemi commun; à condi-
tion

1523. 1524.

tion qu'on ne donneroit aucun azile aux refugiez de part ni d'autre, & que tous les prisonniers seroient relâchez; ainsi quantité de *Suedois*, qui avoient été faits prisonniers sous le Régne de *Christiern*, furent remis en liberté.

En ce même tems *Gustave* jura de ne mettre plus jamais le pied hors de *Suéde*, pour s'exposer à un si grand danger: comme en éfet il tint son serment depuis; bien que *Norby* & *Melen* lui donnassent de nouveau beaucoup d'occupation; puisque ce dernier lui fit une infidélité, en ramenant les troupes de l'Isle de *Gothland*, sans y avoir fait aucuns progrès, & que l'autre avoit embrassé ouvertement le parti du Roi *Christiern*.

En l'absence de *Gustave* il y eut plusieurs Anabaptistes d'*Allemagne*, qui aiant passé la mer se glisserent dans la ville de *Stockholme*. Au commencement ils débitérent sous main leur fanatisme; mais ensuite ils le prêchérent en Chaire publiquement au peuple, abattirent les Statuës, les images & les autres ornemens des Eglises, & les mirent en piéces. Les Catholiques Romains n'oserent s'oposer à tous ces tumultes; & les *Luthériens* les dissimulerent, espérant que quand cet orage seroit passé, leurs affaires en iroient mieux. La populace, qui faisoit encore alors profession de la Religion *Romaine*, imputa tous ces desordres non seulement aux Protestans, mais aussi au Roi même; & se servit de cette occasion pour exciter une révolte contre lui. Il y en eut mêmes quelques-uns tant Prêtres, que Séculiers, qui s'en allérent dans la Province de *Dalecarlie*, pour y causer quelque soûlévement, & afin de rendre odieuse aux habitans la doctrine de *Luther*.

Gustave étant revenu de *Malmoë*, fit saisir *Melchior Rinck* & *Knipperdolinck*, qui étoient les prin-

DE LA BORDE.

1524. 1525.

principaux chefs de ces fanatiques, & les punit du bannissement. Il fit ensuite de sanglans reproches à ceux qui suivoient la Religion de *Luther*, de ce qu'ils ne s'étoient pas opposés de bonne heure à ces visionnaires.

Le Roi *Gustave* eut beaucoup d'affaires avec *Melen*, qui lui retenoit la ville de *Calmar*, & avec les *Dalecarliens*, qui à l'instigation des Ecclésiastiques de l'Eglise Romaine s'étoient soûlevez contre lui. A la fin tout le Clergé fit beaucoup de bruit, lorsque *Olaus Petri*, qui prêchoit dans l'Eglise *Cathedrale*, entra publiquement dans les liens du mariage. Ce fut encore pis, lorsque le Roi demanda les dîmes des Evêques, pour païer les troupes, qu'il avoit à son service, & qu'il fit loger sa Cavalerie dans les monasteres. Sur tout l'Evêque *Brask* écrivit fortement sur ce sujet au Roi qui lui répondit avec modération, qu'il devoit considérer, que tous les Ecclésiastiques & tous les Monastéres ne s'étoient enrichis que des biens de la Couronne; que par conséquent ils étoient obligez par reconnoissance d'assister les Rois de *Suéde* en tems de néceffité; puisque leurs revenus avoient fort diminué par les fréquentes Donations, qu'on avoit faites tant aux Ecclésiastiques ordinaires, qu'aux Moines.

Mais pour ce qui regarde le mariage d'*Olaus Petri*, celui-ci allegua Ecriture; défiant l'Evêque *Brask* de lui prouver par-là l'injustice de son procedé. Il ajoûtoit qu'il trouvoit fort étrange que ce Prélat fît tant de bruit contre lui, à cause qu'il avoit épousé une honnête femme, puisque lui même, sans rien dire, soufroit que les Prêtres eussent impunément un commerce scandaleux avec des femmes débauchées.

L'Evêque étant encore plus aigri, défendit publiquement dans toute l'étenduë de son *Diocése* tant

tant aux doctes, qu'aux gens sans lettres de rien débiter de la doctrine de *Luther*; parce que, disoit-il, elle s'insinuoit facilement dans les esprits, & qu'elle y répandoit son venin insensiblement. Il courut par tout le païs avec beaucoup de chaleur pour exhorter tout le monde à en faire de même.

DE LA SUEDE. 1525.

Durant toutes ces contestations & tous ces troubles, *Olaus Petri* étoit occupé à traduire le Nouveau Testament en langue *Suédoise*, suivant en cela mot à mot la version, que *Luther* en avoit faite. Et afin que le Roi pût voir lui-même ce que les Catholiques Romains auroient à dire là-dessus, il donna ordre à l'Archevêque d'en faire faire aussi une traduction par ceux de sa Communion; puisque toutes les autres nations & même les *Danois*, avoient le Nouveau Testament en leur propre langue. Il ajoûtoit que cela étoit d'autant plus nécessaire, dans un tems où il y avoit tant d'opinions diférentes, qui étoient en vogue, & de la verité, ou de la fausseté desquelles on ne pouvoit juger à moins que de consulter là-dessus l'Ecriture Sainte.

Gustave représentoit encore qu'il y avoit un grand nombre de Prêtres, qui n'entendant pas le Latin, donnoient par-consequent de mauvais sens aux passages de l'Ecriture, à cause qu'ils ne l'avoient pas dans leur langue maternelle, & que s'ils ne vouloient pas conduire leurs troupeaux dans de bons pâturages, ils ne pouvoient pas passer pour bons & fidéles Pasteurs.

Quoi que les Evêques du Roiaume s'opposassent avec beaucoup de chaleur & de fermeté à cet ordre du Roi, ils furent néanmoins obligez de s'y soumettre dans la suite. Ils firent entr'eux le partage des livres du Nouveau Testament de cette maniére; ceux d'*Upsal* entreprirent de traduire l'Evangile de Saint Mathieu,

DE LA SUEDE.

1525.

avec l'Epître de Saint Paul aux Romains ; ceux du Diocése de *Skara* l'Evangile de Saint Luc, & l'Epître de Saint Paul aux Galates ; ceux de *Stregnesz* l'Evangile de Saint Jean avec l'Epître de Saint Paul aux Epheſiens ; ceux de *Weſteraas* les Actes des Apôtres ; ceux d'*Aboo* les Epîtres de Saint Paul aux Theſſaloniciens & à Timothée ; les Jacobins, les Epîtres de Saint Paul à Tite & aux Hebreux ; les Franciſcains, les Epîtres de Saint Jude & de Saint Jaques ; ceux du Diocese de *Wadſtena* les Epîtres de Saint Pierre & de Saint Jean ; & enfin les Chartreux devoient faire la verſion de l'Apocalypſe.

Environ ce même tems *Guſtave* envoia l'Archevêque *Jean Magnus*, & ſon beau frére le Comte de *Hoya* à *Lubeck*, tous deux en qualité de Plenipotentiaires, pour terminer tous les diférends, qui étoient entre les deux Couronnes de *Suéde* & de *Danemarck*, ſuivant le traité de *Malmoë*. Mais comme le vent leur étoit contraire, & qu'il n'y avoit point de ſûreté ſur la Mer, à cauſe des courſes des Pirates, ils ne purent s'y rendre préciſément au jour dont on étoit convenu. Les Députez de *Danemarck* en prirent occaſion de s'en retourner d'abord que le jour de l'entrevuë fut paſſé ; bien que les Magiſtrats de *Lubeck* les priaſſent inſtamment d'attendre encore quelques jours.

Enſuite lorſque l'Archevêque fut arrivé à *Lubeck*, il écrivit auſſi-tôt au Roi *Frederic*, pour lui faire des plaintes de ce que les Ambaſſadeurs de *Danemarck* étoient partis ſi ſubitement, en lui repreſentant en même tems les obſtacles, qui l'avoient empêché de ſe trouver plûtôt au lieu de l'aſſemblée ; & le priant auſſi de les y renvoier au plûtôt. Le Roi de *Danemarck*, qui ſe défioit de la juſtice de ſa cauſe, & qui par conſequent

séquent ne vouloit pas attendre la sentence des arbitres, écrivit à l'Archevêque, que les Députez, qu'il avoit envoiez à *Lubeck*, étoient absens pour lors, que néanmoins il leur donneroit ordre à la premiére occasion de s'y rendre de nouveau; cependant il ne tint nullement parole.

DE LA SUEDE.

1525. 1526.

Sur ces entrefaites le Roi *Fréderic* aiant réduit *Soren Norby*, qui avoit osé faire une irruption en *Scanie*, & l'aiant contraint de lui livrer l'Isle de *Gothland*, il l'engagea à la ville de *Lubeck*, afin d'en exclurre par ce moïen la Couronne de *Suede*. Et quoi qu'ensuite les Arbitres l'exhortoient fort à renvoier à *Lubeck* ses Plenipotentiaires, il n'en vouloit pourtant rien faire: de sorte que les Députez de *Suede* furent obligez de s'en retourner chez eux, sans avoir rien négocié. D'un autre côté *Gustave* retint encore plusieurs années après les Provinces de *Wyck* & de *Bleckingie*, dont les habitans aimoient beaucoup mieux être sous la domination de *Suéde* que sous celle de *Dannemarck*.

Environ ce même tems le Roi se mit en devoir de reprendre la ville de *Calmar*, sur quoi l'Evêque *Brask* envoia par-tout des lettres, pour exhorter le peuple à retenir la Religion de ses Péres, & à la défendre contre tous ceux qui la voudroient détruire; se plaignant amérement de l'Archevêque, à cause qu'il avoit consenti à la traduction de la Bible; quoi qu'il fût suffisamment persuadé que la doctrine de *Luther* feroit par là de grands progrès. Il ajoûtoit que nôtre Seigneur JESUS-CHRIST avoit laissé l'interprétation de l'Ecriture aux Docteurs de son Eglise; afin que les ignorans & les simples n'eussent pas occasion d'en disputer. Il écrivit encore des lettres par tout le Roiaume pour exhorter les habitans à célébrer le Jubilé, que le

DE LA SUEDE.

1526. 1527.

Pape *Clement* VII. avoit ordonné. Enfin ce Prélat mettoit tout en usage pour allumer le feu de la division, qui se répandoit par tout le païs, à cause de la doctrine de *Luther*.

D'un autre côté *Gustave* se rendit en *Dalecarlie*, d'où il chassa quelques Prêtres, qui tâchoient de faire soûlever le peuple de cette Province, & les contraignit de se retirer en *Norvége*. Ensuite il prescrivit aux Ministres Protestans une certaine maniére de prêcher; parce qu'il y en avoit entr'eux qui dans leurs Prédications ne parloient que de la foi seulement, sans faire aucune mention des bonnes œuvres; & qui outre cela déclamoient sans nécessité & avec trop d'aigreur contre le Pape & les Evêques.

Cependant pour fermer en même tems la bouche aux Catholiques Romains, il ordonna une dispute réglée à *Upsal* entre *Pierre Galle* & *Olaus Petri*, qui eurent tous deux ordre de traiter des principaux dogmes, qui étoient en controverse entre les deux partis; & le Roi même & l'Archevêque avec un grand nombre d'autres personnes furent présens à cette conférence; où *Olaus Petri* demeura maître du Champ de bataille; à cause qu'il ne vouloit point admettre d'autres preuves, que celles que son adversaire pourroit tirer de l'Ecriture Sainte.

Outre cela la traduction qu'*Olaus Petri* avoit faite du Nouveau Testament fut reçûe; & la version des Ecclésiastiques de l'Eglise Romaine, fut rejettée, comme un ouvrage composé de piéces raportées. Quoique l'année suivante l'Archevêque fit la visite par tout le Roiaume de *Suede*; qu'il fit tous ses éforts pour détourner le peuple des opinions de *Luther*, & qu'outre cela à son retour il exaltât fort haut à *Gustave* la constance avec laquelle les habitans des par-

ties

ties Septentrionales de *Suéde* persistoient dans leur ancienne Religion ; néanmoins le Roi ne lui donna point d'autre réponse, sinon qu'il auroit bien mieux fait d'instruire dans la doctrine de l'Evangile ces bonnes gens simples & ignorans, que d'aller chez eux pour benir leurs cloches, leurs images & leurs Eglises. DE LA SUEDE. 1527.

Gustave n'eut aucun égard aux conseils que lui donnoit l'Archevêque ; savoir de prendre en mariage une Princesse de *Pologne*, afin de l'attacher par là au parti du Siége de *Rome*. Mais lorsqu'il eut avis que l'Archevêque, aussi-bien que tous les autres Evêques, se vouloient faire sacrer & instaler dans leurs Charges, pour avoir d'autant plus d'occasion de persecuter les Protestans, il leur fit dire aussi-tôt que leur conduite seroit bien plus loüable, s'ils appliquoient leurs pensées à trouver les moïens de paier les dettes dont le Roiaume étoit chargé, & à résister aux entreprises du Roi *Christiern*, qui avoit été chassé de son Roiaume, & qui étoit ennemi juré de la *Suéde*. Il ajoûtoit que, puisque le Clergé de *Dannemarck*, pour détourner ce malheur, avoit bien voulu fournir à son Roi une somme d'argent fort considérable, il prétendoit qu'ils lui contribuassent aussi une somme à peu près égale.

Lorsque ces Prélats voulurent se retrancher sur leurs immunitez & leurs privilèges ; le Roi leur répondit, que, puisqu'ils ne les avoient pas reçus immédiatement de Dieu, mais de la puissance Seculiére, on pouvoit bien aussi sans péché y apporter du changement selon la conjoncture du tems & les nécessitez de l'Etat.

Le Roi afin d'avoir occasion de conférer là-dessus avec des personnes doctes, aussi-bien que pour étoufer la sédition du commun peuple, & l'intimider en même tems, se rendit à *Upsal*

1527. avec quelque mille hommes bien armez, dans le tems qu'il s'y tenoit une foire la plus célébre de toute l'année. D'abord qu'il y fut arrivé, il représenta au peuple devant la ville, " qu'il y „ avoit dans le Roiaume un trop grand nom- „ bre de Prêtres & de Moines, qui étoient au- „ tant de ventres pareſſeux, & de bouches „ inutiles; & que par conſéquent il avoit réſo- „ lu d'emploier leurs revenus à des uſages plus „ utiles & plus néceſſaires à l'Etat.

Comme ce diſcours ne plaiſoit nullement aux oreilles du peuple, *Guſtave* tournant l'affaire en raillerie, mit une Couronne ſur la tête de l'Archevêque & le fit Roi de la fête, afin d'avoir occaſion par là de loger chez lui avec toute ſa ſuite & d'en être défraïé. Comme en effet quelques jours après ce Prélat traita ſa Majeſté fort magnifiquement, bien qu'il n'en reçût aucune marque de reconnoiſſance. A table il étoit aſſis ſur un ſiége auſſi élevé que celui du Roi même, & il avoit auſſi-bien que lui un Ecuier Tranchant avec un Echanſon. Lorſqu'il beuvoit à ſa ſanté, il uſoit de ces termes, *Nôtre Grace boit à la vôtre.* Les Courtiſans ne manquérent pas d'en faire de piquantes railleries; & pour faire encore plus de dépit à l'Archevêque, ils lui conſumérent le plus qu'ils purent de ſes proviſions, & firent bonne chére à ſes dépens.

Guſtave ordonna enſuite qu'on tint devant l'Archevêque & les autres Eccléſiaſtiques une ſeconde conférence, dans laquelle *Olaus Petri* & *Pierre Galle* avec quelques autres devoient diſputer au ſujet des privileges que le Clergé s'attribuoit. Les Catholiques Romains ne manquérent pas d'en exalter fort haut la ſainteté: mais comme au lieu de preuves ſufiſantes & tirées de l'Ecriture, que le Roi vouloit avoir d'eux,

d'eux, ils ne produiſoient que des autoritez des Conciles & de quelques Péres de l'Egliſe; ſa Majeſté fit publier une ordonnance, qui portoit qu'à l'avenir tous les Ecclésiaſtiques dépendroient abſolûment de la volonté du Roi; ce qui aigrit encore davantage les eſprits de part & d'autre. Le Roi ne laiſſa pas d'aller à ſon but ſans ſe mettre en peine, ſi le Clergé s'en formaliſoit, ou non.

DE LA SUEDE.

1527.

Mais comme la *Suede* avoit encore beaucoup à ſoufrir, tant parce qu'elle étoit fort incommodée des Pirateries de *Soren Norby*, qu'à cauſe de la ſomme que la Couronne devoit païer à ceux de *Lubeck*; le Roi pour remedier à ces deux inconveniens, demanda de l'argent, aux Etats aſſemblez à *Weſteraas* tant afin d'être en état de réduire ce Corſaire, que pour paier les dettes, dont l'Etat étoit chargé. Cependant comme il ne put venir à bout de ſon deſſein par cette voie, il voulut obliger les Ecclésiaſtiques à contribuër, & à livrer encore à ceux de *Lubeck* en diminution de la ſomme qu'on leur devoit, toutes les cloches du Roïaume, qui ne ſervoient de rien dans les Egliſes.

Dans cette conjoncture la fortune fut favorable à *Guſtave*, en ce que ſes troupes chaſſérent alors *Soren Norby* de la Province de *Finland*, où il avoit fait de grands ravages, & l'obligérent de ſe retirer à *Nerva*, où les *Ruſſiens* l'aiant arrêté, le reláchérent néanmoins enſuite, à la ſollicitation de l'Empereur *Charle quint* au ſervice duquel il mourut depuis au ſiége de *Florence* en 1530.

Comme l'Archevêque mettoit tout en uſage pour exciter des troubles, & porter le peuple à un ſoûlévement contre le Roi, ſa Majeſté le fit arrêter à *Stockholme*. Mais ne jugeoit pas à propos de le faire mourir, bien qu'il y en eût à

1517.

sa Cour, qui lui donnoient ce Conseil, le Roi le relâcha; & l'envoia pour Ambassadeur en Pologne, afin de demander en mariage la fille du Roi *Sigismond*; sans néanmoins lui rien donner pour faire les frais de son voiage. L'Archevêque écrivit du vaisseau, où il s'étoit embarqué, aux Ecclésiastiques de *Rostagen*, pour les prier de lui fournir de l'argent. Ceux-ci lui envoierent d'abord des sommes considérables, qu'il n'eut pas plûtôt reçûës, qu'il se rendit à *Dantzick*; d'où il ne retourna jamais en *Suéde*. Il laissa la direction de ses Eglises à l'Evêque *Brask*.

Tout cela ne servit qu'à aigrir les Catholiques Romains, outre que le païs fut fort incommodé par la cherté des vivres, & que les Prêtres insinuoient au commun peuple, que la cause de cette disette ne venoit que de la propagation de la Religion de *Luther*. Pour obvier à ce desordre le Roi fit venir quantité de bled de *Livonie*; & afin de fermer la bouche aux mutins, il fit imprimer des Théses, qui comprenoient les principaux articles de foi, qui étoient en controverse; voulant absolument qu'on disputât publiquement sur cette matiére.

L'Evêque *Brask* n'y voulut aucunement consentir; aportant pour prétexte de son refus, que ni lui, ni les autres Ecclesiastiques du Roïaume, ne doutant point de la verité de leur Religion, il n'étoient pas obligez par consequent de s'engager là-dessus dans de nouvelles disputes; & qu'au reste c'étoit une chose inutile de douter d'un Culte, qui avoit fleuri durant tant de siécles, & qui avoit été confirmé par le témoignage de tant de Martirs, & par l'autorité des Conseils & des anciens Péres de l'Eglise, qui avoient déja depuis long-tems condamné la Doctrine de *Luther* comme hérétique. Il écri-

écrivit par-tout des lettres circulaires pour exhorter tous les Ecclésiastiques à demeurer attachez à la Religion de leurs Ancêtres.

Pour donner plus d'occupation au Roi, on suscita le fils d'un païsan, nommé *Hans* * qui se faisoit passer pour le fils de *Steen Sture*, & qui prénoit le nom de *Nils Sture*, qui étoit déja mort quelques années auparavant. Ce *Hans* se rendit dans la Province de *Dalecarlie*, où le nom & la mémoire de *Sture* étoient en vénération: s'imaginant que par le moïen des habitans il pourroit devenir Roi de *Suède*, & détrôner *Gustave*. 1527.

Après que ce rebelle eut gagné par ses discours l'affection des *Dalecarliens*, & qu'il les eut animés contre le Roi, il se fit un parti considérable, & donna beaucoup d'affaires à *Gustave*, particuliérement à cause qu'il étoit apuïé de l'Evêque de *Drontheim* en *Norvége*; & qu'environ ce même tems le Roi *Gustave* fit punir deux des rebelles. Comme l'Evêque *Brask* s'opposoit de plus en plus à la Controverse que le Roi avoit ordonnée, *les Dalecarliens* se soulevérent ouvertement; aportant pour raisons de leur révolte, qu'ils vouloient élever sur le Thrône leur prétendu *Nils Sture*, & en chasser *Gustave*, se glorifiant d'avoir dans leur parti quantité de personnes considérables, tant Ecclésiastiques, que Séculiers.

Le Roi leur fit entendre que le vrai *Nils Sture* étoit mort: & le Sénat du Roïaume leur écrivit qu'aucun d'entr'eux n'eût à s'engager dans la faction du faux *Sture*, mais au contraire à assister le Roi de leurs biens & de leur sang. Cette exhortation fit néanmoins tant d'impression sur l'esprit des rebelles, qu'ils se tinrent en quelque

* Ou *Jean*.

DE LA SUEDE.

1527. que façon en repos. Mais le prétendu *Nils Sture*, qu'on nommoit ordinairement le *Gentilhomme des valées* *, se fit un parti assez considérable en *Norvége*, particuliérement à cause qu'il assûroit les *Norvégiens* de leur rendre la Province de *Wyck*, en cas que par leur moïen il pût se rendre maître du Roïaume de *Suéde*. Ceux ci lui promirent à leur tour de lui fournir quelques troupes, & de les entretenir à leurs dépens.

Frederic, Roi de *Dannemarck* faisoit semblant de ne rien voir de tout ce qui se tramoit; dans l'espérance que, lorsque *Gustave* seroit embarrassé dans les troubles interieurs de son Etat, il pourroit s'emparer non seulement de la Province de *Wyck*, mais aussi de tout le Roïaume de *Suéde*. Comme en effet quand *Gustave* lui fit des plaintes de la conduite du *Norvégien*, il ne lui en témoigna aucun ressentiment; mais au contraire il lui promit de lui donner en mariage une Dame de la premiére qualité, dont la mére entre plusieurs autres présens, lui donna une grande chaine d'or. *Hans* paré de ces ornemens partit avec trois cens hommes, & se rendit à *Dalers* dans l'espérance de se rendre maître du Roiaume de *Suéde*. Il menaça principalement ceux de *Stockholme*, à cause qu'ils étoient les plus zélez pour la doctrine de *Luther*.

Les habitans de cette ville ne se mirent guéres en peine des ménaces de ce Masque. Ils abandonnérent au contraire peu à peu la Religion Romaine; & jettérent dehors le Colosse Monstrueux de Saint George; qui faisoit une si grande figure dans la grande Eglise. Outre cela ils ordonnérent qu'on prêcheroit à l'avenir dans les Eglises la Religion Evangélique, & que tout

le

* Ou plûtôt le Gentilhomme de Dalile.

le service divin se feroit en langue *Suédoise*. Il n'y eut que trois des Sénateurs de la ville, qui voulurent s'opposer à tous ces changemens, mais ils s'y opposerent en vain.

DE LA SUEDE.

1527.

Sur ces entrefaites le Pape *Clement* VII. étant assiégé à *Rome* dans le Château *Saint Ange* par les troupes de *Charle quint*, *Gustave* se servit de cette occasion, pour retrancher aux Ecclésiastiques de leurs richesses superfluës, afin de réprimer leur humeur turbulente. Pour cet effet il convoqua les Etats du Roïaume à *Westeraas*; à cause que non seulement en la Province de *Dalecarlie*, mais aussi par toute la *Suéde* la populace s'étoit soulevée à l'instigation des Prêtres; en se plaignant hautement de ce qu'on avoit introduit en *Suéde* la Messe en langue vulgaire, & de nouvelles Hymnes; qu'on logeoit les troupes du Roi dans les Monastéres, & qu'on y troubloit les Moines. On ajoûtoit encore la cherté des vivres; le manquement de petite monnoie pour avoir la commodité d'acheter, de vendre & d'échanger toutes sortes de denrées; & enfin les impositions extraordinaires, dont on chargeoit si souvent le peuple.

Le Roi ne répondit à toutes ces plaintes que par une déclaration qu'il fit publier; & qui fermoit en même tems la bouche aux Ecclésiastiques, qui avoient causé tous les troubles. Il disoit dans cette réponse " qu'il n'avoit point
„ embrassé d'autre doctrine, que celle qui avoit
„ été annoncée par JESUS-CHRIST lui-même
„ & par ses Apôtres; que les Ecclésiastiques ne
„ lui imputoient le nom odieux de nouvelle
„ Religion pour aucune autre raison, si ce
„ n'est parce qu'il trouvoit injuste qu'ils exigeassent d'abord des amendes pécuniaires des
„ misérables paisans, lorsque dans des jours de
„ fête ils prenoient quelques oiseaux, ou quel-

ques

DE LA SUEDE.

1527.

„ ques poissons pour subvenir à leur nécessité ; „ ou parce qu'il avoit ordonné que dans les affaires ordinaires le Clergé seroit obligé de répondre aux Laïques devant les Tribunaux de „ la puissance séculiére, ou qu'un Ecclésiastique, „ qui se seroit battu avec une personne séculiére, seroit excommunié aussi-bien que l'autre ; qu'un Prêtre de village ne pourroit pas „ défendre la communion à ses débiteurs pour „ leurs dettes , mais qu'il seroit tenu de les „ ajourner devant les Juges ordinaires ; que les „ Evêques ne pourroient point heriter des biens „ des Prêtres , qui mouroient sans testament, „ à cause du grand préjudice que cela portoit à „ leurs parens ; & qu'ils ne pouvoient pas posseder davantage les biens, qu'ils retenoient à „ Couronne ; à cause que par là le Roi se trou„ voit obligé de charger le peuple de quantité „ d'impositions , pour rétablir ses finances, qui „ étoient épuisées par ce moïen ; & qu'enfin l'Empereur *Charle quint* avoit attaqué le Pape même afin d'abaisser l'orgueil & l'ambition déréglée du Clergé.

Cette déclaration de *Gustave* donna au commun peuple une toute autre idée de sa conduite , que les Prêtres n'avoient fait auparavant : il fit parler aux *Dalecarliens* d'une maniére douce & insinuante , pour les exhorter à quitter l'esprit de révolte. Et afin d'engager dans ses intérêts les Sénateurs Laïques , qui jusques alors avoient tenu le parti des Evêques, il s'avisa dans un festin public , où il les avoit invités, de leur donner les premiéres places après lui , en laissant la seconde aux Evêques, qui avoient accoûtumé auparavant de se séoir immédiatement près de lui , la troisiéme place fut pour la Noblesse ; la quatriéme pour les Ecclésiastiques ordinaires ; la cinquiéme pour les

les Bourgeois, & enfin la sixiéme fut destinée pour les paisans. DE LA SUEDE.

Par ce changement de rang les Ecclésiastiques purent facilement penetrer quelle étoit son intention: le jour suivant ils s'assemblérent dans l'Eglise de *Saint Gilles*, où aiant fait fermer les portes, ils signérent tous un écrit de Protestation, par lequel ils s'obligeoient d'un commun accord de n'acquiescer jamais au Roi en ce point; de ne lui point ceder les biens Ecclésiastiques, & bien moins de soufrir aucun changement dans la Religion de leurs péres. Cet écrit aiant été trouvé quinze ans aprés la signature fut presenté au Roi. 1527.

Gustave, qui ne sçavoit rien alors de tout ceci, délibera avec les Sénateurs & les Etats du Roiaume pour aviser aux moiens de pacifier les mouvemens du peuple, & particuliérement la révolte des *Dalecarliens*, qui prenoient pour prétexte de leur soulévement le changement, qui s'étoit fait dans la Religion. Après quoi il leur représenta combien les revenus de la Couronne étoient diminuez, & que son Prédecesseur *Steen Sture* n'en avoit pas pû entretenir plus de cinq cens chevaux. *Gustave* attribuoit ce desordre à ce que les bons Rois ses Prédecesseurs s'étant laissé gagner par les Ecclésiastiques, avoient cédé à l'Eglise la plus grande partie des biens de la Couronne: que par là les Evêques s'étoient tellement enrichis, qu'étant devenus plus puissans que leurs Souverains mêmes, ils s'étoient ensuite soulevez contr'eux au grand préjudice de l'Etat: outre qu'ils avoient fait bâtir pour eux-mêmes des Châteaux fortifiez, qu'ils avoient livré plusieurs fois par trahison la Couronne de *Suéde* aux Rois de *Danemarck*; que les autres Ecclésiastiques s'étant trop engraissez de leurs revenus superflus, avoient eu lieu par là de

DE LA SUEDE.

1527.

de s'adonner à la débauche & à la bonne chere, qu'ils ne s'aquittoient pas bien des fonctions de leur charge, au grand péril du salut des ames de tant de pauvres gens simples & sans lettres; particuliérement les Curez des Eglises Paroissiales, aussi bien que les Abbez; vû que dans les Cloîtres, où il y avoit eu autrefois soixante Moines, à peine s'y en trouvoit-il alors huit, bien-que tous les revenus ne laissassent pas d'être consumez tous les ans. Il ajoûtoit que cela rendoit les Nobles si pauvres, qu'ils avoient représenté au Roi que, si sa Majesté ne leur accordoit une promte assistance, ils seroient tout réduits à la derniére misére; & que par conséquent elle demandoit que tous les biens superflus des Ecclésiastiques, revinssent à la Couronne, & qu'ils ne gardassent que ce qui leur étoit nécessaire pour leur subsistance, que toutes les terres qui après la recherche qu'en avoit faite le Roi *Charle Knutson*, avoient été données au Clergé depuis 1454. seroient renduës aux légitimes héritiers, dont les péres en avoient fait des libéralitez au préjudice de leurs descendans; à ces conditions il promettoit de décharger le peuple, autant qu'il lui seroit possible, de toutes impositions; pourvû qu'on voulût bien réduire au nécessaire les revenus superflus des Ecclésiastiques, comme nous avons déja dit.

Le Roi demandoit encore aux Evêques les Châteaux, dont ils étoient en possession: leur défendant en même tems d'exiger du peuple aucunes amendes pécuniaires, ni d'appeller d'une sentence à la Cour de *Rome*, ni d'y demander la confirmation des dignitez Ecclésiastiques, parce que tout cela faisoit sortir beaucoup d'argent du Roïaume. Il prétendoit de plus qu'on abolît entiérement la grandeur & la prééminence des Ecclésiastiques. L'Evêque *Brask* fit réponse au

nom

nom de tout le Clergé que tout ce que les ames pieuses avoient autrefois consacré à la Religion, ne pouvoit être repris de nouveau, ni être changé sans s'exposer à la colere & aux jugemens terribles de Dieu : outre qu'il disoit que tous les Ecclésiastiques du Roïaume dépendoient si absolument du Pape, qu'il ne leur étoit aucunement permis de rien entreprendre sans son consentement.

DE LA SUEDE.

1527.

Ce discours de l'Evêque *Brask* fut autant agreable aux Ecclésiastiques & à quantité de Laïques, que désagréable au Roi : car s'étant levé de son siége il protesta hautement qu'il renonçoit à la Couronne, & à la dignité Roïale ; demandant en même tems qu'on le remboursât des fraix qu'il avoit faits de ses propres biens pour la défense du Roïaume ; qu'après ce remboursement il étoit résolu de sortir de *Suéde*, sans jamais y revenir. Ensuite il se retira d'abord dans le Château, où il se divertit & fit bonne chére quatre jours durant avec les Officiers de son Armée.

Tous les Etats furent extrémement surpris du discours du Roi, hormis *Thure Johanson* Maréchal du Roïaume, dont la femme étoit sœur de la mére du Roi. Car celui-ci se déclara avec beaucoup de chaleur en faveur des Ecclésiastiques ; & lorsqu'il s'en retourna le soir à sa maison il fit battre la caisse devant lui, en murmurant toûjours, & disant qu'on ne l'obligeroit jamais à recevoir la doctrine de *Martin Luther*.

Les Etats aiant meurement délibéré sur cette affaire, suivant le conseil du Chancelier *Lars Anderson* & de *Mans* Evêque de *Stregnesz*, ils ne trouvérent point de meilleur expedient que de se conformer à la volonté du Roi. On sollicita le Maréchal du Roïaume de s'accommoder

DE LA SUEDE.

1527.

der au tems : mais il dit hautement plusieurs fois que, si le Roi ne changeoit de religion, il trouveroit toûjours assez d'occasions de le perdre. Ceux de *Stockholme* donnérent de la terreur au parti opposé, lorsqu'ils déclarérent hautement, qu'ils étoient résolus de tenir leur ville durant sept ans au service du Roi. Car jusqu'alors celui qui avoit eu la ville de *Stockholme* en sa puissance, avoit toûjours été maître de tout le Roïaume de *Suéde*. A quoi il faut ajoûter que la dispute qu'il y avoit au sujet de la Religion entre *Pierre Galle* & *Olaus Petri* ne tournoit nullement à l'avantage de l'Eglise Romaine.

Lorsque les Etats du Roïaume s'accommodérent ainsi à la volonté du Roi, & qu'ils lui eurent plusieurs fois demandé pardon, sa Majesté sortit du Château pour les venir trouver. Mais pour sonder ensuite l'intention des Evêques, il exigea de l'Evêque de *Stregnesz* le Château de *Tinnelsoe*, & de celui de *Skara* le Château de *Leckoe*. Ces deux Prélats les remirent entre les mains du Roi sans beaucoup de contestations. Mais l'Evêque *Brask* auroit bien voulu retenir *Munchobada* sa vie durant : ce qui lui aiant été refusé, la place fut prise d'abord par les Officiers du Roi ; & lui-même fut contraint de donner au Roi sous caution des assurances de sa fidélité à l'avenir, & de signer avec les autres Ecclesiastiques la résolution que les Etats du Roïaume avoient prise

Les principaux articles étoient " qu'on liroit „ la Sainte Ecriture à la jeunesse dans les Eco- „ les : qu'on pourvoiroit les Eglises de Prêtres „ capables & d'une vie exemplaire : qu'on ne „ pourroit donner aucuns Canonicats sans la „ connoissance du Roi : que, lorsqu'un Laïque „ se seroit battu avec un Ecclésiastique, le

„ pre-

" premier ne seroit pas excommunié pour cela " plûtôt que le dernier ; mais que le coupable " seroit puni suivant les loix Civiles : que, " lorsqu'un Prêtre viendroit à mourir, son plus " proche parent seroit son héritier, mais non " pas l'Evêque : que, quand un fiancé auroit " engrossé sa future épouse avant que d'être " marié en face d'Eglise, on ne le puniroit " plus de la maniére dont on avoit usé jus- " ques alors : que, lorsqu'un Ecclésiastique au- " roit diférend avec un Laïque, ils seroient " obligez de comparoître tous deux également " devant les Juges Séculiers : que les Moines " des ordres Mendians ne pourroient aller par " le païs pour recueillir les aumônes plus de " deux fois par an, qu'ils ne pourroient être " absens de leurs convents, que le tems de " cinq semaines, ni porter le commun peuple à " la sédition : & qu'enfin on prêcheroit pure- " l'Evangile par tout le Roiaume".

DE LA SUEDE.

1527.

Dans cette occasion le Roi fut puissamment assisté de *Jean*, Comte de *Hoya*, qui avoit épousé sa sœur ; & du Chancelier *Lars Anderson*, d'*Olaus Petri*, & de ceux de *Stockholme* à qui pour marque de reconnoissance il confirma tous leurs priviléges. Après que l'assemblée des Etats se fut séparée, le Roi fit rechercher dans les Monasteres & dans les Abbaïes, toutes les lettres de donation, en joignant au domaine de la Couronne tous les biens, qui avoient été donnez aux Ecclésiastiques depuis l'an 1454.

Gustave se saisit encore de quantité d'autres biens Ecclésiastiques, & tira à soi les plus prétieux meubles des Cloîtres & des Eglises. De là sont venus les grands biens de la Couronne de *Suéde* ; puisque l'ancien Patrimoine des Rois (qu'on apelle *Upsala Oede* en langage du païs) étoit

DE LA SUEDE.

1537.

étoit très-peu considérable ; de là se forma le trésor que *Gustave* laissa à ses enfans ; aussi-bien que les grands biens, qui servirent à *Eric* dans la guerre du *Danemarck*, & au Roi *Jean* dans celle des *Moscovites*.

Plusieurs des principaux du Roiaume mécontens de ce qu'ils n'avoient pas aussi leur part à ces biens d'Eglise, dressérent pour cet effet diverses embûches au Roi ; mais ils manquérent leur coup, & leurs entreprises n'eurent aucun succès. *Frédéric* Roi de *Danemarck*, qui d'ailleurs auroit bien souhaité de détrôner *Gustave*, étant pourtant surpris de sa sage conduite, & des forces qu'il avoit aquises, jugea plus à propos de vivre en bonne intelligence avec lui : en quoi il fut imité par son Fils *Christiern* troisiéme.

Comme les *Norvégiens* ne vouloient pas accorder la Couronne au Roi *Fréderic*, avant qu'il leur eût cédé la Province de *Wyck*, pour la réünir au Roiaume de *Norvége* : celui-ci envoia des Ambassadeurs à *Gustave*, pour s'aboucher avec lui sur les frontiéres ; afin de déliberer sur cette affaire. Mais celui-ci remit cette entrevuë jusques à l'année suivante.

Sur ces entrefaites les *Dalecarliens* à l'instigation des Evêques se soûlevérent de nouveau contre le Roi ; voulant encore produire leur prétendu *Nils Sture*. *Gustave* leur fit écrire par sa tante maternelle, qui étoit la mére du veritable *Nils Sture*, afin de leur découvrir la fourberie. Mais comme le Roi vit que ces rebelles n'avoient aucun égard à la lettre de sa tante, il envoia contr'eux une puissante armée ; dont aiant pris l'épouvante, ils priérent qu'on leur accordât une suspension d'armes ; promettant au reste d'être fidelles ; en cas que le Roi voulût bien leur accorder les articles suivants : " de

„ leur

» leur pardonner leur révolte : d'accorder au Seigneur *Nils Sture* une retraite assûrée ; De ne les point obliger à recevoir la Doctrine de *Luther* ; Que sa Majesté ni ses Officiers ne portassent plus d'habits fourrez, ou découpez ; & qu'on fit brûler tous ceux qui mangeroient de la chair le vendredi. Mais de tous ces points le Roi ne leur accorda que les deux premiers. Le faux *Nils Sture* se sauva en *Norvége* ; d'où étant passé à *Rostock*, il se retira ensuite auprès des partisans de *Christiern*.

DE LA SUEDE.

1527.

Cependant l'Archevêque *Jean Magnus* avoit demandé en mariage, de la part du Roi, *Heduige*, fille de *Sigismond* Roi de *Pologne*, qui y donna à la fin son consentement, accordant en même tems en dot avec sa fille la somme de cent mille ducats ; à condition que *Gustave* abandonneroit la doctrine de *Luther*, & qu'il protégeroit en *Suéde* l'ancienne Religion Romaine. Mais celui-ci rejetta absolument cette proposition.

Sigismond du côté de sa mere étoit descendu de *Waldemar*, Roi de *Suéde*, plusieurs Seigneurs *Suedois*, qui étoient mal-contens, conjointement avec l'Archevêque *Jean Magnus*, lui offrirent diverses fois la Couronne de *Suéde*, qu'il ne voulut pas néanmoins accepter, à cause que les deux Roïaumes de *Suéde* & de *Pologne* étoient trop éloignez l'un de l'autre.

D'un autre côté *Gustave* faisant le tour de son Roïaume, faisoit par tout où il passoit une exacte recherche des revenus des Cloîtres. Durant ce voiage l'Evêque *Brask* le traita magnifiquement, & lors qu'on étoit dans la bonne chére, ce Prélat fit tant auprès de sa Majesté, qu'elle le déchargea des cautions, qu'il avoit été contraint de donner pour assûrance de sa fidélité ; & outre cela il en obtint encore la

1527. permission d'aller faire la visite en l'Isle de *Gothland* ; avec promesse d'y faire en même tems une perquisition des anciens titres, qui confirmoient le droit que les *Suédois* avoient sur cette Isle. Mais bien loin de cela, aiant emporté avec lui tout ce qu'il avoit de plus prétieux, il se rendit à la verité en *Gothland*, où aprés avoir demeuré peu de tems, il passa de là à *Dantzick*, pour se joindre aux autres mécontens, qui s'y étoient retirez, & conspirer avec eux contre le Roi ; qui étoit bien aise que ces esprits remuans fussent de l'autre côté de la mer.

1528. Comme les Evêques de *Suede* étoient suffisamment desarmez, & que les mouvemens interieurs de ce Roiaume avoient été pacifiez, *Gustave* ne jugea pas à propos de diférer plus longtems son Couronnement ; particuliérement à cause qu'il voioit bien, qu'il y en avoit quantité d'autres, qui aspiroient à la Couronne. Mais afin que cette cérémonie se fit selon l'ancienne coûtume ; il fit premiérement sacrer *Magnus* Evêque de *Skara*, & *Martin* Evêque d'*Aboo* par le ministére de *Pierre* Evêque de *Stregnesz*. Ce dernier ne voulut jamais y consentir avant que les deux autres lui eussent promis par écrit, qu'ils attendroient leur confirmation de *Rome*, & qu'ils l'excuseroient auprès du Pape de ce que, sans sa permission, ils avoient reçû la consécration de l'Evêque de *Stregnesz*. Ainsi le Roi fut couronné à *Upsal*: où il fut enfin résolu qu'on réprimeroit les *Dalecarliens* & qu'on les rangeroit à leur devoir.

Gustave assembla un corps d'armée à dessein de marcher contre les rebelles : mais il leur fit dire auparavant, qu'ils eussent à s'assembler à *Thuna*, ou pour recevoir la bataille, ou pour lui demander grace ; qu'autrement il mettroit

troit tout à feu & à sang dans leur Province. Cette terrible ménace leur abattit tellement le courage, que mettant bas les armes, ils se rendirent aussi-tôt au lieu marqué. D'abord qu'ils y furent arrivez, le Roi aiant fait saisir les principaux Auteurs des troubles, il leur fit trancher la tête, & il renvoia chez eux tous les autres, qui remplis de fraïeur lui promirent toute sorte d'obéissance. De là il se rendit dans la Province de *Helsingie*, où après avoir fait de très rudes réprimandes aux habitans, il condamna les Principaux d'entr'eux à païer de grosses amendes. En ce même tems les Moines abandonnérent leurs Cloîtres en divers lieux, & après s'être mariez se firent recevoir Prédicateurs à la campagne. D'un autre côté le Roi convoqua une assemblée des Principaux du Clergé à *Oerebro*, où le Chancelier du Roi présidoit. Ce fut alors que l'on rejetta la plûpart des dogmes de l'Eglise Romaine, & qu'on introduisit en leur place ceux de la Religion Protestante, on y ordonna encore que dans chaque Eglise Cathédrale on établiroit un Professeur en Theologie de la même Religion. Lorsque celui de *Skara* voulut commencer les fonctions de sa charge par l'explication de l'Evangile de *S. Mathieu*, peu s'en falut qu'il ne fût massacré à l'instigation de l'Evêque & des principaux d'entre les Nobles de la *Gothie Occidentale*. Ces Seigneurs avoient fait une ligue entr'eux, par laquelle ils s'obligeoient tous de détruire le Lutheranisme, & d'exterminer *Gustave*; fondant principalement leurs espérances sur la haine que tout le Clergé lui portoit.

DE LA SUEDE.

1528.

Mais afin de faire en même tems soûlever le peuple, ils accusérent publiquement le Roi " d'a-
" voir introduit l'hérésie dans le Roïaume; d'a-
" voir dépouillé les Cloîtres & les Eglises de

 " leurs

DE LA SUEDE. 1528.

„ leurs anciens priviléges, & de leur avoir ravi „ leurs biens ; d'avoir fait abattre les Couvents, „ & d'avoir permis le mariage aux Moines : ils „ ajoûterent qu'il faisoit célébrer la messe en lan- „ gue vulgaire ; qu'il diminuoit le nombre des „ sacremens, qu'il en avilissoit l'usage & la di- „ gnité ; & qu'enfin il avoit aboli l'Ordination „ des Prêtres, la Confession auriculaire, l'ex- „ treme Onction, & l'invocation des Saints : „ d'où ils concluoient qu'il le faloit détrôner, & „ abolir entiérement la nouvelle Religion".

Entre tous ces mécontens, le principal étoit *Thure Johanson*; qui écrivit à ses fils en *Upland*, pour les porter à faire soulever le peuple contre *Gustave*. Mais deux de ses fils, savoir *Jean* & *Larse*, qui étoient Sénateurs du Roïaume, livrérent les lettres au Roi, & après lui avoir promis toute sorte de fidélité, le priérent de ne leur pas imputer le crime de leur pére. Cependant *George*, leur troisiéme frére, qui étoit Prévot de la *Cathedrale* d'*Upsal* excita de grands troubles dans la contrée de *Roslagen*. *Thure Johanson* en fit de même dans la *Dalecarlie* & particuliérement dans la *Smalandie*, où les habitans massacrérent quelques Baillis, qui étoient établis de la part du Roi ; firent prisonniére la sœur du Roi même, à son retour d'*Allemagne* en *Suéde*, & déclarérent qu'ils renonçoient à l'obéïssance, qu'ils lui avoient jurée. Ils incitérent les *Ostrogoths* à en faire de même, avec menace de mettre tout à feu & à sang dans leur païs, en cas qu'ils ne se déclarassent pas pour eux dans le terme de huit jours. Et afin de n'être pas surpris ils posérent des sentinelles vers le *Holmoden*, comme firent aussi les *Vusigoths* vers le *Tywedren*, *Thure Johanson* aiant proposé à ces derniers de prendre pour leur Roi *Magnus Bregntsson*, homme très-considerable & fort éloquent.

Pour

Pour apaiser tous ces troubles, *Gustave* députa des Commissaires; qui envoiérent quelques *Ostrogots* vers les *Smalandiens* & les *Visigots*, où ils furent favorablement écoutez des peuples; qui promirent de nouveau de rendre obéissance au Roi; pourvû-que seulement ils pussent retenir leur ancienne Religion, & qu'on abolît toutes les hérésies.

DE LA SUEDE.

1528.

Le Roi les assura de leur pardon; voulant que pour ce qui regardoit les autres points, on en demeurât absolument à la résolution, qui avoit été prise à *Westeraas*. *Magnus* Evêque de *Skara* & *Thure Johanson*, ne trouvant plus de seureté pour eux, s'enfuirent en *Danemarck*; où non-obstant le traité, qu'on avoit fait à *Malmuyen*, ils furent reçûs & défraiez; à cause que les *Danois* espéroient que par leur moien ils pourroient non seulement regagner la Province de *Wyck*, mais aussi tout le Roiaume de *Suéde*: se fondant particuliérement sur les magnifiques promesses du *Thure Johanson*; qui se vantoit d'avoir en *Suéde* un parti si puissant, qu'avec trois mille hommes il pourroit se rendre maître de tout le Roiaume. Ensuite aiant envoié des Incendiaires dans la *Gothie Occidentale*, il fit par là beaucoup de mal à ceux qui étoient dans les intérêts du Roi.

Gustave fit ses plaintes à *Frédéric*, vû que cela étoit directement contraire au traité de *Malmuyen*; mais il n'en eut aucune satisfaction. En récompense il réjetta les sollicitations, que les *Danois* lui firent en faveur des rebelles. D'un autre côté l'Evêque de *Skara* écrivit avec beaucoup d'aigreur contre lui; protestant contre la résolution, qu'on avoit prise à l'Assemblée de *Westeraas*; parce que, disoit-il, il avoit été forcé de la signer contre toute sorte de droit. Mais

DE LA SUEDE.

1528.

Gustave de son côté n'étoit pas faché que le Roiaume se n'étoïât peu à peu de ces gens là.

Gustave aprés avoir dissipé toutes les troupes de *George* Prévôt d'*Upsal*, il le fit prisonnier lui-même : mais aprés deux ans de prison il le reçut en grace. Cependant *Magnus Brynteson*, *Nils Olofson*, & *Thure Erickson* demeurérent tous trois en *Suede*, sans savoir que le Roi eût intercepté leurs lettres, & rejettérent la faute de tout sur ceux qui s'étoient enfuis. Dans cette confiance ils se rendirent sans rien craindre à l'Assemblée des Etats à *Stregnesz* : où aiant été convaincus de trahison, *Magnus Breynteson* & *Nils Olofson* paiérent de leur tête, & le troisiéme *Thure Erickson* fut châtié par la bourse

Dans cette même Assemblée les Etats du Roiaume firent de grandes instances auprès de *Gustave*, pour obtenir de lui que la Religion de *Luther* fût abolie, & que les Moines fussent rétablis dans leur premier état. Il feignit de le leur accorder, mais seulement en apparence, afin de calmer par là tous les esprits remuans.

En ce même tems le Roi de *Danemarck*, poussé par les mécontens, qui s'étoient réfugiez auprès de lui, envoia des Ambassadeurs en *Suéde*, pour demander fiérement au Roi la Province de *Wyck*, avec cinquante mille livres, qu'il prétendoit de lui, à cause que suivant le traité de *Malmuyen*, les *Suédois* ne s'étoient pas trouvez à *Lubeck*, au tems qu'on avoit arrêté. Mais le Roi leur répondit solidement ; en prouvant que les *Danois* mêmes avoient plusieurs fois contrevenu aux articles du traité : que de son côté, il étoit prêt à tout, soit à la paix, soit à la guerre. Les *Danois* surpris & rebutez d'une réponse, qu'ils n'avoient pas attenduë, s'en retournérent chez eux.

Pour dissiper tous ces troubles, le Roi pardonna

donna encore une fois aux *Smalandiens* & aux *Visigoths*; & reçût de nouveau en grace les Chapitres de *Skara* & de *Linkoping*. Ceux ci charmez de sa conduite écrivirent des lettres très rudes à leurs Evêques, qui s'étoient retirez; les sommant de revenir en *Suéde*, pour y justifier leur absence. Mais les Prélats trouvérent plus de sûreté pour eux d'en appeller à *Rome*. D'un autre côté ceux de *Linkoping* équipérent deux vaisseaux pour aller pirater sur les *Suédois*. Mais aiant été attrapez sur les côtes de *Gothland*, tous ceux qui montoient ces vaisseaux furent ménez à *Lubeck*, où ils reçurent un salaire digne de leur mérite.

De la Suede.

1528.
1529.

Pour paier entiérement la somme, qu'on devoit à ceux de *Lubeck*, on accorda au Roi toutes les cloches inutiles des Eglises. Le commun peuple commença à en murmurer; s'étonnant fort qu'on s'avisât d'un tel expédient pour trouver de l'argent; puis qu'on en avoit déja tant tiré des Cloîtres & des autres biens Ecclésiastiques. On lui répondit de la part du Roi, que ce n'étoit pas à la populace qu'on devoit rendre compte des deniers reçus, ou déboursez.

Mais après que l'assemblée des Etats se fut séparée, & que le Roi eut envoié plusieurs de ses Officiers pour aller prendre les Cloches, le peuple en plusieurs lieux les voulut retenir; & particuliérement dans la *Dalecarlie*, où il s'en trouva de si hardis, qu'ils remportérent les cloches de *Westeraas* en la présence du Roi, & proférérent mêmes contre lui des paroles injurieuses: ils étoient devenus plus fiers, sur les bruits qui s'étoient répandus des grands armemens que faisoit le Roi *Christiern*; dont plusieurs *Suedois* refugiez avoient fort vanté le changement de conduite dans plusieurs lettres, qu'ils avoient écrites en *Suéde*. *Gustave* tâchoit d'apaiser par ses

DE LA SUEDE.

careſſes & à force de complaiſances ceux qui lui étoient contraires. Mais lorſque les *Dalecarliens* oſérent entreprendre d'apeller à *Arboga* douze hommes de chaque Province, pour déliberer ſur ſa dépoſition, il ſe hâta de rompre ce deſſein de bonne heure, & convoqua à *Upſal* les Etats du Roiaume avec le commun peuple; où s'étant rendu lui-même avec une puiſſance armée, il leur expoſa les raiſons, qui l'obligoient à ſe ſervir de ce dernier expedient. Quand il vit qu'ils ſe montroient encore intraitables, il fit ſemblant de commander à ſes troupes de faire feu ſur eux: ce qui les effraia tellement, qu'ils ſe jetterent d'abord à ſes pieds. Après qu'il leur eut pardonné à la priére du Sénat, ils promirent de nouveau, de lui être obéiſſans & fidelles à l'avenir.

1528. 1529.

Incontinent après il écrivit à toutes les Provinces, pour repréſenter au peuple la néceſſité, où il ſe voioit réduit à cauſe de la ſomme qui étoit dûe à la ville de *Lubeck*: les exhortant à demeurer fidelles, & à ne pas s'engager avec les traîtres & les rebelles, que le Tyran *Chriſtien* tâchoit de lui ſuſciter dans le Roiaume. Les *Dalecarliens*, qui étoient demeurez quelque tems ſous les armes avec les autres *Suédois* à *Arboga*, s'en retournerent tous chez eux; étant abſolument réſolus de ne point mettre bas les armes, qu'on ne leur eût promis de ne leur donner aucun autre Général, que celui qui ſeroit choiſi d'entre ceux de leur Province. Ils vouloient encore preſcrire une loi, par laquelle le Roi s'obligeroit de ne venir ſur leurs frontieres, qu'avec un certain nombre de perſonnes. Toutes leurs propoſitions furent rejettées par le Roi, qui aima mieux attendre une conjoncture favorable, pour pûnir leur inſolence.

Après que *Guſtave* eut appaiſé preſque tous les

les troubles interieurs de l'Etat, il épousa *Catherine*, fille de *Magnus* Duc de *Saxe-Lawenbourg*. Et pour célébrer la cérémonie du mariage & celle du Couronnement il fit instaler dans la Dignité d'Archevêque *Laurent Petri*, Protestant; & lui donna une garde de cinquante hommes, pour le rendre plus respectable aux Chanoines d'*Upsal*. Ceux-ci furent non seulement réprimez en peu de tems, mais ils furent aussi dépouillez de leurs benefices; & on mit en leur place un pareil nombre de jeunes étudians habiles, qui furent depuis emploiez à répandre la doctrine Protestante. Ensuite le Roi fit épouser à l'Archevêque une jeune Dame de ses parentes; la fille qui naquit de ce mariage fut la femme de son successeur à l'Archevêché.

DE LA SUEDE.

1531.

Peu de tems après le Roi fit des preparatifs de Guerre pour s'opposer à *Christiern*, qui par les intrigues de *Gustave Trolle* s'étoit fait un puissant parti en *Norvege*, & qui venoit pour y faire descente avec une flotte de trente vaisseaux, montrée par dix mille Soldats: comme en effet il y prit terre, après avoir perdu sur la route dix de ses vaisseaux par la tempête.

D'abord qu'il y fut arrivé, *Gustave Trolle* écrivit aux *Dalecarliens* pour les porter à un soulévement contre le Roi, comme contre un homme qui n'avoit point d'autre vûë, que d'opprimer la Religion Catholique & la liberté de ses sujets. Outre cela il tâcha de porter ceux de *Nylose* à livrer leur ville à *Christiern*, dont les troupes emportérent le Château d'*Olufsbourg* dans la Province de *Wyck*; où jusques alors il y avoit toûjours eu Garnison *Suedoise*.

D'un autre côté *Gustave* envoia le Maréchal du Roiaume *Lars Sigeson* & *Seren Kyl* avec de bonnes troupes à *Lodese*, pour couvrir les frontières

DE LA SUEDE. res du côté de la *Norvége*. Ceux-ci conjointement avec les troupes de *Danemarck* battirent l'armée de *Christiern*, qui campoit devant *Bahuus*. Mais comme *Thure Johanson* lui avoit fait accroire tout autre chose, *Christiern* lui en fit des reproches fort vifs; & trois jours après *Thure Johanson* fut trouvé sans tête dans une des ruës de *Kongel*. *Christiern* tâcha de tromper les *Suédois* par ruse & par stratagéme, en faisant mine de vouloir passer la riviére, qui étoit alors toute glacée, pour les aller combattre. Mais lorsque les *Suédois* marchérent contre lui avec beaucoup de vitesse, un grand nombre d'entr'eux aiant enfoncé dans l'eau, furent noïez, & on fit feu sur les autres. Il en revint néanmoins encore une bonne partie à *Lodese*, qui coupérent le chemin à *Christiern*, & l'empêchérent de passer dans la Province de *Halland* & dans la *Scanie*.

1531.
1532.

D'un autre côté *Gustave* céda à *Frédéric*, Roi de *Danemarck* la Province de *Wyck* pour une certaine somme d'argent: & outre cela il lui envoia encore un secours considérable en *Norvége* contre *Christiern*; qui à la fin fit un accord avec les Généraux *Danois*, à l'insçu du Roi *Frédéric* & se rendit à eux. Mais *Frédéric*, sans avoir égard aux articles de cet accord, traita *Christiern* comme son prisonnier: le Prince passa vingt-sept ans entiers en prison jusques à sa mort: & *Gustave* fut délivré de quantité d'inquiétudes.

Gustave prit occasion de là de brider les *Dalecarliens* & de les ranger à leur devoir. Pour cet effet s'étant rendu à *Iuna*, ils les reprit fort aigrement de leur rebellion & de leurs mutineries; & aiant fait saisir quelques-uns des principaux Auteurs des troubles il les fit exécuter, fit emmener les autres à *Stockholme*, & les fit tenir dans une étroite prison. Tous les autres

aiant

aiant demandé grace, il la leur accorda. Depuis ce tems-là les *Dalécarliens* ne furent plus tentez de l'envie de se révolter contre le Roi. Cependant ceux de *Lubeck* lui donnérent de nouveaux sujets d'inquiétude, parce qu'ils auroient bien voulu avoir seuls le commerce de la Mer Baltique, & en exclurre entiérement les *Hollandois*. DE LA SUEDE. 1533.

Pour venir à bout de leur dessein ils demandérent l'appui de *Fréderic*, Roi de *Danemarck*; qui leur promit en effet de les favoriser en ce point; à cause que les *Hollandois* avoient auparavant donné du secours à *Christiern* contre lui. Mais lorsqu'ils s'adressérent à *Gustave*, en lui demandant le privilége de négocier seuls sur la Mer *Baltique*, il le leur refusa, en leur représentant que ce seroit une chose trop préjudiciable à tout son Roïaume. Ce refus fit tant de dépit aux députez de *Lubeck*, qu'ils demandérent avec emportement le reste de la somme que le Roi devoit encore à leurs maîtres. Le Roi leur répondit qu'on leur donneroit ce qu'ils pourroient prouver qu'on leur devoit raisonnablement. Là-dessus ceux de *Lubeck* furent assez hardis pour se vanter publiquement qu'ils feroient descendre *Gustave* d'un Trône, où ils l'avoient élevé, & se joignant avec les *Suédois* refugiez, ils commencérent à faire jouër toutes sortes de ressorts & de Machines contre la *Suéde*

Comme après la mort du Roi *Frédéric*, il survint de la division en *Danemarck*, ceux de *Lubeck* sollicitérent quelques membres du Conseil de *Copenhague* & de *Malmoe* d'entrer en alliance avec les villes *Anséatiques*; par où ils espéroient se rendre maîtres de tout le Roïaume de *Danemarck*. Dans cette vûë ils gagnérent quelques bourgeois de *Stockholme* à dessein de faire périr

DE LA SUEDE. *Gustave*, & de faire de cette ville une ville *Anseatique*. Ils recherchérent le jeune *Svante Sture*, qui étoit à la Cour du beau-pére de *Gustave* à

1533. *Saxen-Lauwenbourg*, & lui proposérent de prendre la conduite de l'entreprise, qu'ils avoient formée contre le Roi. Mais lorsqu'il eut rejetté cette proposition, ils s'adressérent à *Jean* Comte de *Hoya*, qui étoit mécontent du Roi, sous prétexte qu'il avoit fait tort à sa femme *Marguerite* dans le partage de leur patrimoine. Celui ci poussé d'un désir de vengeance & d'ambition prêta l'oreille à ceux de *Lubeck*.

1534. *Gustave* fut averti de toutes ces conspirations par les Ambassadeurs de *Danemarck*, qui étoient venus en *Suede* pour faire une alliance avec lui; à condition qu'en cas que les *Danois* fussent attaquez, sa Majesté leur donneroit un secours de neuf cens hommes; & que d'un autre côté si la *Suéde* étoit dans le même cas, le *Danemarck* & la *Norvége* lui fourniroient un secours de mille hommes. Le procedé de ceux de *Lubeck* aigrit tellement *Gustave*, qu'il fit arrêter leurs marchandises dans tous les endroits du Roiaume. Mais comme les *Danois* voioient bien que tout cela pourroit facilement allumer une guerre, dans laquelle ils auroient pû se trouver embarrassez, ils offrirent leur médiation, pour accommoder le diférend, qu'il y avoit entre le Roi & la ville de *Lubeck*: à quoi il consentit.

D'un autre côté ceux de *Lubeck* s'étoient tellement figurez d'avoir déja l'Empire du *Nord*, qu'ils avoient vendu le Roiaume de *Danemarck* à *Henri VIII*. Roi d'*Angleterre*, qui leur en avoit paié par avance la somme de *vingt mille écus*, remettant à paier le reste, lorsqu'on lui livreroit la marchandise. Comme ils savoient que *Christiern* avoit encore beaucoup de partisans parmi le peuple, & entre les zélez Catholiques

Romains ; & qu'outre cela l'Empereur auroit bien souhaité sa delivrance, ils prirent pour prétexte, que, lorsque *Christiern* s'étoit rendu aux Géneraux de *Danemarck*, il n'avoit pas signé l'accord, qu'il avoit fait avec eux : bien que néanmoins ils eussent pressé son emprisonnement, sans s'être bien informez de la Signature du traité. Au reste ce n'étoit pas *Christiern* qui les faisoit agir, puisqu'ils avoient dessein de detruire toute la famille Roïale, & les principaux de la Noblesse dans les Roiaumes du *Nord*, & ainsi de se rendre maîtres de cette grande Presque-Ile, en afranchissant les villes maritimes, & d'attirer à eux tout le commerce.

DE LA SUEDE.

1534.

Enfin *Jean* Comte de *Hoya* se rendit à *Lubeck* avec sa femme & ses enfans, où se trouvérent aussi quantité d'exilez, avec plusieurs des Officiers du Roi. Ceux de *Lubeck* donnérent la conduite de toute l'entreprise à *Christofle*, Comte d'*Oldenbourg*, proche parent de *Christiern* (mais qui dans le fond ne savoit rien de leurs desseins cachez) pour tenter par la force des armes la délivrance du Roi *Christiern* : dans l'espérance qu'ils avoient, que, s'ils pouvoient une fois le remettre en liberté, il seroit obligé de leur accorder ensuite tous les priviléges, qu'ils voudroient exiger de lui. Ils prétendoient par provision se rendre maître du Roiaume de *Danemarck*. lequel étant subjugué, la *Suéde* seroit bien-tôt contrainte de plier aussi sous le joug de leur domination.

Il est vrai qu'au commencement ils firent en *Danemarck* un progrès assez considérable : mais les *Danois* élurent pour leur Roi *Christiern III.* qui demanda au Roi *Gustave* son beau-frére (car il avoit épousé la sœur de la femme de *Gustave*) un secours d'hommes & d'argent. *Gustave*

 l'assis

DE LA SUEDE.

1535.

l'assista fidellement dans cette occasion : néanmoins quelques-uns des vaisseaux qu'il envoioit à *Christiern* tomberent entre les mains de ceux de *Dantzich*, le Capitaine *Ivar Flemming* fut mené dans cette ville avec quinze cens matelots & y fut mis en prison. D'un autre côté *Gustave* envoia par terre des troupes dans la Province de *Holland*, qui y aiant pris *Helmstad* & *Laholm*, & assiégé *Waerberg*, passérent de là dans la *Scanie*, où elles se joignirent aux habitans pour faire tête au Comte *Christoste*; qui aiant été battu près de *Helsinbourg*, *Marc Meyer* Bourguemaître de *Lubeck* fut fait prisonnier, & envoié à *Waerberg*, pour y être gardé : mais celui-ci se rendit maître du Château par stratagéme.

Environ ce même tems *Gustave* fut averti par quelques Princes d'*Allemagne* d'une trahison, que quelques Bourgeois de *Stockholme* & de *Calmar* tramoient contre sa personne, & d'un autre complot, qui se faisoit à *Copenhague* & à *Malmoe*. La conjuration aiant été découverte, les complices furent arrêtez & punis selon leur mérite. On dit que le Prédicateur *Olaus Petri* aiant appris cette conspiration dans une confession la revela à *Larsz Anderson* Chancelier de la Cour, mais qu'il n'en donna point avis au Roi. Et ce fut aussi pour cette raison qu'ils furent tous deux condamnez à mort : néanmoins ils furent tous deux rachetez par de grosses sommes d'argent

Ensuite la flotte de *Danemarck* s'étant jointe à celle de *Suede* battit ceux de *Lubeck* sur mer & leur enleva plusieurs vaisseaux. D'un autre-côté le Roi *Christiern* remporta l'avantage sur ses ennemis par terre, & se rendit maître de tout le Roïaume de *Danemarck*; à la reserve de *Malmoë* & de *Copenhague*.

Après cette expédition, nonobstant les avis con-

contraires que lui donnoit son Conseil, il fit un voiage à *Stockholme*, pour découvrir à son beau-frére *Gustave* les Pratiques de l'Empereur, qui sous prétexte de vouloir procurer les Roiaumes du *Nord* à *Fréderic* Comte Palatin, & gendre du Roi *Christiern*, n'avoit point d'autre but que de se rendre maître de la Mer du *Nord* & de la Mer *Baltique*. La seconde raison qui lui avoit fait entreprendre ce voiage, est qu'il vouloit remercier *Gustave* des bons services qu'il lui avoit rendus, & pour le prier de l'assister encore à l'avenir. Il fut très-bien reçû de son beau-frére, & en reçût de grosses sommes d'argent sur la Province de *Wyck* & sur *Warberg*, qu'il lui engagea. Après quoi il promit au Roi *Gustave* de ne point entrer en négociation avec ceux de *Lubeck*; mais les effets ne répondirent pas à ses paroles. On dit que *Gustave* lui conseilla que, s'il vouloit régner paisiblement, il devoit à son exemple abaisser un peu les Evêques.

1535.
1536.

Il y en a qui prétendent que *Gustave* desirant quelque chose du Roi de *Danemarck*; celui-ci le lui refusa; & que craignant que son refus ne lui attirât quelque mauvaise affaire il se retira au plus vite: & on dit même que ce fut la Reine *Christine* qui lui donna avis de ce qui se tramoit contre lui, & que le Roi *Gustave* la mal traita si fort pour ce sujet, qu'elle en mourut peu de tems après.

Quoi-qu'il en soit il est certain que *Gustave* étoit très-mal satisfait du Roi de *Danemarck*, lorsque l'année suivante ce dernier fit la paix separément avec ceux de *Lubeck* à l'insçu de son beau-frére; ne faisant dans tout le traité qu'une simple mention de lui; en ajoûtant qu'il laisseroit au jugement des heritiers de *Jean* Comte de *Hoya* & de *Bernard* tous les diférends qu'il pouvoit avoir avec la ville de *Lubeck*.

Là-

DE LA SUEDE.

1536.

Là-dessus *Gustave* rapella toutes ses troupes tant de mer que de terre. Mais le Roi *Christiern* lui envoia des Ambassadeurs pour excuser sa conduite, disant que le tems ne lui avoit pas pû permettre de parler avec lui sur cette affaire ; à cause que ceux de *Lubeck* se seroient joints avec le Comte Palatin *Frédéric*, en cas qu'il n'eût pas voulu s'accommoder avec eux au plus vite. *Gustave* voulut bien prendre cela pour argent content ; bien que néanmoins il fût persuadé que les *Danois* n'avoient point eu d'autres vûës dans leur accommodement, que de se rendre maîtres du Roiaume de *Suéde*.

Cependant afin de n'être pas attaqué de tous côtez, il fit avec les *Moscovites* une paix pour soixante ans. Et d'un autre côté pour être d'autant mieux affermi au dedans de son Etat, & pour engager les plus considérables du Roiaume dans ses intérêts, il épousa *Marguerite*, fille d'*Abraham Erickson*, Gouverneur de la *Gothie Occidentale*, bien qu'elle eût été promise en mariage à *Suante Sture*. Cette alliance servit beaucoup depuis au Dúc *Jean* son fils contre le Roi *Eric*.

Quelque tems après le Roi *Gustave* envoia des Ambassadeurs à *Copenhague*, pour renouveller la ligue défensive avec le Roi de *Danemarck* ; & pour vuider tous les vieux diférends ; comme ils firent en effet. Mais ils remirent à un autre tems ceux qui regardoient l'Isle de *Gothland*. *Gustave* après avoir refusé long-tems de signer ce que ses Ambassadeurs avoient promis, le fit néanmoins à la fin.

Bien qu'il parût à l'exterieur de l'amitié & de la bonne intelligence entre ces deux Rois, il est certain qu'il régnoit entr'eux une secrette jalousie, qui après la mort du Roi *Gusta-*

ve

ne éclata en une guerre ouverte. La cause de cette brouillerie vint de ce que les *Suédois* ne pouvoient oublier la perte qu'ils avoient faite de l'Isle de *Gothland*, de la *Scanie*, de *Halland* & de la Province de *Bleckingie*, dont les *Danois* s'étoient rendu maîtres ; Ceux-ci de leur côté tâchoient d'annexer au *Danemarck* le Roiaume de *Suéde* ; d'où ils avoient tiré de si grands avantages, lorsque les deux Nations avoient un même Souverain.

DE LA SUEDE.

1536.
1537.

Durant tous les troubles de *Suéde* ceux de la Province de *Smaland* avoient porté leur rebellion jusques au denier point ; sans doute parce qu'ils avoient été séduits par les refugiez de *Suéde* : aussi bien que par les *Danois*. Il faut ajouter qu'ils étoient très mal-contens des changemens, qu'on avoit aportés à la Religion. Pour apaiser ces peuples & les mettre à la raison, le Roi y envoia quelques troupes, dont-ils prirent tellement l'épouvante qu'aiant aussi-tôt demandé pardon, ils promirent de se corriger. Le Roi le leur accorda, sans y comprendre deux des principaux Auteurs de la sedition ; savoir *Jean Anderson* & *Nils Docke*, qui furent tous deux condamnez à mort ; mais néanmoins ils rachetérent leurs vies par des sommes d'argent. Cela fut encore suivi de quantité de fâcheuses incommoditez, qui furent causées & entretenuës par les envieux & les ennemis du dehors, par les Exilés de *Suéde*, par les *Danois*, par *Frédéric* Comte Palatin, par *Albert* Duc de *Mekelbourg*, jusques à ce qu'enfin le Roi après s'être défait des mutins, pacifia entiérement les troubles de cette Province.

Ensuite il se fit plusieurs plaintes de part & d'autre entre le Roi *Gustave* & le Roi *Christiern*, qui avoient continuellement de la défiance l'un de l'autre ; sur quoi on tint plusieurs assemblées :

jus-

DE LA SUEDE.

1541.

jusques à ce qu'enfin les deux Rois s'étant abouchez ensemble à *Bromsebroo*, ils y conclurent une paix pour cinquante ans, & firent une alliance defensive entr'eux. Ce fut encore dans cette entrevûë qu'ils vuidérent tous leurs diférends, à la réserve de celui qu'ils avoient au sujet de l'Isle de *Gothland*, qui fut remis à un autre tems.

Gustave remarquant bien que l'Empereur *Charle quint* donnoit toute assistance au Comte Palatin, (beau-fils du Roi *Christiern*, qui étoit prisonnier) pour le rendre maître des Roiaumes du *Nord*, il jugea qu'il lui étoit nécessaire pour se renforcer, de chercher des amis & de l'apui au dehors: & après avoir jetté les yeux par tout il n'en trouva point de plus commode que le Roi de *France*; particuliérement à cause que *Christiern* s'étoit auparavant engagé dans la Ligue de *Smalkalde*.

Il envoia premiérement son Secretaire en *France*, pour fraier le chemin, & pour y faire quelques propositions de Commerce, qui consistoient en ce que les *Suédois* ne recevroient plus les marchandises de *France*, particuliérement le vin & le sel, des mains des *Hollandois*; mais qu'ils iroient prendre directement en *France*; & que *Gustave* étoit résolu d'établir des magasins de sel en *Suéde*, & de le vendre à ses sujets à un certain prix, de la même maniére qu'en *France*; où chaque maison * est obligée de

* La gabelle n'est pas généralement établie en France au sens de l'Auteur, car il y a des lieux, où les habitans ne prennent de sel que ce qui leur est nécessaire. Il y en a aussi où on les oblige d'en prendre même malgré eux une quantité très-considerable qu'ils paient à un prix exorbitant. Dureté d'autant plus grande qu'il ne leur est pas permis de le revendre, ni même de le donner.

de prendre telle, ou telle quantité de sel pour un certain prix d'argent : néanmoins ce projet ne produisit aucun effet. DE LA SUEDE.

Cependant les *François* reçurent fort bien les propositions de Commerce ; & permirent à *Gustave* de prendre une quantité de sel en *France* sans paier les droits de sortie. Ensuite *François I.* fit un traité de commerce avec *Gustave*. Mais depuis ce tems là lorsque ce dernier offrit au Roi de *France* son amitié & du secours contre ceux de la maison de *Bourgogne*, comme contre leurs ennemis communs, avant que de répondre à ses offres, *François* premier voulut être premiérement informé de l'état & de la constitution du Roiaume de *Suède* ; qui en ce tems-là étoit très-peu connu en *France*. Et après avoir apris quel poids pouvoit aporter aux affaires du monde cette presque Isle du *Nord*, qui étoit habitée de nations très belliqueuses, il accepta ces offres avec plaisir. 1542. 154

Gustave envoia une magnifique Ambassade en *France* ; *Steen Erickson*, le Chancelier *Conrad Pettinger*, & *George Norman*, firent avec *François I.* une alliance défensive : par laquelle les deux Rois se promettoient mutuellement de s'assister de vingt cinq mille hommes & de cinquante vaisseaux en cas de nécessité. D'un autre côté *François I.* lui envoia un Ambassadeur nommé *Richer*, qui suivant la coûtume de ce tems-là lui porta de sa part la marque de Fraternité avec l'*Ordre de Chevalier de S. Michel*. *

Après que *Gustave* eut apaisé avec beaucoup de

* C'est une chose remarquable que François I. ait envoié son ordre à un Prince qu'il regardoit comme hérétique. Cela ne se feroit pas aujourd'hui à l'égard des ordres qui sont en France.

DE LA BORDE.

1544.

L'Union Héréditaire.

de peine les troubles interieurs de son Etat, il persuada aux Etats assemblez à *Westeraas* de transmettre à ses enfans mâles le droit héréditaire à la Couronne de *Suéde* : il avoit déja fait cette proposition au Sénat quelques années auparavant. C'est ce qu'on nomme aujourd'hui l'*Union héréditaire*. Les Etats lui accordérent volontiers la demande ; en partie à cause des grands services qu'il avoit rendus à l'Etat, l'aiant delivré de la servitude & de l'oppression des *Danois* ; & en partie aussi afin d'éviter les troubles & les autres inconveniens, qui naissent d'ordinaire de l'élection d'un nouveau Roi : comme les *Suédois* avoient suffisamment éprouvé auparavant.

C'est ainsi qu'*Eric*, fils de *Gustave*, jeune Prince âgé d'onze ans, fut déclaré successeur à la Couronne avant la mort de son pére : avec ce privilége que ses descendans en ligne masculine succederoient au Roiaume les uns après les autres ; mais à condition pourtant *que, si la race Roiale venoit entiérement à s'éteindre, l'élection d'un nouveau Roi demeureroit à la disposition du Sénat & des Etats du Roiaume ; & que, s'il restoit une Princesse, on lui donneroit une dot.*

Dans cette même assemblée le Roi & les Etats du Roiaume s'obligérent par serment de retenir constamment la Religion Evangelique ; de la défendre de toutes leurs forces, & de n'en point tolérer d'autre dans tout le Roiaume de *Suéde* : de sorte que la superstition de l'Eglise Romaine fut entiérement abolie.

Le Roi se voiant ainsi en repos au dedans & au dehors de son Etat, porta toutes ses pensées à embellir le païs par des bâtimens utiles au public ; à fortifier divers lieux, & à exhorter ses sujets à bâtir eux-mêmes des vaisseaux, & à s'apliquer à la navigation & au commerce, afin d'avoir

d'avoir eux-mêmes le profit, que les étrangers avoient tiré jusques alors.

Cependant il ne laissa pas depuis d'avoir quelques dificultez à surmonter; non seulement les *Moscovites* rompirent une, ou deux fois la paix, qu'ils avoient faite avec lui, & firent une invasion dans la *Finland*; les *Danois* cherchoient 1544. toutes les occasions d'en venir à une nouvelle guerre. *Christiern* aux noces de sa fille (qui épousoit *Auguste* Duc de *Saxe*, & qui fut depuis Electeur) fit mettre dans les armes de *Danemarck* 1548. trois couronnes, qui sont les anciennes armes de *Suéde*, comme s'il eût prétendu par là avoir droit à ce Roïaume.

Gustave fut sensiblement touché de la perte qu'il fit de sa femme *Marguerite*. Néanmoins 1550. l'année suivante il prit en mariage *Catherine*, 1551. fille de *Gustave Oluffson*. Un an après les *Livoniens* lui envoiérent des Ambassadeurs, pour lui demander du secours contre la Barbarie & les cruautez inoüies des *Moscovites*. Il est vrai qu'il fit assez connoître le panchant qu'il avoit à les secourir, & qu'il se préparoit même à la guerre: mais les *Moscovites* le prévinrent, & firent 1552. une irruption en *Finland*, sous prétexte que le Roi *Magnus Laderlosz* leur aïant auparavant promis une partie de cette Province sans la livrer, ils vouloient se faire justice eux-mêmes. Ils assiégérent encore la ville de *Wibourg*, mais ce fut inutilement: & ils furent battus en diverses rencontres.

Sigismond, Roi de *Pologne*, offrit à *Gustave* d'entrer en alliance contre les *Moscovites*; en lui promettant de ménager tellement les villes *Anseatiques* durant cette guerre, qu'elles ne le troubleroient aucunement. Ensuite *Gustave* marcha vers la *Finland* contre les *Moscovites* avec une puissante armée; & demeura en campagne tant dans

DE LA SUEDE. 1556.

dans la même année, que dans la suivante. Mais lorsqu'il vit que ni les *Livoniens*, ni les *Polonois* n'attaquoient point les ennemis de concert, suivant l'alliance qui avoit été faite entr'eux, il fit la paix avec les *Moscovites*, & s'en retourna en *Suede*.

A la fin se voiant dans un âge fort avancé, il songea à pourvoir à sa maison du mieux qu'il lui seroit possible, & de donner à ses jeunes fils des portions considérables, à proportion de l'aîné, qui étoit deja désigné héritier de la Couronne. Dans cette vûë il donna au Duc *Jean* son second fils la *Finland* en partage; au Duc *Magnus* son troisiéme fils la *Gothie Occidentale*; & au Duc *Charles*, le plus jeune de tous, les Provinces de *Sudermanie*, de *Nericie* & de *Wermeland*: à condition néanmoins qu'ils posséderoient tous ces païs-là en fief de la Couronne, & il assigna à chacune de ses filles cent mille écus avec quelques meubles.

D'un autre côté il donna à *Eric* son fils aîné la Province de *Smaland* avec l'Isle d'*Oeland*, pour en subsister jusques à ce qu'il fût parvenu à la Couronne. Il lui fit promettre avec serment & par un écrit signé de sa propre main, de demeurer fidelle à son pére, à l'Etat, & à ses fréres; d'emploier toutes ses forces pour bien défendre les frontiéres du Roïaume; d'avertir son pére du préjudice qu'on lui pourroit porter, & en cas de nécessité, de venir à son secours avec cinq cens chevaux & deux mille hommes de pied, de ne faire aucune alliance à son insçu avec qui que ce fût; de lui communiquer les lettres, qu'il recevroit des païs étrangers; de bien entretenir les Châteaux & les vaisseaux de guerre; de n'établir aucuns Surintendans ni vasseaux, ni de mettre le prix aux denrées sans le consentement de son pére, & qu'en fin après la mort

mort de son Pére il assisteroit de son conseil & de tout son pouvoir ses fréres & ses sœurs, aussi-bien que sa belle-mére. DE LA SUEDE.

1556.

Là-dessus le Prince *Eric* forma le dessein de faire un mariage très-avantageux ; afin que, si ses fréres, qui avoient une puissance & un parti si considérable dans le Roiaume, venoient à s'opposer à lui, il pût trouver de l'apui au dehors. Il n'y en avoit aucun, qu'il aprehendât tant que le Duc *Jean*, avec qui il avoit toûjours eu des contestations & des querelles dès leur plus tendre jeunesse, & pour lequel il sembloit que le Roi *Gustave* avoit plus de penchant que pour lui.

Ainsi le Prince *Eric*, tâcha de se rendre si puissant qu'après la mort de son pére, il n'eût rien à aprêhender de son second frere : Dans cette vûë, il gagna sous main les habitans du Roiaume, & engagea dans ses intérêts les principaux Officiers du Roi. Ce que quelques mal-intentionnez interpretérent malicieusement au Roi ; comme si le Prince *Eric* eût voulu tenter quelque rebellion contre lui : de sorte qu'aiant rempli l'esprit de ce vieillard de soupçons & de défiance, il conçut une furieuse haine contre son fils. Mais après avoir fait une recherche exacte de tout il reçut de nouveau le Prince *Eric* en grace.

Le Prince recherchа en mariage *Elizabeth* Reine d'*Angleterre* ; ce dessein lui aiant été inspiré par son Précepteur *Denis Beurré* ; qui étoit *François* de nation & de la Religion Réformée ; celui-ci espéroit par-là avoir occasion d'introduire sa Religion en *Suéde* : & c'est justement ce qu'aprêhendoit *Gustave*, & ce qui l'empêcha longtems de consentir à ce mariage. A la fin néanmoins s'étant laissé gagner par les priéres de son fils, il envoia ce *Denis* en *Angleterre*, pour apren-

1556. 1557.

aprendre quelle étoit l'intention de la Reine au sujet de ce mariage. *Denis*, à la maniére ordinaire des Flateurs, écrivit à son maître ce qu'il savoir bien lui devoir être agreable; à savoir que ses affaires étoient sur un si bon pied, qu'il ne manquoit plus rien que sa présence. Sur quoi ce Prince brûlant du désir de se rendre en *Angleterre*, demanda à *Frederic* second, Roi de *Danemarck*, la permission de passer sur ses terres.

Le Roi son pére l'aïant averti de ne point ajoûter foi aux lettres de ce flateur, mais plûtôt de le venir trouver, pour déliberer avec lui sur son voiage, le Prince *Eric* se rendit auprès de lui à *Calmar*. *Gustave* se voiant tout chargé d'années & ses forces abatuës, ne pouvoit nullement approuver que son fils aîné qu'il avoit ordonné pour son successeur à la Couronne, s'éloignât du Roiaume; aimant mieux envoïer en *Angleterre* son second fils *Jean*, avec *Steen Erickson*: comme il arriva en effet.

Ceux-ci étant arrivez en *Angleterre*, furent favorablement reçus de la Reine *Elizabeth*, qui leur fit beaucoup de caresses, & les traita magnifiquement: ils ne manquérent pas de se figurer que leurs affaires alloient bien. Ils sortirent avec beaucoup d'éclat de *Londres*, où le Duc *Jean* avoit dépensé non seulement de grosses sommes d'argent, mais il jetta aussi grande quantité de monnoie à la populace en passant par les ruës. Etant arrivé en *Suéde*, il porta à son frére l'agréable nouvelle qu'il ne manquoit plus rien à ses affaires, & qu'il n'avoit seulement qu'à se produire devant sa Maîtresse.

Comme ils n'aportoient avec eux aucunes preuves par écrit, ni aucunes clauses d'un mariage si considérable, *Gustave*, qui étoit prudent & fin, soupçonna d'abord que ces Ambasseurs

bassadeurs s'étoient laissé éblouïr, & qu'ils avoient pris de purs compliments pour de l'argent content. C'est pourquoi il convoqua les Etats du Roiaume à *Stockolme*, pour délibérer avec eux sur cette affaire. Dans cette assemblée la succession de la famille Roiale & le Testament du Roi *Gustave* furent confirmez. Les Etats, quoi qu'avec assez de peine, consentirent avec sa Majesté au Mariage d'*Angleterre*. Mais comme on avoit fait de grands frais à la poursuite de ce mariage, & qu'il en falloit faire encore beaucoup davantage, en consumant l'argent qu'on avoit amassé pour la défense de l'Etat, le Prince *Eric* fut obligé de promettre, " que, „ lorsqu'il seroit Roi d'*Angleterre*, il viendroit „ au secours de la *Suede* contre ses ennemis: „ mais que, si son mariage ne réussissoit pas, „ il donneroit à ses fréres dans le partage de la „ succession, un équivalant des sommes, qu'il „ auroit consumées dans cette poursuite; que „ dans son contrat de mariage il n'y auroit au„ cune clause qui fût préjudiciable à la *Suede*, „ ou qui tendît à la soumettre à la Couronne „ d'*Angleterre*; qu'en son absence il ne pour„ roit pas donner l'Administration du Roiaume „ à des étrangers; mais qu'il laisséroit cet em„ ploi à quelqu'un de ses fréres; que, si l'*An„ gleterre* entreprenoit une guerre à l'insçu des „ *Suédois*, ceux-ci donneroient aux *Anglois* au„ tant de secours, qu'ils en pourroient atten„ dre d'eux dans une pareille occasion; qu'en „ cas que les *Suédois* fussent attaquez par les „ *Moscovites*, par les *Danois*, ou par quelque au„ tre Nation, il feroit en sorte que les *Anglois* „ les assistâssent de toutes leurs forces; que du „ vivant de son pére il ne prendroit plus dans „ les finances des sommes si considérables, mais „ qu'il se contenteroit des revenus de son Du„ ché,

DE LA SUEDE.

1557.

DE LA SUEDE. „ ché, qu'il ne feroit point de grandes dettes: „ qui pussent incommoder son pére, & qu'il „ ne pourroit rien engager, vendre, ou alie-
1557. 1558. „ ner du Roïaume de *Suéde*, sans le consente- „ ment de son pére, ou de ses fréres; qu'il ne „ confirmeroit point aux étrangers leurs an- „ ciens priviléges, & qu'il ne leur en accorde- „ roit point de nouveaux; qu'il laisseroit à ses „ fréres & à ses sœurs ce que son pére leur „ avoit donné; & qu'enfin il ne feroit aucun „ nouveau traité avec les *Danois*, qui ne cher- „ choient que la ruine de la *Suéde*, & qui en „ prenoient les armes contre toute sorte de „ justice; mais au contraire qu'il défendroit de „ toutes ses forces les anciens droits de la Cou- „ ronne.

Là-dessus les Etats du Roïaume fournirent de grosses sommes d'argent au sujet de ce mariage: & le Roi de son côté donna vingt mille livres d'argent, dont le Prince *Eric* envoïa par avance une partie en *Angleterre* pour faire ses Equipages & les préparatifs nécessaires pour ses noces. Ensuite il se rendit à *Lodése*, d'où il devoit
1560. Mort de Gustave Wasa. partir aussi-tôt pour *Angleterre*; lorsqu'il aprit que son pére *Gustave* étoit mort à *Stockholme*. Mais bien que ce nouveau Roi eût envoié en cette ville *Gabriel Christerson* & *Jean Kyle*, pour prendre possession du Roïaume en son nom, & pour s'assûrer des Châteaux; & qu'outre cela il eût un désir violent d'accomplir son mariage avec la Reine *Elizabeth*; il changea néanmoins de dessein: parce qu'il aprehendoit qu'en son absence, ses fréres ne vinssent à entreprendre quelque chose à son desavantage, & c'est pour cette raison qu'il remit son voiage à un autre tems.

ERIC XIV. ERIC étoit âgé de vingt sept ans lorsqu'il succéda à son pére *Gustave*. Ce Prince avoit très-

bien

bien étudié ; il étoit fort versé dans les langues étrangéres ; & entendoit parfaitement ses exercices, outre qu'il avoit beaucoup d'éloquence avec un air grave & majesteux : de sorte qu'on avoit conçû de lui de très-grandes espérances. Mais il se conduisit si mal dans ses affaires, tant par sa propre imprudence, que parce qu'il se laissoit séduire par des gens pernicieux, qu'à la fin il perdit son sceptre & sa Couronne.

DE LA SUEDE.

1560.

D'abord que son pére fut inhumé, & qu'on vint à exécuter son testament, ses fréres & ses sœurs furent mécontens de lui ; parce que des derniers comtans qui se trouverent, il ne vouloit pas qu'on lui rabatît l'argent qu'ils avoient consumé dans ses amours d'*Angleterre*. D'ailleurs il ne leur vouloit rien du tout céder des terres de son pére, sous prétexte qu'elles étoient venuës pour la plûpart des biens Ecclésiastiques, que les anciens Rois avoient autrefois donnez au Clergé : par où il prétendoit que tous ces biens-là apartenoient de droit à la Couronne. Néanmoins il leur laissa les Duchez, que le Roi leur avoit assignés dans son testament, excepté à *Charle*, qui étoit encore mineur.

Cependant en leur livrant ces terres il leur prescrivit les articles suivans : savoir ; " que, „ s'il se trouvoit qu'aucun d'eux eût attenté „ sur la vie du Roi, ou sur celle de quelqu'un „ de ses enfans, il perdroit non seulement sa „ principauté, mais qu'il seroit même décheu „ du droit qu'il auroit pû prétendre à la succes„ sion du Roiaume : ce qui arriveroit aussi à „ celui qui refuseroit de tenir sa Principauté en „ fief de la Couronne ; que les sujets des Prin„ cipautez ne seroient pas obligez par ser„ ment & par obéissance ; bien que néan„ moins ils dûssent paier les impositions ; que „ celui qui se ligueroit avec d'autres perdroit

DE LA SUEDE.

1560.

„ ses biens avec la vie ; que, si quelqu'un ve-
„ noit à offenser le Roi dans quelques unes des
„ Principautez, les Officiers de sa Majesté se
„ saisiroient de sa personne, sans que le Prin-
„ ce s'y pût opposer ; que, si quelqu'un des
„ Princes étoit négligent, ou qu'il fît moins
„ qu'il ne devoit pour contribuër à l'entretien
„ des troupes qu'on auroit levées, il seroit
„ obligé de paier l'amende, comme font les
„ paisans à l'égard de leurs Seigneurs en sem-
„ blables occasions, & qu'en tems de paix ils
„ donneroient de l'argent en la place ; qu'au-
„ cun d'eux ne pourroit venir à la Cour avec
„ plus de cent hommes ; qu'ils ne pourroient
„ tous à la fois assembler tout le monde de leur
„ Principauté, qu'ils ne pourroient commencer
„ la guerre, faire la paix, ou aucune alliance,
„ ou entreprendre quelque négociation impor-
„ tante avec quelque Prince, ou Seigneur é-
„ tranger, sans en avoir donné auparavant
„ connoissance à sa Majesté ; que les sujets des
„ Principautez, aussi-bien que les autres sujets
„ de la Couronne, seroient obligez de contri-
„ buër leur portion, lorsque le Roi feroit con-
„ struire, ou rebâtir des Châteaux ; lorsqu'il
„ passeroit à cheval par *la rue Eric* * ; ou lors-
„ qu'il marieroit quelques-uns de ses enfans,
„ ou bien qu'il devroit s'opposer aux ennemis
„ du déhors ; que les Princes seroient soûmis
„ eux-mêmes aux ordonnances & aux déclara-
„ tions du Roi ; qu'aucun d'eux n'auroit le pou-
„ voir de donner le tître de Noblesse, ni de
„ donner quelqu'un de ses biens à perpetuité,
„ ni d'élever des étrangers à des charges con-
„ sidérables ; qu'il ne leur seroit permis d'ache-
„ ter

* C'étoit apparemment une cavalcade & une cérémonie qui demandoit une grande dépense.

„ ter aucuns bien apartenans à la Couronne, ni DE LA
„ de faire battre de la monnoie moins bonne SUEDE.
„ que celle du Roi, qu'ils ne pourroient point
„ rehausser les droits qu'on paioit ordinaire- 1560.
„ ment, ni établir aucuns Evêques, ni Inten-
„ dans de Provinces; qu'on ne pourroit empê-
„ cher les sujets du Prince d'en appeller au
„ Roi; que dans les affaires du Roiaume le Roi
„ auroit passage libre sur les terres des Princes;
„ qu'aucun d'eux ne pourroit exercer sa juri-
„ diction sur aucun Officier du Roi demeurant
„ dans les terres de sa Principauté, pourvû que
„ cet Officier fût Gentilhomme; & qu'enfin les
„ Princes ne pourroient donner refuge, ni ex-
„ cuser personne, qui auroit entrepris quelque
„ chose d'injuste contre sa Majesté, ou contre
„ ses sujets, ou qui aiant encouru la disgrace
„ du Roi auroit été chassé de son service."
Dans toutes les choses, dont le testament ne faisoit aucune mention il vouloit que suivant le droit Coutumier de *Suéde*, les Princes fussent tenus de porter leurs plaintes au Roi & de n'en appeller qu'à lui.

Avec tous ces articles *Eric* se figuroit avoir bien assûré sa dignité Roïale, & avoir ôté par là tout moïen à ses fréres de parvenir à la Souveraineté. Mais il n'y en eut aucun d'eux, qui voulût recevoir de semblables articles; voiant bien que par là ils seroient bridez de trop court. Tous ces articles furent signez à *Arboga* à l'assemblée des Etats du Roiaume; où l'on consentit ensuite au mariage d'*Angleterre*; & à la levée d'une somme considérable de deniers, particuliérement à cause qu'on apréhendoit, qu'il ne vînt à s'entêter de quelques-unes de ses maîtresses d'une basse extraction, & à l'épouser ensuite. Le 15. Avril 1561.

Eric fit encore une ordonnace, pour régler la

1561.

maniére, dont il vouloit que le Roïaume fût gouverné en son absence: & il tâcha d'abolir quelques cérémonies dans l'Eglise, que ceux de l'Eglise Réformée rejettent; ces sentimens lui aiant été inspirez par son Gouverneur *Denis Beurré*, & par les *Anglois*, avec qui il avoit conversé: peut-être aussi qu'il en usoit de cette maniére pour plaire à la Reine *Elizabet*. Mais il ne pût rien faire en ce point, à cause des fortes oppositions de l'Archevêque.

Ce fut lui qui à son couronnement introduisit le premier en *Suéde* les Comtez & les Baronies *, prénant pour prétexte, que, puisque la Couronne étoit devenuë héréditaire, il étoit bien raisonnable aussi qu'il y eût des Seigneuries & des dignitez de même nature. Il y en a qui prétendent qu'il n'avoit point en cela d'autre vûë, que de mettre la division entre la Noblesse du païs, pour s'en servir avantageusement. Ainsi *Pierre Brahe*, *Suante Sture* & *Gustave Rosa* reçûrent le titre de Comtes; & neuf autres Sénateurs du Roïaume furent faits Barons; savoir les deux *Steenbock*, les deux *Guldensterns*, *Leuwenhoofd*, *Grip*, *Oxenstiern*, *Flemming* & *Hoorn*.

Eric dès le commencement de son Régne s'embarassa dans des troubles au déhors de son Etat, au sujet du commerce de *Livonie*. Nous en dirons ici les particularitez. *Godart Ketler* le dernier Grand maître de *Livonie*, s'étoit engagé dans une fâcheuse guerre contre les *Moscovites*, qui avoient alors pour *Czaar* † *Ivan Bazilowitz*: par où le négoce de *Moscovie*, qui se faisoit

* Elles y étoient déja, mais attachées à certaines charges & personnelles. Il les rendit seulement héréditaires.

† Ou Jean fils de Bazile.

soit d'ordinaire par *Revel* & *Riga*, tomba en décadence. Mais comme ceux de *Lubeck* ne vouloient pas interrompre leur commerce avec les *Moscovites*, ils prirent leur route par *Nerva*; en portant avec leurs marchandises quantité d'armes & de choses nécessaires à la guerre. Le Grand Maître en fit ses plaintes à l'Empereur *Ferdinand*, lui remontrant que par là ses ennemis étoient renforcés à son grand desavantage. Ce qui obligea cet Empereur à défendre cette navigation: & il écrivit mêmes au Roi *Gustave*, qu'en qualité de Maître de la Mer *Baltique* il eût à s'y opposer. Ce Roi, qui sur le déclin de son âge ne vouloit pas s'embarrasser dans des troubles de longue durée, ne prit pas cette affaire fort à cœur. Le Grand Maître & ceux de *Revel* équipérent eux mêmes des vaisseaux, & prirent non seulement ceux de *Lubeck*, qui faisoient route vers *Nerva*, mais aussi plusieurs navires *Suédois* qu'ils emmenérent avec eux.

DE LA SUEDE.

1561.

Ceux de *Lubeck* aiant porté là dessus leurs plaintes à l'Empereur *Ferdinand*, il leur permit de porter toutes sortes de Marchandises en *Moscovie* excepté des armes; & outre cela il écrivit encore au Grand Maître de *Livonie*, qu'il eût à réparer les dommages que ceux de *Lubeck* avoient souferts. *Eric*, étant parvenu à la Couronne, sollicita plusieurs fois le Grand Maître de rendre à ses sujets ce qu'il avoit pris sur eux, l'exhortant de ne plus troubler à l'avenir la navigation & le commerce de la Mer *Baltique*.

Cependant ceux de *Revel* voioient bien qu'ils ne pourroient pas faire grande fortune à pirater. Car les affaires du Grand Maître de *Livonie* étoient en un si grand desordre, que mêmes l'Evêque d'*Oesel* livra son Evêché à *Fréderic*, Roi

1561.

Roi de *Danemarck*, qui le donna au Duc *Magnus* son frére. Le Grand Maître *Godart Kesler* céda la *Livonie* à *Sigismond*, Roi de *Pologne*, en gardant seulement pour lui la *Curlande*, qu'il tint en fief de cette Couronne.

Mais à la fin ceux de *Revel* ne pouvant pas trouver leur compte sous la protection d'aucun de ces Seigneurs, comme étant trop éloignez; & parce-qu'ils ne pouvoient avoir aucun commerce en *Pologne* ni en *Lithuanie*, comme ceux de *Riga*, ils déclarérent au Grand Maître, qu'ils renonçoient à l'obéïssance, qu'ils lui avoient jurée, puisqu'il n'étoit plus en état de les proteger, espérant de se trouver beaucoup mieux sous la Couronne de *Suéde*, à quoi consentoient aussi les Chevaliers d'*Esthonie*. Comme ce païs-là étoit au pillage, *Eric* s'imagina qu'il lui seroit bien permis aussi d'en emporter sa piéce; particuliérement à cause que le Grand Maître refusoit de lui faire réparation des dommages, qu'il avoit causez à ses sujets. Pour cet effet il envoia une armée au delà de la mer sous la conduite de *Nicolas Horn*, avec ordre de faire une invasion dans le païs du Grand Maître, en cas que celui-ci ne lui fît pas satisfaction, & de prendre en même temps ceux de *Revel* sous sa protection. Lorsque *Horn* fut arrivé, ceux de *Revel* avec les Chevaliers d'*Esthonie* le reçûrent avec beaucoup de joie, & s'unirent à la Couronne de *Suede*. *Gaspar Oldenbock* tenoit encore de la part du Grand Maître l'Eglise Cathedrale de *Revel*, & fut contraint de se rendre par famine six semaines après. Ensuite le Roi confirma à ceux de *Revel*, aussi-bien qu'aux Chevaliers d'*Esthonie* tous leurs anciens priviléges. Outre cela il leur prêta encore une somme d'argent considérable, & fit beaucoup de liberalitez à plusieurs d'entre la Noblesse d'*Esthonie*.

nie, de forte qu'ils etoient tous très-contens de leur nouveau Seigneur. DE LA SUEDE.

Cependant le Roi de *Pologne* envoia le Comte *Lasky* en Ambassade à *Stockholme* afin de demander la ville de *Revel* pour la Couronne de *Pologne*. Mais *Eric* lui fit voir qu'il n'avoit pas eu moins de droit de prendre *Revel* & l'*Esthonie* sous sa protection, que le Roi en avoit d'y prétendre. Le Grand Maître *Ketler* voulut assiéger la ville pour la reduire sous la puissance des *Polonois*, la Garnison *Suédoise*, qui étoit dans la place aiant fait une sortie le battit & le contraignit de se retirer. 1561.

Sur ces entrefaites *Jean François* Evêque de *Zacyntho*, & Nonce du Pape vint en *Suede* auprès d'*Eric*, à dessein de le ramener avec tout son Roiaume à la Religion Romaine; mais ce Prélat fut obligé de se retirer avec beaucoup de confusion. Par cette Ambassade on vouloit particuliérement soûmettre de nouveau l'*Angleterre* à l'obéissance du Siége de *Rome*; en quoi il espéroit réüssir plus aisément, lorsqu'il auroit gagné par avance le Roi *Eric*, dont on regardoit le mariage avec la Reine *Elizabeth*, comme certain & fort avancé.

En ce même temps *Eric* renouvella avec *Charle IX*. Roi de *France* l'amitié, que *Gustave* avoit commencée avec lui. Il dépêcha *Gustave Steenbock* & *Thure Bielke* vers le Roi de *Danemarck*, afin d'obtenir de lui un saufconduit pour lui & pour trois cens hommes, & d'avoir libre passage sur ses terres, pour faire son voiage d'*Angleterre*. On lui accorda sa demande; bien que ce mariage déplût extrémement aux *Danois*.

Ces mêmes Ambassadeurs avoient ordre du Roi de faire leurs plaintes au sujet des *armoiries de Suéde*, que les *Danois* avoient insérées dans

DE LA SUEDE.

1564.

celle de *Danemarck*, & de demander les raisons pourquoi ils avoient retenu si long-temps la *Scanie*, les Provinces de *Halland* & de *Bleckingue*, & particuliérement l'Isle de *Gothland*. Les *Danois* éludoient tout cela, en disant qu'à la derniére entrevûë des deux Rois à *Bromsebroo* en 1546. la décision de ce diférend avoit été diférée de cinquante ans.

Comme après de semblables propositions, les *Danois* ne se fioient plus au Roi de *Suéde*, ils firent peu à peu des préparatifs de guerre. *Eric* changea le dessein qu'il avoit formé de passer par le *Danemarck*, il prit sa route par *Elfsbourg*, d'où il partit avec quatorze vaisseaux accompagné de son frére *Charle*, & des deux nouveaux Comtes *Pierre Brahe* & *Gustave Rosa*. Il y en avoit plusieurs qui s'étonnoient, & qui trouvoient même qu'il étoit fort dangereux que sur un mariage qui n'étoit pas encore assûré, le Roi quittât son Roïaume, dans un temps où il avoit déja la guerre avec les *Livoniens*, & qu'il étoit sur le point d'en avoir encore une autre avec les *Danois*, les *Polonois* & les *Moscovites*. *Eric* ne fut pas plûtôt en mer, qu'il fut battu d'une furieuse tempête, qui l'obligea le lendemain de relâcher au premier port qu'on put trouver, & de remettre le voiage d'*Angleterre* à une autre fois.

Il se trouva fort en peine, lorsqu'il falut envoier de nouvelles troupes en *Esthonie*, puisque dans très-peu de semaines le Gouverneur *Larse Flemming* avec deux mille hommes étoit mort dans *Revel* d'une maladie extraordinaire, qui n'attaquoit que les *Suédois*. Il tâcha en vain d'attirer dans son parti le Duc *Magnus*, qui étoit alors maître de l'Isle d'*Oesel*. Il convoqua une assemblée de la Noblesse à *Jenkoping*, où il régla combien chacun devroit contribuër à l'avenir

fir de ses revenus lorsqu'il surviendroit quelques guerres, tant au dehors, qu'au dedans du Roiaume, déterminant aussi le temps que chacun devroit servir le Roi à ses propres fraix. *Eric* rebuta la Noblesse en lui imposant un joug de cette nature.

De la Suede. 1560.

Cependant il commença à aprêhender un refus de la Reine *Elizabeth*; ou peut-être son inconstance, qu'il avoit fait paroître en tant d'autres occasions, lui fit changer de résolution. Quoiqu'il en soit il quitta l'attachement, qu'il avoit eu pour elle, nonobstant les grandes dépenses, qu'il avoit faites dans le dessein de l'obtenir: & il forma le dessein d'épouser *Marie*, Reine d'*Ecosse*. Il avoit résolu d'y envoier pour Ambassadeur l'année suivante le Comte *Pierre Brahe*. Et par une autre Ambassade qu'il voulut envoier en *Danemarck*, il cherchoit à terminer tous les diférends, qu'il avoit avec cette Couronne. Quant aux armoiries de *Suede*, que les *Danois* avoient insérées dans celles de *Danemarck*, on lui répondit qu'*Eric* pour braver les *Danois* commençoit aussi à porter les armes de *Danemarck* & de *Norvége*: qu'outre cela il s'étoit emparé de l'*Esthonie*, & qu'il avoit tâché d'attirer dans son parti le Duc *Magnus*, Frére du Roi de *Danemarck*. Les Ambassadeurs de *Suede* voiant bien qu'il n'y avoit rien de bon à attendre des *Danois*, s'en retournérent chez eux, sans avoir rien conclu.

D'un autre côté les villes *Anséatiques* vouloient qu'*Eric* leur accordât les anciens privilèges, qu'ils avoient eus en *Suede*. Il leur donna la permission de négocier, sans paier aucuns droits dans les villes maritimes; comme *Stockholm*, *Calmar*, *Suderkoping*, *Norkoping*, & *Abo*, à condition que les *Suedois* jouiroient des mêmes libertez & privilèges dans leurs villes. Il

DE LA SUEDE.

1561. 1562.

leur promit encore de les assister contre leurs ennemis ; pourvû qu'il pût aussi attendre d'eux du secours en semblables occasions : mais il ne leur vouloit point permettre le commerce de *Moscovie*, autrement que par *Revel* & *Wiborg*. Cependant comme cela déplaisoit fort à ceux de *Lubeck*, ils en portérent leurs plaintes à l'Empereur. *Eric* fit publier une déclaration, par laquelle il défendoit absolûment, sur peine de confiscation des marchandises, le commerce de *Moscovie*, comme étant préjudiciable à toute la *Chrétienté*. & il mit en même temps une flotte en mer pour prendre & amener en *Suéde* tous les vaisseaux qui contreviendroient à son ordonnance.

Ainsi s'alluma la guerre entre la *Suéde* & les villes *Anseatiques* ; Mais on n'en demeura pas là, car le Duc *Jean* mit en piéces dans le havre de *Stockholme* le miroir d'un vaisseau, qui portoit les armes de *Danemarck* avec les *trois Couronnes de Suede*. Ce qui aigrit tellement *Frédéric*, que peu de temps après il entra en guerre avec la *Suede*. Comme le Duc *Jean* n'avoit pas moins de défiance du Roi son frére, que des *Moscovites*, qui étoient ses voisins du côté de la *Finland*, il crut trouver un apui en s'alliant avec le Roi de *Pologne*, à qui il avoit avancé auparavant cent vingt mille écus sur quelques Châteaux que ce Roi avoit en *Livonie*. Pour cet effet il rechercha en mariage la fille de *Sigismond*, qui étoit en même temps recherchée du *Czaar* de *Moscovie*. Mais comme ce dernier ne voulut pas accepter les conditions qui lui furent proposées ; à savoir que les enfans qu'il auroit de *Cathérine* succederoient, au préjudice de ceux, qu'il avoit eus d'un autre lit, les *Polonois*, au lieu de sa maîtresse lui envoiérent un Cheval, superbement enharnaché : les

Mosco-

Moscovites vengérent cet affront par des cruautez horribles, qu'ils exercérent dans la *Lithuanie*. Le Duc *Jean* aiant été favorablement écouté, envoia des Ambassadeurs en *Pologne* avec le consentement du Roi pour y proposer son mariage avec la Princesse. DE LA SUEDE. 1560.

D'un autre côté le Roi *Eric*, avec l'aprobation du Sénat, envoia des Ambassadeurs en *Ecosse*, pour épouser la Reine *Marie* en son nom. Mais sur ces entrefaites s'étant laissé gagner par des flateurs, qui exaltoient fort haut la beauté de la Princesse de *Lorraine*, petite fille du Roi *Christiern*, il envoia de même des Ambassadeurs avec de beaux présens à l'Empereur, en qualité de tuteur de la Princesse. Ceux-ci raportérent au Roi *Eric* une réponse très obligeante. Mais ensuite on résolut de reprendre la négociation du mariage d'*Angleterre*, dans l'espérance qu'on avoit d'en tirer de grands secours. Par une semblable inconstance le Roi ne s'attira que de la honte & de mépris, & tout l'argent que *Gustave* avoit amassé par ses soins & par son épargne fut consumé inutilement.

Sur ces entrefaites *Nicolas Horn* avoit contraint *Pernau* de se rendre par famine. D'un autre côté il arriva en *Suede* des Ambassadeurs de *Moscovie*, qui aportérent la paix concluë entre *Eric* & le *Czaar*, dans lequel traité la *Livonie* étoit aussi comprise. A la faveur de cette paix, *Eric* n'apréhendant plus aucun obstacle, crut qu'il pourroit s'emparer de la plus grande partie de la *Livonie*. Le *Czaar* étoit bien aise de voir les *Suédois* & les *Polonois* se battre pour ce païs-là, persuadé, que, lorsqu'ils seroient las de part & d'autre, il emporteroit la proie lui-même.

Mais lorsque les Ambassadeurs du Duc *Jean* furent de rétour de *Pologne*, & qu'ils lui aportérent

DE LA SUEDE. rent une agréable nouvelle, il se prépara pour y faire un voiage; & obtint de son frére que durant son absence, il ne seroit obligé à fournir aucunes contributions pour la guerre, & qu'il auroit mêmes une escorte de Cavalerie pour le conduire en passant par la *Livonie*.

1562.

Cependant après qu'*Eric* eut accordé tout cela au Duc *Jean*, il commença à examiner en soi-même combien il seroit dangereux pour lui que son frére s'alliât avec le Roi de *Pologne*; particuliérement à cause qu'il étoit sur le point d'entrer en guerre avec *Sigismond Auguste* au sujet de la *Livonie*. Il envoia donc en toute diligence des lettres au Duc *Jean*, pour tâcher de le détourner de son voiage. Mais celui ci n'eut pas plûtôt obtenu la permission d'*Eric*, qu'il s'embarqua & se rendit au plus vite à *Dantzick*, & il alla le quatriéme d'Octobre à *Wilda*, où il épousa la Princesse *Catherine*.

Ce mariage augmenta fort les soupçons, qu'*Eric* avoit conçûs contre son frére, de la conduite duquel ses flateurs faisoient un grand crime. Il s'en plaignit avec beaucoup d'aigreur; & comme il ne savoit pas s'il avoit les *Danois* pour amis, ou pour ennemis, il exigea de la Noblesse les charges & les servitudes, qu'il lui avoit imposées. Châque Gentilhomme, de trois cens Marcs qu'il tiroit de ses biens particuliers, & de deux cens du revenu de ses terres Seigneuriales, étoit obligé d'entretenir un Cuirassier l'espace de trois mois, lorsqu'il seroit en païs ennemi, & pour toûjours quand il seroit dans le païs même.

Eric étoit fort occupé à la négociation de tous les mariages, qu'il avoit commencez; pour cet effet il envoia en *Angleterre* son Chancelier *Nils Guldenstern* avec *Bengt Gylte*, mais peu de temps après il les fit revenir d'*Elfsbourg*, & renonça

pour quelque temps à la Reine *Elizabeth*. Le Comte *Pierre Braöe*, qu'il avoit envoié Ambassadeur en *Ecosse*, lui fit espérer une réponse favorable. Et d'un autre côté ceux qu'il avoit envoiez en Ambassade pour demander en mariage la Princesse de *Lorraine* lui raportérent de bonnes nouvelles. Il espéroit par ce mariage avoir droit de prétendre aux deux Roiaumes de *Danemarck* & de *Norvége*, & être en même temps apuié des parens de cette Princesse.

DE LA SUEDE.

1563.

Sur ces entrefaites le Roi *Eric* reçût l'agréable nouvelle que ses troupes avoient pris *Wissestein* en *Livonie*. D'un autre côté il aprit que le Roi de *Danemarck* offroit d'entrer en négociation pour s'accommoder avec lui. Mais *Fréderic* ne demeura pas long-temps dans cette résolution : parce que peu de temps après s'étant laissé gagner par les *Polonois* & par les *Moscovites*, il s'unit non seulement avec eux contre la *Suéde*; mais il porta encore ceux de *Lubeck* à entrer dans la même alliance. *Eric*, qui un peu auparavant avoit fait publier par tout le Roiaume, qu'il y auroit paix entre la *Suede* & le *Danemarck*, aiant eu avis de ce qui se tramoit contre lui, en fut extrémement irrité, aussi-bien que contre le Duc *Jean* son frére, qui, comme nous avons déja dit, avoit prêté six vingt mille écus au Roi de *Pologne* sur quelques Châteaux, que celui-ci avoit en *Livonie* : ce qui lui redoubla les craintes qu'il avoit qu'il ne se liguât avec les *Polonois*. Il envoia des Ambassadeurs au Duc *Jean*, pour lui faire des reproches, tant sur la somme d'argent, qu'il avoit prêtée à *Sigismond*; qu'à cause que contre sa volonté il avoit fait un mariage, qui donnoit tant d'ombrage à la Couronne de *Suede* : l'accusant en même temps d'avoir fait une alliance avec les

DE LA SUEDE. les *Danois* & les *Polonois*, qui étoient ses ennemis.

1563. Le Duc *Jean* aïant fait une réponse courte & brusque, *Eric* le fit ajourner incontinent à *Stockholme*, pour se justifier des faits qu'on lui imputoit. Le Duc refusa de comparoître, à moins que d'avoir auparavant toutes les sûretez nécessaires. Et parce qu'il craignoit aussi qu'*Eric* ne lui vînt faire la guerre, il apella à son secours le Roi de *Pologne*, son beau-pére, avec plusieurs autres, & après avoir bien fortifié ses Châteaux, il reçût le serment de fidélité des *Finlandois*, qui lui étoient affectionnez, & qui avoient aussi du panchant à lui donner du secours.

Eric envoia des Ambassadeurs en *Russie*, dans le temps que les *Moscovites* assiégeoient la ville de *Plasko*, pour leur offrir de faire une alliance avec eux contre les *Polonois*, qui étoient leurs ennemis communs. D'un autre côté *Frederic*, Roi de *Danemarck* envoia en *Suéde* un de ses Conseillers nommé *Corsitz Ulefeld* pour sonder les desseins du Roi, & pour lever en même temps les soupçons, qu'il pouvoit avoir conçûs contre Sa Majesté *Danoise*. Enfin après avoir fait au Roi de *Suéde* de la part du Roi *Frederic* des protestations d'une amitié & d'une union indissoluble, ce ministre trouva créance dans son esprit, & obtint un sauf-conduit du Roi de *Danemarck* pour les Ambassadeurs, que le Roi *Eric* vouloit envoier à *Cassel* pour demander en mariage *Christine*, fille de *Philippe*, Landgrave de *Hesse*.

Lorsque ces Ambassadeurs furent arrivez à *Copenhague*, ils se figurérent qu'après avoir reçû un passeport, ils auroient toutes leurs seuretez. Mais le Chancelier *Jean Frys*, à qui une Ambassade si considérable que le Roi de *Suéde* envoïoit en *Allemagne*, étoit fort suspecte, rétint

en

en l'absence du Roi les Ambassadeurs sous divers prétextes, pour tâcher de découvrir les motifs de leur députation. Ceux-ci aiant remarqué ses artifices, & s'assûrant sur la paix, qui étoit entre les deux Roiaumes, vouloient continuer leur voiage sans attendre de passeport. Mais lorsqu'ils voulurent partir, la garde de la porte, par ordre du Chancelier les maltraita de plusieurs coups, & les contraignit de se rétirer dans leur auberge. Pour empêcher que la nouvelle de cet afront ne fût portée en *Suéde*, il fit en sorte que les *Danois* n'eurent aucune communication en *Suéde*, avant que *Corfits Ulefeld*, qui y étoit alors Ambassadeur, fût de rétour en *Danemarck*.

DE LA SUEDE.

1563.

Dabord qu'*Ulefeld* fut revenu de *Suéde*, il raporta au Roi *Fréderic*, qu'il n'auroit jamais de répos avec le Roi de *Suéde*, à moins qu'il n'ôtât les trois Couronnes des armes de *Danemarck*, & qu'il ne lui rendît l'Isle de *Gothland*. Après quoi il lui conseilla de retenir les Ambassadeurs de *Suéde*, & particuliérement *Steen Erickson*, qui travailloit fort à fomenter la division entre les deux Couronnes. Ces Ambassadeurs furent gardez fort étroitement avec toute leur suite; & après avoir fait la recherche de leurs lettres, on les fit conduire à *Calenbourg*, où ils furent en arrêt l'espace de deux ans.

Le Roi de *Danemarck* voulant justifier sa conduite à l'égard des Ambassadeurs de *Suéde*, les accusa auprès du Roi *Eric* d'avoir été insolens & opiniâtres, & que pour cette raison il avoit été obligé de les faire arrêter: mais *Eric* aiant fait voir au Roi de *Danemarck* l'injustice de son procédé, lui fit dire qu'il eût à remettre ses Ambassadeurs en liberté. Celui-ci fit saisir non seulement ceux que le Roi de *Suede* envoioit en *Allemagne*, mais aussi tous les marchands *Suédois* qui

1563. qui se trouvérent dans son territoire : & outre cela mit encore au Printemps suivant une grande flotte en mer ; dans l'espérance de remporter facilement l'avantage sur les *Suédois*, à cause qu'il avoit de son côté les *Moscovites*, les *Polonois*, & ceux de *Lubeck*, outre qu'il se figuroit qu'il surviendroit quelques troubles dans le Roiaume de *Suéde*.

Nonobstant tous ces ennemis le Roi *Eric* ne perdit point courage. Il fit représenter à l'Empereur par son Ambassadeur *Nils Gyldenstern* le droit qu'il avoit eu de prendre la *Livonie* sous sa protection, & d'empêcher à ceux de *Lubeck* le commerce de *Moscovie*. Lorsqu'il vit le Roi de *Pologne* embarrassé dans la guerre contre les *Moscovites*, il prit sur lui huit places assez considérables en *Livonie*. *Sigismond* anima d'autant plus les *Danois* & ceux de *Lubeck* contre la *Suede*.

Comme *Eric* n'apréhendoit rien plus que les guerres civiles, il envoia une armée en *Finland*, non seulement pour se saisir du Duc *Jean* & de son épouse, & pour les amener morts ou vifs, en *Suéde*, mais aussi afin de réduire les habitans de cette Province. Ce Duc fut assiégé durant trois mois dans le Château d'*Aboo* par les troupes du Roi son frére

Sur ces entrefaites *Eric* envoia d'autres Ambassadeurs dans le pais de *Hesse*, pour aller querir sa maîtresse. Et pour les faire transporter sûrement à *Rostok*, il leur donna pour escorte une flotte de douze vaisseaux sous la conduite de l'Amiral *Jacob Bagge*, qui aiant rencontré la flotte de *Danemarck* sur les côtes de *Bornholm*, eut avec elle un combat très-opiniâtre, où les *Suédois* remportérent l'avantage, quoi que les *Danois* fussent beaucoup plus forts. Dans cette occasion l'Amiral *Danois*, nommé *Jacob*

Broc-

Brockenhuisen fut fait prisonnier avec sept Capitaines & neuf cents matelots, & perdit outre cela six cens hommes avec quatre vaisseaux, qui furent pris par les *Suedois* : tous les autres qui étoient fort endommagez furent contraints de prendre la fuite. La flotte *Suédoise* après la victoire envoia à *Stockholme* le butin qu'elle avoit fait ; & poursuivit sa route, jusques à *Rostock*, où les Ambassadeurs prirent terre ; mais les *Suedois* ne firent aucun mal aux vaisseaux marchands de *Danemarck*. DE LA SUEDE. 1563.

Eric envoia en *Danemarck Jean Gyldenstern* & son Secretaire *Larsz Knutson* en qualité d'Ambassadeurs, pour se plaindre au Roi *Frederic* des insultes, que les *Danois* avoient faites à sa flotte en temps de paix, & pour protester contre cette infraction ; leur donnant ordre en même temps de terminer ces diférends par une négociation, & d'échanger les prisonniers de part & d'autre. Les *Danois* firent tous les préparatifs qu'ils purent pour faire la guerre à la *Suede*, & reçûrent beaucoup de troupes d'*Allemagne*. Outre que ceux de *Lubeck* se joignirent à leur flotte avec douze vaisseaux. *Eric* de son côté ne manqua pas aussi de se mettre en posture. *Frederic* mit en mer une flotte de cinquante & deux voiles, & une armée de vingt huit mille hommes sous la conduite de *Gonthier* Comte de *Schwartsbourg* : à quoi il faut ajoûter que les *Norvégiens* firent en même temps une irruption dans la *Dalie* & dans les Provinces de *Wermeland* & de *Helsingie*.

Sur ces entrefaites les Ambassadeurs d'*Eric* firent des propositions au Landgrave de *Hesse* de la part de leur maître : demandant à ce Prince qu'il envoiât sa fille *Chrystine* en *Suéde*, où l'on traiteroit des clauses du contrat de mariage ; à condition que, si on s'accordoit là-dessus, le ma- Plaisante Proposition.

DE LA SUEDE.

1563.

mariage s'accompliroit aussi-tôt, & que, si on ne pouvoit pas s'accommoder, on rameneroit sa fille à *Cassel*. Ces conditions n'aiant nullement plû au Landgrave, il fit dire à l'Amiral, qui attendoit la Princesse avec sa flotte, qu'il jugeoit à propos de remettre ce mariage à un autre temps plus commode & plus paisible; & que cependant il offroit sa médiation avec le Duc de *Saxe* pour accommoder les diférends qu'il y avoit entre les deux Couronnes de *Suéde* & de *Danemarck*. Ainsi la flotte de *Suéde* s'en retourna sans la Princesse, mais non pas sans avoir acquis beaucoup de gloire; & les prisonniers qu'on avoit faits furent menez au château, après avoir essuié en chemin la raillerie de tout le monde.

Eric envoia à *Calmar* des Députez, qui devoient se rendre à *Rostock* pour se trouver à l'assemblée, qui avoit été convoquée par le Duc de *Saxe* & par le Landgrave de *Hesse* en qualité de Médiateurs. Mais ils furent obligez de s'en retourner à *Stockholme*; à cause qu'ils ne purent point obtenir de passeport des *Danois*. D'un autre côté *Fréderic* envoia ses Ambassadeurs à *Rostock*, comme pour faire paroître qu'il avoit beaucoup de penchant à entrer en négociation & cependant il renvoia les députez de *Suede*, sans leur donner satisfaction sur les plaintes qu'ils faisoient: & dépêcha un héraut à *Stockholme*, pour déclarer la guerre au Roi *Eric*, qui lui donna audience lui-même. Pour ce qui est du heraut de *Lubeck*, qui étoit venu avec celui de *Danemarck*, le Roi l'envoia à l'Hôtel de ville pour exposer le contenu de sa commission aux Bourguemaîtres & aux Sénateurs; parcequ'il n'étoit envoié que par des marchans. Enfin on les dépêcha tous deux en leur rendant des réponses conformes à leurs propositions.

Ce

De la Suede.

1563.

Ce fut précisément dans ce même jour que les troupes d'*Eric* s'emparérent du Château d'*Abo* par un stratagéme. Le Duc *Jean* avec sa femme & toute sa suite fut emmené à *Stockholme*; où aïant été contraint de comparoître en justice, & accusé de rebellion, il fut condamné avec tous ceux de sa faction à perdre la vie avec ses biens, en cas que le Roi *Eric* ne lui voulût pas faire grace: & les principaux membres des Etats furent obligez de signer cette sentence. Pour la mettre à execution, on fit mourir plus de cent de ses domestiques, & les autres furent condamnez à des travaux très-penibles: & on se contenta de chasser hors du païs les étrangers; savoir les *Polonois*, les *Italiens* & les *Allemans*. Pour ce qui est du Roi *Jean*, il eut la vie sauve: mais on confisqua tous ses meubles, & il fut condamné à finir ses jours en prison à *Grypsholm*; où son épouse l'accompagna volontairement, & passa là avec lui l'espace de quatre ans & deux mois, étant tous les jours exposez au péril de perdre la vie; à cause qu'*Eric*, qui étoit fort adonné aux spéculations de l'Astrologie, prétendoit avoir découvert par les régles des cet art, que la vie du Duc *Jean* étoit dangereuse pour lui. Comme en effet il y a bien de l'aparence qu'il se seroit défait de lui, s'il n'avoit apréhendé que ses fréres & les parens qu'il avoit en *Suede*, & particuliérement le Roi de *Pologne*, n'eussent vengé sa mort.

On a raporté qu'*Eric* alloit quelquefois voir son frére dans la prison, à dessein de le massacrer: mais qu'il changeoit de résolution d'abord qu'il le voioit, & se jettoit à ses pieds, en lui disant qu'il étoit bien assûré que le Roïaume de *Suéde* lui étoit destiné; & que pour cette raison il le prioit, que, lorsqu'il tomberoit en sa puis-

1563.

puissance, il eût compassion de lui, & qu'en considération de leur dégré de consanguinité il ne le fit point mourir d'une mort ignominieuse. D'où on peut conjecturer, aussi-bien que de quelques autres marques que ce Roi n'étoit pas d'un si méchant naturel, que plusieurs se sont imaginé; mais qu'il se laissoit séduire par les conseils de gens pernicieux, dont un des principaux étoit *Joran Peerson*, fils d'un Prêtre de *Salberg*, homme très malicieux & très-rusé, qui portoit *Eric* à toutes sortes de méchancetez, & qui s'étoit acquis un empire si absolu sur son esprit, qu'*Eric* ne faisoit presque rien que par son avis. Comme en effet le Roi avoit à déliberer sur ses affaires avec des personnes d'une condition assez médiocre; parce que les plus considérables d'entre les Nobles étant allez avec ses demi-fréres du côté de leurs meres, il n'osoit pas par conséquent prendre confiance en eux.

Cependant les troupes d'*Eric* faisoient des progrés assez considérables en *Livonie*: outre que le secours, que le Roi de *Pologne* envoïoit au Duc *Jean*, mais trop tard, pour faire lever le siége d'*Abo*, tomba entre les mains de la flotte de *Suéde*. D'un autre côté *Eric* s'étant venu camper devant *Elfsbourg*, tâcha par ses lettres de porter les *Suédois* à la révolte. Lorsqu'il vit qu'il n'en recevoit aucune reponse, il alla décharger sa colére sur la *Gothie Occidentale*, où il fit de grands ravages; & sa flotte n'en fit pas moins dans l'Isle d'*Oeland*. D'ailleurs il faisoit tout ce qu'il pouvoit pour attirer *Eric* à une bataille; mais celui-ci se contentoit de l'incommoder par divers détachemens; jusques à ce qu'il trouvât occasion de l'attaquer avec avantage par trois côtez diférents.

Il envoia *Pierre Brahe* dans les Provinces de

Wer-

Wermeland & de *Dalie*, & *Gustave Steenbock* DE LA SUEDE.
dans la *Gothie Occidentale*; & d'un autre côté
il marcha lui-même à petites journées par la
Smalandie avec le gros de l'armée. Comme il 1563.
n'apréhendoit non plus les troubles interieurs de son Etat, que les ennemis du déhors, il envoia *Hogenschild Bielke* vers le Duc *Magnus* son frére, pour lui faire signer la sentence, qui avoit été prononcée contre le Duc *Jean*. Celui-ci le refusa, de peur de charger sa conscience, alors *Eric* lui fit promettre, qu'il succederoit à la Couronne de *Suéde*; en cas qu'il vînt a mourir sans enfans: *Magnus* s'étant laissé gagner, consentit à la signature. Il y en a qui prétendent qu'il en eut ensuite des remords de conscience, qui lui troublérent entiérement l'esprit, & que cette foiblesse l'accompagna jusques au tombeau; il s'en trouve d'autres, qui nous en raportent des causes toutes diférentes.

Environ ce même temps, lorsque les deux Ambassadeurs *Nils Gyldenstern* & *George Here* furent revenus de la Cour de l'Empereur vers la mer *Baltique*, *Eric* les envoia à *Cassel* pour conclurre entiérement son mariage avec la Princesse *Christine*; qui de son côté fit paroître beaucoup d'inclination pour l'avancement de cet ouvrage. Mais sur ces entrefaites *Eric* aiant écrit une lettre d'amour à la Reine *Elizabeth*, le Roi de *Danemarck* l'intercepta & l'envoia d'abord au Landgrave de *Hesse*, qui aiant été fort irrité qu'on en usât avec lui de la sorte, rejetta brusquement les propositions des Ambassadeurs de *Suéde*; & ne voulut plus entendre parler du mariage du Roi *Eric* avec sa fille *Christine*.

D'un autre côté le Roi de *Suede* aiant tardé trop long-temps à secourir *Elfsbourg*, *Eric Kagge*, qui commandoit dans cette place, la rendit sans nécessité. Les *Danois* ne firent point d'autres

DE LA SUEDE. tres progrés ; leur armée n'aiant pû tenir plus long-temps la campagne, à cause du froid, & parce qu'elle apréhendoit aussi l'approche des
1563. *Suédois*, qui étoient en marche. Ce qui l'obligea à prendre ses quartiers d'hiver dans la *Scanie*.

Eric pour venger la perte qu'il avoit faite, fit prendre par ses troupes *Jemptieland* & *Hermdahl*. D'ailleurs il fit sur *Bahuus* une tentative, qui lui manqua ; & une autre encore sur *Holmstadt*, où la garnison se défendit long-temps ; & après avoir donné aux *Suedois* une vaine espérance de leur réddition, ils les amusérent si long temps, que le froid qui survint les obligea de lever le siége. *Eric* continuant sa marche avec une partie de son armée, fut suivi de tout le reste quelques jours après. Cette division de ses troupes en divers corps donna occasion aux *Danois* d'attaquer le dernier avec avantage. L'Infanterie *Suedoise* se défendit avec beaucoup de valeur : mais aiant été abandonnée par la Cavalerie, elle perdit trois cents hommes avec quelques piéces de canon. On raporte que dans cette journée *Nils Sture* fut le premier, qui prit la fuite.

Cependant le Roi *Eric* prit vengeance de cet échec en ravageant horriblement les Provinces de *Halland* & de *Bleckingie*. Ses troupes emportérent la ville de *Druntheim* en *Norvége*, avec le Château de *Steenwyckskolm* qui est aux environs de cette place. Mais le *Suedois* se fiant sur la parole des habitans, y laissérent très-peu de garnison & s'en retournérent chez eux avec tout leur butin. Le Gouverneur *Danois* aiant
1564. reçû du secours de *Danemarck* n'eut pas beaucoup de peine à chasser de là le peu de *Suédois* qui y étoient restez.

A la fin le Roi *Frédéric* remarquant bien qu'il ne

ne trouveroit pas son compte dans la guerre contre la *Suéde*, il écrivit à Roi *Eric* pour lui proposer un accommodement entr'eux, & conjointement avec ceux de *Lubeck*, demandant pour cet effet la médiation de l'*Empereur*, du Roi de *France*, de l'Electeur de *Saxe*, & du Duc de *Brunswick*; qui dépêchérent *Christofle Minckwits* vers *Eric*, pour le prier d'envoier ses Plenipotentiaires à *Rostock*, afin de terminer tous diférens, qui étoient entre les deux Couronnes de *Suéde* & de *Danemarck*.

DE LA SUEDE.

1564.

Cependant on ne fit point cesser les actes d'hostilité de part ni d'autre. Le Roi de *Suéde* assiégea *Elfsbourg* avec une puissante armée, & mit en mer une flotte de quarante vaisseaux, qui aiant été battuë de la tempête fut entiérement dispersée. Il n'en resta que deux auprès de l'Amiral, qu'on nommoit ordinairement *sans pareil*; aparemment à cause qu'il portoit deux cens piéces de canon de fonte. Enfin ce navire, quoi que seul, aiant rencontré entre l'Isle de *Gothland* & celle d'*Oeland* la flotte des *Danois* avec celle de *Lubeck*, ne craignit point de se battre, & d'abord qu'on en vint aux mains, il chargea tellement l'Amiral de *Lubeck*, qu'il le fit couler à fond Mais à la fin aiant été environné de toute la flotte ennemie, après un combat fort opiniatré, on y mit le feu L'Amiral *Jacob Bagge*, & *Arwed Trolle*, qui étoient dessus furent faits prisonniers avec tout le reste de l'équipage. Les ennemis, qui auroient volontiers gardé ce beau vaisseau, se jettérent dedans en foule, pour y éteindre la flame. Mais le feu aiant pris aux poudres fit sauter le vaisseau en l'air avec plus de quatre cents hommes. Après quoi le reste de la flotte, qui avoit été dispersée, voulant recommencer le combat fut contraint de se retirer vers *Stockholme*.

Le 29. Mai.

DE LA SUEDE.

1564.

Lorsqu'*Eric* vit que le jour de la négociation aprochoit, il renvoia *Minchwits*; en s'excusant auprès des Médiateurs, sur ce qu'il ne pouvoit pas envoier des Plenipotentiaires à *Rostock*, à cause qu'on ne l'en avoit pas averti assez à temps, & qu'outre cela il ne pouvoit pas obtenir de bons passeports de son ennemi. Il ajoûtoit que ce n'étoit pas la coûtume de terminer dans des villes *Anseatiques* les diférends qui survenoient entre les Couronnes du *Nord*, mais que cela se faisoit d'ordinaire sur les frontiéres. D'abord que cette réponse fut raportée au lieu de l'Assemblée, tous les Ambassadeurs, qui s'y étoient rendus, se séparérent, & s'en rétournérent chez eux.

D'un autre côté *Frédéric* crut fort incommoder la *Suede*, lorsqu'il sollicita l'Empereur de défendre aux villes *Anséatiques* de fournir aux *Suédois* aucunes munitions : mais il ne reçût point d'autre réponse là-dessus; sinon, que puisque les *Danois* avoient commencé la guerre sans nécessité, il n'étoit pas raisonnable d'empêcher les villes d'*Allemagne* de gagner par leur commerce.

Sur ces entrefaites *Eric* poussé du désir d'étendre les limites de son Roiaume, & de se venger en même temps du tort qu'il avoit reçû du Roi *Fréderic* en diverses rencontres, résolut de reprendre non seulement l'Isle de *Gothland*, la *Scanie* & les Provinces de *Halland* & de *Bleckingie*, mais aussi de reconquerir le Roiaume de *Norvege* par la force des armes, puisque contre toutes les loix de la justice les *Danois* l'avoient ravi au Roi *Charle Cnutson*. Afin de se débarasser du Roi de *Pologne*, avec lequel il étoit en guerre alors, il lui envoia pour Ambassadeur *Pierre Brave*; dont néanmoins la négociation n'eût aucun succès; à cause que le Roi *Sigismond*;

mund, avant que d'entendre à aucun accommodement, vouloit que le Duc *Jean* & son épouse fussent remis en liberté. Cependant la flotte de *Suede*, commandée par l'Amiral *Nicolas* de *Horn* s'étant remise en mer, rencontra près de l'Isle de *Bornholm* plusieurs vaisseaux marchands qui venoient de *Narva* richement chargez pour ceux de *Lubeck*, elle en prit seize avec trois cens matelots, qui furent envoiez à *Stockholme*: outre cela les *Suédois* prirent encore quantité de vaisseaux, tant *Danois*, qu'*Allemans*, DE LA SUEDE. 1564.

A la fin la flotte de *Suéde* aiant rencontré celle de *Danemarck* vers la pointe septentrionale de l'Isle d'*Oeland*, il se donna entr'elles un combat très rude, qui dura depuis midi jusques à la nuit, & les *Danois* aiant perdu quatre vaisseaux furent contraints de se retirer dans le *Belt*. Leur flotte s'étant remise en mer fut battuë de nouveau: & outre cela la flotte des *Suédois* enleva encore près de l'Isle de *Gothland* huit vaisseaux marchands, qui venoient de *Narva* très-richement chargez pour la ville de *Lubeck*.

Cependant *Eric* n'étoit pas oisif par terre. Car aiant remarqué qu'il ne pouvoit pas emporter la ville d'*Elfsbourg*, il tourna ses armes vers la *Blockingie*, où il prit la ville de *Lyckeby*, qu'il fortifia très-bien. Ensuite il s'alla camper devant *Nonneby*, où aiant vû que les habitans, qu'il avoit fait sommer de se rendre, lui avoient répondu avec mépris, il fit tailler en piéces tous ceux qui avoient l'âge d'homme, & rasa la place jusques aux fondemens, & aiant fait piller & ravager la *Scanie*, il s'en retourna chargé de butin.

Dans le temps qu'*Eric* en usoit de cette maniére, les *Danois* aiant assemblé des troupes reprirent la ville de *Lyckeby*, avant que les fortifications fussent entiérement achevées. Mais

aïant voulu fourager la Province de *Smaland*; ils en furent chassez par les paisans avec beaucoup de perte. D'un autre côté les *Suédois* firent alors de grands dégats en *Norvege*, où ils pillérent *Drunthem*, *Uddewalla* & *Kongsal* avec trente paroisses, sans y trouver aucune résistance.

1564.

Vers la fin de la même année le Roi *Frédéric* envoia des Ambassadeurs à *Calmar* pour assister au congrès, où on devoit traiter, non seulement de la paix, mais aussi du mariage d'*Eric* avec la Princesse de *Hesse*; & où se rendirent aussi les Plenipotentiaires d'*Eric*. Cependant on ne termina aucune de ces deux affaires. Sur ces entrefaites la fille du Landgrave de *Hesse*, fut donnée en mariage à *Adolfe*, Duc de *Holstein*, & ce Prince en eut une fille, nommée *Christine*, qui fut ensuite mere de *Gustave Adolfe*, Roi de *Suéde*. Les Etats du Roiaume assemblez à *Upsal* donnérent au Roi *Eric* la liberté de prendre dans le païs telle femme que bon lui sembleroit; à cause que toutes les négociations, qu'on avoit entreprises dans les païs étrangers pour lui trouver une épouse, n'avoient point eu de succès.

1565.

Vers le commencement de l'année suivante *Eric* fit marcher en même temps trois corps d'armée vers la *Norvége* & la Province de *Halland*, où par de furieux ravages & de grands incendies, ils firent beaucoup de mal aux *Danois*, qui d'un autre côté aiant fait irruption dans la Province de *Smaland*, usérent de represailles, & tâchérent de faire lever le siége d'*Elfsbourg*; dans laquelle occasion aiant été deux fois repoussez, la troisiéme ils forcérent le poste que les *Suédois* occupoient à *Hising*.

Environ ce même temps *Steen Erickson*, Ambassadeur du Roi de *Suéde*, qui avoit été arrêté en

en *Danemarck* dès le commencement de la guerre, revint en son païs. Mais parce qu'il avoit été relâché au milieu de la guerre, cela donna beaucoup de défiance à *Eric*, qui se figuroit qu'il pourroit bien avoir fait quelque traité secret avec le Roi *Frédéric*, dans le dessein d'exciter des troubles en *Suéde*, afin de remettre en liberté le Duc *Jean*, qui étoit neveu de *Steen Erichson* du côté de sa mere. Dans cette défiance il résolut de faire mettre ce dernier dans une prison perpetuelle avec sa femme & ses enfans au Château de *Nykoping*. Mais il il changea bientôt de résolution, & le reçût de nouveau en grace.

DE LA SUEDE.

1565.

Durant cet Eté *Nicolas Horn* se mit en mer avec la flotte de *Suéde*, qui étoit forte de quarante-huit voiles. Près de *Stralsond* & de *Grypswald* il rencontra quelques vaisseaux ennemis, qu'il auroit sans doute coulez à fond, si le Duc de *Pomeranie* n'avoit sollicité pour eux, en priant qu'on ne leur fît aucun mal; à cause qu'il étoit ami des deux partis contraires; outre qu'il promettoit de tenir ces vaisseaux arrêtez jusques à la fin de la guerre.

Ensuite *Nicolas Horn* prit sa route vers *Folsterboo*, où la flotte de *Lubeck* attendoit celle de *Danemarck*, qui n'étoit pas encore équipée. Mais d'abord que ceux de *Lubeck* furent à la vûë des vaisseaux de *Suéde*, ils firent voile vers *Copenhague*, où tous les habitans prirent l'épouvante. Les *Suédois* se rendirent dans le *Sund*, où ils prirent plus de deux cents cinquante navires, qui venoient de la mer d'*Occident*, & levérent à la barbe des *Danois* les droits que les vaisseaux sont obligez de païer en passant par ce détroit, & s'étant saisis de tous ceux, qui apartenoient aux *Danois*, & à la ville de *Lubeck*, ils en-

1565.

envoiérent à *Stockholme* le butin qu'ils avoient fait par cette prise.

Ensuite aiant apris que l'Amiral de *Lubeck*, à qui, pour braver les *Suédois*, on avoit donné le nom de *Styr-Sueden*, étoit près de *Travemund*, ils s'y rendirent en diligence dans le dessein de le prendre : mais leur entreprise n'eut aucun succès, à cause qu'il étoit trop proche de la Côte, & qu'il pouvoit être défendu par le canon de la forteresse. Cependant ils ne laissérent pas d'enlever plusieurs vaisseaux marchands, apartenans à la ville de *Lubeck*.

Sur ces entrefaites les deux flottes de *Dannemarck* & de *Lubeck* s'étant remises en posture, résolurent d'aller chercher celle de *Suéde*, afin de venger l'afront & les pertes, qu'elles en avoient reçûës. De sorte que l'aiant rencontrée entre *Wismar* & *Rostock*; il se donna un combat très-sanglant & très-opiniâtré entre les *Danois* & les *Suédois*; dans laquelle occasion ceux de *Lubeck* firent bien paroître qu'ils n'avoient guéres envie de combattre. Le jour suivant, le grand calme, empêcha les combatans de se réjoindre. Mais le troisiéme jour les *Suédois* voulant aprocher de la flotte de *Dannemarck* pour la combatre de nouveau, les *Danois* s'enfuirent dans le détroit du *Sond*, à cause que leur Amiral *Hertlof Trolle* étoit blessé à mort, & qu'outre cela dans le prémier combat ils avoient eu quantité de morts & de blessez. Les *Suédois* les aiant poursuivis jusques sur les côtés de *Moen*, y firent descente, & aiant taillé en piéces, tous les habitans, qui s'étoient mis en défense, s'en retournérent avec une butin très considérable.

D'un autre côté les affaires des *Suédois* n'eurent pas un si heureux succès en *Livonie*, où ils perdirent *Pernau*. Quoique les ennemis aiant fait une entreprise sur *Revel*, les *Suédois* étant allez fon-

fondre sur eux de grand matin, les réveillérent de telle sorte qu'il ne leur prit plus envie de dormir ainsi à l'avenir : outre qu'ils les battirent encore deux fois consécutives pendant le même Eté. Cependant toutes ces expeditions n'empêchérent pas qu'on ne songeât à la paix. Les Ambassadeurs du Duc de *Pomeranie* revinrent pour recommencer la négociation, & déliberer pour cet effet sur le choix de quelque place en *Allemagne*. *Eric* ne vouloit absolument traiter d'accommodement que sur les frontiéres, qui séparent les deux Roiaumes de *Suede* & de *Danemarck*; outre qu'il prétendoit que le Roi *Frédéric* déclarât absolument quelle étoit son intention, à quoi ce dernier fit paroître qu'il avoit du penchant, voulant seulement entendre les propositions d'*Eric*; qui entr'autres demanda que pour le domage & les pertes, qu'il avoit souffertes, il pût garder tout ce qu'il avoit pris durant le cours de la guerre, & qui avoit auparavant apartenu à la Couronne de *Suede*.

DE LA SUEDE.

1565.

Cependant comme ces conditions ne plaisoient nullement au Roi de *Danemarck*, il sollicita *Claude Dancey* Résident de *France* de feindre qu'il ne faisoit que d'arriver, & qu'il venoit de la part du Roi son maître, pour porter le Roi *Eric* à accepter des articles de paix, qui fussent raisonnables. Ce Ministre s'étant laissé gagner promit au Roi *Frédéric* de le servir dans cette affaire. Mais *Eric*, nonobstant toutes ces propositions de paix, aiant envoié des munitions de guerre & de bouche à *Elfsbourg*, & les *Danois* aiant fait de grands ravages dans la *Gothie Occidentale*, il s'y rendit avec ses troupes, le Résident *Dancey* l'y étant venu trouver, lui proposa des conditions d'accommodement. Les *Suedois* aiant remarqué qu'il n'agissoit pas sincé-

DE LA SUEDE. rement dans cette affaire, le renvoiérent d'abord.

1565. *Frédéric* écrivit ensuite au Roi de *Suéde*, qu'il aimoit mieux avoir la guerre avec lui, que d'accepter la paix aux conditions qui lui avoient été proposées. Sur cette réponse *Eric* se mit d'abord en campagne pour aller charger les *Danois*, qui étoient aux environs d'*Elfsbourg*. Mais ceux-ci n'aiant pas voulu attendre le choc se retirérent en *Scanie* : ce qui donna occasion aux *Suédois* d'aller décharger leur colére sur *Warberg*; bien qu'*Eric*, après avoir donné un assaut à cette place, se retirât dans la *Gothie Occidentale*, voulant seulement regarder de loin l'évenement de ce siége. Cela lui fut imputé pour un manque de courage; comme s'il n'eût pas eu l'assûrance d'être présent à cette expédition. Mais le Duc *Charle* étant venu à l'armée encouragea tellement les Soldats qu'ils mirent la ville tout en feu à force de canon, & qu'après un assaut de cinq heures, ils emportérent la place. Bien que les *Suédois* eussent pris cette ville de vive force, ils ne laissérent pas de donner quartier à tous ceux qui mirent bas les armes: & c'est ainsi que cinquante fantassins *Allemans*, & cent autres, tant *François* qu'*Ecossois* eurent la vie sauve; entre lesquels se trouva *Pont de la Gardie*.

La prise de *Warberg* jetta tellement l'épouvante dans le *Nord* de la Province de *Halland*, que cette partie se rendit d'abord au Roi *Eric*. Les *Suedois*, après avoir repoussé les *Danois*, qui étoient venus au siége de la place, aiant canonné le Château, l'emportérent aussi d'assaut, les Officiers qui furent trouvez dedans s'étant retirez dans le quartier des femmes eurent la vie sauve par leur intercession. Parmi ceux-ci

se

se rencontrérent le Commandant *Jean Kelcke*, *Nicolas Iot*, & *Christofle de Doona*. DE LA SUEDE.

Cependant les *Danois* sous la conduite de *Jovan Brade* s'imaginérent qu'avec deux mille hommes ils pourroient faire diversion dans la Province de *Smaland*. Mais deux compagnies *Suedoises*, accompagnées d'une troupe des habitans du plat-païs les aiant rencontrez, les chargérent si furieusement qu'à peine en resta-t-il un seul pour porter en *Danemarck* la nouvelle de cette déroute ; au lieu que les *Suédois* ne perdirent que deux hommes dans cette occasion. 1565.

Oute cela les *Danois* furent encore défaits dans un combat naval près de *Bornholm* où leur Amiral *Oton Ruth* fut fait prisonnier avec plusieurs autres & emmené à *Stockholme*. Mais comme cette bataille fut très-sanglante, les *Suedois* y perdirent aussi quelques vaisseaux avec quantité de monde. Après cette bataille les *Danois* se sauvérent dans le *Sond*, & ne revinrent plus en mer durant toute cette année.

Après que l'armée, que les *Suédois* avoient alors en campagne eut pris *Warberg*, elle s'en retourna en *Suede*; & les *Danois* se servirent de cette occasion pour assiéger de nouveau cette place avant qu'on eût répare les bréches que le canon y avoit faites. Mais *Charle Mornay* qui y commandoit alors, repoussa vigoureusement les assiégeans jusques à trois fois. D'abord qu'*Eric* eut apris l'entreprise des *Danois*, il assembla ses troupes pour les aller charger, & fit abatre le pont de *Falkenbourg*, pour couper le chemin aux ennemis. Ensuite après avoir exhorté lui-même ses gens à se signaler dans cette occasion, il se rendit à *Jenkoping*.

Les *Danois* n'eurent pas plûtôt avis de la marche des *Suédois*, qu'ils abandonnérent le siége de *Warberg*, dans le dessein de passer à la nage une

DE LA SUEDE. 1565.

une riviére près de *Suartera*. Mais les *Suédois*, qui en avoient eu le vent, afin de les surprendre, y prirent un poste avantageux. De sorte que les *Danois* étant au desespoir, & les mains jointes imploroient le secours du Ciel : ce qui donna occasion de risée aux *Suédois*, comme si leurs ennemis eussent déja demandé quartier. On se battit premiérement de loin ; à cause qu'aucun des partis ne voulut pas perdre son avantage. Mais à la fin les *Suédois*, qui se fioient sur leur grand nombre, sans considérer qu'on ne doit jamais s'engager dans un combat avec un ennemi desesperé, quittérent le poste avantageux qu'ils occupoient, & sans garder aucun ordre allérent fondre sur les *Danois*. Il est vrai qu'au commencement ils eurent quelque avantage: mais ensuite lorsque la Cavalerie *Allemande* eut pris la fuite, la bataille fut si sanglante & si opiniâtrée, que, lorsque la nuit aprocha ; les *Suédois* furent contraints de regagner le gros de leur armée avec enseignes déploiées. De part & d'autre il demeura plus de sept mille hommes, tant morts, que prisonniers, de sorte qu'aucun des partis n'avoit pas grand sujet de se vanter de sa victoire. Après cela les *Danois* se retirerent vers *Helmstadt*, & les *Suédois* se rendirent dans la *Gothie Occidentale*.

Eric fut fort irrité de cette action, & commanda d'abord à *Nils Sture* de tailler en piéces tous les Cavalier *Allemands*, qui avoient lâché le pied durant le combat ; & de brûler en même temps les maisons de quelques Baillis de la *Gothie Occidentale*, qui avoient fait paroître par leur condite qu'ils étoient affectionnez aux *Danois*. Mais ce Général n'aiant pas voulu executer des ordres si rigoureux, *Eric* fut aigri de son refus, à cause que durant cette guerre aiant arraché

raché une cornette du bâton, qui la porte, il l'avoit fourrée dans son haut de chausse, & avoit ainsi pris la fuite. Ce Roi avoit encore une vieille rancune contre *Nils Sture* & contre son frére, qu'il soupçonnoit de vouloir remettre en liberté le Duc *Jean*, leur parent, où même l'élever sur le Trône; vû que leurs Ancêtres avoient été Administrateurs du Roïaume de *Suede*.

Dancey qui étoit député par le Roi de *Suéde* étoit revenu à *Jenkoping* avec des propositions de paix tout-à-fait injustes & déraisonnables à l'égard du Roi de *Suéde*; & dont les principales étoient " qu'*Eric* reconnût qu'il avoit en-„ trepris la guerre sans raison & sans cause: „ qu'il seroit obligé de paier au Roi *Fréderic* „ tous les frais de la guerre; qu'il rendroit „ toutes les places & tous les vaisseaux, qu'il „ avoit pris pendant le cours de la guerre; qu'il „ cederoit pour jamais aux Danois *Elfsbourg* „ avec le Fief, & *Verend*, & cela en vertu „ d'un ancien traité, qui avoit été fait entre „ les Rois *Waldemar* & *Albert*; & qu'enfin il „ ne porteroit plus à l'avenir les armes de *Da-„ nemarck* & de *Norvége*; qu'au reste pour ce qui étoit des trois Couronnes, que le Roi *Fréderic* avoit fait insérer dans ses armes, on remettroit cette affaire au jugement de quelque Université d'*Allemagne*. Comme dans la même année les *Danois* avoient été battus diverses fois, tant par mer que par terre, de semblables propositions en parurent d'autant plus ridicules au Roi *Eric*. C'est pourquoi il renvoia le Résident de *France*, sans réponse en *Danemarck*.

Cependant le *Fréderic* & ceux de *Lubeck* firent encore de nouvelles instances auprès de l'Empereur, pour porter sa Majesté Impériale à faire défense aux villes *Anséatiques* de transporter en

DE LA SUEDE.

Suéde aucunes munitions. L'Empereur s'étant laissé gagner par leurs sollicitations, écrivit à la fin à *Eric*, pour l'exhorter à interrompre le cours de la guerre, & à le prendre pour Mediateur entre les deux Couronnes du *Nord*. Comme *Eric* eut retenu quelque temps en *Suede* l'exprès, qui avoit aporté les lettres, l'Empereur fit publier la défense, que les *Danois* & ceux de *Lubeck* éxigeoient de lui

1565.

1566.

L'année suivante le Roi *Eric* perdit beaucoup de monde devant *Pernau* & devant *Bahnus*; & une peste violente, qui se mit alors dans ses troupes, lui emporta une partie de son armée. D'un autre côté la flotte des *Suedois* ne laissa pas de se mettre en mer, pour aller chercher celle de *Danemarck*, & pour ouvrir les passages qu'on leur avoit fermez, afin d'empêcher la communication. En effet cette entreprise leur réüssit: parce qu'aiant fait voile premiérement vers le détroit du *Sond*, ils levérent les droits, que païérent plusieurs vaisseaux à la vûë même de la flotte de *Danemarck*, qui n'osa hasarder une bataille

De là ils prirent leur route vers *Moen*: & aiant rencontré une grande flotte de vaisseaux marchands, ils en contraignirent plus de deux cens de faire voile en *Suéde*, & de décharger leurs marchandises dans les ports de ce Roïaume, pour les y vendre, & particuliérement le sel, dont on avoit très-grand besoin alors.

Cependant à la fin la flotte de *Suede* aïant rencontré celle de *Danemarck* vers les côtes d'*Oeland* l'attaqua avec tant de vigueur, & l'endommagea tellement qu'elle fut obligée de se sauver vers l'Isle de *Gothland* dans un lieu très-dangereux & fort incommode Et pour comble de malheur, il s'éleva peu de temps après une furieuse tempête, qui l'aiant jettée contre des Ro-

Rochers & des bancs de sable, y brisa seize vaisseaux, entre lesquels se trouvérent les deux Amiraux. Les *Danois* y perdirent neuf mille hommes, & durant la même année le reste n'osa plus paroître sur mer. DE LA SUEDE. 1566.

La flotte de *Suede* fut aussi battuë d'une furieuse tempête, dont s'étant néanmoins sauvée, elle revint en *Suéde* sans avoir perdu qu'un vaisseau. Cependant les *Danois* n'eurent pas beaucoup plus de bonheur par terre, que sur mer, car aiant fait une irruption dans la *Gothie Occidentale*, où ils saccagérent & brûlerent plusieurs places, *Claude Mornas* qui commandoit alors à *Warberg*, aiant ramassé quelques troupes dans les lieux circonvoisins, donna sur les *Danois* lorsqu'ils passoient par un bois, tout chargez de butin, & en aiant taillé en piéces plus de deux mille, il reprit plusieurs prisonniers avec toutes les dépouilles, qu'ils emportoient avec eux; ceux qui restérent furent contraints de se sauver à *Elfsbourg* & à *Babuus*.

Ensuite les *Suedois* allérent assiéger *Helmstadt*, avec espérance d'emporter cette place. Mais les habitans aiant demandé trois jours pour délibérer sur leur reddition, envoierent cependant des exprès à *Elfsbourg* & à *Babuus*, pour apeller l'armée *Danoise* à leur secours. Les assiégeans aïant remarqué que les *Danois*, qui étoient en marche, étoient plus forts qu'eux, levérent aussi tôt le siége, & se retirérent sans aucune perte dans leurs quartiers d'hiver.

Vers la fin de cette campagne, le Roi qui accusoit *Nils Sture* de s'être mal comporté à la bataille de *Suarteraa*, le fit conduire par toute la ville de *Stockholme* monté sur une jument de païsan, avec une couronne de paille sur la tête, & l'exposa ainsi à la risée de tout le peuple. Quoique le Roi aïant été adouci à son

égard par plusieurs sollicitations, le reçût depuis en grace, & que mêmes il l'envoiât en Ambassade en *Lorraine* pour y négocier son mariage avec la Princesse, cependant l'afront indigne & ignominieux, dont il avoit été flétri,
1566. aigrit furieusément tous ses parens & quantité d'autres contr'*Eric*, & leur fit tourner toute leur affection vers le Duc *Jean*.

Environ ce même temps *Einen Brunrok*, qui se faisoit passer en *Suéde* pour un des principaux Gentilshommes de *Norvége*, vint trouver le Roi *Eric* lui disant qu'il étoit député de la part des plus considérables de son païs, qui étant las depuis long-temps de la Tyrannie des *Danois* avoient résolu de le prendre pour leur Roi, & que pour cet effet il étoit venu le trouver, pour traiter de cette affaire. *Eric* prêtant l'oreille à ce fourbe, lui fit faire de grands présens; & forma le dessein de faire une expedition en *Norvége*. Dans cette vûë il fit marcher quantité de troupes tant à pied, qu'à cheval, qui suivant ses ordres devoient passer par la *Dalecarlie* & se rendre en *Norvége* par des chemins écartez: Il les avoit chargées de quantité de billets imprimez pour répandre par tout le païs, afin de gagner l'affection des habitans par les grandes promesses, qu'il leur faisoit. Ainsi les *Suédois*
1567. marcherent l'espace de vingt lieuës, en suivant la boussole par une forêt, où il n'y avoit aucuns chemins fraïez, & arrivérent enfin dans le païs de *Hedemarck*, où aïant pris le Château de *Hammerhusz*,
Le 14. Fév. ils continuerent leur route, & défirent une troupe de païsans, qui les vouloient empêcher de passer outre. Ensuite ils se presenterent devant le Château, où le Grand Baillif s'étoit retiré d'*Asslo* avec tous les habitans & tous leurs biens, après avoir premiérement brûlé la ville. Il est indubitable que les *Suédois*

auroient bien-tôt pris ce Château, si leur Général *Jean Sigeson* n'eût laissé son canon derriére. Ils furent obligez de demeurer là campez inutilement, jusques à ce que le Roi leur eût envoié quelques piéces d'artillerie.

DE LA SUEDE.

1567.

Lorsqu'ils voulurent battre la place, les *Danois* vinrent au secours des assiégez sous la conduite de *Frédéric Brockenhusen*. Il est vrai qu'ils furent repoussez une ou deux fois très-vigoureusement par les *Suédois* : mais à la fin ces derniers furent contraints de déloger faute de vivres & de munitions, après qu'ils eurent brûlé *Hamershus*.

Vers ce même temps les guerres civiles de *Suéde* commencérent à éclater ; ce qui donna tant d'occupation à *Eric*, qu'il n'eut plus le temps de songer aux guerres du dehors, ni de porter ses armes chez les étrangers, comme il auroit pû faire sans cet obstacle.

On raporte plusieurs causes de ces troubles ; entre autres ses diverses amours, qui donnérent une mauvaise idée de sa personne, tant au dedans, qu'au dehors du Roïaume. On peut ajoûter ce grand nombre de maîtresses, qu'il entretenoit en *Suéde* : entre lesquelles il y en avoit une principalement, qui s'étoit entiérement emparée de son esprit ; & dont il avoit eu l'année précedente un fils, nommé *Gustave*, qui pensa perir sous le Régne du Roi *Jean*. Il fut mis dans un sac suivant l'ordre que ce Roi en avoit donné à un des Officiers de sa Cour, qui le porta de grand matin sur le *Sudermalm* à dessein de l'égorger, & de l'enterrer ensuite dans un bois. Mais un Gentilhomme de la famille de *Sparr*, qui venoit de la campagne, aiant rencontré par hasard celui qui portoit le sac, lui demanda ce qu'il avoit là dedans : & parce que l'autre lui rendit une réponse ambiguë, il le con-

DE LA SUEDE. contraignit d'ouvrir le sac. Ce Gentilhomme aiant compassion de cet enfant, le prit & l'envoïa hors du païs pour le faire élever. Lorsqu'il fut en âge, il se retira à la Cour de divers Princes, où il se rendit assez capable, jusqu'à ce qu'enfin il mourut en *Moscovie*, durant la régence de *Charle*.

1567. Sa mére étoit *Catherine* fille *Magnus*, dont le pére étoit un paisan de *Medelpad*. *Magnus* eut à la fin une charge dans la garnison du Château de *Stockholme*. Sa fille durant sa jeunesse avoit vendu des noix & autres fruits semblables au marché à *Stockholme*. *Eric* l'aiant vûë un jour en passant fut charmé de sa beauté, & après lui avoir fait quitter son premier métier, il la fit méner dans l'apartement des Dames auprès de la Princesse *Elizabeth* sa sœur, où elle fut très-bien élevée. Lors qu'elle fut assez avancée en âge, *Eric* en fit sa maîtresse, & en devint si éperdûment amoureux à cause de sa beauté & de son esprit, qu'à sa considération, il abandonna toutes ses autres maîtresses, & laissant tous les mariages considérables, qu'il eût pû faire, il en fit à la fin sa femme & la Reine de *Suéde*.

Il y en a qui prétendent, que cette maîtresse avoit donné au Roi un breuvage amoureux, qui lui fit à la fin perdre l'esprit: mais cela ne peut passer que pour une fable, inventée pour sauver en quelque façon l'honneur d'*Eric*. Tout le monde demeure d'accord que le Roi faisoit assez paroître par sa conduite, qu'il avoit quelquefois de méchans intervales; mais on croit qu'il avoit hérité cette infirmité de sa mére, qui tomboit aussi quelquefois dans de semblables foiblesses. La grande inclination, qu'il avoit pour l'Astrologie, & l'estime toute particuliére qu'il fesoit de cette vaine science, avoit

avoit beaucoup contribué à lui altérer le cerveau. On voit encore aujourd'hui des journaux écrits de sa propre main, où il expliquoit les divers aspects & les influences des planétes. DE LA SUEDE. 1567.

Outre cela on peut bien dire qu'il avoit une humeur défiante & soupçonneuse, & qu'étant susceptible des méchantes impressions, qu'il recevoit de plusieurs scelerats, cela lui troubloit tellement l'esprit, que sur le champ il formoit des desseins pernicieux, qui lui donnoient peu de temps après de furieux remords de conscience. Il étoit si desespérément jaloux de sa femme *Catherine*, qu'un jour un Enseigne, qui autrefois avoit été son amant, aiant pris congé d'elle dans l'apartement des Dames, il le fit mettre dans un sac & précipiter dans la mer.

Les soupçons qu'il avoit conçûs de la famille de *Nils Sture* augmentoient de jour en jour; particuliérement après que celui-ci fut de retour de son Ambassade de *Lorraine*, & se rendit à *Stralsond*, où par ordre de l'Empereur tous les Ambassadeurs des parties qui étoient en guerre s'étoient trouvez, horsmis ceux du Roi *Eric*, qui s'en étoit excusé. Car alors il se mit en l'esprit mille chimeres, comme si *Nils Sture* eût tramé là quelque perfidie contre lui. A quoi contribuoit aussi beaucoup *Joran Peerson*, qui lui suggéroit d'ordinaire de pernicieux desseins, & qui lui persuadoit que *Nils Sture* ne s'étoit rendu à *Stralsond* que pour s'aboucher avec les ennemis de la Couronne, comme il en usoit dans le Roiaume avec ses parens & alliez, afin de faire quelque entreprise contre lui, dans le dessein de venger l'afront qu'il avoit reçû, & de recouvrer la dignité Roiale qu'avoient possédée ses Ancêtres, ou bien de remettre le Duc *Jean* en liberté. *Denis Beurré*, qui avoit autrefois été son

DE LA SUEDE.

son Gouverneur, assistoit à de semblables déliberations, & disoit qu'il *faloit ne pas épargner la saignée, lorsqu'il y a plenitude dans les vaisseaux.*

1567. La résolution étant prise d'exterminer la famille des *Stures*, on mit tout en usage pour trouver des expédiens & des griefs, sur lesquels on leur pût faire leur procès. *Eric* aiant rencontré un jour sur le *Norder-Malm* un valet de *Suante Sture*, qui avoit un pistolet, qu'il portoit chez un Arquebusier, pour le faire racommoder, on le fit saisir d'abord, & *Joran Pierson*, tant par de grandes promesses, que par des ménaces de torture, lui voulut faire confesser, qu'il avoit eu dessein d'assassiner le Roi. Quoique ce domestique niât absolument le crime qui lui étoit imputé, on ne laissa pas néanmoins de le condamner à la mort : la sentence aiant été ensuite adoucie, on se contenta de l'envoier aux mines.

On gagna un jeune Marchand de *Pomeranie*, qui fut sollicité de dire, qu'il avoit apris d'un Gentilhomme de son païs, que *Nils Sture* par le moien des amis qu'il avoit en *Suéde* & de ceux qu'il avoit dans les païs étrangers, avoit dessein de détrôner le Roi : ce témoignage étoit confirmé par des atestations d'un Docteur en Médecine & de l'Organiste de sa Majesté : à quoi on ajoûtoit encore des lettres supofées, qui assûroient la même chose.

Eric convoqua les Etats du Roïaume à *Upsal*, sous prétexte de déliberer sur quelques conspirations, qui se tramoient dans le Roïaume ; & cependant il se retira à *Suartsio*, comme s'il n'eût pas été assez en seureté à *Stockholme*. Il fit d'abord arrêter *Suante Sture* avec son fils *Eric*, *Steen Erickson*, *Steen Banier*, & *Ivar Iverson*. Il y en avoit d'autres, dont il avoit pris des soupçons, & qu'il fit sejourner à *Upsal*. Quoi que

Suan-

Suante eût été examiné par le Roi à *Suartsio*, & que sa Majesté l'eût déclaré innocent, on ne laissa pas de le citer à *Upsal* avec plusieurs autres pour comparoître devant ses juges & pour produire ses défenses: lors qu'il fut arrivé, *Joran Peerson* & *Denis Beurre* l'accuserent devant les Etats avec beaucoup d'aigreur & d'emportement, le voulant faire passer pour traître.

DE LA SUEDE.

1567.

Sur ces entrefaites *Nils Sture* revint de son Ambassade, & fit le raport de sa Négociation au Roi avec tant de netteté & d'assûrance, que sa Majesté écrivit aussi-tôt à son pére qu'il le trouvoit innocent aussi-bien que son fils, desirant seulement que tout ce qui s'étoit passé fût mis en oubli, & qu'à l'avenir il lui demeurât fidelle & à l'Etat. Deux jours après *Eric* alla lui-même en personne rendre visite à *Suante* & à *Eric Sture* dans leur prison, où il leur demanda pardon, avec des gestes & un certain air, qui faisoient paroître à l'exterieur, qu'il se réconcilioit sincérement avec eux. Mais peu de temps après aiant rencontré *Nils Sture* il lui enfonça un poignard dans le sein; *ce Seigneur blessé l'aiant tiré de son corps le presenta au Roi en le baisant*; après quoi néanmoins ceux de la suite le massacrérent à coups de hallebarde.

Eric tout desespéré se retira dans le bois; & fit tuer par ses gens *Denis Beurré*, qui avoit autrefois eu la direction de ses études, à cause qu'il lui avoit reproché la mort de *Nils Sture*, comme une chose indigne de la Majesté d'un Roi de tremper ses mains dans le sang de ses sujets. Le jour suivant, les prisonniers, dont nous venons de parler, furent aussi misérablement massacrez: mais cette action noire & barbare demeura cachée l'espace de quatorze jours.

D'un autre côté *Joran Peerson* fit prononcer une

DE LA SUEDE.

1567.

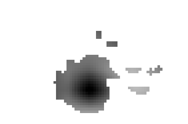
une sentence de mort contre les prisonniers, dont on s'étoit défait de la maniére que nous avons dit; & il força les Etats du Roiaume de la signer avant que d'en avoir eu la lecture. *Eric* fut trois jours de suite errant dans les bois en habit de païsan : mais à la fin ses gens, qui l'avoient cherché par-tout le trouvérent dans un Prèsbitére, à quatre miles d'*Upsal*. Sa Maîtresse, ou son Epouse, *Catherine* lui aiant persuadé de prendre un peu d'aliment & de se reposer; il revint à lui.

Il distribua ensuite de grandes sommes d'argent aux Etats du Roiaume, afin de les regagner; & outre cela il fit paroître par sa contenance un très-sensible déplaisir des meurtres, qui avoient été commis. Mais il fit particuliéremeut de grandes liberalitez, & encore de plus grandes promesses aux parens de ceux qui avoient été massacrez; en rejettant la faute de toutes ces cruautez sur *Joran Peerson*, qui l'avoit séduit & trompé dans cette occasion. Ce pernicieux Ministre fut condamné à mort par quarante huit Gentilshommes, & autres personnes capables, tant à cause de ce crime, que pour quantité d'autres, qu'il avoit commis; mais particuliérement encore parce qu'il avoit fait décapiter, pendre, ou noier plus de six vingts personnes, sans en donner connoissance au Roi. Cependant pour donner quelque satisfaction aux heritiers de *Denis Beurre*, on leur fit présent de quinze livres d'or.

Bien que les parens de ceux qui avoient été massacrez feignissent d'être contens du Roi, c'étoit un feu qui couvoit toûjours sous la cendre, & dans leur cœur ils ne respiroient que la vengeance, n'attendant qu'une occasion favorable pour faire éclater leur ressentiment. *Eric* n'avoit aucune raison de prendre confiance

en

en eux. Pour éprouver s'il leur prendroit envie de remuer & de se soulever contre lui, il laissa pour quelque temps le Gouvernement du Roïaume aux Sénateurs, feignant de ne vouloir plus se mêler de l'Administration de l'Etat. Durant tout l'Eté les *Danois* ne firent rien qu'observer cette conduite, esperant que la *Suéde* seroit bouleversée par des troubles interieurs. — DE LA SUEDE. 1567.



Le Roi *Frédéric* ne laissa pas néanmoins de faire des préparatifs pour attaquer les *Suédois* l'hiver suivant: ce qu'*Eric* aiant apris, il s'imagina que le meilleur moïen, de se mettre en état de défense, seroit de déraciner entiérement toutes les divisions interieures de son Roiaume, qui eussent pû lui faire obstacle: esperant venir à bout de son dessein en se réconciliant avec le Duc *Jean* son frére, & en le remettant en liberté. A quoi le poussoient encore son frére *Charle*, sa belle-mére, sa maîtresse *Catherine*, & les principaux du Roiaume; aussi-bien que les parens des Seigneurs, qu'on avoit massacrez à *Upsal*; bien que dans leur cœur ils eussent une haine mortelle contre lui, & qu'ils cherchassent les occasions de se venger. *Eric* enfin fit proposer au Duc *Jean* son élargissement à certaines conditions que ce prisonnier accepta sans aucune dificulté; & il auroit été d'abord remis en liberté, si une avanture qui survint n'eût empêché sa delivrance.

Quelques années auparavant *Eric* avoit plusieurs fois sollicité le *Czaar* de faire une alliance avec lui, pour agir tous deux de concert contre les *Polonois*. Comme ce dernier demandoit toûjours à *Eric*, qu'il lui envoïât *Catherine* *, femme du Duc *Jean* son frére. Le Roi ne lui pou-

* On a vû ci-dessus que le Duc Jean & ce Czaar avoient été rivaux; il n'est pas étonnant que le Czaar voulût avoir

DE LA SUEDE.

1567.

pouvoit donner sa belle sœur qu'après avoir hâté la mort de son mari & comme il ne vouloit faire l'un, ni l'autre, l'alliance fut diférée sans cesse. Cependant *Eric* se trouvant dans une étrange confusion après les massacres d'*Upsal* écrivit secrettement au *Czaar*, qu'il consentoit à sa demande. Celui-ci envoia d'abord des Ambassadeurs à *Stockholme* avec une suite de trois cents personnes, pour aller querir la Princesse *Catherine*, & faire une alliance plus étroite avec le Roi.

Lorsque ces Ambassadeurs furent arrivez en *Suéde*, *Eric* délibéra long-temps pour savoir de quelle maniére il en devroit user avec le Duc *Jean*, jusques à ce qu'enfin il aprit que les *Danois* s'étoient avancez vers les frontiéres de *Suéde* avec une puissante armée. Il aprehenda une révolte dans son Roïaume, en cas qu'il retint le Duc *Jean* plus long-temps en prison: dans une telle conjoncture un soûlévement en *Suéde* étoit fort dangereux pour lui.

Cette aprehension lui fit quitter *Grypsholm* pour se rendre à *Wentsholm*, où le Duc *Jean* s'obligea par écrit, & promit au Roi de lui être toûjours fidelle, & que de son vivant, ni après sa mort, il n'aspireroit point à la Couronne de *Suéde*: qu'il tiendroit pour légitimes heritiers de la Couronne les fils qu'il avoit eus de sa femme *Catherine*: que lui & son épouse oublieroient toutes les injures, qu'ils avoient reçûës de diverses personnes durant leur prison, excepté de *Joran Peerson*, d'*Henri Claesson* & de *Herman Flemming*, dont ils avoient soufert de trop sanglantes insultes, pour les pouvoir pardonner.

Ou-

avoir une Princesse qu'il avoit aimée & qu'il n'avoit pû obtenir.

Outre cela le Duc *Jean* offrit son service pour moïenner la paix entre le Roi & la *Pologne*, à l'exclusion du Roi de *Danemarck* & de la ville de *Lubeck*; mais qu'en cas que ces deux parties fussent comprises dans l'accommodement, *Eric* garderoit pour lui la Province de *Halland*, la *Scanie*, l'Isle de *Gothland*, la *Bleckingie*, & *Elfsbourg*, avec toutes les conquêtes, qu'il avoit faites en *Norvege* & en *Livonie*. Il promettoit de faire en sorte que les *Polonois* ne feroient point la paix avec les *Moscovites*, sans y comprendre la *Suede*. Sur quoi il protestoit qu'il étoit prêt de confirmer tout ce qu'il avançoit, non seulement par serment, mais aussi par un écrit scellé de son sceau, & signé de sa main.

DE LA SUEDE.

1567.

De semblables propositions firent tant d'impression sur l'esprit d'*Eric*, qu'il fit venir le Duc *Jean* devant lui, qui promit encore en sa présence les mêmes choses, que nous venons de raporter. Ces deux fréres s'étant embrassez réciproquement se firent quantité de caresses de part & d'autre: ces marques de réconciliation furent encore réitérées à *Suartsio* par la direction du Duc *Jean* & de ceux qui lui étoient affectionnez. Dans toutes ces cérémonies le Roi fit plus, qu'il ne convenoit à la Majesté de son Rang. L'accommodement entiérement fait entre les deux fréres, le Duc *Jean* pardonna à tous ceux qui en avoient mal usé avec lui, & même à *Joran Peerson*; en cas qu'il ne fût point convaincu de trahison contre le Roi.

D'abord que le Duc *Jean* eut été remis en liberté, il en donna avis au Roi de *Pologne*, le priant en même temps de se disposer à vivre à l'avenir en paix & en bonne intelligence avec la *Suéde*. Sur ces entrefaites *Joran Peerson* aiant été élargi, commença à s'insinuer de nouveau dans

dans l'esprit du Roi, & à mettre encore en usage ses pratiques ordinaires.

1567. Sur ces entrefaites les *Danois* sous la conduite de *Daniel* de *Rantzau* firent une irruption dans la Province de *Smaland*, où il n'y avoit alors aucunes troupes pour s'oposer aux ennemis, & où les *Suédois* mêmes brûlérent la ville & le Château de *Jencoping*, pour empêcher que les *Danois* ne s'y logeassent pendant l'hiver. Ceux-ci aiant pris leur chemin par le *Holweden* se rendirent dans la *Gothie Orientale*, où aiant réduit en cendre la ville de *Wadstena*, ils furent néanmoins repoussez du Château, qu'ils vouloient assiéger.

Ceux de *Linkoping* & de *Suderkoping* brûlérent eux-mêmes leurs villes. Les *Danois* eurent d'autant plus de facilité à faire de tels progrès; que les *Suédois* eurent besoin d'un long-temps, avant que de pouvoir assembler leurs troupes en un corps; outre que d'ailleurs le Roi *Eric* eût beaucoup de peine à résoudre quel Général il prendroit pour commander son armée; particuliérement à cause qu'il n'en vouloit pas confier la conduite à ses fréres. Cependant à la fin il choisit le Comte *Pierre Brahé* & *Hogenschild Bielke*.

Ces deux Généraux s'étant rendus dans la *Gothie Orientale* allérent camper à *Konongs-Norby* pour empêcher l'armée *Danoise* de pénétrer plus avant. Ils firent plusieurs détachemens pour aler ocuper le *Holweden* & quelques autres passages, afin de s'oposer au retour des *Danois* en leur païs. Les *Danois* aiant remarqué qu'on les vouloit couper, demandérent au Roi *Frédéric* de nouvelles troupes pour attaquer par derriére les *Suédois*, qui leur vouloient fermer le passage. Mais les Regimens qui venoient à leur secours, furent tellement mal-traitez près de *Warnemo*, qu'il s'en sauva très-peu pour porter en *Dane-*

marck

marck la nouvelle de cette déroute. *Frédéric* s'imagina que ses troupes periroient infailliblement dans la *Gothie Orientale* : & les Généraux *Suédois*, par le moien d'un deserteur supposé qui s'étoit rendu dans l'armée *Danoise*, tâchoient par bonnes promesses de gagner les *Allemans* qui étoient au service de *Danemarck*. DE LA SUEDE. 1567.

Cependant les *Danois* aiant apris que l'armée de *Suede* n'étoit pas si forte près de *Norby*, qu'on en faisoit courir le bruit, résolurent de l'aller combattre en toute diligence. Bien que les *Suédois* eussent eu avis du dessein de leurs ennemis, ils demeurérent néanmoins dans la securité, à cause d'une riviére qui couloit auprès de leur camp. Les *Danois* étant allez fondre sur eux avant la pointe du jour, en taillérent la plûpart en piéces; jusques là mêmes que les Généraux eurent bien de la peine à se sauver. Le 15. Jan. 1568.

Dans cette action les *Danois* firent un très-grand butin, & prirent sur les *Suédois* sept piéces d'artillerie. Après quoi ils furent informez du dessein, qu'on avoit formé contr'eux, & que les troupes, que le Roi *Frédéric* envoioit à leur secours, avoient déja été défaites près de *Warnemo* : ce qui les obligea de s'en retourner au plûtôt. *Eric* conjointement avec ses deux fréres *Jean* & *Charle* se mit d'abord en campagne, avec un corps d'armée très-considérable, pour leur donner la chasse; dans la pensée, qu'il les attraperoit au passage, aux environs d'*Ebesio*.

Les *Danois* furent contraints d'y laisser de leurs plumes & de passer travers de l'armée *Suédoise* avec perte de trois mille hommes & de sept cents chariots de bagage. Selon toute apparence, il ne s'en seroit pas sauvé un seul, si le Roi *Eric* étoit arrivé un peu plûtôt.

D'un autre côté *Hogenschild Bielke* voulant

DE LA SUEDE.

1568.

venger la déroute de *Norby*, prit secrettement le plus court chemin pour devancer les *Danois* avec ce qu'il avoit de monde, afin de les attendre près de *Filshuls*. Mais ceux-ci l'aiant attaqué à l'improviste battirent ses troupes, & le firent prisonnier avec *Steen Baner*. Proche de là on leur avoit dressé des embûches dans un bois: mais ils prirent leur route à côté, & passérent sur la glace, où quelques-uns d'entr'eux furent submergez avec plusieurs piéces de canon; de-là ils se sauverent en *Danemarck*, au grand péril de leur vie. Ils furent reçûs du Roi *Fredéric* comme des gens ressuscitez; Les *Suédois*, qui les poursuivirent jusques dans la Province de *Halland* & dans la *Scanie*, en taillérent un grand nombre en piéces, & s'en retournérent chez eux avec un riche butin.

Après que les *Danois* eurent été entiérement chassez, les guerres civiles recommencérent en *Suede*. *Joran Peerson* s'étant de nouveau insinué dans les bonnes graces du Roi *Eric*, acquit un si grand pouvoir sur son esprit, que, lorsque son Secretaire *Martin Helsing* l'exhorta de ne point donner tant d'accés à un tel homme, & de n'écouter point ses conseils dans des afaires, qui tourneroient à sa propre ruïne, le Roi lui enfonça une fourche dans le ventre: & *Helsing* mourut de cette blessure.

Cependant comme les Soldats dans la derniére campagne avoient donné beaucoup de marques de leur obéissance & de leur fidélité au Roi *Eric*, *Joran Peerson* se figura d'abord qu'il n'avoit plus rien à craindre des fréres de sa Majesté, ni des principaux du Roiaume Enfin il fit tant auprès d'*Eric*, qu'il lui persuada de faire publier qu'il étoit honnête homme, & de déclarer que les Seigneurs qui avoient été massacrez à *Upsal*, avoient été punis selon les

loix

loix de la justice. Le Roi y consentit en effet & rompit en même temps l'accommodement, qu'il avoit fait avec les parens des défunts. DE LA SUEDE. 1568.

Cette conduite renouvella la vieille haine qu'on avoit contre lui, & ce qui aigrit encore davantage les Princes, c'est qu'au lieu des Provinces de *Finland* & de *Sudermanie*, que son pére leur avoit laissées par testament, il vouloit leur assigner quelques terres en *Livonie*; dans la pensée qu'il avoit, qu'il n'y avoit pas de seureté pour lui de faire sa résidence en *Suéde* conjointement avec eux.

Cependant ces pauvres Princes devoient chercher les moiens de défendre les places; qu'il leur vouloit assigner, contre les *Polonois*, les *Moscovites* & les *Danois*. Mais lorsqu'il vit que ses fréres ne vouloient aucunement entendre à des propositions semblables, il forma le dessein de les exterminer, & de livrer la femme du Duc *Jean* aux Ambassadeurs du *Czaar*, qui étoient encore alors à *Stockholme*. Enfin il avoit résolu de mettre ce dessein à execution, lorsqu'il épouseroit solemnellement sa maîtresse *Catherine*: & alors il vouloit donner sa sœur *Sophie* en mariage à *Magnus*, Duc de *Saxe-Lauwenbourg*: Mais cette Princesse avertit ses fréres de ne se pas trouver à la célébration des noces Et il y en a mêmes, qui pensent que *Catherine* lui en avoit donné avis, parce qu'elle avoit en horreur un attentat si execrable.

Là-dessus les fréres d'*Eric* tinrent conseil avec les parens de ceux, qui avoient été massacrez à *Upsal*; & particuliérement avec *Steen Erickson*, leur oncle maternel, & avec *Thure Bielke*, beau-fils de *Suante Sture*: après une meure déliberation ils résolurent tous ensemble, qu'il faloit absolument détrôner le Roi. Mais afin que les *Danois* ne vinssent pas les traverser dans leur

 des-

DE LA SUEDE. dessein, ils dépêchérent *Thure Bielke* en *Danemarck*, qui à la sollicitation du Roi de *Pologne*, fit avec le Roi *Frederic* une tréve pour six
1568. mois.

Ensuite aiant assemblé une troupe de trois cents de leurs domestiques, ils attirérent encore dans leur parti les *Allemans*, qui étoient au service de la *Suéde*, & dont le Roi *Eric* étoit si mal-content pour l'action de *Suarteraa*, qu'il ne leur vouloit pas paier leur solde. D'ailleurs ces Princes trouvérent dans les deux *Gothies* un puissant apui parmi les mécontens. A quoi il faut ajoûter qu'ils amassérent une somme assez considérable, tant de leurs propres biens, que de ceux des parens des Seigneurs qui avoient été massacrez à *Upsal* & de quantité de Gentilshommes. Outre cela les Prêtres de *Gothie*, étoient entiérement dans leurs intérêts, & faisoient tous leurs éforts pour favoriser leur cause.

Cependant lorsque le Duc *Jean* eut remarqué que son frére *Charle* avoit plus de crédit que lui dans l'esprit du peuple & parmi les Soldats, il fit un accord avec lui *sous un chêne*, à condition que, si *Charle* le vouloit assister dans son entreprise, il partageroit avec lui l'Administration du Roiaume, sans porter néanmoins conjointement avec lui aucunes marques exterieures de la dignité Roiale. Delà vient que leurs domestiques portérent long-temps depuis des branches de chêne, en mémoire de cet accommodement. Mais ensuite le Duc *Jean* étant monté sur le trône n'observa pas les conditions de l'accord qu'il avoit fait avec son frére : ce qui causa entr'eux du mécontentement & de la défiance.

Sur ces entrefaites *Eric*, qui ne savoit rien des desseins de ses deux fréres, les invita à

Stock-

Stockholme à ses noces avec les principaux membres des Etats du Roiaume. Mais ils s'en excusérent sur quelques prétextes spécieux. Enfin le Roi *Eric* épousa sa maîtresse, & le Duc *Magnus de Saxe-Lauwenbourg* la Princesse *Sophie*. Cependant cette Princesse & sa sœur *Elizabeth* ne voioient qu'à contre cœur, que *Catherine*, qui venoit d'être déclarée Reine, occupât la premiére place; vû-qu'elle avoit été au service de cette derniére Princesse. A quoi il faut ajoûter que ce mariage déplaisoit à tout le monde; aussi-bien que les titres de Noblesse que le Roi avoit donnez à deux paisans, fréres de la mére de *Catherine*.

DE LA SUEDE.

1568.

Pendant qu'*Eric* étoit ainsi occupé à la célébration de ses noces, ses deux fréres *Jean* & *Charle* s'emparérent des Châteaux de *Wadstena*, de *Steckebourg* & de *Leckoe*, dont les garnisons prêtérent d'abord le serment de fidélité à ces deux Princes. A *Wadstena* ils trouvérent le trésor du Duc *Magnus*, dont ils firent battre de la monnoie d'argent sur laquelle ils firent marquer leurs noms. Après quoi ils écrivirent au Roi *Eric* qu'il eût à satisfaire aux conditions du traité qu'il avoit fait à *Suartsio* : l'exhortant en même temps à mieux gouverner le Roiaume, à mener une meilleure vie, qu'il n'avoit fait auparavant; & à casser *Joran Peerson*. *Eric* leur aiant rendu une réponse qui ne leur plaisoit pas, ils lui déclarerent la guerre : en faisant publier par tout le Roiaume les raisons de leur soulévement.

„ Les principaux sujets de leur mécontement „ étoient, disoient ils, qu'il avoit violé sa foi „ tant à l'égard de Dieu, que des hommes, „ qu'il avoit fait croupir cinq ans dans une pri- „ son le Duc *Jean* avec sa femme & ses en- „ fans, avant que de l'avoir convaincu selon

DE LA SUEDE.

1568.

„ les loix de la justice, d'avoir commis aucun „ crime ; qu'il avoit fait massacrer à *Upsal* des „ Seigneurs innocens ; qu'il avoit résolu d'en „ faire assassiner plusieurs autres, avec ses deux „ fréres au festin de ses noces qu'il avoit fait „ depuis peu ; & qu'au grand opprobre de tou- „ te la famille Roiale il avoit fait de sa concu- „ bine, qui étoit d'une basse extraction, une „ Reine de *Suéde*. A quoi ils ajoûtoient qu'il „ avoit voulu livrer la femme du Duc *Jean* en- „ tre les mains du Grand Duc de *Moscovie* ; que „ contre ses propres lettres il avoit remis en „ emploi & en crédit *Joran Peerson* auteur de „ tous ces desordres, avec beaucoup de ses „ semblables ; & qu'enfin il avoit commis „ quantité d'autres actions noires & infames, qui „ étoient entiérement indignes de la Majesté „ Roiale.

Sur ces entrefaites le Général *Nicolas Kursel* avoit pris près de la *Livonie* le Château de *Sonnebourg* dans l'Isle d'*Oesel*, qu'*Eric* avoit eu dessein de donner à son frére *Jean* en la place de son Duché : bien qu'il fût ensuite très-mal-traité à *Pernau*. A la fin aïant apris ce qui se passoit en *Suéde*, il fit une suspension d'armes avec les ennemis.

D'ailleurs le Roi avoit convoqué les Etats de *Suéde*, sans y apeller ceux du Roïaume de *Gothie*, pour déliberer avec eux sur les troubles interieurs de son Etat. Sur quoi on fit quelques propositions, pour tâcher de terminer la guerre, qu'on avoit avec le *Danemarck* & la *Pologne*, afin d'avoir d'autant plus de facilité à pacifier tous les mouvemens du Roiaume de *Suéde*. Mais ses demi-fréres firent de si grands progrès en très-peu de temps, qu'on n'eut pas le loisir d'entrer en négociation avec les ennemis du dehors. Car étant tout remplis de l'espe-

rance

ance de remporter l'avantage, ils marchérent avec une puissante armée vers la Province d'*Upland*. Le Roi, sans plus songer à chercher la paix avec les étrangers, se mit en campagne avec une armée, & aïant attaqué plusieurs fois les troupes des Ducs, battit leur avant-garde, & brûla *Nykoping*, qui apartenoit au Duc *Charle*.

Une partie des troupes de ses fréres ne laissa pas de traverser la *Sudermanie* & de se rendre à *Stockholme*, aiant le plus souvent remporté l'avantage sur l'armée d'*Eric*. Et d'un autre côté les Ducs mêmes aiant traversé les Provinces de *Nericie* & de *Westmanie* poussérent jusques à *Upsal*, attirant en tous les lieux de leur passage les païsans dans leur parti. Outre qu'il y avoit un grand nombre des Soldats d'*Eric* qui passoient de leur côté, & que quantité des principaux de *Stockholme* sortirent de la ville, pour aller joindre leur armée: entre lesquels se trouvoit *Magnus* Duc de *Saxe-Lawenbourg*; à cause qu'on lui avoit donné avis que le Roi *Eric* vouloit attenter sur sa vie. Ce Prince, sous prétexte d'aller à la chasse, se sauva à *Upsal* avec la Princesse *Elizabeth* son épouse.

Eric fit tendre une corde au marché où il fit atacher les assûrances que les réfugiez lui avoient données par écrit; se plaignant des bourgeois de *Stockholme*, qui s'étoient atroupez pour sortir hors de la ville & se joindre à ses ennemis. Il ajoûtoit que c'étoit là cette conspiration qu'il avoit prévûë depuis si long temps, & pour laquelle il avoit fait emprisonner à *Grypsholm* le Duc *Jean*, comme auteur du complot, fait punir ses complices à *Upsal*, & arrêter *Sten Erickson*, qui par un stratagéme s'étoit sauvé de sa prison en *Danemarck*, demandant au reste si l'effet de ses soupçons n'étoit pas bien confirmé. Personne,

DE LA SUEDE. sonne n'ajoûta foi à ses propheties: chacun au contraire le traita d'extravagant & de Tyran.

1568. D'un autre côté les Ducs qui avoient apris des réfugiez l'état des affaires d'*Eric* prirent une ferme résolution d'aller attaquer la ville de *Stockholme*: comme en effet ils s'allérent camper au *Norder-Malm* avec leur armée. Lorsqu'*Eric* les vit aprocher, *Joran Peerson* lui dit; *si vôtre Majesté avoit suivi le conseil, que je lui avois donné de se defaire du Duc* Jean, *dans le temps qu'il étoit en vôtre puissance, elle n'auroit pas maintenant le déplaisir de se voir assiégée d'une armée semblable.*

Ensuite on envoïa de part & d'autre des Députez pour faire des propositions de paix; mais toutes les négociations ne produisirent aucun fruit; à cause que les Ducs insistoient très-fort, pour obliger le Roi à leur livrer *Joran Peerson*, comme étant la cause de toutes leurs dissentions. C'est encore ce que demandoient les Bourgeois & la Garnison de *Stockholme*, aportant pour raisons qu'il n'y auroit jamais d'union parfaite dans l'Etat, tant que le Roi écouteroit les conseils de ce pernicieux Ministre.

Le Roi s'étant laissé persuader, consentit que ses gardes du corps le livrassent à la garde des ennemis, qui étoit postée dans le fauxbourg de *Stockholme*. *Peerson* fut saisi incontinent, & mené hors de la ville avec sa mére, qui passoit pour sorciére. En chemin il se plaignoit fort de son malheur, disant qu'il auroit crû que les Cieux seroient tombez, plûtôt qu'il fût abandonné du Roi *Eric*: & *que par conséquent il se proposoit en exemple, pour montrer qu'il est bien plus seur de mettre sa confiance en Dieu, que dans la faveur des Princes & des Souverain*; & afin de ne point exposer des innocens aux tourmens & aux soufrances, pour satisfaire à ses maîtres.

D'a-

D'abord qu'on l'eut amené au camp des ennemis, il fut appliqué à la torture, où on lui fit soufrir les tourmens les plus horribles. On dit qu'il avoüa des crimes exécrables, qu'il avoit commis en partie avec connoissance du Roi, & en partie à son insçu. Ensuite il découvrit encore le dessein que le Roi avoit formé de piller la ville de *Stock-olme*, & de la réduire en cendre. Après quoi il étoit résolu de mettre tout le butin dans les plus grands vaisseaux de sa flotte, & de faire voile pour *Narva*. Pour obvier à tous ces malheurs, les Ducs prirent la résolution d'attaquer la place de vive force; & pour cet effet ils la canonérent avec une batterie, qu'ils avoient fait dresser sur le *Brunckeberg*. D'un autre côté *Eric* fit une vigoureuse résistance dans plusieurs sorties. DE LA SUEDE. 1568.

Enfin aïant plus de confiance au Roi *Frédéric*, qui étoit alors son ennemi, qu'en ses propres fréres, il lui demanda du secours, en lui présentant des conditions très avantageuses, en cas qu'il le voulût assister. Mais il ne lui offrit pas la Souveraineté de son Etat, comme quelques-uns le prétendent sans aucun fondement. Cependant l'exprès qu'il avoit envoïé en *Danemarck* aïant été pris sur mer, fut tué à *Calmar*; bien qu'il eût jetté ses dépêches dans l'eau.

Eric résolut d'enfoüir en un certain endroit cinquante mille ducats avec quantité d'argent; dans l'espérance qu'il avoit, qu'après être échapé des mains de ses ennemis, il se serviroit de cet argent pour lever des troupes, afin d'être en état de reconquérir le Roïaume de *Suede*. Tous les desseins, qu'il formoit s'en alloient en fumée, depuis qu'il se fut défait de son favori *Joran Peerson*, qui étoit un homme très-fin & très-rusé. Celui-ci fut condamné à mort en qualité de voleur, d'assassin, d'adultere, de

DE LA SUEDE.

1568.

perturbateur du répos public, & comme traître au Roi. Après quoi on lui coupa premiérement les oreilles, qui furent clouées à la potence avec ses lettres de Noblesse. Il y fut ensuite pendu, son corps fut d'abord détaché & exposé sur une roue, où on lui brisa les bras & les jambes, & on lui coupa le cou à diverses reprises avec une petite hache: ensuite les parties de son corps furent exposées sur le *Brunckeberg* sur quatre roués. Lorsque sa mere fut menée au suplice, en tombant de cheval, elle se rompit le cou. On ne laissa pas de lui passer un pieu au-travers du corps, & de l'enterrer de la sorte dans le marais le plus proche.

Le Sénat de *Stockholm* avoit du penchant pour les Ducs; tant à cause qu'il voïoit qu'il n'y avoit pas moïen de défendre plus long temps la place; que parce que les Ducs lui promettoient beaucoup de choses. Les membres de ce Conseil déclarérent ouvertement au Roi que toute la résistance, qu'ils pourroient faire, ne serviroit jamais de rien, à cause que les Ducs ses fréres avoient presque réduit toute la *Suede*, & qu'ainsi ils l'exhortoient à chercher quelques autres expédiens, pour prévenir leur ruïne & celle de leurs familles.

Ensuite aiant remarqué que le Roi ne faisoit aucun cas de leurs remontrances, ils firent sçavoir sous main aux Ducs, qu'ils leur vouloient ouvrir les portes, à une certaine heure précise. Ce fut ainsi que leurs troupes entrérent dans la ville, justement dans le temps que le Roi *Eric* assistoit au service divin dans l'Eglise *Cathedrale*. D'abord qu'il eut avis de leur arrivée, il sortit en diligence de l'Eglise, pour se sauver dans le Château: mais *Steen Erickson* qui étoit à cheval l'aiant atteint en chemin, le menaça de faire feu sur lui & de le tuer, à moins qu'il ne vou-

voulût se rendre : *Eric* aiant répondu qu'il n'en seroit rien, au même temps un de ses gardes passa sa hallebarde au travers du corps d'*Eruckson*. De sorte que le Roi eut le temps de se sauver dans le Château & de fermer les portes après lui. DE LA SUEDE. 1568.

Ceux des assiégeans qui étoient entrez les premiers avec le Duc *Charles* pillérent d'abord les maisons de *Juran Peterson*, & des autres qui étoient dans les intérêts du Roi, Mais ensuite aiant couru tous furieux à la maison de l'Ambassadeur de *Moscovie*, le Duc *Charles* les fit retirer aussi-tôt, & les envoia assiéger le Château. *Eric* aiant perdu toute espérance, & se trouvant sans ressource demanda à capituler, pour tâcher d'en venir à un accommodement. Lorsqu'on lui eut donné des ôtages, il sortit du Château & se rendit dans l'Eglise Cathedrale, où après de longues contestations de part & d'autre, aiant été convaincu de plusieurs crimes, à la fin il quitta l'Administration de l'Etat, & s'étant rendu au Duc *Charles*, il le pria seulement de lui accorder une prison honorable. Ce fut alors que les Etats du Roiaume, qui étoient assemblez lui déclarérent qu'ils ne le reconnoissoient plus pour leur Souverain.

Eric fut conduit au Château, où il fut longtemps gardé fort étroitement dans la chambre Roiale : & pour s'assûrer d'autant mieux de sa personne, on en confia la garde aux parens des Seigneurs, qui avoient été massacrez à *Upsal*; & qui pour se venger le traitérent fort rudement. Enfin on lui imputa d'avoir commis plusieurs crimes énormes, outre tous ceux, que nous avons raportez ci-dessus: bien que il y ait beaucoup d'écrivains, qui font passer cela pour des calomnies, en partie inventées pour justifier la conduite de ses fré-

res, & en partie aussi répanduës par les parens de *Joran Persson*, afin de rejetter sur la personne du Roi les crimes de ce Ministre.

1568.
JEAN III.

Après qu'*Eric* eut été ainsi détrôné de la maniére que nous avons raportée, le Duc JEAN son frére fit son entrée dans *Stockholme*, où il fut complimenté en qualité de Roi par les Etats du Roïaume, qui se trouvoient alors dans la ville; au grand regret du Duc *Charle* son frére, qui par là se voioit exclus de la part qu'il devoit avoir au gouvernement du Roïaume, selon la promesse, que lui en avoit fait le Duc *Jean*. Ce Roi à son avenement à la couronne fit mourir quelques-uns de ses ennemis, aussi-bien que ceux, qui avoient été les Auteurs du massacre d'*Upsal*. Mais il donna la qualité de Comte à *Steen Erickson* son oncle maternel, (qui mourut quelques jours après de sa blessure) & à ses enfans.

D'abord que *Jean* fut ainsi parvenu à la Couronne, il écrivit au *Czaar*, pour lui en donner avis, & pour lui faire savoir en même temps la résolution qu'il avoit prise de faire la paix avec le Roi de *Danemarck*; ajoutant que, s'il avoit du panchant à traiter aussi avec lui, il eût à envoier ses Ambassadeurs sur les frontiéres; & que l'inclination qu'il avoit à s'accommoder, l'avoit porté à ne point maltraiter ses Ambassadeurs, bien qu'ils ne fussent venus en *Suede* que pour de pernicieux desseins.

Le *Czaar* eut beaucoup de chagrin d'aprendre que ses Ambassadeurs avoient été maltraitez, & qu'on les avoit amusez si long temps; outre qu'il avoit entiérement perdu l'espérance d'obtenir jamais *Catherine Jagellon*. Il faut ajoûter que son ami le Roi *Eric* avoit été emprisonné. Mais il dissimula long-temps, jusques à ce que ses Ambassadeurs fussent de retour

tour de *Suéde*, & il fit alors semblant d'avoir du panchant à faire la paix. DE LA SUEDE.

Comme la tréve, qu'on avoit faite avec le Roi de *Danemarck*, alloit bien-tôt expirer, le Roi *Jean* y envoia *Thure Bielcke*, & *Joran Gyldenstern*, pour tâcher de la prolonger, ou de conclurre absolument la paix. Ces Ambassadeurs signérent à *Roschild* des articles très-injustes & très-préjudiciables à la Couronne de *Suede*. Car ils consentirent par ce traité que le Roi *Jean* paieroit les troupes de *Danemarck*, pour tout le temps qu'elles n'avoient pas agi contre lui: qu'il rendroit tous les vaisseaux *Danois*, qui avoient été pris durant le cours de la guerre, avec *Jempteland*, *Oesel*, *Sonneborg*, *Lealla*, *Hapsal*, *Lode*, & *Warberg* & qu'outre tout cela il cederoit le droit qu'il pourroit prétendre sur le Roïaume de *Norvége*, sur l'Isle de *Gothland*, sur la *Scanie*, & sur les Provinces de *Halland* & de *Bleckingie* Ils ajoûtoient que le Roi *Jean* permettroit au Roi de *Danemarck* de porter les trois Couronnes dans ses armes; païeroit à ceux de *Lubeck* l'ancienne dette, qu'ils prétendoient, & qu'il les dédommageroit de leurs pertes. 1568. Traité de Roschild.

Mais comme ces Ambassadeurs avoient fait ce traité contre la volonté du Roi, ils en furent très-mal reçûs à leur retour. Pour déliberer sur cette affaire, le Roi *Jean* convoqua une assemblée des Etats à *Stockholm*; où on exposa les crimes du Roi *Eric*; & où l'on releva fort haut les bonnes qualitez du Duc *Jean*. Lorsqu'on demanda à tous les membres s'ils vouloient renoncer à l'obéissance qu'ils avoient jurée au Roi *Eric*, & prêter le serment de fidélité au Duc *Jean*, ils répondirent tous que oui. Aussi tôt l'écrit par lequel ils avoient promis d'être soûmis au Roi *Eric*, fut mis en piéces, & jetté au feu; Le 24. Janv. 1569.

DE LA SUEDE.

1569.

feu; lui-même fut condamné à une prison perpetuelle, & tous ses enfans déclarez inhabiles à succeder au Roiaume de *Suéde*. Outre cela on cassa toutes les sentences, qu'il avoit prononcées, & pour ce qui regarde le traité de paix, que les Ambassadeurs de *Suéde* avoient fait à *Roschild*, on résolut d'avoir plûtôt la guerre avec le *Danemarck*, que de tenir un accord si honteux & si infame.

Eric aiant été obligé de comparoître en justice dans la Chapelle du Château, eut de longues contestations avec ses fréres; jusques à ce qu'enfin les Etats lui lurent sa sentence. Ils lui déclarérent par leurs Sindics & selon les formes, qu'ils renonçoient à l'obéïssance qui lui avoit été promise. Durant tous ces debats, *Eric* vomit quantité d'injures contres les nobles, rejettant sur eux toute la cause de son malheur. A quoi il ajoûtoit qu'il étoit très-mal récompensé de tant d'honneurs & de bienfaits, qu'ils avoient reçûs de lui.

Cependant il fut mis dans une prison, où il fut très-mal traité. Sans parler des railleries sanglantes, qu'il lui falut essuier, on lui fit souffrir la faim & le froid, & on l'incommoda par une puanteur insuportable. On lui faisoit jour & nuit un tintamarre épouvantable, pour l'empêcher de dormir; Jusques là mêmes qu'*Oluf Stenbock*, à qui on l'avoit donné en garde, lui aïant tiré un coup de pistolet, le blessa au bras, & refusa de lui donner un Chirurgien, pour panser sa plaie. Il fut obligé de demeurer longtemps dans son sang, avant qu'on y mît aucun apareil.

Environ ce même temps le *Czaar* écrivit au Roi *Jean* des lettres obligeantes; & aiant rapellé ses Ambassadeurs, envoia des passeports pour ceux de *Suéde*; bien qu'il tâchât par gran-

des

des promesses & par des ménaces d'attirer à soi ceux de *Revel*, & de les détacher de la *Suéde*. Mais ils ne l'écoutérent point & demeurérent fidelles aux *Suédois*, non sans avoir entr'eux de grandes contestations. DE LA SUEDE. 1569.

D'un autre côté le Roi *Jean* pour affermir de plus en plus son autorité dans le Roïaume, envoïa de nouveau des Ambassadeurs au Roi *Frédéric*, & le pria de faire des propositions de paix qui fussent plus raisonnables, que celles qu'il avoit faites auparavant. Pour contenter en quelque maniére le Duc *Charle* son frére, selon la teneur du testament de son pére, il lui donna la *Sudermanie*, la *Nericie* & *Wermeland*; à condition que les habitans de ces Provinces reconnoîtroient le Roi & ses descendans pour leurs souverains par dessus tout autre. Après quoi il se fit couronner à *Upsal* avec la Reine.

Comme à la sollicitation de sa femme, il avoit formé le dessein d'introduire de nouveau, & insensiblement la Religion *Romaine* en *Suéde*, il fit proposer & aprouver aux Ecclesiastiques quelques articles, qui concernoient leurs vêtemens, leurs moeurs, aussi-bien que leur vocation, leur subsistance, leur discipline, & autres choses semblables; afin d'avoir moien par un si bon commencement de faire de plus grands progrès dans la suite: il voulut aussi obliger le Clergé à célébrer la fête du Saint Sacrement, mais il n'en put venir à bout.

Le Roi *Jean* après son couronnement renvoia les Ambassadeurs de *Moscovie*, chargez de riches présens, & accompagnez de l'Ambassade, qu'il envoïoit au *Czaar*, pour le solliciter de prolonger la trêve, qu'ils avoient faite entr'eux; & afin que les *Suédois* pussent garder les places qu'ils avoient en *Livonie*, sans être obli-

gez

1569.

gez de les défendre par la force des armes. Mais d'abord que les Ambassadeurs de *Suéde* furent arrivez à *Moscou*, le *Czaar* les fit arrêter, & mettre en une prison, où il les laissa croupir autant d'années, de jours & d'heures que les siens avoient été retenus en *Suede*. Ils furent traitez bien plus rigoureusement; jusques là mêmes qu'on les mit plusieurs fois au pain & à l'eau.

Le Roi de *Danemarck* étoit devenu plus fier & plus intraitable; à cause de la paix que le Roi *Eric* lui avoit fait offrir; & vers le commencement de l'Automne il mit le siége devant *Warberg*, où la garnison se défendit courageusement. *Daniel Rantzau*, Général des *Danois* fut tué dans une des sorties. Néanmoins à la fin les *Danois* prirent ce Château par trahison. Sur ces entrefaites le Duc *Charle* fit une irruption dans la *Scanie*, où il fit de grands ravages; les *Danois* s'en vangerent par le dégât qu'ils firent dans la *Gothie Occidentale*. Outre qu'ils n'en firent pas moins dans la Province de *Smaland*, où ils réduisirent en cendre la ville de *Wexlo*. D'un autre côté les *Suedois* leur rendirent le change par une invasion, qu'ils firent en *Norvége*, après quoi le Roi *Frédéric* consentit qu'on entrât en négociation, pour traiter de la paix à *Stettin*. Cependant les *Suedois* avoient beaucoup d'occupation en *Livonie*, où les *Moscovites* par leurs pratiques mirent leurs affaires en un dangereux état.

Nicolas Kursel, Général des *Suédois* en *Livonie*, qui ne se soucioit plus du Roi *Jean*, à cause qu'il le voioit embarrassé dans la guerre contre les *Danois*, tâcha de se rendre maître de l'Eglise *Cathedrale* de *Revel*; sous prétexte, qu'il lui étoit dû beaucoup, aussi-bien qu'à ses Soldats. Il voulut traiter de cette place avec les

Mosco-

Moscovites, ou bien avec les *Danois*. Son entreprise lui réussit jusques-là, qu'il fut reçû dans la place avec ses gens, & qu'il y força la garnison. Après avoir fait prisonnier le Gouverneur *Gabriel Oxenstiern* avec sa femme & ses enfans, il se rendit maître du Château. Le lendemain le Magistrat de la ville lui envoia des députez pour traiter avec lui. Mais il ne leur rendit point d'autre réponse, si ce n'est qu'il vouloit retenir cette place pour gage; jusqu'à ce que le Roi l'eût paié avec ses troupes. A la fin il fit un accord avec eux, à condition qu'ils donneroient avis de ses prétentions au Roi de *Suéde*; & que cependant il garderoit le Château jusques à la Pentecôte suivante.

DE LA SUEDE.

1570.

Sur ces entrefaites le *Czaar* s'avisa d'un expédient pour s'emparer de la *Livonie*. Car comme il avoit remarqué que les habitans de cette Province avoient de l'aversion pour la domination des *Moscovites*, & qu'ils soufriroient plus patiemment le Gouvernement de quelque Seigneur *Danois*, ou *Allemand*, il leur fit dire qu'il ne prétendoit rien davantage que d'être leur Protecteur, & qu'il vouloit céder la possession & la Souveraineté de leur païs à *Magnus*, Duc de *Holstein*, en lui donnant le tître de Roi de *Livonie*: par là il avoit en vûë, lorsqu'il auroit réduit toute cette Province sous sa puissance, d'en exterminer le Souverain & de la garder pour lui.

Une semblable proposition plut fort au Duc de *Holstein*, dans l'espérance qu'il avoit d'annexer la *Livonie* au Roiaume de *Danemarck*. D'un autre côté il y avoit une grande quantité de *Livoniens*, qui en étoient fort aises, se promettant un âge d'or sous la domination d'un Roi *Allemand*: & le Roi *Frederic* confirma tellement son frére dans cette pensée, que celui-ci envoia

DE LA SUEDE.

1570.

voia d'abord des Ambassadeurs au Grand Duc de *Moscovie*, pour traiter serieusement avec lui de cette affaire. Aiant reçû une réponse favorable, il se mit lui-même en chemin, pour se rendre en *Moscovie*, après que le Général *Suédois Nicolas Kursel* lui eut fait espérer qu'il lui remettroit entre les mains l'Eglise *Cathedrale* de *Revel*.

Mais les Soldats *Suédois* aiant pénétré l'intention de *Kursel*, tâchérent de se rendre maîtres du Château. Un de leurs Capitaines, nommé *Nils Dublare* aïant gagné quelques-uns de la garnison; fit enivrer la garde le même jour qu'il devoit exécuter son dessein. Après quoi il entra dans le Château avec ses Soldats par un endroit obscur & caché; & aiant taillé en piéces une partie de la garnison, il fit le reste prisonnier avec *Nicolas Kursel*, & remit en liberté le Gouverneur de la place. *Kursel* eut ensuite la tête tranchée avec tous ceux de sa faction.

Cependant le Duc *Magnus* reçût en *Moscovie* beaucoup d'honneur du Grand Duc, qui le déclara Roi de *Livonie*; à condition que *Magnus* lui païeroit un petit tribut tous les ans, & que le Grand Duc se contenteroit du simple tître de Protecteur. Il ajoûtoit qu'il céderoit à ce nouveau Roi la possession de toute la *Livonie*; qu'il en chasseroit d'abord les *Suédois*; & qu'enfin il le protégeroit fidellement contr'eux, aussi-bien que contre ses autres ennemis, en qualité de son vassal.

De plus il promettoit de renouveller une alliance & une parfaite union avec l'Empereur des Romains, & de donner à tous les *Allemans* dans toute l'étenduë de son Empire des marques de sa faveur; & il assûroit le Duc *Magnus* qu'il auroit héréditairement le Roïaume de *Livonie* pour lui & pour ses héritiers en ligne masculine: mais qu'au

qu'au défaut de ceux-ci il auroit un ſucceſſeur de *Holſtein* ou de *Danemarck*, & non d'aucun autre païs. Il ajoûtoit que jamais aucun *Moſcovite*, de quelque qualité qu'il fût, n'auroit aucune domination, ni juriſdiction en *Livonie*: & pour faire paroître l'inclination qu'il avoit pour les *Allemans*, il en fit remettre en liberté pluſieurs, qui étoient arrêtez en divers endroits de la *Moſcovie*.

DE LA SUEDE. 1570.

Magnus mit toutes ſortes de pratiques en uſage pour gagner les *Livoniens*, & particuliérement ceux de *Revel*, en leur promettant des montagnes d'or; avec ménaces de faire punir rigoureuſement ceux qui refuſeroient de ſe ſoûmettre à ſon obéïſſance. Mais comme on ne faiſoit pas grand cas de ſes promeſſes, ni de ſes menaces, le *Czaar* mit une grande armée ſur pied, pour mettre le nouveau Roi en poſſeſſion de la *Livonie* par la force des armes, & pour en chaſſer en même temps les *Suédois*. Le Roi de *Danemarck* de ſon côté l'exhortoit à cela de tout ſon pouvoir, afin que dans le temps que les *Suédois* ſeroient attaquez par les *Moſcovites*, il pût obtenir d'eux une paix plus avantageuſe, à laquelle on commençoit à travailler ſerieuſement à *Stettin*. Il y avoit à cette aſſemblée des Ambaſſadeurs de l'Empereur *Maximilien II*, de *Charle IX*. Roi de *France*, de *Sigiſmond*, Roi de *Pologne*, & d'*Auguſte*, Electeur de *Saxe*, qui avoient tous été ſollicitez de s'entremettre pour terminer tous les diférends qu'il y avoit entre la *Suéde*, le *Danemarck* & la ville de *Lubeck*. Les Députez, qui s'y trouvérent de la part de l'Empereur, étoient *Jean*, Duc de *Pomeranie*, *Joachim Schlick*, Comte de *Paſſau*, *Chriſtofle Carlowitz*, & *Gaſpar Minckwitz*; l'Ambaſſadeur de *Charle IX*. étoit *Claude Dancey*, & ceux de *Pologne* étoient *Martin Cromers*, *Jean Demetrius*

Zol-

DE LA SUEDE.

1563.

Zolticow, & *Juste Claude*. L'Electeur de *Saxe* y avoit envoïé *Louis*, Comte d'*Oberstein*, avec *Eric Volckmar*; & de la part du Roi de *Suéde*, il y avoit *Nils Gyldenstern*, *Joran Gere*, *Bengt Gylte*, *Eric Gyldenstern*, *Oluf Larszson*, *Jeremie Klamer*, & *Pierre Fetten*; & enfin le Roi de *Danemarck* y avoit député *Pierre Bilde*, *Henri Ranzau*, *George Rosenkrantz*, *Joachim Hincke* & *Nils Kaas*.

Les contestations durérent l'espace de cinq mois entre les deux parties avec beaucoup de chaleur; à cause que les *Suedois* pretendoient que le Roi de *Danemarck* leur restituât la *Scanie*, *Halland*, la *Bleckingie*, l'Isle de *Gotland* & *Jempteland*, & qu'outre cela il ôtât de ses armes les *trois couronnes*, qu'il y avoit inférées: & d'un autre côté les *Danois* se retranchoient sur le droit de prescription & sur d'autres raisons de cette nature. Mais pendant que l'on s'amusoit à disputer de la sorte, les *Moscovites* sous la conduite du Duc de *Holstein* attaquérent avec beaucoup de vigueur *Revel* & *Wittenstein* en *Livonie*: quoi qu'ils furent battus furieusement devant ces deux places

Le Roi *Jean* envoia une flotte à *Revel*, qui pourvût cette ville des vivres & des munitions, dont elle avoit besoin. Mais comme nonobstant les lettres qu'il avoit écrites une ou deux fois au *Czaar*, pour le porter à entrer en negociation, celui-ci ne vouloit écouter aucunes propositions raisonnables: & qu'outre cela les *Danois* qui s'entendoient avec les *Moscovites* se montroient fiers & arrogans à l'Assemblée de *Stettin*, les *Suédois* craignirent d'être pressez d'un côté par les *Danois* & de l'autre par les *Moscovites*. Cette peur les obligea d'accepter des conditions fort desavantageuses pour eux, & de céder tout le droit qu'ils avoient sur le Roïaume

me de *Norvége*, sur la *Scanie* & sur les Provinces de *Halland* & de *Bleckingie*, avec *Jempteland* & *Hermdalin*. Mais pour ce qui est du diférend, qu'il y avoit entre les deux Couronnes au sujet de la *Livonie* & des trois Roiaumes, il fut diféré jusques à une autre négociation : d'un autre côté les *Danois* rendirent la ville d'*Elfsbourg* ; & de l'autre les *Suédois* leur restituérent huit vaisseaux, qu'ils avoient pris sur eux. Comme *Frédéric* avoit fait une tréve à la considération du Roi *Jean*, dans le temps qu'il n'étoit encore que Duc, en 1568. celui-ci fut obligé, pour le dédommager de l'avantage qu'il auroit pû remporter dans la conjoncture du temps, de lui promettre de paier la somme de cent cinquante mille écus en trois termes diférents ; savoir chaque tiers dans les trois années suivantes.

DE LA SUEDE.

1570. Traité de Stetin.

Le Roi *Jean*, sans délibérer long-temps accepta toutes ces conditions, afin d'avoir lieu d'emploier toutes ses forces contre les *Moscovites* : & tous les articles de ce traité aiant été ratifiez, furent d'abord exécutez. Outre cela les deux Rois, en tant que maîtres de la mer *Baltique*, convinrent ensemble de la nétoier de quantité de corsaires, qui y venoient des Païs-bas pour troubler la navigation & le commerce. Mais l'affaire de *Livonie* & celle des *trois Couronnes*, que le Roi de *Danemarck* portoit dans ses armes, furent remises à un autre temps, comme il étoit arrivé plusieurs fois auparavant.

Le Roi de *Suéde* avoit d'autant plus de raison d'observer les *Moscovites* ; que le Grand Duc par le moien d'un interprête *Suédois* entretenoit sous main correspondance avec le Roi *Eric* (que le Roi *Jean* avoit fait mettre dans le Château d'*Aboo*, pour y être gardé en toute sureté) afin de le remettre en liberté.

Mais dans le temps que le Grand Duc avoit ré-

DE LA SUEDE.

1571.

résolu d'emploïer toutes ses forces contre les Provinces de *Levonie* & de *Finland*; & qu'il faisoit paroître tant de fierté, qu'il ne vouloit pas traiter lui-même avec le Roi *Jean*, mais qu'il vouloit seulement députer pour cette négociation le Gouverneur de *Neugarte*, les *Tartares*, à la sollicitation du Roi de *Pologne*, firent une invasion en *Moscovie*; où aïant pris mêmes la ville de *Moscou*, ils la réduisirent en cendre, & y taillérent en piéces plus de trente mille hommes.

Après que le Roi *Jean* eut fait la paix avec les *Danois*, il entreprit de faire dans la Religion le changement qu'il avoit médité depuis si long temps. Mais il résolut d'exécuter son dessein de la maniére la plus fine & la plus subtile, qu'il se pouvoit, afin de ne donner occasion à aucun soûlévement. D'abord qu'il eut apris que l'Archevêque *Laurent Nerisius* avoit dressé un Formulaire au sujet de la Religion, & qu'il en avoit fait distribuër des copies aux Ecclésiastiques de *Suede*; il demanda à le voir, afin de le faire imprimer ensuite. Mais après qu'il eût entiérement lû cet écrit, il sollicita ce Prélat d'en ôter quelques articles, qui étoient contraires au dessein, qu'il avoit formé, d'y en inserer d'autres qui servoient à son intention; & enfin de mettre dans la conclusion, qu'il manquoit encore beaucoup de choses à cet ouvrage, qu'il avoit recommandé à son successeur d'y supléer.

Les articles, que l'Archevêque y entrelaça pour complaire à sa Majesté, sont particuliérement ceux que nous allons raporter. Prémiérement dans sa préface il confessoit qu'*Anschaire* & les autres qui l'avoient suivi, avoient prêché en *Suéde* la vraie doctrine de l'Evangile, laquelle néanmoins, selon l'aveu de tout le monde étoit la même, que celle dont l'Eglise *Ro-*

maine

1571.

maine faisoit profession : que les écrits des anciens Péres étoient nécessaires à l'intelligence de l'Ecriture sainte : que l'on persuaderoit au peuple que la foi étoit inséparable des bonnes œuvres : qu'en conférant le batême on n'oublieroit pas l'exorcisme, les cierges, les habits blancs* & le signe de la croix : que dans la célébration de la Messe on feroit mention du sacrifice de la croix ; & que dans le même temps on feroit l'élevation de l'hostie : qu'il y auroit plus d'un autel en chaque Eglise Paroissiale : qu'on feroit la Confession auriculaire ; & qu'on allumeroit un cierge à tous les agonisans. Du reste tous les autres articles étoient assez conformes à la doctrine Evangelique. Ce Formulaire aiant été lû à l'Assemblée du Clergé à *Upsal*, fut aprouvé de tous les membres, & reçû comme une régle constante de la doctrine de l'Eglise. Mais néanmoins ensuite *Jean Herbst* Prédicateur de la Reine combattit ce même livre ; Ce qui donna occasion à beaucoup de contestations entre les Ecclésiastiques.

Mais d'un autre côté il survint une autre dispute entre le Roi *Jean* & le Grand Duc de *Moscovie*. Ce dernier lui écrivit diverses lettres, où il le traitoit de la maniére du monde la plus outrageuse ; & outre cela il ne vouloit pas traiter la paix avec lui, à moins que le Gouverneur de *Neugarte* ne la négociât : à quoi néanmoins les *Suédois* répondirent avec assez de solidité Là-dessus le grand Duc proposa à l'Ambassadeur de *Suéde*, qu'il tenoit prisonnier, des articles de paix très-préjudiciables & en même temps très-deshonorables pour les *Suédois* : avec ménaces d'inonder la *Suede* & la *Finland* de ses troupes, en cas que le Roi *Jean* ne les voulût pas accepter. De semblables ménaces portérent le Roi *Jean* à faire tranférer le Roi *Eric* d'*Abo*

* Les surplis.

à

DE LA SUEDE.

1571.

à *Grypsholm*, & de là à *Oerby*, où il le fit garder étroitement; particuliérement à cause qu'il remarquoit qu'il y avoit encore quantité de gens en *Suede*, qui lui étoient affectionnez.

Dans la même année il y eut un Interregne en *Pologne* à cause de la mort du Roi *Sigismond Auguste*. Entre plusieurs autres le Roi *Jean* aspiroit à cette Coutonne; & il y avoit un grand nombre des Nobles, qui étoient pour lui. Mais *Henri* de *Valois* l'emporta, à cause des sollicitations, que les Ambassadeurs du Grand Seigneur firent en sa faveur. A la fin, lorsque le Grand Duc de *Moscovie* eut fait une tréve pour quelques années avec les *Polonois* & les *Tartares*, & qu'il menaçoit de faire une invasion en *Livonie*, le Roi *Jean* assembla non seulement quantité de troupes en *Suéde*, mais il envoia encore *Charle Mornay* en *Angleterre* & en *Ecosse* pour y lever du monde. Celui ci souhaitoit avec passion de revoir en liberté son ancien Maître; à quoi la Reine *Elizabeth* l'animoit de tout son pouvoir: parce qu'elle étoit encore affectionnée au Roi *Eric*, qui avoit autrefois été son Amant. Elle l'exhortoit fort à faire assassiner le Roi *Jean*, & à delivrer de prison le Roi *Eric* par le moien des *Ecossois*, pour le remettre sur le trône

Charle Mornay étant de retour en *Suéde* l'Eté suivant, il voulut exécuter son dessein, sous prétexte de donner au Roi *Jean* le divertissement d'une danse de Gladiateurs: mais sa conscience & l'horreur d'un tel attentat l'empêchérent de porter à sa Majesté le coup qu'il avoit prémédité. Quelque temps après cette conspiration aiant été découverte au Roi *Jean* par un *Ecossois*, nommé *Cahun*, le délateur eut la tête tranchée, à cause qu'on ne pût produire d'autres témoins en justice.

Ce-

Cependant le Roi *Jean* ne se fiant aucunement aux *Ecossois*, les fit aller d'abord en *Livonie*, où il avoit auparavant envoïé une Armée sous la conduite de *Nicolas Ackeson* & de *Pierre de la Gardie*, qui firent beaucoup de mal aux *Moscovites*. D'un autre côté le Grand Duc fit une invasion en *Livonie* avec une Armée de quatre-vingt mille hommes vers les fêtes de *Noel*; & aïant surpris quantité d'habitans qui se croïoient en sureté, il prit *Wittenstein*, & fit main basse sur tout ce qu'il y trouva. Outre cela il fit embrocher à des lances & rôtir le Commandant de la place avec tous les *Suédois* & *Livoniens*, qui s'y trouvérent. Il exercea encore de semblables cruautez à *Nieuwhof*.

DE LA SUEDE.

1572.

1573.

Après qu'il se fût rendu maître de *Karckhusen*, il s'en retourna à *Neugarte* avec une partie de ses troupes. Le reste fit une irruption en *Esthonie*, où les Soldats firent de grands ravages. *Nicolas Ackeson* Général des *Suédois* sortit de *Revel* avec peu de monde, & aïant rencontré les *Moscovites* à *Lode*, fit marcher son avant-garde, composée de *Livoniens* pour aller fondre sur eux. Ceux-ci aïant rompu les bataillons des ennemis prirent d'abord la fuite, & laissérent ceux qui les suivoient, au milieu des *Moscovites*. Cependant les *Suédois*, qui ne faisoient en tout que six cents Cavaliers & cent Fantassins se battirent avec beaucoup de valeur contre seize mille des ennemis, én taillérent en piéces sept mille, mirent tout le reste en fuite, & aïant pris mille chariots de bagage y firent un très-grand butin.

Cette déroute donna tant d'épouvente au Grand Duc de *Moscovie*, qu'incontinent après il écrivit au Roi *Jean* des lettres pleines de douceur & de civilité, & oû il lui offroit d'entrer en négociation de paix avec lui. Mais il ne laissa pas de faire épouser une de ses parentes au pré-

tendu Roi de *Livonie*, afin de gagner par là l'affection des habitans de cette Province.

1573. D'un autre côté le Roi *Jean* lui fit favoir qu'il vouloit bien traiter de paix avec lui à condition que la négociation se feroit sur les frontiéres. Et en même temps il envoia cinq mille *Ecossois*, qui jettérent tellement la fraieur parmi les *Moscovites*, que le Grand Duc offrit de nouveau d'entrer en négociation avec lui; & par provision il demanda une suspension d'armes. Mais le Roi *Jean* qui ne se fioit nullement à lui, entretint toûjours son Armée, quoi qu'avec beaucoup de fraix. Comme le Grand Duc s'opiniâtroit à vouloir traiter la paix à *Neugarte*, & que le Roi *Jean* vouloit absolument que la négociation se fit à *Sosterbeck* sur les frontiéres, la guerre se ralluma en *Livonie*.

1574. Cependant les Généraux de *Suède*, qui voulurent assiéger *Wesenberg* & *Telsbourg* n'y gagnerent que des coups, & perdirent beaucoup de monde.

Les *Suédois* firent encore une autre perte. Car comme les Cavaliers *Allemans* se railloient des *Fantassins Ecossois*, ceux-ci pour se venger voulurent attaquer les autres; mais ils furent si maltraitez qu'il en demeura quinze cens sur la place: de sorte qu'il n'en resta que quatre-vingts, qui passérent du côté des ennemis. La Cavalerie *Ecossoise* n'eut pas le courage d'assister ses compatriotes contre les *Allemans*. L'Armée *Suédoise* fit de très-grands ravages sur les terres du Grand Duc; dont néanmoins les *Tartares* & les *Moscovites* prirent vengeance par les dégats, qu'ils firent dans la Province d'*Esthonie*.

Le Roi *Jean* aiant remarqué que ceux de *Lubeck* rendoient de très-grands services aux *Moscovites* par la voie de *Narva*, il fit enlever seize vaisseaux richement chargez apartenans à cette ville. Sur ces entrefaites les *Moscovites* étant

étant allez fondre sur la Cavalerie *Suédoise* & *Allemande* dans le temps que l'une & l'autre é-toient dans la sécurité, & que les Soldats étoient étourdis de l'excès du vin, en taillérent en piéces un grand nombre. A quoi il faut ajoûter que la flotte, que le Roi *Jean* avoit envoiée à *Narva*, fut fort endommagée par la tempête.

DE LA SUEDE.

1574.

A la fin le Grand Duc de *Moscovie* aiant fait paroître un peu plus de disposition à la paix, qu'il n'avoit fait auparavant, le Roi *Jean* envoia ses Ambassadeurs en *Livonie*. Mais dans le temps qu'ils y firent leur séjour, les *Moscovites* y aiant fait une nouvelle irruption, firent dans cette Province des ravages épouvantables, & emportérent en même temps la ville de *Pernau*. D'ailleurs les Cavaliers *Allemans* livrérent aux *Danois* quelques Châteaux en *Esthonie*, qu'ils leur avoient engagez pour la solde, qui ne leur étoit point paiée.

Ensuite les Ambassadeurs de *Suéde* & de *Moscovie* s'étant rendus sur les frontiéres entrérent en négociation : mais au lieu de conclurre une paix durable, ils firent seulement une tréve pour deux ans entre les *Moscovites* & les *Finlandois*, à l'exclusion de la *Livonie*; à cause que le Grand Duc se figuroit encore qu'il pourroit un jour se rendre maître de cette Province. Cependant dans la suite les *Moscovites* n'observérent pas les articles de la tréve au sujet de la *Finland*. D'un autre côté *Nicolas* d'*Ungeren* avec le secours des *Danois* prit pour le Roi de *Danemarck* le Château de *Sonneburg* en l'Isle d'*Oesel*, nonobstant le traité qui avoit été fait pour cinq ans à *Stettin* entre le Roi *Frederic* & la *Suéde*.

Une des principales causes, qui empécha les *Suédois* de faire la guerre en *Livonie* avec plus de vigueur & d'avantage, étoit que le Roi *Jean* son-

DE LA SUEDE.

1573. 1574. songeoit bien plus à faire un changement dans la Religion, qu'il ne s'apliquoit à l'exercice des armes. A quoi il s'imaginoit avoir trouvé un temps & une occasion favorables; à cause que non seulement l'Archevêque *Laurent Nerikius* & peu de temps après les Evêques de *Linkoping* & de *Westeraas* étoient venus à mourir. Mais afin que le Lecteur puisse bien pénétrer le dessein que le Roi *Jean* avoit formé, il doit savoir que, bien qu'il eût été élevé dans la Religion Protestante, il avoit lû quantité de livres de la Religion Romaine, & qu'à cause de sa femme il avoit eu occasion de converser plusieurs fois avec des personnes doctes de cette Communion; qui, comme c'est leur coûtume, lui avoient proposé leurs dogmes avec beaucoup de couleur & de vrai-semblance. Mais ce qui lui déplut fort ce fut la dispute qui survint alors en *Allemagne* entre quelques Théologiens; dont quelques-uns dans leurs sentimens approchoient fort de la doctrine des Catholiques Romains, au sujet des bonnes œuvres: à quoi il faut ajoûter qu'ils ne faisoient pas grand cas des cérémonies de l'Eglise. Les adversaires de ces Controversistes leur donnérent les noms de *Synergistes* & d'*Adiaphoristes*. Outre cela après son avénement à la Couronne, le Pape & plusieurs Princes de la Religion Romaine l'avoient fort sollicité par lettres de faire abjuration du *Lutheranisme* & de rentrer au giron de l'Eglise *Romaine*.

Cependant comme il ne pouvoit pas nier qu'il ne se fût glissé dans la Communion de *Rome* quantité de grands abus & d'erreurs très-grossieres, il s'imagina avoir trouvé un expédient très-propre pour remettre la Religion Chrétienne sur le même pied, où elle avoit été dans les premiers siécles après la naissance de JESUS-

CHRIST;

CHRIST. Je ne veux pas assûrer précisément qu'il en fût demeuré là, & qu'il n'eût pas introduit insensiblement & par dégrez la Religion Romaine. Car en effet il n'osoit pas d'abord prendre la voie de la force pour venir à bout de son dessein: particuliérement à cause qu'il craignoit que les Ecclésiastiques, qui se tenoient opiniâtrément attachez à la Confession d'*Augsbourg*, ne trouvassent un puissant appui dans le Duc *Charle* son frére. DE LA SUEDE. 1574.

C'est pourquoi il résolut de prendre la même route, que *George Cassander* avoit tenuë dans ses écrits, lorsqu'il fut emploïé par les Empereurs *Ferdinand* premier & *Maximilien* second, pour faire la réunion des diverses Religions. Car dans cette affaire il se servit de son Secretaire *Pierre Fecten*; parce que *Jean Herbst*, Prédicateur de la Reine étoit trop haï, à cause qu'il passoit par-tout pour Catholique Romain. Mais comme il ne se sentoit pas suffisant pour exécuter lui seul ce dessein, il fit venir sous main en *Suéde* quelques *Jésuites*, qui restérent dans le païs en habit déguisé.

Cependant comme il avoit besoin pour cet effet d'un homme, qui entendît le langage du païs, il fit venir un *Norvegien*, qui étoit de *Tonsbourg*, nommé *Laurent Nicolas*, & qui avoit étudié sous les *Jésuites* à *Louvain*. Ensuite le Roi *Jean* le fit Professeur en Théologie au Couvent de *Munckholm*: de là vient que les *Suédois* lui donnérent le nom de *Kloostir-Lasze*. 1575.

Pour venir d'autant plûtôt à bout de son dessein, il convoqua à *Stockholme* une Assemblée d'Evêques & de Prédicateurs de chaque *Diocése* pour déliberer au sujet de l'élection d'un nouvel Archevêque. Aprés quoi lui-même conjointement avec son Secretaire *George Fecten* leur representa combien il naissoit d'héresies de jour

1575.

en jour dans l'*Europe* ; & combien de troubles & de desordres cela avoit causé dans les Païs-bas, en *France* & en *Allemagne*. Il ajoûtoit que les Théologiens de la Confession d'*Augsbourg* avoient tant d'opinions diférentes, qu'il y en avoit plusieurs d'entr'eux qui doutoient mêmes de la verité de leur Religion ; particuliérement à cause qu'ils remarquoient bien que depuis le temps des Apôtres cette doctrine n'avoit pas été enseignée successivement & sans intermission ; & que pour cet effet ils avoient écrit & envoïé des Deputez au Patriarche de Constantinople, pour réunir leurs sentimens avec ceux de son Eglise. D'où il vouloit conclurre qu'entre tant de diverses opinions & tant de Sectes diférentes, il valoit bien mieux s'en tenir à la doctrine de l'Eglise Catholique & Apostolique, qui avoit été confirmée par le témoignage de la Sainte Ecriture, des Péres de l'ancienne Eglise, & par le sang de tant de Martirs qui avoient soufert la mort pour la maintenir.

Enfin il ajoûtoit à tout cela qu'il étoit indubitable que, lors que leurs Péres voulurent détruire les anciennes erreurs, qui s'étoient glissées dans l'Eglise, ils avoient en même temps aboli quantité de bonnes & de loüables ordonnances ; qu'ils avoient jetté non seulement le bouillon, mais aussi la viande qui étoit dedans, & que par là ils avoient porté un notable préjudice à la pureté des mœurs : outre que peut-être dans quelques article de foi ils s'étoient éloignés de l'ancienne vérité de la Religion Chrétienne. Ce qu'il prétendoit montrer entre plusieurs autres preuves, en ce que si l'on conferoit les Liturgies de *S. Jaques*, de *Saint Basile*, de *Saint Chrisostome*, de *Saint Ambroise* & de *Gregoire le Grand*, on trouvoit autant de diférence entr'elles & celle de *Luther* qu'entre le jour

jour & la nuit. Il concluoit qu'il falloit recommencer la célébration de la Messe, & tirer les articles fondamentaux, aussi-bien que les cérémonies de la Religion Chrétienne d'une source pure & des écrits des anciens Docteurs de l'Eglise, au lieu de les aller chercher dans la bouë & dans la fange des Ecrivains modernes. DE LA SUEDE. 1575.

Le Roi par de semblables propositions persuada aux Ecclésiastiques de consentir à un nouveau Formulaire de la Messe & à recevoir la préface, qui précéde le canon, (en y aportant néanmois quelque changement) avec l'ancienne maniére de chanter dans les Eglises. Cette condescendance des membres du Clergé satisfit tellement le Roi *Jean*, qu'il leur permit par reconnoissance, de proceder à l'élection de l'Archevêque de *Linkoping* & de l'Evêque de *Westeraas*. Ils élurent *Laurent Gothus*, qui étoit gendre de l'Archevêque dernier mort. Mais les nouveaux Prélats ne purent obtenir leur confirmation du Roi, à moins que de signer auparavant quelques articles, qui servoient au dessein, qu'il avoit formé.

Ce fondement étant ainsi posé, le Roi convoqua à *Stockholme* une Assemblée des Evêques & des plus sçavans Prédicateurs du Roiaume: en les exhortant à revoir le formulaire & les ordonnances de l'Eglise, qui avoient été imprimées sous prétexte qu'elles étoient trop générales, suivant mêmes la confession de l'Auteur, qui les avoit dressées; leur enjoignant d'en éclaircir les endroits les plus obscurs; d'examiner tous les diférends, qui pourroient survenir sur ce sujet; de retenir les dogmes, qui étoient conformes à la doctrine de l'ancienne Eglise; de retrancher ceux qui y étoient contraires, & de supléer tout ce qui y manquoit; d'en exclurre

DE LA SUEDE. tous les articles superflus & absurdes ; & de composer ainsi un formulaire parfait.

1575. Enfin les nouveaux Evêques aïant éprouvé toutes ces propositions persuadérent aux autres d'en faire de même. Ils commencérent à composer une nouvelle *Liturgie* sous la direction de *Pierre Fecten*, & à lui donner une toute autre forme, que celle qu'elle avoit euë auparavant. De sorte qu'ils introduisirent de nouveau plusieurs cérémonies de l'Eglise Romaine, & particuliérement celles qui concernoient les Sacremens, la célébration de la Messe, & la consecration des Prêtres & des Evêques. Ils ajoûtoient qu'il ne faloit lire qu'avec beaucoup de circonspection & de retenuë les Ecrits des Théologiens d'*Allemagne*, qui s'oposoient avec trop de chaleur & d'emportement aux *Synergistes* & aux *Anaphoristes*; Que la Confession d'*Augsbourg* avoit bien besoin de quelque Réformation; & qu'enfin on devoit célébrer à la maniére ancienne les jours de fête, observer les jours maigres & le Carême, & chercher le sens & l'interprétation de l'Ecriture Sainte dans les livres des anciens Docteurs de l'Eglise, afin d'en former un parfait systeme de Theologie : puisque c'étoit là le chemin le plus seur pour déraciner toutes les heresies, qui régnoient alors.

Tous ceux qui se trouvérent présens à cette Assemblée signérent le Formulaire avec tout le Clergé de *Stockholme*, sans vouloir néanmoins préjudicier à ceux qui étoient absens, & qui devoient dire leurs avis à l'Assemblée générale des Etats du Roïaume, qui se devoit tenir à *Upsal* l'Eté suivant ; afin de porter cet ouvrage à sa perfection, & où on avoit résolu de sacrer les nouveaux Evêques. Sur ces entrefaites ce *Klooster lasza*, dont nous venons de parler arriva en *Suéde* avec quelques Ecclésiastiques des

Païs.

Païs-bas. A l'exterieur & dans ses discours il paroissoit être absolument conforme aux Prédicateurs de *Stockholme*, & suivant le conseil, que le Roi lui avoit donné, il se faisoit passer pour un tres-bon Protestant. DE LA SUEDE. 1575.

Or comme il avoit assez bien étudié, & qu'il avoit de l'éloquence, il professa la Theologie dans le Convent de *Grauw-Moncksholm*, * avec le consentement des principaux du Clergé du Roïaume. Après quoi il prêcha dans une Eglise voisine de ce Cloître avec un grand concours de peuple, qui écoutoit avec beaucoup de plaisir ce nouveau Prédicateur de la Confession d'*Augsbourg*; particuliérement à cause que non seulement il prouvoit la doctrine de l'Eglise Romaine par l'Ecriture & par les Péres, mais aussi par les ouvrages mêmes de *Luther*; savoir ceux qu'il avoit composez lors qu'il n'avoit pas encore découvert toutes les erreurs du Papisme. Enfin il portoit en chaire les livres de ce Docteur, où il faisoit voir lui-même aux assistans les passages, qu'il avoit alleguez: & par une conduite semblable il les jettoit tellement dans la confusion & dans l'incertitude, qu'il y en avoit peu d'entr'eux, qui pussent concevoir la diférence, qu'il y avoit entre les deux Religions. Outre cela il tiroit encore des écrits de Luther certains proverbes, ou sentences, qui paroissent un peu rudes, lors qu'on ne leur donne pas un sens juste & raisonnable: comme par exemple, lors qu'il dit, *lors que la femme ne veut pas, il faut emploier la servante*, & quelques autres endroits, où Luther semble se contredire.

Par une telle conduite il acquit beaucoup de crédit parmi les simples; quoi qu'au commencement il ne débitât pas ses sentimens à tout le monde, mais seulement à ceux, en qui il re-

* Des Cordeliers.

DE LA SUEDE. marquoit du penchant pour la Religion Romaine. Car ce Docteur & les *Jesuites*, qui venoient des pais étrangers dans le Roiaume, prénoient une route toute diférente de celle que le Roi s'étoit proposé de tenir, mais ils vouloient le rendre absolument Catholique Romain avec tous ses sujets quoi qu'ils fondassent bien plus

1575. leurs esperances sur le Prince *Sigismond*, qui avoit succé avec le lait la doctrine de *Rome*; & qui outre cela avoit eu pour Précepteur un certain *Flamand*, nommé *Nicolas Mylon*, à qui néanmoins on ôta la direction de ses études, parce qu'il étoit devenu trop odieux aux Etats du Roiaume, à cause de sa Religion, & on mit en sa place un certain *Nicolas Rasch* Protestant; & ensuite après celui ci un Gentilhomme de *Westphalie* nommé *Arnaud* de *Groethuyssen*.

Le 14. Juin. Lors que le jour, qu'on avoit arrêté, fut venu, l'Archevêque & les deux autres Evêques furent sacrez avec les cérémonies ordinaires de l'Eglise Romaine: & les Ecclésiastiques, qui se trouvérent présens à cette Assemblée, signérent le Formulaire qu'on avoit renouvellé un peu auparavant; avec cette condition qu'on n'aporteroit aucun changement que dans les Cérémonies de l'Eglise, & qu'on ne prendroit point de là occasion d'introduire dans l'Eglise de *Suéde* des abus & des superstitions. Sur quoi les Députez que le Roi y avoit envoïez les assûrérent qu'il ne se feroit en cela aucune innovation.

Le 18. Juil. Ensuite les Evêques avec quelques-uns des plus doctes des Prêtres se rendirent à *Stockholme*, pour examiner à fond les dogmes de la Religion. Ce fut alors qu'on retoucha de nouveau & qu'on augmenta le Formulaire; mais de telle maniére que ceux qui l'avoient dressé ne voulurent pas préjudicier aux sentimens des autres Ecclésiasti-

ques,

ques, qui devoient s'assembler pour le même sujet. D'un autre côté le Roi *Jean* pour disposer d'autant mieux les Prêtres à consentir à ses volontez, leur promit de leur accorder de grandes immunitez & beaucoup de priviléges, que *Besken* devoit rédiger par écrit. Cependant comme cette Liturgie avoit été mise au jour, avant que d'avoir été examinée & revûë par le Synode, & que les priviléges que le Roi avoit promis au Clergé, lui eussent été confirmez: outre qu'on y avoit inséré certaines choses, sans en avoir donné connoissance aux Evêques, il se trouva ensuite quelques Ecclésiastiques, qui refusérent de signer: ce qui causa beaucoup de troubles.

De la Suede.

1575.

Après qu'on eût trouvé le chemin pour introduire peu à peu la Religion Romaine de la maniére que nous avons dite, on commença premiérement à célébrer la Messe de nouveau selon la coûtume de *Rome*. Mais afin de ne pas trop rebuter tout d'un coup le commun peuple, *Jean Herbst*, *Kloster Lasze* & *Fechten* avec quelques autres de leurs camarades dirigérent tellement les affaires, qu'ils ôtérent du texte de la Messe l'invocation des Saints, la priére pour les Morts, le Sacrifice sans sang, & quantité de signes de Croix, qu'on fait d'ordinaire en la célébrant, & qu'ils remirent tout le reste sur le même pied, où ils prétendoient qu'il avoit été au temps de la primitive Eglise.

Cependant on avoit cité des passages en marge, qui faisoient assez connoître les articles, qu'on ne vouloit pas, ou qu'on n'osoit pas exprimer. D'ailleurs on proposa que le Célibat convenoit fort aux Ecclésiastiques, qui ne devoient avoir en vûë que le service de Dieu, sans s'embarrasser dans les affaires de ce monde. Et pour éviter le nom odieux de la *Messe*, on

DE LA SUEDE.

donna à ce Formulaire le tître de *Liturgie de l'Eglise Suédoise*, conforme à l'Eglise Catholique & Orthodoxe : & il fut imprimé en Latin &
1575. en Suédois, afin de pouvoir au commencement se servir des deux langues ; & que, lors que le peuple y seroit accoûtumé, on n'emploieroit dans ce culte que la langue Latine.

Mais bien que tout ce Formulaire eût été dressé par *Pierre Herbst* & *Kloster Lasze*, néanmoins l'Archevêque & *Erasme* Evêque de *Westeraas* se laissérent persuader de le signer & d'y donner leur aprobation, comme si c'eût été leur propre ouvrage ; & il fut ensuite mis au jour sous le nom de l'Archevéque. Après cela on
1576. commença à introduire de nouveau la Messe & les hymnes dans tout le Roïaume de *Suéde*, hormis dans les païs qui étoient soûmis à l'obéïssance du Duc *Charle* : ce qui fâcha extrémement les Prêtres ; parce qu'il y en avoit fort peu d'entr'eux, qui entendissent ce nouveau chant.

Ensuite l'Archevêque fit aficher à l'Eglise Cathédrale d'*Upsal* des placards, qui portoient que sans l'explication des Péres de l'Eglise on ne pouvoit pas bien concevoir le sens de l'Ecriture Sainte, sans courir risque de se méprendre & de tomber dans l'erreur ; puisque tous les Hérésiarques en interpretant l'Ecriture n'avoient suivi que leurs propres spéculations, au lieu de marcher sur les traces des saints Péres. Il ajoûtoit qu'on ne devoit pas prendre tant de confiance dans les nouveaux Ecrivains, que dans ceux des siécles passez ; & que par-consequent il étoit résolu de faire à l'avenir tous les jours des leçons de Theologie tirées de la doctrine des saints Péres : que tous ceux qui voudroient avoir quelque emploi dans l'Eglise, ou dans les Ecoles, seroient obligez de promettre avec serment que dans leurs leçons & dans leurs prédica-

dications ils se serviroient du témoignage des Péres en expliquant l'Ecriture Sainte; puisqu'ils avoient reçû leur doctrine immédiatement des Apôtres: qu'ils exhorteroient leurs auditeurs aux jeûnes, aux macérations, à donner l'aumône & à célébrer les jours de fête, & à leur montrer le chemin eux-mêmes par leurs bons exemples: qu'ils demeureroient fidelles en toutes choses au Roi, à la Reine & à leurs enfans, qu'ils déclareroient tous ceux qui auroient mal parlé de sa Majesté & de la Religion, sans avoir égard à la qualité des personnes: & qu'enfin ils s'oposeroient à tous les troubles, qui pourroient survenir.

DE LA SUEDE.

1576.

D'abord que la *Liturgie* fut sortie de dessous la presse, le Roi *Jean* envoia une Ambassade considérable au Duc *Charle* pour le prier de l'introduire dans les pais de sa domination. Mais celui-ci lui fit réponse, qu'il n'apartenoit ni au Roi, ni à lui d'aporter aucun changement dans la Religion, suivant la teneur du testament de leur pére. D'un autre côte le Roi *Jean* prétendoit prouver le contraire : ce qui causa une grande mesintelligence entre ces deux fréres. Cependant le Roi *Jean* se figura que, lors que le Pape auroit aprouvé son dessein, il trouveroit aisément des expédiens pour répandre sa doctrine dans tout le Roiaume de *Suede*.

Pour cet effet il envoia à Rome *Pont de la Gardie* & *Pierre Fecten* vers le Pape *Gregoire XIII.* avec la nouvelle Liturgie & le Formulaire tout entier. Mais *Fecten* se noia en chemin. Cependant le Pape n'étoit nullement satisfait de tout cela; parce qu'il ne vouloit point du tout soufrir que des Princes, ou Seigneurs séculiers se mêlassent des affaires de la Religion. C'est aussi pourquoi le Roi *Jean* résolut ensuite de s'accommoder avec l'Eglise *Greque*; à cause que

DE LA SUEDE.

1576.

le jugement, que le Patriarche de *Constantinople* avoit porté sur la Confession d'*Augsbourg*, qui lui avoit été envoïée par *Martin Crusius* & *David Chytreus*, ne lui déplaisoit pas, & qu'il étoit assez de son goût.

Cependant le Roi *Jean* obligea les Ministres de *Stockholme* de mettre par écrit leurs sentimens au sujet de la Liturgie. Mais ceux-ci firent déclarer par *Abraham* Recteur de l'Ecole, qu'on n'avoit en vûë par un tel projet que d'introduire de nouveau la Religion Romaine en *Suede*. Ce qui fâcha tellement le Roi, qui ne vouloit pas passer de cette maniére pour être de cette Region, qu'il les déposa de leurs charges, comme des gens séditieux, ignorans, obstinez & inconstans, qui renonçoient à ce qu'ils avoient même signé de leur propre main, & il les fit arrêter pour quelque temps dans leurs maisons. D'un autre côté il survint des troubles en divers lieux du Roïaume au sujet de cette Liturgie, qui furent néanmoins bientôt étoufez par la prudence du Roi.

Les Prédicateurs de *Stockholme* qui avoient été arrêtez s'excusérent auprès du Roi par une requête, qu'ils lui présentérent sur le crime dont on les accusoit; en disant qu'à la vérité ils avoient signé la Liturgie, mais que depuis le temps de la signature on y avoit aporté beaucoup de changement. Ils ajoûtoient qu'ils étoient résolus d'en apeller à un Concile libre dans le Roïaume de *Suéde*; & d'être contens de tout ce qu'on y auroit décidé d'une commune voix.

Là-dessus le Roi *Jean* convoqua l'année suivante à *Stockholme* les principaux du Clergé de *Suéde*. Mais on ne laissa pas de faire imprimer plusieurs écrits contre la Liturgie, auxquels *Kloster-Lasze* répondit toûjours. D'un autre côté le Roi *Jean* envoïa des espions par tout, pour écou-

écouter ce qu'on disoit de cette Liturgie & du projet qu'il avoit fait ; & ordonna des Commissaires, dont *Klooster-Lasse* étoit le Président, pour juger de telles affaires.

De la Suede.

1576. 1577.

Ensuite lors que les Ecclésiastiques de *Suéde* (excepté ceux des pais qui étoient soumis à la domination du Duc *Charle*) s'assemblérent, au temps qu'on avoit arrété, pour examiner la Liturgie, l'Archevêque & l'Evêque de *Westeraas* firent tant par leurs brigues & par leurs sollicitations, qu'ils eurent le plus grand nombre de voix de leur côté. Après quoi on tint une conference au Château pour examiner quelle diférence il y avoit entre Sacrifice & Sacrement ; là l'Evêque de *Linkoping* & *Abraham* soûtinrent l'opinion des Protestans. Les autres Evêques avec le Roi & *Klooster-Lasse* défendirent les sentimens de l'Eglise Romaine, & citérent tant de passages des Péres qui favorisoient le *sacrifice sans effusion de sang*, que plusieurs de ceux qui avoient été auparavant dans l'opinion contraire l'abandonnérent ; jusques là mêmes que l'Evêque de *Linkoping* se rangea du parti du Roi. Mais *Abraham*, & les Prédicateurs de *Stockholme* aussi-bien que ceux du Duché avec les Professeurs d'*Upsal* & quelques autres encore demeurérent fermes dans leurs sentimens, & s'oposérent avec beaucoup de vigueur à la nouvelle Liturgie. Sur quoi le Roi *Jean* les déposa & les fit arrêter.

Ainsi le Roi aïant de son côté la plûpart des Ecclésiastiques, n'eut pas beaucoup de peine à porter les Etats Séculiers, qui étoient alors assemblez, à signer aussi la Liturgie ; comme fit aussi le reste du Clergé, en l'exaltant extrêmement. On fit une ordonnance, qui portoit que ceux qui s'oposeroient à l'avenir aux décisions qu'on avoit faites seroient punis comme rebel-

les

1577.

les & ennemis de l'Etat. Pour intimider les autres, *Abraham* fut exilé dans l'Isle d'*Aland*. Après quoi le Roi *Jean* commanda à *Pierre Jonas*, à *Olaus Luth* & à *Henri Gadelene* Professeurs à *Upsal*, de donner par écrit leurs sentimens au sujet de la conférence de *Stockholm*. Ceux-ci réjettérent absolument la nouvelle Liturgie ; se servant, pour la réfuter, des preuves qu'ils avoient tirées des écrits de *Luther*, de *Chemnitius*, de *George Major* & de *Flaccus*. La plûpart d'entr'eux se fondoient sur l'apui, qu'ils espéroient trouver en la personne du Duc *Charle*. Ceux qui tenoient le parti contraire se sentant soûtenus de la faveur du Roi répliquérent à leurs adversaires avec aigreur, au nom de l'Archevêque ; s'éforçant de prouver que les Cérémonies qui étoient comprises dans la Liturgie étoient très-bonnes & très-loüables, & que dans leur institution on n'avoit eu aucunement en vûë d'introduire de nouveau la Religion Romaine.

D'un autre côté ceux qui ne vouloient point admettre ce Formulaire l'envoiérent à diverses Académies d'*Allemagne* ; comme à *Wittenberg*, à *Leipsic*, à *Helmstadt* & à *Francfort* ; & à plusieurs Théologiens de la Confession d'*Augsbourg*, pour apprendre leurs sentimens là dessus. Ils ne reçûrent point d'autre réponse, si ce n'est qu'ils les dissuadérent fort d'aprouver la Liturgie ; parce qu'ils prétendoient que cet ouvrage n'avoit été composé que pour ouvrir de nouveau la porte a la Religion Romaine : ensuite ils se firent un parti considérable en *Suede*. Les autres qui défendoient la nouvelle Liturgie publiérent contre leurs adversaires une Pasquinade très-satirique & très-outrageuse sous le nom du Diable, qui les poussoit, disoient-ils, à exciter des troubles dans le Roiaumes, & à se porter à un soulévement, & ils firent encore imprimer

à

à *Stockholme* un livre intitulé *Georgii Cassandri Consultatio.* Mais toutes ces finesses n'eurent pas le succès qu'on s'en étoit promis. DE LA SUEDE.

Le Roi *Jean* étoit tellement occupé des affaires de Religion, qu'il n'avoit pas soin de faire agir ses troupes en *Livonie* avec la vigueur nécessaire : Il laissoit les *Moscovites* ravager cette Province, se contentant seulement d'écrire des lettres à son ennemi ; au lieu d'emploier ses armes contre lui D'ailleurs le *Czaar* poussa les Tartares à faire à l'improviste une irruption en *Finland* avec quinze cents hommes ; dont cinq cens s'étant noiez, les autres furent défaits par les paisans qui s'étoient attroupez. Après quoi il alla lui-même en personne mettre le siége devant *Revel* avec une armée de cinquante mille hommes ; & attaqua cette place avec beaucoup de vigueur durant l'espace de six semaines. Mais les assiégez se défendirent avec tant de valeur, & incommodérent tellement les *Moscovites* par diverses sorties, qu'ils furent enfin contraints de lever le siége après avoir perdu beaucoup de monde. L'Eté suivant les *Suédois* firent beaucoup de mal au Grand Duc de *Moscovie* par plusieurs courses, qu'ils firent dans son païs.

1577.

1578.

Jusques là le Roi *Eric*, qui avoit été transféré d'un Château à l'autre, avoit été gardé plus de huit ans dans une prison très étroite. Mais comme il tâchoit toûjours de se sauver, & qu'il avoit quantité de partisans qui faisoient tous leurs éforts pour le remettre en liberté, le Roi *Jean* aprehenda qu'il ne vînt un jour à bout de son dessein, comme le prisonnier se figuroit toûjours. C'est pourquoi aussi avec le consentement du Sénat & des principaux membres des Etats du Roiaume, il donna ordre à ceux qui le gardoient de le faire mourir sans délai de

la

DE LA SUEDE.

1578.

la mort la plus douce, qu'il se pourroit ; en cas qu'ils s'aperçûssent qu'il eût quelque occasion de se sauver de sa prison. Jusques alors on n'en étoit pas venu à une telle extrémité.

Mort d'Eric.

Cependant comme la conspiration des *Ecossois* avoit été découverte un peu auparavant, pour laquelle *Charle Mornai* avoit eu la tête tranchée; & qu'outre ce'a la nouvelle Liturgie causoit beaucoup de troubles, qui eussent peut-être donné occasion à la délivrance d'*Eric*, le Roi *Jean* envoïa son Secretaire à *Oorby* avec du poison, qui avoit été preparé par le Chirurgien de sa Majesté. Et afin que ce Roi fût d'autant mieux disposé à la mort, on lui donna occasion de communier auparavant ; & après qu'on lui eût laissé encore deux jours de repos, on lui fit prendre le poison, dont il mourut incontinent. D'abord qu'il eut rendu l'esprit, on l'enterra à *Westernas* : lors qu'on fit ses funerailles on laissa son cercueil ouvert dans l'Eglise, afin qu'un chacun pût voir qu'il étoit veritablement mort, & d'empêcher par là que quelqu'un ne s'avisât de se faire passer pour lui.

Sur ces entrefaites *Pons de la Gardie* revint de *Rome*, raportant que le *Jesuite Antoine Possevin* viendroit bien tôt en *Suede* en qualité de Nonce de la part du Pape *Gregoire XIII.* Lorsqu'il vint à *Stockholme* on lui fit une très-belle reception. Et afin de tromper le peuple, on fit acroire qu'il ne venoit pas de la Cour de *Rome*, mais qu'il étoit envoié de l'Empereur, & qu'il avoit reçû de lui sa commission. Le *Jesuite* fit entendre au Roi *Jean* au nom du Pape *Grégoire*, que le dessein, qu'il avoit formé d'introduire de nouveau la Religion Catholique en *Suéde*, étoit fort agréable à sa Sainteté, mais que néanmoins la route qu'on prenoit pour en venir à bout ne lui plaisoit nullement. Il lui con-

conseilla de quitter la dissimulation & le déguisement, dont on ne doit jamais se servir en matiére de Religion, & de se déclarer ouvertement Protecteur de la doctrine de l'Eglise Romaine. Comme en effet il fit de cruels reproches à *Kloster-Laxe* & à d'autres *Jesuites* de ce qu'ils avoient dissimulé de la même maniére.

DE LA SUEDE.

1576.

Bien que l'Archevêque fit entendre secrettement au Roi *Jean* qu'il se repentoit d'avoir signé la Liturgie, puis qu'elle ne convenoit ni avec la doctrine des Catholiques Romains, ni avec celle de l'Eglise Protestante; outre qu'elle donnoit de grands scandales aux deux partis, & qu'elle causoit beaucoup de troubles & de brouilleries dans le Roiaume, néanmoins sa Majesté ne laissa pas de se rendre aux conseils du *Jesuite Possevin*: & commença en même temps à chercher des expediens pour introduire publiquement la Religion Romaine en *Suéde*.

Pour cet effet il fit construire de nouveau une Chaire dans l'Eglise Cathédrale d'*Upsal*, où *Kloster-Laxe* étant monté fit en présence du Roi & des Senateurs une longue prédication pour prouver l'Invocation des Saints. Outre cela le Roi *Jean* fit mettre les reliques de Saint *Eric* dans une chasse d'argent, qu'il fit porter dans l'Eglise avec beaucoup de pompe & d'appareil. Mais il ne laissa pas d'ordonner aux Professeurs de répondre par écrit aux raisons, que *Kloster-Laxe* avoit aportées, pour montrer la nécessité de la Véneration & de l'Invocation des Saints.

Ceux-ci aïant réfuté cette prédication avec assez d'aigreur, le Roi s'emporta tellement contr'eux, qu'il les fit tous arrêter; & qu'il se proposa de fonder à *Stockholme* une nouvelle Academie, où il ne vouloit point avoir d'autres Professeurs, que des Catholiques Romains. Il éta-

DE LA SUEDE. établit pour Prédicateur dans la ville un de ses Chapelains. Mais aiant remarqué qu'il ne pouvoit pas trouver un homme qui fût bien propre pour l'exécution de ses desseins, il laissa l'Evêché d'*Aboo* vacant durant l'espace de sept ans.

1578.

Ensuite il envoia un certain homme, nommé *Malvezzi* à la Cour de *Rome*, ponr y résider de sa part en qualité d'Ambassadeur, de même qu'*Antoine Possevin* residoit en *Suéde* avec le caractére de *Nonce à Latere* en s'attribuant le droit de pouvoir donner dispense en fait de mariage.

Cependant l'Archevêque aïant apris tout ce qui se passoit, commença à ouvrir les yeux, à penétrer l'intention des Catholiques Romains de *Suéde*, à réjetter la nouvelle Liturgie, & enfin à se ranger du parti de ceux qui l'avoient combattuë. Il fit encore imprimer secretement un petit livre, sans y mettre son nom; dans lequel il découvroit plaisamment les ruses & les pratiques de ceux de l'Eglise Romaine; *Kloster Lasse*, y fit une réponse.

Le Roi *Jean* voiant bien qu'il ne pourroit pas venir à bout de son dessein par une force ouverte, résolut de reprendre la même route, qu'il avoit tenuë autrefois, voulant par le moien de la nouvelle Liturgie introduire insensiblement la Religion Romaine en *Suede*: & le Nonce *Possevin* lui permit, de se servir de cet expedient, après qu'il eut remarqué la constitution du Roïaume. L'Archevêque etant mort l'année suivante, on songea à en élire un autre en sa
1579. place, qui fût propre à seconder les desseins du Roi.

Pour cet éfet on choisit *Laurent Magnus*, qui étoit frére de deux Archevêques, qui l'avoient précedé; savoir *Olaus* & *Jean Magnus*. Celui-ci

ci fut envoïé en *Italie*, pour y apprendre les véritables principes de la Religion Romaine. Et afin qu'il pût avoir des partisans qui lui servissent d'apui en temps & lieu, on envoïa quantité de jeunes gens, aux *Ecoles* des *Jesuites* à *Rome*, à *Olmutz*, à *Wilda* & à *Brantzberg*.

DE LA SUEDE.

1579.

On apporta en *Suéde* quantité de livres de la Religion Romaine, tant pour instruire le peuple dans la doctrine de *Rome*, que dans les Homélies. On composa encore de nouvelles Hymnes, & on insera dans les Litanies les priéres pour les morts & plusieurs autres choses semblables. Tout cela se fit par ordre du Roi même & du Nonce *Possevin*.

Le Roi fit faire une Chapelle dans un des appartemens du Château, qui regardoit vers le *Nord*, & où la Reine assistoit au Service Divin, célébré à la maniére de l'Eglise Romaine. Le Duc *Charle* s'oposa à toutes ces nouveautez avec beaucoup de vigueur; & tout le Clergé qui se trouva dans les terres de ce Duc tint une Assemblée générale à *Nykoping*, où après une meure délibération ils se ligua avec ce Prince par serment & par écrit, avec promesse de ne recevoir jamais la nouvelle Liturgie, mais de se tenir précisément à tous les articles de la Confession d'*Augsbourg*.

Il est indubitable que toutes ces brouïlleries auroient éclaté en une guerre ouverte, si la Reine, & *Marie* femme du Duc *Charle*, & fille de *Louis* Electeur Palatin, n'eussent par leur entremise entretenu la paix entre les deux Fréres. Comme le Duc *Charle* avoit la même année été querir sa femme à *Heidelberg*, ses ennemis prirent delà occasion de faire courir le bruit qu'il y avoit été imbu de quelques dogmes de la doctrine de *Calvin*.

Cependant la guerre continuoit toûjours en

Li-

DE LA SUEDE.

1579.

Livonie. *Oberpalen* se rendit volontairement aux *Suédois*, de peur de tomber entre les mains du Grand Duc. Mais l'Eté suivant cette Place fut reprise par les *Moscovites*; à cause que les *Suédois*, qui étoient sortis de *Revel*, pour l'aller secourir, y arrivérent trop tard.

Mais comme les *Suédois* qui étoient allez au secours des assiégez craignoient de tomber dans la disgrace du Roi, à cause de leur négligence, ils tâchérent par quelque autre occasion de rentrer dans les bonnes graces, & de se signaler par quelque exploit contre les *Moscovites*, qui avoient alors assiégé *Wenden* avec dix-huit mille hommes. Pour faire lever le siége, il y eut quelques troupes *Polonoises*, qui s'approchérent: mais comme elles n'étoient pas assez fortes pour attaquer l'ennemi, alors *George Boye*, Général des *Suédois*, offrit à *André Sapieha*, qui commandoit les *Polonois*, de se joindre à lui, pour aller tous deux de concert fondre sur leur ennemi commun.

Après que les *Polonois* eurent délibéré quelque temps sur cette proposition, ils l'acceptérent avec joie. D'abord que les *Suédois* furent joints à l'Armée *Polonoise*, ils allèrent attaquer celle des *Moscovites*; en taillérent en piéces plus de sept mille; firent plusieurs prisonniers; chassérent le reste, & y firent un riche butin, qu'ils partagérent également entre les troupes des deux nations: néanmoins il arriva ensuite quelques brouilleries entre le Roi de *Suéde* & le Roi de *Pologne*, à cause que les *Polonois* gardérent pour eux seuls plus de vingt piéces d'artillerie. Du reste les *Suédois* & les *Polonois* ne perdirent pas plus de cent hommes dans cette occasion.

Le Grand Duc de *Moscovie* eut tant de chagrin d'aprendre cette déroute, qu'il résolut de faire une invasion en *Livonie*, en *Curlande* & en

Prus-

Prusse, à dessein de réduire ces trois Provin- ces. Or pour venir à bout de son dessein, il fit une suspension d'armes avec les *Tartares*, & mit sur pied une Armée de cent mille hommes, qu'il fit marcher doucement en divers corps vers la ville de *Plescow*. Le Roi *Jean* pour obliger les ennemis à faire diversion, envoia des troupes pour faire diversion dans les Provinces de *Carelie* & d'*Ingermanland*, qui y firent de grands ravages & en emportérent un très-grand butin

DE LA SUEDE.

1579.

Mais après qu'*Etienne*, Roi de *Pologne* eut défait avec ses troupes les *Moscovites*; ceux-ci furent obligez d'abandonner la *Livonie* pour quelque temps. Cependant le Roi *Jean*, qui observoit les demarches de ses ennemis, envoia sa flotte à *Narva*, qui aiant pillé le havre & le faux-bourg de cette place, y firent un très-grand butin.

D'un autre côté les *Moscovites* envoiérent des *Tartares* pour faire une irruption dans le pais de *Harrie*: mais la plûpart furent taillez en piéces par les *Suedois*. Le Roi *Jean* qui avoit résolu absolûment de reconquerir la ville de *Narva*, y envoïa une puissante Armée, qui attaqua cette place avec beaucoup de vigueur. Comme les *Suédois* ne recevoient aucuns vivres, ni aucunes munitions, & qu'ils ne pouvoient plus rien trouver dans les pais d'alentour, à cause des ravages, que les *Tartares* y avoient faits; la famine, la peste & les pluies continuelles les contraignirent de lever le siége: & outre cela en faisant leur retraite pour se rendre à *Revel* ils furent fort harcelez en chemin par leurs ennemis.

Cependant comme les *Moscovites* ne se trouvoient pas sufisans de résister aux *Suédois* & aux *Polonois* tout ensemble; le *Czaar* chercha les moiens

1579. moïens de faire la paix avec les derniers, afin d'être d'autant mieux en état de reduire les autres. Mais les *Polonois* prirent une ferme résolution de continuer la guerre contre les *Moscovites*, & de faire une alliance avec les *Suedois*: à quoi le Roi *Jean* avoit assez de penchant. Pour cet effet il convoqua les Etats du Roiaume à *Wadstena* pour le commencement de l'année suivante. Les membres de l'Assemblée lui representérent, que, puisqu'il étoit accusé tant au dedans, qu'au dehors du Roiaume d'avoir commencé à introduire diverses nouveautez dans la Religion du Païs, il lui plût déclarer en présence des Etats que la doctrine de l'Eglise de *Suéde* étoit conforme à celle de la primitive Eglise; afin de pouvoir éviter par-là tous les Schismes, & toutes les Sectes, qui naissoient de jour en jour dans la Chrétienté.

Afin que sa Majesté pût lever toutes sortes de soupçons, on jugea qu'il étoit expédient de défendre la quantité de livres de la Religion Romaine, qu'on apportoit en *Suéde*; de pourvoir les Ecoles de personnes capables, & qui eussent la réputation de mener une vie exemplaire, & sur qui on ne trouvât rien à redire; & enfin d'élever dans la Religion Protestante le Prince qui seroit destiné pour succéder à la Couronne, pour le rendre par-là d'autant plus agréable au peuple, qui apréhendoit autrement qu'étant une fois monté sur le trône, il ne s'avisât de contraindre ses sujets à recevoir la doctrine de l'Eglise Romaine.

Outre cela on sollicita le Roi de faire la paix avec les *Moscovites*, de peur que les *Polonois* ne le prévinssent en faisant un traité séparé avec eux; ou bien que les *Danois*, ou quelques autres Nations, à qui on avoit empêché la navigation & le commerce de *Narva*, n'entreprissent

priſſent de faire la guerre à la *Suéde*. On ajoûta encore quantité de choſes, qui étoient de moindre importance. DE LA SUEDE.

1580.

Nonobſtant toutes ces remontrances, il ſuivit plûtôt ſes propres mouvemens que les conſeils qu'on lui donnoit. Il eſt bien vrai qu'il écrivit à *Stockholme* à *Kooſter Laſze*, qu'il eût à y traiter les points de la Religion avec circonſpection & retenuë : mais cependant le Nonce *Poſſevin* eût tant de pouvoir ſur l'eſprit du Roi *Jean*, qu'il lui perſuada de communier & de ſe confeſſer à *Wadſtena*, ſuivant les Cérémonies de l'Egliſe Romaine, & de reconnoître en ſecret qu'il embraſſoit la Religion Catholique Romaine; aprés avoir diſputé long-temps auparavant avec les Jéſuites. L'année ſuivante on imprima une réponſe, ſous le tître de;

* *Antonii Poſſevini reſponſiones ad Nobiliſſimi viri ſeptentrionalis interrogationes, qui de ſalutis æternæ comparandæ ratione cupiebat inſtitui.*

En même temps ce même *Poſſevin* lui impoſa une penitence au ſujet de la mort du Roi *Eric*, en l'obligeant chaque Mercredi (qui étoit le même jour qu'il avoit fait empoiſonner ſon frére) d'obſerver un jeûne, comme il fit en effet juſqu'au dernier jour de ſa vie. Outre cela il fit beaucoup de liberalitez aux Religieuſes de *Wadſtena*.

Comme les *Suédois* faiſoient grand cas des écrits de *David Chytræus*, le Nonce *Poſſevin* pour le refuter mit un livre en lumiére, auquel *Chytræus* répondit avec beaucoup d'aigreur, dont le Roi fut très-mécontent. Mais lors que *Poſſevin*

* C'eſt-à-dire, *Réponſe d'Anthoine Poſſevin aux queſtions d'un Gentilhomme du Nord qui ſouhaitoit d'être inſtruit de la maniére d'obtenir* le ſalut éternel.

DE LA SUEDE.

fut sur le point de s'en retourner à *Rome*, le Roi *Jean* lui recommanda fort l'Eglise de *Suéde*; le priant instamment d'interceder auprès du Pa-
1580. pe, afin que sa Sainteté accordât pour quelque temps le mariage aux Ecclesiastiques & le calice aux Laiques, avec quelques autres choses.

D'un autre côté ce Nonce fit ses plaintes à sa Majesté de ce que l'Evêque de *Linkoping* en prêchant publiquement peu de temps auparavant, avoit traité le Pape d'Antechrist. Le Roi *Jean* prît cela en si mauvaise part, qu'il fit dépouiller ce Prélat de ses ornemens Episcopaux, & le déposa de sa Charge. Mais ensuite le Duc *Charle* le fit Prédicateur de *Nykoping*.

A la fin le Roi *Jean* recommanda au Nonce *Possevin* de faire en sorte que les actes publics, que *Jean Magnus* avoit portez à *Rome* lui fussent remis entre les mains: à quoi le Pape voulut bien consentir; pourvû qu'on voulût bien accorder aux Jésuites le Couvent de *Riddersholm*.

Le Roi *Jean* & le Roi de *Pologne* firent un traité au sujet de la guerre qu'ils avoient avec les *Moscovites*, à condition que chacun d'eux les iroit attaquer, & qu'il garderoit pour soi les conquêtes qu'il auroit faites. Le Roi *Etienne* alla donner sur les ennemis avec beaucoup de vigueur: & d'un autre côté le Roi de *Suéde* envoia à *Kexholm* une puissante Armée sous la conduite de *Pont de la Gardie*, à qui il avoit donné auparavant en mariage sa fille naturelle *Sophie* avec la ville d'*Ekholm*, que ce Général conquit avec tous les fiefs qui dépendent de cette place. Il emporta le Château de *Padis* en *Livonie*, & fit main basse sur tous les *Moscovites* qui s'y trouvérent.

Pont de la Gardie résolu de poursuivre sa vi-
1581. ctoire prit un chemin inconnu au travers d'un grand

grand desert de la *Livonie*. Etant allé fondre sur les ennemis à l'improviste près de *Wesenberg*, il tailla en piéces toute une compagnie de soldats, qui se sauvoient en diligence pour tâcher de gagner le Fort, dont il se rendit maître, & où il trouva quantité de munitions, de vivres & d'Artillerie. Après quoi il prit *Telsbourg* à composition.

DE LA SUEDE.

1581.

Comme il ne pouvoit pas faire de plus grands progrès à cause des pluies fréquentes, il fit marcher son Armée vers la *Finland*, afin de continuer la guerre avec encore plus de vigueur. Durant cet Hiver les *Tartares*, à la sollicitation des *Suédois* & des *Polonois* avoient attaqué la *Moscovie* d'un autre côté, & y avoient fait de grands ravages.

En l'absence de *Pont de la Gardie* les troupes *Suédoises* s'emparérent de *Löde*, de *Leala*, de *Fickel* & de *Hapsal*. Le *Czaar* fut tellement allarmé, lors qu'il se vit attaqué par ces trois ennemis en même temps, qu'il ne trouva point d'autre expédient que d'envoïer une Ambassade au Pape, pour le prier d'emploïer sa médiation, afin de moïenner une paix entre lui & le Roi de *Pologne*. Pour venir d'autant plus facilement à bout de son dessein, il fit entendre à sa Sainteté qu'il avoit du penchant à recevoir la doctrine de l'Eglise Romaine, la sollicitant en même temps de l'honorer du titre d'Empereur.

Le Pape envoïa *Antoine Possevin* en *Moscovie* tant pour y introduire la Religion Romaine, que pour procurer la paix au Grand Duc. Mais *la Gardie* étant entré en *Livonie* avec quantité de troupes, qu'il avoit tirées de *Suéde*, marcha directement vers *Narva*. Après avoir fait en deux jours une assez grande bréche avec vingt-quatre piéces de canon, il fit d'abord donner l'assaut à cette place, en promettant à ses soldats, qu'ils

DE LA SUEDE.

1581.

pourroient piller la ville vingt-quatre heures durant. Ils attaquérent cette place avec tant d'ardeur & de furie, qu'ils l'emportérent en peu de temps, & taillérent en piéces sept mille *Moscovites* qui y étoient en garnison. Delà sans perdre de tems il s'avança vers *Narva* en *Russie*, & prit cette ville à composition; aussi-bien que *Jammegrod*, *Coporie*, & *Wittenstein*, qui avoit été assiégé fort long-temps par les *Suédois*: après quoi il ravagea le païs jusques aux environs de *Neugart*.

Ce bonheur fut en quelque façon interrompu: parce que quantité d'Officiers & de soldats, qui vouloient passer de *Revel* en *Suéde*, périrent par la tempête. *Jaques Typot* Secretaire du Roi tâchoit par tous moïens de jouër un tour à *Pont de la Gardie* & de le mettre mal dans l'esprit de sa Majesté. Mais ce Général se justifia si-bien de toutes les calomnies du Secretaire, & prouva si clairement ses impostures, que le Roi le condamna à une prison perpetuelle.

Ensuite s'étant retiré de *Suéde* en *Allemagne* il chercha à se venger d'une maniére ridicule en publiant quantité de choses absurdes touchant l'extraction de *Pont de la Gardie*. Il est certain que celui ci étoit sorti d'une maison considérable de *Languedoc*. Ce qui paroissoit encore (entre plusieurs qualitez extraordinaires qu'on remarquoit en sa personne,) en ce qu'il excelloit en toutes sortes de nobles exercices. *Gilles* sur les raports duquel *Jaques Typot* se fonde, ne doit pas passer pour un auteur digne de foi; puisque parlant avec passion de *Pont de la Gardie*, il ne lui donnoit point d'autre titre, ni d'autre caractére, que celui de *Quidam*.

Le Roi de *Pologne* jaloux de tant de conquêtes, que les *Suédois* avoient faites sur les *Moscovites*; & prétendant qu'ils avoient pris le gibier,

pen-

pendant qu'il tenoit les filets, fit par l'entremi- DE LA SUEDE.
se de *Possevin* une paix separée avec le *Czaar*,
à l'exclusion de la *Suéde*. Entre plusieurs autres
choses les *Moscovites* cédérent aux *Polonois* la *Li-* 1582.
vonie avec trente & quatre tant Villes que Châ-
teaux, que cette Province renferme. Les *Sué-
dois* ne jugeant pas à propos de rompre d'abord
avec les *Polonois* abandonnérent le siége de *Per-
naow*, après avoir été six mois devant cette
place. Le Roi *Jean* convoqua les Etats du Roiau-
me à *Stockholme*, pour déliberer sur les affaires
qui concernoient la *Pologne* & la *Moscovie* Tous
les membres de cette Assemblée firent connoî-
tre au Roi qu'ils étoient prêts de l'assister : &
outre cela il obtint encore d'eux, qu'ils décla-
reroient son fils *Sigismond* successeur à la Cou-
ronne, comme ils firent en effet.

Après cela on remit sur le tapis la nouvelle
Liturgie : & afin de porter les Ecclésiastiques à
l'admettre avec moins de répugnance, il leur
confirma le Formulaire qui avoit été dressé
en 1556. touchant les avantages des enterre-
mens. La Liturgie & la discipline Ecclésiastique
furent aprouvées non seulement par le Clergé,
mais aussi par les Laïques ; & on prit une réso-
lution, qui portoit que tous ceux qui auroient la
hardiesse de s'y opposer le moins du monde se-
roient punis comme criminels de Leze-Ma-
jesté.

D'un autre côté comme le Duc *Charle* & tout
le Clergé de son Duché ne vouloient aucune-
ment la recevoir ; aussi-bien que quelque Sei-
gneurs *Suédois* ; savoir *Maurice* & *Axel Leuwen-
hooft*, *Maurice Grip*, *Christiern* & *Bengt Oxen-
stiern* avec *Steen Baner* ; les Etats du Roïaume
firent publier une déclaration, par laquelle ils
lui défendoient de s'attribuer aucune autorité ni
aucun pouvoir sur les affaires de la Religion, lui

DE LA SUEDE. enjoignant en même temps de se conformer à ce qui auroit été décidé là-dessus à l'Assemblée générale des Etats de *Suede*. On l'exhortoit fort

1582. de ne point donner de refuge ni aucune assistance à ceux qui s'étoient retirez dans les terres de sa Domination.

Environ ce même temps le Nonce *Possevin* envoia une Bulle du Pape en *Suede*, pour y introduire le nouveau stile, que le Roi *Jean* fit publier dans les Eglises, enjoignant à tous ses sujets qu'ils eussent à se régler suivant cette réforme, qui fut généralement reçûë; parce qu'il ne se trouva personne, qui se fit une affaire de suivre cette nouveauté.

Après que la paix eut été concluë entre la *Moscovie* & la *Pologne*, le Grand Duc céda d'abord aux *Polonois* tout ce qu'il possedoit en *Livonie*. Nonobstant tous ces avantages, le Roi de *Pologne* n'étant pas encore content envoia au Roi *Jean* une Ambassade en *Suéde*, pour lui demander *Narva*, *Wesenberg*, *Telsbourg*, *Wittestein*, *Lode*, *Leala*, *Hapsal*, & la ville de *Revel* même. Une semblable proposition parut fort étrange au Roi *Jean*, qui prouvoit suffisamment que les *Polonois* n'avoient rien à prétendre sur la Province d'*Esthonie*.

Cependant le Roi de *Pologne* envoia encore en *Suéde Christofle Warsewitz*, pour réitérer sa demande. Cet Ambassadeur s'étendit fort, pour prouver que la *Livonie* étoit une dependance de la *Lithuanie*. Il est vrai que dans la derniére guerre les *Polonois* s'étoient battus avec les ennemis; mais néanmoins toutes les villes avoient été conquises par les *Suédois*. Le traité qui avoit été fait entre la *Suede* & la *Pologne*, portoit que chacun des alliez garderoit tout ce qu'il pourroit prendre sur l'ennemi: mais cela ne se devoit entendre précisément que des conquêtes

quêtes qu'on feroit sur les *Moscovites*. Cependant pour conserver la paix entre les deux Nations, les *Polonois* vouloient bien dédommager les *Suédois* de tous les frais qu'ils avoient faits à la prise de ces places, en cas qu'on les voulût livrer volontairement: mais qu'autrement ils les emporteroient par la force des armes.

DE LA SUEDE.

1582.

Le Roi *Jean* renvoia l'Ambassadeur de *Pologne* avec cette réponse: savoir que les *Suédois* avoient combattu avec beaucoup plus de valeur pour conquérir la *Livonie*, que n'avoient fait les *Polonois*: qu'il trouvoit fort étrange que son beaufrére osât prétendre pour soi le fruit de ses victoires: qu'au contraire il devoit bien plûtôt lui savoir bon gré de ce qu'il l'avoit assisté fidellement dans cette guerre, & qu'il avoit eu la complaisance de lui céder la moitié du Canon que les *Suedois* avoient pris sur les ennemis devant la ville de *Wenden*; & encore outre cela la dot de sa femme, & l'argent déboursé, dont le principal & les intérêts montoient jusques à la somme de trois cens mille écus: & qu'enfin le Roi de *Pologne* pouvoit bien s'imaginer qu'il étoit encore resté de ces anciens *Goths*, qui avoient autrefois subjugué l'*Asie* & l'*Europe*, & qui n'aprébendoient nullement les Sabres des *Polonois*, ni ceux des *Moscovites*. Sur une telle réponse le Roi *Etienne* fit tous ses éforts pour porter les Etats de *Pologne* à la guerre contre la *Suéde*: mais ils n'y voulurent pas consentir.

Dans cette même année les *Suédois* mirent le siége devant *Noteboung*; mais ils n'y gagnérent rien. Après quoi ils ravagérent une grande étenduë de païs dans la *Russie*, dans le temps que les *Moscovites* étoient occupez de l'autre côté à faire la guerre aux *Tartares*. Le Grand Duc avoit bien envie de se venger: mais aiant remarqué que les *Suédois* s'étoient préparez à une vigou-

1583.

 reuse

1583.
1584.

reuse résistance, jugea plus à propos d'envoïer des Commissaires sur les frontiéres pour entrer en négociation avec ceux de *Suéde*. Dans cette conférence on ne pût rien conclurre qu'une suspension d'armes pour deux mois; & on remit à un autre temps à traiter de la paix entre ces deux Etats.

Une des principales raisons, qui portoit le Roi *Jean* à rechercher la paix avec les *Moscovites*, c'étoit qu'il avoit des soupçons du Duc *Charle*, & il s'imaginoit qu'il avoit formé quelque mauvais dessein contre lui; à cause du long séjour qu'il faisoit à *Heidelberg*: & où on travailloit à faire une alliance entre les Rois de *Navarre*, d'*Angleterre*, de *Danemarck* & les Princes d'*Allemagne*, pour la défense de la Religion Protestante contre les Catholiques Romains. Afin de découvrir la verité de tout ce qui se tramoit, il envoïa des Ambassadeurs à la Reine *Elizabeth*. Et d'un autre côté pour donner contentement au Clergé il confera les Evêchez d'*Upsal* & d'*Aboo* à des personnes, qui étoient entiérement pour la nouvelle Liturgie.

Sur ces entrefaites le Nonce *Possevin* poussa à la Cour de *Rome* l'affaire qui concernoit le mariage des Prêtres & l'usage du Calice pour les Laïques, & bien que le Pape n'y voulût pas consentir, *Possevin* pour donner quelque consolation au Roi *Jean*, lui fit espérer, qu'il trouveroit quelque expédient pour venir à bout de cette affaire; à cause, disoit-il, que le Pape avoit beaucoup d'affection pour la Nation *Suédoise*. D'ailleurs il envoïa plusieurs Jésuites en *Suéde*, qui néanmoins n'y paroissoient qu'en habit seculier, pour éviter le péril. Entre plusieurs autres choses ils persuadérent à la Reine de donner au Collége de *Brunsberg* en *Prusse* la somme de dix-mille écus, dont l'intérêt devoit

être

être emploïé à l'entretien de quelques étudians *Suédois*. DE LA SUEDE.

En ce même temps il se fit une trêve pour deux ans entre les *Suédois* & les *Moscovites* : à condition que durant ce temps là chacun garderoit ce qu'il avoit pris, & que le commerce seroit entiérement libre entre les deux Nations. 1583. 1584.

Peu de temps après la Reine *Catherine Jagellon* vint à mourir, après qu'au lit de la mort elle eut fait jurer à son fils *Sigismond* & à la Princesse *Anne* sa fille, qu'ils demeureroient fermes dans la Religion Romaine, priant en même temps le Roi de ne les point forcer à suivre d'autre doctrine. Mais quand elle fut à l'agonie, elle se tourmenta furieusement dans la crainte qu'elle avoit des peines du Purgatoire. Et lors qu'elle demanda au Jesuite *Stanislas Varsevicius* ; si veritablement il y avoit un feu semblable en quelque lieu ; celui-ci étant émû de compassion envers la Reine, lui répondit qu'elle eût à prendre courage, sans s'allarmer de cette imagination ; *qu'en effet il n'y avoit point de Purgatoire, mais qu'on se servoit seulement de cette fiction*, pour réprimer les fougues & la petulance de la populace.* Sur quoi la Reine aiant maudit cette fourberie, ne voulut plus écouter ce Consolateur ; mais se reposant entiérement sur les mérites de JESUS-CHRIST, elle mourut dans cette créance. La Princesse *Anne*, fille de la Reine *Catherine*, qui à l'insçû du Jésuïte étoit cachée dans la ruelle du lit de sa mere, entendit tout ce qui s'étoit passé.

* L'Auteur n'est guéres excusable d'avoir mis ici sérieusement une bousonnerie pareille. Les partisans de la morale relâchée n'y vont point si grossiérement ; & ils endorment les pécheurs d'une maniére plus subtile. Mr. de Pufendorff les connoissoit mal.

DE LA SUEDE.

1584.

Après la mort de la Reine, l'Archevêque *André Larsson* lui fit une oraison funebre dans l'Eglise d'*Upsal*; où entre plusieurs autres choses il dit hautement qu'elle avoit perseveré constamment dans l'ancienne Religion Catholique, sans laquelle personne ne pouvoit être sauvé. D'abord qu'il fut descendu de Chaire, les Catholiques l'allérent feliciter & lui rendre graces, mais les Protestans en furent très-mal satisfaits. Il répondoit à tous ceux qui lui en parloient, qu'il étoit obligé d'exécuter les ordres qu'il avoit reçûs du Roi. Après la mort de la Reine *Catherine*, la Religion Romaine tomba aussi-tôt en décadence. Il est vrai que les Catholiques Romains avoient entrepris de faire imprimer la Liturgie en Latin seulement, & d'en retrancher la version *Suédoise*, afin de donner occasion par là aux Prédicateurs de s'accoûtumer insensiblement au service de la Messe à la maniére de l'Eglise Romaine: mais d'abord que la face des affaires commença à changer, tous ces desseins s'en allérent en fumée.

D'un autre côté les Sénateurs de *Suéde* mettoient tout en usage, pour persuader au Prince *Sigismond* d'embrasser la Religion Evangelique; en l'avertissant en même temps qu'il eût à faire de bonne heure abjuration de la Religion Romaine, ou bien qu'il perdroit le droit qu'il avoit de succéder à la Couronne. Mais il leur repliqua qu'*il preferoit le Royaume des Cieux à tous ceux de la terre*, & quelques instances qu'ils fissent plusieurs fois auprès de lui, ils n'en purent jamais tirer d'autre réponse.

Cependant il ne laissa pas en apparence de se trouver quelquesfois au service divin avec son pére dans les Eglises Protestantes. De même

1585.

aussi les Sénateurs exhortérent fort le Roi à ne point favoriser si ouvertement le parti de l'Eglise

glise Romaine ; puisque par une telle conduite il ne pourroit rien attendre, que des troubles dangereux dans le Roiaume. Le Roi *Jean* écouta d'autant plus favorablement leurs conseils, à cause qu'alors la défiance qu'il avoit conçûë du Duc *Charle*, augmentoit de jour en jour, tant parce qu'il ne s'étoit pas trouvé à ses nôces, lors qu'il épousa *Gunnila Bielke*, & qu'il paroissoit rarement à la Cour, qu'à cause qu'un peu auparavant il avoit conféré l'Evêché de *Stregnes*, bien que le Roi *Jean* prétendît que la collation de ce Bénefice lui appartenoit. D'ailleurs les Sénateurs du Roiaume avoient representé à sa Majesté qu'elle ne devoit pas permettre cela au Prince *Sigismond*, de peur, disoient-ils, que le Duc *Charle* ne lui jouât quelque mauvais tour, & ne lui dressât des embûches.

DE LA SUEDE.

1589.

Le Roi aiant fait réflexion sur toutes ces choses, prit une ferme résolution d'éviter toute occasion de troubles dans son Etat. Pour cet effet il commença d'abaisser les Catholiques Romains, & de chasser pour long-temps les Jésuites du Roiaume ; à quoi contribua beaucoup la Reine *Gunnila*. Outre cela il feignit de n'être pas mécontent, lors qu'on déposa à *Stockholm* un Prédicateur, qui avoit abandonné la doctrine des Protestans, pour embrasser la Religion Romaine.

D'ailleurs il ne trouvoit pas auprès du Pape *Sixte V* la faveur qu'il avoit euë auprès de son Prédecesseur *Gregoire XIII*. Ce qui lui fit former le dessein de s'unir avec l'Eglise Grecque, & de faire pour cet effet traduire en Grec le nouveau Formulaire & la discipline Ecclesiastique, bien que néanmoins ensuite il changea de résolution.

Cependant il ne laissa pas de faire déloger les Jésuites avec *Kloster Lasze*, & fit raser le Col-

DE LA SUEDE.

1586.

lége, qu'ils avoient sur le *Ridderholm*. Outre cela il défendit aux Catholiques de tenir des assemblées à *Stockholme*, comme ils avoient fait auparavant. Nous ne voulons pas déterminer précisément, si le Roi *Jean* en usa de cette maniére par quelque haine qu'il eût contr'eux; ou bien s'il prétendoit par là complaire en quelque façon aux ennemis de la nouvelle Liturgie.

Il se disposa entiérement à la paix, & prolongea pour quatre ans la trêve, qu'il avoit faite avec les *Moscovites*. Mais lors que *Pont de la Gardie* revint de cette négociation sur une riviére, qui passe près de *Narva*, & qu'en aprochant de la ville il fit faire la décharge de quelques piéces de campagne qu'il avoit avec lui, la barque où il étoit lui-même se brisa en piéces, & il se noia avec dixhuit personnes qu'il avoit avec lui. Il y en a qui prétendent que la barque se brisa contre un rocher.

Pour ce qui regarde le diférend que le Roi *Jean* avoit avec les *Danois*, au sujet des *trois Couronnes* que le Roi de *Danemarck* avoit fait inserer dans ses armes, il ordonna des Commissaires du païs pour régler cette affaire dans l'espace de quatre ans. D'un autre côté la défiance & la mesintelligence continuoient toûjours entre le Roi *Jean* & le Duc *Charle* son Frére, bien que ce dernier eût envoïé des Ambassadeurs à sa Majesté, & qu'il eût envie de terminer au plûtôt tous leurs diférends à l'amiable, dans la crainte qu'il avoit que son frére se voïant débarrassé de tous les ennemis du dehors ne s'avisât de le venir opprimer.

En effet le Roi *Jean* n'étant pas satisfait de la réponse du Duc *Charle*, convoqua les Etats du Roïaume à *Wadstena*, où il le fit ajourner, pour s'y venir justifier. Mais de peur que le peu-

peuple, qui étoit fort affectionné au Duc *Charle*, ne vînt à se mutiner là-dessus, il ordonna aux Prédicateurs de publier dans toutes les Eglises du Roiaume, que par cet ajournement on n'avoit aucun dessein de faire arrêter le Duc, mais seulement que tout le diférend ne consistoit, qu'en ce qu'il avoit installé un Evêque & un Bailli dans les terres de son obéissance; & qu'outre cela il avoit chargé ses sujets de trop grandes impositions.

DE LA SUEDE.

1586.

Cependant le Duc *Charle* qui ne se fioit nullement à tous ces discours, assembla en un corps toutes les troupes qu'il avoit en son païs: comme le Roi *Jean* fit aussi de son côté. Après quoi suivant le conseil d'un vieux Officier il se rendit au plus proche village de *Wadstena*; où les Etats du Roiaume s'étant mis entre-deux firent par leur entremise, qu'ils portérent le Duc *Charle* à demander pardon au Roi: qui le lui accorda volontiers; à condition que le Duc seroit obligé de recevoir & d'aprouver les articles, que le Roi *Eric* avoit prescrits à *Arboga* à ses fréres *Jean* & *Magnus*, en l'an mil cinq cens soixante-un. Il rejetta l'introduction de la nouvelle Liturgie sur les Ecclésiastiques; ajoûtant qu'à la premiére occasion il les convoqueroit, & qu'en-suite il admettroit tout ce qui auroit été résolu dans leur Assemblée.

1587.

Comme le Roi espéroit que les Prêtres y donneroient leur consentement, avec l'aprobation des Etats du Roiaume, il résolut qu'en cas que le Clergé du Duché voulût s'y soumettre, on travailleroit de part & d'autre à dresser un Formulaire uniforme dans la Religion. Mais tous les Ecclésiastiques qui se trouvérent dans les terres de l'obéissance du Duc *Charle* rejettérent absolument la Liturgie d'un consentement unanime, en l'envisageant comme une porte pour

DE LA SUEDE. introduire la Religion Romaine en *Suède*. Ils apportoient pour raison de leur conduite, de ce qu'ils s'étoient unis tous ensemble, & s'étoient 1587. promis réciproquement par écrit & par serment de s'en tenir à la Confession d'*Augsbourg*. Ce refus donna beaucoup de chagrin au Roi *Jean*.

Sur ces entrefaites *Etienne* Roi de *Pologne* étant venu à mourir, la Reine *Anne* sa femme, qui étoit sœur de la mére du Prince *Sigismond*, auroit bien souhaité de mettre cette Couronne sur la tête de son neveu. Pour cet effet elle gagna quantité de *Polonois*, & particuliérement le Chancelier du Roïaume & le Maréchal *Jean Zamouski*. Ensuite elle dépêcha vers le Roi *Jean* pour lui faire agréer cette affaire: & après que sa Majesté eut mûrement déliberé là-dessus, il envoia *Erick Sparr* & *Erick Brahe* Ambassadeurs en *Pologne*, avec ordre de demander le paiement de la vieille dette & pour solliciter l'élection du Prince *Sigismond*. Néanmoins avec cette reserve, qu'en cas qu'ils réüssissent dans l'affaire principale, ils ne feroient point mention du paiement de la dette. Afin de venir d'autant mieux à bout de l'élection du Prince, on leur donna le pouvoir d'offrir aux *Polonois* de faire une alliance perpetuelle avec eux contre les *Moscovites*; sans néanmoins y rien laisser couler, qui pût être préjudiciable à la Couronne de *Suède*.

Les Ambassadeurs de *Moscovie*, qui étoient en *Pologne*, furent reçûs à l'audience avant ceux de *Suede*, car les derniers ne vouloient point s'y présenter, à moins que de voir auparavant un acte, par lequel on prouvât la dignité & l'antiquité du Roïaume des *Suedois* & des *Goths*; avec un discours que *Ragvald* avoit fait autrefois sur cette matiére au Concile de *Basle*.

Au

Au reste ils apportérent tant de persuasions efficaces, que le Prince *Sigismond* fut élû Roi de *Pologne* à la pluralité des voix : à condition qu'il y auroit une alliance & une union perpetuelle entre la *Suéde* & la *Pologne* contre leurs voisins de part & d'autre : que le Prince *Sigismond* aprés la mort de son pére auroit la Couronne de *Suéde*, & qu'il la transmettroit à ses enfans mâles : qu'en cas de nécessité il y pourroit retourner avec le consentement des Etats de *Pologne*. qu'il entretiendroit à ses propres frais une flotte, lors qu'il en seroit besoin, pour le service de la *Pologne*; qu'ils prêteroit quelques piéces de canon aux *Polonois*, lorsqu'ils seroient en guerre avec les *Moscovites*, & qu'il feroit présent à la République de celles que les *Suédois* avoient pû gagner devant la ville de *Wenden*.

De la Suede.

1586.

Les *Polonois* vouloient encore, „ qu'il leur „ quittât la vieille dette avec toutes les autres „ prétentions qu'il pourroit avoir sur eux : qu'a- „ vec le consentement des Etats du Roiaume, „ il fit bâtir à ses frais cinq Forteresses sur les „ frontiéres de *Pologne* : qu'il auroit bien le pou- „ voir de faire venir dans le pais des milices „ étrangéres ; mais moins à condition qu'il les „ paieroit de ses propres deniers, & qu'il les „ renvoieroit en leur pais, aprés les avoir eues „ quelque temps à son service : qu'aprés son „ avenement à la Couronne de *Suede*, il ne „ pourroit pas se servir en *Pologne* de Conseil- „ lers *Suédois* : qu'il ne prendroit que des *Polo-* „ *nois* & des *Lithuaniens* pour la garde de sa „ personne, & qu'il ne donneroit point à d'au- „ tres qu'à eux les fiefs & les Charges du Roiau- „ me : qu'il paieroit la solde aux *Quartiens* : qu'il „ observeroit inviolablement les articles du „ traité qu'on avoit fait au sujet des diférends „ survenus dans la Religion : & qu'enfin il an-

„ nexe-

De la Borde.

1587.

„ nexeroit au Roiaume de *Pologne* cette partie „ de la *Livonie*, qui étoit sous la domination „ des *Suédois*." Mais comme les Ambassadeurs de *Suéde* ne vouloient pas consentir à ce dernier article, la Reine *Anne* engagea tous les biens qu'elle pouvoit avoir.

Le Roi *Jean* aiant été informé de tout ce qui se passoit, en donna avis au Duc *Charle*, pour savoir son sentiment là-dessus; en lui ordonnant aussi-bien qu'aux Etats de s'obliger & de se soumettre incontinent au Prince *Sigismond*; afin que par ce moien le Roïaume de son pére lui fût d'autant plus assûré. Le Duc *Charle* déclara „ qu'il étoit prêt à s'obliger & à rendre ses de„voirs au Prince; mais qu'il vouloit savoir au„paravant quelle sorte de devoir & d'obliga„tion on exigeoit de lui, & qu'au reste il ne „ pouvoit consentir qu'on fît tomber la Provin„ce d'*Esthonie* en des mains étrangéres. Cependant il envoïa en même temps des Ambassadeurs au Prince *Sigismond*, pour le féliciter sur son avenement à la Couronne de *Pologne*.

Peu de temps après lors qu'on eut reçû nouvelle que quelques *Polonois* avoient élû l'Archiduc *Maximilien*, le Roi *Jean* & le Prince *Sigismond* n'eurent plus d'envie de briguer plus longtemps la Couronne de *Pologne*. Mais ensuite quand *Eric Sparre* vint trouver le Roi à *Calmar* avec les Ambassadeurs de *Pologne*, qui l'assûroient qu'on ne chicaneroit point le Prince au sujet de l'*Esthonie*, le pére & le fils commencérent à concevoir de meilleures espérances. Bien que le Roi *Jean* ne consentît à toutes leurs propositions qu'en stipulant, que, lors que le Prince arriveroit à *Dantzick* avec la flotte, il ne mettroit point pied à terre, avant que les Seigneurs *Polonois*, qui étoient là pour le recevoir, lui eussent protesté qu'à l'avenir ils ne prétendroient plus

plus rien sur la Province d'*Esthonie*. Outre cela il vouloit qu'il revînt d'abord en *Suéde* : comme en effet le Prince *Sigismond* déclara qu'il aimoit beaucoup mieux abandonner la Couronne de *Pologne*, & s'en retourner chez lui, que de consentir à quelque chose qui pût préjudicier à sa Patrie.

Avant que le Prince fit voile en *Pologne*, le Sénat du Roiaume voïant que le Prince *Sigismond* alloit monter à un si haut dégré de grandeur & de puissance, persuada au Roi *Jean* de lui donner une assurance par écrit, signée du pére & du fils, qui contenoit les articles suivans.

„ Premiérement que, lors que le Prince *Sigismond* reviendroit de *Pologne* en *Suéde*, il ne „ pourroit point amener avec lui des Prêtres de „ la Religion Romaine, comme il avoit accoûtumé d'entretenir à sa Cour, & qu'il ne leur „ accorderoit pas de plus grands priviléges, que „ ceux qu'ils avoient alors pour l'exercice de „ leur Religion : qu'il n'inquietteroit point en „ *Pologne*, au sujet de la Religion, les Officiers „ Protestans qu'il avoit à son service : qu'il n'éléveroit aucun *Polonois* aux Charges & aux „ dignitez du Roiaume de *Suéde*, à moins qu'il „ ne fit profession de la Religion Evangelique : „ que tous les Prêtres, tant *Suédois*, que *Polonois*, qui seroient d'une Religion diférente, ne „ pourroient introduire aucunes nouveautez, ni „ apporter aucun changement dans la doctrine „ des Eglises de *Suéde*, ni dans les Cérémonies ordinaires : que le Prince *Sigismond* entretiendroit tous les Cloîtres & tous les Hôpitaux que son pére avoit fondez, suivant „ la Religion commune de *Suéde* ; hormis à „ *Wadstena*, où il seroit permis aux Religieuses „ d'avoir un Prêtre de la Religion Romaine : „ qu'il

DE LA SUEDE.

1587.

„ qu'il ne soufriroit pas qu'aucunes personnes „ d'une Religion diférente de la Protestante „ rendissent leur culte à Dieu, ni en public, „ ni en particulier : qu'il emmeneroit avec lui „ en *Pologne* les Prêtres qui l'auroient accom- „ pagné en *Suede* ; & que, pendant le séjour „ qu'ils y feroient, ils ne se mêleroient point „ dans le commerce du monde, ni dans aucu- „ nes intrigues : qu'ils ne feroient aucun servi- „ ce ; qu'ils n'enseigneroient dans aucunes Eco- „ les ; qu'ils ne traiteroient personne d'hérèti- „ que ; & qu'enfin le Pape ne pourroit instaler „ en *Suede* aucuns Evêques, ni Archevêques, „ & qu'il n'y introduiroit point le nouveau sti- „ le, ou le Calendrier *Gregorien*.

A quoi on ajoûtoit que le Prince *Sigismond* ne pourroit vendre, ni aliener aucunes Provinces du Roïaume de *Suéde* ; qu'il feroit une alliance entre la *Suede* & la *Pologne* contre toutes sortes d'ennemis, & particuliérement contre les *Moscovites* ; de sorte qu'aucun des deux Etats ne pourroit faire la paix avec ses ennemis, ni entreprendre aucune guerre sans le consentement de l'autre : qu'il pourroit épouser telle femme que bon lui sembleroit, & qu'il lui pourroit assigner sa dot sur les deux Roiaumes de *Suede* & de *Pologne* : qu'il ne lui seroit pas permis d'aliener les biens de sa sœur à son insçû & sans son consentement : " que, lors qu'il auroit les deux Cou- „ ronnes il favoriseroit également les deux na- „ tions, & qu'il feroit autant d'honneur à l'une „ qu'à l'autre : que du moins il viendroit tous „ les trois ans en *Suéde*, & que, pendant le „ séjour qu'il y feroit, les Etats du Roiaume „ fourniroient à l'entretien de sa Cour : que, „ quand il retourneroit en *Pologne*, il renvoïe- „ roit les vaisseaux avec le Canon & tout ce „ qu'il avoit pris avec lui pour son voiage, „ mais

„ mais que néanmoins il s'en pourroit toûjours DE LA
„ servir, lors qu'il voudroit revenir en *Suéde*: SUEDE.
„ qu'en son absence il donneroit l'Administra-
„ tion du Roiaume aux plus considérables du 1587.
„ pais, & que le Duc *Charle* y pourroit envoier
„ un Député: & qu'en *Pologne* il auroit avec lui
„ un Chancelier, un Conseiller & un Secretai-
„ re *Suédois*; qui néanmoins ne se mêleroient
„ non plus des affaires de *Pologne*, que les Mi-
„ nistres *Polonois* de celles de *Suede*.

Au reste comme la diférence des langues obli-
geroit souvent les deux Nations à se servir de la 1588.
langue *Latine*, le Roi feroit étudier à ses frais
quelques jeunes gens des plus capables tant de
la Noblesse, que du commun peuple: que du-
rant le séjour qu'il feroit en *Pologne*, on ne
mettroit aucunes nouvelles impositions sur les
Suedois, & qu'on garderoit toutes les rentes &
les revenus ordinaires du Roiaume jusques à la
venuë de sa Majesté, & qu'elle ne les pourroit
emporter hors du Roiaume de *Suede*, à moins
que ce ne fût pour paier le mariage de ses en-
fans, & de ceux de son pére; mais qu'il laisse-
roit en *Suéde* tous ses meubles & tapisseries;
avec les Archives & les actes publics du Roiau-
me: qu'en son absence il n'entreroit en aucune
négociation avec des Princes étrangers, tou-
chant des affaires qui concernassent la *Suede*,
sans en donner auparavant connoissance au Sé-
nat du Roiaume: que toutes les affaires d'Etat
se décideroient dans le pais même: que les trou-
pes *Suedoises* seroient commandées par des Gé-
néraux de la même Nation: " qu'il permettroit
„ aux soldats de garder tout le butin qu'ils 1589.
„ pourroient faire, & qu'il entretiendroit à sa
„ Solde les troupes de *Suede*, lorsqu'elles iroient
„ au secours des *Polonois*: que, pendant qu'il
„ feroit son séjour dans le Roiaume de *Suede*,
„ il

DE LA SUEDE.

1588.

„ il en porteroit le tître & les armes, & qu'il „ préféreroit toûjours ses sujets naturels aux *Polonois*: qu'il se feroit sacrer Roi par l'Archevêque d'*Upsal*, & non par aucun autre Prélat: que son fils aîné hériteroit du Roiaume „ de *Suéde*, & qu'un de ses Cadets auroit dequoi soûtenir son Etat & sa dignité: que les „ filles qu'il auroit en *Suéde* auroient cent mille écus en mariage; mais que celles qui naîtroient en *Pologne* tireroient une égale somme „ des deux Roiaumes; & qu'enfin en cas que „ le Roi avec la dispense du Pape vînt à contrevenir à quelqu'un des articles qu'on lui avoit proposez, alors les *Suedois* seroient déchargez du serment de fidélité, & de l'obéissance qu'ils lui avoient promise.

Cependant on ne laissa pas dans la suite de blâmer les Sénateurs du Roiaume d'avoir dressé les articles de ce contract, & d'avoir forcé le Prince *Sigismond* de le signer, lors qu'il étoit sur son départ pour se rendre en *Pologne*; parce que voiant que le Roi *Jean* n'avoit point d'autres enfans mâles que lui, ils espéroient après la mort du pére & du Duc *Charle* son frére, trouver occasion d'exclurre le Prince *Sigismond* de la succession du Roiaume de *Suéde*, sous prétexte qu'il auroit contrevenu à un de ces articles. Comme en effet on soupçonnoit la famille des *Stures* & leurs parens d'aspirer à la Couronne.

Le 12. Septemb.

Dans le temps que *Sigismond* faisoit voile pour *Dantzick* avec une flotte de vingt-quatre vaisseaux, *Erick Sparre* & *Gustave* partirent chargez des intérêts de ce Roïaume. A l'arrivée du nouveau Roi il survint sur les vaisseaux & ensuite à *Oliva* une grande dispute; particuliérement au sujet de la Province d'*Esthonie* & d'une partie de la *Livonie*, que les *Polonois* vouloient avoir absolûment, suivant les articles qu'ils avoient

avoient stipulez à l'élection du Roi *Sigismond* : aportant pour raisons que les Ambassadeurs de *Suéde* leur avoient alors accordé cette clause.

DE LA SUEDE. 1588.

Cependant à la fin on porta les affaires jusques-là, que le nouveau Roi signa les articles qu'on exigeoit de lui, en protestant néanmoins contre celui qui regardoit la *Livonie*, comme il fit encore pour la seconde fois, lors qu'il fit son serment dans l'Eglise d'*Oliva*. Mais ensuite ces contestations s'augmentérent bien davantage à *Cracovie*, où les *Polonois* insistérent sur ce point avec beaucoup de fermeté, bien que *Sigismond* s'y oposât vigoureusement ; enfin on remît la décision de ce diférend au temps de la mort du Roi *Jean*, lors que *Sigismond* seroit parvenu à la Couronne de *Suede*.

D'un autre côté les Ambassadeurs de *Suéde* qui étoient en *Pologne*, craignant d'être mal reçûs à leur retour en *Suéde*, priérent le Roi de leur donner une lettre, dans laquelle il déclarât, qu'en accordant cette clause, son dessein n'avoit pas été d'annéxer l'*Esthonie* au Roiaume de *Pologne* après la mort de son pére : mais qu'il n'avoit point eu d'autre vûë, que de se délivrer de l'importunité des *Polonois* & de prévenir en même temps les incommoditez qu'il en pourroit recevoir à l'Assemblée des Etats du Roiaume, qui se devoit tenir en peu de temps : & que pour cette raison il avoit averti tous les Gouverneurs des places de la Province d'*Esthonie* de ne lui point obéir, en cas qu'il leur ordonnât quelque chose de semblable : qu'ils ne prissent ses ordres que pour des choses extorquées qu'il avoit été contraint d'accorder à l'humeur indiscrette & opiniâtre des *Polonois*. Malgré toutes ces excuses le Roi *Jean* ne laissa pas de faire de sanglans reproches à son fils, & de lui marquer son ressentiment de ce qu'avant son

DE LA SUEDE.

1588.

son couronnement il n'avoit pas fait changer les Sceaux du Roiaume de *Pologne*, & qu'il n'y avoit pas fait inserer les armes de *Suéde*.

Sigismond s'excusoit auprès de son pére, sur ce qu'il avoit dit plusieurs fois aux *Polonois*, qu'il aimoit mieux abandonner le Roïaume de *Pologne*, que de céder le moindre village de la dépendance de la Couronne de *Suéde*, & bien moins encore une grande Province comme l'*Esthonie*, qui avoit coûté tant de sang à ceux de sa Patrie: que pour ce qui regardoit les armes de *Pologne* il n'avoit pas eu le temps de les faire changer; mais qu'il ne manqueroit pas de le faire à l'avenir. Il fit dire au Roi *Jean* par *Erick Brahe*, qui étoit chargé de sa lettre, qu'à cause de la vanité des *Polonois* il avoit résolu de donner sa sœur *Anne* en mariage à l'Archiduc *Ernest*, de lui céder le Roïaume de *Pologne*, & de s'en retourner en *Suéde*.

Lors que cette affaire importante fut reglée, le Roi *Jean* remit la nouvelle Liturgie sur le tapis, à cause qu'il avoit apris que les Ecclésiastiques du Duché l'avoient condamnée d'un commun consentement. Pour cet effet il fit afficher des placards par tout le Roiaume, où il les accusoit tous de rebellion, d'héréfie & de trahison. Non content de les nommer les disciples du Diable, il les menaçoit de les bannir du Roiaume de *Suede*, s'ils ne vouloient confesser leur crime, & lui en demander pardon. Il fit brûler tous les livres qu'*Abraham* avoit écrits pour réfuter la Liturgie. Tout le Clergé du Duché s'assembla à *Oerebro*, & présenta un écrit au Duc *Charle*, pour lui demander s'il jugeoit à propos, que pour répondre aux accusations dont on le chargeoit, il fit voir son innocence en présence du Roi, du Sénat & des Etats de *Suede*; & quel secours ils devoient atten-

tendre de lui, en cas que pour ce sujet ils fussent citez au Tribunal du Roi, ou mis en prison. DE LA SUEDE.

Après que le Duc *Charle* eut rendu aux Ecclésiastiques une réponse favorable, ils écrivirent une lettre, dans laquelle ils réfutoient toutes les calomnies, dont on les chargeoit, & refusoient de recevoir la nouvelle Liturgie: ils en apelloient à la Bible; à la la Confession d'*Augsbourg* & au Catechisme de *Luther*, priant en même temps sa Majesté de vouloir casser la sentence qu'on avoit prononcée contr'eux. Ils écrivirent encore sur le même principe au Sénat & au Clergé du Roiaume de *Suéde*. 1588.

Toutes ces remontrances ne firent qu'aigrir l'esprit du Roi, qui prit la résolution de rapeller son fils *Sigismond* de *Pologne*, pour l'assister dans la conjoncture présente. Il lui écrivit une lettre, où il se plaignoit fort d'avoir laissé partir son fils unique; à cause que le Duc *Charle* son Frére apuioit les Ecclésiastiques, qui demeuroient dans les terres de sa domination, & qu'enfin il ne pouvoit soufrir qu'il lui eût prescrit auparavant à *Wadstena*, des articles qu'il ne pouvoit digérer.

On vit alors s'augmenter de plus en plus la mesintelligence & la haine qui étoit entre les deux Fréres. Les Ecclésiastiques du Duché & ceux d'*Upsal* écrivoient les uns contre les autres avec beaucoup d'animosité. Comme le Roi *Jean* étoit très-bien informé que les ennemis de la nouvelle Liturgie étoient apuïez du Duc *Charle*, il obligea tout le Clergé de *Suéde* de lui prometttre avec serment, que non seulement il lui demeureroit fidelle, & qu'il n'assisteroit en aucune maniére les sujets du Duc *Charle*, s'ils venoient à se soûlever; qu'au contraire ils s'oposeroient de tout leur pouvoir à leurs entreprises;

DE LA SUEDE.

ses; parce que, c'étoient disoit-il; des gens qui avoient des sentimens directement oposez à l'Ecriture sainte, & qui calomnioient sans cesse les cérémonies de la nouvelle Liturgie, que les autres aprouvoient néanmoins avec sureté de conscience.

1588.

Cet écrit fut signé de tout le Clergé de *Stockholme*, horsmis d'*Erick Scepper*, que le Roi traita avec emportement, & comme cet homme lui manqua de respect, le Roi, dit-on, le foula aux pieds en disant ces paroles du Pseaume; *Tu marcheras sur les lions & sur les serpens.*

L'année suivante, la tréve qui avoit été faite entre les *Suédois* & les *Moscovites*, étant expirée, le Roi convoqua les Etats du Roiaume à *Upsal*, pour déliberer avec eux sur la conjoncture du temps. Et comme le *Czaar* ne vouloit point se résoudre à une paix perpetuelle avec la *Suéde*; à moins que les *Suédois* ne lui rendissent les Provinces qu'ils avoient conquises sur lui, & qui étoient fort à la bienséance du Roi, les

1589.

Etats du Roiaume firent connoître à sa Majesté qu'ils étoient prêts à lui fournir les moiens & les secours nécessaires pour continuer la guerre.

Cependant les mécontentemens augmentérent de plus en plus entre le Roi & le Duc son frére, fit savoir par *Erick Bielke* au Roi *Jean* son fils, qu'il le vînt trouver à *Revel*; après avoir demandé auparavant aux *Polonois* la permission de faire ce voiage; afin qu'il s'en retournât avec lui en *Suéde*, pour ne plus jamais retourner en *Pologne*. Le prétexte dont on se servit auprès des *Polonois*, étoit que le Roi *Sigismond* étoit résolu de faire acroire aux *Moscovites*, qu'en s'abouchant avec son pére, ils avoient résolu tous deux de leur faire la guerre, afin de les obliger par là d'accorder à la *Suéde*, aussi-bien qu'à la *Pologne*

des

des articles de paix, qui fussent avantageux aux deux Nations. DE LA SUEDE.

1589.

Sigismond se rendit à *Révél* par terre, & le Roi *Jean* son pére y arriva avec une flotte considérable. Après que le pére & le fils y eurent sejourné un mois, *Sigismond* fit connoître qu'il avoit du penchant à retourner en *Suéde*. Et afin que les Sénateurs des deux Roiaumes y consentissent d'autant plus facilement, le Roi *Jean* tâcha de leur persuader que dans ce voiage il n'avoit point d'autre vûe que de faire couronner son fils *Sigismond* en *Suéde*, & de le renvoïer en *Pologne* incontinent après son couronnement. Mais les *Polonois* aïant remarqué la tromperie s'opposérent au départ du Roi *Sigismond*.

Pour ne pas soufrir un afront semblable à celui qu'ils avoient reçû d'*Henri* de *Valois* ils représentérent au Roi *Sigismond* le serment qu'il avoit fait à son avenement à la Couronne de *Pologne*, & insistérent fort sur son retour. Les Sénateurs de *Suéde*, voïant qu'ils n'avoient point d'occasion de conférer avec le Roi *Jean*, lui firent présenter une requête, dans laquelle ils le suplioient de remettre à un tems plus commode le retour du Roi *Sigismond* en *Suéde*: en lui promettant en même tems que, quand on auroit trouvé quelqu'un qui voulût accepter la Couronne de *Pologne*, on envoieroit des Ambassadeurs aux *Polonois*, afin de les solliciter de lui renvoier son fils, pour lui servir d'appui & de consolation dans sa vieillesse.

Ils lui représentérent qu'en cas qu'il voulût alors l'emmener avec lui en *Suéde*, les *Polonois* ne manqueroient pas de prendre ce retour en mauvaise part, ou peut être même de prendre le *Czaar* pour leur Roi, ou de faire une alliance avec lui contre la *Suéde* pour lui faire la guer-

DE LA SUEDE. 1589.

re à toute outrance. Ils ajoûtoient que dans une telle conjoncture les *Suedois* ne manqueroient pas d'avoir du dessous ; vû que leur Etat étoit chargé de dettes agité de guerres civiles & continuellement allarmé des entreprises des *Danois* ; que la *Suede* n'étoit pas capable de résister seule à deux si puissans ennemis ; à cause qu'il ne s'y trouvoit point d'argent pour paier la milice, & que les places frontiéres étoient très-mal munies.

Ils ajoûtoient à tous ces inconveniens, que les *Suédois* perdroient infailliblement les Provinces d'*Ingermanie*, de *Carelie*, d'*Esthonie* & de *Finland* : que les places fortes qu'ils avoient bâties, ne serviroient qu'à les incommoder : que par là le Roi *Sigismond* & sa sœur *Anne* perdroient leur part de la succession qu'ils devoient attendre de leur tante maternelle : que les créanciers du Roi *Sigismond* ne manqueroient pas de venir en *Suéde*, pour demander le paiement de ce qui leur étoit dû : & qu'enfin, lors qu'il seroit lieu de se repentir de cette affaire, il ne seroit plus tems d'y aporter du remede.

Ils protestoient à sa Majesté qu'ils aimeroient incomparablement mieux voir le Roi *Sigismond* en *Suéde*, que de le laisser en *Pologne* ; & qu'ils le recevroient à bras ouverts ; pourvû qu'on leur pût trouver quelque remede à tous les inconveniens, qu'ils avoient alleguez : mais que, si on n'en pouvoit découvrir aucun, ils prioient le Roi de préférer la prudence à son inclination naturelle. Cette requête fut signée par *Erick Gustaefson*, par *Maurice Sture*, par *Nicolas Achefson*, par *Gustave* & *Steen Banier*, par *Erich Sparr*, par *Christiern Oxenstiern*, par *Maurice Geyp*, par *Thuren Bielcke* & par *Erick Abrahamson*. Ils furent très-mal paiez des conseils, qu'ils avoient donnez.

Lors que les Sénateurs du Roïaume eurent re-

remarqué que leurs raisons n'avoient pas fait d'impression sur l'esprit du Roi, ils animérent tellement les Officiers de la milice contre lui, qu'ils mirent bas leurs drapeaux devant le Palais Roial; protestant avec serment qu'ils ne porteroient jamais les armes pour le service de sa Majesté, si elle ramenoit le Roi *Sigismond* en *Suéde*. à cause que son arrivée porteroit un notable préjudice à toute la Nation.

DE LA SUEDE.

1589.

Cependant lors qu'environ ce même tems les *Turcs* & les *Tartares* firent une invasion en *Pologne*, après avoir envoié des Ambassadeurs, pour se plaindre des ravages, que les *Cosaques* faisoient sur leurs terres: le Chancelier du Roïaume dépêcha au plus vîte quelques personnes considérables vers le Roi *Sigismond* pour le prier de revenir d'abord en *Pologne*. Outre la nécessité pressante qui l'obligeoit à s'opposer aux ennemis, la longue absence l'avoit rendu fort suspect aux *Polonois*. A la fin pourtant le pére & le fils furent obligez de se quiter, & ils ne se révirent plus depuis cette derniére séparation.

Sur ces entrefaites le Roi *Jean* envoïa des Ambassadeurs sur les frontiéres de *Moscovie*: toute leur négociation n'aboutit qu'à une tréve pour trois mois Cependant les *Moscovites* avoient assez de penchant à faire la paix; puisqu'ils offroient aux *Suédois* de racheter par argent les villes & les Provinces qu'ils avoient perduës.

Environ ce même tems le Roi *Jean* reçut des lettres de *Hogenschild Bielke*, qu'il avoit fait Gouverneur de *Suéde* en son absence, dans lesquelles il accusoit le Duc *Charle* de rebellion & de soûlévement. Le Roi se rendit en *Suéde* en toute diligence, où aïant trouvé que tout étoit paisible, au lieu de s'irriter contre son frére, il déchargea sa colére sur le Gouverneur *Bielke*;

en l'accusant avec plusieurs Sénateurs de sédition & de mutinerie ; à cause qu'ils l'avoient dissuadé d'améner avec lui le Roi *Sigismond*.

1589. Ensuite étant retombé dans la même défiance qu'il avoit euë auparavant, il imputa aux mêmes Sénateurs & particuliérement à *Hogenskild* & à *Thuron Bielke*, à *Erick Gustaesson* & à *Gustave Banier*, d'avoir fait des complots ensemble, pour exterminer toute la famille Roïale ; & que pour cet effet ils avoient conseillé d'envoïer le Prince *Sigismond* en *Pologne*, avoient sémé la division en *Suéde* entre lui & le Duc *Charle* son Frére, afin d'avoir occasion d'exclurre de la succession du Roïaume le Prince *Sigismond*, lors que les deux fréres auroient entiérement épuisé leurs forces l'un contre l'autre par des guerres intestines.

Le Roi fit venir le Duc *Charle* à *Stockholme*, & s'étant réconcilié avec lui, il lui donna part au Gouvernement de l'Etat : de sorte qu'il n'expédioit aucune affaire d'importance, que par le conseil de son Frére. Il avoit d'autant plus d'inclination pour le Duc ; qu'il n'avoit point eu de fils de la Princesse de *Holstein*, & qu'il l'avoit assûré, que, bien que cette Princesse fût morte depuis peu de tems, néanmoins il ne rentreroit jamais dans les liens du mariage.

Le Roi *Jean* suivant le conseil de son frére résolut de convoquer les Etats du Roïaume à *Stockholme* pour le commencement de l'année suivante ; afin d'examiner dans cette Assemblée les griefs des Seigneurs, qu'il avoit accusez, & de déliberer en même tems sur la guerre de *Moscovie*.

1590. D'un autre côté le *Czaar*, s'imaginant bien que le Roi de *Suéde* ne lui voudroit jamais rendre pour de l'argent les places, que les *Suédois* avoient

avoient conquises sur lui ; & voïant outre cela, que nonobstant la tréve qui étoit entre les deux Nations, les troupes de *Suéde* n'avoient pas laissé de faire des ravages en *Pologne*, il mit sur pied une puissante Armée. Mais il envoia des Commissaires sur les frontiéres de *Moscovie*, & les suivit doucement avec ses troupes, afin d'aller fondre sur les *Suédois* à l'improviste ; en cas qu'ils refusassent de recevoir l'argent, qu'il leur faisoit présenter. Les deputez de *Suéde* ne manquérent pas aussi de s'y trouver. On promit de part & d'autre de ne faire aucuns actes d'hostilité : aussi long tems que dureroit la négociation.

De la Suede.

1590.

Cependant lors que les *Suédois* eurent apris que sans avoir égard aux promesses, qui s'étoient faites de part & d'aotre, les *Moscovites* avoient brûlé *Jama*, ils quittérent la négociation, & se mirent en campagne. Les *Moscovites* protestérent que cet acte d'hostilité s'étoit fait à leur insçu & sans leur consentement, & exhorterent fort les *Suédois* à continuër la négociation, qu'on avoit commencée : néanmoins n'aïant pû rien gagner sur eux ils se retirérent.

Peu de tems aprés les *Suédois* eurent avis que les *Moscovites* étoient en marche avec une Armée de cent mille hommes, & qu'ils s'avançoient au plus vîte vers *Narva*. D'abord ils emportérent la ville de *Jammogrod* : aprés quoi ils allérent mettre le siége devant *Narva*, d'où l'Armée *Suédoise* s'étoit retirée pour se rendre à *Wesemberg*, & donnérent de furieux assauts à la ville : quoi qu'ils furent repoussez avec beaucoup de vigueur par les assiégez.

Sur ces entrefaites les *Tartares* ravagérent la *Finland*, & firent main basse sur plusieurs miliers d'hommes, qu'ils y rencontrérent. Et parceque les *Suédois* qui étoient en garnison dans *Narva*

DE LA SUEDE.

1590.

avoient perdu beaucoup de monde durant le siége, & qu'ils n'avoient point de secours à attendre, *Charle Horn*, Gouverneur de la place fit un accord avec les *Moscovites*, à condition qu'ils abandonneroient le siége de *Narva*, & que pour cette ville on leur remettroit entre les mains *Ivanogorod* & *Coporie* : & qu'enfin on feroit entre les deux Nations une suspension d'armes pour un an.

D'abord que les *Moscovites* furent rentrez en possession de ces deux places, ils s'en retournérent chez eux. Cependant on trouva fort mauvais en *Suéde* que l'Armée *Suédoise*, qui durant le siége de *Narva* avoit campé aux environs de *Wesemberg*, n'eût pas donné secours aux assiégez ; ou que du moins elle n'eût pas donné quelque échec aux ennemis de quelque autre maniére. Ce qui fut cause qu'en-suite *Charle Horn* & *Gustave Banier* qui commandoit les troupes de *Suéde*, tombérent tous deux dans la disgrace du Roi.

Sur ces entrefaites *Hogenskild*, *Thuron Bielke*, *Axel Lewenhaupt*, *Gustave* & *Steen Banier* avec *Erick Sparr* aiant été citez à l'assemblée des Etats à *Stockholme*, y furent condamnez sur l'accusation, dont nous avons parlé ci dessus & déposez de leurs Charges Outre cela on fit arrêter plusieurs personnes de qualité & d'autres de moindre condition, sous prétexte qu'ils avoient été complices du même crime.

D'un autre côté le Roi *Jean* révoqua tous les articles dont on avoit chargé auparavant le Duc *Charle* à *Wadstena*, sous prétexte qu'ils lui avoient été suggerez par les Sénateurs du Roïaume, pour semer la division entre les deux fréres. Il établit ce Duc Gouverneur sur toute la *Suede*, & lui donna la direction de toutes les affaires. Il fit lire publiquement & confirmer

à

à l'Assemblée des Etats le droit de succession à la Couronne de *Suéde*, à quoi on ajoûta en termes exprès que tous les Descendans de la famille Roiale en ligne Masculine se succederoient les uns aux autres. DE LA SUEDE. 1590.

Lors que l'Assemblée des Etats fut sur le point de se separer, on reçut nouvelle de la reddition des places fortes, que les *Suedois* avoient dans la Provinces d'*Ingermanie*. Le Roi *Jean* résolu de les reprendre par la force, fit lever quelques miliers d'*Allemans*, qui eurent leur rendez-vous aux environs de *Dantzick*, mais qui néanmoins desertérent, parce qu'ils ne recevoient point leur paie.

Le Duc *Charle* étant entré dans l'*Ingermanie* avec les troupes *Suedoises* attaqua *Iwanogorod* avec beaucoup de vigueur; mais il fut obligé de s'en retourner en *Suede* sans avoir fait aucun progrès. Après son retour le Roi *Jean* convoqua l'Assemblée des Etats à *Stockholme* pour déliberer sur une expédition, qu'on devoit faire contre les *Moscovites*: & en même tems on examina l'affaire des Seigneurs qui avoient été emprisonnez. Entre plusieurs autres occasions le Roi reprocha à *Hogenschild Bielke* que dans la guerre de *Dannemarck* il s'étoit laissé prendre prisonnier par un Palfrenier: Et d'un autre côté il accusa *Gustave Banier* d'avoir été cause de la perte d'*Iwanogorod* & de *Coporie*, parcequ'il n'avoit pas donné de secours à *Charle Horn*, qui commandoit dans *Narva*. D'ailleurs il imputa à *Erich Sparr* d'avoir promis aux *Polonois* la Province d'*Esthonie* contre l'instruction & les odres, qu'il lui avoit donnez. Cependant ils répondirent tous trois à ces accusations & à plusieurs autres, de telle maniére, qu'ils ne furent ni condamnez, ni absous; ils furent seulement arrêtez dans leurs maisons. Le Duc *Charle* favorisa leur cause autant 1591.

DE LA SUEDE. qu'il lui fut possible : & le Roi *Sigismond* interceda tellement pour eux auprès du Roi son pére, qu'il consentit qu'ils fussent relâchez ; & la
1591. mort le surprit dans le tems qu'on dressoit l'acte de leur élargissement.

Dans cette même Assemblée on députa des Commissaires, pour traiter avec les *Danois* sur les frontiéres, au sujet des trois Couronnes qu'ils mettoient dans les armes de *Danemarck*. Mais le Roi de *Danemarck* pria qu'on remît la décision de cette affaire jusques à six ans. L'année
1592. suivante le Duc *Charle* épousa *Christine*, fille d'*Adolphe*, Duc de *Holstein*. Ce mariage ne plaisoit nullement au Roi *Jean* ; tant à cause que son Frére lui avoit promis qu'il ne se remarieroit point ; que parcequ'il craignoit que les enfans, qui pourroient venir de ce mariage disputassent la Couronne de *Suéde* aux enfans de son fils, pour les exclurre de la succession.

On prétend qu'avant que le Roi *Sigismond* partît pour la *Pologne*, il avoit recherché cette Princesse en mariage, & que même il lui avoit envoié quantité de présens ; mais qu'*Elizabeth*, qui étoit sœur de son pére, l'avoit détourné de cette alliance : & que pour cette raison la Princesse *Catherine* avoit conçû une telle haine contre le Roi *Sigismond*, qu'elle exhorta fort le Duc *Charle* à lui ravir la Couronne de *Suéde*.

D'un autre côté le Roi *Sigismond* épousa dans la même année la Princesse *Anne*, fille de *Charle*, Archiduc d'*Autriche*, sur ces entrefaites le Roi *Jean* mourut. On raporte de lui que sur la derniére année de sa vie les conseils pernicieux de ses flateurs avoient fait tant d'impression sur son esprit, que non seulement il ne se fioit plus à personne, mais qu'il avoit même peur de son ombre, & que c'est pour cette raison que l'élargissement des prisonniers fut diferé jusques à sa mort.

D'u-

D'abord qu'il tomba malade, on ne remarqua aucuns symptomes fâcheux, ni aucuns signes de mort: mais ensuite, sa maladie devint mortelle par les drogues & par les potions, que des Apoticaires ignorans lui firent prendre: car il faut savoir qu'*alors il n'y avoit point de Medecins en Suéde*. Lors qu'il fut au lit de la mort, on lui demanda son sentiment au sujet de la Liturgie: Il répondit, que, puisque la plus-part de ses sujets ne la vouloient pas recevoir, & qu'ils vouloient se soulever pour cette raison, il ne vouloit plus à l'avenir avoir rien à démêler avec des gens si opiniâtres. Ce Monarque mourut à *Stockholme* le dix-septiéme de Novembre.

DE LA SUEDE.

1592.

Sa mort fut tenuë cachée deux jours; jusqu'à ce qu'on eût pillé le Thrésor Roial. On en donna ensuite avis au Duc *Charle*, qui faisoit alors sa résidence à *Tellie*. Il n'en eut pas plûtôt reçû la nouvelle qu'il se rendit à *Stockholme*, où il fit de sanglans reproches aux Sénateurs qu'il y trouva, sur ce qu'ils ne lui avoient pas fait sçavoir à tems la maladie dangereuse du Roi, afin qu'il le vînt trouver avant sa mort pour déliberer avec lui sur les affaires du Roiaume. Il n'étoit pas moins mécontent de la Reine; à cause que la Garderobe, aussi-bien que les finances avoient été fort épuisées. Mais quelque commandement que le Duc *Charle* lui fit de sortir du Château, elle n'en voulut rien faire que le Roi ne fût enterré.

SIGISMOND Roi de Pologne & de Suéde.

Il fit ensuite relâcher tous les prisonniers tant Ecclésiastiques que Séculiers, & rétablit dans leurs dignitez cinq Seigneurs, qui avoient été arrêtez. Après avoir fait faire un inventaire des biens que le Roi avoit laissez, il dépêcha un exprès au Roi *Sigismond*, pour lui donner avis de la mort de son pére, lui promettant de l'assister

DE LA SUEDE.

1592.

fidellement dans l'administration du Roïaume jusqu'à son arrivée. Il ajoûtoit qu'il ne doutoit nullement qu'il ne confirmât, comme il devoit, ses priviléges & ceux des Etats du Païs : que cependant il emploïeroit tous ses soins à procurer une paix entre les *Suédois* & les *Russiens*, ou du moins à prolonger la tréve entre ces deux Nations.

Comme le Duc *Charle* apréhendoit qu'après la mort du Roi *Jean*, les *Polonois* n'obligeassent le Roi *Sigismond* à leur céder l'*Esthonie*, il écrivit aux Officiers qui commandoient en cette Province, qu'en cas que le Roi de *Pologne* leur écrivît des lettres civiles & engageantes, pour les persuader de lui livrer les places qu'ils occupoient, ils n'y eussent aucun égard: ce qu'il fit sçavoir en même tems au Roi *Sigismond*. Le Comte *Axel Leuwenhaupt* interpréta les ordres que le Duc *Charle* écrivoit aux Commandans, comme s'il eût aspiré à la Souveraineté de *Suéde*, & exhorta fort les *Wisigoths* à demeurer fidéles, au Roi *Sigismond*. Ensuite les aïant animez contre ce Duc, ceux-ci le menacérent de le punir, comme un Perturbateur du répos public, s'il ne changeoit de conduite ; lui enjoignant au reste de se rendre au plûtôt à *Stockholm* auprès des autres Sénateurs du Roïaume. Mais le Duc *Charle*, qui n'osoit pas s'y hazarder se retira en *Pologne*, où aïant obtenu une lettre du Roi *Sigismond*, par laquelle il l'assûroit de sa protection, il s'en retourna avec lui en *Suéde*.

Cependant comme le Duc *Charle* craignoit que le Roi *Sigismond* ne le fît Gouverneur de la *Gothie Occidentale* & de la Province de *Finland*, il écrivit aux habitans de ces païs-là, qu'en cas qu'il leur montrât sa commission ils eussent à la refuser. D'un autre côté *Olaf Steenbock* se retira en *Pologne*, sur ce que le Duc *Charle* le vouloit fai-

faire emprisonner ; à cause qu'il ne vouloit pas répondre sur les faits, dont il étoit accusé. DE LA SUEDE.

1592.

Celui-ci conjointement avec le Comte *Axel* fit concevoir à *Sigismond* de grands soupçons contre le Duc *Charle*. Le Roi lui donna une lettre pour l'assûrer de sa Protection ; & dans laquelle il lui ordonnoit qu'à son arrivée en *Suede* il eût à rendre raison de sa conduite dans un lieu destiné pour cela ; & que par provision il auroit un sauf-conduit. Mais les cinq Sénateurs que le Duc *Charle* avoit remis dans leurs charges & dans leurs dignitez : pour lui donner des marques de leur reconnoissance, lui promirent d'avoir soin de ses intérêts, de procurer son avantage en toute fidélité, & enfin d'empêcher qu'il ne lui fût fait aucun tort ; sans néanmoins préjudicier au serment par lequel ils étoient liez à leur Roi.

Cependant *Sigismond*, qui ne sçavoit encore rien de la mort de son pére, avoit dépêché *Jacques Horn* vers le Duc *Charle*, pour lui dire qu'en cas que l'indisposition de son pére, dont il avoit ouï parler, empirât ; il étoit absolument résolu de se rendre en *Suéde* au Printemps prochain ; que cependant ce même Duc auroit l'administration du Roiaume, étouferoit toutes les séditions & tous les troubles, & qu'enfin il pardonneroit tous les crimes, afin qu'à son arrivée en *Suéde* il pût jouir paisiblement de son Roiaume. *Charle* avoit déja le maniment des affaires, parce que le Duc *Jean*, Frére du Roi *Sigismond* n'avoit alors que quatre ans ; & que le Roi *Jean* de son vivant l'avoit associé au Gouvernement de l'Etat.

Le Duc fit enterrer le Roi *Jean* dans la Chapelle du Château ; & envoïa ensuite des Députez pour entrer en négociation avec les *Russiens*. Après les funerailles il fit un traité avec le Sénat, Le 2. Janv. 1593.

1595.

tat, par lequel on lui accordoit, que, puisque le Prince *Jean* étoit encore Mineur, on le reconnoîtroit pour le plus ancien de la famille Roiale, & qu'en cette qualité il auroit l'administration du Roiaume en l'absence du Roi *Sigismond* : tous les Sénateurs lui promettoient toute sorte d'obéissance dans toutes les choses qu'il résoudroit avec eux pour la gloire de Dieu, pour la protection de la Religion Evangelique, & pour la conservation des priviléges de la Nation *Suédoise*; sans néanmoins préjudicier au serment, qu'ils avoient fait à *Sigismond*. D'un autre côté le Duc les assûroit de ne rien entreprendre en des affaires importantes sans leur avis & leur consentement, & que ce qu'on auroit résolu d'une commune voix seroit exécuté conjointement par lui & par le Sénat.

Cet accord fut signé par *Nyls Gyldenstiern*, par *Eric Gustaffson*, par *Gustave Banier*, par *Eric Sparre*, par *Nicolas Bielke*, par *Eric Abrahamson*, par *Steen Banier*, par *Thuron Bielke*, par *Bengt Rebbing*, par *Gustave Oxenstiern*, par *Gustave Biern*, & par *Joran Boyse*. Après que ceux-ci eurent posé les fondemens d'un nouveau Gouvernement, ils convoquérent les Etats du païs & délibérérent avec eux pour sçavoir de quelle maniére on pourroit bannir du Roiaume de *Suéde* le nom odieux de Liturgie, & comment on introduiroit de nouveau la Confession d'*Augsbourg*; cherchant au reste tous les moïens d'empêcher que la Doctrine des Catholiques Romains ne fût prêchée dans le païs : ce qui devoit se faire avant que le Roi *Sigismond* revint en *Suede*. Car ils croioient indubitablement qu'il auroit mis toutes choses en usage pour rétablir la Religion Romaine en son Roiaume. Dans cette vûë ils convoquérent un Synode pour le mois de Mars prochain, où on devoit

ch-

en même temps élire un Archevêque, qui auroit embrassé sincerement la Doctrine Evangélique. DE LA SUEDE. 1593.

Avant que *Sigismond* eût avis de ce qui se traimoit, il vint une lettre de sa part aux Etats du Roiaume; dans laquelle il promettoit entre autres choses de se rendre en *Suéde* l'Eté suivant; de confirmer tous les droits & tous les priviléges des Etats du Roiaume; de ne forcer personne à embrasser un culte étranger, & enfin de ne haïr; ni de n'aimer personne à cause de sa Religion.

Il les assûroit que c'étoit à contre-cœur qu'il avoit abandonné son propre païs, & qu'il n'en avoit usé de la sorte que pour empêcher que les *Moscovites* ne s'emparassent du Roïaume de *Pologne*; & qu'au reste par le moien des *Polonois*, il pouvoit procurer une bonne paix entre la *Suéde* & la *Moscovie*.

Il ordonna aux Etats du Roïaume d'obéir au Duc *Charle* & au Sénat en ce qui concernoit son avantage & ses intérêts. Mais peu de temps après le Comte *Axel Leuwenhaups*, ennemi de ce Duc, étant allé en *Pologne* représenta à *Sigismond* que *Charle* avoit écrit aux *Visigoths*, aux *Finlandois* & aux *Esthoniens*, qu'il avoit dessein de se soustraire de son obéissance. Le Roi envoia quelques Seigneurs *Suédois*, qui lui étoient affidez, pour commander dans les Châteaux de *Suede* & d'*Esthonie*: & en même temps il enjoignit à *Jean Sparre* de se rendre en *Finland*, où il fit prêter aux habitans le serment de fidelité & s'assûra des Forteresses.

Ce furent les premiéres étincelles, qui allumérent le feu de la division entre le Roi & le Duc. Mais *Sigismond* cacha son mécontentement & écrivit au Duc *Charle* en des termes obligeants, lui protestant qu'il n'avoit envoïé de nouveaux Com-

 mandans

DE LA SUEDE. 1593.

mandans dans les Châteaux que pour empêcher qu'il n'arrivât quelques troubles lors que les vieux feroient dépofez : & qu'au refte il fouhaitoit qu'il lui envoiât le Sécretaire *Olaf Suercherfon* avec un inventaire & un compte de ce qu'on avoit débourfé des revenus du Roiaume, & de ce qu'on en avoit reçû ; afin qu'à fon arrivée en *Suéde* il pût mettre ordre à toutes chofes. Tel fut le prétexte que le Roi prénoit, quoi qu'en effet il n'eût point d'autre vûë que de découvrir par là fi ce que quelques-uns imputoient au Duc *Charle* étoit vrai ; fçavoir qu'il menageoit mal les finances. Il ordonna enfuite à quelques Sénateurs de fe rendre à *Dantzick* avec la flotte pour le prendre là vers le commencement du mois de Juillet.

Peu de temps après (contre l'ordre qu'il avoit donné dans la lettre précédente) il écrivit qu'on envoiât un Ambaffadeur aux Etats de *Pologne* pour faire avancer fon retour en *Suéde*, & fouhaita qu'on donnât cette commiffion à *Thuren Bielke*. Sur ces entrefaites le Duc *Charle* envoia *Olaf Suercherfon* au Roi fuivant l'ordre qu'il en avoit reçû, affûrant en même temps fa Majefté de fes fervices & de fon obéïffance : & la priant inftamment qu'à fon arrivée en *Suéde* il lui plût de confirmer les priviléges de fes fujets & de maintenir l'exercice de la Religion Evangelique.

Outre cela le Duc exhortoit le Roi de ne pas précipiter tellement fon retour en *Suéde*, que par là il perdît la Couronne de *Pologne* ; de refufer abfolûment aux *Polonois* la Province d'*Efthonie* ; mais au contraire de les porter à faire une alliance avec les *Suédois*, afin de s'unir enfemble, & d'agir conjointement contre les *Mofcovites*. Il le fuplioit encore de fournir l'entretien au Duc *Jean* & à la veuve du feu Roi, de lui

lui faire païer des revenus de la Couronne les deniers qu'il avoit déboursez ; de ne point casser le Sinode qu'on avoit convoqué à *Upsal* ; mais plûtôt d'aprouver ce qu'on y auroit résolu ; & enfin de tenir le traité qu'on avoit fait à *Calmar*, par lequel *Sigismond* avoit consenti que les Sénateurs, qui avoient été déposez par le Roi son pére fussent rétablis dans leur premiére dignité. Après s'être plaint d'*Axel Leuwenhaupt* & d'*Oluf Steenbok*, il prioit le Roi de ne point ajoûter foi à leurs calomnies, ni aux médisances de ses autres ennemis ; mais de croire le Secretaire, qu'il lui envoioit comme un homme fidéle, & qui avoit de la probité.

DE LA SUEDE.

1593.

Cependant *Suercherson* bien loin de s'aquiter fidellement de la commission que le Duc *Charle* lui avoit confiée, le chargea au contraire des plus noires calomnies qu'il pût inventer : & d'un autre côté lors qu'il fut de retour en *Suéde* il découvrit à ce Duc tous les desseins du Roi. Cependant les Députez qu'on avoit envoiez en *Moscovie*, firent en sorte qu'on prolongea la tréve pour deux ans, comme *Jean Sparr* l'avoit aussi fait jurer aux *Finlandois*. Ceux-ci s'unirent ensemble à dessein de s'assister mutuellement contre tous les ennemis du Roi, & de ne laisser entrer dans les Châteaux des Provinces aucune personne, dont on eût quelque soupçon. C'est pourquoi les *Finlandois* ne voulurent pas se trouver au Sinode qui se tint à *Upsal* ; parce qu'ils eurent avis que cela ne plaisoit pas au Roi. Mais les *Suédois* & les *Goths* y assistérent avec plaisir. Cette Assemblée confirma la Confession d'*Augsbourg* ; & abolit en même tems la Liturgie. Plusieurs de ceux qui l'avoient embrassée furent déposez.

Sinode d'Upsal.

Afin qu'il ne demeurât plus aucunes traces de la Religion Romaine, dans la célébration de la

Ce-

DE LA SUEDE. Cene, on défendit de faire l'élevation de l'Hostie ; l'exorcisme dans le batême ; les habits blancs, les cierges & autres cérémonies sem-
1593. blables : & suivant ce Formulaire on devoit introduire une nouvelle Discipline Ecclésiastique. Ensuite on fit Archevêque *Abraham*, l'ennemi mortel de la Liturgie, & qui pour ce sujet s'étoit absenté de *Suéde* depuis treize ans.

Nicolas de Bothnie présidoit à ce Sinode, dont les décrets furent signez du Duc *Charle*, du Sénat, de la Noblesse, du Clergé, des Ministres d'Etat, des Bourguemaîtres des villes, & de tous ceux qui étoient présens à l'Assemblée. On dépêcha encore quelques personnes aux environs pour faire signer ceux qui avoient été absens : & tous ceux qui le refusoient devoient passer pour hérétiques.

On résolut qu'en matiére de procès on ne pourroit point appeller au Roi en *Pologne*, qu'on n'y feroit aucune Information ni decision des affaires de *Suéde*. Cependant on accorda qu'on pouvoit bien apeller au Roi, lors qu'il feroit en *Suéde*. Ces deux décrets qui furent faits tant au sujet de la Religion, que des apels dans les procedures, devoient être signez par le Roi avant son avenement à la Couronne ; & en cas de refus, il ne pouvoit pas monter sur le trône.

Le Duc *Charle* envoia *Thuren Bielke* au Roi en *Pologne*, avec ordre de prendre de lui une assurance par écrit, qu'avant son départ de *Pologne* il confirmeroit aux Etats du Roïaume leurs immunitez & leurs priviléges, & qu'il leur laisseroit la même liberté de Religion, qu'ils avoient euë en *Suéde* sur la fin du Regne de *Gustave* & vers le commencement de celui du Roi *Jean*. *Thuren Bielke* avoit encore ordre de conseiller au Roi de n'amener avec lui en *Suéde*

de qu'autant de monde que le misérable état où se trouvoit le Roiaume, le pouvoit permettre. DE LA SUEDE.

1593.

A l'assemblée des Etats du Roiaume de *Pologne*, qui se tint à *Varsovie*, le Roi obtint sans dificulté la permission de faire un voiage en *Suéde*; à condition qu'il se souviendroit de son serment; de n'abandonner pas la *Pologne*, comme avoit fait auparavant *Henri* de *Valois*, & qu'après avoir mis ordre à ses affaires en *Suéde*, il reviendroit incontinent, & feroit en suite sa résidence continuelle en *Pologne*.

Il y en a qui prétendent que cette derniére clause plût extrémement au Duc *Charle*, & que ce fut là la premiére chose, qui lui donna lieu d'aspirer à la Couronne. Le Roi rendit au Secretaire *Suercherson* une réponse favorable sur les Articles qu'il avoit apportez avec lui; d'un autre côté il lui déclara que toutes les résolutions qu'on avoit prises quelque tems auparavant à *Upsal* sans sa participation seroient nulles. Cette conduite déplût aux Etats du Roïaume de *Suéde*; & leur fit juger ce qu'ils avoient à attendre du Roi au sujet de la Religion.

A la fin le Roi *Sigismond* se prépara pour son voiage, aïant envoié devant lui *Gustave Brahe* & *Pierre Brasch* en *Suéde*, pour assûrer les Etats du Roiaume, qu'il étoit résolu de les maintenir dans leurs droits & dans leurs priviléges; & pour leur faire entendre quelles cérémonies il vouloit qu'on observât à sa réception. Il leur déclara qu'il ne leur pouvoit accorder leur requête, qu'à son Couronnement: prétendant qu'un Prince héréditaire n'est nullement obligé à donner de telles assûrances; que cela ne regardoit que les Princes qui parvenoient à la Couronne par la voie de l'Election.

Nicolas Bielke & *Erick Sparre* furent deputez pour

DE LA SUEDE.

1593.

pour aller à *Dantzick* recevoir le Roi, & pour remercier les Etats de *Pologne* de ce qu'i s avoient consenti au voiage qu'il devoit faire en *Suéde*. D'abord que le Roi fut arrivé sur un vaisseau *Hollandois* qu'il avoit loué pour son passage, & que le Duc *Charle* l'eut félicité, ce Duc se rendit à *Nykoping* & laissa le Roi seul avec le Sénat. L'arrivée de *Sigismond* fut très-agreable à tout le monde, aussi-bien que la venuë de la Reine & de la Princesse sa sœur, qu'il avoit amenées avec lui. Mais les *Suedois* ne purent voir sans chagrin qu'il étoit accompagné de *François Malaspina*, Nonce du Pape, qui l'étoit venu complimenter de la part de la Cour de *Rome* sur son avenement à la Couronne de *Suéde*, & qui l'avoit fort exhorté à étendre de plus en plus la Religion Catholique Romaine, & qui outre cela lui avoit fait présent de trente mille ducats pour son voïage de *Suede*.

Ses mauvais desseins éclatérent bien-tôt après. Car il commença d'abord à presser vivement les *Suédois* de donner une Eglise dans chaque ville, pour y exercer la Religion Romaine ; il cassa les décrets du Sinode d'*Upsal*, comme aiant été tenu à son insçû & contre sa volonté, & il voulut qu'on élût un autre Archevêque ; parce qu'*Abraham* avoit été ennemi juré du Roi *Jean*, & qu'il avoit été reçu sans qu'on lui en eût donné connoissance. Il ajoûtoit, qu'il ne vouloit être sacré, ni couronné par aucun Evêque Lutherin, mais seulement par le Nonce du Pape

Tous les membres du Sénat & des Etats du Roiaume, qui étoient présens à l'Assemblée s'opposérent vigoureusement à la volonté du Roi : & le Clergé, qui étoit alors assemblé à *Upsal* lui envoia des députez, pour le prier sérieusement de vouloir bien se désister de cette ré-

résolution ; mais il ne voulut jamais écouter leurs remontrances. Cependant comme l'apui que les *Suédois* avoient en la personne du Duc *Charle* leur donnoit de la fermeté, les Ecclésiastiques commencérent à déclamer dans leurs chaires contre le Roi & les Sénateurs dangereux, qu'il avoit à sa Cour. A quoi contribua beaucoup le Secretaire *Suercherson*, qui révéloit au Consistoire tout ce qui se passoit au Palais. D'un autre côté les *Jésuites* & les autres Prédicateurs que le Roi avoit à sa Cour, déclamoient aussi contre les Lutheriens ; mais ils ne gagnérent rien par-là, si ce n'est qu'ils aigrirent d'autant plus les esprits des Protestans. Ils faisoient des défis à leurs adversaires, s'offrant de prouver la verité de leur Religion par le témoignage de l'Ecriture Sainte & par des miracles : ce que les Lutheriens réfusérent, disant qu'ils ne doutoient nullement de la pureté de leur Doctrine, & qu'ils ne vouloient point tenter Dieu.

DE LA SUEDE. 1593.

Lors qu'il mouroit des *Polonois* en *Suéde*, les Prédicateurs vouloient bien permettre qu'on les enterrât dans l'Eglise de *Riddersholm*, (bien qu'on ne voulût pas donner la même sépulture aux *Suédois* en *Pologne*) cependant ils ne vouloient pas leur accorder la chaire, pour faire l'Oraison funébre. Les Catholiques Romains enterrérent leurs morts dans l'Eglise les armes à la main ; blessérent quelques-uns de ceux qui s'y oposoient ; se saisirent par force de la Chaire, & firent leur Oraison funébre. Une action si violente commise par des étrangers irrita d'autant plus les *Suédois*, que le Roi même les apuioit ouvertement.

En vain les Nobles, qui y avoient été présens, remontrerent au Roi qu'il devoit faire châtier les coupables ; cette violence fut impunie ; sous

DE LA SUEDE. sous prétexte que les Eglises & les Chaires des Prédicateurs n'avoient pas été bâties, ni ornées par les Lutheriens, mais seulement par les

1593. Catholiques. Il ajoûtoit que les Lutheriens n'avoient aucun droit de défendre aux Catholiques de faire leur Office dans des Eglises, qu'ils avoient fondées eux-mêmes.

En Novembre. Le Sénat au nom de tous les Etats du Roïaume, présenta une longue requête au Roi, pour le suplier de faire justice en qualité de Souverain, priant sa Majesté de vouloir avant son Couronnement leur donner une assûrance par écrit qu'elle maintiendroit leurs priviléges, & particuliérement la liberté de la Religion du païs. Le Roi ne leur donna point d'autre réponse, si ce n'est qu'à son Couronnement il accorderoit aux Etats du Roïaume tout ce qui seroit juste & raisonnable.

Ce Couronnement fut long-tems différé; à

1594. cause que le Roi ne vouloit aucunement écouter les remontrances des Etats: les *Polonois* lui aiant fait accroire qu'il avoit le pouvoir de gouverner son Roïaume héréditaire avec une puissance absolue, sans dépendre du consentement des Etats, touchant les loix & les ordonnances qu'il voudroit faire publier.

Cependant le Duc affecta de paroître neutre; observant seulement comment tout cela tourneroit. Comme les Etats du Roïaume étoient très-bien informez de ses bonnes intentions, ils s'oposérent avec d'autant plus de vigueur à la volonté du Roi. Il y en avoit plusieurs, qui prévoïoient bien que le Roi ne sortiroit pas heureusement de cette entreprise, bien qu'il ne se trouvât personne qui eût la hardiesse de lui donner de bons conseils, horsmis un des Officiers de sa maison, nommé *Livin de Bulou*, homme très-sçavant, qui par la compassion qu'il avoit de

de son maître, lui donna un écrit, dans lequel il lui représentoit, qu'il devoit prendre conseil des naturels du païs, & non pas des étrangers: parce que les premiers connoissoient beaucoup mieux la consitution du Roïaume, que les autres: que, lors que les Sénateurs lui feroient quelque demande, il leur fît savoir sa résolution: sans rien dissimuler: que les affaires du Roïaume étoient en un tel état qu'il seroit obligé, ou de réduire ceux qui lui étoient contraires par la force des armes, ou de faire de nécessité vertu, & de consentir à leurs volontez: que, puisque la conjoncture du tems ne lui permettoit pas d'emploïer les voïez de la force, il ne devoit faire aucune dificulté de confirmer la Religion Evangelique durant son Regne, mais non pas pour ses successeurs: qu'il laissât à *Abraham* la dignité d'Archevéque, & qu'il ne fît point de scrupule d'être sacré par ses mains; parce que la Religion ne consistoit que dans la foi, & non dans de pures cérémonies: qu'il ne se fît point couronner avant que d'avoir terminé tous les diférends, qu'il avoit avec les Etats du Roïaume; à cause que la ville d'*Upsal*, où il devoit être sacré, étoit à la dévotion de ses adversaires, qui pourroient peut-être se servir de cet avantage, pour le contraindre à leur accorder quelque chose contre son gré: mais que, lors qu'il seroit parvenu à la Couronne, il pourroit prendre les armes, & confier la Garde du Château de *Stockholme* à quelqu'un, qui lui fût fidelle, afin d'y trouver une retraite en cas de nécessité; & que cependant il entretînt partout des espions, pour sonder l'intention des *Suedois*.

De la Suede. 1594.

Le Roi méprisant tous ces conseils, ne voulut suivre que son sens. Les Etats de *Suéde* députérent *Sivard Ribbing* & *Axel Karch* vers le

Duc

DE LA SUEDE.

1594.

Duc *Charle* à *Grypsholm*, pour le prier d'emploïer son crédit auprès du Roi, afin de le porter à leur accorder leurs justes suplications, & de se rendre à *Upsal*, sans avoir aucune défiance, pour y assister les Etats de son conseil & avancer l'ouvrage de la paix.

Le Duc ne pouvoit pas bien refuser cette demande aux Etats: quoi qu'il eût bien prévû qu'on ne pourroit rien éfectuer par la douceur. Pour cet effet il résolut de faire ce voiage, escorté d'un bon nombre de Soldats. Cependant il tâcha au commencement de traiter l'affaire à l'amiable, en conseillant au Roi d'accomplir ce qu'il lui avoit écrit diverses fois avant son retour en *Suéde*; à savoir de confirmer aux Etats leurs priviléges avant son Couronnement, & particuliérement de maintenir la liberté de la Religion: & qu'autrement il pourroit bien ressentir les funestes suites de son refus.

Le Roi répondit à la lettre du Duc *Charle* avec beaucoup de complimens, qu'il lui fit faire par *Linder Brnde*, le priant de se souvenir combien de fois le Sénat & plusieurs des Principaux du Roïaume avoient fait des complots contre la famille Roïale, & de défendre plûtôt la cause de son frére, que de s'engager dans le parti des rebelles. Il ajoûtoit qu'au lieu d'*Abraham* Evêque de *Stregnez*, il donnât à *Pierre* l'Archevêché d'*Upsal*.

Le Duc n'aïant pas rendu-là dessus une réponse, qui fût agreable au Roi, & ce dernier aïant eu avis que le Duc assembloit du monde, suivant le conseil de *Nicolas Flemming* & de *Charle Gustaesson* avoit résolu de mener avec lui à *Upsal* un plus grand nombre de troupes, que celles qu'il avoit d'ordinaire pour la garde de sa personne: mais *Gustave Banier* Maréchal du Roïaume détourna le Roi de ce dessein, en lui représ

présentant qu'il n'y avoit pas des provisions suffisantes à *Upsal*, pour faire subsister tant de monde; ainsi sa Majesté s'y rendit accompagnée seulement de ses gardes du corps; & le Duc y arriva le jour suivant avec très-peu de suite: mais il ne laissa pas de faire approcher des troupes sous main.

DE LA SUEDE. 1594.

Après qu'on eut achevé les funerailles du Roi *Jean*, les Etats de *Suéde* poussérent leurs prétentions avec beaucoup plus de chaleur, voulant absolûment que tous ceux, qui n'auroient pas reçû la Confession d'*Augsbourg*, fussent exclus des charges & des emplois. Les Nobles presentérent aussi au Roi quelques articles, qui concernoient leurs intérêts particuliers: sur quoi sa Majesté promit de leur donner satisfaction, en cas qu'ils voulussent bien se conformer à ses volontez; elle ajoûta que, s'ils ne vouloient pas soufrir pour le présent la Religion Romaine dans le Roiaume, ils promissent du moins qu'à l'avenir, lors qu'ils seroient mieux instruits, ils la permettroient conjointement avec la Religion Lutherienne.

Les Etats ne vouloient écouter aucune de ces exceptions; & comme le Roi persistoit opiniâtrément dans sa résolution, les Prédicateurs déclamérent contre lui dans leurs Sermons. D'un autre côté les Etats tinrent conseil contre lui, & il y eut mêmes quantité de membres de l'Assemblée, qui furent d'avis d'offrir la Couronne au Duc *Charle*, ou en cas que le Duc ne la voulût pas accepter, de la présenter au Prince *Jean*, & de lui donner des Tuteurs, jusques à ce qu'il fût en âge. Mais le Duc & le Sénat rejettérent fort loin cet avis; & le Duc se chargea de porter le Roi à donner satisfaction aux Etats. L'aiant été trouver au Château, & après avoir discouru long temps ensemble, peu s'en

1594.

s'en fallut que des paroles ils n'en vinssent aux coups, ce qui seroit arrivé infailliblement, si les Seigneurs qui se trouvérent présens à leurs contestations, n'eussent empêché le desordre. Ils firent tant auprès du Roi, qu'il ne se sépara point du Duc son frére, avant que de s'être reconcilié avec lui.

Malgré cet accommodement l'amitié ne fut pas de longue durée entre les deux Fréres. Le Duc aiant remarqué que le Roi persistoit encore opiniâtrément dans sa résolution, fit un traité avec les Etats du Roiaume pour la conservation & la sûreté de la Religion Protestante. Il fit la revûë de ses troupes à quelques miles d'*Upsal*.

Là-dessus les Sénateurs & les Nobles du païs étant allez trouver quelques Seigneurs *Polonois*, qui étoient venus avec le Roi, leur firent des plaintes de l'humeur opiniâtre de sa Majesté, & les priérent de lui persuader de donner son consentement aux justes demandes, qu'ils lui avoient faites: & qu'en cas de refus, ils prétendoient n'être nullement criminels, s'il en arrivoit quelque inconvenient au Roi ou à ses troupes. Cette remontrance fit tant d'impression sur l'esprit des *Polonois* & sur celui du Nonce, aux sentimens duquel *Sigismond* se conformoit le plus, qu'ils lui conseillérent tous de condescendre à la volonté des *Suédois*: mais qu'au reste il ne devoit pas croire qu'il fût obligé de leur tenir une promesse qu'il leur avoit faite contre son gré, contre sa conscience, & par nécessité.

Le Roi accorda donc aux Etats tout ce qu'ils lui demandoient, si ce n'est qu'il ne vouloit pas être sacré par l'Archevêque d'*Upsal*, mais par l'Evêque de *Stregnès*, & qu'il auroit l'exercice libre de sa Religion dans la Chapelle du Château, où il faisoit sa demeure: ce qui s'accor-

toit précisément avec le traité, qui avoit été fait à *Calmar*. Cependant il ne voulut leur livrer cette assûrance par écrit, que le lendemain matin, le jour même qu'il devoit être couronné avec la Reine.

DE LA SUEDE.

1594.

Un jour après son Couronnement, les Comediens Italiens devoient jouer par son ordre une piéce, durant laquelle on avoit résolu de massacrer le Duc *Charles*. Mais ce Prince aiant été averti à temps d'un tel péril, ne voulut pas se trouver à cette fête. Après toutes les cérémonies du Couronnement, les Etats du Roiaume prêtérent publiquement le serment de fidélité en plein air & ils furent mandez à *Stockholme*, pour y délibérer sur la forme du Gouvernement, qu'on devoit observer, après que sa Majesté seroit partie pour *Pologne*. Le Duc prit congé du Roi, qui étant de rétour à *Stockholme*, & voiant qu'à *Upsal* il n'avoit pû venir à bout de son dessein, entreprit de le pousser par la force des armes, à l'Assemblée prochaine des Etats du Roiaume. Dans cette vûë il dépêcha *Jacques Weyer* en *Pologne* afin d'en amener une Armée en *Suéde* pour l'Eté suivant.

Lors qu'il traitoit des affaires de la Religion, ou de l'Etat ; il en déliberoit bien plus avec *Malaspina* & avec les *Polonois*, qu'avec ses sujets naturels. Et comme à *Stockholme* il ne pouvoit obtenir aucune Eglise pour les Catholiques Romains, il acheta pour eux une grande maison bâtie de pierres. Il fit de nouveaux ornemens à la Chapelle du Château, en fonda encore une autre à *Protingsholm*, & prit sous sa protection speciale le Monastere des Religieuses de *Wadstena*.

D'ailleurs il fit célébrer solemnellement toutes les cérémonies, de l'Eglise Romaine durant la semaine de Pasque & celle de la Pentecôte.

DE LA SUEDE.

1594.

Entre autres, il fit prendre dans la rue quelque Mendians, à qui *Malaspina* lava les pieds dans la Chapelle du Château: mais ensuite il ne se trouva plus personne, entre le peuple, qui leur voulût donner l'aumône.

Incontinent après la Pentecôte, l'Assemblée des Etats se tint à *Stockholme*; où l'affaire qui concernoit les *Moscovites* aiant été mise sur le tapis; on y résolut de prolonger encore un an la trêve, qu'on avoit faite avec eux, parce qu'alors on n'avoit pas le temps de conclurre une paix entiére. Mais on ne pouvoit s'accorder sur le point le plus difficile & le plus embarrassant; (savoir sur la forme de Gouvernement, qu'on devoit observer en l'absence du Roi,) à cause de l'aigreur qui régnoit entre sa Majesté & les Etats de *Suède*: particuliérement encore parce que les *Polonois* conseilloient au Roi de laisser les *Suédois* dans la confusion & dans le desordre où ils se trouvoient; afin de les pouvoir réduire d'autant plus facilement, & de les faire consentir à ses volontez. Ils le dissuadoient de faire la paix entre la *Suède* & la *Moscovie*, afin que les *Suedois* aiant des ennemis au déhors, n'eussent pas le loisir de rien entreprendre contre sa Majesté.

Le Roi *Sigismond* suivit leurs conseils, bien que le Sénat fit beaucoup d'instances auprès de lui, pour l'obliger à établir une forme de Gouvernement, & à paier les troupes de son pére, de peur qu'elles ne vinssent à se dissiper, faute de recevoir leur solde. D'ailleurs les *Polonois* le pressoient fort de hâter son retour en *Pologne*, afin de revenir en *Suède* avec une puissante Armée pour y punir les rebelles.

Pendant que l'Assemblée des Etats se tenoit à *Stockholme*, il vint des troupes de *Pologne*, qui marchérent vers cette ville: mais comme elles n'é-

n'étoient pas assez fortes pour faire quelque entreprise, les membres de l'Assemblée peu éfraiez de leur aproche, tinrent ferme sur le traité qui avoit été fait à *Upsal*. Les *Polonois* en devinrent encore plus hardis: & commencérent à faire jour & nuit de sanglantes insultes, à commettre quantité de meurtres jusque là qu'ils ne ménageoient pas même les Eglises Le Sénat fut obligé de faire venir des *Dalekarliens*, avec lesquels les *Polonois* firent plusieurs escarmouches

De la Suede.

1594.

Lors que les Ecclésiastiques se plaignoient au Sénat de ces violences, pour toute réponse, on leur disoit qu'ils devoient laisser ces déclamations satyriques & piquantes, qu'ils faisoient dans leurs Chaires; & que chacun eût à se tenir sur ses gardes jusques au départ du Roi *Sigismond*, qui étant prêt à faire son voiage, envoia *Erick Steenbock* au Duc son frére, pour traiter avec lui au sujet de l'administration de l'Etat. Le Duc l'accepta à certaines conditions qu'il proposa au Député, & en envoia en même temps un acte au Roi. Le Roi donna le Gouvernement du Château de *Stockholme* à *Erick Brahe* bien que le Sénat s'y opposât, à cause qu'il étoit de la Religion Romaine. Sur ces entrefaites *Sigismond* partit pour *Dantzick* avec une flotte de vingt-quatre vaisseaux.

Le Sénat se voïant sans Chef écrivit des lettres au Duc *Charles*, où il lui représentoit que le Roi avoit laissé les affaires du Roïaume en une étrange confusion, & que pour cet effet on le suplioit de vouloir accepter l'administration, & qu'on l'assisteroit fidellement en toutes les choses qui concerneroient les intérêts du Roi & l'avantage du Roïaume. Le Duc eût souhaité de se décharger d'un tel fardeau, à cause qu'alors le Roïaume étoit fort chargé

DE LA SUÈDE. de dettes, que la paix qu'on devoit faire avec les *Moscovites* n'étoit nullement assûrée, & qu'enfin le Roi ne lui avoit pas encore déclaré quelle forme de Gouvernement il vouloit qu'il observât. En effet *Erick Steenbock*, qui avoit porté au Roi la réponse & l'intention du Duc, revint de la flotte, lui raportant, que la forme de Gouvernement qu'il vouloit prescrire au Roi, ne lui plaisoit nullement. Il lui en présenta une autre "savoir que, puisqu'en l'absen-

1594.

„ ce de sa Majesté le Roïaume devoit être
„ gouverné par quelques personnes désignées pour
„ cela, elle en confioit l'administration au Duc
„ *Charle* conjointement avec le Sénat; à condi-
„ tion que durant son séjour en *Pologne* les Etats
„ du Roïaume ne pourroient tenir aucunes As-
„ semblées; qu'ils ne feroient aucunes loix, ou
„ ordonnances; qu'en toutes choses ils n'au-
„ roient en vûë que le bien & l'intérêt du Roi
„ & de l'Etat; qu'ils le conserveroient fidelle-
„ ment pour lui & pour ses héritiers, en cas
„ qu'il en laissât après sa mort, sinon, qu'ils
„ le garderoient pour le Duc *Jean* son frére;
„ & qu'enfin les sujets n'obéïroient au Duc *Char-*
„ *le* & au Sénat, qu'autant qu'ils observeroient
„ les conditions que sa Majesté leur avoit pre-
„ scrites."

Nicolas Slatte fut dépêché par le Roi pour porter au Duc cet écrit, avec un acte par lequel sa Majesté vouloit qu'il s'obligeât à elle. Mais il rejetta tous les deux, comme n'étant pas recevables, ni utiles au bien public; en disant que, s'il ne pouvoit pas obtenir une commission telle qu'il l'avoit proposée à sa Majesté, & pour laquelle il s'étoit obligé par un acte scelé de son sceau, les Etats du Roïaume pourroient dans une Assemblée Générale déliberer par qui & de quelle maniére ils vouloient être gou-

gouvernez en l'absence du Roi ; qu'au reste il vouloit demeurer fidelle serviteur de sa Majesté ; la priant en même temps de vouloir s'en tenir au traité d'*Upsal*, & chercher des expédiens pour s'opposer aux *Moscovites* en toutes occasions.

DE LA SUEDE.

1594.

Le Roi persistant toûjours dans sa résolution s'embarqua pour *Dantzick*. Le Sénat suplia le Duc de prendre l'administration du Roïaume. Au commencement il fit paroître qu'il n'en avoit aucune envie, tant à cause que le Roi lui avoit prescrit une forme de Gouvernement à des conditions trop bornées ; que parce qu'il avoit donné au Sénat un pouvoir aussi étendu que le sien. Dans presque chacune des Provinces de *Suede* le Roi avoit établi des Gouverneurs, qui y usurpoient la souveraine puissance.

Mais lors qu'il commença à faire réflexion que son secours étoit absolûment nécessaire à son païs, à la prosperité duquel il prenoit très-grand intérêt en qualité de Prince du sang qui prétendoit à la succession du Roiaume, & qu'il vint à considérer que la meilleure forme de Gouvernement consistoit à exécuter les choses à l'observation desquelles le Roi étoit obligé par serment & par devoir : & voïant outre cela ce que les droits & les priviléges requeroient, il changea entiérement de résolution, & se rendit à *Stockholme*.

Après qu'il eut délibéré fort long temps avec le Sénat, à la fin il fut résolu qu'on ne devoit point s'en tenir à la forme de Gouvernement que le Roi avoit prescrite ; parce qu'elle étoit directement opposée au serment, par lequel il avoit promis de gouverner le Roiaume selon les conseils du Duc *Charle* & du Sénat, qu'il n'avoit pas néanmoins voulu suivre dans cette oc-

1594. casion : qu'outre cela tous les articles du traité qu'on avoit fait avec lui seroient observez ponctuellement ; & que par-conséquent il falloit absolument abolir l'exercice de la Religion Romaine ; déposer de leurs charges tous ceux qui la favorisoient, ou qui en faisoient profession, & enfin établir un Gouverneur Général sur tout le Roiaume, & casser tous les Gouverneurs des Provinces particuliéres. On devoit en déliberer à l'Assemblée des Etats, qui se devoit tenir à la premiére occasion.

Ceux de *Stockholme* déclarérent au Gouverneur *Erick Brahe*, qu'ils ne reconnoissoient plus son pouvoir ni son caractére, à cause qu'il faisoit profession de la Religion Romaine ; & ensuite le Duc *Charle* le cassa tout-à-fait. On défendit encore l'exercice de la même religion dans le Château, dans la ville de *Stockholme* & à *Drogningsholm*.

D'un autre côté le Duc traita avec beaucoup de douceur & de civilité le Clergé Protestant & la Bourgeoisie de *Stockholme*, qui firent paroître une joie extréme sur la naissance de *Gustave Adolphe*, auquel le fameux Astronome *Ticho Brahé* avoit presagé une Couronne, suivant les conjectures qu'il avoit faites sur le temps de sa nativité. Ce qui, comme prétendent quelques-uns, n'anima pas peu le Duc à se saisir de la Couronne de *Suéde*.

1595. Aprés que ce jeune Prince eut reçû le batême, le Duc *Charle* fit un festin, où il régala splendidement le Sénat & les principaux de la Noblesse : le Roi en conçût de grands soupçons, & crut que le Duc n'avoit fait cela que pour s'unir avec le Sénat à son préjudice. Ce qui lui causa encore plus de défiance, c'étoit que le Duc donnoit des fiefs trop considérables aux Sénateurs du Roiaume, & qu'il accordoit de gran-

1593.

grandes pensions aux Evêques, aux Professeurs & autres Régents des Ecoles.

Dans cette même année la paix fut concluë à *Narva* entre les *Suedois* & les *Moscovites*. Le principal article de ce traité portoit " que la „ Province d'*Esthonie* demeureroit à la Couron„ ne de *Suéde*; à condition que *Hexmel* seroit „ rendu au *Czaar*, mais non pas néanmoins „ avant que les limites qui séparent ces deux „ Etats eussent été marquées. " Dans le temps que le Prince *Ladislas* nâquit en *Pologne*, le Duc *Magnus*, fils de *Gustave*, Duc de la *Gothie Orientale* mourut. Comme ce Prince avoit le cerveau troublé, on l'avoit mené à *Orebro* pour y être gardé.

Sur ces entrefaites le Duc *Charle* convoqua les Etats du Roiaume à *Suderkoping*, ce qui donna occasion à quantité de troubles & de révolutions qui survinrent alors en *Suéde*. On raporte que les principales causes de tous ces desordres furent celles-ci.

Premiérement que, lorsque le Roi *Sigismond* partit de *Suede* pour la *Pologne*, il avoit laissé les affaires du Roïaume en un état très-confus, & n'y avoit pas établi une forme de Gouvernement bien réglée: que pour cette raison le Duc ne l'avoit pas voulu accepter, mais qu'il avoit remis cette affaire à l'Assemblée des Etats, pour entendre d'eux par qui & de quelle maniére ils vouloient être gouvernez en l'absence du Roi: que sa Majesté étoit partie de *Suéde* sans y avoir fait son serment d'une maniére convenable, & que par là elle avoit causé plusieurs troubles dans le Roiaume: particuliérement à cause qu'elle avoit accordé aux Catholiques le libre exercice de leur Religion; & qu'elle avoit établi en *Suede* presqu'autant de Gouverneurs, qu'il y avoit de Provinces, aux-

DE LA SUEDE. quels le Duc *Charle* & le Sénat ne vouloient point obéir ; bien qu'elle leur eût déferé un Gouvernement absolu. Les autres points étoient

1595. de moindre importance.

Cependant le Duc conjointement avec le Sénat écrivit premiérement au Roi pour lui représenter la nécessité qu'il y avoit de tenir une telle Assemblée Quoi que sa Majesté ne leur fit aucune réponse, les Etats ne laissérent pas de s'assembler à *Suderkoping* de tous les quartiers du Roiaume vers le mois de Septembre. Le Roi en aiant eu avis leur défendit de tenir leur Assemblée, & leur témoigna n'aprouver nullement les résolutions qu'on y pourroit prendre.

Ils ne laissérent pas de continuer leurs déliberations, en considérant que cette Assemblée étoit très nécessaire pour le bien de l'Etat, & qu'elle étoit conforme aux Loix du pais, aux anciennes coûtumes, & aux promesses que le Roi leur avoit faites avec serment, au temps de son Couronnement Alors ils résolurent qu'on ne souffriroit point d'autre doctrine en *Suéde*, que celle de la Confession d'*Augsbourg* qu'aucun des naturels du pais qui seroit d'une Religion diférente, ne pourroit exercer aucune Charge dans tout le Roiaume : que les Prêtres de la Religion Romaine seroient contraints de sortir du pais dans le temps de six semaines : que le culte en seroit aboli, tant à *Stockholme*, qu'à *Protingsholm* & à *Wadstena*, & que les Religieuses de cette derniére Place en seroient chassées : qu'à l'avenir tous les *Suédois*, qui embrasseroient une Religion diférente de la Protestante, où feroient élever leurs enfans dans une autre doctrine, soit au dedans, ou au dehors du Roiaume, seroient inhabiles à succeder, que tous leurs biens seroient possedez par les plus

pro-

proches parens, & qu'il feroient bannis à perpetuité, néanmoins que ceux qui avoient professé la Religion Romaine avant le Couronnement du Roi *Sigismond*, pourroient rester en *Suéde*; bien qu'ils n'y pussent faire exercice de la Religion Romaine, ni y posseder aucunes Charges. DE LA SUEDE. 1595.

Il fut résolu qu'on feroit le Duc Gouverneur de *Suéde*, & qu'en l'absence du Roi il auroit le maniément des affaires conjointement avec le Sénat: qu'en matiére de procès, personne ne pourroit appeller en *Pologne*, au Roi *Sigismond*: que, si quelqu'un avoit reçû quelque tort, il pourroit à la verité en appeller au Roi; mais à condition d'attendre que sa Majesté fût de retour en *Suéde*: qu'on ne feroit point publier, ni executer les ordonnances que le Roi envoieroit de *Pologne*, avant que d'avoir été lûes, & examinées par le Duc *Charle* & par le Sénat, pour savoir si elles feroient avantagues, ou préjudiciables à l'Etat; que, lors qu'il y auroit quelques Charges vacantes dans les Provinces, le Duc *Charle* conjointement avec le Sénat nommeroit trois personnes, dont le Roi en éliroit une: qu'il ne pourroit pas de son Chef déposer quelqu'un de sa Charge, avant que de l'avoir convaincu de quelque crime. Et afin qu'on ne pût pas soupçonner le Duc ni le Sénat de se vouloir soulever contre le Roi, ils promirent encore de demeurer fidelles à sa Majesté, dans la confiance qu'ils avoient qu'elle leur tiendroit sa parole, & qu'elle satisferoit aux assurances qu'elle leur avoit données. Ils s'obligérent de défendre & de faire exécuter cette résolution, sur peine (pour ceux qui refuseroient de la signer) d'être déclarez traitres à la Patrie, de passer pour Perturbateurs du repos public, & enfin d'être punis très-rigoureusement.

DE LA SUEDE.

1595. Quantité des principaux du Roiaume, n'avoient pas été présens à cette Assemblée, de peur d'offenser le Roi. A la vérité ils signérent cette résolution, mais ils y renoncérent ensuite : & afin que tout le monde pût voir ce qu'on avoit traité à *Suderkoping*, le Duc fit d'abord imprimer tous les articles de la résolution qu'on y avoit prise, & les fit mettre & publier en *Latin*, en *Suédois* & en *Allemand*.

1596. Après que l'Assemblée des Etats se fut séparée, on contraignit toutes les Religieuses de sortir de leur Monastére de *Wadstena*, la plûpart d'entr'elles se rendirent à *Dantzick* dans un autre Convent ; & les autres Catholiques Romains qui étoient dans la ville, se retirérent aussi. Il y en eut quantité d'entr'eux, qui s'en allérent en *Finland*, aussi-bien que ceux qui avoient machiné quelque chose contre le Duc *Charle* & ceux qui avoient refusé de signer la résolution qu'on avoit prise à *Suderkoping* ; à cause que *Nicolas Flemming* Gouverneur de la Province, se soucioit peu du Duc *Charle*. *Sigismond* pour récompenser sa fidélité le fit Feld-Maréchal & lui donna ordre en même temps de garder en *Finland* les Soldats, qui avoient servi contre les *Moscovites*, & de les faire loger chez les paisans, qui en furent fort foulez, sans que *Flemming* s'opposât aux desordres de la milice. On en porta des plaintes au Duc, qui faisoit alors le tour du Roiaume, & faisoit observer rigoureusement par-tout les Ordonnances qu'on avoit faites à *Suderkoping*. D'un autre côté l'Archevêque voiageoit par tout le païs, où il établissoit l'usage des cérémonies de l'Eglise, suivant les décrets du Sinode d'*Upsal*, & déracinoit les superstitions de l'Eglise Romaine.

Le Roi étoit très-mal satisfait de cette conduite, & particuliérement de ce qu'on avoit chas-

1596.

chassé les Religieuses de *Wadstena*, qu'on avoit fait transporter à *Dantzick* vers le Printemps par *George Farensbach*. Pour gagner de nouveau l'affection des *Suédois*, il écrivit des lettres très-gracieuses aux *Uplandois*, où il leur ordonnoit de ne paier aucune impôts, ou contributions, avant que d'avoir reçû des lettres de sa propre main: de ne point faire de transports extraordinaires, & de ne point obéir aux nouveaux Seigneurs des fiefs: de défendre l'honneur du Roi, & de tenir le serment de fidélité, qu'ils lui avoient juré, comme il accompliroit aussi de sa part tout ce qu'il leur avoit promis: à quoi il ajoûtoit, qu'il esperoit bien-tôt se rendre dans leur Province. Comme il avoit herité un riche trésor, après la mort de la Princesse *Anne*, sœur de sa mere; cela l'encouragea, & le fit résoudre de ne pas soufrir plus long-temps les entreprises du Duc.

Cependant il lui envoia auparavant des Ambassadeurs, pour l'avertir qu'il eût à se souvenir de son devoir, & d'étoufer avec douceur les troubles, qui étoient survenus en *Suede*. Ceux qui avoient cette commission étoient *Stanislas Pzialoski*, *Stanislas Czychowsw*, *Nicolas Sapicha*, *Erick Brahe*, *Arfwed Stenbok*, & *Linderus Bonde* qui arrivérent à *Stockholme* avec un train fort magnifique, mais qui néanmoins ne purent avoir audience, avant que tous les Sénateurs fussent assemblez en corps.

D'un autre côté le Duc étoit fort aigri contre *Nicolas Flemming*, à cause qu'il ne faisoit aucun cas de ses ordres, & qu'il s'attachoit uniquement aux intérêts du Roi, il résolut de le réduire par la force des armes. Mais le Sénat le détourna de cette entreprise, de peur que cela n'allumât une guerre civile, qui auroit des suites très-funestes; & lui représenta qu'on de-

voit premiérement tâcher d'apaiser toutes choses par lettres.

1596. Le Duc prit en très-mauvaise part les conseils du Sénat, & soupçonna les Sénateurs de s'entendre avec les *Finlandois*. Cela donna occasion à la mésintelligence, qui survint depuis entre le Duc & le Sénat ; qui néanmoins pour donner quelque satisfaction à ce Prince, écrivit à *Nicolas Flemming* une lettre fort rude & pleine de menaces, à laquelle il répondit avec encore beaucoup plus d'aigreur, en les menaçant à son tour, qu'ils paieroient de leur tête la mauvaise conduite qu'ils tenoient à l'égard du Roi.

Lors que les Ambassadeurs de *Pologne* eurent audience, ils reprochérent aux *Suedois* les résolutions qu'ils avoient prises à l'Assemblée des Etats à *Suderkoping*, & demanderent qu'on y aportât du changement. Le lendemain les Ambassadeurs *Suedois* proposérent la même chose. Mais le Duc leur fit une réponse assez brusque : & ensuite conjointement & avec le consentement du Sénat il livra un écrit aux Ambassadeurs, où ils prouvoient fort au long que tout ce qu'ils avoient fait étoit juste & raisonnable, & étoit entiérement conforme aux loix de l'Etat.

Cependant les Sénateurs se justifierent auprès des Ambassadeurs, & rejettérent toute la faute sur le Duc, qui (comme ils disoient) dirigeoit toutes choses à sa fantaisie ; & sans avoir aucun égard au sentiment du Sénat, gouvernoit absolûment, & opprimoit tous ceux qui s'opposoient à ses desseins. C'est ainsi qu'ils tâchoient de rentrer dans les bonnes graces du Roi.

D'un autre côté le Duc reprochoit aux Sénateurs, qu'ils s'attribuoient un pouvoir trop étendu ; qu'ils n'emploioient pas fidelement les

revenus du Roiaume, & qu'enfin ils fomentoient la division entre le Roi & lui, afin de les perdre tous deux, & se rendre maîtres du Roiaume, & qu'ainsi voiant qu'il ne recevoit que que de l'ingratitude pour la peine & le travail, qu'il soufroit dans l'administration de l'Etat il étoit résolu de s'en démettre.

DE LA SUEDE.

1596.

Il laissa pas de convoquer le Sénat & les Etats du Roiaume à *Arboga* pour le mois de Février. Et comme il n'y eut aucun des membres qui le dissuadât de se défaire du Gouvernement, il en fut irrité, & le jour suivant il se rendit à *Grypsholm*. Cependant afin que l'Etat ne demeurât pas sans Pilote, & que le vaisseau ne fût pas exposé à la merci des vents & des flots, il reprit le gouvernail, & députa *Olauf Suercherson*, pour assister à la conférence, qui se devoit tenir entre les *Suédois* & les *Moscovites* touchant la cession de *Kexholm*.

Olauf Suercherson étoit un homme très politique & très-rusé, qui tailloit des deux côtez. Il vouloit paroître fidelle serviteur du Duc, & mandoit au Roi son frére ses desseins les plus secrets. Sur ces entrefaites le Sénat ne se mêla plus des affaires du Gouvernement; considérant seulement quel pourroit être le succès de toutes les affaires; & il pria en même tems les Ambassadeurs de *Pologne* de se rendre au plûtôt auprès du Roi, afin que dans une conjoncture si dangereuse il trouvât quelque expédient pour prévenir tous les malheurs, dont on étoit menacé.

Plusieurs Seigneurs de *Suéde* abandonnérent le parti du Duc, & se liguérent avec le Sénat & les Ambassadeurs. Après quoi ils se remirent en possession des Charges dont le Duc les avoit déposez peu de tems auparavant; jusques là mêmes que l'Archevêque *Abraham* se rangea

V 7 de

DE LA SUEDE. de leur côté, & promit de nouveau de demeurer fidelle au Roi, afin de pouvoir rentrer dans ses bonnes graces. Le Roi lui écri-
1596. vit d'une maniére fort obligeante, & les Ambassadeurs s'en rétournérent satisfaits en Pologne.

Sur ces entrefaites les troubles éclatérent à *Osterborn*: & celui qui en alluma les premiéres étincelles fut *Bengt Paulson*. Ce tumulte survint à cause que les paisans étoient trop foulez par la Cavalerie, & qu'ils ne pouvoient trouver de secours nulle-part. Bien que *Nicolas Flemming*, pour étoufer cette sédition, rapella les Cavaliers, néanmoins les païsans firent main basse sur tous ceux qui restérent. Ils n'en demeurérent pas là: ils pillérent & brulérent les maisons de tous ceux qui étoient engagez dans le parti de leurs ennemis: & non contens de cela ils s'avancérent jusques à *Tavast* & entrerent dans la *Carelie*, pour en chasser la Cavalerie qui étoit au Service du Roi. Ils pillérent les maisons de campagne de *Flemming* & de quelques autres Gentilshommes. Ils étoient résolus
1597. d'attaquer *Abo*, comme étant la retraite de ceux qui les opprimoient, mais *Flemming* envoïa des troupes qui les chassérent de *Tavast*.

Peu de tems après il vint de *Pologne* de la part du Roi un grand Bailli du Païs, nommé *Melchior Abrahamson*, qui étant arrivé à *Osterborn* fit saisir les Auteurs de la sédition, & les fit punir de mort. Cependant les païsans s'étant remis en posture tuérent quelques-uns de ses gens, & l'aïant fait prisonnier lui-même l'envoierent à *Stockholme*, où on lui coupa la tête.

Après le retour des Ambassadeurs en *Pologne*, le Roi écrivit aux Etats du *Suéde*; que, puisque le Duc avoit fait paroître à ses Ambassadeurs

deurs qu'il étoit mal satisfait, & qu'il avoit quitté l'administration de l'Etat en rejettant avec mépris la forme de Gouvernement, qu'on lui avoit prescrite, il la déferoit aux Sénateurs du Roïaume, pour le gouverner selon les loix du païs, & conformément au Formulaire qu'on leur avoit livré, en excluant absolument le Duc du maniément des affaires, & enjoignant en même tems à tous ses sujets de leur obéïr, & de les assister en cas que le Duc, ou quelque autre ennemi, vînt à les attaquer. Il défendit expressément à qui que ce fût de paroître à l'Assemblée des Etats que le Duc avoit convoquez à *Arboga*. De de Suede. 1597.

Le Duc fit publier des placards imprimez, par lesquels il déclaroit traîtres à l'Etat & au Roi & par conséquent dignes de punition tous ceux qui ne se trouveroient pas à cette Assemblée au jour qu'on avoit arrêté. Cependant à la persuasion du Senat les membres les plus considérables des Etats s'absentérent; & du corps des Sénateurs, il n'y eut que le Comte *Axel Leewenhaupt*, & quelque petit nombre de Gentilshommes, qui se rendirent à *Arboga*.

Les Sénateurs étant entrez en négociation avec les membres des Etats, qui n'avoient point paru à l'Assemblée résolurent de suivre plûtôt les ordres du Roi, que d'obéir au Duc; & écrivirent à leurs Collégues à *Arboga* le sujet de leur absence; prétendant montrer par là que l'Assemblée, qu'on y tenoit, étoit illégitime. Le Duc réjetta leur écrit, & exhorta de nouveau le Sénat à se rendre à *Arboga*: mais toutes ses sollicitations ne produisirent aucun fruit.

Sur ces entrefaites les Etats qui étoient assemblez, prirent une résolution par laquelle

DE LA SUEDE.

1597.

ils confirmérent les decrets du Sinode d'*Upsal* au sujet de la Religion, aussi-bien que le traité, qu'on avoit fait à *Suderkoping*: déclarant en même tems que le Duc seroit seul Gouverneur sans avoir aucun autre qui lui fût égal en pouvoir, ou qui fût au dessus de lui. Ils le priérent encore de reprendre l'administration de l'Etat en l'absence du Roi; lui promettant toute sorte d'obéissance. Ils résolurent encore d'envoier des Ambassadeurs au Roi, pour chercher avec lui les moiens d'étoufer les troubles de *Finland*. Ils ajoûtoient que dans le tems de six semaines ceux qui s'étoient absentez de l'Assemblée, déclareroient publiquement, s'ils vouloient accepter les résolutions qu'on avoit prises à *Arboga*, & à *Suderkoping*: & que tous ceux qui les réjetteroient, seroient punis selon la volonté du Duc, & tenus pour Perturbateurs du répos public. Ils firent ensemble une ligue, par laquelle ils s'obligeoient corps pour corps, qu'en cas que quelqu'un d'entr'eux fît contre l'un ou l'autre quelques actes d'hostilité, au sujet de leur Assemblée, ils protégeroient tous ensemble celui qui seroit attaqué, & que pour ce sujet ils hazarderoient leurs biens & leurs vies; sans néanmoins vouloir préjudicier à leur devoir & à l'obéissance qu'ils étoient obligez de rendre à la Puissance supréme.

Cependant les troubles continuoient toûjours dans la Province de *Finland*, où les païsans tuérent quantité de Cavaliers, qui étoient au service du Roi. D'un autre côté *Nicolas Flemming* étant venu avec quelques troupes aux environs d'*Osterborn*, tailla en piéces plus de cinq mille païsans, & emmena prisonniers avec lui les principaux d'entr'eux. D'ailleurs il châtia très-séverement ceux de *Tomaß*: de sorte qu'il périt près d'onze mille païsans auprès de ces deux places.

Aprés

Après que l'Assemblée d'*Arboga* se fut séparée, le Duc demanda au Sénat, s'il vouloit aprouver & recevoir les résolutions qu'on avoit prises à *Suderkoping* deux ans auparavant, aussi bien que celles de l'Assemblée d'*Arboga* : ou bien s'il vouloit les apuier & les défendre, & envoier pour cet effet une Ambassade au Roi en *Pologne*. Mais comme sa Majesté avoit ordonné le contraire aux Sénateurs, & que d'un autre côté ils voioient bien qu'en cas qu'ils ne voulussent pas obéir au Duc, ils ne pourroient plus demeurer en sureté dans le Roiaume, ils jugérent qu'il seroit plus à propos de sortir du païs, jusques à ce que le Roi y revînt pour terminer tous les diférends. Le Chancelier *Erick Sparr* fut le premier qui se retira avec sa femme & ses enfans. Les autres restérent encore quelque tems en *Suede*, députérent vers le Roi, pour lui demander du secours & amusérent cependant le Duc par des réponses ambigues. DE LA SUEDE. 1597.

D'abord que le Duc eut apris la retraite du Chancelier *Sparr*, il en fut extrémement fâché; & aiant fait arrêter un de ses domestiques, il l'interrogea fort exactement; & aprit enfin de lui que son maître étoit parti, & que les autres Sénateurs étoient sur le point de le suivre, à dessein de ramener le Roi avec une puissante Armée. On examina aussi un des domestiques de *Nicolas Flemming*, qui déclara que son maître avoit deux mille cinq cens chevaux sur pied, & dix vaisseaux de guerre tout prêts : outre qu'il attendoit encore du secours de *Pologne*, espérant avec toutes ces forces faire une invasion en *Suede*, où il avoit quantité de partisans; & particuliérement les Gouverneurs des deux *Gothies*, & de la Province de *Smaland*; savoir *Erick Erfwed* & *Charle Steenbock*. Le Duc se rendit en *Gothie*, accompagné d'un bon nombre de trou-

pes

DE LA SUEDE.

1597

pes, pour savoir en quel état étoient les habitans à son égard, & ce qu'il en devoit attendre.

D'abord il s'empara de *Stegebourg* & du Château de *Wadstena*, dont le Gouverneur *Erfwed Steenbock*, sans attendre le Duc, se retira en *Pologne*. Le Duc convoqua les Etats des trois Provinces, & leur fit prêter le serment de fidélité. Apres quoi il se rendit à *Elfsbourg*, qui fut aussi abandonné du Gouverneur *Erich Stenbock*, lequel prit sa route par le *Dannemarck*, pour se sauver en *Pologne*.

Cependant le Duc ne laissa pas d'écrire au Roi diverses lettres sur les troubles du Roïaume; priant sa Majesté d'y apporter des remedes salutaires. Le Roi ne lui fit aucune réponse, bien qu'il répondit à l'exprès qui lui avoit été dépêché par le Sénat. Sa Majesté donna des lettres à celui-ci, dans lesquelles il se plaignoit fort de ce que le Duc avoit menacé les Sénateurs sur ce qu'ils avoient refusé de se trouver à l'Assemblée d'*Arboga*; protestant qu'elle les prénoit sous sa protection, à cause que dans cette affaire ils avoient fidellement exécuté ses ordres. Il ajoûtoit qu'en cas que ses lettres ne produisissent pas l'effet qu'il en devoit attendre, il ordonnoit aux Etats de prendre les armes, de réprimer l'audace du Duc, & de défendre l'honneur de leur Roi: ou qu'autrement ils seroient punis commes rebelles.

Le Duc ne s'éfraïa aucunement de toutes ces menaces, & tous les autres Sénateurs qui étoient restez en *Suéde*, sortirent du païs: savoir *Gustave* & *Steen Banier*, *Thuræ Bielke*, & *Joran Posse*, avec un grand nombre de Gentilshommes: & il ne demeura dans le Roïaume qu'*Axel Leuwenhaupt*, *Hogenskild* & *Nicolas Bielke*.

Le

Le Duc accusa les réfugiez de divers crimes: & particuliérement de ce qu'ils avoient conseillé au Roi de faire la guerre contre lui & sa Patrie: qu'à leur instigation le Roi avoit demandé du secours au Roi de *Danemarck* & aux villes *Anseatiques*, qu'il avoit défendu le transport des grains étrangers en *Suede*, dans le tems d'une grande cherté; & qu'enfin ils avoient répandu le bruit par toute l'*Europe*, qu'il aspiroit à la Couronne de *Suéde*. DE LA SUEDE. 1597.

Là-dessus il alla mettre le siége devant *Calmar*, où *Charle Stembock*, Gouverneur de la place, se défendit un peu de tems; néanmoins il rendit bien-tôt le Château, & fut gardé longtems en prison par ordre du Duc, qui mit garnison dans cette Forteresse, dont il donna le Gouvernement à *Gustave*, Duc de *Saxe-Lauwenbourg*, à *Joram Claasson*, & à *Oluf Hardt* leur enjoignant de garder fidellement cette place pour le Roi, mais de n'y laisser entrer personne, qui fût en quelque maniére soupçonné d'être mal intentionné pour les intérêts de l'Etat; quand ce seroit le Roi même; à moins qu'il ne promît par écrit d'observer tous les articles du traité d'*Upsal*; & de ne faire aucun tort, ni préjudice au Duc; ni à sa Patrie.

Après que le Duc se fut ainsi rendu maître de toute la *Suéde*, il entreprit de contraindre les *Finlandois* & les *Esthoniens* de recevoir le traité de *Suderkoping*. Et pour venir à bout de son dessein, il convoqua une Assemblée à *Stockholme* au mois de Juillet; où il fit tant par ses brigues, qu'on résolut d'ajourner les Sénateurs qui s'étoient absentez, de révenir dans le Roiaume: que ceux qui ne voudroient pas recevoir le traité de *Suderkoping* seroient punis; & qu'enfin on contraindroit les *Finlandois* de l'accepter par la force des armes. Dans cette Assemblée l'Arche-

chevêque *Abraham* fut celui de tous les membres qui s'opposa le plus vigoureusement au Duc, lequel pour ce sujet eut de grandes contestations avec ce Prélat, & lui reprocha que
1597. dans la visite qu'il avoit faite l'année précedente, il avoit plûtôt fait la fonction d'un bourreau, que celle d'un Evêque.

Le Roi réfuta par écrit l'ajournement des Sénateurs. Après que l'Assemblée des Etats se fut séparée, le Duc entra en *Finland*, où il prit le Château d'*Abo* sans beaucoup de résistance. Ensuite il exhorta ceux de *Revel* & d'*Esthen* à le prendre pour Gouverneur de *Suéde*, & à recevoir la résolution, qu'on avoit prise à *Suderkoping* : néanmoins ils ne vouloient point encore entendre à de semblables propositions. Le Duc emmena avec lui de *Finland* à *Stockholme* les vaisseaux de guerre qu'il y trouva & quantité de prisonniers; protestant qu'il n'avoit rien fait que pour le bien de la veritable Religion, pour le service du Roi & l'intérêt de l'Etat.

1598. L'année suivante les habitans de la partie meridionale de *Finland* reprirent *Abo* sur le commandement que le Roi leur en fit : & le Duc d'un autre côté, pour s'assûrer des *Moscovites*, termina le diférend qu'on avoit avec eux au sujet des frontiéres. Cependant comme *Samuël Laski* venoit de *Pologne* en *Suéde* en qualité d'Ambassadeur de la part du Roi, le Duc lui ordonna de se rendre à *Upsal*, pour y avoir son audience. Celui-ci fit de très-grandes plaintes au Duc de ce qu'il avoit chassé le Sénat, qu'il avoit attaqué la *Finland* par la force des armes; qu'il avoit emprisonné les serviteurs du Roi, que sa Majesté vouloit que le Duc remît en liberté, qu'il changeat conduite, & qu'enfin il envoiât la Flotte du *Suéde* à *Dantzick*, pour y recevoir le Roi son maître. A tout cela le Duc ré-

répondit que les Sénateurs s'étoient retirez de leur propre mouvement, & sans aucune nécessité : qu'il n'avoit fait emprisonner personne à l'insçû, ni sans le consentement des Etats, sans l'approbation desquels il ne pouvoit aussi relâcher les prisonniers, & qu'il suplioit sa Majesté qu'il lui plût faire punir de tels séditieux conformément au serment qu'il avoit fait, & selon les loix du Roïaume : qu'il n'avoit rien fait en *Finland*, que ce qui avoit été résolu à l'Assemblée des Etats & qu'enfin il rendroit justice à tout le monde. Au reste il rejettoit sur eux la faute de toutes les autres choses, dont il étoit accusé. D'un autre côté quelques-uns des principaux d'entr'eux s'excusérent secrettement auprés de l'Ambassadeur, en disant que le Duc étoit le seul qui empêchoit qu'on ne donnât satisfaction à sa Majesté.

DE LA SUEDE.

1598.

A la fin le Duc écrivit au Roi qu'il s'étoit acquité fidellement des fonctions de sa Charge, & qu'*Erick Sparr* étoit seul la cause de leur mésintelligence. D'ailleurs les Etats dans la réponse qu'ils firent au Roi, déclarérent le Duc innocent, disant qu'il n'avoit rien fait qu'exécuter les resolutions, qu'on avoit prise à *Arboga* & à *Suderkoping*, qui étoient fondées sur les promesses qu'il avoit faites avec serment à son avenement à la Couronne : & qu'ils prétendoient maintenir de tout leur pouvoir. Ils priérent *Gustave Banier* & *Thuren Bielke* d'aller trouver le Roi de leur part, pour tâcher de mettre fin à toutes ces brouilleries. Mais ils refusérent tous deux une commission si odieuse, & s'étant retirez en diligence, ils se rendirent en *Pologne*.

Ainsi l'Ambassadeur *Samuel Laski* s'en retourna en *Pologne*, sans avoir rien avancé. Et comme le Roi remarquoit bien que les affaires ne pouit

DE LA SUEDE. pourroient être terminées que par sa présence ; il résolut, suivant le conseil des Etats de *Pologne* de faire lui-même un voiage en *Suede* ; à

1598. condition qu'il n'y pourroit demeurer que l'espace de dix-sept mois

Là dessus il mit sur pied une Armée qui n'étoit composée que de six mille hommes : mais pour la renforcer il envoia *Steen Bauer*, *Landerus Bonde* & *Oluf Swercherson* en *Finland*, avec ordre de faire transporter en *Suede* l'Eté prochain les troupes, qu'ils auroient levées dans cette Province, pour les joindre à son Armée. Il tâchoit par lettres & par promesses d'engager dans son parti les *Vistgoths* & les *Smalandois*, espérant avec un tel secours être en état de s'oposer aux entreprises du Duc On prétend que les *Polonois* fournirent d'autant plus volontiers de l'argent pour cette expédition, que le Roi leur avoit promis d'annexer la Province d'*Esthonie* au Roiaume de *Pologne*.

D'un autre côté *Sigismund*, pour gagner le Roi de *Danemarck*, consentit que le diférend, qu'il avoit avec lui au sujet des trois Couronnes, fût diferé durant leur vie. Les villes *Anseatiques* lui promirent de faire cesser le commerce, qu'elles avoient en *Suede* jusques à ce que le diférend que le Roi avoit avec le Duc fût terminé. Mais ceux de *Lubeck* poussérent encore les choses bien plus loin : car ils saisirent mêmes toutes les marchandises de *Suede* qui étoient marquées des trois Couronnes, & les portérent au Fisc du Roi *Sigismund* fit publier un écrit imprimé, dans lequel il déduisoit fort au long les entréprises du Duc, & tâchoit de prouver que sa conduite étoit injuste & criminelle On fit encore imprimer quantité de placards & de Sauvegardes que sa Majesté devoit faire distribuer en *Suede*, lors qu'elle y seroit arrivée.

Lors

Lors que le bruit de la venuë du Roi se fut répandu par-tout, les Commandans de *Calmar* demandérent au Duc quelle conduite ils devroient tenir, quand sa Majesté seroit arrivée en *Suède*. Il leur répondit qu'en cas que le Roi donnât espérance de paix, & qu'il livrât une assûrance par écrit, qu'il ne traiteroit point autrement avec lui & les Etats, que suivant le serment qu'il avoit fait, & conformément à son devoir, ils lui permissent d'entrer : mais que, s'il refusoit de leur donner une telle assûrance, & qu'il voulût emploier la force, ils se missent en état de résistance.

Sur ces entrefaites l'Ambassadeur *Laski* revint en *Suéde*, où il fit de grandes instances auprès du Duc, afin de l'obliger à lui livrer la flotte, pour aller recevoir le Roi. Le Duc ne lui rendit point d'autre réponse, si ce n'est qu'auparavant on vouloit être assûré que sa Majesté ne s'en serviroit point contre lui, ni contre les Etats du Roïaume. Le Roi remarquant bien qu'il n'y avoit point d'aparence qu'on lui envoiât la flotte, loua à *Dantzick* plus de cent vaisseaux pour passer en *Suéde*.

Le Duc convoqua les Etats de *Gothie* à *Wadstena*, où il leur fit entendre le dessein de sa Majesté. Ceux-ci résolurent d'un consentement unanime qu'on iroit au devant de lui jusques à *Calmar* avec une Armée, pour savoir de lui ce qu'on en devoit attendre ; après quoi on assembla des troupes par tout le Roïaume. Mais le Duc conjointement avec les Etats écrivit de *Wadstena* des lettres à sa Majesté, pour lui faire savoir qu'elle eût à licencier ses troupes, & à donner des assûrances qu'elle ne feroit punir aucun *Suédois*, que selon les formes ordinaires de la justice : & qu'à de telles conditions elle pourroit venir en *Suéde*, où elle trouveroit des

sujets obéïssans & fideles, qui la recevroient d'une maniére conforme à sa dignité & à leur devoir.

1598. Cependant *Laski* porta au Roi une toute autre nouvelle. Sur quoi sa Majesté écrivit à toutes les troupes, qui étoient dans les Provinces, qu'elles eussent à quitter le parti du Duc, & à se soumettre à ses ordres, comme étant leur legitime Souverain; ou bien qu'autrement elles seroient punies comme coupables du crime de trahison.

La Cavalerie d'*Upland*, les *Visigots* & les *Smalandois* éfraiez par les menaces du Roi abandonnérent le parti du Duc. Les *Finlandois* & les *Esthoniens* se rendirent avec quantité de vaisseaux dans le port de *Groneboürg*, à six milles de *Stockholme*, pour se joindre à la flotte du Roiaume. Il vint par terre plusieurs miliers de païsans, sous la conduite de deux Professeurs d'*Upland*; ce qui contraignit les *Finlandois* de s'en retourner chez eux: de sorte que plusieurs d'entr'eux aiant été atteints en chemin près de l'Isle d'*Aland* furent taillez en piéces.

Quoi que la flotte qui étoit au service du Duc, eût fait cette expedition, & empêché les *Finlandois* de se joindre à la flotte du Roi; néanmoins, à cause des vents contraires, elle eut le malheur de ne pouvoir aborder à *Calmar*, pour empêcher le Roi d'y prendre terre. Sa Majesté y arriva, sans rencontrer aucun obstacle: quoi que ceux qui tenoient son parti eussent mieux aimé qu'il fût arrivé à *Stockholme*, qui est presque comme le centre du Roiaume de *Suede*. Le Roi avoit envoié *Laski* devant avec quelques vaisseaux, pour sommer la place de se rendre. *Joran Claus on* & *Oluf Hara*, qui y commandoient, y laissérent entrer les troupes du Roi sur une legere assûrance qu'on leur don-

donna : mais ils furent d'abord arrêtez, comme par represailles ; à cause que le Duc avoit fait emprisonner auparavant plusieurs Officiers de sa Majesté. DE LA SUEDE. 1598.

Les *Visigots* & les *Smalandiens* se rendirent à grandes troupes à *Calmar* auprès du Roi, & parlérent du Duc, comme d'un homme pernicieux, qui les avoit séduits par ses artifices, pour obtenir d'eux du secours à *Wadstena* contre sa Majesté.

Quelque tems auparavant, il étoit arrivé des Ambassadeurs en *Suéde* de la part de l'Electeur de *Brandebourg*, du Marquis d'*Anspach*, du Duc de *Mekelbourg* & des villes *Anseatiques*, qui tâchoient par leur entremise de terminer les diférends qui étoient entre les deux fréres, & qui pour cet effet allérent diverses fois d'un parti à l'autre. Mais lors qu'ils virent qu'il n'y avoit point d'aparence d'aucùn accommodement, ils s'en retournérent chez eux.

D'abord que le Roi fut arrivé à *Calmar*, on vit paroître des actes d'hostilité. Car il donna aussi-tôt ordre de faire prisonniers tous les domestiques du Duc qu'on pourroit attraper ; & bannit du Roiaume le Comte *Axel Leuwenhaupt*, le seul de tous les Sénateurs, qui étoit resté en *Suéde*. Le Duc de son côté donna de bonnes paroles, & écrivit une lettre au Roi pour le prier qu'étant arrivé à *Calmar*, il ne prêtât plus l'oreille aux pernicieux conseils des Sénateurs qui s'étoient absentez ; mais qu'il licenciât les troupes étrangeres, & convoquât les Etats du Roiaume ; afin que dans cette Assemblée il pût rendre raison de la conduite qu'il avoit tenuë durant le tems de son Gouvernement ; & que cependant sa Majesté lui permît, aussi-bien qu'aux autres Etats de vivre en paix.

Cependant le Duc mit les ordres necessaires

1598.

dans la ville de *Stockholme*; & défendit expressément à M. *Scepper* de faire à l'avenir des prédications séditieuses contre le Roi. Mais celui-ci changeant tout à coup de stile, commença à prêcher avec beaucoup de chaleur en faveur de sa Majesté, pour gagner ses bonnes graces. En effet dans la suite il se tourna plaisamment tantôt d'un côté & tantôt de l'autre; déclamant quelquefois contre le Roi & quelquefois contre le Duc, & les exaltant ensuite successivement tous deux suivant la conjoncture du tems, & selon que l'un ou l'autre étoient plus ou moins favorisez de la fortune. Son exemple fut suivi de quantité d'autres Prédicateurs, qui avoient fort contribué auparavant à allumer le feu de la division.

Cependant le Duc donna la direction des affaires de *Stockholme* à son fils naturel *Charle Carelson*, & se retira à *Nykoping*. Et comme il avoit très grand sujet d'être dans la défiance; puisqu'on lui avoit déja destiné un apartement dans le Château de *Marienbourg* en *Prusse*, & que le Roi ne vouloit pas déclarer, s'il venoit en qualité d'ami, ou bien comme ennemi, il tira quantité de troupes de *Suede*, qu'il emmena avec lui à *Nykoping*; parce qu'il avoit eu avis que sa Majesté devoit se rendre à *Stegebourg*.

Le Roi envoia *Samuel Laski*, avec ordre de déposer les Officiers que le Duc y avoit établis, & d'en instaler d'autres en leur place, de faire approcher les *Finlandois* & de tâcher d'attirer la flotte à soi. Outre cela il fit afficher des placards par tout le Roiaume, dans lesquels il se plaignoit extrémement du tort que le Duc lui avoit fait en son absence, & exhortoit les sujets à abandonner son parti.

L'Archevêque & les autres Ecclésiastiques consentirent à la publication de ces placards, & le

Duc

Duc se rendit à *Steegebourg* par eau, & par terre. Il y fit marcher quelques compagnies d'Infanterie *Allemande* avec quelque Cavalerie de *Visigoths* & de *Smalandiens*. Le Duc auroit pû très-facilement perdre le Roi avant son arrivée, s'il en avoit eu envie; parce que le Roi n'avoit alors que très-peu de monde avec lui: mais il aima mieux tenter ce qu'il pourroit avoir par la plume. **DE LA SUEDE.** 1598.

Le Duc se revolte contre le Roi. Il écrivit donc encore au Roi, que puisque sa Majesté ne vouloit pas déclarer dans quelle vûë elle renforçoit de plus en plus son Armée, il ne pouvoit pas non plus mettre bas les armes, avant que d'avoir des assûrances suffisantes pour lui & pour tous ceux de son parti, que le Roi n'eût congedié toutes ses troupes, & qu'il n'eût ordonné une Assemblée des Etats, où les affaires seroient traitées de part & d'autre en présence des Ambassadeurs des Princes d'*Allemagne*: qu'en cas que le Roi voulût accepter ces conditions, il étoit tout prêt de lui rendre toute sorte d'obéïssance & de soumission; sinon qu'il étoit résolu de se défendre par la force des armes; & qu'il n'aprehendoit nullement ses *Polonois*, ses *Ecossois* & ses *Allemands*. Sur quoi il attendoit une réponse claire & précise sans aucun delai

Mais comme le Roi ne fit aucune réponse sur toutes ses propositions, & qu'il n'attendoit que l'arrivée des *Finlandois* & la flotte, (après avoir tâché inutilement de détacher du service du Duc, *Joachim Scheel*, Gentilhomme de *Pomeranie*, qui la commandoit) le Duc s'avança à un mille & demi de *Steegebourg*, & fit camper son Armée dans la grande plaine de *Mara*. Etant en cette posture il fit encore de nouvelles instances auprès du Roi pour l'obliger à congedier les milices étrangéres, & à lui donner des assûrances

 ces

DE LA SUEDE.

1598.

ces suffisantes, qu'à ces conditions il étoit prêt à lui rendre ses devoirs avec toutes ses troupes & à entrer dans son service.

Le Roi fit reponse qu'il prétendoit que le Duc lui remît tout le Roiaume entre les mains avec toutes ses dépendances; qu'il ne prît plus le titre de Gouverneur aussi long-tems qu'il feroit son sejour en *Suéde*: qu'il licenciât les troupes qu'il avoit à son service: qu'il relâchât tous les prisonniers, & qu'enfin il se retirât doucement & sans bruit dans son Duché: & que, quand le Duc auroit satisfait à toutes ces conditions, alors on congedieroit les milices étrangeres: que la convocation des Etats dépendoit de lui, & qu'il avoit assez d'âge pour savoir ce qu'il avoit à faire.

Le Duc ne pouvoit obtenir d'autre réponse, marcha vers *Steegebourg* avec ce qu'il avoit de troupes, & envoia un trompette pour protester au Roi, qu'il n'entreprenoit rien, que pour avoir réponse, & que son dessein n'étoit nullement de commencer une guerre. Cependant les troupes du Roi aiant aussi-tôt pris les armes, *Jean Weiler* étant sorti de la place avec un parti, alla par des chemins détournez attaquer le Duc par derriére, pendant que le Roi avec *George Farensbach*, l'alla charger par devant: ce qu'il fit avec tant de vigueur, que les soldats du Duc commençoient déja à lâcher le pied, & à demander quartier Le Roi aiant fait réflexion que c'étoit des *Suédois*, & par conséquent ses propres sujets, il fit sonner la retraite, selon le conseil d'*Edouard Fortunatus* Marggrave de *Bade*, de *Jean* Comte de *Frise*, & de *Joram Posse*; qui portérent les choses si loin, qu'ils firent une réconciliation; à condition que *Charle* remeneroit ses troupes en son Armée, & que le

len-

lendemain tous les diférends qu'il avoit avec le Roi seroient terminez. DE LA SUEDE.

La négociation ne produisit aucun fruit; car le Duc insistoit pour avoir une déclaration plus particuliére du Roi, qui ne vouloit aporter aucun changement à la premiére: de sorte que les Ambassadeurs des Princes d'*Allemagne* voiant que tous leurs soins étoient inutiles, s'en retournérent chez eux. Ensuite le Duc proposa au Roi de prendre des personnes du païs, pour Médiateurs de cette affaire; mais ce fut encore en vain. Car il manquoit toûjours quelque chose à l'assûrance que le Duc desiroit de lui; particuliérement à cause qu'il prétendoit qu'on y inserât cette clause: à savoir que les Etats prendroient le parti de celui qui auroit observé les articles du traité, contre celui des contractans qui y auroit contrevenu. Le Roi le refusoit, ne pouvant soufrir en aucune maniére que le Duc & les Etats, qui étoient veritablement ses sujêts, lui prescrivissent des loix. 1598.

Le Duc aiant remarqué que le Roi n'attendoit que les *Finlandois* pour agir offensivement, commença tout de bon à se tenir sur ses gardes. Un des vaisseaux de la flotte qui venoit à son secours, aiant rencontré en mer un navire, qui faisoit voile en *Pologne*, & qui étoit chargé de tout ce que les *Polonois* avoient de plus prétieux, le pilla, & fit main basse sur tous ceux qui se trouvérent dedans. Et lors que le Roi aprit l'arrivée de la flotte devant *Steegebourg*, il résolut d'accorder au Duc l'assûrance qu'il lui avoit demandée auparavant, & la lui envoïa signée de sa main. Le Duc ne fut pas encore content; il vouloit encore que le Roi licenciât d'abord les milices étrangéres, & que lors qu'il iroit à *Stockholme*, il ne prît pas avec lui plus de monde, que n'avoient fait ses Prédecesseurs: que

1598.

dans le tems de six mois il convoquât les Etats du Roiaume : & que cependant les Sénateurs demeureroient sur leurs terres, jusques à ce qu'ils comparûssent à l'Assemblée, pour se justifier des plaintes qu'on faisoit d'eux. Qu'au reste toutes choses demeureroient sur le même pied où elles étoient alors jusques au jour de l'Assemblée : qu'on ne pourroit inquiéter personne ni au dedans, ni au dehors du Roïaume : que pour éviter toute sorte de soupçons, le Roi ne résoudroit rien dans des affaires d'importance, sans en donner auparavant connoissance au Duc *Charle* : qu'il ne donneroit aucuns fiefs à ses gens, avant que l'Assemblée se fût séparée : que les *Finlandois* s'en retourneroient chez eux, & que les vaisseaux de *Lubeck* qui avoient transporté les troupes du Roi en *Suéde*, seroient tous arrétez ; & enfin que les Etats du Roiaume pourroient s'oposer à celui des deux partis, qui ne voudroit pas observer les articles du traité ; & que si sa Majesté acceptoit toutes ces conditions, le Duc congédieroit ses troupes, & se rendroit en son Duché, où il attendroit en repos que les Etats fussent assemblez.

Le Roi aïant entendu des propositions semblables, qui lui déplaisoient fort, conjectura de là que le Duc *Charle* avoit formé le dessein de lui faire la guerre. C'est pourquoi se trouvant dans une place peu propre à se défendre, il sortit secretement la nuit de *Steegebourg*, laissant après lui tout le bagage, tant dans le Château, que dans les vaisseaux. Sa retraite lui aiant réüssi, il se rendit à *Suderkoping*. Le Duc en aiant aussitôt eu avis vouloit donner la chasse au Roi ; mais n'aiant pû l'atteindre, il marcha vers *Steegebourg* ; où après avoir emporté le Château sans beaucoup de résistance, il se rendit maître des

des vaisseaux du Roi, & aiant fait faire inventaire de tout ce qui apartenoit à sa Majesté, le fit mettre en lieu de sûreté, mais il laissa pour butin aux soldats tout ce qui appartenoit à d'autres.

DE LA SUEDE.

1598.

Ensuite aiant mis garnison dans le Château, il poursuivit le Roi en toute diligence, & aiant envoié quelques troupes pour lui couper le chemin de *Calmar*, il s'alla camper avec le reste à demi-lieuë de *Linkoping*, où le Roi s'étoit retiré. Le Duc pria sa Majesté au nom de Dieu de ne point fuir devant un oncle qui lui étoit si fidelle, & de ne plus suivre les conseils pernicieux de ses favoris: l'exhortant en même tems à ne sortir point du Roiaume, avant que tous les diférends eussent été terminez; sur quoi il prenoit Dieu & les hommes à temoin de son innocence, en cas que le Roi ressentît les suites funestes de sa conduite.

D'un autre côté le Roi dans sa réponse se plaignoit fort du procedé du Duc, & lui fit enfin savoir qu'il eût à se contenter des assûrances qu'il lui avoit présentées, ou qu'autrement il pouvoit faire tout ce que bon lui sembleroit. Une semblable réplique parut un peu trop rude & trop aigre au Duc. Il fit demander à sa Majesté, si elle le déchargeoit du serment qu'il avoit fait; & cependant il lui envoia encore un autre projet d'accommodement, sur lequel douze personnes sages & éclairées députées de part & d'autre devoient conférer ensemble. Il ne fut rien de tout cela, de sorte que le Roi étant sorti de la ville avec ce qu'il avoit de monde passa de l'autre côté de la riviére, où il rangea son Armée en bataille. Mais le Duc ne s'étant pas avancé pour le combattre, *Wier* détacha de nuit un parti vers son Armée, qui tailla en piéces la garde avancée, & fit quelques prisonniers.

DE LA SUEDE.

1598.

Après que les troupes du Roi eurent demeuré jour & nuit sous les armes, sans qu'il parût aucuns ennemis, & qu'on n'avoit plus aucun soupçon de leur marche, sa Majesté leur fit commandement de rentrer dans la ville vers la pointe du jour, & laissa seulement quelques compagnies d'Infanterie avec le canon sur la place, où il avoit crû livrer bataille. L'Evêque de *Linkoping* fit savoir au Duc l'état de l'Armée du Roi, par un signal qu'il lui donna au son de la cloche. D'abord que le jour commença à paroître, le Duc se mit en campagne avec ses troupes, & à la faveur d'un brouillard vint jusques à la Garde du Roi, qui fut taillée en piéces. Là-dessus il y eut une allarme dans la ville, & les troupes du Roi firent une sortie pour seconder les leurs. Mais on avoit déja abatu le pont. Il y en eut quelques-uns qui se voulans sauver à la nage furent très-mal-traitez. Plusieurs se noyérent dans la riviére, & les autres perirent d'une autre façon.

Bataille de Strengbroo le 25. Septemb.

Le Roi demeura au deça de la riviére, d'où il regardoit avec une extréme douleur le carnage que les ennemis faisoient des siens. Ce qui l'obligea d'envoier un Heraut au Duc, pour lui demander la paix, qui lui fut d'abord accordée; à condition qu'il livreroit les cinq Sénateurs qui avoient été cause de toutes les divisions; savoir, *Gustave* & *Steen Banier*, *Erick Sparr*, *Thuream Bielke*, & *Joram Posze*. Et après que ceux-ci eurent été remis entre les mains du Duc, il fit aussi-tôt sonner la retraite. Dans ce combat il demeura deux mille hommes des troupes du Roi, & quarante hommes seulement du côté des ennemis. Dans cette occasion le Duc acquit beaucoup de gloire & de réputation, à cause qu'il épargna le Roi avec toute son Armée, qu'il pouvoit ruiner entiérement.

Après

DE LA SUEDE.

1598.

Après cette déroute le Duc insista tant sur l'accommodement qu'il vouloit faire avec le Roi, qu'à la fin par l'entremise de quelques arbitres choisis de part & d'autre on dressa un traité, qui fut signé du Roi & du Duc. " Par cet accord „ le Duc s'obligeoit de nouveau par serment à sa „ Majesté, qui de son côté promettoit d'oublier „ tout le passé, avec promesse de gouverner „ l'Etat à l'avenir suivant le serment qu'il a- „ voit fait à son avenement à la Couronne, & „ conformément aux loix du Roiaume, & de „ convoquer les Etats dans quatre mois, qu'en „ cette Assemblée, en présence des Commis- „ saires de l'Empereur, des Rois & des Ele- „ cteurs, qu'on devoit prier d'y assister, on ter- „ mineroit tous les diférends que le Duc & le „ Roi pourroient avoir avec quelqu'un du „ Roiaume, ou qui pourroient être survenus „ entre les sujets mêmes. On ajoûtoit que tous „ les mécontentemens qu'il y avoit eu aupara- „ vant entre le Roi & le Duc seroient mis dans „ un perpetuel oubli : que les Sénateurs seroient „ obligez de comparoître devant toute l'Assem- „ blée, mais que cependant le Duc ne permet- „ troit pas qu'on leur fit aucun outrage dans „ le lieu de leur détention : que toutes les trou- „ pes seroient licenciées de part & d'autre ; & „ que le Roi garderoit celles qui étoient desti- „ nées pour la garde de sa personne ; à condi- „ tion qu'il feroit embarquer toutes les milices „ étrangeres à *Stockholme* & à *Calmar*, pour „ s'en retourner en leur païs : que tous ceux „ auxquels le Duc avoit confié des Châteaux, „ ou des emplois, les garderoient jusques à l'As- „ semblée des Etats ; & que néanmoins par „ provision ils en feroient hommage à sa Ma- „ jesté : que le Duc se rendroit à *Stockholme* „ aussi-tôt que le Roi y feroit arrivé, & qu'il

DE LA SUEDE.

1598.

„ lui remettroit entre les mains tous les Châ-
„ teaux, avec tous les Vaisseaux & toute l'Ar-
„ tillerie du Roiaume, & même le Gouver-
„ nement de l'Etat; à condition que sa Maje-
„ sté n'abuseroit d'aucun de ces avantages, au
„ préjudice de l'Etat, ou du Duc: que leurs
„ Officiers de part & d'autre pourroient voïa-
„ ger réciproquement en toute seureté dans le
„ Roiaume & dans le Duché, pour exécuter
„ les ordres de leurs maîtres: que le Roi en-
„ voïeroit d'abord des patentes par-tout, pour
„ ordonner à tout le monde de mettre bas les
„ armes: & qu'enfin il déclareroit le Duc in-
„ nocent de toutes les calomnies dont on l'a-
„ voit chargé. La derniére des conditions de
„ ce traité portoit que les Etats du Roiaume
„ auroient droit de s'opposer à celui des deux
„ partis qui voudroit y contrevenir.

Le lendemain le Duc aïant eu un entretien amiable avec le Roi, lui rendit tout ce qu'il avoit pris sur lui à *Steegebourg* & à *Linkoping*: ce qui consistoit en meubles, en vaisseaux, en piéces d'Artillerie & en drapeaux: & outre cela il lui livra encore dix navires qui devoient porter le Roi à *Stockholm*, & transporter les milices étrangeres hors du Roïaume. Après quoi le Duc se rendit à *Oerebro*, & envoïa à *Nykoping* les Sénateurs qu'il tenoit prisonniers.

Les *Finlandois* qui étoient déja arrivez à *Stockholm*, à dessein de faire une irruption dans les terres du Duc, eurent ordre de s'en retourner chez eux, & le Roi partit de *Linkoping* pour *Stockholm* avec plus de cinq mille hommes. Le Duc l'exhortoit à prendre son chemin par terre, comme étant le plus aisé, vû l'incommodité de la saison, lui promettant de l'accompagner en passant par les terres de son Duché. Il le refusa, parce qu'il avoit résolu de n'aller point à *Stockholm*.

boline: mais de passer tout droit en *Pologne*, afin de revenir l'année suivante en *Suède* avec des forces beaucoup plus considérables, pour se venger du parti qui lui étoit contraire. DE LA SUEDE. 1598.

Dès qu'il fut parti de *Stegeborg*, il donna ordre aux Pilotes dans le *Barresund* de faire route vers *Calmar*, où il arriva après avoir été battu d'une furieuse tempête. De là il écrivit au Duc, que contre sa volonté il avoit été jetté dans ce port par des vents contraires, & qu'il étoit alors résolu de prendre son chemin par terre, mais ce n'étoit qu'un stratageme pour empêcher que le Duc ne le traversât dans son dessein. Car d'abord que le vent lui fut favorable, il partit de *Calmar* & de là passa à *Dantzick*, emmenant prisonniers avec lui les domestiques du Duc; qui fut fâché d'un si promt depart, & que le Roi *Sigismond* laissât le Roïaume dans une si grande confusion. Car le Duc prétendoit qu'il devoit au moins rendre raison aux Etats d'un voiage si précipité, qui lui faisoit soupçonner que l'Etat n'en pouvoit attendre que de très-mauvaises suites. Le Roi étant arrivé à *Dantzick* envoia de là quatre cens hommes à *Calmar* pour y renforcer la garnison, avec ordre de bien garder cette place, jusques à son retour en *Suède*. Il fit semer des bruits par toute l'*Europe* que le Duc son oncle étoit coupable de trahison & de soulevement contre lui, & qu'il ne prétendoit pas être tenu à l'observation du traité de *Linkoping*, auquel on l'avoit forcé de donner son consentement : mais qu'au contraire il étoit résolu de venger l'afront qu'il avoit reçû des rebelles, & de ranger les *Suédois* à leur devoir par la force des armes. Ensuite il envoia *Linder Bonde* dans les Provinces d'*Esthonie* & de *Finland*, pour exhorter les habitans à ne point s'engager dans le parti du Duc, avec

promesse que sa Majesté ne les abandonneroit pas en cas de besoin.

1598. Après le départ du Roi, ceux qui étoient dans ses intérêts sortirent de *Suede* par troupes. La plûpart d'entr'eux se retirérent en *Prusse* & en *Pologne*, où le Roi les fit subsister à leur aise. D'abord que le Duc fut arrivé à *Stockholme*, il fit arrêter *Nicolas Bielke* Gouverneur du Château, avec l'Archevêque & *Erick Stepper*, qui étoit Prédicateur dans la ville, & en même tems il changea les Sénateurs. Il fit faire une recherche exacte de tous ceux qui tenoient le parti du Roi, & leurs biens furent déclarez confisquez Le Duc en tira très-peu en son particulier, mais la plûpart fut pour ses Officiers, qui accusoient aussi quantité d'innocens pour avoir lieu de remplir leurs bourses de leurs biens, sans que le Duc en eût connoissance. Pour ce qui regarde sa conduite en d'autres choses, il l'excusoit sur ce que le Roi n'avoit pas observé le traité de *Linkoping*, qui portoit que les Etats pourroient se déclarer contre celui des contractans qui y voudroit contrevenir. Ensuite il arréta pour l'année suivante un jour, auquel les Etats du Roiaume se devoient assembler à *Jonkoping*, pour délibérer avec lui, quelle conduite on devroit tenir dans la confusion & dans le desordre où l'Etat se trouvoit alors.

1599. Le Roi étant de retour en *Pologne* écrivit des lettres en *Suede* pour excuser son départ, en disant qu'il n'avoit pas pû soufrir plus long-tems l'afront qu'il y avoit reçû, & qu'il avoit en *Pologne* une occasion bien plus commode de solliciter ses voisins & leurs Ambassadeurs d'accommoder les diférends de la *Suéde*. Outre que sa présence, disoit-il, n'étoit pas fort nécessaire à l'Assemblée des Etats, puisqu'on y pouvoit terminer toutes les affaires, & en reserver la conclusion

clusion finale jusques à son retour en *Suéde*. Mais il souhaitoit qu'on ne maltraitât en aucune maniére les Sénateurs, qui avoient été emprisonnez. Il nommoit des Commissaires pour examiner la chose avec les Ambassadeurs de l'*Empereur*, du Roi de *Danemarck*, de l'Electeur de *Brandebourg* & du Marggrave d'*Anspach*; en permettant au Duc d'en députer aussi de sa part. Il ajoûtoit qu'étant à *Calmar* il avoit reçû nouvelle qu'il étoit survenu des troubles en *Pologne*, qui ne pouvoient être pacifiez que par sa présence; & que pour cet effet il recommandoit à ses sujets de *Suéde* de ne point juger mal de son voiage, & de ne point mal traiter ses garnisons, ni ses serviteurs.

DE LA SUEDE.

1599.

Le Duc lui répondit qu'on étoit bien mieux informé de ses desseins; & qu'il le prioit de terminer toutes choses par les voies de la justice, plûtôt que de les décider par la force des armes, & de rapeller les garnisons étrangéres qu'il avoit en *Suede*. D'un autre côté les Etats du Roiaume assemblez à *Jenkoping*, représentérent au Roi dans leurs lettres tout ce qui s'étoit passé jusques alors: par exemple, qu'il n'avoit pas voulu s'en tenir au traité de *Linkoping*, & qu'il tâchoit de porter les *Finlandois* à la sédition & au tumulte; pour cet effet ils suplioient sa Majesté de s'en tenir à l'accord qu'il avoit fait: de pacifier les troubles de *Finland*: de remettre toutes choses dans l'état où elles étoient auparavant: de faire punir les coupables suivant les loix: d'embrasser la Religion Protestante, & de revenir en son Roiaume, pour le gouverner en paix & en tranquillité: que si elle ne vouloit pas consentir à de semblables propositions, elle pouvoit envoier le Prince *Ladislas* en *Suéde*, pour y être élevé dans la Religion Evangelique, sous la tutele du Duc: En cas de refus,

1598. ils protestoient que le Roi & tous ses descendans seroient déchûs du droit qu'ils avoient à la Couronne de *Suéde*, & qu'on le donneroit à un autre, qui seroit prêt de gouverner l'Etat selon les loix du Roïaume.

La résolution prise à l'Assemblée de *Jonkoping*, fut : qu'on représenteroit encore une fois à sa Majesté ce qu'on lui avoit écrit auparavant : que si la garnison de *Calmar* ne vouloit sortir de bon gré de la place, on l'en chasseroit par force : que, si les *Finlandois* ne vouloient pas se rendre à la raison & à la douceur, on les iroit exterminer par la force des armes : que, si le Roi ne convoquoit pas les Etats du Roïaume, suivant la parole qu'il en avoit donnée, on tiendroit en *Suéde* une autre Assemblée, où on termineroit tous les diférends : & que cependant le Duc prendroit l'administration de l'Etat, qu'il protegeroit le Roïaume, & maintiendroit la Religion du païs : qu'il puniroit les séditieux & les rebelles, & assisteroit les fideles sujets en tems de nécessité ; & qu'enfin ceux-ci prometroient réciproquement de le secourir en une semblable occasion.

Après que l'Assemblée de *Jonkoping* se fut séparée, le Duc commença l'exécution de ce qu'on y avoit résolu. Il exhorta premiérement les *Suédois* qui étoient dans *Calmar* à se conduire conformément aux résolutions qu'on avoit prises, tant à l'Assemblée de *Linkoping*, qu'à celle de *Jonkoping*, & fit commandement aux Etrangers, qui y étoient en garnison d'en sortir avec tout leur bagage : mais lors que le Duc vit qu'ils refusoient d'obeïr à ses ordres, il les attaqua de vive force, & chassa les vaisseaux qui leur aportoient de *Dantzick* toutes les munitions & les vivres nécessaires. Il emporta ensuite la ville d'assaut : & ceux qui étoient encore en

gar-

garnison dans le Château furent contraints par la faim de se rendre à discretion. Les principaux d'entre les *Suédois* qui se trouverent dedans furent tous condamnez à mort : mais le Duc donna quartier à tous les étrangers ; dont plusieurs prirent parti dans ses troupes : & on donna à tous les autres chacun un bâton blanc à la main : après quoi on les envoia en *Pologne* en cet équipage. Cet afront irrita tellement le Roi, qu'il ne pensa plus qu'aux moiens de se venger.

DE LA SUEDE.

1599.

Sur ces entrefaites les Etats du Roïaume s'assemblérent à *Stockholme* & y prirent une résolution, par laquelle ils renonçoient au serment de fidélité qu'ils avoient fait au Roi ; parce qu'il avoit enfraint le testament de son Aieul & agi contre son devoir : qu'il n'avoit pas observé les articles du traité de *Linkoping*, & qu'il ne donnoit aucune marque d'amendement, nonobstant toutes les remonstrances qu'on lui en avoit faites. Ils présentérent la Couronne au Prince *Ladislas* ; à condition que dans l'espace d'un an il se rendroit en *Suede*, & s'y feroit instruire dans la Religion Protestante : qu'en cas qu'il ne voulût pas accepter ces propositions, il perdroit aussi bien que son pére le droit qu'il avoit à la Couronne ; & qu'aucun de leurs descendans n'y pourroit jamais parvenir : que, si les *Finlandois* & les *Esthoniens* ne vouloient pas se rendre à la raison, on les rangeroit à leur devoir par la force des armes : qu'on jugeroit l'affaire des prisonniers à une autre Assemblée où se trouveroient des Princes étrangers, qui n'y assisteroient qu'en qualité de témoins, ou d'auditeurs, mais non pas comme Juges, pour prononcer. On confirma au Duc l'administration de l'Etat. Dans cette même Assemblée on résolut de contraindre ceux de *Lubeck*, de donner satisfaction

DE LA SUEDE.

au Duc *Scoper*, qu'ils avoient arrêté par ordre du Roi & qu'ils ne vouloient pas relâcher.

1599. Incontinent après, le Duc se prépara à faire une expédition contre les *Finlandois*, au secours desquels le Roi avoit envoïé quelques troupes sous la conduite de *Gaspar Tisenhuysen*. Sa Majesté avoit envoïé *George Fabrinsbach* avec du monde à *Revel* & à *Wissenstein*; mais ceux qui étoient dans ces deux places lui refusérent l'entrée.

Le Roi envoïa six vaisseaux de guerre sous la conduite de l'Admiral *Jean Gyldenstern*, pour s'emparer d'*Elfsbourg*: mais le vaisseau de l'Amiral aïant touché le fond, les cinq autres furent contraints de se retirer fort endommagez. Cependant le Duc faisoit de grands progrès en *Finland*: car bien que les habitans de cette Province commandez par *Axel Kurcke* tâchassent de l'empêcher de faire descente, ils prirent néanmoins bien tôt la fuite, & les principaux d'entr'eux se retirérent à *Wibourg*: outre un grand nombre, qui furent condamnez à mort à *Abo*. Ce fut là que le Duc fit tuer d'un coup de mousquet *Oluf Stembock*, qui aïant auparavant blessé le Roi *Erick* au bras, d'un coup de pistolet, lors qu'il étoit en prison, lui avoit même refusé un Chirurgien pour panser sa plaie.

Mais le Duc aïant eu ensuite avis que le Roi conjointement avec ceux de *Lubeck* avoit formé des desseins d'une dangereuse suite pour la *Suéde*, il fit son accommodement avec cette ville par la médiation de l'Empereur, afin de n'être pas attaqué de plusieurs ennemis en même tems. Dans cette vûë il fit offre de service au *Czaar*, qui étoit alors brouillé avec le Roi. Le *Czaar* envoïa une Ambassade considérable au Duc, pour faire une alliance avec lui contre les *Polonois*, comme contre leurs ennemis communs.

Après cela le Duc se rendit maître de *Wibourg*.

bourg, où la plûpart des mécontens s'étoient sauvez. Un grand nombre d'entr'eux y perdirent la vie. Peu de tems après *Narva* se rendit à lui; mais *Revel* avec tout le reste de l'*Esthonie* protesta qu'elle vouloit demeurer fidelle au Roi, à cause que c'étoit à lui qu'elle avoit prêté le serment de fidélité Le Duc aiant menacé cette vile de la venir assiéger avec des forces plus considérables, s'en retourna à *Stockholme*.

DE LA SUEDE.

1599.

L'année suivante il convoqua les Etats du Roïaume à *Linkoping*, après avoir prié son beau-frére *Jean Adolphe*, Duc de *Holstein* d'y députer ses Ambassadeurs, pour voir instruire le procès des accusez, afin d'en faire ensuite le raport à leur maître. Ce Prince envoia *Clement Gaderdorp* & *Girard Steding* au lieu de l'Assemblée. L'affaire la plus importante qu'on y traita, concernoit les Sénateurs qui avoient été arrêtez. Le Duc choisit du Corps des Etats un certain nombre de Juges qui devoient prononcer leur arrêt, les déchargeant du serment de fidélité & de l'obéïssance qu'ils lui devoient en qualité de Gouverneur, durant tout le tems qu'ils seroient occupez à examiner les piéces du procès. On imputa aux prisonniers d'anciens crimes, aussi-bien que de nouveaux: & particuliérement d'avoir été la cause de la dangereuse mesintelligence qui avoit été entre le Roi *Jean* & le Duc *Charles*: qu'ils n'avoient pas empêché que le Roi *Sigismond* ne fût élevé dans la Religion Romaine, mais qu'ils y avoient contribué; bien que tous les malheurs présens de l'Etat fussent venus de cette source; qu'ils avoient aidé à introduire la Liturgie; qu'ils l'avoient même signée, & que par là ils ouvroient la porte à la Doctrine de Rome en *Suede*: qu'ils avoient faussement accusé le Duc *Charle* d'avoir des correspondances secrettes avec *Charle* de

1600.

Mor-

DE LA SUEDE.

1600.

Mornai contre le Roi *Jean*: que c'étoit suivant les conseils qu'ils avoient donnez, que la décision des diférends avec le Roi de *Danemarck* au sujet des trois Couronnes, qu'il mettoit dans ses armes, avoit été retardée: qu'ils avoient fait espérer aux *Polonois*, qu'on leur céderoit l'*Esthonie*: qu'ils avoient porté les *Finlandois* & les *Esthoniens* à la rebellion & au soulevement; aussi-bien que les *Visigoths* & les *Smalandiens*, qu'ils avoient tâché de brouïller les *Danois* & ceux de *Lubeck* avec la *Suéde*: que dans le tems de la cherté ils avoient conseillé au Roi de faire en sorte que les *Livoniens* & ceux de *Lubeck* ne transportassent aucuns grains en *Suede*: ce qui avoit fait mourir de faim plusieurs miliers de personnes: que sans aucune raison il avoit médit du Duc: qu'ils n'avoient pas observé les articles du traité de *Suderkoping*, ni les décrets du Synode d'*Upsal*: qu'ils avoient agi contre leur signature, lors qu'ils avoient conseillé au Roi d'amener une Armée contre son propre païs & contre le Duc; bien qu'ils sceussent bien que cela étoit directement opposé au serment de sa Majesté, & à celui qu'ils avoient fait eux-mêmes: que c'eût été fait de la Religion Protestante, si le Roi eût remporté l'avantage, & qu'enfin ils étoient tous coupables de tout le sang qui avoit été répandu pour ce sujet dans le Roïaume & dans la Province de *Finland*.

Là-dessus *Erich Abrahamsom Lewenhaupt*, *Nicolas Bielke*, *Christiern Horn* & *Joram Posse* demandérent leur grace, qui leur fut accordée à la sollicitation des Etats du Roïaume & des Ambassadeurs du Duc de *Holstein*; mais les autres complices qui ne voulurent pas avouër leur faute, furent convaincus par leurs propres écrits; excepté *Hogenschild*, qui prouva qu'il n'avoit eu aucune part aux derniers troubles de *Suéde*, car ce

ce fut sur ce point qu'on insista le plus ; sans faire presque aucune mention des autres. Les Ecclésiastiques, à la sollicitation du Duc opinérent qu'indubitablement le Roi auroit introduit en *Suéde* la Religion Romaine, s'il avoit eu le dessus : d'où ils concluoient que tous ceux qui avoient conseillé au Roi de faire cette expédition en *Suéde*, avoient très-mal fait. On prononça ensuite une sentence contre *Gustave* & *Stern Banier*, *Erick Sparr* & *Thuren Bielke*, par laquelle ils furent condamnez à mort ; pour avoir mis en piéces les lettres & les sceaux qu'on avoit livrez au Duc, pour avoir terni sa réputation sans aucun sujet, & avoir contrevenu aux résolutions prises à l'Assemblée de *Suderkoping* : outre que contre le serment que le Roi avoit fait & contre le leur propre, ils l'avoient porté à faire la guerre à sa Patrie.

Bien que dans les loix du Roïaume de *Suéde*, selon lesquelles ils furent condamnez, il se trouve une exception dans ces termes ; à moins qu'ils ne soient à la suite de leur légitime Souverain, cela ne servit de rien ; sous prétexte qu'en vertu de leur serment, ils étoient obligez de conseiller à sa Majesté tout ce qu'ils jugeroient utile & avantageux à l'Etat ; & qu'au contraire ils le devoient détourner de tous les desseins qui pourroient choquer le serment qu'il avoit fait, ou porter préjudice à la Patrie. Après que l'arrêt eut été prononcé, toutes les excuses que les accusez purent aporter pour leur justification, & les sollicitations qu'on fit en leur faveur, furent inutiles ; néanmoins étant sur l'échafaut à *Linkoping* ils protesterent hautement de leur innocence. *Erick Sparr* avant que d'être exécuté lût tout haut un long écrit, qu'il dechira en piéces, après en avoir fait la lecture.

A cette même Assemblée il fut résolu, pour les

1600.

les raisons que nous avons souvent rapportées ci-dessus, que non seulement le Roi *Sigismond* ne pourroit plus jamais revenir à la Couronne de *Suéde*; mais aussi que son fils *Ladislas* en seroit absolûment exclus; à cause que le tems qu'on lui avoit prescrit étoit deja expiré, & que le Roi son pére n'avoit pas répondu s'il le vouloit envoier en *Suede*, ou non, aux conditions qui lui avoient été proposées. Bien que le Duc *Charle* lui eût encore donné un terme de cinq mois pour se résoudre, néanmoins il n'y avoit point d'apparence qu'on le laissât partir de *Pologne*.

D'un autre côté on ne pouvoit confier l'administration de l'Etat au Prince *Jean*, demi-frére du Roi *Sigismond*, bien qu'il fût le plus proche, & que par testament du Roi *Gustave*, il pût prétendre à la Couronne: parce qu'on apréhendoit qu'il ne se laissât séduire par son frére, & qu'il n'agît de concert avec lui contre le Duc *Charle* & contre les intérêts du Roïaume. D'ailleurs ce Prince étoit encore trop jeune, & incapable de tenir les rênes du Gouvernement dans des tems si fâcheux. Ainsi on lui assigna seulement le Duché de la *Gothie Orientale*, & on déféra au Duc *Charle* le pouvoir de gouverner absolûment; parce que la conjoncture présente des affaires du Roïaume le requéroit alors.

Ensuite on résolut de lui destiner pour successeur après sa mort son fils *Gustave*, aussi-bien que ses descendans en ligne masculine; & qu'en cas qu'il n'en eût point, on donneroit la Couronne au Duc *Jean*; à condition néanmoins, qu'il n'entretiendoit aucune amitié, ou correspondance avec le Roi *Sigismond*, ni avec ses enfans, & qu'il ne feroit avec eux aucune alliance, qui pût porter préjudice aux intérêts de l'Etat. On ajoûtoit qu'il ne leur pourroit jamais don-

donner aucune partie du Roïaume, ni y introduiroit la Religion Romaine; parce que les *Suédois* ne vouloient point avoir à l'avenir de Souverain qui fût de cette Religion. DE LA SUEDE.

1600.

Le Duc *Charle* écrivit aux *Polonois*, qu'ils eussent à déclarer avant la fin du mois de Mai, ce que les *Suédois* devoient attendre d'eux. Mais ils ne rendirent là-dessus qu'une réponse ambiguë. Il fit ensuite savoir au Roi la résolution qui avoit été prise à l'Assemblée des Etats; l'exhortant encore une fois à envoïer en *Suéde* son fils *Ladislas*. mais il ne reçût aucune réponse à sa lettre. D'un autre côté les *Moscovites* acceptérent avec beaucoup de joie, l'alliance qui leur avoit été offerte par le Duc *Charle*; bien qu'ils lui enviassent aussi-bien que les *Polonois*, la possession des Provinces d'*Esthonie* & de *Finland*. Ce fut aussi pour cette raison que le *Czaar* manda *Gustave*, fils du Roi *Erick*, qui faisoit alors son séjour à *Thoorn* en *Prusse*, & que, lors qu'il fut arrivé à sa Cour, il lui fit un accueil très-favorable.

Après que les *Esthoniens*, & particuliérement ceux de *Révél* se furent rendus aux sollicitations du Duc *Charle*, il mit sur pied une puissante Armée, avec laquelle il se rendit à *Revel*, où il fut reçu avec joie; après quoi il réduisit facilement le reste de l'*Esthonie*; à cause que ceux qui y commandoient de la part du Roi, aïant pris l'épouvante, abandonnérent leurs postes.

De là étant entré en *Livonie*, il y prit *Dorpt*, *Pernauw*, *Volmar*, *Yxel*, *Wenden*, *Amsel*, *Kakkenhuysen*, *Oberpalen*, *Salis*, *Falin* & *Lais*. Mais enfin aïant mis le siége devant *Riga*, *Sigismond* se mit en marche avec une grande Armée pour secourir cette place: ce qui obligea le Duc de se retirer à *Révél*, d'où il se rendit en *Suéde* l'Hiver suivant. 1601.

Les

DE LA SUEDE.

1600.

Les *Polonois* reprirent quelques places en *Livonie*, dont la principale étoit *Kakkenhausen*, où ils firent prisonniers *Charle Carelson Güldenhelm*, & *Jaques* de la *Gardie*. *Charle* fut contraint de demeurer en prison l'espace de treize ans, & les *Polonois* priérent la *Gardie* de servir dans leurs troupes: mais bien qu'il l'eût refusé, il fut néanmoins bien tôt remis en liberté.

En cette même année, les Commissaires de *Suéde* & ceux de *Danemarck* s'abouchérent ensemble sur les frontiéres, pour terminer le différend qui étoit entre ces deux Etats au sujet des trois Couronnes, que le Roi de *Danemarck* avoit insérées dans ses Armes. Mais parce que les *Danois* en apelloient au Roi *Sigismond*, toute la négociation ne produisit aucun fruit; de sorte que les Députez de *Suede* remirent la décision de cette affaire jusques à deux ans.

Cependant la bonne fortune de *Gustave Ericksen* commençoit à changer en *Moscovie*. Car lorsque le *Czaar Boris* lui proposa de se faire batiser à la maniére & suivant les cérémonies des *Moscovites*, & de demander ensuite aux *Polonois* & à la *Suéde* la *Finland* & la *Livonie*; comme des Provinces qui lui apartenoient par droit de succession, *Gustave* le refusa absolument, en protestant au *Czaar* qu'il aimeroit mieux perdre la vie, que de consentir à de semblables propositions: cependant, s'il eût voulu satisfaire à la volonté de *Boris*, celui-ci promettoit de lui donner sa fille en mariage, & de lui aider à conquerir ces deux Provinces. Un tel refus lui attira la haine du Grand Duc, & lors qu'il fit instance pour obtenir son congé, non seulement on lui prit tout ce qu'il avoit; mais on le jetta même dans une prison, où aprés avoir demeuré quelques années, il mourut enfin en 1607.

L'an

L'année ſuivante les *Polonois* reprirent *Wiſſenſtein* en *Livonie*, & d'un autre côté le Roi *Sigiſmond* confirma le traité qu'il avoit fait avec les *Danois* au ſujet des trois Couronnes. Sur ces entrefaites le Duc *Charle* convoqua encore une fois les Etats du Roiaume; qui entre pluſieurs autres choſes réſolurent qu'on donneroit du tems au Prince *Ladiſlas* juſques au premier d'Août prochain pour ſe rendre en *Suède*, à condition que, s'il ne s'y trouvoit pas dans ce tems-là, ils trouveroient bien quelqu'un à qui donner la Couronne, & que cependant le Duc *Charle* auroit l'adminiſtration de l'Etat. En ce même tems on prit auſſi la réſolution de réformer l'ancienne Liturgie, & de faire imprimer les Loix du Roiaume, & l'on remplit les places vacantes du Sénat. DE LA SUEDE. 1602.

L'année ſuivante les Commiſſaires de *Suède* & de *Danemarck* s'aſſemblérent ſur les frontiéres. Dans cette entrevûë ils eurent de grandes & de longues conteſtations, au ſujet de la *Laponie*, de *Sonneborg* & des trois Couronnes. Dans cette conférence, les Députez trouvérent à propos de terminer tous ces diférends conformément au traité de *Stettin*; néanmoins cela fut toujours diféré de tems en tems; juſques à ce qu'enfin en 1601 cette affaire éclata en une guerre ouverte. 1603.

Durant cette Aſſemblée, le Duc *Charle* fit ſon ſéjour à *Jenkoping*, afin d'aprendre de bonne heure le ſuccès de la négociation: & en même tems il fit voir aux Etats du Roiaume de *Gothie*, qu'il avoit convoquez, que le Roi *Sigiſmond* étoit déchu du droit qu'il avoit de prétendre à la Couronne. Entre les membres de l'Aſſemblée ſe trouva auſſi *Joran Poſſe*, qui peu de tems auparavant avoit été relâché de ſa priſon. Mais d'abord qu'il eut apris que le valet

DE LA SUEDE.

1604.

let de chambre du Roi *Sigismond* avoit quitté son maître & s'étoit sauvé en *Suéde*, craignant que celui-ci ne découvrît qu'il étoit encore engagé dans le parti du Roi, il partit secrettement pour *Pologne*, où il demeura jusques à la fin de ses jours. On raporte que ce fut lui qui conseilla à sa Majesté d'élever *Demetrius* à l'Empire de *Moscovie*; afin que par son secours il pût ensuite reconquérir les Provinces de *Finland* & d'*Esthonie* & le Roïaume de *Suede* même. Du moins il est très-certain que les *Polonois* le reçûrent en leur païs avec beaucoup de magnificence, & lui promirent de le faire monter sur le Trône : en reconnoissance, il les assûroit reciproquement, qu'il leur donneroit secours contre la *Suéde*. C'est ce même *Demetrius* qu'ils faisoient passer pour le veritable fils de *Jean Bazilowitz*; au lieu que les *Suédois* ne le tenoient que pour un fourbe & un imposteur. A la fin il partit de *Pologne* avec une puissante Armée & se rendit en *Moscovie*.

Sigismond détrôné.

Le Duc *Charle* aiant eu avis de ce qui se tramoit contre la *Suéde*, fit semblant d'en prendre l'épouvante. Et pour cet effet il convoqua les Etats du Roïaume à *Norkoping*, où leur aiant découvert toutes les pratiques de ses ennemis, il demanda aux membres de l'Assemblée la permission de se défaire du Gouvernement de l'Etat. Il ajoûtoit qu'ils pouvoient faire leur accommodement avec le Roi *Sigismond*, ou bien élire pour leur Roi le Duc *Jean* son frére. Comme les Etats ne vouloient plus entendre parler du Roi *Sigismond*, ils offrirent conjointement avec le Duc *Charle* la Couronne au Duc *Jean* à de certaines conditions Ce Prince la refusa : parce qu'il voioit bien que dans l'état où étoient les affaires du Roïaume, il avoit besoin d'être gouverné par un homme fait, & non par un jeu-

jeune homme. Mais parce que les Etats avoient plusieurs fois déferé l'administration du Royaume au Duc *Charle*, le Duc *Jean* le pria de ne la pas refuser davantage : lui protestant que de sa part il se contenteroit de sa faveur & de son Duché de la *Gothie Orientale*; & qu'il lui marqueroit toute sorte de soumission & de fidelité.

Cette réponse du Duc *Jean* plût extrémement aux Etats, qui aimoient mieux avoir le Duc *Charle* pour Roi; à cause des services, qu'il avoit rendus à la Patrie; qu'il étoit veritablement digne de la Couronne, & qu'enfin il étoit l'unique fils qui leur restoit du Roi *Gustave*. Ils jugeoient que dans des tems si fâcheux la nécessité de l'Etat requeroit un Roi prudent, qui eût de l'experience & de la valeur, & qui fût favorisé de la fortune en toutes ses entreprises. Au lieu qu'il étoit à craindre que le Duc *Jean* étant monté sur le trône, ne suivît les mouvemens que le Roi *Sigismond* son frere lui voudroit inspirer : par où leur dernier état pourroit devenir pire que le premier. Après avoir pesé toutes ces raisons, il fut enfin résolu d'un consentement unanime que le Duc *Charle* accepteroit la Couronne : & qu'après sa mort son fils *Gustave Adolphe* lui succederoit : & après celui-ci *Charles Philippe*, aux mêmes conditions, qui étoient stipulées dans le traité, qu'on avoit fait au sujet de la succession. On ajoûtoit qu'en cas qu'ils mourussent tous sans enfans mâles, alors la Couronne tomberoit au Duc *Jean* & à ses Descendans après lui. On resolut de punir comme traîtres à l'Etat tous ceux qui s'oposeroient à cette résolution : & que tous les enfans de ceux qui avoient été condamnez à *Linkoping*, ne pourroient être admis à aucunes Charges, à moins qu'ils ne s'en fussent rendus dignes par quelque mérite extraordinaire. On devoit ajour-

ner tous ceux qui étoient partis de *Suéde* avec le Roi *Sigismond*, & faire punir tous ceux d'entr'eux, qu'on pourroit trouver, & enfin obliger tous les autres, qui voïageoient, ou qui étudioient hors du Païs, d'y revenir, & de prêter le serment de fidelité au nouveau Roi : à faute de quoi ils seroient punis très-rigoureusement.

Outre cela les Etats consentirent qu'on levât des troupes pour la sûreté de l'Etat, & que le Duc *Jean* fût mis en possession de la *Gothie Orientale*; & que, lors que tous les Descendans du Roi en ligne masculine viendroient à manquer, on éliroit un Roi d'entre les Princes d'*Allemagne*, qui seroient sortis de quelqu'une des filles du Roi *Gustave*. On prit encore une résolution, qui portoit que le Roi de *Suéde* ne pourroit épouser d'autres femmes, que celles qui feroient profession de la Religion Protestante; que, si un Prince hereditaire venoit à entrer en possession de quelque Roïaume étranger, il ne pourroit parvenir à la Couronne de *Suéde* : & qu'enfin un Roi de *Suéde* ne pourroit accepter aucun autre Roïaume; à moins qu'il ne se résolût de faire une résidence continuelle en *Suéde*.

Fin du Cinquiéme Livre.